BRUSSEL (Nicolas), *Nouvel examen de l'usage général des fiefs en France pendant les XI. XII. XIII. et XIVe. siècles, pour servir à l'intelligence des plus anciens titres du domaine de la couronne et de l'histoire.* Tome 2. A Paris : chez Jacques-Nicolas Le Clerc, 1739. – 1 vol. (690 p.)

Liminaria.....Non paginé

[Page de titre].....Non paginé

Table des chapitres de ce second volume.....Non paginé

Livre troisième où l'on examine plusieurs espèces particulières de fiefs et aussi quelques articles moins principaux de leur ancien usage.....675

Chapitre premier. Des vicomtés, considérées comme fiefs.....675

Chapitre II. Du fief appelé châtellenage.....712

Chapitre III. Des vicairies ou vigueries.....717

Chapitre IV. Des voiries.....729

Chapitre V. Des vidamies.....755

Chapitre VI. Des avoueries.....768

Chapitre VII. Des terres données aux abbayes et autres monastères.....816

Chapitre VIII. Des casemens et des hommes casez.....827

Chapitre IX. Des dixmes inféodées aux seigneurs laïques.....836

Chapitre X. Des terres tant nobles que non-nobles possédées par les clercs mariés.....842

Chapitre XI. Des acapits et arrière-acapits.....849

Chapitre XII. Des assûremens tant de maisons fortes et de seigneuries que des personnes..853

Chapitre XIII. Des terres nobles tenues en parage.....868

Chapitre XIV. Des terres tenues par baronnie.....895

Chapitre XV. Des bourgeoisies.....902

Chapitre XVI. Des aubains.....944

Chapitre XVII. Des bâtards.....954

Chapitre XVIII. De la preuve par la bataille ou le duel.....960

Chapitre XIX. De la preuve du ventre et de l'ourine par procinct.....1003

Chapitre XX. Du parcours et de l'entrecours.....1007

Additions et corrections.....1026

Chartes, lettres-patentes, traitez, ordonnances, déclarations, etc. du XII. du XIII. et du XIVe. siècle, concernant la matière des fiefs, dont il n'est donné que des extraits dans cet ouvrage ; ensemble, quelques autres pièces intéressantes sur cette même matière qu'on n'a pas eu occasion de citer.....I

Lettres-patentes en forme de charte de Henri II. Roi d'Angleterre [et duc de Normandie], en faveur du clergé, des nobles, et de tous les habitants de Normandie.....I

Testament ou ordonnance du roi Philippe II dit Auguste qui règle la forme dans laquelle l'Etat sera gouverné pendant sa croisade et ce qui sera fait au cas qu'il décède dans ce voyage.....VII

Conventions faites en l'an 1193 entre le roi Philippe Auguste et Jean d'Angleterre comte de Mortaing sur toutes les terres possédées en France par Richard son frère, roi d'Angleterre, duc de Normandie et d'Aquitaine, comte d'Anjou-Maine-Touraine et Poitou, que l'empereur retenait en Allemagne où il l'avait arresté en revenant de terre sainte.....XI

Lettres-patentes de Richard roi d'Angleterre, duc de Normandie et d'Aquitaine, comte d'Anjou, [Maine, Touraine et Poitou,] données en l'an 1195 entre Gaillon et Vaudreuil, contenant les conditions du traité de paix par lui conclu avec Philippe roi de France son seigneur, entre Issoudun et Charrost, la veille de la fête de Saint Nicolas en décembre de cette même année.....XIII

Lettre de l'archevêque de Rouen au roi de France, par laquelle il lui mande et proteste, qu'en conséquence de ce qu'il a été fait en exécution de ses ordres une pleine satisfaction tant à lui archevêque qu'à ses chanoines et à tous les autres ecclésiastiques de Normandie, sur toutes les choses que le roi et les siens leur avaient prises dans sa province [du Vexin] avant le traité de paix de la veille de Saint-Nicolas de l'an 1195, il n'exigera plus rien de lui, et ne souffrira point qu'il soit inquiété par ses sujets.....XVII

Lettres patentes de Richard roi d'Angleterre, duc de Normandie, etc., du mois d'octobre 1197, portant que l'archevêque de Rouen lui a cédé son manoir d'Andeli avec le château de La Roche, la forêt, et encore quelques autres lieux aux environs, qui n'étaient suffisamment fortifiés ; et qu'il lui donne en échange, tous ses moulins de Rouen, ses seigneuries de Dieppe et de Bouteilles, le manoir de Louviers avec son métier [des draps], et la forest d'Alihermont.....XVIII

Confédération faite par l'empereur, avec le roi de France, en juin 1198, contre le roi d'Angleterre, Othon comte de Bourgogne neveu de cet empereur, le comte de Flandre, et l'archevêque de Cologne.....XXI

Conventions faites, au mois de mai de l'an 1200, entre le roi, et Blanche comtesse de Champagne [et de Brie].....XXII

Les principaux barons de Normandie attestent, en l'an 1205, quels étaient les droits qu'avaient eu dans cette province les rois d'Angleterre Henri II et Richard, envers le clergé, à Lizieux, et ailleurs ; comme aussi, de quels droits eux barons avaient joui.....XXIV

Règlemens faits par le Roi [Philippe Auguste] et les barons de France, au sujet des entreprises du clergé sur la juridiction du roi [et celle des seigneurs-Lays].....XXVII

Transaction faite entre le roi Saint-Louis, et Raimond VII duc de Narbonne, comte de Toulouse et marquis de Provence, sur toutes les terres apartenantes à ce Raimond, ou par lui prétendues.....XXIX

Plusieurs des principaux barons de France notifient en juin 1230, qu'ils ont jugé unanimement en la cour du roi, que Pierre [de Dreux et de Braine], jadis comte de Bretagne, a perdu par droit le bail qu'il avait de la Bretagne [pour la minorité féodale de Jean son fils auquel ce comté appartenait du chef de la défunte Comtesse Alix sa mère], en punition de ses forfaitures envers le roi.....XXXIII

Ordonnance du roi Saint-Louis, touchant le relief et le rachat des fiefs.....XXXIV

Ordonnance du même roi, qui, à la relation des barons et principaux vassaux des provinces d'Anjou et du Maine, constate les coutumes qui s'y observaient touchant le bail et le rachat des terres ; et fixe, par l'avis des barons et chevaliers du même pays du Maine, la majorité féodale des filles dans le Maine, à l'âge de quinze ans accomplis.....XXXV

Le même roi laisse à la reine sa mère la régence du royaume, pendant sa croisade.....XXXVI

Transaction par laquelle le roi Saint-Louis quitte au roi d'Aragon, tout le droit qu'il avait au domaine et à la mouvance des comtés de Barcelone, Urgel, Empuriers, Cerdaigne, etc. ; et le roi d'Aragon lui quitte réciproquement, ses prétentions sur les comtés et terres de Carcassonne, Lauraguais, Termes, Béziers, Minerbe, Agde, Alby, etc.....XXXVII

Transaction faite entre le même roi Saint-Louis, et Henri III d'Angleterre et duc d'Aquitaine, sur les prétentions de cet Henri à la Normandie, et à plusieurs autres provinces de France.....XL

Le comte et la comtesse de Leicestre ratifient la transaction d'entre le roi Saint-Louis, et Henri III roi d'Angleterre [frère de cette Comtesse].....XLIV

Exécution d'une clause du traité fait en l'année 1259 entre le roi Saint-Louis et Henri III roi d'Angleterre.....XLV

Lettres de l'apanage de Philippe le Hardi, fils-aîné du roi Saint-Louis.....XLVI

Le roi Philippe le Hardi établit Pierre [comte d'Alençon] son frère, régent du Royaume, pendant que durera la minorité de l'aîné de ses fils ; et il lui nomme les personnes qui seront du conseil de cette régence.....XLVII

Règlemens pour la taxe du droit de chambellage à payer par les vassaux de la couronne quand ils font l'hommage au roi.....XLVIII

Ordonnance par laquelle le roi annule les nouvelles avoueries d'hommes des Seigneurs, que les Officiers Royaux avoient faites depuis dix à douze ans.....XLVIII

Arrêt du parlement de la Toussaint 1283, qui ajuge au roi Philippe le Hardi le comté de Poitiers et la terre d'Auvergne, contre Charles roi de Sicile son oncle-paternel.....XLIX

Ordonnance du roi Louis X, faite sur les remontrances des nobles de Bourgogne, et de ceux des évêchez de Langres et d'Autun, et du comté de Forés.....LI

Autre ordonnance du même roi, aussi faite sur les plaintes des religieux et des nobles du duché de Bourgogne, du comté de Forès, et des diocèses de Langres, d'Autun, et de Chalon ; et pour

avoir également lieu dans les terres que le duc de Bourgogne, le comte de Forès, le sire de Beaujeu, et lesdits religieux et nobles, possédaient partout ailleurs dans les mettes du royaume de France.....LV

Ordonnance faite par le même roi, sur les remontrances des nobles et de tous les autres habitans du comté de Champagne.....LXII

Additions à l'ordonnance du mois de mai 1315 faite à la supplication des nobles de Champagne.....LXVI

Le même roi confirme ses lettres du mois de mai 1315 accordées aux nobles et autres habitans de Champagne, et il leur promet de faire faire de trois ans en trois ans des enquêtes contre les officiers royaux.....LXXI

Lettres portant, que les serfs du domaine du roi seront affranchis moyennant finance....LXXII

Le roi explique, à la réquisition des nobles de Champagne, ce que l'on doit entendre par les cas qui touchent la majesté royale.....LXXIII

Lettres portant permission aux nobles de tout le Languedoc de donner en pure aumône leurs fiefs et leurs alleux aux églises, même, de les donner à des roturiers pour récompense de services.....LXXIV

Ordonnances faite par le Roi, à la réquisition du duc de Bretagne, touchant la juridiction royale.....LXXV

Le roi Philippe le Long ordonne que toutes les terres qu'il avait lors de son avènement à la couronne, rentreront dans le même état et sous le même ressort où elles étaient avant qu'elles lui appartinssent.....LXXIX

Ordonnance portant révocation de tous les dons faits par les rois successeurs de Saint-Louis.....LXXXI

Arrest du parlement, le roi Philippe le Long y étant qui annule les dons faits par les rois Philippe le Hardi et Philippe le Bel à Pierre de Chambli de plusieurs châteaux, terres et droits du domaine de la couronne et qui remet et retourne toutes ces choses ès domaines du royaume.LXXXIII

Le roi Charles le Bel enjoint au bailli de Mâcon de saisir tous les domaines aliénés dans son bailliage, autres que les domaines spécifiés en un rôle qu'il lui envoye ; et il explique à ce bailli, quelles sont les choses qu'il entend par le mot de domaines.....LXXXVIII

Le roi Philippe de Valois donne en apanage à Jean de France son fils-aîné, le duché de Normandie avec les comtés d'Anjou et du Maine, l'ayant premièrement émancipé à l'effet de cet apanage.....LXXXX

Edit concernant les bénéfices vacans en régale.....LXXXXIII

Le roi Philippe de Valois révoque le don par lui fait du dauphiné à Philippe son fils-puîné, pour le posséder après le décès de Humbert dernier des anciens dauphins de Viennois ; et il ordonne, pour certaines considérations, que ce sera Jean de France, son fils-ainé, qui aura le dauphiné après la mort de Humbert.....LXXXXIV

Traité de paix conclu à Bretigny-lez-Chartres entre le roi de France et celui d'Angleterre.....XCVIII

Edit portant révocation de toutes les transactions faites de ressors des anciennes prévôtez royales.....CXIV

Edit, portant que le duché de Bourgogne, les comtez de Champagne et de Toulouze, et le duché de Normandie, sont et demeureront unis à perpétuité à la couronne de France.....CXV

Procès verbal de la délivrance faite par le commissaire du roi de France, à ceux du roi d'Angleterre, de toutes les villes, châteaux et terres mentionnés dans le traité de Bretigny.....CXVII

Le Roi, ayant égard aux remontrances de la chambre des comptes, ordonne que les lettres du don qu'il avait fait purement et simplement au comte d'Estampes, de la terre de Lunel sise en la sénéchaussée de Beaucaire, seront retirées par le chancelier de France ; et qu'il en sera expédié de nouvelles, dans lesquelles il sera dit que cette terre est donnée au comte d'Estampes pour lui et pour ses hoirs procréés et à procréer de son corps : ou du moins, que ce comte constituera, quant à ce, le Roi pour son héritier.....CXXI

Le roi Charles V, réformant l'apanage autrefois fait à Philippe duc d'Orléans son oncle, veut que cet apanage soit réversible à la couronne au défaut d'hoirs de l'apanager ; et ce roi accorde que, si l'apanager à en fans de l'un et de l'autre sexe, il pourra faire entre eux tous le partage des terres de son apanage ; à l'exception néanmoins du duché d'Orléans, qui ne pourra être divisé, ni passer aux filles, mais retournera à la couronne au défaut d'hoir masle.....CXXIII

Déclaration du roi Charles V, qui porte que les évêques et autres ecclésiastiques des sénéchaussées de Toulouse, Carcassonne, et Beaucaire, qui ont des temporalitez, seront tenus de lui faire l'hommage et le serment de fidélité ; à l'exception de ceux qui en sont exempts.....CXXX

Edit du roi Charles V, qui règle l'apanage ou portion héréditaire que chacun des enfans de ce roi aura après son décès.....CXXXIII

Relation des obsèques du roi Charles V Louis duc d'Anjou et de Touraine prend aussitôt la régence du royaume, à cause de la minorité du roi Charles VI ; puis, il se déporte de cette régence, en consentant que le roi soit réputé majeur.....CXXXV

Arrêté signé des principaux princes du sang, touchant la forme du gouvernement de l'Etat, et la garde de la personne du roi.....CXXXVII

Compte général des revenus tant ordinaires qu'extraordinaires du roi pendant l'an 1202.....CXXXIX

Table des matières.....1

Table chronologique des chartes, édits, lettres-patentes, etc., contenus dans cet ouvrage.....81

Approbation.....Non paginé

Privilège du roi.....Non paginé

NOUVEL EXAMEN DE L'USAGE GÉNÉRAL DES FIEFS EN FRANCE

Pendant les XI. XII. XIII. & XIVe. siécles,

POUR SERVIR A L'INTELLIGENCE des plus anciens Titres du Domaine de la Couronne, & de l'Histoire.

Par M. BRUSSEL, *Conseiller du Roi-Auditeur ordinaire de ses Comptes.*

TOME SECOND.

75511
X5511

FACULTÉ DE DROIT DE PARIS BIBLIOTHÈQUE

A PARIS, AU PALAIS,
Chez JACQUES-NICOLAS LE CLERC,
au second Pilier de la Grande Salle, à la Prudence.

M. DCC. XXXIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

Source : BIU Cujas

Source : BIU Cujas

75511

TABLE DES CHAPITRES

de ce ſecond Volume.

FACULTÉ DE DROIT DE PARIS BIBLIOTHÈQUE

LIVRE TROISIEME.

Où l'on examine pluſieurs eſpèces particuliéres de fiefs, & auſſi quelques articles moins principaux de leur ancien uſage.

CHAPITRE PREMIER. *Des* Vicomtés, *conſidérées comme fiefs*, page 675

CHAP. II. *Du fief appellé* Châtellenage, 712

CHAP. III. *Des* Vicairies *ou Vigueries*, 717

CHAP. IV. *Des Voyries*, 729

CHAP. V. *Des Vidamies*, 755

CHAP. VI. *Des Avouëries*, 768

CHAP. VII. *Des terres données aux Abbayes & autres Monaſtéres*, 816

CHAP. VIII. *Des* Caſemens, *& des hommes caſez*, 827

CHAP. IX. *Des dixmes inféodées aux ſeigneurs-laïques*, 836

CHAP. X. *Des terres, tant nobles, que non-nobles, poſſédées par les Clercs mariez*, 842

CHAP. XI. *Des Acapits & arriere-acapits*, 849

CHAP. XII. *Des* Aſſûremens, *tant de maiſons fortes & de ſeigneuries, que des perſonnes*, 853

Source : BIU Cujas

CHAP. XIII. *Des terres nobles tenuës en parage*, 868
CHAP. XIV. *Des terres tenuës par baronie*, 895
CHAP. XV. *Des Bourgeoiſies*, 902
CHAP. XVI. *Des aubains*, 944
CHAP. XVII. *Des bâtards*, 954
CHAP. XVIII. *De la preuve par la bataille, ou, le duel*, 960
CHAP. XIX. *De la preuve du* ventre *& de l'*ourine, *par* procinct, 1003
CHAP. XX. *Du* parcours *& de l'*entrecours, 1007

Fin de la Table des Chapitres de ce ſecond Volume.

NOUVEL

Source : BIU Cujas

NOUVEL EXAMEN DE L'USAGE GÉNÉRAL DES FIEFS EN FRANCE, &c.

LIVRE TROISIE'ME.

Où l'on examine pluſieurs eſpèces particuliéres de fiefs, & auſſi quelques articles moins principaux de leur ancien uſage.

CHAPITRE PREMIER.

Des Vicomtés, *conſidérées comme fiefs.*

I. LE mot de *vicomté* a eû diverſes ſignifications, ſelon les différens tems & les différens lieux. Mais, pour ne point ſortir des bornes que l'on s'eſt preſcrites dans cet Ouvrage, on ſe renfermera à n'y conſidérer que la ſeule eſpèce de *vicomté* qui étoit un fief héréditaire au tems du XIIe. & du XIIIe. ſiécle : & d'ailleurs, on peut recourir pour la connoiſſance de toutes les autres ſortes de *vicomtés* qu'il y a eû, au gloſſaire de Du-Cange, où ce ſavant homme les a parfaitement bien diſtinguées les unes des autres, & en a donné les juſtes définitions.

II. LA *Vicomté* qui étoit un *fief*, conſiſtoit dans la lieutenance, ou, de tout un comté, ou ſeulement d'une des villes qui dépendoient d'un grand comté, l'on veut dire, qui formoient un de ſes membres. La *Champagne*

Source : BIU Cujas

fournit plusieurs exemples de cette seconde espéce de *vicomté*, qui consistoit dans le gouvernement d'une des villes, ou bourgs d'un grand comté. Car le Comte de Champagne avoit, non seulement un *Vicomte* à *Troies*, & un autre à *Meaux*, qui étoient les deux villes capitales des grands comtez de *Champagne* & de *Brie*; mais il avoit aussi un Vicomte particulier dans chacune des autres villes de ces comtez, à la *Ferté-sur-Aube*, à *Bar-sur-Aube*, à *Rônay*, à *S. Florentin*, à *Villemor*, à *Mareuil-sur-Ay*, à *Châtillon-sur Marne*, à *Ouchy* [-le *Châtel*], à *Château-tiéri*, & à *Provins*, ainsi que cela se voit par le 1er. livre des fiefs de Champagne & de Brie.

III. Ces *Vicomtes* d'une ville ou bourg apartenant à un Comte, & qui n'étoit pas le chef-lieu du comté, n'étoient aucunement soumis au Vicomte de ce chef-lieu, & ils jouissoient au contraire de semblables honneurs & prérogatives dont jouissoit le Vicomte du chef-lieu; en un mot, ils ne reconnoissoient comme lui point d'autre supérieur, que le Comte propriétaire & premier seigneur de cette ville ou bourg: je dis *premier seigneur*, parceque tout Vicomte pour un Comte, étoit seigneur en partie du lieu dans lequel il avoit été institué Vicomte: & c'est ce qui va être plus-particuliérement expliqué & prouvé; mais, il nous faut auparavant parler de l'origine de ces *Vicomtes* sous les *Comtes*.

IV. De's le tems de nos Rois de la seconde lignée, ou du moins des derniers d'entre eux, plusieurs Comtes avoient déja leurs *Vicomtes*. Une charte d'Eudes Comte & Marquis, datée à Tours au mois de Fevrier de l'an 24e. du regne de Lothaire*, en faveur de l'abbaye de *S. Florent* de *Saumur* que *Thibaut* [surnommé le *Tri-*

* Cela revient à l'an 978. de Salut.

Source : BIU Cujas

cheur] ſon pere avoit fondée, eſt ſouſcrite d'un Geoffroi vicomte : *Signum Odonis comitis, qui hanc notitiam fieri præcepit. Signum Gaufredi vicecomitis.* Cette charte eſt raportée ci-devant au chapitre XXXI. du II. Livre*. Or il n'y a point à douter que ce *Geoffroi vicomte*, qui ſigne immédiatement après le Comte Eudes [de Tours, Blois, Chartres, Sancerre, &c], ne fût ſon Vicomte dans quelqu'une de ſes villes, c'eſt-à-dire, qu'il ne la gouvernât, & n'y rendît la Juſtice au nom du Comte (*a*). Et c'eſt auſſi le ſentiment de Du-Cange, qui, après avoir défini le mot *Vicecomes* par ceux, *Vicarius Comitis*, &, *qui vices Comitis exequitur*, s'énonce ainſi : *Deniquè, ut* Comites, *ita &* Vicecomites *in abſentia Comitum Judiciis publicis præerant*; & il en donne pour autorité, ce paſſage de l'anciène Notice de l'égliſe de Vienne ſous l'an 863 : *Veniens Witfredus, eccleſiæ S. Mauritii advocatus, publicè in Viennam civitatem, in præſentia D. Ardoini ejuſdem eccleſiæ venerabilis Archi-Epiſcopi, & Erluini* vicecomitis Miſſi illuſtris Boſonis comitis, *vel Judicum qui ibi aderant*, &c. Mais il reſte la queſtion de ſavoir, ſi deſlors ces *vicomtés* étoient des *fiefs* : & c'eſt auſſi ce que nous examinerons dans la ſuite par raport à la *vicomté* de *Paris*; car pour le préſent, il eſt à propos de bien établir en quoi conſiſtérent les *vicomtés héréditaires*, telles que nous les voyons diſtinctement dans le XIIe ſiécle.

* page 392.

(*a*)

V. Les *Vicomtés héréditaires* ſous les Comtes, con-

(*a*) Il y avoit alors un *Geoffroi* vicomte de *Châteaudun* qui, avec ſa femme Hermengarde, fit des donations à l'abbaye de Bonneval, & lequel eſt témoin avec le même *Eudes* dans une charte du roi Lothaire de l'an 967. pour cette Abbaye. L'on s'expliquera dans la ſuite ſur le cette *vicomte* de *Châteaudun*, qui eſt l'une des plus anciènes *vicomtés inféodées* que nous connoiſſions.

Source : BIU Cujas

sistoient dès le tems du XIIe. siécle, dans une partie du Château ou Ville-forte, un domaine considérable tant dans cette ville que dans plusieurs paroisses circonvoisines, avec des hommes & femmes de corps taillables à volonté, & la seigneurie & toute Justice dans ce domaine, comme aussi, la suseraineté sur plusieurs fiefs situez dans l'étenduë de l'anciène domination du Comte. De plus, le Vicomte partageoit avec le Comte dans tous les exploits de Justice, amendes, mortes-mains, forfaitures & autres profits ou droits, casuels de la Ville & de sa châtellenie, même dans toutes leurs impositions tant ordinaires qu'extraordinaires. Cela est pour la plus grande partie justifié par une charte de Guillaume Desbarres, chevalier, & de Helvide sa femme, du mois de Juillet 1248, où il est dit: « Qu'ils ont vendu à perpétuité à leur « seigneur Thibaut, roi de Navarre, comte de Cham- « pagne & de Brie, la *vicomté* de *Provins*, avec tou- « tes ses apartenances en quelque lieu qu'elles soient; « six livres de cens annuel à *Provins*.....; & généra- « lement, ce qu'ils avoient ou devoient avoir dans « le *château* de *Provins*, dans la *ville*, & aux envi- « rons, pour raison de ladite *vicomté* de Provins: *Ac etiam, quicquid habebamus vel habere debebamus in castro & villa Pruvini, & circumcirca Pruvinum, ac in parochia de Banchisiaco, in parochia de Loan, in parochia de Villagruis, in parochia de Villariis-Domini Georgii* *, *in parochia de Montesiguli, in parochia S. Martini de Charnetronc, in parochia de Bonosacco, & in quibuscunque locis, ac in rebus quibuscunque, tam in hominibus ecclesiæ de Nigella quàm in omnibus rebus aliis, ra-*

* George-Villers.

Source : BIU Cujas

tione vicecomitatûs Pruvinenſis. Cartul. de Champagne gardé dans la Chambre des Comptes *fol.* 408.

VI. Une conteſtation qui ſurvint dans les derniéres années du douziéme ſiécle entre le Comte de Champagne, & ſon Vicomte en la ville de la *Ferté-ſur Aube*, touchant les fonctions, prérogatives & droits attachez à cette *vicomté*, donna lieu à faire ſur cela une enquête, qui fournit preſque tous les éclairciſſemens que l'on peut déſirer ſur ce point. Elle eſt rappellée dans une Notice de Thibaut comte de Champagne de l'an 1199, qui porte, que par ſon ordre, & du conſentement du Vicomte de la *Ferté-ſur Aube*, Pierre de Fontetes, Thibaut d'Aiſenville & Haganon ſon frere, s'étant enquis (a) de la vérité touchant [la nature] de la *vicomté* de la *Ferté-ſur Aube*, ont dit ſous leur ſerment ce que voici: (a)

« (1) Il m'appartient * d'établir un Prévôt à la Ferté; « & le Vicomte ne doit ni ne peut y contredire.

* C'eſt le Comte de Champagne qui parle ainſi, dans ſa Notice.

(a) C'etoient vraiſemblablement trois Chevaliers, d'autant que telle étoit pour lors la coûtume, que l'on ne commît que des Chevaliers pour faire les enquêtes dans les affaires importantes, & ſurtout de fief, comme l'eſt celle-ci. Mais il eſt à remarquer à ce propos, que ce ne fut que dans le XIIIe. ſiécle, que ceux d'entre les Nobles qui étoient Chevaliers, commencérent à prendre cette qualité dans les actes; & qu'encore en l'année 1199, qui eſt celle de la date de la Notice dont il s'agit, le mot latin *Miles* s'appliquoit également à tous les Vaſſaux, ſoit qu'ils fuſſent Chevaliers, ou qu'ils ne le fuſſent pas. C'eſt ce qui eſt juſtifié par le premier regître des vaſſaux de Champagne, où le nombre de ceux de châque Châtellenie y eſt tantôt arrêté en ces termes: *Summa Hominum*; & d'autres fois, en cette maniére: *Summa Militum*; & la récapitulation de tous ces arrêtez, qui eſt faite à la fin de ce premier regître, y eſt ainſi conçûe: *SUMMÆ MILITUM.* Enfin ce que l'on vient de remarquer touchant les actes, eſt confirmé par le Jugement donné en 1216. ſur l'affaire de Champagne; car dans ce Jugement * Mathieu de Montmorenci & Guillaume Deſbarres qui avoient, conjointement avec le Duc de Bourgogne, cité la Comteſſe de Champagne à la Cour du Roi, n'y ſont point qualifiez *Milites*. Cependant c'étoient deux des

* Il eſt ci-devant raporté page 651.

Source : BIU Cujas

« (2) Ce Prévôt que j'aurai établi, doit auſſitôt s'aller « préſenter au Vicomte, & lui dire qu'il eſt mon pré- « vôt & le ſien. Et alors, le Vicomte pourra exiger « cinq ſols de ce Prévôt, s'il le veut, en conſidéra- « tion de ce qu'il le reconnoît pour ſon prévôt.

« (3) Il apartient au Prévôt, d'établir les Maires dans « l'étenduë de la Vicomté, ſelon qu'il le juge à propos, « & ſans que pour cela il ſoit beſoin de mon ordre, « ni de celui du Vicomte.

« (4) Le Vicomte a droit de prendre ſon logement « dans les maiſons des Maires, toutes les fois qu'il « le voudra. Et les Maires ſont tenus de le pourvoir « & créditer de tout ce qui lui ſera néceſſaire pour « ſa dépenſe pendant le tems qu'il ſéjournera dans le (a) « lieu (a), & juſqu'à ce qu'il en ſoit parti pour aller « dans un autre canton de la vicomté (, *donec tamen* « *de terra exierit, ad partem Vicecom'*).

« (5) Le Prévôt ira, quand il le voudra, dans la Vi- « comté; & il y tiendra ſes plaits & fera ſa Juſtice, « s'il eſt néceſſaire. Sur ce qui en proviendra, il pren-

dra

* raportée page 185.

Chevaliers les plus conſidérables de ce tems-là; & cela eſt même d'autant moins douteux, qu'autrement, ils n'auroient pas pû citer la Comteſſe de Champagne ſur la demande qu'on lui feſoit de la Champagne. Ce ne fut donc que vers l'an 1220, que l'on commença à donner dans les actes le titre de *Milites* à ceux-là d'entre les Nobles qui avoient été faits Chevaliers; & qu'on ceſſa de déſigner par ce mot, les vaſſaux en général d'une grande terre. Au reſte, ceci n'a point d'aplication à la *Normandie*, ni à la *Bretagne*, qui avoient leurs fiefs de *Chevalier*.

(a) On a vû que dans la charte du Comte Henri le Large de l'an 1179 *, par laquelle il accorde une *Commune* aux habitans de *Meaux*, il y eſt dit art. 25 : Que les hommes de *Meaux* lui fourniront à crédit le pain, le vin, la viande & les autres beſoins, le jour qu'il viendra en cette ville, & encore le lendemain. Or rien ne marque mieux, que le Vicomte repréſentoit la perſonne du Comte, que de voir ici que le Vicomte de *la Ferté* joüiſſoit de la même prérogative que lui, dans ce point de la fourniture des vivres à crédit par les Hôtels de ville de l'étenduë de la châtellenie de *la Ferté*.

Source : BIU Cujas

« dra ſa dépenſe ; & quant au ſurplus, il lui en apar-
« tiendra le cinquiéme ; & ce qui reſtera, ſera partagé
« par moitié entre moi & le Vicomte.

« (6) S'il eſt donné quelque choſe au Prévôt, ſans
« qu'il en ait fait la queſte ou demande, il lui apar-
« tiendra en entier.

« (7) Les lods de terres, juſqu'à 12. deniers, ſont auſſi
« entiérement au Prévôt. Que s'ils paſſent cette ſom-
« me, l'excédant ſera partagé par moitié entre moi
« & le Vicomte.

« (8) Quand le Vicomte fait ſa tournée dans la Vi-
« comté, il a droit d'y faire Juſtice de tous les fla-
« grans délits qu'il y trouve. Sur ce qui en proviendra,
« il prendra ſa dépenſe ; & le reſte ſera partagé
« entre lui & le Prévôt.

« (9) Je ne puis retenir aucun homme dans l'éten-
« duë de la *Vicomté*, ſans le Vicomte ; ni le Vicom-
« te, ſans moi ; & ſi j'y en retiens quelqu'un, il ſe-
« ra à moi pour moitié, & pour l'autre moitié au
« Vicomte.

« (10) Si l'homme qui m'apartient, vient dans la
« Vicomté, il reſtera toujours à moi ; ſauve la Juſtice,
« qui en ſera commune entre moi & le Vicomte. Sem-
« blablement, ſi un homme du Vicomte paſſe dans
« la Vicomté, il reſtera propre au Vicomte ; ſauve la
« Juſtice qui en ſera commune entre moi & le Vi-
« comte.

« (11) Moi, & le Vicomte, feſons bourſe commu-
« ne dans les mettes de la *vicomté* de *la Ferté*, & hors
« de ces mettes par-tout où s'étend la châtellenie :
« *Ego & Vicecomes habemus communitatem in Vicecomi-*
« *tatu, & extrà.*

Source : BIU Cujas

« (12) Si je lève une taille ou quelque autre impoſi-
« tion dans la Vicomté, ou ſi j'y prens mon droit de
« gîte, ou que j'y demande quelque don gratuit, la
« moitié de toutes ces choſes apartiendra au Vicomte.
« (13) La Juſtice du grand chemin m'apartiendra
« & au Vicomte, depuis l'orme de Bréçons juſqu'à
« Juilli de Perrecin.
« (14) Tout ce qui peut être acenſé dans la Vicom-
« té, le doit être par le Prévôt ſeul. Mais les cens ſe
« partagent par moitié entre moi & le Vicomte.
« (15) Perſonne ne peut ajourner dans la vicomté le
« Vicomte, ſoit pour raiſon de quelque forfait, ſoit
« pour dette.
* *remanentia.* « (16) La premiére deshérence *apartiendra au Pré-
(*a*) « vôt » (*a*).

VII. L'ARTICLE 2. de cette Notice fait connoître que le Vicomte de *la Ferté-ſur Aube* avoit un domaine conſidérable en cette ville, avec la ſeigneurie &

(*a*) Ego THEOBALDUS Trecenſium comes Palatinus, notum facio tam præſentibus quàm futuris, quòd Petrus de Fontetis & Theobaldus de Aiſenvilla & Hagano frater ejus, de mandato meo, & aſſenſu Vicecomitis de Firmitate ſuper Albam, inquiſitâ veritate ſuper vicecomitatu Firmitatis, ſub juramento dixerunt:

(1) Quòd ego debeo apud Firmitatem Præpoſitum conſtituere. Vicecomes autem nec debet, nec poteſt contradicere.

(2) Præpoſitus debet Vicecomiti præſentare (ſe) & dicere ſe eſſe præpoſitum mei & Vicecomitis. Vicecomes verò de Præpoſito debet habere quinque ſolidos ſi voluerit, prò recognitione eò quòd ſit præpoſitus ejus, ſicut & meus.

(3) Præpoſitus debet Majores per Vicecomitatum conſtituere ad voluntatem ſuam, ſinè præcepto meo & Vicecomitis.

(4) Vicecomes debet in domibus Majorum, quociens voluerit, hoſpitari. Majores verò, quod ei in expenſis neceſſarium fuerit, providere debent & credere, donec tamen de terra exierit ad partem Vicecom. Unus poſſit ad plenum recipere ſub certo teſtimonio quod ei crediderint.

(5) Præpoſitus quandò voluerit, ibit per vicecomitatum, ubi ſi neceſſe fuerit, placitabit & juſtitiam ſuam faciet. De quæſtu accipiet expenſam ſuam. De

Source : BIU Cujas

toute Juſtice dans ce domaine ; étant dit dans cet article, que le Prévôt qui ſera mis à *la Ferté* par le Comte de Champagne, ſera auſſi le prévôt du Vicomte. Mais on vient de voir à l'égard de la *vicomté* de *Provins* *, une preuve bien certaine qu'une portion du du domaine du Château & du Corps de la ville, & encore pluſieurs lieux aux environs, étoit atachée à cette *vicomté*, comme auſſi ſix livres de cens à Provins, ce qui marque la ſeigneurie.

* n°. V.

VIII. Les articles 5. 7. 11. 12. & 14. de la même Notice

reſiduo, ſibi accipiet quintum denarium; quod autem reſiduum fuerit, ego, & Vicecomes, per medium partiemur.

(6) Si aliquid datur Præpoſito, ſinè quæſtu & rogatione, ſuum erit ſinè parte alterius.

(7) Laudationes terrarum uſque ad duodecim denarios, ſunt Præpoſiti ſinè parte alterius. Si aliquid ſuperfuerit, erit per medium inter me & Vicecomitem.

(8) Vicecomes quando vadit per vicecomitatum, in omnibus forefactis quæ invenerit in præſenti faciendo, Juſtitiam faciet. De quæſtu, capiet expenſam ſuam; reſiduum, ipſe, & Præpoſitus, partientur.

(9) In vicecomitatu non poſſum aliquem hominem retinere ſinè Vicecomite, nec Vicecomes ſinè me. Si aliquem detinuero, mei & Vicecomitis erit per medium.

(10) Si homo meus venerit in vicecomitatum, meus erit, ſalvâ juſtitiâ quæ erit mei, & Vicecomitis. Similiter ſi homo Vicecomitis in vicecomitatum venerit, Vicecomitis erit, ſalvâ juſtitiâ quæ erit communis inter me & Vicecomitem.

(11) Ego, & Vicecomes, habemus communitatem in vicecomitatu, & extrà.

(12) Si ego in vicecomitatu talliam fecero vel exactionem, vel giſtum ceperо, vel aliquam rogationem quæſiero, omnis iſtorum medietas Vicecomitis erit.

(13) Juſtitia camini mea erit & Vicecomitis, ab ulmo de Breçons uſquè ad Juilli de Perreçin.

(14) Quicquid in vicecomitatu poteſt aſcenſiri, debet ſolus Præpoſitus aſcenſire. Cenſus autem, per medium mei ſunt & Vicecomitis.

(15) Pro forifacto quod Vicecomes faciat, vel pro debito quod ipſe debeat, non poteſt aliquis eum in vicecomitatu vadiare *.

* ajoutnet.

(16) Prima remanentia * erit Præpoſiti.

* *deshérence*, ou, *mortemain.*

In hujus rei teſtimonium, præſentem cartam fieri volui, ſigilli mei munimine roboratam. Actum anno incarnati Verbi M°. c°. nonageſimo nono. Datum per manum Galteri cancellarii. Nota Alermi. *Cartul. de Champ. gardé dans la Ch. des Comptes* foliis 95. & 97.

Source : BIU Cujas

raportée de l'an 1199. établiſſent que le Vicomte de la Ferté partageoit par moitié avec le Comte de Champagne dans tous les profits de Juſtice, lods [& ventes], acenſemens de terres domaniales & droits caſuels, tant de *la Ferté*, que de toute l'étenduë de ſa châtellenie, même dans toutes leurs impoſitions extraordinaires, comme tailles, droits de gîtes, & dons gratuits.

IX. ENFIN l'article 13. fait voir que la Juſtice du grand chemin étoit commune entre le Comte de Champagne & le Vicomte de *la Ferté*.

X. AU SURPLUS il réſulte de cette néceſſité qu'il y eût de faire enquête en l'année 1199. ſur la nature de la *vicomté* de *la Ferté-ſur Aube*, qu'il y avoit telle *vicomté* ſous un Comte, à laquelle il étoit ataché plus de droits qu'aux autres *vicomtez* tenuës ſous ce même Comte. Mais, comme on l'a déja remarqué*, les Vicomtes avoient tous cela de commun, qu'ils ne reconnoiſſoient chacun en particulier dans ſa *vicomté*, point d'autre ſupérieur que le Comte.

* n°. III.

XI. IL s'agit maintenant de prouver que la *vicomté* de la *Ferté-ſur Aube* étoit un fief relevant du Comte de Champagne, ce que l'on pourroit objecter qu'il n'eſt point dit dans la Notice du Comte Thibaut de l'an 1199. au ſujet de cette *vicomté*.

Le fait, que la *vicomté* de la *Ferté-ſur Aube* relevoit du Comte de Champagne, eſt prouvé par les plus anciens regîtres des fiefs de cette province; car dans tous ces regîtres, le *Vicomte* de la *Ferté-ſur Aube* s'y trouve inſcrit au chapitre des vaſſaux du château de la *Ferté-ſur Aube*. Le premier regître, dont l'époque

Source : BIU Cujas

eſt du milieu du XIIe. ſiécle, s'en explique ainſi *fol.* 1:

FEODUM FERITATIS.

(art. 1.) *Vicecomes. Ligius & ſtagerius. De Feritate. De hominio Feritatis.*

Comme on a déja eû occaſion d'obſerver dans le premier chapitre de cet Ouvrage *, que cet intitulé : *FEODUM FERITATIS*, doit être ainſi rendu en françois : *Mouvances* (du château) *de la Ferté* (ſur Aube); l'on paſſe tout d'un coup à l'examen de l'article du *Vicomte* de *la Ferté*. * page 9.

Cette portion de ſon article raporté: *De Feritate*, doit être entenduë comme s'il y avoit: *De parte Feritatis pertinente ad Vicecomitem.* Et quant à ſa derniére portion: *De hominio Feritatis*, elle exprime la même choſe que s'il étoit dit: *De his quæ tenentur apud Feritatem, ad hominium de iſta parte Feritatis pertinente ad Vicecomitem.* Tout ceci eſt juſtifié par le regître de l'an 1256. *fol.* 48, où l'article du Vicomte de la Ferté-ſur Aube ſe trouve être conçû de cette autre maniére qui eſt moins énigmatique, tant par raport au titre du chapitre, que par raport aux termes de l'article du *Vicomte* de *la Ferté*; mais néanmoins, qui a auſſi beſoin d'interprétation dans un autre objet:

FEODA FIRMITATIS SUPER ALBAM.

(art. 1.) *Dominus Symon vicecomes de Laatrici. Eſt homo ligius Domini Campaniæ. De his quæ habet apud Firmitatem, & quæ ibi de ipſo tenentur. Ex parte matris.*

Le ſens de cet article, eſt tel: *Monſieur Simon vicomte (de la Ferté-ſur Aube & ſeigneur) de Lâtrecey eſt homme-lige de Monſieur (le Comte) de Champagne, des choſes qu'il a à la Ferté, & de celles qui y ſont tenuës*

Source : BIU Cujas

de lui en fief. Et cela, de par sa mere du chef de laquelle il possede cette vicomté. En effet, ce *Monsieur Simon* étoit fils de *Jaques* (Seigneur) de *Latrecey** , & de la fille d'*Estienne* frere du *Vicomte* de la *Ferté-sur Aube*; laquelle fille d'*Estienne* avoit recüeilli la succession de ce Vicomte son oncle, qui véquit fort lontems, & décéda enfin sans laisser de postérité, comme cela se voit tant par le premier regître cité de Champagne, que par son second regître.

* ville située dans le bailliage de *Châtillon*-sur *Seine*.

Mais voici un second exemple, plus simple que ce premier, qui va montrer à la fois en termes très-clairs, & que la *vicomté* d'une ville étoit un fief mouvant du Comte, & qu'elle consistoit en un domaine considérable tant dans la ville que dans ses environs, avec la seigneurie & toute Justice dans ce domaine, & un grand nombre d'arriérefiefs. Cet exemple est celui de la *vicomté* de *Chartres*; & il est tiré du terrier-cartulaire de ce comté, dressé en 1302. pour Monsieur Charles de Valois, sur celui de la (défunte) Comtesse de Chartres*, ainsi que cela y est marqué:

* Jeanne de Châtillon, morte en 1292, & qui avoit vendu en 1286. le comté de *Chartres* au roi Philippe le Bel, lequel le donna dans la suite à ce Charles de Valois son frere.

« Messire Gauchier de Rochefort, chevalier, tient « la *vicontée* de *Chartres*, de la Contesse, ès villes « qui s'ensiévent. Ceſt à savoir, à Gourdées & les ap- « partenances, & la Jousticе haute & basse; Gilainville « & les appartenances, & la seigneurie; Macouiller, « & les appartenances, & la serjanterie, & la Jousti- « ce haute & basse; & ès dites villes, & à Sours, plu- « sieurs chouses & hommes de cors. Et à *Chartres*, « plusеurs rentes & plusеurs *dignitez*, si come il est « contenu en un escript. Et puet tout ce valoir quan- « que il tient de la Contesse, environ 1111^C. *lib.* par

« an de rente. Et doit le dit Viconte ſerviſe d'oſt, ſoi « tiers de Chevaliers, & doit rachat. Et environ 11^C. « rierefiez *. Et fut aporté ceſt eſcript, par Gautier « clerc dou dit Chevalier, lequel demeure à Gour- « dées ». *Terrier-cartul. de Chartres* fol. 64.

* Il eſt ainſi écrit & figuré dans le regître.

XII. Il eſt bon de remarquer ici en général, à l'occaſion de l'article raporté de *Simon vicomte de Latrecey*, que dès le XIIe. ſiécle on avoit commencé à prendre l'habitude, lorſqu'il ſe trouvoit qu'un *Vicomte* poſſédoit d'ailleurs quelque ſeigneurie particuliére, de l'appeller le plus ſouvent le *Vicomte* de cette *ſeigneurie*. C'eſt ce dont le premier regître de Champagne fournit une preuve bien ſenſible par raport à la *vicomté* de *Troies*. Car, après qu'il a été marqué au long dans l'article 3. du chapitre intitulé: *DE TRECIS*, que *Clairambaut* de *Chapes* poſſédoit à la fois, la *vicomté* de *Troies*, & la *ſeigneurie* de *Chapes*, qui étoient deux fiefs ſéparés qu'il tenoit nuëment du Comte de Champagne; dans l'article 72. de ce même chapitre, où il eſt encore queſtion de lui, il eſt appellé le *Vicomte* de *Chapes: VICECOMES de Capis*. Le *Vicomte* de *Bar-ſur Seine*, qui étoit outre ce ſeigneur de *Linieres*, eſt pareillement inſcrit *fol.* 50. de ce 1er livre des vaſſaux de Champagne, ſous le titre de Vicomte de Linieres: *Vicecomes de Lineriis. Homo Comitis (Campaniæ)*. Et la preuve du fait, que le Vicomte de *Bar-ſur Seine* étoit ſeigneur de *Linieres*, ſe trouve dans l'article que voici du regître de Champagne de l'an 1256. *fol.* 16: *Dominus Hugo de Lineriis, vicecomes Barri ſuper Secanam-Ligius, ex parte Domini Renaudi patris ſui, de Lineriis & pertinentiis ejus, exceptis decimâ & cimeterio.... Item:*

Source : BIU Cujas

de vicecomitatu Barri. Ce *Hugues* de *Linieres* étoit donc seigneur de *Linieres* du chef de son pere, & *vicomte* de *Bar-sur Seine* (du chef de sa mere). Enfin, il faut aussi dire que par le *Vicomte* & la *Vicomtesse* de *Rance*, qui sont inscrits dans le 1er livre cité des vassaux de Champagne, au chapitre des (mouvances de) Rônay *fol.* 68, on doit entendre le Seigneur & la Dame (douairiere) de Rance, *Vicomte* & *Vicomtesse* (douairiere) de *Rônay*. Il n'est pas moins vrai que les célébres *Vicomtes* de *Beaumont*, étoient les *Vicomtes* du *Mans*, (a) possédans aussi la seigneurie de *Beaumont* (a); les *Vicomtes* de *Turenne*, étoient les *Vicomtes* de *Limoges*, (b) Seigneurs de *Turenne* (b); les *Vicomtes* de *Touars*, étoient les *Vicomtes* de *Poitiers*, possédans conjointement la grande seigneurie de *Touars*; & ainsi, de tous les autres *Vicomtes* qui portoient un nom autre que celui d'une ville apartenante à un ancien Comte: car, pour ce qui est des *Vicomtes* qui ne possédoient point d'ailleurs quelque seigneurie particuliére, c'é-

(a) Deux choses prouvent que ceux qu'on a appelés *Vicomtes* de *Beaumont*, étoient les *Vicomtes* du *Mans*, seigneurs de *Beaumont*. La 1re est, que Robert du Mont dans sa Chronique, s'énonce ainsi: *Mense Februarii* 1168. *accidit quoddam mirabile in Cenomanensi pago, castro Fréerné, quòd castrum est Roscelini vicecomitis Cenomanorum.* Or le bourg de *Fresné* a toujours fait partie du domaine de *Beaumont*; & actuellement le Comte de Tessé possède l'un & l'autre par engagement du Roi, pour cause d'échange faite avec des terres dans le parc de Versailles. En 2e. lieu Orderic Vital parlant sous l'an 1135. page 900, de ce *Vicomte Roscelin*, qui avoit épousé une fille naturelle de Henri I. roi d'Angleterre, dit de ce Monarque: *Rex ægrè tulit quòd ille (Gaufridus comes Andegavensis & Cenomanensis,) generum suum Roscelinum* vicecomitem *obsedit*, & Bellummontem *penitùs concremavit.*

(b) La preuve que le *Vicomte* de *Turenne* possédoit très-anciènement deux différens fiefs importans, se tire de cet article du traité de la paix faite en 1195. entre le Roi de France, & celui d'Angleterre, duc de Normandie, de Guyenne, &c: *Vicecomes Turennæ tenebit de Rege Franciæ, id quod debet; & de nobis, id quod debet.* Livre S. Just *fol.* 43.

toit

toit l'ordinaire, qu'eux & tous leurs deſcendans, portaſſent le nom de la ville dont ils étoient les *Vicomtes*; & c'eſt ce que nous aurons occaſion de montrer dans la ſuite.

XIII. Ces *vicomtés* ſous les Comtes, étant devenuës des fiefs héréditaires, furent non ſeulement dès-là ſujettes à tomber en quenouille, comme on vient de le voir à l'égard de celles de la *Ferté-ſur Aube*, & de *Bar-ſur Seine*; mais encore, elles furent ſuſceptibles de diviſion dans les partages de ſucceſſions, ainſi que l'étoient les autres fiefs. Car on voit par le premier regître cité de Champagne, que dèſlors la *vicomté* de *Bar-ſur aube* étoit poſſédée diviſément par trois différentes familles, c'eſt-à-ſavoir, par celles de *Til*, de *Fontete*, & de *Maſteil*; & c'eſt ce que juſtifient les trois articles que voici, qui ſont les 28. 29. & 30. du chapitre *DE BARRO* de ce premier regître, fol. 3 :

Anſculphus de Til. Ligius. De vicecomitatu.
Petrus de Fonteta. Ligius. De vicecomitatu.
Robertus de Maſteil. Ligius. De eodem. Et hii tres debent cuſtodiam pro vicecomitatu.

Il en eſt de même de la *vicomté* de *Troies*, car elle étoit ſemblablement dèſlors poſſédée entre les trois maiſons de *Chappes*, de *Dompierre*, & de *Bar-le Duc*, comme le prouvent ces trois autres articles, qui ſont les 3. 6. & 7. du chapitre *DE Trecis* du même premier regître de Champagne *fol.* 43 :

(3) *Clarembaudus de Capis. Ligius, de duobus feodis. Scilicèt, de vicecomitatu; & de Capis & Gii, cùm ſuis appenditiis. Et debet eſtagium pro vicecomitatu.*

(6) *Filius Guillelmi Donnipetri, qui habebit viceco-*

(a) *mitatum. Ligius. Et debet cuſtodiam* (a).

(b) (7) *Comes Barriducis. De vicecomitatu, ligius* (b). *Et debet cuſtodiam.*

XIV. Mais ce qui embaraſſe, eſt de ſavoir auquel des copartageans dans une *vicomté*, il apartenoit de joüir des prérogatives & des droits que le Comte y avoit atachés, & qui étoient à peu près les mêmes que ceux qu'on a vû être énoncés dans la Notice rapportée de l'an 1199. touchant la *vicomté* de la *Ferté-ſur Aube*. D'un autre côté, les Comtes s'étant donné des Vicomtes, en faveur deſquels ils s'étoient dépoüillés d'une portion conſidérable de leur domaine; il eſt trés-certain qu'ils ne s'y étoient portés que dans la vuë d'avoir des Lieutenans qui les repréſentaſſent pour le gouvernement, la police, & le commandement des gens de guerre, lorſqu'ils ſeroient abſens du comté pour le ſervice du Roi ou du Haut-Suſerain, ou pour cauſe de pelerinage en Terre ſainte, ce qui fut très-ordinaire dans le XI. & le XIIe. ſiécle*. C'eſt néanmoins ce ſur quoi ni les anciens regîtres des fiefs ni les Cartulaires, ſoit de Champagne,

* Mezeray a fort bien remarqué, que les Seigneurs qui feſoient le plus de ces voïages de la Terre ſainte, au tems du XI. & du XIIe. ſiécle, étoient les plus eſtimés.

(a) L'espe'ce de cet article eſt, que Guillaume (ſeigneur) de *Dompierre* ou *Dampierre* (& de S. Diſier), étoit pour lors nouvellement décédé, & que ſes fils n'ayant point encore fait entr'eux le partage de ſes terres, il étoit incertain auquel d'eux tomberoit le tiers de la *vicomté* de *Troies* apartenant à ſa ſucceſſion.

(b) Il étoit néceſſaire que cet article fût ainſi libellé, pour ôter toute équivoque; d'autant que le Comte de *Bar-le-Duc* étoit encore, d'une autre part vaſſal, mais *non-lige*, du Comté de Champagne, au regard de ſon château de *Vitri*. Et de fait, dans le chapitre intitulé *DE Vitriaco & appenditiis*, au même 1er. regître *fol.* 8, le Comte de Bar y eſt ainſi inſcrit article 3: *Comes Barri.* Au ſurplus, la raiſon pour laquelle le Comte de Bar n'eſt ici inſcrit qu'après le Sire de Chappes, & le fils de défunt Guillaume de Dompierre, eſt ſans doute, qu'il ne repréſentoit que la 3e. des filles de l'ancien *Vicomte* de *Troies*.

Source : BIU Cujas

ſoit des autres provinces, ne donnent aucune lumiére. Au ſurplus il eſt à préſumer que dans le XI. & le XIIe. ſiécle les Comtes ne ſouffrirent que leurs *vicomtés* fûſſent ainſi partagées, ou démembrées, entre pluſieurs héritiers, qu'à la charge que l'un d'entre eux feroit les fonctions de *Vicomte*. J'eſtime donc par rapport à la *vicomté* de *Troies* qui étoit déja vers le milieu du XIIe. ſiécle tenuë par trois Maiſons différentes, comme on vient de le voir, que c'étoit Clairambaut ſeigneur de Chappes & de Gié, dénommé le premier des trois poſſeſſeurs de cette *vicomté*, qui en aquitoit le ſervice, & qui jouiſſoit par conſéquent des prérogatives & des droits qui y étoient atachés. Il ſemble même que cela réſulte de ce que, dans l'article de ce Clairambaut, on s'eſt ſervi de l'expreſſion *eſtagium*; au lieu que dans les deux autres articles, on a employé celle *cuſtodiam*, qui eſt moins forte: & cela eſt encore apuyé par une autre circonſtance que nous avons déja remarquée, qui eſt, qu'il eſt inſcrit au 72e. article du même chapitre, ſous le titre de *Vicomte*. Néanmoins les trois articles de la *vicomté* de *Bar-ſur Aube*, qui viennent auſſi d'être raportés, contrebalancent en partie cette obſervation, en ce que dans le dernier de ces trois articles, il eſt dit: *Et hii tres debent cuſtodiam pro Vicecomitatu*, ce qui ſemble les mettre tous trois de niveau pour les devoirs de la *vicomté*.

Mais les Comtes s'étant ſur la fin de ce XIIe. ſiécle, ou dans le commencement du XIIIe, donné des Baillis pour garder & gouverner leurs comtés, les *Vicomtes* ſe trouvérent par ce moyen ſans fonction; & c'eſt ce qui fit que déſlors les Comtes s'appliquérent, au-

Source : BIU Cujas

tant qu'ils le purent, à racheter à prix d'argent de ces *vicomtés*. En l'année 1210. au mois de Novembre, Blanche comteſſe de Champagne acheta de Gautier de Waſnou, la *vicomté* de *Cuis** avec toutes ſes apartenances; & il eſt ſpécifié dans une charte dudit de Waſnou, qui porte cette vente, qu'il y comprend l'*advouerie* de ce lieu: *Vendidi etiam eidem Dominæ Comitiſſæ* advocatiam *ejuſdem villæ, & quicquid habebam inter Meſum demainum** *ipſius villæ. Illud tamen michi retinui, quòd, ſi aliquis in eadem villa de me tenet feodum, dùmmodo non ſit de* Vicecomitatu *vel de* advocatia, *michi liberum remanebit.* Cartul. de Champagne gardé dans la Ch. des Comptes *fol.* 424. Par le mot *vicecomitatum*, de cette pièce, il faut entendre le fond de terre aſſis à *Cuis* & aux environs, lequel formoit le corps du fief de la *vicomté*, avec la Seigneurie & toute Juſtice dans ce fond de terre; & par le mot *advocatiam*, il faut entendre tous les droits utiles qui étoient atachés à l'*advouerie* ou garde de *Cuis*, deſquels Gautier de Waſnou jouiſſoit à titre de *Vicomte*, & qui étoient à peu près les mêmes que ceux dont le Vicomte de la *Ferté-ſur Aube* jouiſſoit *.

* C'eſt une paroiſſe conſidérable de l'Election d'Epernay.

* Il eſt ainſi écrit dans le Cartulaire.

* On y peut recourir n°. VI.

En l'année 1248. le Comte de Champagne acheta la *vicomté* de ſa ville de *Provins*, comme la preuve en a été ci-devant raportée *; & il eſt auſſi marqué dans un article du regître des vaſſaux de Champagne de l'an 1256. *fol.* 13, que le Comte de Champagne acquît en Juillet 1259. par échange, la *vicomté* de *Troies*, de Gautier de la Broce & d'Aliz ſa femme qui étoit fille de Mr Gautier de Chappes.

* n°. V.

XV. AU RESTE cette circonſtance, que toute *vicom-*

Source : BIU Cujas

té sous un Comte pouvoit être possédée par plusieurs personnes conjointement, montre que ce n'étoit pas un grand fief, ni même un fief de dignité ; puisque tout fief de dignité avoit cela de propre, de ne pouvoir être possédé par plusieurs personnes à la fois, mais au contraire, toujours par une seule. Aussi est-il remarquable que dans l'état donné en tête de la table du regître de de Champagne 1256 *, des différens ordres de ses vassaux en dignité, il n'y est fait aucune mention des *Vicomtes ;* mais bien, des Ducs & des Comtes, de ceux qui possédoient des châtellenies, & des Evêques & des Clercs. Enfin, l'on ne voit point que quand il s'est agi de faire de nouvelles loix dans les grands comtez, les *Vicomtes* ayent été appellez & consultez pour cela par les Comtes, comme il est marqué que le furent tous ceux de leurs vassaux, qui avoient rang de Barons à cause qu'ils possédoient quelque châtellenie.

* Cet état est ci-devant raporté p. 177.

XVI. Je dis de plus, que dans le XI. le XII. & le XIIIe. siécle il n'y a eû, soit dans la Champagne, soit dans les autres provinces du Royaume, aucune seigneurie particuliére qui ait porté le titre de *vicomté ;* & cela résulte de celles des Chartes & Ordonnances, tant de nos Rois que des Hauts-Seigneurs de ce tems-là, qui sont adressantes à tous les différens ordres de leurs vassaux, les *Vicomtes* ne s'y trouvant point nommez avec eux. L'intitulé que voici de la charte déja citée de Henri II. duc de Normandie & nouvellement roi d'Angleterre, en va fournir une 1re. preuve : *HENRICUS Dei gratiâ rex Angliæ, &c. Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, & omnibus fidelibus suis præsentem cartam inspecturis, salutem.*

Source : BIU Cujas

Sciatis quòd nos, intuitu Dei & pro ſalute animæ noſtræ & animarum anteceſſorum noſtrorum, ad exaltationem ſanctæ Eccleſiæ & emendationem regni mei, ſpontaneâ & bonâ voluntate noſtrâ, dedimus & conceſſimus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, & omnibus de Normannia, has libertates ſcriptas, in ducatu Normanniæ in perpetuùm tenendas, &c. Livre S. Juſt *fol.* 26. Tout de même, dans le fragment que voici d'une Ordonnance du roi Philippe le Bel de l'an 1287. pour l'exercice des Juſtices temporelles, où tous les ordres des vaſſaux en dignité ſont rappellés, les *Vicomtes* ne s'y trouvent point compris : *ORDINATUM fuit per Conſilium Domini Regis, quòd Duces, Comites, Barones, Archiepiſcopi & Epiſcopi, Abbates, Capitula, Collegia, Milites, & generaliter omnes in regno Franciæ temporalem juriſdictionem habentes*, &c. Nouv. Rec. des Ordonnances page 316.

En l'année 1331, on ne connoiſſoit point encore de terres qui eûſſent le titre de *vicomté*, comme cela ſe voit par cet article des lettres de l'apanage de Jean de France du 17e. de Février 1331 : *ET voulons & commandons à tous Prélas, Ducs, Comtes, Barons, & autres Nobles & non-nobles, & à toute maniere de gens*, &c. Mémorial de la Ch. des Comptes cotté B. *fol.* 104.

Mais vers l'an 1360. on commença à placer les *Vicomtes*, entre les vaſſaux en dignité ; & dèſlors on leur donna rang avant les Barons [ſimples]. Cela ſe trouve ainſi pratiqué dans les lettres patentes de Charles Regent du Royaume, du mois de Mai 1359, qui portent don du comté de Mâcon à Jean ſon frere : *Mandantes omnibus Juſtitiariis..., nec non & omnibus VI-*

Source : BIU Cujas

CECOMITIBUS, Baronibus, & aliis dominis temporalibus tam ecclesiasticis quàm secularibus, &c. Mémorial cotté D. *fol.* 2; & pareillement dans le traité de paix de Bretigny signé le 8e. de Mai 1360. entre le Roi de France & celui d'Angleterre, en cette maniére: *Et aussi manderont les dit Roi* (de France) *& son ainsné fils, par leurs letres patentes, à tous Archevesques, Evesques & autres Prélas de Sainte Eglise, & auxi aux Contes*, Vicontes, *Barons, Nobles citoyens, & autres quelconques*, &c. Mémorial cotté C. *fol.* 253; & Livre S. Just *fol.* 124. *verso.*

XVII. Au surplus, s'il se trouve qu'il est ainsi fait dès le milieu du XIVe. siécle mention des Vicomtes, entre les vassaux en dignité, il n'en résulte pas une preuve certaine qu'il y eût déja pour lors des terres qui avoient été érigées en titre de *Vicomté*; mais seulement, que l'on commença dans ce tems-là à regarder les anciens *Vicomtes* des Comtes, comme des vassaux en dignité: & la raison en fut, que le fief qu'ils possédoient à titre de *Vicomtes* étoit très-considérable, puisqu'il consistoit dans la seigneurie en partie d'une ville forte, & en outre, d'une portion de son territoire, ainsi que nous l'avons démontré. Aussi auroit-on bien de la peine à prouver que nos Rois eûssent déja érigé quelque terre en titre de *Vicomté*; & je ne sai même si, dans le nombre des terres qu'on appelle encore aujourd'hui des *Vicomtez*, il s'y en trouve une seule qui soit dans ce cas.

XVIII. Ce qui a donné lieu de prendre le change à l'égard des *vicomtés féodales*, je veux dire, tenuës sous les Comtes, est cette circonstance, que les

Source : BIU Cujas

anciènes familles auſquelles elles apartenoient, en portoient le nom. Par exemple, la famille qui poſſédoit la *vicomté* de *S. Florentin*, portoit le nom de *S. Florentin*; la premiére Maiſon à laquelle la *vicomté* de la *Ferté-ſur Aube* a apartenu, portoit le nom de *la Ferté*, comme cela ſe voit par le 1er. regître des vaſſaux de Champagne; s'y trouvant un *Pierre* de *la Ferté* inſcrit au chapitre des mouvances de *la Ferté*, & encore un *Etienne* & un *Ulric*, vers la fin du même chapitre, qui ſont inſcrits ſous ces ſeuls noms de batême, mais avec expreſſion qu'ils étoient fréres du *Vicomte*, ce qui marque aſſez que leur ſurnom étoit celui de *la Ferté*. On voit de plus par ce 1er. regître de Champagne *fol.* 7. *v°*, que Manaſſer *vicomte* de *Villemor* portoit le nom de *Villemor*. Enfin il eſt notoire que la famille des anciens *Vicomtes* de *Sens*, (a) portoit le nom de *Sens* (a): celle des *Vicomtes* de *Melun*, le nom de *Melun*; &c. Et cela n'étoit pas ſans fondement, puiſqu'il n'y avoit point de *Vicomte* pour un Comte, qui ne fût par cela même ſeigneur en partie de la ville dans laquelle le Comte l'avoit inſtitué ſon *Vicomte*, & qu'il partageoit avec le Comte dans ce qu'elle produiſoit de revenus tant ordinaires qu'extraordinaires, ainſi que nous l'avons déja remarqué pluſieurs fois.

Comme Dupuy eſt du nombre de ceux qui ont reconnu des Villes portant d'ancièneté le titre de *Vi-*

(a) Dans la lettre que Thibaud le Grand, comte de Blois, de Brie, &c. écrivit à l'Abbé Suger lieutenant du Royaume pour le roi Louis le Jeune qui étoit outremer, le *Vicomte* de *Sens* n'y eſt nommé que par ſon nom propre *Salo*, ce qui marque qu'il n'avoit pas d'autre ſurnom que celui de *Sens*. On peut recourir à cette lettre, qui eſt ci-devant raportée page 504.

comté,

comté, & entr'autres celle de *S. Florentin*, ce qui paroît assez en ce que sous le titre *S. FLORENTIN*, il n'a parlé que des *Vicomtes* de cette ville; il est bon de faire voir ici, que la ville de *S. Florentin* apartenoit au Comte de Champagne, tant pour ce qui est de son *château* que pour ses *mouvances*. Or ce qui prouve ce fait d'une maniere bien simple, & tout à la fois sans replique, est que dans chacun des regîtres de Champagne du XII. & du XIIIe. siécle, il se trouve un chapitre des vassaux de *S. Florentin*, au nombre desquels le *Vicomte* de *S. Florentin* est compris. Par conséquent, le *Vicomte* de *S. Florentin* n'étoit que le vicomte du Comte de Champagne dans cette ville.

La difficulté semble plus grande à l'égard du *Vicomte* de *Châteaudun*, 1°. En ce que l'on voit un Geofroi *Vicomte* de *Châteaudun* faire en l'année 978. de concert avec sa femme Hermengarde des donations à l'abbaye de *Bonneval*, & lequel avoit été témoin avec Eudes comte de Chartres, de Blois & de Tours, dans une charte du roi Lothaire de l'an 967. pour cette même Abbaye (*a*). 2°. En ce que Clémence (de Châteaudun), dans une charte du mois d'Octobre de l'an 1252. en faveur de l'abbaye de *Bonlieu* *, s'intitule dame de Châteaudun (*domina Castriduni*). 3°. En ce que dans le terrier-cartulaire cité du comté de Chartres de l'an 1302, il n'est rien dit de *Châteaudun*. 4°. En ce que dans le compte des revenus de toute la terre de *Char-*

(*a*)

* Cartul. de Montfort *fol.* 52.

(*a*) Selon une Chronique de cette même abbaye de *Bonneval*, Rampon *vicomte* de *Châteaudun* donna à ce Monastére vers l'an 900. les terres de *Villeri* & de *Labant*. Surquoi l'on peut voir ce qui en est dit dans les *Actes* des SS. de l'Ordre de S. Benoît, IVe. siécle, partie 2. page 505.

Source : BIU Cujas

tres rendu en 1287. au roi Philippe le Bel nouvel acquéreur de ce comté, il n'eſt fait aucune recette au ſujet de *Châteaudun*,

Mais ces quatre conſidérations ſont détruites par les trois que voici :

1°. On voit par l'hiſtoire, qu'il y avoit au tems du IXe. ſiécle un Comte de *Dunois*. Or *Châteaudun* eſt le chef-lieu du *Dunois*.

2°. Il eſt marqué dans le premier livre des fiefs de Champagne *fol.* 58, que Louis comte de Chartres & de Blois tenoit *Châteaudun* en fief du Comte de Champagne (*a*).

3°. Geoffroi vicomte de Châteaudun & Clémence Deſroches ſa femme, feſans en l'année 1248. le partage de toutes leurs terres entre Jeanne & Clémence leurs deux filles, y diſent qu'ils donnent à cette derniére, qui eſt la même dont nous venons de citer une charte de l'an 1252, *tout ce qu'ils ont à Châteaudun & dans le Dunois :* Or cette maniére de s'exprimer emporte une reconnoiſſance de leur part, non ſeulement que *Châteaudun* ne leur apartenoit pas en entier, mais encore qu'ils n'en étoient pas les premiers ou principaux ſeigneurs ; autrement, ils auroient dit qu'ils donnoient *Châteaudun* à Clémence leur fille, comme il eſt dit dans ce même partage, qu'ils lui donnent

(*a*) Voïez l'article juſtificatif de ce fait :

Comes Carnotenſis & Bleſenſis. Tenet Comitatum, cum omnibus feodis appendentibus, à Comite Campaniæ, & eſt ſuus homo ligius. Et (*tenet*) Chateldun, *& la Ferté de Villennel cum feodis ejuſdem appendentibus, & Bleſum, & Caſtrum-Renardi, & le Mantiz*, & Marcheſnai**, & Alnéel, & Galardun, que ſunt de feodo Carnoti, cùm omnibus feodis appendentibus; & Beaugenci, & Braceaux*, & Viezvi.*

* les Montits.

** Marchenoir.

* Bracieux.

Source : BIU Cujas

Mondoubleau, le château de *S. Calès*, la *Guierche*, &c. (*a*).

Quant à ce qu'il ne paroît point par le compte des revenus de toute la terre de Chartres rendu en 1287, ni par le terrier de ce comté fait en 1302, qu'il apartînt rien au Comte de Chartres à *Châteaudun*; la raison en est, que le *Dunois* fesoit partie du comté de *Blois*, & non de celui de *Chartres*; ou plutôt, *Blois* lui-même apartenoit au comté de Dunois, car la ville de *Dun* est plus anciène que celle de *Blois*. Aussi est-il dit dans le livre de Dupuy, que Guy de Châtillon & sa femme vendirent en Octobre 1391. à Louis fils de France, depuis duc d'Orleans, & à sa femme Valentine de Milan, les comtés de *Blois* & de *Dunois*, le *châtel* de *Châteaudun*, *Marchenoir*, la *Ferté* de *Villenueil*, &c, pour deux cent mille francs d'or. Et il est marqué dans les mémoires de Souchet gardés dans le trésor des archives du Chapitre de Chartres, que Guillaume de Craon vendit en 1395. le 13e. d'Octobre, la *vicomté* de *Châteaudun*, à Louis duc d'Orleans, qui la joignit au comté de *Dunois* & de *Blois* qu'il avoit eû de Gui de Châtillon par contrat de l'an 1391. Mais encore une fois, la maniére dont on vient de voir que le Vicomte de *Châteaudun* & sa femme s'expliquent au sujet de cette *vicomté* en 1248, suffit seule pour montrer qu'ils n'en étoient pas les premiers, ou principaux seigneurs; & il doit demeurer pour constant, qu'ils n'en furent que les *Vicomtes* sous les *Comtes* de *Blois*

(*a*)

(*a*) Clementia verò filia nostra habebit *quicquid habemus apud Castridunum* & in *Dunensi*, cùm pertinentiis; *Montemduplicem*, cùm nemoribus & pertinentiis; *castrum Sancti Carileffi*, cum nemoribus & pertinentiis; *Guerchiam*, &c. *Cartul. de Montfort* fol. 40. quater.

Source : BIU Cujas

& de *Dunois*. Il ſemble néanmoins que Dupuy n'ait point connu d'autre ſeigneur de *Châteaudun*, que le *Vicomte* de cette ville; en quoi il s'eſt mépris; comme auſſi, l'auteur de la *Deſcription hiſtor. de la France* p. 113.

* n°. VI. XIX. On a vû * qu'il eſt dit dans la Notice du Comte de Champagne de l'an 1199. ſur les droits attachés à la *vicomté* de la *Ferté-ſur Aube* (, art. 11.), que lui & le Vicomte de la Ferté-ſur Aube font bourſe commune dans (l'enclave de) la Vicomté, & dehors: *Ego & Vicecomes habemus communitatem in vicecomitatu, & extrà.* Cela fait connoître que l'enclave de la *vicomté* de *la Ferté*, ne comprenoit que les paroiſſes ſituées dans l'étenduë de ſa châtellenie, & non auſſi les paroiſſes des châtellenies qui relevoient de *la Ferté*: & c'eſt ce qui eſt juſtifié par un ancien état des paroiſſes de la *vicomté* de *Paris*; car dans cet état, qui ſe trouve dans le regître *Noſter* * fait il y a 400. ans, & qu'il eſt à propos d'inférer ici (*a*), les châtellenies qui relevoient du *comté* de *Paris*, & qui par conſéquent ſe-

* *fol.* 368.

(*a*) * Ce qu'il faut entendre par la *vicomté* de *Paris*.

(*a*) *NOMINA villarum Vicecomitatûs Pariſienſis:*

Paris.
La Villette-S. Ladre.
La Chapelle-S. Denys.
La ville de Pantin.
Noiſi-le ſec.
Montmartre.
Darenci (*a*).
Bondis.
Cevran.
Bourgéel.
Charronne.
Baignolet.
Monſtereul.
Roony.
Fontenay-lez le bois de Vicennes.
Nogent-ſur Marne.
Gaigny & Villemonble.
Montfermaill.
Conflans, la Carriere, & Pont de Charrenton.
La ville de Charrenton.
Saint Mor de foſſez.
Auteuill.
Clichy & la Garenne.
Saint Oyn.
Villeneuve Saint George.
Sartroville.
Lymeul & Beuronnes.
Cormeilles.
Criſteul-ſus Seine.

(*a*) aujourd'hui *Drancy*.

Source : BIU Cujas

ſoient partie de l'ancien territoire de ce comté, ce que l'on appelle encore aujourd'hui le *Pariſis*, ne s'y trouvent point. Telles ſont entr'autres, celles de *Montl'héri*, de *Luſarches*, de *Gonneſſe*, de *Poiſſi*, & de *Châteaufort*, enſemble les villes, bourgs & paroiſſes de leurs enclaves; dont il y en a de très-conſidérables, mais principalement de la châtellenie de *Gonneſſe*, puiſque les villes de *S. Denys-en France* & d'*Argenteuil*, les bourgs

Meſons.
Ebly.
Noyſel.
Sucy.
Villiers-ſus Marne.
La Queus & Pontaus.
Chanevieres.
La Celle.
Aygremont.
Bougival & Chalevane.
Seraines (*Sureſnes*) & Putiaus.
Saint Cloſt.
Rueill.
Saint Germain en Laye.
Anpec.
Vaucreſſon.
Sévre & Meudon.
Yſſy & Vaugirard.
Gentilly & Monroge.
Doâvres (*Vanvres*).
Clamart.
Fontenay-lez Baignex.
Baignex-Saint Eblanc.
Chaſtellon.
Le Pleſſeis.
Chaſtenay & Aunay.
Antoigny.
Paleſnel (*Paloiſel*).
Bonneil.
Viſſours.
Tyais, Greignon, & Choiſy.
Oorly.
Vitry.
Yvri-ſus Seine.
Ville-juye.
Cheſney, Roquencourt, & la Granche.
Marne.
Chailly-lez Lonjumel.
Yverny (*a*).
Challoyau.
Roiſſy en Brie.
Eſpiais.
Eſanville.
Centeny.
Compans & Condé.
Moucy-le Neuf & Momebeliaut.
Chielle.
Bucy-S. Martin.
Oroër.
Chatou & Monteſſon.
Torcy.
Villiers-le Bel.
Ferriéres.
Beelay (*b*).
Chanevieres-en Pariſy.
Villers-ſur Morin.
S. Geme (*c*).
Pavant.
Gournay.
Mauregart.
Conois (*d*).
Charny & Croiſſy.
Alcoilly (*e*).

(*a*) Ce doit être *Juviſy*.

(*b*) vraiſemblablement *Belloy*.

(*c*) Sainte Jame.

(*d*) peut-être *Croſnes*.

(*e*) peut-être *Andilli*.

Source : BIU Cujas

de *Colombes*, de *Tillay*, & de *Louvres-en-parisis*, la paroisse de *Fontenay-lez-Louvres* qui est encore plus forte que ce dernier bourg, celles de *Marly*, de *Stains*, & plusieurs autres à peu près de la même importance, apartiennent à cette châtellenie. Il résulte de-là une preuve certaine, que ce qui s'appelloit la *vicomté* d'un comté, ne comprenoit pas toute l'étenduë du comté, ce que l'on nommoit en latin *pagus**; & qu'il en est de même de chacune des villes d'un grand comté, dans laquelle il y avoit un Vicomte; je veux dire, que l'enclave de la *vicomté* de chacune des ces villes, ne comprenoit pas les châtellenies qui y ressortissoient. Par conséquent les châtellenies ressortissantes à une autre châtellenie qui avoit le titre de comté, ou qui apartenoit à un Comte important, n'étoient pas soumises au *Vicomte* qu'il avoit institué dans cette châtellenie; c'est-à-dire, que ce Vicomte n'en avoit pas la garde ni le gouvernement. Aussi est-ce par cette raison que les châtellenies de *Montl'héri*, *Châteaufort*, *Poissi*, *Gonesse*, *Lusarches*, & *Corbeil*, qui de très-grande ancienneté sont du ressort du *comté* de *Paris*, n'ont jamais été soumises au Vicomte de cette ville; & c'est ce dont *Corbeil* fournit une grande preuve, en ce que cette ville, qui a aussi le titre de comté depuis environ 700. ans, a toujours eû son *Vicomte* particulier & héréditaire: témoin Dupuy, qui a remarqué « que le do-
« maine ataché à la *vicomté* de *Corbeil* est venu au roi
« Louis XI, qui l'a réuni au domaine du comté, par
« la forfaiture d'Olivier le Daim son valet de cham-
« bre lequel avoit acquis quelque tems auparavant
« cette vicomté de Corbeil ».

* Ainsi toute l'étenduë du *comté* de *Paris* prise ensemble, c'est-à-dire y compris les Châtellenies ressortissantes, étoit nommée *pagus Parisiensis*.

Source : BIU Cujas

Ainſi tout ce que les châtellenies de *Montl'héri*, *Châteaufort*, *Poiſſi*, *Goneſſe*, *Luſarches*, & *Corbeil* ont de commun avec *Paris*, eſt qu'elles relèvent très-anciènement de cette ville & comté; ce qui depuis l'inſtitution des Bailliages ou Préſidiaux a eû pour effet, qu'elles reſſortiſſent à celui de *Paris*.

Au reſte, l'on ſe ſouviendra à l'égard du domaine tant de *Goneſſe* que de *Châteaufort*, qu'il étoit déja en 1202. compris dans le bail de la *prévôté* de *Paris*, ce qui montre que ces deux châtellenies apartiènent de grande ancièneté au Roi: mais il eſt en même tems très-remarquable que l'on n'a point pour cela confondu leur territoire, avec celui de la *vicomté* ou *châtellenie* de *Paris*. Il en eſt de même de *Poiſſi*, qui apartenoit pareillement au Roi dès l'an 1202, comme cela eſt auſſi prouvé par les comptes de ce tems-là; car le territoire de cette châtellenie a toujours continué d'être diſtingué de celui de la *vicomté* de *Paris*.

XX. Une ſeconde conſéquence qui réſulte de l'état raporté des paroiſſes qui compoſent [l'anciène enclave de] la *vicomté* de *Paris*, eſt que ce qu'on appelloit la *vicomté* de *Paris*, étoit une choſe très-diſtincte de la *prévôté* de *Paris*, & bien d'une autre étenduë qu'elle. En effet ce qui s'appelloit la *prévôté* de *Paris*, conſiſtoit uniquement au droit de Juſtice dans la portion de cette ville qui étoit du domaine du Roi; car il faut diſtraire de cette *Prévôté*, les terres & ſeigneuries particuliéres qui ſe trouvoient compriſes dans *Paris* depuis la nouvelle enceinte que le roi Philippe Auguſte lui avoit donnée, dont les principales ſont: la *ſeigneurie* de l'*Evêque*, celle de *Gallande*; celle de l'ab-

Source : BIU Cujas

baye de *S. Magloire*; celle de l'égliſe *S. Merri*; & la terre de *Téroüenne* commençante au coin de la ruë Aux-fers devant la fontaine des SS. Innocens & continuante le long de la ruë Saint Denys juſque par delà la porte, laquelle terre fut achetée par le roi Philippe de Valois en l'an 1330, comme cela a déja été prouvé par occaſion page 156 (*a*).

(*a*)

Pour ce qui eſt de *Goneſſe* & de *Châteaufort*, quoique dès l'année 1202. leur domaine fût déja com-

(*a*) Il ſe trouve dans le ſecond livre des anciènes Ordonnances ſur les mêtiers-marchandiſes & police de Paris *fol.* 57. *v°*, une charte du roi Philippe Auguſte de l'an 1190, qui porte: Qu'étant ſurvenu pluſieurs conteſtations entre ſes Officiers, & Jean de Monſtereuil, par raport à la terre que ce Jean a à *Champeaux* (appellée la terre de *Théroüenne*), il a été fait ſur ce une exacte enqueſte, ſuivant laquelle le Roi doit avoir dans cette terre l'oſt & la chevauchée; les impôts & la taille; le rapt, le meurtre & l'homicide; comme auſſi, la Juſtice ſur les marchands en ce qui concerne les marchandiſes, & les aubains, & le tonlieu, depuis la neuviéme heure du vendredi [de chaque ſemaine] juſqu'au ſoir du ſamedi: & que pour ce qui eſt des autres droits, ils apartiènent au dit Jean & à ſes hoirs. Voici la Charte:

Le privilege de Théroüenne.

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Amen. Philippus Dei gratiâ Francorum rex. Quoniam nec jus alterius intenderamus nobis retinere, nec ab alio ea quæ noſtri juris ſunt volumus uſurpari; idcircò contentiones de terra Johannis de Moſter-o-la quæ inter ipſum ac Servientes noſtros ſæpiùs ortæ ſunt ſuper jure noſtro & ſuo, duximus reſecandas & omninò aboliendas.

Noverint (igitur) univerſi præſentes pariter & futuri, quoniam factâ diligenti inquiſitione, didicimus quòd in terra ejuſdem Johannis in *Campellis* ſita habere debemus exercitum & equitationem, toltam & talliam, raptum, & murtrum & homicidium, & Juſtitiam mercatoris quantùm pertinet ad mercaturam, & homines albanos, & tonleium ab hora nona diei Veneris uſque ad veſperas diei Sabbati. Alia verò, ſunt Johannis & heredum ſuorum.

Quod ut perpetuæ firmitatis robur obtineat, præſentem cartam ſigilli noſtri auctoritate ac regij nominis caractere inferiùs annotato præcepimus confirmari. Actum apud Fontembliaudi, anno ab incarnatione Domini M°. C°. nonageſimo, regni noſtri anno undecimo; aſtantibus in palatio noſtro, quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna: Signum Comitis Theobaldi. S. Guidonis buticularii. S. Mathæi camerarii. S. Radulphi conſtabularii. Data vacante Cancellariâ.

pris

Source : BIU Cujas

pris dans le bail de la *prévôté* de *Paris*, ce qui a continué de la sorte jusqu'au regne de Philippe le Bel, ainsi que nous en avons fait la remarque au chapitre des *Prévôtez*; néanmoins ce n'étoit pas le *Prévôt* de *Paris* qui y rendoit la Justice, & elle y étoit au contraire administrée par des Juges particuliers qui résidoient dans le lieu; ce qui résulte de deux choses: La premiére est, que *Goneſſe* & *Châteaufort* sont deux châtellenies très-anciènes, comme cela a déja été dit plusieurs fois, & que l'on va en avoir la preuve dans la suite. Et la seconde chose est que, s'il n'y eût pas eû un Juge particulier en chacun de ces deux lieux & qui y résidât, il n'auroit pas dû y apartenir un droit annuel en argent au Sénéchal de France; ce qui étoit néanmoins déja ainsi en 1202, comme cela a été prouvé au chapitre XXXV. du second livre*; & ce que nous avons observé qui se fesoit de la sorte, en considération de l'*Assise* que le Sénéchal alloit y tenir, & pour le défrayer de sa dépense à ce sujet.

* page 509.

Mais la *Vicomté* de *Paris* contenoit un bien plus grand nombre de Paroisses* que la *Prévôté*; & cela, sans distinction si la seigneurie en apartenoit au Roi, ou à des particuliers. C'est ce qui est justifié par l'état que l'on vient de donner de ces paroisses, où le bourg de *S. Clou*, par exemple, qui apartenoit à l'évêché de Paris & lui apartient encore, se trouve être compris; & ainsi, de presque tous les autres lieux qui y sont dénommés.

* Dans l'état raporté, leur nombre est de 92.

Une autre preuve que la *Prévôté* de *Paris* étoit une chose tout-à-fait distincte de la *Vicomté* de *Paris*, & qu'anciènement l'on ne confondit jamais ces deux cho-

Source : BIU Cujas

ſes, eſt que dans un état des *Prévôtez* de la *Vicomté* de *Paris*, lequel ſe trouve dans le même regître *Noſter fol.* 363. *v°*, cette ville eſt comptée pour une des Prévôtez de la *Vicomté* de *Paris* (*a*).

Auſſi eſt-il remarquable que dans le XIII. le XIV. & le XVe. ſiécle aucun des Prévôts de Paris n'a pris le titre de *Garde de la Vicomté de Paris*, mais qu'ils ſe ſont ſeulement tous dits *Gardes de la Prévôté de Paris*. C'eſt ce qui ſe voit très-particuliérement par les deux livres cités des Ordonnances ſur les métiers-marchandiſes & police de Paris, faites pendant ces trois ſiécles.

Il réſulte donc de tout ce qui vient d'être dit, que par la *prévôté* de *Paris*, on doit ſeulement entendre la *ville* de *Paris*; & que par la *vicomté* de *Paris*, il faut entendre toute l'étenduë de ſa châtellenie.

XXI. On ne doit point non plus confondre l'étenduë de la *vicomté* d'un comté, ou d'une des villes

(*a*) Les Prévôtez de la Vicomté de Paris:

Paris, Mont-le Heri, Gonneſſe, Chaſtiaufort, Poiſſy, S. Geme, Courboill, Luſarches, Chailli*, Lonjumel.

Item: Tournant, Marle**, Fontenay & le Vivier-en Brie, Torcy.

* On dit à préſent *Chilly*.

** C'eſt *Marli*.

[Il eſt à remarquer en 1er. lieu, que ce mot *Item*, déſigne que les Prévôtez qui ſuivent, ſont toutes Prévôtez nouvellement ajoûtées au nombre de celles du 1er. article, leſquelles formoient ſeules l'ancien reſſort du *comté* de *Paris*; & ce qui fait d'ailleurs voir que *Torci* avoit été nouvellement érigé en Prévôté reſſortiſſante, eſt qu'il eſt compris dans l'état raporté des paroiſſes de la *vicomté* de *Paris*. Mais ce qui embaraſſe davantage, eſt que *Sainte Gemme* ſe trouve auſſi dans cet état des paroiſſes de la *vicomté* de *Paris*, & que néanmoins ce lieu eſt ici mis au nombre des anciènes Prévôtez de ſon reſſort. Or cela montre que cet état des *Prévôtez* de la *Vicomté* de *Paris* eſt moins ancien que celui des paroiſſes de cette *Vicomté*.

En 2e. lieu, dans l'article qui vient d'être raporté du regître *Noſter*, le mot de *Vicomté* qui y eſt employé ſignifie la même choſe que *Bailliage* ou *Préſidial*, cet article devant être entendu comme s'il étoit ainſi intitulé: *Les Prévôtés de la baillie de Paris*. C'eſt ce que quelques réfléxions que l'on fait dans la ſuite du texte, vont rendre plus ſenſible; & il faut d'ailleurs ſe ſouvenir que les *Vicomtes* ſous les Comtes n'exercérent jamais la Juſtice contentieuſe.]

Source : BIU Cujas

apartenantes à un Comte, avec la *banlieuë* de cette ville. Car, au lieu que c'étoit le propre de la *banlieuë*, de ne pas s'étendre au-delà de la distance d'une lieuë ou une lieuë & demie au plus, de la ville, comme le porte le mot de *banlieuë* (a); la *vicomté* au contraire s'étendoit beaucoup au-delà, & cela alloit dans certaines vicomtés, jusqu'à 7. ou 8. lieuës d'éloignement de la ville. Ceſt ce qui ſe voit en particulier par l'état raporté des paroiſſes compoſantes l'ancienne *vicomté* de *Paris*, car il s'y en trouve quelques-unes qui ſont éloignées de 8. lieuës de cette ville, ou même davantage, comme eſt entr'autres la paroiſſe de *Villers-ſur Morin*; auſſi n'eſt-elle point de l'Election de Paris, mais de celle de Meaux. (a)

XXII. Une autre obſervation à faire eſt que, quand il ſe trouve qu'il eſt fait mention de *vicomté*, dans un comté, ou dans une des villes apartenantes à un Comte, c'eſt une preuve certaine que cette ville a eû autrefois un *Vicomte* qui la gouvernoit au nom du Comte. Ainſi, quoiqu'on ne voye point de *Vicomte* à *Pa-*

(*b*) Ce mot, ſelon Du Cange, s'eſt exprimé en latin par ceux *bannum-leuga*, *bannileuca*, *banleuca*, *banleuga*. Dans la charte du roi Philippe Auguſte de l'an 1207. confirmative des priviléges que le roi Richard avoit accordés aux bourgeois de Rouen, on s'y eſt ſervi du mot *banleuca*, en cette maniére: *Concedimus, & quòd ipſi habeant Communiam & banleucam ad metas quas Ricardus quondam rex Angliæ eis conceſſit, & Juſtitiam ſuam infrà metas, ſalvo tamen jure dominorum qui ibi terras habuerint. Habeant etiam placita de hereditate & catallis ſuis, & conventionibus factis Rothomagi & infra* banleucam; *ſalvis curiis dominorum qui ibi terras habuerint, qui domini habent curias hominum ſuorum.* Livre S. Juſt *fol.* 64. Au reſte, l'auteur cité a très-bien défini le mot de *banlieuë*, modus agri cujus finibus, loci ſeu oppidi, vel monaſterii alicujus, immunitas vel Juriſdictio terminatur; ſic dictus, quòd ut plurimùm intra leucæ *ſpatium, plus minus, quaquaverſùs porrigatur.* Bannum *enim eſt Juriſdictio, ſeu diſtrictus intra quem jus ponendi* bannum *protenditur*, banlieuë *Gallis.*

Source : BIU Cujas

ris depuis pluſieurs ſiécles ; cependant il y en a eû autrefois. Mais on n'en connoît point depuis *Falco* mentionné dans le petit paſtoral de l'Egliſe de Paris, lequel vivoit en 1027, comme le remarque le nouvel hiſtorien de cette Capitale du Royaume *page* 117.

Au reſte l'auteur du traité de la Police eſt tombé à ce ſujet dans bien des mépriſes hiſtoriques, lorſqu'il dit liv. 1. tit. 5. p. 30 : « Que comme la ville de « *Paris* étoit du domaine de Hugues Capet depuis l'in- « féodation qui en avoit été faite à Hugues le Grand « ſon pere, par Charles IV. l'an 884, ce Prince la « donna à Othon ſon frere, à la charge de réver- « ſion à la Couronne au défaut d'hoirs mâles. Que « le Magiſtrat qui rendoit alors la Juſtice en cette « Ville pour les Comtes titulaires, étoit unique & « portoit le nom de *Vicomte*, ſuivant ſa définition, « *quaſi vicem Comitis gerens*. Que le Comte Othon « étant décédé ſans enfans l'an 1032, la comté de « Paris fut auſſitôt réunie à la Couronne, ſuivant la « loi de l'inféodation ; & le Magiſtrat que le Roi y « établît, prit le nom de Prévôt, pour faire enten- « dre que ce n'étoit plus au nom d'un Comte, ou ſei- « gneur particulier, mais au nom du Roi, qu'il ren- « doit la Juſtice ».

Premiérement, loin que le *comté* de *Paris* ait pû avoir été inféodé à Hugues le Grand en 884, ce Hugues n'étoit pas encore vraiſemblablement né. 2°. Il n'y avoit point en cette année de Roi Charles, car l'Empereur Charles le Gras qui ſuccéda à Carloman mort en Decembre 884. ne fut élu qu'en 885 ; & de plus, il n'auroit été que le IIIe. du nom. 3°. Othon duc de Bour-

Source : BIU Cujas

gogne, frere puîné de Capet, mourut en 965 : & Eudes & Henri ſes autres freres, qui ſuccédérent à Othon, n'on point paſſé l'an 1001 ; nonobſtant que l'hiſtorien de Paris ne faſſe mourir qu'en 1032. Eudes, qu'il appelle Odon, & qu'il croit pareillement avoir été *Comte* de *Paris*. Auſſi Dupuy dans ſon livre de la recherche du domaine du Roi, s'eſt-il expliqué de cette autre maniére, bien différente, touchant le *comté* de *Paris:* « Eudes fils « de Robert le Fort duc & marquis de France, & ne- « veu de Hugues l'Abbé-duc de France-comte d'Or- « leans & d'Anjou, fut établi *comte* de *Paris* par les « Rois Louis & Carloman après la mort ou démiſſion « du Comte Conrard. En l'année 888. ce prince Eu- « des, qui avoit été tuteur de Charles le Simple ſous « le titre de Roi, fut élû Roi par une Aſſemblée te- « nuë à Compiegne, & ſacré par l'Archevêque de « Sens. Ce Roi mourut l'an 898. Robert, (fils) puîné « de Robert le Fort, & frere de ce roi Eudes, lui ſuc- « céda au duché de France, au *comté* de *Paris*, & « autres ſeigneuries, & ayant guerre contre le roi « Charles le Simple, ſe fit couronner roi de France à « Reims l'an 922. & mourut l'an 923. Son fils Hu- « gues le Grand lui ſuccéda, qui fut auſſi duc de Fran- « ce l'an 943. Il étoit marquis d'Orleans & *comte* de « *Paris*, & ſeigneur de la ville de Laon... Son fils « Hugues Capet lui ſuccéda, qui fut premiérement « duc de France ; puis, par la mort du roi Lotaire, « Louis V. fils dudit Lothaire, foible d'âge & d'eſprit, « fut mis en la garde & protection dudit Hugues Ca- « pet. Ce Louis mourut ſans enfans l'an 987, & Hu- « gues Capet proclamé Roi du conſentement des Prin-

Source : BIU Cujas

« ces & du peuple, & ſacré à Reims. Hugues Capet,
« par ſa promotion à la Couronne de France, réu-
« nît & *incorpora* au domaine Royal le *comté* & la vil-
« le de *Paris* laquelle recommença ſous ce Prince
« d'être Cité Royale & Capitale; car elle avoit ceſſé
« de l'être, deſlors qu'elle fut donnée à Eudes roi de
« France grand-oncle dudit Capet. Depuis ce tems,
« la ville de *Paris* a toujours *demeuré dans le Domai-*
« *ne*, & eſt capitale du royaume de France ».

XXIII. L'AUTEUR du traité de la Police s'eſt encore eſſentiellement mépris dans le paſſage raporté, en ce qu'il y dit que les *Comtes* de *Paris* n'eûrent point d'autre Magiſtrat pour rendre la Juſtice, que leur *Vicomte*; & que ce n'a été que depuis la réunion faite de ce comté à la Couronne, que ſon Magiſtrat prit le nom de *Prévôt*. Car en premier lieu les Comtes ont toujours eû des *Prévôts* & des *Viguiers* pour rendre la Juſtice en leur nom, depuis qu'ils ont commencé à tenir héréditairement leurs comtés: & loin que leurs *Vicomtes* exerçaſſent eux mêmes la Juſtice ordinaire, ils avoient au contraire un Prévôt pour l'adminiſtrer dans la portion de la ville & de ſon territoire, qui leur apartenoit comme étant atachée au fief de la *vicomté*. L'on a même vû par la Notice raportée de l'an 1199, que le Vicomte de la *Ferté-ſur Aube* étoit obligé de reconnoître pour ſon Prévôt particulier, celui qui l'étoit pour le Comte de Champagne dans cette ville: *Præpoſitus debet Vicecomiti præſentare (ſe) & dicere ſe eſſe Præpoſitum mei & Vicecomitis.* En deuxiéme lieu la lettre du Comte Thibaut le Grand à l'Abbé Suger, ci-devant raportée *, juſtifie que le Roi avoit tout à la fois un *Vicomte*

* page 504.

Source : BIU Cujas

& un *Prévôt* dans sa ville de *Sens*; puisqu'il y est dit que le Vicomte de Sens nommé Salon, & le Prévôt de cette ville pour le Roi, avoient mis par leur serment le grand chemin d'entre Sens & Brai dans la sauvegarde du Roi.

Le *Vicomte* d'un comté n'étoit donc institué ainsi que nous l'avons dit, que pour avoir la garde & le gouvernement de la ville, & commander les gens de guerre tant de cette ville que de toute sa châtellenie, comme représentant la personne du Comte. Et quant à ce qui est de l'exercice de la Justice, il ne lui apartenoit que de pouvoir quand il alloit en tournée dans la *vicomté*, y faire Justice sur le champ, c'est-à-dire militairement, des flagrans délits qui se commettoient en sa présence; ainsi que le porte encore la Notice raportée de l'an 1199, en ces termes: *Vicecomes, quando vadit per vicecomitatum, in omnibus forefactis quæ invenerit in præsenti faciendo, Justitiam faciet.* Mais il a d'ailleurs été remarqué & prouvé au chapitre XXXV. du second livre *, qu'avant l'institution des *Baillis* il n'y avoit point d'autre Juge supérieur aux *Prévôts* que le grand *Sénéchal*.

* pages 508. & 509.

XXIV. Par raport à ce qu'il ne paroît point qu'il y ait jamais eû de *Vicomte* à *Paris* depuis le *Falco* vivant en 1027. dont il a été parlé ci-dessus, tout ce qu'on en doit induire est, que la *vicomté* de *Paris* n'ayant point été inféodée héréditairement par ses anciens Comtes, les Rois suivans jugérent à propos de n'y plus instituer de *Vicomte*; ou du moins, s'ils y en instituérent, de ne leur point inféoder la *vicomté*: & ce qui fortifie cette conjecture, est que nous voyons au contraire, que bien que les villes de *Sens*, *Melun*,

Source : BIU Cujas

Corbeil, & encore quelques autres, ſoient revenuës à la Couronne il y a déja 600. ans, ou même plus, il a néanmoins toujours continué d'y avoir dans chacune un *Vicomte*. Or cette différence vient apparemment de ce qu'avant le retour de ces villes au domaine de la Couronne, leurs *vicomtés* avoient été données en fief héréditaire; ce qui y maintint des Vicomtes.

XXV. Au reste il ſemble que de cette circonſtance, que lors de l'avènement de *Capet* à la Couronne la *vicomté* de *Paris* ſe trouva n'être point inféodée, on pourroit tirer quelque induction que ce n'eſt que depuis cette époque, que les *vicomtés* furent inféodées. Mais je ne voudrois pas néanmoins inſiſter trop fortement là deſſus, de ſimples conjectures n'étant pas ſuffiſantes pour établir un fait de cette importance; outre qu'il y a d'ailleurs telles grandes *vicomtés* dont l'inféodation pourroit être plus anciène que l'an 987, comme entr'autres, la *vicomté* de *Poitiers* apartenante à la maiſon de Thouars, la *vicomté* de *Narbonne*, celle de *Beziers*, celle du *Mans*; & il y a toute aparence que celle de *Châteaudun* étoit deſlors inféodée.

CHAPITRE II.

Du fief appellé Châtellenage.

LE fief appellé *châtellenage*, conſiſtoit en la garde & gouvernement d'un château pour le Comte lay, ou eccléſiaſtique, propriétaire de ce château, avec un domaine conſidérable qui y étoit ataché, la ſeigneurie & toute Juſtice dans ce domaine, & encore la ſuſerainеté ſur pluſieurs vaſſaux. En un mot, le

le *châtellenage* étoit l'alternative de la *vicomté*; c'eſt-à-dire que dans chaque ville où le Comte n'avoit point de *Vicomte*, c'étoit un *Châtelain* qui étoit prepoſé à ſon gouvernement: & réciproquement, quand il y avoit un *Vicomte* inſtitué d'ancienneté dans cette ville, il n'y avoit, & ne pouvoit y avoir de *Châtelain*. Auſſi eſt-ce par cette raiſon que, comme Du-Cange l'a fort bien remarqué dans ſon gloſſaire ſur le mot *Vicecomes*, il eſt quelquefois arrivé que l'on a confondu le titre de *Châtelain* avec celui de Vicomte: *Vicecomes interdum, idem qui Caſtellanus*, dit l'auteur cité; & il en raporte pour exemple deux paſſages de *Lambert d'Ardres* p. 88. & 200, où Roger *châtelain* de *Courtray* eſt qualifié de *Vicomte* de *Courtray*; & la *Châtelaine* d'Ypres, de *Vicomteſſe d'Ypres*. C'étoit pareillement des *Châtelains*, & non des Vicomtes, qui étoient prépoſés à la garde des châteaux & villes de Noyon, de Peronne, de Cambray (*a*), de Lille, de Gand, &c. (*a*)

L'on voit par-là que ce n'étoit point le trop-peu d'importance de la Ville, qui étoit cauſe que l'on avoit prépoſé un *Châtelain* à ſa garde, plutôt qu'un Vicomte; & cela eſt ſi vrai, qu'à *Vitri*, l'un des plus conſidérables châteaux du Comte de Champagne, c'é-

(*a*) Dupuy, au titre *Crèvecœur-en Cambreſis*, dit " qu'il ſe voit qu'en " l'an 1340. Guillaume évêque de " Cambray déclara par un acte, que " le roi Philippe de Valois ſon ſei- " gneur avoit acheté d'Engerger ſei- " gneur d'Audenarde & de Neſle, & " de Marie de Flandre ſa femme, les " terres & châteaux de Crèvecœur, des Alloës, de S. Soupplet, la Pairie de Rumilly, & le *Châtellenage* de *Cambray*; & que ledit vendeur avoit, ſelon la coutume de Cambray, raporté les choſes venduës, en la main de l'Evêque de qui elles étoient tenuës en trois fiefs pour cauſe de ſon Egliſe: & ce, pour mettre le Roi en poſſeſſion ".

Source : BIU Cujas

toit un Châtelain, & non un Vicomte, qui y étoit prépoſé; au lieu qu'à Villemor, à Mareuil-ſur Ay, & à Ouchy [le Châtel], qui n'étoient que de ſimples bourgades, il y avoit des Vicomtes établis, ainſi que nous en avons fait l'obſervation en tête du chapitre précédent.

Tout de même, c'étoit un Châtelain, & non un Vicomte, qui avoit le gouvernement du château & de la ville de Bar-le Duc; & cela étoit déja ainſi dès le milieu du XIIe. ſiécle, car ce *Châtelain* de *Bar-le duc* ſe trouve inſcrit dans le premier regître des vaſſaux de Champagne *fol.* 9, ce qui fait connoître qu'il tenoit d'ailleurs quelque fief dans l'étenduë de la châtellenie de Vitry voiſine du Barrois.

Il s'agit maintenant de prouver par quelque exemple, ce que nous avons d'abord dit, que le fief du *châtellenage* d'une ville laquelle avoit un château, conſiſtoit en un domaine conſidérable, avec la ſeigneurie & toute Juſtice dans ce domaine, & encore la ſuſeraineté ſur pluſieurs vaſſaux; & que par ainſi, ce fief étoit d'une auſſi grande importance que celui qui étoit ataché à la *vicomté* d'une ville ſous un Comte.

L'on convient tout d'abord, qu'il ne ſe trouve aucune Notice ou autre acte équipolent, qui inſtruiſe préciſément des droits & des prérogatives du *châtellenage* ſous un Comte, comme nous avons une Notice de l'an 1199. ſur les droits & les prérogatives de la *Vicomté* de la *Ferté-ſur Aube* pour le Comte de Champagne propriétaire de cette ville: mais ce qui fait croire que les droits & les prérogatives des *Châtelains* ſous les Comtes, étoient ſemblables aux droits & aux prérogatives dont leurs *Vicomtes* jouiſſoient, eſt que le corps

Source : BIU Cujas

du fief d'un *Châtellenage* ne le cédoit en rien à celui d'une *Vicomté*. C'eſt ce que font apercevoir quatre pièces qui ſe trouvent dans le cartulaire de Champagne gardé en la Chambre des Comptes *fol.* 447, dans toutes leſquelles il s'agit du domaine que le *Châtelain* de *Vitri* avoit dans cette ville & aux environs.

La premiére de ces pièces eſt une charte de Hugues *châtelain* de *Vitri* du mois de Decembre 1232, qui porte: « Qu'il a mis ſes hommes de corps demeurans à Vitri, dans telle cenſive & commune que le « ſont ceux que Monſieur Thibaut comte de Champagne a dans la même ville: *qualis eſt cenſiva & communia hominum Domini Theobaldi comitis Campaniæ & Briæ in villa prædicta commorantium.*

La 2e. pièce eſt une lettre du même Hugues *châtelain* de *Vitri* adreſſante à ſon ſeigneur Thibaut, roi de Navarre & comte de Champagne, du mois de Mai 1247, par laquelle il l'informe: « Qu'il a vendu à l'Abbeſſe de Saint Jaques de Vitri, toute ſon eaüe appellée l'*eaüe de Merlau*, avec deux bras qui appartiennent à ladite eaüe, la peſche dans cette eaüe, « & généralement le droit qu'il y avoit. Qu'Aliz ſa « femme a approuvé corporellement cette vente, « comme auſſi, ſes fils Robert & Henri, chevaliers, Anſerin archidiacre de Langres, Jean archidiacre *Leodienſis*, & Guillaume ſon autre fils ».

La 3e. pièce eſt une lettre (françoiſe) de *Robert*, chevalier, ſires de Sommeville & châtelain de Vitri, à Thibaut roi de Navarre (& comte de Champagne), du mois de Mai 1263, par laquelle il le prie « de recevoir en ſon lieu Madame Helliſſant dame de *Ma-*

Source : BIU Cujas

« *rüe*, à hom̃age de ſa maiſon, & de toutes les au-
« tres choſes qu'elle tenoit en fief de lui Robers. Et
« auſſi, de recevoir en ſon lieu Raolins filz monſei-
« gneur Jaques d'Argieres, à hom̃age de *Montigné* &
« de toutes ſes apartenances à champ & à ville, qui
« relevoient pareillement de lui Robers ».

Enfin la 4e. pièce eſt une charte (françoiſe) du même Robert, du mois de Novembre 1267, portant:

« Qu'il a vendu au Roi de Navarre (, comte de Cham-
* la *mouvance* de toutes les terres, &c. « pagne), tous les fiefs * que Madame Agnès dame
« d'Eſtrepy, Guios ſon fils, & tous les enfans d'icelle
« dame tenoient de lui en quelque part qu'ils ſoient
* la *mouvance* « ſitués, ſans le fief * de *Couſtant* ».

Aux preuves qui réſultent de ces quatre pièces, il faut ajoûter l'article que voici, qui eſt tiré du regître des vaſſaux de Champagne de l'an 1256. *fol.* 83, au chapitre intitulé *De Vitriaco:*

Caſtellanus Vitriaci. Ligius. De his quæ habet ad Summencellam, & ad Vitriacum, & in eorum caſtellaniis. De eo tenent dominus Galterus de Plaiſſeto, medietatem de Thiebemont; & dominus Arzilliarum aliam, & medietatem de Gigni, cùm appenditiis; & dictus Galterus, Fontanas, & Mutriacum, cùm appenditiis....; Dominus J. d'Eſtrepi, Buignicuriam, Montem taver, & Eſtrepi.

Merlau, *Marue* qui eſt aujourd'hui *Maurup*, *Sommancelle* que l'on appelle maintenant *Sommancourt*, *Bignicourt*, & *Eſtrepy*, dont il s'agit dans ces pièces & article, ſont toutes paroiſſes ſituées auprès de *Vitry* du côté du Barrois. Ainſi il eſt vraiſemblable que toutes ces mouvances étoient atachées au *châtellenage* de *Vitry*.

Mais ce qui marque, pardeſſus toute autre conſidé-

Source : BIU Cujas

ration, quelle étoit l'importance de ce *châtellenage* de *Vitry*, eſt cette circonſtance, que dans le 1er regître de Champagne *fol.* 8, le Châtelain de Vitry ſe trouve être inſcrit en tête du chapitre des vaſſaux de *Vitry*; & que le Duc de Lorraine, & le Comte de Bar, n'y ſont inſcrits qu'au ſecond & au 3e. article.

Au reſte le *Vitry* dont il s'agit dans les regîtres cités, n'eſt pas *Vitry-le françois*, puiſque ce Vitry n'a été conſtruit que par le roi François I, à cauſe de quoi il porte le ſurnom de *françois*; mais c'eſt *Vitry*-en *Pertois*, dit *le brûlé*, parce que ce *Vitry*, qui étoit très-fort, fut pris & brûlé (vers l'an 1146.) par le roi Louis le Jeune qui feſoit la guerre au comte Thibaut le Grand, nouvel acquéreur de la Champagne, lequel s'étoit révolté contre lui. Ce même *Vitry* a encore été tellement détruit depuis, par l'Empéreur Charles-Quint lorſqu'il entra en France par la Champagne, qu'il n'a pû s'en relever: il n'eſt diſtant que d'une lieuë de *Vitry-le françois*.

CHAPITRE III.

Des Vicairies *ou Vigueries*..

L'On tiendra ici la même conduite que celle qu'on a gardée en traitant des *vicomtés*, c'eſt-à-dire, que l'on ſe borne à ne conſidérer dans ce chapitre, que les *vicairies* ou *vigueries* qui ont été des fiefs; & d'ailleurs, Du-Cange a très-bien expliqué dans ſon gloſſaire ſur le mot *vicaria*, les diverſes ſignifications de ce mot, ſelon les tems & les lieux.

La *Vicairie* ou *Viguerie*, qui étoit un fief, conſiſtoit en l'exercice de la Juſtice ſur tous les non-Nobles

Source : BIU Cujas

d'une contrée, dans un châtelet ou hôtel à ce deſtiné, auquel hôtel, qui étoit le chef-lieu du fief de la *Viguerie*, il y avoit un domaine ataché, avec l'attribution d'un droit dans les marchez & halles de l'étenduë de la *Viguerie*; & ce droit que le *Vicaire* ou *Viguier* levoit ſur les habitans de la contrée, en conſidération de l'exercice de la Juſtice, étoit auſſi appellé *viguerie*, *vicaria*. C'eſt ce dont l'on a déja vû une preuve dans la charte d'Eudes comte de Chartres, Blois & Tours, de l'an 978, en faveur des Abbé & Religieux de *S. Florent* de *Saumur*, ci-devant raportée *. Car, après qu'il y eſt dit que cette Abbaye aura la Juſtice dans ſon territoire, excepté dans les cas d'incendie, vol, rapt, ou même d'homicide de perſonnes étrangeres, dans leſquels cas le Prévôt de l'Abbaye ſera tenu de remettre les accuſés au *Viguier* du diſtrict, ſans que le Viguier puiſſe à cette occaſion entrer ſur les terres de l'Abbaye; il eſt ajoûté dans la Charte, que hors ces cas, il ne pourra lui être fait aucune peine aux Moines, ni ſemblablement aux hommes de leurs terres, ſous prétexte de droits d'entrée ou de *viguerie* : *ITAQUE exceptis his, (incendio, furto, raptu, & homicidio,) nullam volumus illis moleſtiam fieri, nec hominibus poteſtatis ſuæ, per occaſionem telonii vel vicariæ.*

* page 392.

CETTE ſorte de *Viguerie* étoit non-ſeulement un *bénéfice héréditaire*, c'eſt-à-dire un fief, dès le commencement du XIe ſiécle; mais encore, les filles étoient déja capables d'y ſuccéder. Cela eſt prouvé par une charte du roi Robert de l'an 1027. pour l'abbaye de *S. Germain des prez*, où il eſt dit: « Que quoique dans « le village d'*Antony* appartenant à cette Abbaye, ni

Source : BIU Cujas

« pareillement dans les lieux qui ſont des appendan-
« ces de ce village, aucun *Viguier* n'y eût, avant
« ſon regne, exigé des redevances; néanmoins Pepi-
« nel *Viguier* de Garin* avoit uſurpé beaucoup de
« choſes au profit dudit Garin, en quoi les habitans
« de ces lieux avoient ſouffert une grande oppreſſion;
« ce qui étant venu à la connoiſſance du Roi, il a fait
« citer Garin pour diſcuter cette afaire: lequel ayant
« comparu en Jugement, n'a pû en aucune façon
« réſiſter aux raiſons des ſerviteurs de [l'abbaye de]
« S. Vincent & S. Germain, qui étoient prêts de les
« ſoutenir par le duel. C'eſt pourquoi il eût ſatisfait
« promtement au déſir du Roi, & de l'Abbé & des Moi-
« nes de S. Germain, ſi la mort ne l'avoit pas préve-
« nu dans ces entrefaites. Mais, que comme par l'é-
« vènement il s'eſt trouvé que ledit Garin n'avoit pas
« pleinement terminé cette afaire; pour cette raiſon
« le Roi, à la ſuplication de *Guillaume* abbé de ladi-
« te abbaye, s'eſt mis en poſſeſſion de la *Viguerie*: &
« enfin, tant le Roi que la reine Conſtance ſon épou-
« ſe, ont fait citer à comparoir en leur préſence Har-
« ſende veuve du dit Garin, à laquelle les *vigueries*
« des *campagnes* ſeulement apartenoient en *bénéfice hé-*
« *réditaire*; & là, en leur préſence, & en celle de beau-
« coup d'autres perſonnes, elle a terminé cette afaire
« au déſir de l'Abbé & des Moines, autant parcequ'el-
« le s'y voyoit forcée par la Juſtice, qu'étant effrayée
« des péchez que ſon mari avoit commis par l'uſur-
« pation de cette coûtume injuſte » (*a*).

* Ce *Garin*, auquel le fief héréditaire de la *Viguerie* apartenoit, avoit commis *Pepinel* pour l'exercer en ſon lieu, ce qui étoit ordinaire en ces tems-là; & l'on en va voir encore une autre preuve, dans la ſuite de ce chapitre.

(*a*)

(*a*) Nam in quadam villa ejuſdem Abbatiæ (S. Germani Pariſienſis), ſcilicet *Antoniaco* cum appenditiis ſuis, Roricurte, villâ Oſii, villa Haimonis,

Source : BIU Cujas

* page 394. On a vû ci-devant* que l'Abbé & les Moines de Ste Marie de Coulombs s'étant plaints au roi Louis le Gros, des mauvaises coûtumes que ses Officiers levoient sous le nom de *viguerie* dans leurs terres ; ce Roi, ayant égard à leurs remontrances, abrogea toutes ces mauvaises coûtumes, & la *viguerie elle-même : QUAS omnes malas consuetudines*, & ipsam vicariam, *nos removentes, brennagium tantùmmodo retinentes, præcipimus ne deinceps illæ malæ consuetudines* & vicaria *capiantur.*

Il y avoit dans la *Brie* plusieurs *vigueries* inféodées, comme cela est justifié par quatre articles que voici du 1er regître de ses fiefs, dont les trois premiers sont tirés du chapitre intitulé *DE MELDIS fol.* 25. & 26, & le 4e. article est tiré du chapitre intitulé *DE COLUMBARIS fol.* 28 :

Radulphus de Montgoer. Ligius. Et (*debet*) *duos men-*

villa Gres, villa Mulnels, villâ Vedrarias, villâ Culet, villâ Bosonis, infra quarum sepium & arpennorum clausulam nullus unquam *Vicarius*, antè tempora nostra, exactionem vel redibitionem fecisset, nec etiam in his quæ ad incrementum villarum per dimensiones arpennorum & clausuras sepium addi potuissent, Pipinellus Garini *vicarius* multa ad opus illius usurpaverat, & magnam oppressionem earum villarum fecerat. Quod nos, per suggestionem ejusdem domni Guillelmi abbatis accipientes, molestè tulimus, & ad discussionem hujus causæ Garinum provocavimus. Ille verò ad Judicium veniens, nullo modo resistere valuit propter rationabilem contradictionem servorum S. Vincentii & S. Germani, qui legali conflictu duelli erant resistere parati ; & ideò voluntati nostræ & abbatis ac monachorum de hac proclamatione ad præsens satisfeciisset, nisi interim morte præventus fuisset. Sed quia contigit eum plenitèr non terminasse hoc negotium ; nos idcircò in nostra potestate, instinctu jam dicti domni Guillelmi abbatis, *Vicariam* accepimus... Ad ultimum verò, nos & uxor nostra regina Constancia uxorem Garini, Harsendam nomine, ad cujus *hereditatis beneficium* tantùmmodo camporum *vicariæ* respiciebant, antè nostram præsentiam convocavimus ; & illis præsentibus, & sub præsentia multorum, hujus proclamationis diffinitionem fecit ad votum Abbatis & Monachorum, partim coacta Justitiâ, partim territa pro peccatis viri sui quæ commiserat per hujus consuetudinis invasionem. *Preuves de l'hist. de S. Germain des prez* p. 24.

ses

Source : BIU Cujas

ſes cuſtodiæ. *In conductu Meldis, medietatem* *. Et vicariam *de Villenoy.*

Galterus de S. Dionyſio **.

Fulcardus de Sancto Dionyſio. Ligius. Et quatuor menſes cuſtodiæ. { *Chautconin. Et clauſum de Chaſelliis. Et quatuor arpenta prati de Chautconin. Et domus quædam in qua banni clocha ſedet* (a). *Hoc pratum & domum vendidit Galterus de S. Dionyſio, &* vicariam *de Chautconin* (b), *& clauſum de Chaſellis.*

* la moitié du *conduit*, ou eſcorte, des marchands forains venans à *Meaux.*

** C'eſt le nom de celui qui ſuccéda à *Foucard* de *S. Denys*, comme la ſuite de l'article le fait connoître.

(a) *La maiſon où étoit la cloche que l'on ſonnoit pour la convocation du ban de la Nobleſſe*, quand il ſurvenoit guerre. C'eſt ainſi qu'on *ſonnoit* autrefois le *ban* à *Paris*, comme il ſe voit par cet extrait du Mémorial GG. de la Chambre des Comptes *fol.* 102:

„ Ce jourd'hui mercredi dixhuitiè-
“ me jour de Mars 1533. Me. Jean
“ Morin lieutenant criminel en la *pre-*
“ *vôté* & *vicomté* de *Paris* eſt venu au
“ Bureau & a remonſtré qu'il avoit
“ pieça reçeu commiſſion du Roi
“ pour le *ban* & *arriereban qui ſon-*
“ *noit*, y contraindre Exems, & non-
“ exems, Privilegiez & non-privile-
“ giez; avoit de ſa part fait quelques
“ remontrances audit Sieur pour les
“ *bourgeois* de la ville de *Paris*, deue-
“ ment informé de leurs priviléges;
“ dont n'avoit eû reſponſe catégori-
“ que d'exemtion, mais ſeulement
“ que ledit Sieur y penſeroit. Toutes-
“ fois avoit depuis reçeu lettres miſ-
“ ſives du dit Sieur contenant entr'au-
“ tres, l'exemtion des Cours Souve-
“ raines & Chambre des Comptes
“ d'icelui Sieur, qu'il diſoit avoir
“ préſentées & monſtrées à la Cour
“ de Parlement, & qu'il a communi-
“ quées audit Bureau, deſquelles a
“ eſté prins un double collationné à
“ l'original par Me. Pierre Chevalier
“ notaire & ſecretaire du Roi & Gref-
“ fier en la Chambre des dits Comptes,
dont la teneur enſuit:

„ *De par le Roi.*

„ Nostre amé & féal, pour ce que
„ par nos lettres patentes à vous adreſ-
„ ſant & n'a gueres envoïées pour
„ faire crier en voſtre Prévoſté le ban
„ & arriereban d'icelle, & en faire les
„ Monſtres au xve. jour de Mai pro-
„ chain, Vous eſtes mandé y contrain-
„ dre toutes gens, de quelque eſtat &
„ condition qu'ils ſoient, privilegiez
„ & non-privilegiez, & que ſous om-
„ bre de ce vous y pourriez compren-
„ dre & contraindre les Officiers or-
„ dinaires & commenſaux de Nous &
„ de noſtre très-chere & très-amée
„ compaigne la Reine, & de nos très-
„ chers & très-amez enfans, qui ſer-
„ vent ordinairement Nous & eux,
„ & ſont couchez aux eſtats de nos
„ Maiſons, & ceux de nos Cours-Sou-
„ veraines & Chambres des Comptes,
„ & qui ſont de nos Ordonnances &
„ à la garde de nos places, leſquels
„ nous voulons & entendons en eſtre
„ exems. &c.
„ Donné à Paris le quinzième jour
„ de Mars l'an quinze cent trente trois.
„ *A noſtre amé & feal le Prevoſt de Paris, ou ſon Lieutenant.*

(b) Ceci ſert de commentaire ſur la premiere partie de cette apoſtille, & fait connoître que c'étoit à titre de *Viguerie héréditaire*, que *Chauconin* avoit été anciènement inféodé.

Source : BIU Cujas

Waucherus de Copevrel. Ligius. Leschis. Et vicariam *de Leschis.*

Johannes de Pompona. { x. *modios avenæ apud Ver. Et* vicariam *de S. Germano. Et avenas.*

Mais c'eſt en Languedoc, que les *Vigueries* ſont le plus connuës, & qu'elles y ont été très-anciènement inféodées.

Au mois de Janvier 1103. *Guillaume* ſeigneur de *Montpellier* donna en fief héréditaire à Raimond* & à Bernard Guillaume, freres**, la *viguerie* de toutes les terres, maiſons, & fermes de Montpellier, aux droits & aux conditions que voici :

« Il apartiendra au Viguier d'avoir toutes les amen-
« des & tous les exploits des habitans de Montpel-
« lier, de ceux qui y viennent & s'en retournent, &
« de tous les fermiers des terres dépendantes de Mont-
« pellier ; & il pourra exiger en chaque maiſon des
« habitans de Montpellier, ſoit de cette ville, ſoit de
« la campagne, comme auſſi dans les fermes des vaſ-
« ſaux de Montpellier & de leurs veuves, une char-
« ge de bois au jour de Noël. Et de plus, ſi le Sei-
« gneur de Montpellier lève ſur les vaſſaux de Mont-
« pellier, & ſur leurs veuves, quelque ſomme d'argent
« à cauſe qu'il aura tenu leurs plaits, le Viguier en
« aura ſa *viguerie*.

« Ce ſera au Viguier à connoître de toutes les do-
« nations & des engagemens de biens de tout Mont-
« pellier ; & il aura le ſixiéme denier de tous les plaits
« de Montpellier (, autre que ceux des Nobles). Mais
« le Viguier ne pourra en aucun cas prendre con-
« noiſſance des afaires des Nobles, ni les citer de-
« vant lui, ou les faire citer par celui qui exercera

* Ce *Raimond* étoit évêque, comme cela ſe voit par la fin de l'acte de 1103, que l'on va raporter.

** *Guillaume* eſt leur nom de famille, & ils étoient proches parens de ce Seigneur de *Montpellier*.

Source : BIU Cujas

« la *viguerie* pour lui ; & il n'apartiendra qu'au Seigneur de Montpellier d'en connoître, ſans que le Viguier puiſſe demander aucun dédomagement pour raiſon de ce, ni ſemblablement pour aucuns plaits que le Seigneur de Montpellier aura fait ſuſpendre juſqu'à ce qu'il y pût être préſent.

« Le Viguier ni ceux qui tiendront les plaits pour lui, ne les pourront tenir qu'en la préſence du Seigneur de Montpellier ; & s'il ſe trouve qu'ils ayent tenu quelques plaits en ſon abſence, ils ſeront obligés de réformer ce qu'ils auront prononcé, ſelon que le Seigneur de Montpellier leur dira, ou fera dire, de le faire.

« Tous les Mandemens & toutes les Défenſes au ſujet des plaits, apartiennent à la *Viguerie* ; à l'exception des Mandemens & des Défenſes que le Seigneur de Montpellier diroit, ou feroit dire, au Viguier, ou à ceux qui les feroient en ſon nom, qu'ils ne les fiſſent point. Et le Seigneur de Montpellier ſaiſira, ordonnera, & défendra dans Montpellier, tout ce qu'il jugera à propos, par lui, ou par qui il voudra. Mais le Seigneur de Montpellier, ni perſonne pour lui, ne prendra une amende qui apartienne au Viguier, ni ne pourra tenir ſans le Viguier un plaît dont il revienne de l'argent ; à l'exception des amendes & des plaits des Nobles, & de leurs veuves.

« Le Viguier, ou autre pour lui, recuëillera les albergues dans tout Montpellier ; excepté les albergues des Nobles. Et le jour auquel le Seigneur de Montpellier, ou autre pour lui, recevra à Mont-

Source : BIU Cujas

« pellier les albergues [des Nobles], le Viguier, ou « celui qui le représentera, mangera une fois sur le « produit de ces albergues, & il aura foin & avoine « pour son cheval. *

*L'acte porte *cinadum*, ce qui signifie la *pitance*.

« Je Guillaume (seigneur) de Montpellier donne à « vous Raimond & à Bernard Guillaume votre fre- « re, le châtelet qui est situé proche la porte S. Ni- « colas à Montpellier, ainsi qu'il est fermé avec des « tours & des murs, & avec son entrée & sa sortie; & « je vous donne aussi cet espace de terre qui est sous « l'église de S. Nicolas, de l'un & de l'autre côté du « chemin public, à condition que ce chemin demeu- « rera toujours suffisamment large.

« Je vous donne encore les maisons ci-dessous spéci- « fiées » &c.

« Dans toutes ces maisons, je vous donne tout le « cens, toutes les ventes, & les droits des héritages « engagez. Mais je me réserve toutes les personnes « demeurantes dans ces maisons, pour en faire à ma « volonté, & nommément toutes les femmes veuves.

« Je vous donne aussi tout le droit qui se paye pour « chaque setier de grain vendu dans Montpellier, à « l'exception de ce qui y est vendu à ceux qui ont « des maisons dans la ville, ou un emplacement pour « y en bâtir, lesquels ne sont point sujets à ce droit. « Que si le Seigneur de Montpellier prenoit une re- « devance en grains sur les habitans du comté de « Soutantion possédans des maisons à Montpellier & « n'y fesans point garde, vous en auriez le droit de « mesurage.

« Je vous donne aussi le mesurage de tout le blé,

Source : BIU Cujas

« de toutes les légumes, de la farine, du lin, du
« chanvre, & des chataignes de Lombardie, ſi on les
« meſure au ſetier ou à la mine : & je vous donne
« de plus, les échignées de tous les porcs que l'on tuë-
« ra à Montpellier pour vendre.

« Je vous donne encore tous les fours qui ſont &
« ſeront dans Montpellier... Et dans chacun des fours
« qui ont été faits à Montpellier au tems de Guil-
« laume mon ayeul, je vous donne la maiſon en la-
« quelle eſt le four. Mais à l'égard des fours faits à
« Montpellier depuis le décès de Guillaume mon
» ayeul juſqu'à ce jour ſur le fond de terre où j'avois
« le cens, ou les [lods &] ventes, le Seigneur de Mont-
« pellier aura le cens, les ventes, & les droits d'en-
« gagement des maiſons où ſont ces fours. Au ſur-
« plus, il ne ſera fait à l'avenir ſans mon conſente-
« ment, aucun four ſur le fond de terre dont le cens
« ou les ventes m'apartiennent.

« De plus je vous donne la garde de mon quintal *,
« avec le tiers de ſon produit, & les médailles que
« les habitans de Montpellier & les Lombards don-
« nent à ce ſujet.

« Enfin je vous donne toute la terre qui eſt le long
« du chemin public qui conduit à S. Coſme, au côté
« gauche... avec les arbres & les vignes.

« Je Guillaume (ſeigneur de Montpellier) donne
« tout ce qui eſt marqué en cet acte, à vous Rai-
« mond & à Bernard Guillaume votre frere, à ſa fem-
« me & à ſes enfans, comme ledit Bernard le leur
« partagera. J'y apoſe ſeulement pour condition,
« qu'un de ſes fils aura la *Viguerie* avec le châtelet.

* poid de cent livres. C'eſt à ce poid que devoiét être peſées toutes les marchandiſes qu'on embarquoit, ou débarquoit, à Mõtpellier. On dit encore aujourd'hui ſur la Méditerranée, *charger un vaiſſeau au quintal.*

Source : BIU Cujas

« Mais si ce fils vient à décéder après cela sans laiſ-
« ser d'enfans légitimes, Bernard sera libre de don-
« ner la *Viguerie* avec le châtelet, à tel de ses fils ou
« telle de ses filles qu'il aviſera : & ce fils, ou cette
« fille, qui aura la *Viguerie* avec le châtelet, en fe-
« ra l'hommage au Seigneur de Montpellier, & lui
« jurera ce châtelet, la vie, les membres, & tout son
« honneur : & que les autres fils de Bernard Guil-
« laume, qui se trouveront avoir quelque portion du
« fief du Seigneur de Montpellier, fassent l'homma-
« ge à ce possesseur de la Viguerie & du châtelet.
« Je vous fais toutes ces donations, moi Guillaume,
« sans que vous m'y ayez induit, mais en vûë de mon
« service ».

(*a*) Nouvelle preuve de ce que l'on a remarqué p. 679. & 680, qu'avant le XIIIe siécle tous les vassaux d'un château étoient indistinctemẽt appellés *milites*.

(*b*) L'article suivant conduit à croire que c'étoit un 6e. de la somme.

(*c*) Selon Du-Cange, qui a cité cet endroit, le mot *drudaria* signifie la même chose que *pactum nuptiale*, *usufructus*, *amicitia*.

Hæc est carta donationis quam facio ego *Willelmus* (dominus) *Montispessulani*, tibi *Raimundo*, & *Bernardo Willelmi* fratri tuo, & infantibus suis.

1. In nomine Domini. Ego *Willelmus Montispessulani* dono tibi *Raimundo* & *Bernardo Willelmi* fratri tuo, totam *vicariam* totius *Montispessulani*, & *vicariam* de omnibus terris, domibus, (&) mansis *Montispessulani*.

2. Hæc autem sunt *Vicariæ* pertinentia : Scilicèt, omnes firmantiæ & omnia districta omnium hominum & omnium feminarum habitantium in toto Montepessulano, & venientium & redeuntium per Justitiam, & omnium hominum & omnium feminarum habitantium in omnibus mansis vèl terris pertinentibus ad mansos Montispessulani ; & in unoquoque manso amasato de terra, unam saumatam de lignis in nativitate Domini per firmantias militum Montispessulani (*a*) & uxorum illorum. Sed si de militibus Montispessulani, vel de uxoribus illorum, ego Willelmus (dominus) Montispessulani averum habuero propter placita Montispessulani, habeas indè *vicariam* tuam (*b*).

3. Pertinent etiam *Vicariæ* omnes donationes & omnia consilia omnium bonorum & omnium pignorum totius Montispessulani ; & sextus denarius de omnibus placitis Montispessulani, exceptâ drudaria uxoris domini Montispessulani, & excepta drudariâ Poncii Raimundi (*c*). Sciendum est enim quòd uxor domini Montispessulani habet drudariam in placitis Montispessulani, solummodò quando totum placitum fuerit quindecim solidorum, & quandò fuerit ultrà quindecim solidos.

4. Pertinent quoquè ad vicariam omnia placita totius montispessulani ad placitandum, præter placita mili-

Source : BIU Cujas

tum, tali modo : Dominus Montiſpeſſulani habebit hominem ſuum * in omnibus placitis totius Montiſpeſſulani. Et *Vicarius* non demandabit eum per ſe, vel per alium, nec expectabit eum in placitis Montiſpeſſulani, Et propter hominem illum, *Vicarius* non amajorabit nec minorabit placita Montiſpeſſulani, nec illi qui placitabunt placita pro *Vicario*. *Vicarius*, nec illi qui placitabunt placita Montiſpeſſulani prò eo, non eſvadirant ullum placitum Montiſpeſſulani propter hominem illum ; & omnia illa placita quæ dominus Montiſpeſſulani dicet vel mandabit *Vicario* per ſe vel per alium, vèl illis qui placitabunt prò *Vicario*, quòd non placitent ea ſinè illo.

5. *Vicarius*, nèc illi qui placitabunt placita pro *Vicario*, non placitabunt ea ſinè domino Montiſpeſſulani. Et omnia illa placita in quibus dominus Montiſpeſſulani non fuerit, *Vicarius*, & illi qui placitabunt placita pro *Vicario*, majorabunt vel minorabunt ſicut dominus Montiſpeſſulani dicet eis vel mandaverit.

6. Pertinent etiàm ad *Vicariam*, omnia mandamenta & omnes vetationes proptèr placita ; prætèr illa mandamenta & illas vetationes quæ dominus Montiſpeſſulani diceret vèl mandaret per ſe vèl per alium, Vicario, vèl illis qui mandamenta illa & vetationes facerent prò Vicario, nè fierent. Et dominus Montiſpeſſulani prehendet, mandabit, & vetabit in Montepeſſulano quæ voluerit, per ſe, vel per quem voluerit. Sed dominus Montiſpeſſulani, nec homo nec femina prò eo, firmantiam accipient, quod ad *Vicarium* pertinet ; nèc placitum placitabunt undè pecunia exeat, ſinè *Vicario*, præter firmantias & placita militum & uxorum illorum. Et Vicarius, vel alius prò eo, mandabit albergos in Montepeſſulano, prætèr albergos militum. Et in eo die quo dominus Montiſpeſſulani vel alius pro eo albergos accipient in Montepeſſulano, Vicarius, vel alius prò eo, manducabit in uno de albergis illis, & habebit cinadam equo ſuo.

* ſon vaſſal.

7. Dono etiam ego Willelmus Montiſpeſſulani, tibi Raimundo & Bernardo Willelmi fratri tuo, caſtellum quod eſt ſitum juxtà portam ſancti Nicholai in Montepeſſulano, ſicùt eſt clauſum cùm turribus & muris, cùm ingreſſu & egreſſu ; & illud ſpatium terræ quod eſt ſub eccleſia ſancti Nicholai ab utraque parte viæ publicæ, à porta Willelmi de Burgoira uſque ad portam quæ dicitur ſancti Nicholai, præter viam quæ ſufficienter ampla remaneat.

8. Dono quoquè vobis ego Willelmus, eſtare * Conſtancii de Aleſt, ſicùt de Willelmo Aimoini viſus eſt illud habuiſſe. Et eſtare Walcheri Craſſi, ſimilitèr. Totum eſtare Augerii de Sobers, ſicùt Augerius habuit illud : & illud ſpatium terræ quod eſt intèr domum Augerii de Sobers, & domum Ulricii Petiti juxtà murum & domum quæ fuit Aldra, cùm curte uſque ad biſturrem, & uſqué ad viam Franciſcam. Et ſolarium * Rogerii Nigri, quod eſt juxtà domum Aldra. Et domos Petri Adalgerii quæ ſunt juxtà portam caſtelli. Totum eſtare quod fuit Rotberti del Portal. Et totum eſtare quod fuit Walcherii. Et totum eſtare Cairberti pelliciarii, quod eſt juxtà eſtare Walcherii. Et eſtare Petri Willelmi pelliciarii, quod eſt juxta èſtare Cairberti. Et totum eſtare quod fuit Bernardi Maurini. Et totum eſtare quod fuit Walterii Craſſi, quod eſt juxtà eſtare Bernardi Maurini. Et in la Conda-

* *domus ubi quis ſtat.* Ducange.

* emplacement.

Source : BIU Cujas

mina, totum estare quod fuit Petri Abeurati. Totam domum quam Rotbertus de Monteagudo habuit de Willelmo Aimoini. Totum solarium Bernardi Bartholomei, quod est juxtà domum Rotberti de Monteagudo. Et totum estare Gaiezberti curti, quod fuit Pontii Carbonelli, Et totum estare Girardi Blanca, sicùt habuit illud de Willelmo Aimoini. Totum estare Petri Bocardi. Et totum estare quod fuit Eremberti, sicùt habuit illud & tenuit de Willelmo Aimoini. Totum estare Petri Elphanti, similitèr. Totum estare quod fuit Petri Arnaldi, similitèr. Et totum estare quod fuit Stephani Asini antè portam Sanctæ Mariæ, similitèr. Totum estare vetulum, sicùt habuit & tenuit illud Willelmus Aimoīg, de via per quam itur juxtà Sanctam Mariam, usquè ad viam per quam itur antè domum Hugonis Letdarii. Et juxta domum quæ fuit archidiaconi, domum unam cùm plano quod est antè domum, sicùt Willelmus Aimoini tenuit & habuit. Et domum Placentiæ, quæ est juxtà domum Poncii Genulli. Duas domos quæ fuerunt Bernardi de Arlens, quæ tenent se cùm domo Petri Bocardi & cùm domo Stephani de Salvomaco. Domos quæ fuerunt Rainaldi Moixonia, unam medietatem quarum tenet Bernardus Daura, & alteram Bernardus Silvester. Et dono vobis unam domum quæ est intèr domum Bligerii & domum Ugonis Letdarii.

9. In omnibus supra scriptis domibus, dono vobis totum censum, & totas vendedas, & consilia inpignorandi. Et retineo omnes homines & feminas stantes in domibus illis, ad faciendum quæcunque voluero. Nominatim retineo omnes viduas feminas, similiter.

10. Dono etiam vobis ego Willelmus, totum sestairalaticum omni die & omni nocte in toto Montepessulano, de omnibus hominibus & omnibus feminis, exceptis hominibus & feminis qui domos habent in Montepessulano, vèl qui habent logalem prò domo facienda. Et si dominus Montispessulani acciperet letdam de villanis de Sustantionensi comitatu qui haberent domos in Montepessulano & non starent in Montepessulano per estaggam, habeatis sestairalaticum.

11. Sestairalaticum dono vobis de omni blado, & de omni legumine, & de farina, & de linoso, & de cannaboso, & de castaneis Longobardorum, si mensurantur cùm sestairale vèl eminale. Et dono vobis omnes lumbos de omnibus porcis qui occisi erunt in toto Montepessulano prò vendere.

12. Dono quoque vobis omnes furnos qui modò sunt & in antea erunt in toto Montepessulano, prætèr furnum qui fuit Guidonis Liacains. Et in unoquoque furno qui factus fuit in Montepessulano in vita Guillelmi avi mei, dono vobis domum furni. De illis furnis qui sunt facti in toto Montepessulano, à morte Willelmi avi mei usquè hodiè in terra in qua ego habebam censum vel vendedam in domibus in quibus sunt illi furni, habebit dominus Montispessulani totum suum censum, & vendedam, & consilium inpignorandi. In terra illa in qua ego habeo censum vel vendedam, ab hac die in anteà non fiet furnus sinè consilio meo.

13. Dono etiàm vobis ego Willelmus, bailiaticum arquintalis, & tertium denarium in arquintali, & medallias quas donant homines Montispessulani & Longobardi prò arquintali.

14. Dono etiam vobis totam terram

Source : BIU Cujas

ram illam quæ est juxtà viam publicam quà itur ad Sanctum Cosmam à sinistra parte, sicùt meliùs Willelmus Aimoini tenuit & habuit, cùm arboribus. Et dono vobis terram illam quam Codescalcus de vobis tenet. Dono etiàm vobis omnes vineas quas Willelmus Aimoini habuit & tenuit de Willelmo avo meo in Mairaincis.

15. Sicùt in hac carta scriptum est, ego Willelmus dono ad feodum ad totos honores cùm hac carta, omnes has supra scriptas donationes, tibi Raimundo, & Bernardo Willelmi fratri tuo, & uxori suæ, & infantibus suis, sicùt ipse Bernardus eis diviserit. Solùmmodo, unus de filiis suis habeat vicariam cùm castello. Quo mortuo sinè legitimis infantibus, habeat vicariam cùm castello ille vèl illa cui Bernardus diviserit. Et ille vel illa qui castellum & vicariam habuerit, faciat hominium domino Montispessulani, & juret ei castellum & vitam & membra & totum honorem suum. Alii omnes filii Bernardi Willelmi qui de honore domini Montispessulani habuerint, faciant ei hominium.

16. Istas omnes suptascriptas donationes dono vobis ego Willelmus, sinè vestro inganno *, ad meum servitium.

* engin, tromperie.

Facta est carta ista mense Januario, feria VII$_a$, luna XIII, anno ab incarnatione Domini M°. C°. III°; Papa Paschali Romanæ Ecclesiæ præsidente; Gottafrido episcopo Magalonæ præsulente; Philippo regnante.

Facta autem est hæc donatio Kal. Februarii, in evidentia & audientia Stephani de Cerviano & decani de Poscherias, & Raimundi Poncii de Duabus-virginibus, & Poncii Deusde de Tolorla, & Poncii Raimundi de Murles, & Petri de Veiruna, & Petri Ebrardi & Faiditi, & Poncii de Dia, & Amelii Raganberti.

Et ex parte Raimundi episcopi & Bernardi Willemi fratris ejus, in evidentia & audientia Guillelmi Bertranni de Monte-rotundo, & Bertranni de Breixac, & Poncii Gaucelmi de Lunel, & Bernardi Gaucelmi fratris ejus, & Otonis de Corno, & Willelmi de Corno, & Raimundi Bernardi de Sancto Damiano, & Poncii Gaucelmi de Mata, & Petri de Corno, & Bertranni de Val aveos.

ROSTAGNUS DE FIGARED SCRIPSI.

CHAPITRE IV.

Des Voyries.

I. L'On a remarqué & même prouvé au commencement de cet Ouvrage *, que dans le XI. & le XIIe siécle les Seigneurs donnérent tout en fief, afin de se procurer par là des services militaires. Les *Voy-*

* page 420.

Source : BIU Cujas

ries n'en furent point exceptées ; & pour en faire des fiefs plus considérables, les Seigneurs y atachérent des revenus & des droits, avec une Justice distincte de celle du Prévôt du lieu.

II. De même qu'il étoit libre au possesseur d'une *Viguerie inféodée*, de la faire exercer par un autre, ainsi qu'on vient d'en voir la preuve dans le chapitre précédent ; ceux qui tenoient des *Voyries inféodées*, eûrent aussi la faculté de les faire exercer : & la raison de cela est, qu'autrement, le possesseur de la *Viguerie* ou de la *Voyrie* inféodée, n'auroit pas pû suivre le Seigneur à la guerre pour raison de ce fief, ce qui en étoit la principale obligation. On se souviendra à ce propos, qu'il a été remarqué * que la Charte du roi Henri I. de l'an 1051. en faveur des bourgeois d'*Orleans*, est souscrite par un Hervé *voyer*, & par un Herbert *souvoyer*. Peut-être ce *Herbert souvoyer* n'étoit-il que commis à l'exercice de la *voyrie* d'Orleans, pour Hervé auquel elle avoit été inféodée ? ce que je ne voudrois pas néanmoins assurer. Mais toujours il en résulte, que l'établissement des *Voyers* en France, & même de *Souvoyers*, y est fort ancien.

* page 502.

III. Une autre chose non moins certaine est, qu'il y avoit des *Voyries* si importantes, qu'elles se trouvoient être tenuës en fief par un Seigneur puissant du voisinage. Par exemple, celle de *Chablies*, ville apartenante au Chapitre de S. Martin de Tours, comme cela a déja été observé, étoit possédée par le Seigneur de la ville de *Noyers*. C'est ce qui se voit par une Notice, anonyme & sans date, mais qui se trouve dans le 2e. cartulaire de Champagne de la bib. Colbertine

Source : BIU Cujas

lequel ne descend pas plus bas que l'an 1229. Dans cette Notice, qui constate les coûtumes qui s'observoient à *Chablies* pour la forme des Jugemens, il est aussi expliqué quels étoient les divers droits & pouvoirs dont le Seigneur de Noyers, *voyer* de *Chablies*, & le Prévôt de cette derniere ville pour le Chapitre de S. Martin, y jouissoient chacun en particulier. Les articles de cette Notice qui concernent le *Voyer*, sont tels :

« (1) Le Sire de Noyers est *voyer* de *Chablie*, & il « ne peut mettre à *Chablie* un *Voyer* qui ne jure qu'il « sera fidele au Prévôt que [le Chapitre de] S. Martin a en cette ville, & qu'il gardera de tout son « pouvoir la vie, l'honneur & les membres de ce « Prévôt.

« (4) Il apartient au Prévôt, ou à son Maire, d'assigner jour sur les contestations concernantes tout « le fond de terre [de *Chablie*].

« (5) S'il se fait une clameur à Chablie du chef d'un « homme qui s'avouë apartenir à S. Martin [de Tours], « aucune autre personne que le Prévôt, n'entendra « la clameur, ou tiendra le plaît.

« (7) Il n'y a pareillement que le Prévôt, ou son « Maire, qui puisse ou doive juger les hommes de S. « Martin.

« (8) Si quelqu'un des hommes de S. Martin fait « clameur d'un autre homme de S. Martin, le Prévôt de S. Martin prend connoissance de l'afaire, & « en tient le plaît sans le *Voyer*; & si la clameur est « de peu d'importance, c'est-à-dire, que le sujet pour « lequel elle est faite n'excéde pas la valeur de trois « sols, tout le profit de cette clameur apartient au

Source : BIU Cujas

« Prévôt, enſorte que le *Voyer* n'y a rien. Que ſi la « diſcorde ne peut être terminée que par un Juge- » ment [en forme]; alors le Prévôt y appelle le *Voyer* « du Sire de Noyers, & ce Prévôt envoye quelqu'un « pour faire le Jugement. Semblablement, le Voyer « y envoye de la part du Sire de Noyers. Toutefois, « ſelon [l'ancienne] coûtume de la Ville, le Jugement « ne ſe fait point pour lors; mais le Prévôt aſſigne un « autre jour, & lui & le Voyer y envoyent derechef, & « néanmoins le Jugement ne ſe fait point non plus en « ce jour. Le Prévôt aſſigne pour la troiſiéme fois un « autre jour; & ſemblablement, le Jugement ne ſe fait « point encore. Le Prévôt aſſigne un quatriéme jour « compétent; & alors il fait le Jugement, ſans le Voyer, « & ſans aucun autre qui ſoit de la part du Sire de « Noyers, mais il y procéde lui ſeul avec ceux de « ſon conſeil qu'il voudra appeller à ce. Et s'il y eſt pro- « noncé une amende, le Voyer en aura la moitié. Que « s'il eſt ordonné qu'une partie faſſe à l'autre le ſer- « ment, ou que l'un puiſſe provoquer l'autre par le « duel; celui qui doit recevoir le ſerment, peut, s'il « le veut, recevoir ce ſerment, ou même en faire la « remiſe, ſans la participation du Voyer. Mais quand « le duel s'y donne, le Sire de Noyers doit avoir la moi- « tié du forfait *; & il peut, s'il le veut, proroger « le duel pendant un jour; & le Prévôt, pendant un « autre jour.

« (9) Les clameurs des hommes libres, à l'exception « des Clercs leſquels ſont toujours Juſticiables par « le Prévôt, & celles de tous les Nobles, comme « auſſi des hommes des Egliſes autres que celle de

* de celui qui ſuccombe.

Source : BIU Cujas

« Saint Martin, & les clameurs de ceux que le Sire
« de Noyers a à *Chablie*, ſont de la compétence du
« *Voyer* [, pour inſtruire leur procès]. Il ne peut néan-
« moins les juger, mais il les amènera en la Cour du
« Prévôt; lequel Prévôt envoyera une premiere, une
« ſeconde, & une troiſiéme fois au Jugement; ce que
« fera auſſi le Voyer, de concert avec lui: mais le Ju-
« gement ne ſe fera point alors, ainſi que cela a été
« dit. A la quatriéme fois, le Prévôt envoye au Ju-
« gement, ſans le Voyer; & il fait le Jugement, ſans
« qu'il s'y trouve perſonne de la part du Sire de
« Noyers. Mais s'il eſt ajugé une amende, le Prévôt
« en aura la moitié, & le Voyer l'autre moitié. Que
« s'il s'y tient un duel, ce duel eſt traité en la pré-
« ſence du Prévôt, en la maniere qu'il ſe traite de-
« vant lui pour les hommes de S. Martin.

« (10) Le Sire de Noyers, ou celui qui exerce
« en ſon lieu la *voyrie* [de *Chablie*], ne peut prendre
« aucun homme, ou ſaiſir & arrêter ſes effets, dans
« toute l'étenduë de la Juſtice de Chablie, que par
« la permiſſion & le vouloir du Prévôt, & en la pré-
« ſence de ſon *Mandement* *; ſi ce n'eſt qu'il s'agiſſe
« de l'homme lige du Sire de Noyers, & qui ſe re-
« connoiſſe pour tel. Mais ſi cet homme nie qu'il lui
« apartienne, il faut que le Sire de Noyers en re-
« querre ſa Juſtice par le Prévôt. Et ſemblablement,
« ſi cet homme s'avouë apartenir à S. Martin, le Sire
« de Noyers en requerra du Prévôt la Juſtice, qui
« ſera faite dans la Cour de ce Prévôt.

« (11) Dans le château de Chablie, qui eſt appel-
« lé *Claſtre*, le Sire de Noyers n'a aucune Juſtice;

* C'eſt-à-dire, des gens députés à ce de par le Prévôt. Le mot de *mandement* eſt pluſieurs fois employé en ce ſens, dans un Mémoire françois d'environ l'an 1272. ſur la *voyrie* de *Paris*, qui va être raporté.

Source : BIU Cujas

« ſoit au dedans de ſes murs, ſoit dans les foſſez ;
« ſoit dans toutes les fortifications ; & il n'a non plus
« aucune Juſtice dans le ban de l'eau du Prévôt ; ni
« dans le bois du Prévôt, c'eſt-à-ſavoir, le bois de
« Beaumont ; ni dans tout le territoire de Claman-
« tele.

« (12) Il ne reçoit pareillement rien pour cauſe de
« Juſtice ſur les Sergens du Prévôt, parcequ'ils ne ſont
« juſticiables que par la ſeule perſonne du Prévôt.

« (13) Le Sire de Noyers n'a aucune Juſtice dans le
« ban-vin à proclamer, ni dans la proclamation des
« vendanges.

« (14) Le Crieur de la Ville eſt ſoumis au Prévôt,
« & il a la garde des meſures. S'il s'en trouve de fauſ-
« ſes, le Sire de Noyers ne peut les prendre ſans
« le mandement du Prévôt ; & ſi elles ſont jugées
« fauſſes par la Cour du Prévôt, le Prévôt aura la
« moitié du forfait, & le Sire de Noyers l'autre moitié.

» (15) Le Sire de Noyers n'a point à Chablie le ban,
« ni le cri du ban.

« (18) Quand quelqu'un aura été arrêté à Chablie
« pour ſon forfait ; s'il eſt homme de S. Martin, le
« Maire du Prévôt le gardera pendant une ſemaine,
« après laquelle ſemaine il doit le rendre au Voyer
« du Sire de Noyers afin qu'il le garde à Chablie,
« parcequ'il ne pourroit pas le mener hors de cette
« ville. Et ſi l'homme pris n'apartient point à S. Mar-
« tin ; à quelque autre perſonne qu'il apartienne, &
« quand même il ſe trouveroit être homme du Sire
« de Noyers, le Voyer doit en avoir la garde pen-
« dant la premiere ſemaine à Chablie, & il ne peut

Source : BIU Cujas

« le mener dehors ; mais cette ſemaine étant expi-
« rée, l'homme doit être rendu au Maire du Prévôt
« pour qu'il le garde (*a*). (*a*)

IV. L'article 9. de cette Notice ſuffit ſeul pour donner une juſte idée de la grande importance de l'of-

(*a*) (1) Villa *Chableiæ* eſt B. Martini Turon, cùm aquis, paſcuis, pratis aquarumvè curſibus, terris cultis & incultis, cùm decimis, molendinis, furnis, tertiis, cenſibus, & eccleſiis, & totum territorium.

(2) Omnes homines cujuſcunquè ſint apud *Chableias*, tam clerici quàm milites *, & omnes alii laïci, ſunt jurati Præpoſiti contrà omnes viventes. Laïci verò omnes, cujuſcunquè homines ſint, ſunt jurati Domini Campaniæ, vél mandato ejus, quiſquis ille ſit, ſalvâ fidelitate B. Martini.

(3) Dominus Noerii eſt *Viarius Chableiæ*, & non poreſt ponere apud Chableiam *Viarium* qui non juret quòd fidelis erit Præpoſito B. Martini, (&) quòd vitam & honorem & membrâ ejus pro poſſe ſuo ſervabit.

(4) De omni fundo terræ, debet Præpoſitus diem aſſignare, vel Major ejus.

(5) Si de capite hominis cognoſcentis B. Martinum ſit clamor, nullus audiet clamorem, vel placitum tenebit, niſi ſolus Præpoſitus.

(6) Nullus habet remanentiam apud Chableiam, niſi B. Martinus. Sed niſi quis infrà annum quo Chableiam venerit, vel uxorem duxerit, libertatem ſuam dederit B. Martino, extunc liber remanebit, ni per annum & diem foràs Chableiam fuerit ; & tunc ſe iterùm dare B. Martino poterit.

(7) Nullus poteſt Juſtitiare, vel debet, homines B. Martini, niſi ſolus Præpoſitus vel Major ipſius.

(8) Si verò aliquis hominum B. Martini clamorem faciat de alio homine B. Martini, Præpoſitus B. Martini deducit & tenet placitum ſinè *Viario*. Et ſi fuerit planus clamor, videlicèt uſque ad valentiam trium ſolidorum, totus clamor eſt Præpoſiti, ità quòd Viarius nihil ibi habet. Si verò diſcordia non poſſit finiri niſi per Judicium, tunc Præpoſitus vocat *Viarium* Domini Noerii ; & Præpoſitus mittit ad Judicium faciendum. Similiter & Viarius, ex parte Domini Noerii. Sed tunc, ſecundùm conſuetudinem Villæ, non fit Judicium ; ſed aſſignat alium diem Præpoſitus, & ad alium diem mittunt ad Judicium ; & non fit ſimiliter Judicium eâ die. Tertiò aſſignat Præpoſitus aliam diem, & tunc non fit ſimiliter Judicium. Quartò aſſignat Præpoſitus diem competentem ; & tunc Præpoſitus facit Judicium, ſinè *Viario*, & ſinè aliquo qui ſit ex parte domini Noerii, ipſe ſolus cùm ſuis quos voluerit advocare. Et ſi judicata ibi fuerit emenda, *Viarius* indè habebit medietatem. Si verò judicetur quòd una partium faciat alteri ſacramentum, vel unus poſſit monſtrare contrà alium duellum ; ille qui debet recipere ſacramentum, poteſt, ſi velit, adverſarii ſui recipere ſacramentum, vel ſi noluerit, condonare, non requiſito *Viario*. Si verò fiat ibi duellum, dominus

* *Nobles*, ou, *vaſſaux*.

Source : BIU Cujas

fice de *Voyer* de *Chablie*, puiſqu'il y eſt marqué que les cauſes de tous les Nobles, & des hommes libres demeurans dans l'enceinte de cette ville, ſont de la compétence du Voyer. Il étoit donc le Juge des Nobles, comme le Prévôt l'étoit des Clercs, des bourgeois, &

Noerii habet medietatem forisfacti; & poteſt duellum, ſi voluerit, prorogare per unam diem, & Præpoſitus per aliam.

(9) Clamores hominum liberorum, præterquam Clericorum qui ſunt Præpoſiti ſemper, & omnium militum, & * Sanctorum aliorum quàm B. Martini, & eorum quos dominus Noerii habet apud Chableiam, ſunt *Viarii*. Sed ipſe non poteſt facere Judicium de illis, ſed adducet eos in curia Præpoſiti; & Præpoſitus mittet ad Judicium primò, ſecundò, & tertio; & *Viarius* ſimiliter cùm eo; & non fit Judicium, ſicùt dictum eſt. Et quartò mittit Præpoſitus ad Judicium, ſinè *Viario*; & facit Judicium ſinè aliquo qui ſit ex parte domini Noerii. Si verò adjudicata fuerit emenda, Præpoſitus indè habebit medietatem, & *Viarius* aliam medietatem. Si verò ibi fuerit duellum, duellum deducitur coram Præpoſito, ſicùt de hominibus B. Martini.

(10) Dominus Noerii, vel *Viarius* ejus, non poteſt capere aliquem hominem, vel arreſtare vel ſaiſire aliquas res, in tota Juſtitia de Chableia, niſi de permiſſione & voluntate Præpoſiti, & præſente mandato ejus, niſi de homine ſuo ligio qui eum cognoſcat. Si verò eum negaverit, oportet per Præpoſitum de illo ſuam requirat Juſtitiam. Et ſimiliter, ſi homo B. Martinum cognoverit, Juſtitiam requiret indè à Præpoſito in curia Præpoſiti.

(11) In caſtro Chableiæ quod Claſtrum vocatur, dominus Noerii nullam prorſus habet Juſtitiam, nec in muris, nec in foſſatis, nec in tota firmitate, nec in banno aquæ Præpoſiti aliquam habet Juſtitiam; nec in nemore Præpoſiti, Beaumont ſcilicèt; nec in toto territorio Clamantele aliquam habet Juſtitiam.

(12) In ſervientibus Præpoſiti nihil ſimiliter accipit de Juſtitia, quià non Juſtitiantur ab aliquo, niſi à perſona Præpoſiti.

(13) Dominus Noerii nullam Juſtitiam habet in banno vini vendendi, nec in banno vindemiarum vindemendarum.

(14) Præco Villæ eſt Præpoſiti, & menſuras ſervat. Et ſi inveniantur falſæ, dominus Noerii non poteſt eas capere, ſinè mandato Præpoſiti; & ſi judicentur falſæ per curiam Præpoſiti, medietatem forisfacti habet Præpoſitus, & medietatem dominus Noerii.

(15) Dominus Noerii non habet apud Chableiam bannum, nec clamorem banni.

(16) Omnes homines cujuſcunquè ſint apud Chableiam, ſunt in cuſtodia Domini Campaniæ, tam Clerici quàm Laïci, & in toto territorio. Et ſi aliquis injuriatur eis, per Dominum Campaniæ debet emendari.

(17) Omnes homines de eadem villa, cujuſcunque ſint, debent pone-

des

* Le mot *hominum* eſt ici ſous-entendu.

Source : BIU Cujas

des hommes de corps de S. Martin. Et ce qui montre qu'il y avoit un domaine ataché à la *voyrie* de *Chablie*, eſt que dans ce même article 9. il eſt parlé des hommes [de corps] que le Sire de Noyers avoit à *Chablie*.

V. Quant à la preuve que le Sire de Noyers tenoit la *voyrie* de *Chablie* en fief, ce qui n'eſt point dit dans la Notice raportée, cette preuve ſe trouve dans une autre Notice, auſſi anonyme & ſans date, mais qui eſt dans le cartulaire de Champagne de la Chambre des Comptes *fol.* 200 * ; voici l'article :

* On donnera cette Notice, dans un des chapitres ſuivans.

Quicquid Dominus Noeriorum habet apud Chableias, eſt de feodo Domini Comitis Campaniæ.

Il faut ſe ſouvenir à cet égard, de ce qui a déja été remarqué *, que le Chapitre de S. Martin de Tours avoit mis ſa ville de Chablie dans la garde ou avouërie du Comte de Champagne. Or l'article que l'on vient de donner, établit que le Sire de Noyers tenoit la *voyrie* de *Chablie* en fief, non de ce Chapitre, mais du Comte de Champagne, ſoit que ce fût ce Comte qui l'eût inféodée au Sire de Noyers, ſoit que ce fût le Chapitre qui en eût donné la mouvance au Comte, comme il eſt plus naturel de le croire.

* pages 550. & 551.

Mais on ne manque pas d'ailleurs, d'autres exemples

re ad giſtum Domini Campaniæ, & in giſto Domini Regis, & in giſto Decani B. Martini Turon, niſi ſervientes fuerint.

(18) Et ſi aliquis captus fuerit pro forisfacto ſuo apud Chableiam; ſi homo B. Martini, Major Præpoſiti cuſtodiet illum per ſeptimanam; poſteà completâ ſeptimanâ, debet illum reddere *Viario* domini Noerii ad cuſtodiendum apud Chableiam, quia non poſſet illum ducere extrà. Et ſi captus homo, non fuerit B. Martini, cujuſcunquè alterius fuerit, vel etiam homo domini Noerii, *Viarius* habet cuſtodiam primæ ſeptimanæ apud Chableiam, nec poteſt illum ducere extrà; & completâ ſeptimanâ, reddi debet Majori Præpoſiti ad cuſtodiendum. 2°. *Cartul. de Champ. de la bib. Colb.* f. 190.

Source : BIU Cujas

de *voyries* tenuës en fief, & auſquelles il y avoit un domaine ataché. En voici trois, dont le 1er eſt tiré du terrier-cartulaire de Chartres de l'an 1302. *fol.* 61; & les deux autres, du terrier-cartulaire de Montfort *foliis.* 68. & 69:

« Meſtre Joh' de Morancées tient à Morancées en *fié* « *lige* la *voierie* & le *hébergement*, ſi com' il ſe com- « portent, fors tant, que il en doit un par' au ſei- « gneur de Bullo pour reſon de vigne qui apartient « au hébergement. Et en doit un ronçin de ſervice, « & rachat quant il i eſchiet; & puet valoir en tout « x. *lib.* par an de rente ».

Hylarius de Fromevilla. Tenet de Domino Comite gardam terræ ſuæ, & domum ſuam, & vaieriam *de* Autolio; *& eſt homo ligius. Et debet gardam apud Montemfortem, per menſem.*

Dominus Almarricus de Thoiri. Tenet domum ſuam de Thoriaco, & domum ſuam de Autoliolo..... & viariam *de Marco.*

VI. Quelques Hauts-Seigneurs n'inféodérent pas les *voyries* de leurs terres, mais ils les donnérent ſeulement à vie. C'eſt ce que fit entr'autres le Comte de Champagne, comme cela ſe voit par des lettres patentes de Simon évêque de Meaux, par leſquelles il reconnoît « que le Comte Henri [de Champagne & « de Brie] lui a accordé pour ſa vie la jouiſſance de « la part dudit Comte dans la *voyrie* d'*Eſtrepilly* (a) ».

La *voyrie* de *Paris* fut ſemblablement donnée à vie

(a) Ces lettres patentes de Simon évêque de Meaux, qui ſe trouvent dans le cartul. de Champagne de la bib. du Roi *fol.* 184, y ſont ſans date; mais ce Simon tint le Siege de Meaux, au moins depuis l'an 1175. juſqu'en 1194, ſelon les auteurs du *Gallia Chriſtiana.*

Source : BIU Cujas

par plusieurs de nos Rois ; & S. Louis la conféra ainsi à Jean Sarrazin son Chambellan, & par survivance, à Etienne Barbette bourgeois de Paris son gendre, comme cela se voit par des lettres patentes du roi Philippe le Hardi du mois de Juillet 1275, qui portent : « Que quoique le feu Roi son seigneur & pere eût ac- » cordé par lettres patentes, à Etienne Barbette bour- « geois de Paris, gendre de défunt Jean Sarrazin cham- « bellan, la *voyrie* de *Paris*, à tenir pendant la vie de « cet Etienne seulement (*a*), après la mort dudit Jean; (*a*) « cependant, du consentement dudit Etienne, il « veut & ordonne que toute cette *voyrie* soit com- « mune entre lui & ledit Etienne ; ensorte que le « Roi aura dans cette *voyrie*, & dans ses revenus, « droits casuels, & exploits d'icelle, comme aussi dans « toutes les autres choses qui apartiennent à ladite « *voyrie*, la moitié, & ledit Etienne l'autre moitié ; « & que pour récompense de cette moitié que le Roi « retient à lui, ledit Etienne percevra annuellement « pendant sa vie 60. livres parisis de revenu sur la « Prévôté de Paris.

« De plus, le Roi veut & accorde audit Etienne, qu'il « soit libre & exempt de taille & de guet dans la ville « de Paris ; & qu'il perçoive de chaque boucher qui « sera nouvellement fait ou créé à Paris, sa redevan-

(*a*) Dans le compte de la *baillie* de *Paris* du terme de la Toussaint 1236. il est fait recette d'une somme de 600. livres touchée de Guillaume Barbette, pour la *Voyrie* ; & encore, d'une somme de 38. livres 2. sols 8. deniers payée par Remier Bourdun pour les arrerages de la *Voyrie* ; voici ces deux articles :

DE Guillelmo Barbete, pro Viaria, VI^c. *libras.*

DE Remero Bourdun, pro arreragiis Viar'. XXXVIII. *lib.* II. *sol.* VIII. *denarios.*

Source : BIU Cujas

« ce qui s'appelle en françois un mets, de même que
(a) « ſes prédéceſſeurs Voyers de Paris l'ont perçu » (a).

Il y a toute aparence que S. Louis donnant ainſi à vie la *voyrie* de *Paris* à *Jean Sarrazin*, puis à Etienne Barbette gendre de celui-ci, ne fit en cela que ſuivre les traces des Rois ſes prédéceſſeurs, leſquels avoient pareillement accordé à vie à quelqu'un de leurs Officiers la *voyrie* de *Paris*. Ce qu'il y a de vrai eſt, que d'un côté il eſt prouvé par une charte du roi Louis
* page 536. le Jeune de l'an 1160, ci-devant raportée *, qu'il y avoit déja pour lors à *Paris* un *Voyer*, avec attribution d'une Juſtice diſtincte de celle du Prevôt; & que d'un autre côté, il n'eſt fait dans les comptes de 1202, ni dans ceux de 1217. & de 1219, aucune recette du produit de la

(a) PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum rex; univerſis præſentes literas inſpecturis, ſalutem. Notum facimus quòd, licèt inclitæ recordationis percariſſimus dominus & genitor noſter Ludovicus Francorum rex, dudùm conceſſerit per ſuas patentes literas, quas penes nos fecimus retineri, Stephano Barbette civi Pariſienſi, genero defuncti Johannis Sarraceni quondam cambellani, noſtram *viariam Pariſienſem* AD VITAM dicti Stephani tantumdem, poſt mortem dicti Johannis, tenendam: Nos tamen, de voluntate & aſſenſu dicti Stephani, volumus & ordinamus, quòd ipſa tota *Viaria* ſit nobis & dicto Stephano communis, quandiù vixerit; ita quòd nos in ipſa *viaria*, & in redditibus, eſchaetis, explectis ipſius viariæ, & in omnibus aliis rebus pertinentibus ad dictam *viariam*, habeamus medietatem, & dictus Stephanus aliam, & quòd habeat pro medietate ipſius *viariæ*, quam nobis retinemus, ſexaginta libras Pariſienſes redditûs, percipiendas ab ipſo annis ſingulis, quandiu vixerit, in præpoſitura noſtra Pariſienſi ad terminos præpoſiturarum noſtrarum.

Volumus inſuper & concedimus prædicto Stephano, quòd ſit liber & immunis in villa Pariſienſi, de taillia & de gueto; quòdque à novis carnificibus, quandò de novo fuerint, ſeu creantur carnifices Pariſienſes, ſuam habeat redeventiam quæ Gallicè vocatur mez, ſicùt & prædeceſſores ſui qui hactenus fuerunt Viarii Pariſienſes, conſueverunt habere.

In quorum omnium teſtimonium & munimen, præſentibus literis noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius, anno Domini M°. ducenteſimo ſeptuageſimo quinto, menſe Julio. *Terrier de Paris de l'an 1437*, ſub finem.

Source : BIU Cujas

voyrie de *Paris*, ce qui dénote que quelqu'un en jouissoit à titre de don du Roi.

VII. Comme la Notice raportée touchant la *voyrie* inféodée de *Chablie*, n'instruit que de la forme que le *Voyer* & le *Prévôt* de cette ville devoient réciproquement garder l'un envers l'autre dans les Jugemens, sans qu'il y soit spécifié en quoi consistoient les droits utiles de la *Voyrie*; il est à propos d'y supléer ici, tant par un petit regître de *Jean Sarrazin* voyer de Paris, de l'an 1270, qui n'est que de 13. articles, que par une addition à ce petit regître laquelle n'est guéres moins ancienne que lui; le tout composant ensemble 28. articles, où tous les droits du *Voyer* de *Paris* sont distinctement marqués:

« C'est la copie du regître que *Jehan Sarrazin* ja-
« dis *voyer* de *Paris* fist escrire en l'an de grace No-
« stre Seigneur Jesus-Christ mil cc. lxx.

« (1) Nostre Sire le Roy de France a à Paris la voi-
« rie, laquelle voirie il baille à qui il lui plaist; &
« est une baillie toute par soy, aussi comme le Pré-
« vôt de Paris.

« (2) Il appartient à celle voirie, que cellui qui la
« tient de par le Roy, est quitte de taille & de guet,
« & a son pris à Paris à la chair & au poisson (a), & (a)
« est appellé Voyer de Paris.

« (3) Derechief il appartient à icellui Voyer, que

(a) C'est-a-dire, qu'il a le droit de prendre la viande & le poisson nécessaires pour sa maison, au prix qui y est mis pour la provision du Roi, par les personnes prépostées à ce faire dans les Marchez. Néanmoins dans l'Ordonnance du roi Philippe le Bel du jeudi avant Pâques Fleuries 1308, le *Voyer* de *Paris* n'est point mis au nombre de ceux qui devoient avoir les vivres au prix du Roy: *Pour la pais & pour le profit de nos soubgiés, establissons, voulons, orde-*

« de toutes les autres choſes qui ſont emblées, ſe cel-
« lui à qui elles ſont emblées vient devant la Juſtice,
« & les entre pour emblées, il convient que devant
« la Juſtice il mette IIII. deniers deſſus. Et ces IIII.
« deniers ſont au Voyer, & ſont mis en une boiſte
« que le Voyer a ou Chaſtellet.

« (4) De rechief il appartient au Voyer, (que) quant
« les menus meſtiers ſont vendus à Paris, il a de cha-
« cun IIII. deniers, & ſont mis en la boiſte deſſus
(a) « dite (a).

« (5) De rechief il appartient au Voyer, que quant
« gaiges de baſtailles ſon donnez à Paris, le Voyer a
« de chacune partie II. ſ. VI. d. Et quant la voirie
« eſt donnée, il a de chacune partie VII. ſ. VI. den.
« pariſis.

« (6) De rechief il appartient au Voyer, que quant
« charrette à charbon vient à Paris de vers Tournant-
« en Brie, de Orœur, & de Centigny, ou d'ilecques
« environ, & apportent charbon en ſacs & en char-
« rette, le Voyer a de chacune charrette deux ſacs;
« ung ſac à la voulenté du Voyer, & un ſac à la vou-

nons & commandons quant as vivres, que nous, la Royne noſtre compaigne quand nous l'aurons, nos enfans eſtant avec nous en noſtre mainbournie, le Chambrier de France, le Conneſtable de France, le Bouteillier de France, auront la priſe aus vivres, & à noſtre pris. Item, *li Seneſchaus & li Chancelier de France, quant il y ſeront.* Item: *En la ville de Paris, li Eveſques de Paris a ung panier de poiſſon; & la Maiſon-Dieu de Paris a un panier, ou a une ſomme. Et nule autre perſonne de quelconque condition, de quelconque lignage, de quelconque dignité ou eſtat que elle ſoit, ne ha point de priſe, ne à* Paris, *ne en autre lieu en noſtre terre.* Nouv. Rec. des Ordonnances *page* 459.

(a) Ce droit, & celui porté en l'article 3, étoient mis dans la *boiſte* du *Voyer*, parce que quelques autres perſonnes, je veux dire *les Prud'hommes du Châtelet*, y devoient avoir part: à la différence des droits mentionnez dans les articles qui ſuivent, leſquels droits apartenoient totalement au Voyer.

Source : BIU Cujas

" lenté du chartier, une fois l'an.

" (7) De rechief il appartient au Voyer, que quand " bouchier eſt fait nouvel à Paris, il a ſon mez de " pain, de vin, & de chair.

" (8) De rechief il appartient au Voyer, que nulles " ſaillies ne ſoient faites à Paris, ſe par lui non. Et " quant li Voyer en a fine *, le Prevoſt de Paris en " a la moitié par la main au Voyer. Et y fut li Prevoſt " accompaignié ** par flebeſſe de Voyer, pour avoir " aidé à oſter la force quant l'en la faiſoit. Nulles ſouf- " frir qui griefve à la ville, à l'eſgard de preud'ómes *.

" (9) De rechief il appartient au Voyer que nuls " n'ait eſtal, ne degré, ne ſiege, ne auvent, com- " bien que il y ait eſté, ſe par congié non. Ne il n'en " doit nulles ſouffrir qui encombre le chemin trop " deſconvenablement, à l'eſgard des preudeshom- " mes. Et eſt aſſavoir, que (des) cinq eſtaulx qui ſont " deſſus Petitpont, le Prevoſt en a la moitié, & li " Voyer l'autre; & y fut accompaignié le Prevoſt " par febleſſe de Voyer, & pour aidier au Voyer à " oſter force quant on lui faiſoit. Ne ne peult faire " ne remuer nulz homs à Paris, coing de rue, que " le Voyer, ou ſon Commandement, n'y ſoit à pren- " dre la meſure.

" (10) De rechief il appartient au Voyer la Juſtice " des molins de Mibray, & de cinq molins qui ſont " à Petit pont. Et eſt la Juſtice tele, que (de) ceulx " qui ſont couchans & levans au port de Mibray & " ès cinq molins deſſuſdis, il en a la congnoiſſance juſ- " ques au deffaire. Et lors, il les baille au Prevoſt " de Paris; & les peut faire mettre ou Chaſtelet, &

* argent.

* mis de part.

* au *dire* de Prud'hommes. Cette fin d'article eſt défectueuſe, & il ſemble qu'il faille lire: *ne il ne doit ſaillies nulles ſouffrir*, &c.

Source : BIU Cujas

" oſter, quant il lui plaiſt pour leur meffait, ſans geo-
" lage païer. Et a de toutes gens la congnoiſſance
" des meffais, du port & des cinq molins, pour quoi
" ils ſoient prins en préſent *.

* ſi les accuſés y ſont pris en flagrant délit.

" (11) De rechief il appartient au Voyer, qu'il face
" delivrer les chemins. Et quant le Voyer, ou ſon
" commandement, dit à cellui qui a encombré le
" chemin, qu'il le deſcombre, & cellui qui l'a en-
" combré ne obéit au commandement, le Voyer
" peut faire prendre gaige en ſa maiſon pour 11. ſ.
" VI. d. pour l'amende. Et ſe l'en fait force au com-
" mandement du Voyer, le Prevoſt de Paris lui doit
" baillier de ſes ſergens à oſter la force.

" (12) De rechief il appartient au Voyer, qu'il ſoit
" quant il lui plaiſt, ou ſon commandement, en Cha-
" ſtelet, veoir que l'en face droit aux bonnes gens; &
" doit eſtre le Voyer, ou ſon commandement, aux Ju-
" gemens; & doivent eſtre ſa gent avecques la gent au
" Prevoſt, à crier les bans, & à bannir les gens; & en
" doit avoir le Voyer ſon eſcript des banniz & de ceulx
" qui meurent en priſon, ainſi comme le Prevoſt de
" Paris a à deffaire les larrons. Et quant l'en veult
" crier le ban Noſtre Sire le Roy, l'en le doit dire
" au Voyer, ou à ſon commandement. Et doivent
" eſtre la gent du Voyer avecque la gent du Pre-
" voſt, quant l'en crie le ban; & ſe le ban eſt crié,
" délivrer les voies, comme de boes, ou d'autres en-
" combremens qui appartiennent à la voirie. Et ſe l'en
" ne obéiſt au ban, l'execution appartient au Voyer;
" c'eſt aſſavoir, 11. ſ. VI. d. pour l'amende de cellui
" qui n'aura pas fait le commandement du ban.

(13)

Source : BIU Cujas

« (13) De rechief il appartient au Voyer, que nulle rue ſoit ouverte, s'elle eſt cloſe, ſe par le Voyer « non. Ne il n'en doit nulles clorre, ne ouvrir, ſe « pour le prouffit de la Ville non, & à l'eſgard des « bonnes gens.

« Cy finiſt le regiſtre Jehan Sarrazin jadis voyer de « Paris, ſans ce de quoy il n'eſtoit pas ſouvenant, la « veille de Noel l'an mil. cc. lxx (*a*). (*a*)

« (14) De rechief il appartienr au Voyer chacun « an, de faire cueillir les rentes des auvens, la ſecon- « de ſepmaine de Novembre.

« (15) De rechief il appartient au Voyer chacun « an la veille de Noël, de chacun feurr' qui vend « feurre delà les Innocens, deux faiz de feurre.

« (16) De rechief il appartient au Voyer chacun an « la veille de Noël, de faire cueillir de chacun chan- « delier qui vendent chandelle en la rue Au-feurre en « la place aux chandelliers, deux livres de chandelle.

« (17) De rechief il appartient au Voyer chacun an « la veille des eſtraines, à faire cueillir de chacun « fourmagier qui vend fourmages es halles devant la « maiſon Rappée, ung fourmage.

« (18) De rechief il appartient au Voyer chacun an « la veille des eſtraines, ou de la Tiphanie, de faire « cueillir de chacun gaſtelier qui vend gaſtiaulx à la « féve ès halles, ung gaſteau.

« (19) De rechief il appartient au Voyer chacun an « la veille de la Tiphanie, de faire cueillir de chacun « chapelier qui vendent chappeaulx & couronnes

(*a*) Les autres articles que l'on va voir, ſont ainſi écrits tout de ſuite, & de même caractere, dans le regître.

Source : BIU Cujas

" qui * vendent ſur la Voirie, deux chappeaulx, ou
" trois, & une couronne.

* *lege* qu'ils.

" (20) De rechief il appartient au Voyer, que nul
" ne mette eſtal à crapois, eſtal à figues & à roiſins,
" dès devant la boeſte des halles juſques à la mer-
" cerie, ſe par congié non.

" (21) De rechief il appartient au Voyer, que nul
" n'ait eſtal à lars du coſté *Saint Xriſtofle* en la Cité,
" ſe par congié non.

" (22) De rechief il appartient au Voyer de faire
" cueillir de chacun baſannier qui vendent petitz ſol-
" liers devers le degré de la mercerie, chacun an
" XII. deniers la veille de Noël.

" (23) De rechief il appartient au Voyer de faire
" cueillir de chacun herbier qui vendent herbe en
" grève, à Saint Sevrin, à la croix du Tiroir, & à
" Saint Innocent, deux faiz de herbe chacun an.

" (24) De rechief il appartient au Voyer de faire
" cueillir chacun an de chacun chappelier qui vend
" chapeaulx de roſes, ung chapel de roſes environ
" l'Aſcenſion. Et chacun chapelier qui a roſier ou ro-
" ſiers, eſt, ou ſont tenus de apporter ſur le Voyer
" plain pennier de panpas de roſes à faire eaue-roſe.

" (25) De rechief le maiſtre des fueurs eſt tenu cha-
" cun an le jour de la Trinité de envoyer ſur le Voyer
" ung quarteron de chaneteaulx, & des anneaulx à la
" value, avecques deux quartes de vin.

" (26) De rechief nulz ne doit mettre preſſoir à vert-
" jus ſur le chemin le Roy, ſans le congié du Voyer.

" (27) De rechief nulz, ne nulles, ne peut vendre
" ſemences ſur eſtaulx en la voyrie, ſans le congié du
" Voyer.

Source : BIU Cujas

« (28) De rechief le Voyer donne, à cauſe de ſon « office, les places à vendre aguillettes, aſſavoir, en « la rue Au-feurre; & celles à vendre beurres, œufs, « froumages, auz, oignons, chouz, porées, & au- « tres verdures, aſſavoir ès halles de Paris, pour ce « qu'il a li regars ſur la Voirie (*a*) ».

VIII. Etienne Barbette donataire à vie de la *Voyrie* de *Paris* étant décédé, le roi Philippe de Va- (*a*)

(*a*) Ce regître de *Jean Sarrazin*, avec ſon ſuplément, & encore un autre regître ou mémoire plus-ample ſur les droits du *Voyer* de *Paris*, furent tranſcrits en l'année 1459. dans un cahier que l'on inſéra pour lors à la fin du *Terrier* de *Paris* de l'an 1437; le tout en vertu d'un Arrêt de la Chambre des Comptes, ainſi que cela eſt expliqué dans le *Nota* que voici, mis en tête de ce cahier, & qui eſt de même caractére d'écriture que lui:

Magiſter Petrus de Saint Amant, nunc Clericus Regis in Theſauro, & perantea Receptor Pariſius, attulit in hac Camera compotorum ad burellum in Martio cccc. lix. *quendam quaternum papiri de manu Johannis Vayau ejus vicecomitis, ſuper originale in igne caſu fortuito, anno* M. cccc. l. *cùm aliis rebus perditum, copiatum hîc ex Ordinatione Dominorum; cùm quo quaterno, dicto de Sancto Amando reddito, facta fuit collatio.*

On ne ſera peut-être pas fâché de voir auſſi ici cet autre Mémoire dont il vient d'être parlé, d'autant qu'il eſt bien plus étendu que ne le ſont les deux que l'on vient de donner:

« (1) La *Voierie* de *Paris* ſi eſt une Ju- « ſtice par ſoi & une Garde, & ne « touche de riens à la Prevoſté de Paris, car le Roi la vend à vie de homme, ou donne.

(2) Le Voyer de Paris ſi eſt appelé Voyer, pour ce qu'il doit *veoir* & regarder que l'en face raiſon & meſure en la voierie & ou Chatelet de Paris *. C'eſt que les chemins ne ſoient encombrez, ne que l'en n'y face nulle choſe, ſe ce n'eſt par ſon congié. Et ſi toſt que le Voyer fait comander que les chemins ſoient delivrez dedens trois jours, ou quatre, & il ſcet par qui ils ſont encombrez, il en peut faire lever deux ſols ſix deniers d'amende, & en prendre gaige à l'oſtel. Et ſe on lui force le gaige, le Prevoſt de Paris y envoiera ſon Sergent pour oſter la force au Sergent au Voyer.

(3) Le Voyer de Paris ſi doit regarder que nul ne menne coing de rue, ſi ce n'eſt par ſon congié; & doit regarder qu'il ſoit mis ou poinct là où la baſſe eſt trouvée; & le doivent ſa maignie meſurer, & baillier la meſure ou mur aux maçons, & porter l'autre meſure chez le Voyer; & puis, quand le coing eſt fait, ils doivent geter arriere la meſure; & ſe elle n'eſt ou poinct que les Sergens l'ont laiſſée, il les convient oſter & amender au Voyer.

* Il eſt plus-probable de dire que le mot latin *Viarius* vient de celui *via*.

Source : BIU Cujas

lois la donna de nouveau à vie à Pierre Deſeſſarts ſon Secretaire, & par ſurvivance, à Jean Deſeſſarts fils de

(4) Nulz ne peult faire ſaillie à Paris, ſans le congié du Voyer; & convient qu'il l'achatte du Voyer; & y a le Roi la moitié ez nouvelles ſaillies qui ſont faites.

(5) Nulz ne peut remuer les vielles ſaillies, ſans le congié au Voyer; & les doit le Voyer meſurer & remettre arriere ou poinct où on les treuve; & qui autrement le fait, il le doit amender au Voyer.

(6) Nulz ne peut faire caneau deſſoubz voye, ſans le congié au Voyer, qu'il ne l'amende & qu'il ne ſoit remply arriere.

(7) Nulz ne peut faire degrez à monter en ſa maiſon, de quoi la voye eſtreſſe un pas, ne deux, ne trois, ſans le congié au Voyer, qu'il ne l'amende, & le peut le Voyer abatre & getter à terre.

(8) Nulz ne peult faire ſiege, ſans le congier au Voyer, qu'il ne l'amende; & le peult le Voyer abatre.

(9) Nulz ne peult faire eſtal, ne ſeoir en la voyerie, ne vendre denrée nulle, ſe n'eſt par le congié du Voyer, qu'il ne perde ce qu'il a ſur l'eſtal puis qu'il lui a commandé, ſe le Voyer le veult.

(10) Nulz ne peult faire auvent à Paris, ſe ce n'eſt par le congié au Voyer, qu'il ne lui ſoit abatu, ſe le Voyer veult; & le doit amender au Voyer.

(11) Le Voyer de Paris a de chacun meſtier qui eſt acheté à Paris, IIII. deniers. Et ſi a encorres IIII. den. de chacune ent's qui vient ou Chatelet de Paris, c'eſt à dire des choſes qui ſont mal prinſes.

(12) L'en (ne) doit à Paris crier le ban le Roi, que le comandement au Voyer n'y ſoit préſent.

(13) L'en ne doit faire Juſtice nulle, quelle qu'elle ſoit, ou Châtelet de Paris, que le Voyer n'y ſoit, ou ſon commandement; & ſe il avenoit que l'en eût jugié un homme à mort, & le Voyer n'y eut eſté, ou ſon comandement, il pouroit faire arriere ramener ou Châtelet, & ſeroit jugié par les Maiſtres.

(14) Le Voyer de Paris ſi a VII. ſols VI. deniers pour quand gaiges de batailles ſon donnez de premiers juſqu'en la bataille en la banlieüe de Paris, en quelque Court que ce ſoit. Car tant dure la voyerie.

(15) Le Voyer de Paris peult comander que nul ne boute bré, ne fiens, ne terraulx devant ſon voiſin, ne à pluye, ne ſans pluye; & ſe ils boutent pardeſſus ſon deffens, ils le doit amender au Voyer.

(16) Le Voyer de Paris peult comander que nuls ne gettent eaue ne ordures des feneſtres en haut, de jour, ne de nuit; & ſe ils gettent ſur ſon deffens, ils le doivent amender.

(17) Le Voyer de Paris peult cõmander que nulz ne face préau aux feneſtres en hault de ſa maiſon, car moult de périls en peuvent venir: car quand ils ſont envieilliz, ils chiént ſur la gent. Et ſe ils le font ſur le comandement, ils le doivent amender; & le peult le Voyer abatre, ſe il veult.

(18) La maignye au Voyer de Paris doivent aler par les maiſtres rues

Source : BIU Cujas

ce Pierre, en considération de leurs services ; & ce don fut dans la suite confirmé par le Roi Jean. Mais, com-

« de Paris, pour comander chacune « quinzaine, que les ruës soient dé- « livrées de huy à demain, se le Voyer « veult.

« (19) Nulz ne doit faire la chau- « cée plus haute devant ung voisin, « plus que devant autre, tant que le « Voyer vueille.

« (20) Le Voyer de Paris doit faire « chacun an crier le Ban de par le « Roy & de par lui, que les rues « soient nettoyées, & ses comande- « mens soient tenus. Et si en est plus « doulte, & sa magnye aussi, & si est « raison ; c'est assavoir, aux festes, an- « nées, & aux Parlemens.

« (21) Nulz n'a voyerie à Paris, que « le Roi en toute la banlieue ; fors « l'Evesque de Paris, là où les maisons « sont siennes d'une part & d'autre. Et « se le Roy y a une maison, ou deux, « ou trois, ou ung autre Seigneur, « qui ne sont du propre fief, l'Eves- « que perd sa voyerie : car nulz ne part « au Roy. Et si tost come les maisons « faillent en la terre l'Evesque, soit « de devers les Tuilleries, soit de de- « vers la porte S. Honoré, l'Evesque « perd sa voyerie. Et est la Voyerie le « Roy, tant come la banlieue dure *.

« (22) Ne S. Martin des Champs « n'a point de voyerie, car le Voyer « de Paris a abatu sieges, & vendu « saillies, & mesuré coings, sans de- « bat nul ; car sa raison y est.

« (23) Le Temple n'a point de voye- « rie, car le Voyer y a toutes Justices.

« (24) Saint Eloy n'a point de voye- « rie, car le Voyer y a toutes Justices.

« (25) Saint Germain des prez n'a « point de voyerie.

(26) Nostre Dame de Paris a voye- „ rie, tant come le Parvis dure. „

(27) Le Chapitre Nostre Dame n'a „ point de voyerie. „

(28) Ne Saint Julien le povre n'a „ point de voyerie. „

(29) Ne Saint Victor n'a point de „ voyerie. „

(30) Ne Sainte Genevieve, fors „ la vielle terre ; c'est-à-dire, de la „ croix Hemon jusqu'à Sainte Gene- „ vieve. Et toute la banlieue environ, „ est à justicier & garder au Voyer de „ Paris, en ce qui apartient au che- „ min le Roy quant à la voyerie. „

(31) Et quant on fait nouvel bou- „ chier à Paris, le Voyer de Paris en „ a autant come le Maistre des bou- „ chiers, pain, & vin, & chair, „

(32) Le Voyer de Paris a tele fran- „ chise, que il a son pris de toutes „ choses, come a le Prevost de Paris. „

(33) Le Voyer de Paris ne doit „ point de taillé, ne de guet. „

(34) Le Voyer de Paris doit être „ appelé en tous grans Conseils & en „ tous Jugemens que l'on fait ou Châ- „ telet de Paris. Et se ung home mou- „ roit en la prison, le Voyer le doit „ savoir. Et de tous autres grans cas, „ il doit avoir son escript, comme le „ Prevost.

(35) Nulz ne doit faire caves à „ Paris, sans le congié au Voyer, qui „ ne soit souffis' à la voyerie, & qu'il „ ne nuise aux voisins de la rue ; car „ s'il le faisoit, il seroit en l'amende „ au Voyer.

(36) La Maignye du Voyer de Pa- „ ris doivent regarder & enseigner „ aux chartiers là où les terriaulx de „

* Il seroit bon „ de recourir au „ *Traité de la Po-* „ *lice* tome 1. l. 1. „ tit. 9. page 141, „ tant pour cet ar- „ ticle que pour les „ suivans. „

Source : BIU Cujas

me le même roi Jean fit une Ordonnance par laquelle il révoqua & annulla tous les dons faits tant à vie qu'à

« la ville de Paris doivent estre mis, « en maniere qu'il ne griefve point à « la voyerie.

« (37) Nulz ne peult faire travail à « Paris, sans le congié au Voyer. Et a « le Voyer la premiere assise, c'est as- « savoir L. s. parisis, ou LX, se le Voyer « les veult prendre; ou plus, ou moins, « selon ce que l'en fait plus de cour- « toisie à une gens que à autres.

« (38) Toutes les charrettes à char- « bon qui viennent de Centigny, & « de Oreur, & de Tournant, & des « lieux ilecques autour, qui viennent « à Paris, doivent au Voyer deux sacs « de charbon l'année; c'est assavoir, « que le chartier baille lequel sac qu'il « veult; & le Voyer prent lequel que « il veult après.

« (39) Les Chaussiers qui siént de- « vant la Court le Roy doivent cha- « cun une paire de chausses au Voyer, « ne des pires, ne des meilleures. Et « doit l'en lotz getter chacun an pour « les places.

« (40) Les places aux ferrons, doit « l'en lotz getter chacun an.

« (41) Les Charrons de Paris doi- « vent porter leurs charrettes, si tost « come elles sont appareilliés, en leurs « granches; & delivrer le chemin « Roïal, & la voyerie.

« (42) Les Merciers de la rue Au- « feurre doivent chacune sepmaine « deux aiguilles au Voyer.

« (43) Tous ceulx qui ont aisement « de la voyerie devant S. Innocent & « ailleurs, qui vendent feurre, ne « chanvre, en doivent ung faiz au « Voyer. Et tous ceux qui vendent « herbes, chacun ung faiz, en quel- « que lieu que ce soit. Et chacun cha- « pelier doit ung chappel de roses au « Voyer en la saison.

(44) Le Voyer de Paris a tele fran- « chise, que se ung Chevalier lui doit, « ou ung Baron, ou ung Conte, il le « peult prendre par le frain, & dire « lui: Je vous comand de par le Roy « que vous ne yssiez hors de Paris de- « vant que ne ayez fait mon gré, se « le terme est passé de la debte. Et se « il s'en va sur le comandement, & « bonnes gens le sachent, il l'amen- « dera au Roy.

(45) La Justice de Mibray, & de « Petitpont, est à justicier au Voyer « de Paris, haulte & basse des cas qui « adviennent en lieu. Et tous ceulx « qui ont fait sairement au Voyer, & « qui gaignent leur pain au port, se « doivent justicier par la Justice au « Voyer des cas qui adviennent au « lieu. Et se il advient que ungs homs « se clame sans sang, & il soit atteint « que il ait meffait, il doit amender « au sergent au Voyer de VI. deniers; « & ces VI. d. doivent estre beus par « les compaignions, & il en doit estre « le maistre. Et se il ne se veult justi- « cier par le sergent au Voyer, le ser- « gent au Voyer le fera cemondre « pardevant son Seigneur; & se il est « attaint du fait, il en doit II. s. VI. « d. au Voyer, de quoi les VI. d. sont « au Sergent du Port, & les II. s. « au Voyer. Et tous ceulx qui sont « jurez du port, se il y en a nulz qui « face faulx sairement, ne riche, ne « povre, ils sont en l'amende au « Voyer à sa voulenté. Et se il en y a « nulz qui face sang, ne playe, ne «

Source : BIU Cujas

volonté & à héritage, qui intéreſſoient le domaine de la Couronne; le Prevoſt & le Receveur de Paris ſe

« muldre, ne larrecin, ils ſont en la « Juſtice au Voyer, & en doit la « court venir devant lui; & a toute « juſtice, juſques au deffaire.

« (46) Le Sergent au Voyer a trois « monnoers francs toutesfois que le « guet eſt, chacun trois ſepmaines; « & il en doit le remanant baillier « au Prevoſt de Paris, de ceux qui « ſont en ſa Juſtice.

« (47) Le Voyer de Paris a ung tal- « melier franc de toutes couſtumes « au port de Mibray & de Petit pont, « des chéances. C'eſt aſſavoir, s'il y « chiet ung cyne, l'en le doit porter « au Voyer de Paris.

« (48) Et s'il y chiet ung cerf au- « cun, ſi en a-il à faire ſa voulenté.

« (49) Et s'il y chiet ung cheval, « il doit XII. d. la vache XII. d. & « toutes beſtes qui ont IIII. pieds, « chacune IIII. d; le véel, IIII. d; « le pourcel, IIII. d; l'oë, II. d; « l'aſne, IIII. d; la geline, I. d; le « coulon, I. d; une nef, ſe elle chiet « au port, VI. d; ung batel, ſoit « grand, ſoit petit, qui viengne da- « mont, IIII. d; ung gouvernail, « IIII. d; une eſſouble, IIII. d; « une perche, I. d; ung aviron fer- « ré, II. d; ung aviron ſans fer, « I. d; une navée de buſches ou de « charbon, s'elle a fondé la terre, « (une) part aux varlez du port & « aux Maiſtiés, & les deux parts au « marchant; une piece de meſrien, s'el- « le vient à quatre lingnes, IIII. d; « ung chevron, un d; une ſelle à « IIII. pieds, IIII. d; ung drap, « II. d; une nappe. II. d; une pie- « ce de toile de vingt aulnes, VI. d; ung batoir, I. d; une mole, VI. d. »

(50) De mettre là aux compa- » gnons du port, de oſter là, VI. d. »

(51) Nulz ne peult faire marchié » ou port de Mibray, ſoit maiſtre var- » let, qu'il ne donne IIII. d; dun » chable pendre, VIII. d; d'une » tortie, VIII. d; du Refaire, VIII. » d; de la gourdaine bouter dehors, » XVI. d; de laachier le molin, VIII. » d; de bouter l'ancre amont, XVI. d; » de mettre ung ſueil, & d'ancre oſ- » ter, XVI. d; de mettre ung arbre » & ung autre oſter, XVI. d; de met- » tre ung touet & de autre oſter, de » mettre ung cheneſſeul devers la roé, » VIII. d; dune gourdaine, s'elle eſt » afondée, & que l'eaue paſſe le rouet, » & les Compaignions la reſquenent, » VI. ſ; du molin, s'il a fondé, & » que l'eaue paſſe par deſſus, & les » compaignons le reſquennent, XII. » ſ; & ſe le molin a fondé en tele » maniere que les compaignons n'y » puiſſent mettre force, & l'oſme le » meiſt dehors qui en feiſt marchié, » les compaignons & le maiſtre l'au- » roient pour le feur, s'ils en vou- » loient faire marchié. Et ſe adven- » ture advient au port, que le maiſtre » les cemongne, ils doivent VI. d. » aux compaignons, ſe ils ne viennent » à la cemonſe pour ces choſes re- » membrer qui cy ſont dites. »

(52) Le congié de Mibray doit le » dimanche avant la feſte S. Denis, » & ſe doivent tous les compaignons » aſſembler ſur le maiſtre; & quant » ils ſont tous aſſemblez, le maiſtre » doit porter II. ſ. pariſis au Prevoſt » de Paris, lui, & deux des compai- »

Source : BIU Cujas

mirent au nom du Roi en poſſeſſion de la *Voyrie*, & commirent une perſonne pour en recevoir les droits & émolumens. Surquoi Jean Deſeſſarts, qui étoit donataire de cette voyerie, ayant eû recours en l'année 1357. à Charles fils-aîné du roi Jean, lieutenant du Royaume pendant ſon abſence, il lui accorda le 2e de Septembre de cette année 1357. des lettres patentes portant mainlevée de ladite ſaiſie, & que les droits & émolumens de la *Voyrie* qui avoient été perçus pendant la ſaiſie lui ſeroient rendus & reſtitués ſans délai, nonobſtant les Ordonnances de révocation de tous les dons faits à vie, leſquelles ſeroient ſans effet quant à celui-ci (*a*).

Ces Lettres ayant été préſentées en la Chambre des Comptes, elles ne purent d'abord y être regîtrées;

« gnons, ou trois; & le Prevoſt de « Paris les doit bailler au geolier qu'il « que il ſoit, c'eſt aſſavoir ſes deux ſ. « de remembrance.

« (53) Le Voyer de Paris peult mettre « & hoſter ſes priſoniers franchement pour ſes deux ſols païant, ſans « point de geolage ». *Terrier de Paris de l'an* 1437.

(*a*) CAROLUS primogenitus regis Francorum, ipſiuſque locum tenens, dux Normanniæ & Dalphinus Viennenſis; dilectis & fidelibus noſtris Gentibus Compotorum dicti Domini noſtri & noſtrorum Pariſius, ſalutem & dilectionem. Auditâ ſupplicatione dilecti & fidelis noſtri Johannis de Eſſartis notarii & ſecretarii dicti genitoris noſtri, dicentis: Quòd cùm ipſe ex dono inclitæ recordationis cariſſimi avi noſtri regis Philippi, ac etiam ex confirmatione & dono dicti genitoris noſtri ſibi ad ejus vitam poſt Petri ſui patris vitam facto, conſideratione ſerviriorum per dictum defunctum Petrum ejus patrem dicto Domino noſtro & ejus prædeceſſoribus diù & fideliter impenſorum, officium *Voeriæ villæ Pariſienſis* cùm juribus, commodis & emolumentis ad ipſum officium pertinentibus obtineat & poſſideat, prout in literis ſibi ſuper hoc conceſſis dicitur pleniùs contineri: nichilominus *Præpoſitus & Receptor Pariſius*, virtute quarumdam Ordinationum per nos ſeù Gentes Conſilii genitoris noſtri, & noſtri, ſuper hoc editarum, inter cetera continentium, quòd omnia dona quibuſcunque perſonis poſt obitum regis Philippi pulchri, tam ad vitam quàm ad voluntatem ſeu hereditariè facta, domanium regium vel aliàs tangentium, ſunt penitùs revocata & etiam anullata, & dicto domamais

Source : BIU Cujas

mais elles le furent ensuite, en vertu de lettres de Commandement, ou Jussion, ainsi que cela est porté dans une Ordonnance de la Chambre à ce sujet du 9e. de Decembre 1357. adressante au Receveur de Paris ou à son lieutenant (a).

(a)

IX. Enfin il est à remarquer que nos Rois affermérent la *Voyrie* de certaines de leurs principales vil-

nio conjuncta, prædictam *Voeriam* ac omnia jura, commoda, & emolumenta ejusdem, de præcepto vestro, vel aliàs, ad manum regiam & nostram apponi fecerunt, ac certam personam ad exigendum & recipiendum jura & emolumenta ejusdem *Voeriæ* commiserunt, ipsum in dono suo prædicto, ut præmittitur, sibi facto, impediendo & perturbando, sicut dicit: Nos, attentis dictis servitiis, vobis mandamus districtiùs injungendo, quòd dictam manum à dicta *voeria* primitùs amovertes, quam tenore præsentium amovemus & ex causa, præfatum Johannem de Essartis prænominatâ *voeriâ*, juribusque & emolumentis ad eam spectantibus, more solito, juxta tenorem dictarum literarum suarum de quibus liquebit, uti & gaudere pacificè faciatis & permittatis, impedimento quocunque submoto; & quicquid indè post dictum impedimentum per dictam manum regiam, vel aliàs, levatum seu receptum fuerit, id eidem reddi & deliberari faciatis indilatè, prædictis Ordinationibus, & quod hoc sit contrà Ordinationes per quas dona facta de vita ad vitam revocantur, quas nos quoad hoc viribus vacuamus, aliisque contrariis non obstantibus quibuscunque. Quod sic fieri volumus, & præfato Johanni speciali gratiâ concedimus per præsentes. Datum Pontisaræ, secundâ die Septembris, anno Domini M°. CCC°. quinquagesimo septimo. *Mémorial de la Ch. des Comptes cotté* C. fol. 192. v°.

(a) Cette Ordonnance, qui est aussi dans le Mémorial C. *fol.* 193, porte que: " Considérées les lettres Royaulx " dernierement faites par Monsieur le " Duc de Normandie ou grand Con- " seil du Roi & de li, & aussi certains " Commandemens *, il est par les " dites Gens des Comptes ordoné de " la *Voierie* de *Paris*, par la maniere " qui s'ensuit:

C'est assavoir, que ladite *Voierie* est des maintenant & demourra perpetualment au demaine du Roy, & la tendra ledit Jehan (des Essars) toute sa vie, & en prendra tous les droiz, proffiz & émolumens, si comme il faisoit avant ledit empeschement. Excepté que des maintenant le Receveur de Paris commettra à lever & cueillir les proffiz & émolumens de la *Voierie*, deux bonnes personnes & souffisantes, desquelx ledit mestre Jehan y en mettra un bon & souffisant, & le présentera au Receveur, lesquelx deux commis feront certain serrement en la main dudit Receveur, de faire & recevoir ce que il apartient à ladite *Voierie* bien & loyaument au proffit du Roy & dudit mestre Jehan, & de en compter par chacun terme p rainsi que desdits cō-

* Les lettres de ces commandemens sont aussi dans le Mémorial C. *ibid.*

Source : BIU Cujas

les. Celle de la ville du *Mans*, par exemple, étoit au tems du regne de Philippe de Valois affermée moyennant une ſomme de xv^c. livres par an, comme cela ſe voit par cet article du Mémorial C. de la Chambre des Comptes *fol.* 11 :

« Le xixe. jour de Janvier (mil) ccc. xlvi. Joffroi « Piaut *voyer* du *Mans*, qui eſtoit priſonnier en Cha- « ſtelet de Paris pour la ferme de ladite *voierie* qui « tenoit à ferme pour trois ans feniſſans à Noel ccc. « xlviii, chaſcun an pour xv^c. livres tournois, jura « aus Sains Evangiles de Dieu, & ſur poine d'eſtre « banniz du royaume de France à tous-jours-mais, « que dedans huit jours il ſe rendra priſonnier en « la tour du Mans. Et Guillaume Baïen ſergens du « Mans & Adam le Chandelier du Mans jurérent que « ledit Joffroi * il meroient & conduiroient ſauvement

* Il eſt ainſi écrit.

mis recevra pardevers li la moitié de l'émolument. Et le commis ordené & préſenté par ledit meſtre Jehan, baillera à yceli meſtre Jehan tous ſes drois & proffiz, & tout ce qu'il en recevra & toute ſa moitié entierement, la vie dudit meſtre Jehan durant, ſans ce que le Receveur en doit prendre avoir ne recevoir denier ne autre choſe, ne qu'il puiſſe ou doie mettre aucun empeſchement par quelque maniere que ce ſoit. Et l'autre commis recevra l'autre moitié dudit émolument pour le Roy, & le baillera audit Receveur, lequel en paiera chaſcun an ſans deffaute audit meſtre Jehan, ſa vie durant, lx. livres pariſis aux termes accouſtumez; & leſquelx deux commis ſeront tenus à rendre compte de tous les émolumens de ladite *Voierie*. Et par ce, ledit Receveur rendra en ſes comptes la valuë d'icelle *Voierie* entierement, & reprendra en la deſpenſe de ſeſdits comptes, ou chapitre à vie, en nom & pour ledit meſtre Jehan des Eſſars, la moitié de ladite valeur en une partie; & en l'autre partie ſur l'autre moitié lx. livres pariſis par an, c'eſt aſſavoir, à chaſcun terme xx. livres pariſis. Et après le decès dudit meſtre Jehan, tout l'émolument de ladite *voierie* ſera baillé tout entierement au Receveur de Paris qui pour le temps ſera.

Si vous mandons, que ladite Ordonnance vous tenez & accompliſſiez de point en point ſans enfraindre en aucune maniere. Et de ce préſent mandement bailliez audit Jehan copie ſous voſtre ſéel, ſe il la vous requiert. Donné' à Paris le ixe. jour de Decembre l'an mil ccc. lvii. *Mémorial C.* fol. 193.

Source : BIU Cujas

« & ſuirement en ladite tour, & là le bailleroient « priſonnier pour les cauſes deſſuſdites.

CHAPITRE V.

Des Vidamies.

I. L'Institution des *Vidames* eſt preſque auſſi anciène que la Monarchie, puiſqu'au tems de Charle-Magne les Egliſes & les Monaſtéres en avoient déja, & même ceux de filles. Il eſt fait mention de ces derniers dans un Capitulaire de cet Empereur & Roi de France liv. 2. tit. 28, en ces termes: *ITAQUE volumus ut medio menſe Mayo conveniant iidem Miſſi, unuſquiſque in ſua legatione, cùm omnibus Epiſcopis, Abbatibus ac Vaſſis noſtris, advocatis noſtris, ac* Vicedominis Abbatiſſarum, *necnon & eorum qui propter aliquam inevitabilem neceſſitatem ipſi venire non poſſunt.*

II. Nous avons déja obſervé * avec Ducange, que les premiers *Vidames* furent pris d'entre le Clergé; que les Evêques commencérent à prendre des laïques pour *Vidames*, depuis qu'ils ſe virent obligés de ſe trouver à l'armée du Roi pour raiſon de leurs *régales*, c'eſt-à-dire, des fiefs atachés à leur évêché, & ſouvent même, de faire la guerre pour la défenſe de leur temporel; qu'ils les choiſirent d'entre les Gentils-hommes les plus accrédités du païs; & que les fonctions & le pouvoir de ces *Vidames laïques* conſiſtérent principalement, à mener les vaſſaux de l'Evêque à l'armée, à les commander dans les batailles, à leur adminiſtrer

* pages 144. & 145.

Source : BIU Cujas

la Juſtice ; en un mot, à tenir la place de l'Evêque & le repréſenter en tant que ſeigneur temporel, ſelon la force du terme *vicedominus*. Or, pour engager ces Nobles à ſe charger de la défenſe du temporel de l'évêché, comme encore, de juger les cauſes de ceux qui en relevoient ; les Evêques leur abandonnérent une portion conſidérable de ce temporel, à condition toutefois que le *Vidame* la tiendroit en fief de l'Evêque. C'eſt donc de ces *Vidamies* conſidérées comme des fiefs héréditaires, qu'il nous faut traiter ici.

III. Le fief de la *vidamie* d'un évêché conſiſtoit principalement, en un hôtel ſitué près de celui de l'Evêque ; en une portion de l'ancien domaine de l'évêché, avec la ſeigneurie & toute Juſtice dans cette portion ; en une part dans le produit des amendes, mortes-mains, formariages, & autres profits ou droits caſuels apartenans à l'Evêque pour raiſon de ſon temporel ; au droit d'être ſon Chancelier né, & comme tel, gardien perpétuel de ſon anneau ; en la ſuſeraineté ſur pluſieurs vaſſaux ; & enfin, dans la preſſéance ſur tous ceux de l'Evêque, même ſur ſes grands Officiers, s'il en avoit à cauſe du titre de duché ou de comté ataché à ſon évêché. Tout ceci eſt prouvé par la déclaration du temporel de l'évêché de *Châlons*, qui fut fournie au roi Charles VI. le 12e. de Mars 1383. par Archambaud évêque de Châlons, & de laquelle il eſt (a) bon de donner ici l'extrait (*a*).

IV. On voit par-là, qu'il y avoit un grand raport

(a) *ITEM.* S'ensuivent les fiefs & arrierefiefs qui ſont tenus dudit Eveſque à cauſe de ſon dit éveſchié-conté-& parrie.

Primo. Nobles homs meſſ; Jehan *Vidames* de *Chaalons*, & ſire de Bazo-

entre le *Vidame* d'un Evêque, & le *Vicomte* d'un Comte, pour le domaine & les droits dont l'un & l'autre

ches tient en foy & hommaige dudit Eveſque, ce qui s'enſuit :

Premiers. Une maiſon ſéant à *Chaalons* aſſez près de la maiſon dudit Eveſque, que on dit *la maiſon le Vidame*, ainſi comme elle ſe comporte devant & darriere, à tous les aiſemens de ladite maiſon.

(2) *Item.* De tous explois de Juſtice fais par le Prévoſt, Argentier, Clerc de la loge, & autres Officiers de Chaalons de la temporalité, de toutes mortesmains, de formariage des hommes & femmes de corps, des godalles, des ſaillies, des puis, des travaulx à chevaux fais nouveaulx, eſcos ferus en la riviere, des tomneux des veels & feneſtres, ovraulx ſur le chemin, des eſpaves de toute la prévoſté de *Sarry* (*a*), dou loyer de la maiſon de *Vaulx*, des villes appartenantes à la dite prévoſté, & tous autres prouffis-drois-& émolumens de Juſtice qui eſchéent par quelque voie que ce ſoit en la temporalité dudit Eveſque & lieux deſſuſdis & appartenances, prent ledit *Vidame* de neuf deniers les deux deniers franchement.

(3) *Item.* Prent ledit *Vidame* chacun an pour cauſe du fief Henri de Niſy xviii. livres xv. ſols tournois.

(4) *Item.* Prent ledit *Vidame* pour cauſe de la loge dou Prévoſt de Chaalons au jour de la S. Jehan, xv. livres tournois.

(5) *Item.* Prent ledit *Vidame* chacun an à Noel ſur les Officiers dudit Eveſque, neuf fliches.

(6) *Item.* Prent chacun an ſur la verge du Prévoſt de *Sarry* au jour de la S. Jehan, xl. ſ. tournois.

(7) *Item.* Chacun an ſur une maiſon où il a forge à Porte-Mathie, qui fut Thiebaut de Waiſſy, qui ſe paye à quatre termes chacun an, xviii. ſ. tournois.

(8) *Item.* Pour la foire *S. Menge* chacun an, à crois & deſcrois. iii. ſ.

(9) *Item.* Ung eſtal ou marchié deſſous le pillory, qui peut valloir par an environ xx. ſ. tournois.

(10) *Item.* Un tomneu de pos de terre (*b*), qui peut valloir à crois & deſcrois, par an xv. ſ. tournois.

(11) *Item.* Le tonneu de ſel, qui peut valloir par an à crois & deſcrois, xxx. ſ. tournois ou environ.

(12) *Item.* Le pré que on dit le pré le *Vidame*, ſéant devant le Jart, contenant environ xxiii. fauchiéz.

(13) *Item.* Sur la chevaliere que tient monſieur Regnault de Cuille, chacun an xxx. ſ. tournois.

(14) *Item.* La boutillerie du marchié, qui peut valloir pour an à crois & à deſcrois, v. muis & demy de grain; ſur leſquels prent chacun an (le) Chapitre de *Chaalons* un muis & demy, tiers ſoigle, tiers froment, & tiers avoine. Ainſi demeure audit *Vidame* demi-mui-tiersſain à la meſure de Chaalons.

(15) *Item.* Les hommes & femmes de corps dudit *Vidame* taillables haut & bas de mortemain & de formariage demourans à *Chaalons* & ès villes environ, avec la ſeigneurie d'iceulx juſticier, vault par an la taille d'iceuls, à crois & à deſcrois environ xii. l.

(16) *Item.* Le bois & la garenne que on dit la Bordolle, contenant environ viixx. arpens.

(*a*) Il eſt dit en tête de cette déclaration, que tout le temporel-Juſtice & ſeigneurie haute-moyenne-& baſſe-& le chaſtel-& baſſecourt de la ville de *Sarry* appartiennent à l'évéſché.

(b) *Tomneu*, ou *Tonneu*, eſt ce qui s'apelle plus-communément *tonlieu*. C'eſt un droit ſeigneurial qui ſe paye en pluſieurs coûtumes, mais principalement dans celles de Champagne, par les vendeurs de denrées & marchandiſes, pour le lieu & place qu'ils occupent dãs les foires ou marchez pour les expoſer en vente. Il s'agit donc ici, d'un droit que le *Vidame* de *Châlons* levoit ſur la vente des pots de terre.

Source : BIU Cujas

jouiſſoit à ce titre. Mais il ſemble que l'autorité du *Vidame* ait été de beaucoup plus grande que celle du

(17) *Item.* Ung baſſin qui contient environ un ſextier de vin à la méſure de Chaalons, lequel ledit *Vidame* peut chacun jour prendre plein de roiſins ès vignes environ Chaalons, depuis que on peut trouver roiſins ès vignes juſques à tant que les vignes ſont vendangées.

(18) *Item.* Trois ouſaſmes en la ville de Sarry ſur les tailles, qui peut valloir par an à crois & à deſcrois, L. ſ.

(19) *Item.* Les denrrées de pain que ledit *Vidame* prent chacun an en la ville de Chaalons & ès appartenances.

(20) *Item.* Sur les tailles, mortemains & formariages des hommes & femmes de corps que on dit de la Montaigne d'Ogier, de neuf deniers prent les deux tiers franchement.

(21) *Item.* Sur les terraiges de la riviere de Moyve des ourmes de Coupelville, liquel furent Monſieur Guillaume de Vergy ſeigneur de Songy, XIII. ſextiers de ſoigle à la meſure de Chaallons livrés à Chaallons en l'oſtel dudit *Vidame*. Et doit ledit *Vidame* à chacune voiture qui ameine ledit blef à Chaallons, IIII. deniers.

(22) *Item.* La maiſon en grève, qui fut Martinet le Juglour, qui peut valoir par an à crois & à deſcrois de loyer, XL. ſ. tournois, païez XX. ſ. de ſurcens que on doit chacun an au Curé de Coulus.

(23) *Item.* Les cens & vinages de Chaudefoſſe, qui peuvent valoir par an à crois & à deſcrois XL. ſ. tournois.

(24) *Item.* Que toutesfois que ledit *Vidame* reprent dudit Eveſque *, il le doit reſſaiſir par le bail de ſon *annel*, lequel *annel* eſt audit *Vidame* toutesfois qu'il y a nouvel Eveſque à Chaallons, du droit dudit Vidame.

(25) *Item.* La ſeigneurie qu'il a à Chaallons, que on crie ban & Juſtice en ladite ville de Chaallons, en la maniere que on fait por ledit Eveſque.

(26) *Item.* La Juſtice & ſeigneurie en tous cas, de tous hommes & femmes de corps demourans & habitans en ladite ville de Chaallons.

(27) *Item.* Ung mengier ſur ledit Eveſque chacun an pour le Prévoſt & Sergent dudit *Vidame*, & ung mengier chacun an en l'égliſe de Touſſains ès jours & en la maniere accouſtumez.

Et eſt aſſavoir, que ce préſent dénomement a baillié ledit *Vidame*, mais ledit Eveſque n'entend mie à confeſſer que ainſy ſoit en toutes les choſes deſſus dites.

(28) Cy après (s'enſuivent) les fiefs que on tient dudit *Vidame* à cauſe de ladite *Vidamée*, en arrierefief dudit Eveſque:

Premiers. Monſieur Guillaume de Monchablon, à cauſe de madame *Marguerite* de *Chaallons* ſa femme, tient dudit *Vidame* en fief en la ville de Mathounes & es appartenances, environ cent livres de [rente en] terre.

Item. Li hoir meſſ. Guillaume de Dormans tient ung fief dudit *Vidame* à Mathougues, qui vaut par an XLIII. livres de terre.

Item. Damoiſelle Jehanne de Sainte Haude tient ung fief à Eſcurey-le cheitif dudit *Vidame* ſur la taille de Mathounes, à Veſignuel, à S. Germain, qui vault par an environ IIIIˣˣ. livres de terre.

* C'eſt-à-dire, toutes les fois qu'il arrive mutation, de la part de l'Evêque, ou de celle du *Vidame*, & que pour cette raiſon celui-ci fait l'hommage de ſa Vidamie à l'Evêque & en reçoit de lui l'inveſtiture.

Source : BIU Cujas

Vicomte. 1°. En ce que l'on crioit dans la ville Episcopale le ban & la Justice de par le *Vidame*, ainsi qu'il

Item. Li hoir Monss: Guillaume de Noyers tiennent dudit *Vidame* ung fief à Poys en Champaigne, à Marson d'Amon, à Marson d'Aval, à Recey, à Mathougues, & à Aunoy, qui vault par an IIIIxxxVIII. liv. de terre.

Item. Les hoirs Monsieur Beccart de Coupelville tiennent dudit *Vidame* ung fief à Escurey-le cheitif & ès appartenances, qui vault par an IIII. livres de terre.

Item. Jehan fils le Terrier de Saint Marc, tient dudit *Vidame* ung fief à S. Marc, qui vault par an environ XXX. liv. de terre.

Item. Ledit Jehan de S. Marc tient dudit *Vidame* ung autre fief à S. Marc à ung autre hommage, lequel il acquesta à Gaillery de S. Marc, qui vault par an XXVIII. l. de terre.

Item. La femme de Lorrain de Argiers tient dudit *Vidame* ung fief en la ville & terrouer de Poys, qui vault par an XII. l. de terre.

Item. Jehan de Cuille tient dudit *Vidame* ung fief à la Chevalerie de Chaallons & es terraiges de Marson, qui vault par an XXX. l. de terre.

Item. Perrinet de Villery tient ung fief dudit *Vidame* en la ville de Juvigny-des loges & es terrouers d'icelle, qui fut Pierre de Vueli, qui vault par an environ XVIII. l. de terre.

Item. La femme Monsieur Hue de Bettancourt tient ung fief dudit *Vidame*, qui fut Pierre Douche, séant à Poys & à Sarrey, qui vault par an environ C. sols de terre.

Item. Messire Andrieu d'Antre tient ung fief dudit *Vidame*, qui fut Humbert Dubois, à Poys & au terrouer, qui vault par an environ XI. l. de terre. &c *.

Item. Les hoirs messire Remy de Folet, chevalier, tiennent dudit *Vidame* ung fief à Recey, qui vault par an VI. l. & X. sols.

Item. Ung fief que messire Guillaume de Vergy a en la riviere de Moyve, qui vault par an environ XXV. l. de terre.

Item. Jacquemins de Lauhart tient ung fief dudit *Vidame* en la chevalerie de Chaallons, qui vaut par an environ XL. l. de terre.

Item. Hues de Recey tient dudit *Vidame* ung fief à Chaallons & à Recey, qui vault par an XV. l. de terre.

Item. Li hoir Messire Guillaume de Dormans tiennent ung fief dudit *Vidame* en la ville de Bouisseul, qui fut Guiart de Villers, qui vault par an XXX. stiers d'avoine à la mesure du lieu.

Item. Jehan Peties tient un fief à Sarrey, à Mathoignes, à Aunoy sur Marne, qui vault par an XXV. l. de terre.

Item. Colinet Compaignes tenoit ung fief en la boutellerie de Chaallons, que tient à présent Girars li Saines, qui vault par an deux muys de blé.

Item. La fille Malfilastre, ung ozeron à S. Germain & ès terraiges de Cheppey, qui vault par an XL. l. de terre.

Item. Perrines de Melette tient ung fief dudit *Vidame* en la ville de Melette, qui vault par an XL. l. de terre.

Item. Li hoir Messire Bauduin de Tranille tiennent ung fief à Balvoine de lez Romeny-en Tardenois, qui vault par an environ VII. l. de terre.

Item. Messire Remon Desbans tient dudit *Vidame* ung fief en la ville de

* On a ici omis 6. articles de peu d'importance; & il en est encore usé de même dans la suite.

Source : BIU Cujas

eſt porté en l'article 25. de l'extrait raporté de la déclaration du temporel de l'évêché de Châlons ; & qu'il n'eſt rien dit de ſemblable dans la Notice de l'an 1199. touchant les droits & les prérogatives du *Vicomte* de la *Ferté-ſur Aube*, que l'on a donnée ſur le 1er chapitre de ce IIIe livre *. 2°. En ce que le *Vidame* avoit la Juſtice & ſeigneurie en tous cas de tous les hommes & femmes de corps habitans dans la ville épiſcopale, comme cela eſt marqué dans l'article 26. du même extrait de la déclaration dont il s'agit ; au lieu que le *Vicomte* n'avoit la ſeigneurie que de ſes hommes & femmes de corps habitans dans la ville & territoire dont il étoit le Vicomte. 3°. En ce que, ſuivant l'article 27. de l'extrait, il apartenoit au *Vidame* d'avoir un Prévôt particulier pour le domaine ataché à ſa *vidamie* ; au lieu que le *Vicomte* n'avoit point de Prévôt particulier, mais étoit au contraire obligé de reconnoître pour ſon Prévôt celui du Comte, ainſi que cela eſt préciſément dit dans les articles 1. & 2. de la Notice de l'an 1199. touchant la *vicomté* de la *Ferté-ſur Aube*. 4°. En ce que le *Vidame* avoit la ſupériorité ſur les Prévôts de l'Evêque, ce qui réſulte des

* page 679. & ſuivantes.

Savigny ſur Ardre & ès appartenances, qui vault par an L. liv. de terre.

Item. Robert d'Aine doit tenir dudit *Vidame* ung fief en la ville de Chambrecy & ès appartenances, qui vault par an environ XX. l. de terre.

(29) *Item.* NOBLES HOMS Quentins *boutilliers* de *Chaalon*, filz de Monſ. Quentin boutillier de Chaalon, tient en foy & hommage dudit Eveſque, ce qui s'enſuit :

PREMIERS. La moitié de la boutillerie de Chaallon, qui peut (valoir) environ ſix muys de blef, tiers froment, tiers ſeigle, & tiers avoine.

Item. Le quart du franc eſtal de Chaallon du marchié dudit Challon, qui peult valoir par an environ XL. ſtiers froment.

Item. Les jaloigniez de fruit par tout le temporel dudit Eveſque à Chaalon, qui peult valoir par an environ XL. l. tournois.

&c. *Depôt des fiefs.*

articles

articles 4. 5. & 6. du même extrait de déclaration de temporel, où il eſt dit que le *Vidame* prent chaque année 15. livres ſur la loge du Prévôt de Châlons, 9. fliches * ſur les Officiers de l'Evêque, & 40. ſols ſur la verge du Prévôt de Sarry; au lieu qu'il a été démontré que les *Vicomtes* des Comtes ne furent jamais Juges ſupérieurs aux Prévôts de ces Comtes. 5°. En ce qu'il étoit atribué au *Vidame*, de juger toutes les cauſes des vaſſaux de l'évêché; fonction que n'avoit pas le *Vicomte*, par raport aux vaſſaux du comté. 6°. En ce que le *Vidame* étoit Chancelier-né de l'Evêque, comme cela eſt établi par l'article 24. de l'extrait, où il eſt dit que quand le *Vidame* reçoit de l'Evêque l'inveſtiture de la vidamie, l'*Evêque doit le reſſaiſir par le bail de ſon annel, lequel annel eſt au dit Vidame toutesfois qu'il y a nouvel Evêque à Châlons, du droit dudit Vidame*; & que, loin que le *Vicomte* fût Chancelier-né du Comte, le Comte avoit au contraire un Chancelier en titre d'office, ainſi qu'on en a vû la preuve à l'égard du Comte de Champagne. 7°. En ce que le *Vidame* avoit la preſſéance ſur les grands Officiers de l'Evêque, comme cela réſulte auſſi de la déclaration de l'Evêque de Châlons, où le *Vidame* ſe trouve placé avant le *Boutillier* de *Châlons*; prérogative que n'avoit pas le *Vicomte*.

* Il n'eſt fait aucune mention de ce mot dans le gloſſaire de Du-Cange.

V. Les habitans des villes épiſcopales étoient ſujets à diverſes redevances, tant envers l'Evêque, qu'envers le *Vidame* & le Prévôt ou les Prévôts de l'évêché, ce qui ſe voit encore par l'extrait raporté de la déclaration du temporel de l'évêché de *Châlons*. Mais comme ces redevances étoient le plus ſouvent arbi-

Source : BIU Cujas

traires, il arriva de là que dans quelques évêchez, elles y furent pouſſées à l'excès; de quoi les habitans de ces évêchez s'étant plaints, cela fut cauſe qu'elles furent abonées à perpétuité, de concert entre l'Evêque & ſes ſujets. C'eſt ce qui ſe paſſa dans l'évêché de *Laon*, comme le prouve une charte de Philippe Auguſte de l'an 1185, où il eſt dit, « qu'en la préſence de « ce Roi, *Roger* évêque de *Laon*, & les hommes de « l'évêché, ont fait entr'eux l'accord qui ſuit, ſur les « tailles exceſſives & non dûës dont ces habitans ſe « plaignoient que l'Evêque les accabloit:

« (1) QUE pour les tailles que l'Evêque de Laon peut « exiger pour trois cauſes ſur les hommes du *Lannois*, c'eſt-à-ſavoir, pour le ſervice de la guerre du « Roi, pour le Pape, & pour la guerre manifeſte de « l'égliſe de Laon, ces hommes donneront à l'Evêque annuellement à la fête de Touſſaint 700. livres « monnoie de Paris, ou 350. marcs de pur argent « au poid de Troies s'il ſe trouvoit que la monnoie « de Paris eût été afoiblie; & qu'ils donneront auſſi « tous les ans à l'Evêque mille muis de vin dans le « tems des vendanges, pour la taille du vin.

« (2) Plus, ils donneront annuellement à la Touſſaint « 200. livres de monnoie de Laon au *Vidame* & au « Prévôt, au *Vidame* 160. livres, & au Prévôt 40. livres: « leſquelles ſommes le *Vidame* & le Prévôt tiendront « ligement de l'Evêque, avec leur autre fief; & pour « ce, ils le ſerviront en leurs propres perſonnes en « guerre autant de tems que durera cet argent, & « eux ſeulement quatriémes.

« (3) Il eſt à ſavoir que, comme l'Evêque avoit fait

Source : BIU Cujas

« don au Roi de la moitié de ladite redevance annuel-
« le de 700. livres en argent & des mille muis de vin,
» pour obtenir ſa préſente Charte confirmative dudit
« accord; le Roi lui quite cette moitié, en conſidé-
« ration de ce qu'il vient de donner au Roi la *mouvance*
« de *La Fere* & l'hommage lige de *Raoul* de *Couci*.

« (4) A l'égard des Coûtumes autres que les dites
« tailles, des Juſtices, des forfais, & de tous les droits
« que l'Evêque avoit ſur leſdits hommes & dans le
« *Lannois*, l'Evêque continuëra d'en joüir, de même
« qu'il feſoit avant cet accord; ſi ce n'eſt, que le
« Roi vient d'établir douze Echevins, par le Juge-
« ment deſquels tous les différends, tant d'entre leſ-
« dits hommes, que ceux que l'Evêque pourra avoir
« contre eux, ſeront décidés. Et ſi ces Echevins ne
« peuvent s'accorder dans quelque Jugement à ren-
« dre, alors ils viendront en la Cour du Roi pour s'y
« enquérir de ce qui devra être prononcé à cet égard.
« Mais il faudra que tous leurs doutes ou démêlez
« ſoient terminés au plûtard dans la fin du troiſiéme
« mois, à compter du jour que le procès aura été
« mû. Au ſurplus, ces Echevins prêteront le ſerment
« de fidélité à l'Evêque, au *Vidame*, & au Prévôt;
« & ce ſeront eux qui feront l'impoſition de l'argent
« & du vin dûs à l'Evêque, après toutefois qu'ils au-
« ront juré de s'y comporter légitimement. Mais s'il
« ſurvient quelque conteſtation à ce propos, l'Evêque
« ne la pourra point faire juger par un autre que par
« le *Vidame*.

« (5) Aucun des hommes de l'Evêque dans le Lan-
« nois ne ſera exemt de contribuer à ſa redevance

Source : BIU Cujas

« annuelle en argent & en vin ; à l'exception de cinq « Sergens du *Vidame*, & de deux du Prévôt.

« (6) Aucun des hommes du *Lannois*, qui ſont ſu- « jets à contribuer à ladite ſomme d'argent & à la « taille du vin, ne pourra donner, vendre, ou en- « gager ſes tènemens à quelqu'un qui ſeroit exemt « de cette contribution.

« (7) L'Evêque de Laon ne pourra mettre aucun « de ſes hommes du Lannois dans quelque commune « ou franchiſe qui le diſpenſe de contribuer à l'ar- « gent & au vin dûs à l'Evêque.

« (8) Nul deſdits hommes ne pourra être arrêté, « ni pareillement ſes biens, pour le délit de l'Evêque « de Laon ; à moins que cet homme ne ſoit ſon dé- « biteur, ou caution d'une dette envers lui.

« (9) L'Evêque ne pourra point arrêter ſes hom- « mes, ou leurs effets, tant qu'ils voudront eſter en « Jugement.

« (10) Mais leſdits hommes du Lannois rendront « tous les ans au *Vidame* & au Prévôt pour leur [droit « de] taille du vin, 500. muis de vin au tems des ven- (a) « danges » (a).

VI. Du Cange dit qu'une des fonctions du *Vidame*

(a) Philippus Dei gratiâ Francorum rex. Noverint univerſi præſentes pariter ac futuri, quòd Rog. *Laudunenſis* epiſcopus, & homines ſui de *Laudunenſio*, poſt multam contentionem inter eos habitam ſuper *talliis* quibus iidem homines ſe conquerebantur ab ipſo gravari, in hunc modum in noſtra compoſuerunt præſentia :

(1) Quòd Epiſcopus pro *talliis* ſuper homines illos, quas tribus de cauſis facere poterat, videlicet, pro exercitûs noſtri ſervitio, pro Domino Papa, pro guerra Laudunenſis eccleſiæ manifeſta, dabunt homines prædicti Epiſcopo ſingulis annis in feſto Omnium Sanctorum ſeptingentas libras Pariſienſis monetæ, vel trecentas quinquaginta marcas puri argenti ad pondus Trecenſe, ſi monetam Pariſ. con-

Source : BIU Cujas

étoit, de veiller à la garde des effets delaiſſés par l'Evêque décédé, & d'empêcher que la maiſon épiſcopale ne fût pillée : *Curabant prætereà Vicedomini ut, morientibus Epiſcopis, res ab eis relictæ in tuto eſſent, nec domus expilarentur;* & il ſe fonde ſur une lettre de Richard Evêque d'*Amiens* par laquelle il atteſte au Roi Philippe Auguſte « Qu'il a vû ſous le Regne du pere du

tigerit pejorari. Dabunt etiam ſingulis annis Epiſcopo mille modios vini tempore vindemiarum, pro tallia vini.

(2) *Item*: Annuatim in feſto Omnium Sanctorum dabunt ducentas libras Laudunenſis monetæ *Vicedomino* & Præpoſito, *Vicedomino* CLX. libras, & Præpoſito XL. libras; quas *Vicedominus* & Præpoſitus, cùm alio feodo ſuo, tenebunt ab ipſo ligiè. Et propter hoc, ipſi in propriis perſonis ſervient Epiſcopo in guerra, quandiù pecunia illa durabit, in quatuor tantùm militibus.

(3) Sciendum autem, quòd cùm, Epiſcopi dono, & propter prædictæ pacis conceſſionem, ſupradictæ pecuniæ & vini haberemus annuatim medietatem, illam Epiſcopo quitavimus medietatem propter feodum *Feræ* & hommagium ligium *Radulphi* de *Cociaco*, quod Epiſcopus nobis dedit.

(4) Noverint etiam univerſi, quòd conſuetudines alias à prædictis talliis, & Juſtitias, & forefacta, & omnia jura quæ Epiſcopus in prædictis hominibus & in illa terra priùs habebat, habebit Epiſcopus in illo ſtatu in quo ea habere conſueverat; niſi quòd XII. Scabinos conſtituimus, quorum judicio omnes querelæ quæ inter eos emerſerint, aut quas Epiſcopus adverſus eos habebit, decidentur. Qui Scabini, ſi in judiciis faciendis concordare non poterunt, ad Curiam noſtram venient illud judicium inquiſituri. Omnem autem eorum quæſtionem infra finem tertii menſis poſt motionem litis, oportebit terminari. Et illi Scabini Epiſcopo, Vicedomino, & Præpoſito fidelitatem præſtabunt; & hominibus terræ pecuniam & vinum quod Epiſcopo debent ſolvere annuatim, talliabunt; & imponent ſuper ſe homines prædicti, priùs quidem præſtito juramento, quòd id legitimè facient. Epiſcopus autem faciet hoc reddi, per Juſtitiam Vicedomini.

(5) Nullus hominum Epiſcopi de Laudunenſio immunis erit ab hac pecunia danda, & vino quod Epiſcopo redditur annuatim; exceptis quinque ſervientibus Vicedomini, & duobus ſervientibus Præpoſiti.

(6) Nullus hominum de Laudunenſio qui dictam pecuniam & vini talliam debent, tenementa ſua dare vel vendere vel invadiare poterit homini qui non teneretur in hanc vini & pecuniæ ſummam annuatim conferre.

(7) Epiſcopus Laudunenſis nullum hominem ſuum de Laudunenſio in aliquam Communiam aut libertatem mittere poterit, quominus in pecuniam & vinum quod Epiſcopo debetur, conferat.

(8) Nullus hominum prædictorum, aut res ejus, capi poterit pro delicto

Source : BIU Cujas

« Roi, que le siége épiscopal d'*Amiens* étant vacant « par le decès de l'Evêque Tierri, Gerard qui étoit « pour lors *Vidame*, eût la garde des maisons & re- « venus de l'Evêque; & sur ce que le Chapitre d'A- « miens temoigna que le droit du *Vidame* étoit tel, « le Roi rappella le Sergent qu'il avoit envoié pour « entrer dans la maison de l'Evêque : & qu'ainsi, le « *Vidame* demeura en paisible possession, tant de la (a) « maison que des revenus de l'Evêché ». (*a*) Mais d'un autre côté cette lettre montre que l'on contesta aux *Vidames* leur prétention, d'être les gardiens nez de la maison & des revenus de l'Evêché pendant la

Laudunensis episcopi, nisi ille homo debitor fuerit, aut fidejussor illius debiti.

(9) Episcopus in homines aut res eorum, quandiu voluerint stare Justitiæ, manum non mittet.

(10) *Vicedomino* autem & Præposito, pro sua tallia vini, reddent homines de Laudunesio singulis annis tempore vindemiarum quingentos modios vini.

Quæ omnia ut rata sint & inconcussa, concedimus, salvis appellationibus ad nos faciendis. Et ut perpetuam servent firmitatem, sigilli nostri auctoritate & Regii nominis caractere inferiùs annotato, communivimus.

Actum Parisius, anno Domini M°. C°. LXXXV°, regni nostri anno VI°. *Nouv. rec. des Ordonnances* p. 14.

(*a*) Voici cette lettre, telle que Du-Cange l'a raportée, & qu'il dit l'avoir tirée des Cartulaires de Corbie & d'Amiens :

Excellentissimo domino suo Philippo Dei gratiâ illustri Francorum regi, R. ejusdem permissione *Ambianensis* ecclesiæ minister humilis, salutem & cùm honore debito devotum obsequium. Ad instantiam & preces dilecti & fidelis nostri *Vicedomini Ambianensis*, quod vidimus, hoc testamur. Vidimus siquidem tempore bonæ memoriæ patris vestri, quòd vacante sede Ambianensi post decessum felicis recordationis Theodorici episcopi, *Girardus* tunc *Vicedominus* servavit domos & redditus episcopi. Et ad testimonium Ecclesiæ nostræ quæ jus *Vicedomini* testificata est, serviens quidam qui illuc introire volebat ex parte patris vestri, voluntate ejusdem patris vestri recessit; & *Vicedominus* in possessione pacifica remansit, tam custodiæ domûs quàm reddituum episcopi: cùm etiam ex significatione sui nominis habeat *Vicedominus*, quòd vices Domini debeat agere, bona Episcopi conservando, sed non dissipando. Si esset in hoc vestræ serenitatis assensus, posset uti jure suo, ut videlicèt domos & redditus bonâ fide custodiret & non dissiparet. (Cette lettre finit ainsi.)

Source : BIU Cujas

vacance du Siége. Et de fait, quoi qu'il y eût un *Vidame* de l'évêché de *Meaux*, ainsi que cela est justifié par le premier livre des fiefs de Champagne & de Brie *fol.* 26, néanmoins c'étoit le Comte de Champagne qui avoit la garde des revenus de cet Evêché lors de sa vacance, comme cela a été cy-devant prouvé. * * page 317.

VII. De mesme que quand un *Vicomte* d'un Comte possédoit d'ailleurs quelque Seigneurie particuliere, on le qualifia communément de *Vicomte* de cette Seigneurie ; lors qu'il se trouva que le *Vidame* d'un évêché possédoit, à la fois, quelque Seigneurie particuliere, on l'en appella le *Vidame*. C'est ainsi que la *vidamie* de l'Evêché de *Beauvais* étant passée aux Seigneurs de *Gerbroy*, on s'habitua à les dire *Vidames* de *Gerbroy*. La *Vidamie* de l'évêché d'*Amiens* étant échûë au Seigneur de *Pequigny*, on l'appella le *Vidame* de *Pequigny*, comme cela se trouve pratiqué dans le rôle de l'*ost* de Foix de l'an 1272. en l'article du Comte de Ponthieu, où il est dit que le *Vidame* de *Pequigny* étoit l'un des cinq Chevaliers Bannerests que ce Comte amena.

VIII. Au surplus, il y avoit peu d'Evêques en France qui eûssent un *Vidame*. Du Cange, qui a entrepris de les nommer, les a réduits à dix, qu'il place en cet ordre : Les Evêques d'*Amiens*, de *Beauvais* & de *Chartres* ; l'Archevêque de *Rouen* ; l'Evêque de *Senlis* ; l'Archevêque de *Reims* ; & les Evêques du *Mans*, de *Cambrai*, & de *Laon*. Il y faut ajoûter les Evêques de *Châlons* & de *Meaux*, comme on vient d'en avoir la preuve ; & encore, l'Archevêque de *Sens*, ainsi qu'il se voit par le premier livre cité des fiefs de Champagne *fol.* 44.

Source : BIU Cujas

IX. Mais ce qu'il y a de singulier est, que dans le nombre des Prélats qui avoient un *Vidame*, il s'en trouve quelques-uns qui ont eû aussi un *Vicomte*. Tel est entr'autres l'Archevêque de Reims, comme cela résulte du compte de la *régale* de cet Archevêché, rendu au terme de l'Ascension 1265. Car dans ce compte il est fait recette d'une somme de 1100. livres pour la moitié [des revenus] de la *Vicomté* de *Reims*, outre 140. livres pour la moitié de [la ferme] de la prévôté de cette ville: *DE vicecomitatu Remensi* XI^c. *libras, pro medietate. DE præpositura ibi, pro medietate.* VII^xx. *libras*. Or cette recette particuliere du produit de la *Vicomté* de *Reims* suppose deux choses, dont la premiere est, qu'il y avoit eû plus-anciennement un *Vicomte* à *Reims*; & la seconde est, que dans la suite des tems, l'Archevêque de Reims avoit réüni au domaine de l'Archevêché celui de la *Vicomté inféodée* de cette ville.

CHAPITRE VI.

Des Avouëries.

I. Nous avons déja eû occasion de remarquer que le mot d'*avouërie*, en latin *advocatia*, & dans les derniers tems *avoeria*, signifie *garde* ou *tutelle*; les termes *advocatus*, *tutor*, *custos*, & *ballivus* étant synonimes, ainsi que cela a été reconnu par Du Cange dans son glossaire sur le mot *advocatus*, & qu'il est d'ailleurs justifié par l'article que voici du regître de Champagne de l'an 1256. *fol.* 16, où l'on s'est servi du terme

terme *avoeria* pour exprimer la *tutelle* des enfans [mineurs] d'un défunt : *Dominus Renaudus de Gii.* (*Homo.*) *De avoeria liberornm Domini J. de Marcili.*

II. Les *avouëries* ont principalement été de deux ſortes, je veux dire, que les unes furent des fiefs, & les autres n'en furent pas. Celles-ci étoient les *avouëries* du premier ordre, puiſqu'elles ne réſidérent que dans la perſonne des Hauts-Seigneurs ; & néanmoins on peut les ſubdiviſer en deux claſſes, c'eſt-à-ſavoir, en *avouëries gratuites*, & en *avouëries non gratuites*. L'*avouërie gratuite* eſt celle à laquelle il n'avoit été ataché aucun domaine ou droit utile. De cette eſpéce eſt l'*avouërie* ou *garde* que le Sire de Bourbon avoit du Prieuré de *Ruignet ;* car il eſt ſimplement dit dans une charte de Robert évêque de Clermont en Auvergne, du mois d'Août 1205, concernant cette garde : « Que le Prieur & les moines de *Ruignet* ont reconnu « en la préſence de cet Evêque, qu'ils ſont, ainſi que « leur maiſon, ſous la défenſe & bonne garde du Sire « de Bourbon, comme une Egliſe peut & doit être ſous « la défenſe & bonne garde d'un Prince ſéculier ; & « qu'ils ne s'éloigneront jamais de cette reconnoiſſan- « ce, ſoit par le changement d'Ordre, ſoit par quel- « que autre occaſion que ce puiſſe être » (*a*). Or, s'il y avoit eu quelque domaine, ou droit utile, ata- (*a*)

(*a*) Robertus Dei gratiâ Clarmontenſis epiſcopus.. Noverint univerſi, quòd Prior & fratres de Ruignet in noſtra præſentia recognoverunt ſe & domum ſuam eſſe ſub defenſione & bona cuſtodia domini Borbonii, ſicùt eccleſia poteſt & debet eſſe ſub defenſione & bonâ cuſtodia principis ſecularis ; & ab hac recognitione, neque mutatione Ordinis, nec aliâ unquam occaſione recedent. Cui recognitioni, ad preces eorum, noſtro ſigillo teſtimonium perhibemus. Datum anno Verbi incarnati M°. CC°. V°, menſe Auguſti. *Cartulaire du Bourbonnois* fol. 7.

Source : BIU Cujas

ché à cette garde, cela auroit été marqué dans la Charte raportée, d'autant plus qu'il ſemble que la reconnoiſſance qu'elle contient de la part des moines de Ruignet, ait été éxigée d'eux par le Sire de Bourbon ſur ce qu'il les ſoupçonnoit de vouloir ſe ſouſtraire de ſa garde.

C'eſt de même à titre gratuit, qu'en l'année 1224. Mathieu Abbé de *Moutiers-en Argonne*, & ſes moines, mirent dans la *garde* de Thibaut comte de Champagne & de ſes hoirs, tant leur Moutier que la grange du vieux Moutier, la grange de Beaumont, la grange de Guionval, la grange de Vera, la grange d'Eſpanceval, (*Spanciæ-vallis*,) la grange de l'Alleu (*de Allodio*,) & une 7e. grange appellée la Nouvelle grange, avec toutes leurs appartenances; l'acte par lequel ces moines déclarent qu'ils ſe ſont ainſi mis dans la *garde* du comte de Champagne, ne portant point non plus, qu'ils luy aïent rien donné ou promis en conſidération de cette garde. *Cartul. de Champ. gardé dans la bib. du Roi*, fol. 366.

III. L'*avouërie non gratuite* étoit celle à laquelle il avoit été au contraire ataché un domaine & des droits, pour indemniſer le Prince ou grand Seigneur des frais de la garde. De cette eſpéce étoit l'*avouërie* ou garde que le Comte de Champagne avoit de la ville de *Chablie* pour le Chapitre de S. Martin de Tours qui en étoit le propriétaire, comme cela ſe voit par une charte de Henri (nouveau) Comte Palatin de Troies, de l'an 1151. laquelle porte: « Qu'ayant conféré à « Anſeric de Montréal, les revenus que l'Egliſe de « S. Martin de Tours lui a donnés à *Chablie* pour la

Source : BIU Cujas

« garde de cette ville ; Maurice prévôt de Chablie, « & Maître Absalon & Robert de Verneveles, sont « venus lui représenter de la part du Chapitre de S. « Martin, qu'il n'avoit pas pû transporter ainsi à une « autre personne tout ce qu'il avoit à Chablie, & « qu'ils ont fortement insisté pour qu'il revoquât ce « qui avoit été par lui fait à cet égard. Sur quoi, il « il leur a répondu que, quant à ce qui est de la gar- « de de Chablie, du gîte qu'il a droit d'y percevoir « une fois l'an, & du serment de fidélité des hom- « mes de cette ville, il n'a point conféré ces choses « à Anseric de Montréal & qu'il ne les conférera ja- « mais à personne, d'autant qu'il ne peut ni ne doit « mettre cette garde hors de sa main » (a). (a)

On remarqucra qu'il n'est point dit dans cette

(a) Quoniam præteritarum rerum memoria facilè labitur & transit; Ego Henricus Trecensis comes palatinus, ad præsentium & futurorum notitiam volo pervenire : Quòd cùm redditus meos quos in villa Chableiæ prò custodia, ab ecclesia B. Martini Turonum habeo, Anserico de Monteregali nobili viro contulissem, Mauritius tunc præpositus Chableiæ, & magister Absalon & Robertus de Vernevelis ex parte Capituli B. Martini Turonum, meam præsentiam adierunt. Audierant enim quòd quicquid habebam apud Chableiam, prædicto contuleram Anserico, & ut factum meum revocarem vehementer institerunt. Ego autem respondi eis, quòd custodiam prædictæ villæ, & procurationem semel in anno mihi persolvendam, & hominum fidelitatem, Anserico de Monteregali non contuli nec alicui conferam, cùm eandem custodiam extrà manum meam ponere non possum nec debeam. Et ut hoc ratum permaneat in futurum, præsentem paginam sigilli mei impressione munitam, omnium memoriæ commendare curavi. Hujus testes sunt: Theobaldus comes Blesensis, Guillelmus comes Nivernensis, Odo constabularius, Guillelmus de Donopetro, Anselmus de Triagnello. Ex parte Ecclesiæ : Guillelmus Senonensis archiepiscopus, Landricus de Traci, Mauritius præpositus Chableiæ, Absalon Sancti Martini canonicus, Robertus de Vernevellis canonicus Beati Martini, Johannes major de Chableia. Actum est hoc, anno Dominicæ incarnationis M°. C°. L°. I°, Eugenio papa, Ludovico rege Francorum. *Cartul. de Champagne gardé dans la bibl. du Roi*, fol. 83.

Source : BIU Cujas

charte, que le Comte de Champagne tint en fief du Chapitre de S. Martin les revenus & droits honorifiques que ce Chapitre lui avoit donés à *Chablie;* & cela n'eſt point non plus dit dans une Notice qui conſtate quels étoient ces revenus & ces droits. Cette Notice, qui eſt ſans date, ſe trouve dans le 2e. cartulaire de Champagne de la bib. Colbertine *fol.* 166. v°, & elle
(a) porte ce que voici.

« (1) Tout ce que le Sire de Noyers a à *Chablies,** (b) « eſt de la mouvance de Monſieur le Comte de « Champagne.

« (2) Tout ce qu'il y a d'hommes à Chablies, ſoit « vaſſaux, ou fils de vaſſaux, qui ont l'âge de ma- « jorité féodale, de quelque condition qu'ils ſoient, « doivent faire le ſerment au Comte de Champagne, « en cette maniere : Je jure que je ſerai fidele au Comte « toute ma vie, & que je garderai autant qu'il ſera en « moi ſes membres & ſon honneur. Que Dieu me « ſoit ainſi en aide, & ces Saints [Evangiles]. Sau- « ve la fidélité que je dois au Chapitre de S. Martin, « & les Clercs exceptés.

« (3) Si le Comte fait crier qu'on lui faſſe le ſer- « ment dû, tous ceux qui ne l'auront pas fait au ter- « me indiqué, ſont amendables de 60. ſols, à moins « qu'ils ne propoſent quelque excuſe légitime ; & « de cette amende, le Comte en a moitié, & le « Prévôt l'autre moitié.

« (4) Semblablement, comme tous les hommes « de Chablie doivent le ſerment au Prévôt, de quel-

(a) Il a été remarqué au chapitre des *Voyries*, où cet article a été rapporté, que le Sire de Noyers étoit le *Voyer* de *Chablies*.

Source : BIU Cujas

« que état qu'ils ſoient ; ſi le Prévôt fait crier qu'ils « lui faſſent le ſerment dû, & ils ne le font pas [dans « le tems marqué], ils encourent envers lui l'amende « de 60. ſols, dont la moitié apartient au Comte, « & l'autre moitié au Prévôt.

« (5) Si le Comte fait crier que tous les hommes « de Chablie ayent à ſortir de la ville avec lui ou « avec ſon mandement, pour l'afaire de cette ville, « tous ſont obligez de le ſuivre ; & s'ils ne le font « pas, & qu'ils n'en ayent point une excuſe légiti- « me, ils lui doivent l'amende de 60. ſols, dont la « moitié eſt pour le Prevôt, & l'autre moitié pour « le Comte : pourvû cependant, que le Comte n'ait « pas voulu les mener en lieu ſi éloigné, qu'ils n'euſ- « ſent pas pû revenir le même jour dans leurs mai- « ſons, [car en ce cas l'amende n'auroit pas lieu].

« (6) Tout de même, ils ſont tenus de ſortir la « ville pour ſuivre le Prevôt ou ſon mandement ; « mais les défaillans n'encourent pas l'amende.

« (7) Le Comte a le ban-vin pendant trois ſemai- « nes à Chablie, & auſſi le Chapitre de S. Martin « pendant trois ſemaines, en quelque temps de l'an- « née qu'ils le voudront : en ſorte cependant, que « le Sergent de Monſieur le Comte doit faire aſſem- « bler le mandement de *S. Martin*, pour ſavoir s'il « veut mettre ſon ban ; & s'il fait réponſe qu'il le « veut, le Comte peut mettre pareillement ſon ban.

« (8) Dans tout le territoire de Chablies, qui doit le « ban, perſonne ne peut vendanger ſes vignes avant « la fête de S. Remi, ſi ce n'eſt par la permiſſion « tant du Comte que de S. Martin ; & s'il échet une

Source : BIU Cujas

« amende dans l'un & l'autre ban, la moitié en apar-
« tient au Comte, & l'autre moitié à S. Martin.
« (9) Tous les fossez qui sont autour du château,
« & tous les fossez d'autour du bourg, & les murs
« du château avec la fortereſſe, sont au Comte & à
« S. Martin; comme aussi, toute la Justice & les
« amendes dans les mêmes lieux. Mais dans ces fossez
« le Comte n'y peut faire aucun édifice, sans le Pre-
« vôt; ni le Prevôt, sans le Comte.
« (10) Le Comte a à Chablies les échoites de tous
« les hommes libres, & des siens, & de tous les
« étrangers qui n'ont point de Seigneur.
« (11) Tous les hommes demeurans à Chablie
« sont dans la garde du Comte, tant les clercs que les
« laïques, & tant les moines que les convers. De plus,
« tout le *recours* de la ville apartient au Comte, pour
« tout ce qui ne pourra point être *émendé* par la
« cour [du Chapitre] de S. Martin.
« (12) Le Comte a à Chablie ses cens, dans les-
« quels il a les ventes, & ses hommes, & la mote,
« & les places au tour de la mote, & des maisons
« dans l'enceinte du château & dans le bourg.
« (13) *Item.* Il a avoine & vin pour le sauvement,
(a) « *pro salvamento* (a), & des deniers.
« (14) *Item.* Le Comte a dans la ville quatre Ser-
« gens qui ne sont justiciables que par lui : & ces
(b) « quatre Sergens ne rendent ni jallage, *gellagium* (b),

(a) *Salvamentum*, præstatio à tenentibus facta dominis pro tutela ac protectione personarum ac rerum suarum, quæ etiam *Commendatio* dicitur. Du-Cange.

(b) *Gellagium*, idem videtur quod *jallagium*. Du-Cange. *Jalage*, est un droit que le Seigneur prend sur chaque poinçon de vin vendu en détail, *Fureticre*.

Source : BIU Cujas

" ni minage, ni autre coûtume dans la ville, ne " contribuent en rien dans les dépenſes de la ville; " & le Comte les peut changer toutes les fois qu'il le " veut.

" (15) *Item.* Le Comte à ſon droit de *procuration* " chaque année dans la ville; & tous y contribuent, " à l'exception des clercs, des vaſſaux, des ſergens " du Comte & de ceux de S. Martin.

" (16) Le Crieur quand il crie le ban, le doit toû- " jours crier, de par S. Martin & de par le Comte, " & n'y comprendre aucun autre „ (*a*)

IV. Au reste le même Comte de Champagne, Henri le Large, qui avoit reconnu en 1151. qu'il

* On a principalement ici en vuë le (Sire de Noyers) *Voyez* de *Chablies*.

(*a*) (1) Quicquid Dominus Noeriorum habet apud *Chableias*, eſt de feodo domini Comitis Campaniæ.

(2) Omnes homines quotquot ſunt apud Chableias, ſivè milites, ſivè filii militum, qui habent ætatem, cujuſcunque ſint conditionis, debent eſſe jurati Comiti ſub hac forma: Ego juro quòd ego ero fidelis Comiti de cetero, & quòd ego ſervabo membra ejus & honorem ejus pro poſſe meo. Sic me Deus adjuvet, & hæc Sancta. Salvâ fidelitate B. Martini, & exceptis Clericis.

(3) Si Comes faciat clamare quòd ſacramentum ſibi debitum faciant, omnes illi qui non fecerint ad terminum clamatum, niſi legitimâ excuſatione ſe excuſaverint, per ſexaginta ſolidos debent ei emendare; cujus medietatem emendæ debet habere Comes, & aliam Præpoſitus.

(4) Similiter, cùm omnes homines debeant eſſe jurati Præpoſito Chableiæ, cujuſcunquè conditionis ſint; ſi Præpoſitus fecerit clamare quòd faciant ſibi ſacramentum debitum, & non fecerint, debent emendare Præpoſito per ſexaginta ſolidos; cujus emendæ medietas eſt Comitis, & alia medietas Præpoſiti.

(5) Si Comes fecerit clamare quòd omnes exeant poſt ipſum, vel poſt mandatum ejus, pro negotio ejuſdem villæ, omnes debent exire poſt ipſum; & ſi non exierint, niſi legitimâ excuſatione ſe excuſaverint, per ſexaginta ſolidos debent ei emendare; cujus emendæ medietas eſt Præpoſiti, & medietas Comitis: ita tamen, quòd eadem die poſſint homines ad domum ſuam reverti.

(6) Similiter, poſt Præpoſitum, vel mandatum ejus, tenentur exire; ſed non debent emendare.

(7) Comes habet bannum de vino vendendo per tres ſeptimanas apud Chableias, ſimiliter B. Martinus tres ſeptimanas, quocunque tempore voluerint; ita tamen quòd ſerviens De-

Source : BIU Cujas

n'étoit pas en ſon pouvoir de tranſporter à une autre perſonne la garde qu'il avoit de la ville de Chablie pour le Chapitre de S. Martin de Tours, ne fut pas ſi ſcrupuleux dans la ſuite des tems. Car il donna à l'un de ſes vaſſaux la garde du Prieuré de *S. Benigne* de *Bertignicourt*, nonobſtant qu'il fut dit dans une charte du Comte Hugues (ou *Huon*) ſon prédéceſſeur, que ni lui ni ſes ſucceſſeurs Comtes de Champagne ne pourroient tranſporter cette *garde* à qui que ce fut. C'eſt ce qui ſe voit par une charte de ce Comte Henri donnée à Dijon en l'an 1178, lorſqu'il étoit en chemin pour aller à Jeruſalem, par laquelle il

mini Comitis debet mandatum B. Martini convenire, ſi voluerit bannum ſuum ponere; & ſi voluerit, Comes poteſt bannum ſuum ponere ſimiliter.

(8) In toto territorio de Chableiis quod debet bannum, non debet aliquis vindemiare vineas ſuas uſquè ad feſtum S. Remigii, niſi per mandatum Comitis & mandatum B. Martini; & ſi emenda in utroque banno evenerit, medietas eſt Comitis, & medietas B. Martini.

(9) Omnia foſſata quæ ſunt circa caſtrum, & omnia foſſata quæ ſunt circà burgum, & muri caſtri cùm fortericia, ſunt Comitis & B. Martini; & tota Juſtitia, & emendæ in eiſdem locis. In eiſdem verò foſſatis Comes non poteſt aliquid ædificare, ſinè Præpoſito; nec Præpoſitus, ſinè Comite.

(10) Comes habet eſcaſuras apud Chableias, omnium hominum liberorum, & ſuorum, & omnium extraneorum qui non habent dominum.

(11) Omnes homines qui ſunt apud Chableias, ſunt in cuſtodia Comitis, tam Clerici quàm laïci, tam monachi quàm converſi. Et ſi totus recurſus villæ pertinet ad Comitem, de omnibus quæ per curiam B. Martini non poterunt emendari.

(12) Comes habet cenſus ſuos apud Chableias, in quibus habet vendas, & homines ſuos, & motam, & plateas circà motam, & domos in caſtro & in burgo.

(13) Item. Habet avenam & vinum pro ſalvamento, & denarios.

(14) Item. Comes habet quatuor ſervientes in villa, qui non juſtitiant ſe niſi per Comitem. Et iſti non reddunt nec gellagium, nec minagium, nec aliam coſtumam in villa, nec aliquid ponunt in miſis villæ; & poteſt eos mutare Comes prò voluntate ſua.

(15) Item. Comes habet procurationem ſuam in villa ſingulis annis; & omnes ponunt in procuratione ejus, exceptis Clericis, militibus, ſervientibus Comitis, & B. Martini.

(16) Præco ſemper debet clamare quando clamat bannum, ex parte B. Martini & ex parte Comitis, & non alium in clamore ponere.

notifie;

Source : BIU Cujas

il notifie : " Qu'ayant pris le chemin de Jéruſalem " pour le remede de ſon ame, il s'eſt rendu à Dijon, " & là ayant été reçu avec de grands honneurs par " l'Abbé & les moines de S. Benigne de cette ville " dans leur Chapitre, il leur y a demandé humble- " ment qu'ils vouluſſent bien lui remettre les torts " & les injures que, tant lui que ſes Baillis, avoient " faits dans certains Prieurés de ce monaſtere qui " étoient ſitués dans l'étenduë de ſa domination, & " de prier le Seigneur pour le ſalut de ſon corps & " de ſon ame.

" Que ces Religieux condeſcendans avec bonté à " ce dont il les ſupplioit, lui ont accordé qu'il par- " ticiperoit à toutes les bonnes œuvres qui avoient " été juſqu'alors & qui ſeroient à l'avenir faites dans " leur monaſtere, tant dans le chef lieu que dans ſes " membres ; & qu'à ſon decès, il ſeroit autant fait " pour lui, en ce qui eſt des Meſſes & des autres " bienfaits, que pour l'obit de leur Abbé. Mais, " qu'ils ſe ſont ſpécialement plaints de ce qu'il avoit " donné à *Guiart* ſire de *Rinel*, la garde du Prieuré " de *S. Benigne* de *Bertignicourt*, * diſans que la " charte qu'ils avoient du Comte Huon ſon prédé- " ceſſeur contenoit expreſſément que, ni lui ni ſes " ſucceſſeurs ne pourroient en aucune façon mettre " cette garde hors de leur main. Qu'après avoir exa- " miné avec ſoin cette charte, il a été pleinement " convaincu de ce que deſſus, comme encore que dans " ledit Prieuré il devoit y être entretenu continuel- " lement un pauvre prébendier, & y être céle- " bré tous les lundis une Meſſe pour les Comtes de " Troies.

* ſitué dans l'Election de *Langres*.

Source : BIU Cujas

« Que ne pouvant donc satisfaire, comme il se « devoit, à ce qu'ils exigeoient de lui, il leur a pro- « mis de bonne foi qu'à son retour il reprendra la- « dite garde & la fera rentrer dans sa main, sans ja- « mais rien faire contre cette promesse. Et s'il arrivoit « qu'il décédat dans le voyage, ou ailleurs, il veut « & ordonne que ses hoirs soient tenus de faire & (a) « accomplir pour lui cette même chose » (a).

V. Toutefois les Moines s'habituerent quelque tems après, à voir sans impatience le Haut Seigneur

(a) Ego Henricus Trecensis comes palatinus; notum facio præsentibus & futuris: Quòd cùm pro remedio animæ meæ iter Jerosolimitanum arripuissem, apud Divionem præsentialiter constitutus, & ab Abbate *S. Benigni Divionis* & conventu ejusdem loci in Capitulo honorificè susceptus, humiliter petii ut dampna & injurias quas ego & Ballivi mei in quibusdam Prioratibus ejusdem monasterii sub dominio meo constitutis intuleramus, mihi remitterent, & prò salute tam corporis quàm animæ meæ Dominum exorarent. Qui, precibus meis benignè condescentes, participationem omnium bonorum quæ in ipso monasterio tam in capite quàm in membris facta fuerant vèl de cetero fierent, mihi concesserunt, & quòd in obitu meo tantùm pro me fieret in Missis & in aliis beneficiis quantùm in obitu pro Abbate ejusdem monasterii. Sed specialiter conquerebantur super hoc quòd tradideram nobili viro & fideli meo *Wiardo* domino de *Risnello custodiam* prioratûs *S. Benigni Bertiniacæ-curtis*, dicentes quòd in carta Hugonis Comitis, antecessoris mei, plenius continebatur quòd ipse vel ejus heredes nullo modo istam custodiam in alia manu quàm in propria possent tradere vel ponere. Quâ cartâ ibidem diligenter inspectâ, de supradictis mihi plenariè constitit, & quòd in Prioratu prædicto pauper prebendarius continuè debebat sustentari, & quâlibet die lunæ Missa pro salute Comitum Trecensium debebat celebrari.

Cùm ibidèm voluntati eorum satisfacere non possem prout tenebar, eis promisi bonâ fide quòd in reditu meo custodiam ipsam in manu mea propria reducerem, nec aliquandò de cetero contrà hoc venire aptentarem. Et si fortè in ipso itinere, vel alibi, de me contingeret humanitùs, volui & præcepi ut hoc ipsum pro me heredes mei facere & adimplere tenerentur. Testes: Hugo dux Burgundiæ, Odo Campanienſis, Guillelmus Marescallus, Erardus camerarius, Th. de Fimis, magister Ph, Petrus Lingonensis.

Actum Divioni, cùm irem Jerosolimam, anno incarnati Verbi M°. C°. LXXVIII°. Data per manum Stephani cancellarii. *Cartul. de Champagne gardé dans la bibl. du Roi* fol. 332.

Source : BIU Cujas

dans la *garde* duquel ils s'étoient mis, transporter à un autre Seigneur, tant cette *garde* que le domaine qui y étoit ataché. Cela eſt juſtifié par une charte de Hervé comte de Nevers, du mois de Juillet 1218, qui porte: « Qu'en conſidération de ce qu'il a cédé à Madame « Blanche comteſſe de Champagne, & au Comte « ſon fils, tout ce qu'ils reclamoient à Ouchy, Nuilly, « Cis, & leurs appendances; ils lui ont donné tout « ce qu'ils avoient dans la *garde* de *S. Germain d'Au-* « *xerre* & de toute la terre de cette Egliſe, depuis « le rivage d'Ermançon juſque vers le comté de Ne- « vers; & de plus, 500. marcs d'argent ». *Cartul. de Champagne de la Ch. des Comptes* fol. 200.

VI. Je viens aux *Avouëries*, qui étoient des fiefs, & ce ſont celles ſur leſquelles il nous faut plus arrêter ici. On les peut diſtinguer en deux claſſes, c'eſt à ſavoir, *les Avouëries laïques*, & *les Avouëries eccléſiaſtiques*. J'appelle *Avouërië laïque*, celle qui conſiſtoit en la garde d'une ville, ou d'une contrée, ou même de toute une province, au nom d'un Prince laïque. C'eſt ainſi que Henri Comte de Louvain s'intule dans ſes lettres de l'an 1086. *Comte & Advoüé de Brabant*, comme Du-Cange l'a remarqué: *Ita Henricus Lovanienſis in litteris anni* 1086. Comitem & advocatum patriæ Brachbantenſis *ſe inſcribit, apud Miræum in Notitia Eccleſ. Belg. cap.* 109. Ce même auteur remarque encore que dans une charte de l'an 1187. Berthold de Zeringen s'intitule, Duc & Gouverneur de la haute Bourgogne, par la grace de Dieu & de l'Empire, *légitime advoué* du pays de *Thuringe*: *BERTHOLDUS de Zeringen, dux & rector Burgundiæ, Dei & Im-*

Source : BIU Cujas

periali gratiâ Thuregici loci legitimus Advocatus, *quòd Kaſtvvogt dicitur ;* & que dans une autre charte de l'an 1210. il eſt dit, *Par le don de Dieu, & des Empereurs & des Rois, Juge conſtitué &* Advoué, *tenant la Juridiction Impériale dans tout le Pays de Thuringe : DEI & Imperatorum ac Regum dono Judex conſtitutus &* Advocatus, *qui vulgo Kaſtvvoogt dicitur, in omne Thuregium Imperialem juriſdictionem tenens.*

J'ajoute à ces exemples, qu'en l'année 1190. le roi Philippe Auguſte donna à *Raimond* V^e^. du nom comte de *S. Gilles* ou de Toulouſe, la garde de *Figeac* pour lui & pour ſes hoirs légitimes, à tenir à hommage, & en augmentation de ſon fief, lui tranſportant tout le droit & toute la domination & le pouvoir que le Roi y avoit ou y devoit avoir. (a)

(a)

VII. Mais il eſt bon d'avertir avec Du-Cange ; qu'il y a des Auteurs qui eſtiment qu'entre les grands Seigneurs qui prirent le titre d'*Avouez* de certaines provinces, la plûpart s'arrogerent ce titre, non parce qu'ils avoient en effet l'adminiſtration de ces provinces, mais parce qu'ils étoient les gardiens & les *Avouez* des Egliſes Cathédrales & des monaſteres qui étoient ſitués au dedans de leurs mettes : *At non deſunt, qui*

(a) PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum rex. Noverint univerſi ad quos præſentes literæ pervenerint, quòd nos cariſſimum conſanguineum & fidelem noſtrum illuſtrem *Raymundum* comitem *S. Ægidii* diligimus ; & incrementum ipſius deſiderantes in hoc & in aliis, eidem & heredibus ſuis natis vel naſcituris ex ipſo & uxore ſua, dedimus *in hommagium* & augmentationem feodi ſui, *cuſtodiam Figeaci* & omne jus & omnem dominationem & poteſtatem quam ibi habemus vel habere debemus.

Quod ut firmum ſit & ſtabile, ſigilli noſtri auctoritate præſentem paginam confirmari præcipimus. Actum Bituricis, anno incarnati Verbi M°. c°. nonageſimo, menſe Februario. *Preuves de Chantereau* p. 11.

Source : BIU Cujas

plerosque ex proceribus istis existimant hosce sibi arrogasse titulos, non quòd revera has provincias vt earum Advocati *regerent ; sed quod Monasteriorum ac Ecclesiarum in iis sitarum defensores ac* Advocati *essent. Quemadmodum Albertus Austriæ marchio, Leopoldi filius primogenitus, factus dicitur* Advocatus omnium Monasteriorum terræ Austriæ, *in historia cœnobii Melicensis, id est* Marchio : *ita ut Dux Zeringianus, Ecclesiæ Zurigensis, Comes Lovanienſis, Ecclesiæ Nivellensis in Brabantia sitæ,* Advocati *fuerint.*

Il se trouve effectivement que *Figeac*, dont on vient de voir que le roi Philippe Auguste donna en 1190. la *garde* en fief à Raimond Comte de Toulouse pour lui & pour ses hoirs, n'appartenoit point au Roi, mais à l'abbaye de *Figeac*, comme cela est prouvé par cet article du Memorial B. de la Chambre des Comptes *fol.* 180. *verso :*

« L'Abbe' de *Fijac* bailla au Roi par échange, toute « la juriſdiction haute & basse & toute la souverai- « neté qu'il avoit & pouvoit avoir en la ville de *Figac*, « ensemble tous les emolumens & revenuës apartenans « à ladite juriſdiction qu'il & son Convent avoient « en ladite ville de *Figac ;* en tele maniere, que le « Roi leur devoit bailler autant de rente & de re- « venuë comme ladite ville, la juriſdiction & tous les « emolumens & revenuës apartenans à ladite juriſdic- « tion seroient estimées valoir. Et voult le Roi, que « jusques à tant que autant de rente leur fust baillée, « qu'il preissent chascun an ou Trésor à Paris mil li- « vres tournois, si comme il appert par le trans- « cript des letres du Roi données à Paris ou mois

Source : BIU Cujas

(a) « de Février l'an (mil) ccc. 1 ». &c. (a)

Par conséquent, quand le Roi dit par ses lettres patentes de l'an 1190, qu'il donne à Raimond comte de Toulouse la *garde* de *Figeac* à hommage, il faut seulement entendre qu'il lui donne la *garde* de l'*abbaye de Figeac* qui étoit propriétaire de cette ville, laquelle garde apartenoit au Roi, & retourna à la Couronne en 1271. par la mort d'Alfonse & de Jeanne derniers Comte & Comtesse de Toulouse.

Je ne fais non plus aucun doute que par les mots *Advocatis nostris*, qui se trouvent dans le Capitulaire de Charle-Magne, déja raporté en tête du chapitre précédent, il ne faille pareillement entendre les gardiens pour le Roi des Eglises, mais sur-tout des Mo-
(b) nasteres (b). Aussi Du-Cange estime-t-il que dans ces premiers tems, les Eglises & les Monasteres s'adressoient au Prince pour qu'il leur donnât un *Avoué*, afin qu'il défendit leurs causes devant le Comte; & que ce ne fut que dans la suite, qu'il leur fut accordé de se le choisir eux-mêmes: *Interdum petebantur* Advocati *ab ipso Rege seu Principe, à quo deligebantur, ut est in Capitulis*

(a) Il est encore marqué à la suite de cet article dans le Mémorial, ce que voici, au sujet de *Fons* qui est situé près de *Figeac*:

« Et est assavoir, qu'à la dite ville de « *Fijac* fu adjointé la *baillie* de *Fons*, « qui estoit des anciens domaines du « Roi, dès l'an ccc 1 1 1. jusques à l'an « cccv, enclos l'un & l'autre. Et ren- « dit l'en és dis ans les émolumens de « la dite ville de *Figac*. Et souloit l'en « rendre de la dite *baillie* de *Fons* avant « ce que ele fu adjointe à ladite ville « de *Figac*. . 11^c. lib. t'. & plus. Et depuis, l'en la rendi à part jusques „ à Noel cccxv 1 1 1. qu'elle fust dere- „ chief adjointe à ladite ville jusques „ à la S. Jehan ccc. xx. enclos „ &c.

(b) *ITA QUE volumus, ut medio mense Mayo conveniant iidem Missi, unusquisque in sua legatione, cùm omnibus Episcopis, Abbatibus ac Vassis nostris*, Advocatis nostris, *ac Vicedominis Abbatissarum, nec non & eorum qui propter aliquam inevitabilem necessitatem ipsi venire non possunt.* Capitul. Caroli Magni lib. 2. tit. 28.

Source : BIU Cujas

Caroli M. lib. 5. cap. 31. & lib. 7. c. 308; vel ab ipso ultrò dabantur, ut est apud Aimoinum in Vita S. Abbonis Floriaci cap. 16. Il le prouve encore, par la charte du roi Louis le Jeune de l'an 1138. en faveur des moines de *S. Julien* de *Brioude*, par laquelle il leur permet de se choisir tel *Avoué* qu'ils voudront. On en a cy-devant raporté les termes *. Et cela est confirmé par la charte de l'empereur Henri III. de l'an 1056. confirmative des privileges accordés à l'Abbaye de *Pruim* par le roi Pepin son fondateur; y étant dit que l'Abbé aura la licence de s'établir des *Avouez* hors la présence du Roi, dans l'assise de tel Comte qu'il voudra: *Et ut Abbas suos* Advocatos *habeat licentiam statuendi, sinè Regis præsentia, in cujuscunque Comitis mallum voluerit.* Ampliss. coll. du P. Martene tome 1. page 443.

* page 507.

VIII. Au surplus il demeure toûjours pour certain, qu'il y a eu des *Avouëries laïques* & tenuës en fief, quand ce ne seroit que celles qui consistoient dans la *garde* des *terres nobles* pour des mineurs. C'est ainsi que dans une Charte de l'an 1040, citée par Du-Cange d'après Hemeray en son Histoire de Saint Quentin page 113, Yves trésorier du Mont S. Quentin s'y intitule *avoué pour un temps du fief de Robert* son frere: *Ego Yvo, thesaurarius Monasterii S. Quintini, & ad tempus* Advocatus honoris *fratris mei Roberti, qui & futurus heres honoris patris mei, &c.* Le même Du-Cange donne encore pour exemple, une charte de Guillaume archevêque de Reims de l'an 1199. par laquelle il notifie: Qu'Alix, reine douairiere de France, sa sœur, a quité & remis tout le droit qu'elle pré-

Source : BIU Cujas

tendoit dans l'avouërie de la terre de leurs neveux Guillaume comte de Sancerre & Etienne ſon frere, pendant tout le tems que Thibaut comte de Troies la tiendra par *avouërie : NOVERIT univerſitas veſtra, quòd ſoror noſtra A. Francorum regina, id quod clamabat in* advocatia terræ *nepotum ſuorum & noſtrorum W. comitis Sacriceſaris & Stephani fratris ejus, totum quitavit & remiſit ..... quandiù nepos noſter Th. comes Trecenſis Palatinus terram prædictorum W. & St. tenebit per* advocatiam. 2e Cartul. de Champagne de la bib. Colb. *fol.* 193. C'eſt ſemblablement à titre d'*avouërie*, que la Comteſſe Blanche adminiſtra la Champagne & la Brie depuis l'an 1201. juſqu'en 1222, à cauſe de la minorité de Thibaut ſon fils à qui ces deux comtez apartenoient ; & il a été raporté au commencement de ce chapitre, un article du regître de Champagne de l'an 1256, qui préſente la même eſpece. Il reſulte de tous ces exemples, que ceux qui tenoient ainſi des terres nobles par *avouërie*, étoient perſonnellement obligez d'acquiter envers le Suſerain tous les devoirs & les ſervices dont ces terres étoient chargées.

IX. Il nous faut maintenant traiter des *avouëries* des Monaſteres, que leurs Abbez inféodérent eux-mêmes, & qui ſont les *avouëries* proprement dites.

Le fief ataché à ces *avouëries* conſiſtoit en une attribution de droits dans les terres du domaine du Monaſtere, comme auſſi dans le tiers des profits de certains Jugemens : & la charge de ce fief étoit, que l'*Avoué*, non ſeulement défendroit les cauſes du Monaſtere en l'aſſiſe du Comte dans le diſtrict duquel il ſe trouvoit être ſitué, ce qui avoit été l'unique objet de

Source : BIU Cujas

de l'institution premiere des *Avouez*; mais encore, qu'il administreroit lui-même la Justice aux vassaux du Monastere, les commanderoit dans les guerres particulieres de ce Monastere, & les meneroit à l'armée du Prince. Et pour cette derniere raison, les Abbez eûrent atention à ne donner en fief l'*avouërie* de leur Monastere, qu'à celui d'entre les Nobles de la contrée qui leur paroissoit être le plus puissant, & qui y possédoit quelque terre considérable, afin qu'il en eût plus d'autorité & de crédit pour soutenir les droits du Monastere; & c'est ce dont on va voir une preuve par raport à l'Abbaye de *Corbie*. Tout ceci a été aussi reconnu par Du Cange (a). (a)

X. Cette inféodation des *avouëries* par les Abbez eux-mêmes étoit déja introduite au tems de l'avènement de Hugues Capet à la Couronne, comme cela est prouvé par un Jugement que le roi Robert donna en l'an 1016. à Pont Sainte Maixance en faveur de l'abbaye de Corbie, lequel vérifie encore tout ce que l'on vient de remarquer dans l'article précédent. Il est

(a) *POSTMODUM verò* Advocati, *qui ad hoc primò instituti erant, ut in Comitum placitis ac mallis jura Ecclesiarum tanquam patroni tuerentur; ipsimet judicia exercuere, jusque dixere Ecclesiarum suarum vassallis. Ter autem in anno, quemadmodum Comites, placita sua seu malla tenebant, quæ* tria placita generalia *dicuntur in charta Adalberonis Episcopi Metensis anni 1065. apud Meurissium..... Denique postquam Rerumpublicarum status eò devenit, ut cuilibet sua jura armis & bello prosequi ac tueri liceret; Episcopi, Abbates & ceteri Ecclesiarum Præsules, quibus arma ferre in Conciliis toties interdictum est, non jam* Advocatis *qui res suas in placitis ac mallis defenderent & tutarentur, opus habuere; sed militibus ac proceribus qui suos in prælium vassallos possent educere. Atque ut* Advocatos *suos, vel proceres, quos ad sui tutelam adsciscebant, magis sibi devincirent ac obstringerent, bonorum Ecclesiarum partem aliquam iis indulsere, qui clientelari jure ab ipsis Ecclesiis in feudum possiderent: & hac ratione saltem tanquam Ecclesiarum vassalli, earum bellis interesse tenerentur..... In primis autem observandum, quòd in Capitulis ex lege Salica & Gumbata cap. 14. cavetur*, ut advocati habeant in illo Comitatu *in quo sunt Ecclesiæ*, propriam hereditatem. *Du-Cange.*

FACULTE DE DROIT DE PARIS BIBLIOTHEQUE

Source : BIU Cujas

dit dans le préambule de ce Jugement, « que ceux « qui devroient être les *Avocats* & les défenſeurs des « Saints lieux, les pillent au contraire & les volent. « C'eſt pourquoy le Roi, après avoir été pluſieurs fois « informé par Herbert abbé du monaſtere de *Corbie*, « des maux qu'il éprouve de la part de *Efroy* ſon *vaſ-* « *ſal* & l'*avoué* dudit monaſtere, & qui ſont tels : Lorſ- « qu'il eſt mandé à l'expédition du Roi [pour raiſon « de ſa terre d'*Encre*,] il requert les hommes de ce « Monaſtere qu'ils ayent à lui préparer la ſomme « néceſſaire pour les frais de ſa campagne. Quand il « revient de quelque voyage, ſi la nuit le prend, « il demande ſon hoſpice dans l'Abbaye, & il éxige « des habitans de ce lieu qu'ils le ſervent. S'il eſt ſur- « venu quelque querelle entre les hommes qui ſont « de ſa garde, il veut qu'ils lui en payent l'amende « en entier. Et s'il eſt néceſſaire de faire quelque ré- « paration à ſon château d'*Encre*, il contraint les hom- « mes dudit Monaſtere d'y aller travailler.

« Il a donc été décidé par Nous & par nos Princes,* « que comme il (*Efroy*) tient ſon bénéfice de l'Ab- « baye en conſidération de ce qu'elle eſt dans ſon « *avouërie*, il ne doit point jouir deſdites coûtumes « dans les lieux ſoumis à ce Monaſtere ; excepté dans « le cas où l'Abbé étant tenu d'aller à l'expédition « du Roi, lui commanderoit de l'y accompagner, « ou s'il lui ordonnoit d'y aller pour lui avec ſes vaſ- « ſaux : car en tous ces cas, il ſera permis audit « *Avoué* de requerir ſes dépens à cauſe de l'*avouërie*, « ce qu'il ne portera pas néanmoins au-delà de la « raiſon. Du ſurplus, il ne lui apartiendra aucun émo-

* *Noſtrorum Principum*, c'eſt-à-dire, par les Grands de nôtre Cour. Ce Roi n'avoit point de *Princes* de ſon *Sang*.

Source : BIU Cujas

« lument de Juſtice dans l'Abbaye, à moins que, ou « le Maire de l'Abbé, ou ſon Prévôt, ou l'Abbé « lui-même, lorſqu'il ſera nouveau, n'ait pû éxiger « par lui-même ces émolumens de Juſtice; & alors, « il en apartiendra le tiers à l'*avoué*.

« Ledit Avoué ne pourra contraindre les hommes « de l'Abbé, de conſtruire ou réparer ſon château « [d'*Encre*]; il ne mangera dans aucun des villages « de l'Abbaye, à moins qu'il n'y ait été appellé par « l'Abbé lui-même, ou par le Prévôt du village, pour « l'utilité de l'Abbaye; & il ne pourra obliger « aucun homme de l'Abbaye de venir à ſon plaît, « ſous quelque prétexte que ce ſoit, ni requérir de « lui qu'il lui paye choſe quelleconque, pour cauſe « du mépris qu'il auroit fait de ſon ordre d'y com- « paroître. Si donc ledit Efroy ou ſes ſucceſſeurs vien- « nent contre nôtre préſente Ordonnance & de nos « Princes, qu'ils encourent la peine de nous avoir « mépriſés, & la condamnation du formidable Ju- « gement, avec la perpétuelle excommunication ,, (*a*). (*a*)

XI. On voit par ce Jugement, que les *Avouez* n'avoient aucune juri-diction ſur les hommes, ou ſujets,

(*a*) In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Ego R. gratiâ Dei rex Francorum: Compertum eſſe volo omnibus ſanctæ Dei eccleſiæ fidelibus tam futuris quàm præſentibus, quoniam prævaleſcente noſtris temporibus malignitate perverſorum hominum, cùm quotidie videretur minorari ſtatus ac juſtitia ſanctæ matris Eccleſiæ, maximè ab illis qui *advocati* ſanctorum locorum eſſe deberent & defenſores, illi è contrario prædatores fiant & raptores. Pro qua re ſæpenumerò dum interpellatus eſſem à venerabili abbate *Herberto* cenobii *Corbeienſis*, qui hanc pernitiem mali ſæpè experitur à nefando & maligno *Efredo* ſuo *milite*, & *advocato* ſupradicti cœnobii, qui aliquando ſi ad expeditionem Regiam commonitus extiterit, ſumptus itineris ſui ab hominibus ipſius monaſterii requirit ſibi præparari; aut ſi rediens ex aliquo itinere, ſi nox eum occupaverit, hoſpitium in abbatia &

Source : BIU Cujas

de l'Abbaye dont l'*avouërie* leur avoit été inféodée ; & cela eſt d'ailleurs confirmé par une Conſtitution que *Heduin* Abbé de *S. Vaaſt* d'*Arras* fit environ l'an 1020, du conſentement & par la participation de Robert Faiſceau & de Helgon *avouez* de cette Abbaye, pour la forme dans laquelle les plaits généraux de ladite Abbaye devoient être tenus : car il eſt dit par le 1er article de cette Conſtitution, que l'homme de l'Abbaye qui eſt ſujet au plaît général, doit [contribuer aux frais de] trois plaîts dans l'année ; dont un, à la 6e. férie après l'Epiphanie ; un autre, à la 6e. férie après l'octave de Pâques ; & le 3e, à la 6e. férie après la fête de la S. Jean-batiſte : auxquels plaits nulle

ſervitium ſibi demandat ab hominibus villæ à ſe hoſpitatæ miniſtrari ; ſi verò qualiſcunque offenſa inter homines ſuæ *advocationis* acciderit, Juſtitiam legis ex integro requirit habere. Quòd ſi in caſtro ſuo *Encrenſi* aliquid reformari neceſſe fuerit, homines memorati cœnobii ad illud opus ire compellit.

Repertum eſt igitur Judicio noſtro & noſtrorum Principum, quia cùm ſuum *beneficium* ex Abbatia ipſa propter *advocationem* habeat, ſupradictas conſuetudines in ipſum monaſterium habere non debeat : excepto, ſi Abbas ipſius loci in expeditionem Regis ire deberet & eum ſecùm ire juſſerit, aut per ſe (*a*) illum cùm ſuis militibus ire præceperit ; tunc ſibi ſumptus ex *advocatione*, non tamen ſinè ratione, requirere liceat ; nec aliam legis Juſtitiam in abbatia habeat, niſi aut Major Abbatis, aut Præpoſitus ipſius, vel ipſemet Abbas, cùm mutaverit, ſuper ſe (*b*) exigere Juſtitiam ſibi non potuerit ; & de ipſa lege, tertiam partem habeat.

Nec caſtrum ipſius *Advocati* ab hominibus ipſius Abbatis cogatur neque fieri, neque refirmari ; nec in villa aliqua ipſius abbatiæ non (*c*) comedat, niſi fortè Abbas illum vocaverit, aut Præpoſitus villæ, pro ſua utilitate ; nec hominem ipſius abbatiæ ad placitum ſuum compellat pro aliqua occaſione, nec cauſam deſpectûs ab ipſo requirat.

Hanc igitur Sanctionem noſtram ac Principum noſtrorum, ſi ipſe Efredus, aut ſucceſſores ipſius, infringere præſumpſerint, deſpectûs noſtri pœnam, & tremendi Judicii damnationem cùm perpetua excommunicatione, incurrant.

Acta eſt hæc Conſtitutio in villa vocabulo *Pons-Sanctæ Maxentiæ*, regnante glorioſo rege Rotberto, anno viceſimo, indictione XIIII.

† S. Rotberti glorioſi Regis. *Ampliſſime collection du P. Martene* tome 1. page 379.

(*a*) Le ſens demande qu'on liſe *prò ſe*.

(*b*) Il ſemble qu'il faille lire *per ſe*.

(*c*) Ce mot eſt de trop.

Source : BIU Cujas

puiſſance étrangere ne doit ſe trouver, ni préſider aux Jugemens qui s'y donnent, ni le Comte, ni aucun *Avoué*, mais ſeulement l'Abbé ou le Prévôt. Et par l'article 6e. de cette même Conſtitution il eſt encore dit, « que « l'homme qui eſt ſujet au plaît général, ne paye « point de cens de ſon chef, & ne donne ni ne doit « aucune *avouërie*, parce qu'il eſt franc de cette « exaction ſans qu'il puiſſe être inquietté pour ce » (*b*). Les *Avouez* n'avoient donc aucune juridiction ſur les hommes de l'abbaye qui étoient ſujets à ſes plaits gé-

(*a*) Constitutio Leduini Abbatis S. Vedaſti Atrebatenſis.

De placito generali.

I. Homo de generali placito tria placita debet in anno; unum, ſextâ feriâ poſt Epiphaniam; aliud, ſextâ feriâ poſt octavas Paſchæ; tertium, ſextâ feriâ poſt feſtum S. Johannis baptiſtæ. In quibus placitis nulla extranea poteſtas debet venire, neque præſidere ad judicandum, neque Comes, neque *Advocatus* ullus, niſi tantùm Abba aut Præpoſitus.

II. Quòd ſi quis eminentioris potentiæ, vel qui non ſit de lege hujus generalis placiti, habuerit cauſam, voluerítque clamare in placito; licet ei venire & clamare, & ſecundùm legem placiti cauſa illius judicabitur rectè; ſicque egredietur, remanente placito in ſua libertate.

III. In hoc itaque generali placito præſidente Abbate ſeu Præpoſito, circumſedentibus etiam Scabionibus, ſi quis adverſus alterum habet querelam, ſtabit & faciet clamorem ſuum legitimè ſuper illum, audieturque clamor ejus, & diligenter diſcutietur; & ſecundùm legem placiti inter utrumque dijudicabitur.

IV. Qui ſacramentum acceperit, xx. noctes de interſtitio habebit.

V. Qui vadem dederit quinque ſolidos de lege, dabit xxx. denarios de fredo. Et hujus fredi duæ partes erunt Præpoſiti, tertiam verò partem habebit Major placiti. Si autem lex Abbatis vel Præpoſiti fuerit, totum fredum Major placiti habebit. At verò ſi quis cauſam clamoris habens, in præſenti clamare diſtulerit, uſque ad diem alterius placiti omnino clamare non poterit. Abba autem vel Præpoſitus, ſi eſt unde velit clamare, poteſt omni tempore hominem de placito in camera ſua mandare, & de catelo ſuo ſuper eum clamare & legem facere; ipſaque lex quæ in camera Abbatis fiet, conſuetudinem placiti debet tenere. Ad clamorem verò alterius, ut dictum eſt, niſi in placito nullum debet judicare.

VI. Homo de generali placito, non dat cenſum de capite ſuo, nullam dat nequè debet *advocaturam*, quia liber eſt ab hac exactione ſinè inquietudine. Si uxorem ex lege ſua acceperit; quinque ſolidos de comedo, id eſt licentiâ, vir & femina dabit. Si extra legem ſuam, uxorem acceperit, illicitam

Source : BIU Cujas

néraux, c'eſt-à-dire ſur ſes hommes taillables ; mais ils jugeoient les cauſes de ſes vaſſaux, comme cela a déja été remarqué avec Du Cange ; & le Jugement raporté de l'an 1016. en fournit une preuve implicite, puiſqu'il y eſt dit que *l'Avoué* ne pourra contraindre l'homme [taillable] de l'abbaye de Corbie de venir à ſon plaît : *Nec hominem ipſius Abbatiæ ad* placitum ſuum *compellat pro aliqua occaſione, nec cauſam deſpectûs ab ipſo requirat*, ce qui ſuppoſe que l'*Avoué* de Corbie tenoit des *plaits*. Or ces plaits étoient ceux

rem operatus eſt; tantum dabit quantum deprecari poterit. Si liberam feminam uxorem duxerit, nihil dabit, quia libertatem uxoris ſuæ ad legem ſuam convertit.

VII. Homo ſi mortuus fuerit, quinque ſolidos de mortuamanu dabit. Femina cùm mortua fuerit, nihil dabit, quia prolem ſuam in hereditatem dimittit. De his quoque quinque ſolidos tam de comedo quàm de mortuamanu, decimum denarium Major placiti habebit.

VIII. Non licet homini de placito generali vendere aut in vadimonium mittere alodium placiti, aut alteri eccleſiæ dare, niſi per licentiam Abbatis vel Præpoſiti. Verùm ſi quâ neceſſitate compulſus, vendere vel in vadimonium mittere illud voluerit, veniet & offeret Abbati. Si placuerit illi ut redimat, levius habere debet quàm quilibet alius. Si noluerit vel non potuerit redimere, dabit ei licentiam vendendi, non alicui extraneo, ſed proximo generis ſui, aut alicui ejuſdem legis, ne alodium placiti videatur exheredari. Quòd ſi neſciente Abbate vel Præpoſito, hoc fecerit, & Abba cognoſcens, hoc inſequi voluerit; nec illi remanebit qui emit, nec ad illum revertetur qui vendidit; ſed eccleſia alodium ſuum jure ſibi vindicabit.

IX. Hanc ego *Leduinus* abba eccleſiæ *B. Vedaſti*, rationem ſivè Conſtitutionem placiti generalis, ut in libertate ſua ratum & inconvulſum omni tempore permaneret, tam poſteris quàm præſentibus eccleſiæ filiis & fidelibus, ſcripto commendans notificare volui, conſenſu & diſpoſitione tunc temporis *Advocatorum* & aliorum eccleſiæ fidelium, quorum hæc ſunt nomina : Robertus Faſciculus & Helgotus *advocati* aſſenſerunt. Stephanus Bechez qui Major erat hujus placiti, & fratres ejus Rainboldus & Gontrannus. Varnerus Malnis. Wlago de Walenſcurt, & Johannes frater ejus. Albricus caſtellanus. Gerricus de Herchingehen.

Actum eſt autem tempore Comitis Balduini pulchræ barbæ. *Ampliſſime collection du P. Martene* page 381. [Ce *Baudouin à la belle barbe*, comte de Flandre, commença en l'année 989. & mourut en 1034. ou 36.]

Source : BIU Cujas

des vaſſaux de l'Abbaye. Ainſi il doit demeurer pour certain que l'*Avoué* étoit le Juge des *vaſſaux* du Monaſtere, comme le *Prévôt* l'étoit de tout le *fond de terre* de ce Monaſtere : & quant à cette derniere propoſition, elle eſt pleinement prouvée par l'art. 8. de la Conſtitution d'environ l'an 1020. pour la forme des plaîts généraux de l'Abbaye de *S. Vaaſt* d'*Arras*, où il eſt dit : « Qu'il n'eſt point permis à l'homme de « cette Abbaye ſujet au plaît général, de vendre ou « d'engager l'aleu de ce plaît, ni de le donner à une « autre egliſe, ſi ce n'eſt par la permiſſion de l'Abbé « ou du *Prévôt* ».

XII. Au reste il étoit établi pour maxime dans les terres de quelques Monaſteres, que quand il y ſurvenoit effuſion de ſang, ou qu'il s'agiſſoit d'une infraction du ban, ou de vol, le Prévôt ne pouvoit point en connoître ſans y être aſſiſté de l'*Avoué* ; & qu'alors, il apartenoit à l'*Avoué* d'avoir le tiers de ce qui provenoit du Jugement de ces afaires. C'eſt une obſervation que Du Cange a encore faite, & il la prouve par cet extrait d'une charte de l'empereur Conrad de l'an 1145. pour le monaſtere de *Marſne* : *SI effuſio ſanguinis, ſeu banni infractio, ſeu latrocinium infra Alodium emerſerint, placitare non poterit Præpoſitus* ſinè Advocato, *& exindè tertiam partem recipiet Advocatus*. Mais il paſſa en coûtume dans pluſieurs Monaſteres, que l'Abbé appelât ſon *Avoué* à la plûpart des plaîts généraux qu'il tenoit ; & ſurtout, quand il s'agiſſoit de quelque afaire où il ſentoit qu'il auroit beſoin de toute l'autorité de ſon *Avoué* pour en faire éxécuter le Jugement. C'eſt ce que montre une bulle

Source : BIU Cujas

du pape Nicolas II. * adreſſante à *Thierri* évêque de *Verdun*, au ſujet de la lettre qu'il lui avoit écrite en faveur des Moines de ſon Dioceſe, & à leur priere. Car, après qu'il y a été preſcrit « que l'*Avoué* viendra aux « trois plaîts annuels [de l'Abbé], avec un aſſiſtant; qu'il les tiendra légitimement, ſes Officiers préſens; « qu'il déterminera au mieux les cauſes des pauvres, « par le jugement des Echevins; qu'il vivra ce jour « là ſur le gain commun de l'Aſſiſe; & qu'il aura le « tiers du ſurplus, comme auſſi des amendes pour « homicide & pour ſang répandu (*de* * *leude & de ſanguine facto*): il eſt ajouté que, « Si l'Abbé peut « tenir les plaîts & faire payer par lui ſeul les amen- « des qui auront été jugées, l'*Avoué* n'y aura rien. « Que ſi aucontraire il a été néceſſaire de l'appeller, « & que les Jugemens ayent été donnés lui préſent, « il aura ſon tiers ». (a)

* mort en 1061.

* *leudis*, compoſitio, mulcta pro homicidio. *Du-Cange.*

(a)

XIII. Au lieu que dans les premiers tems chaque Monaſtere n'avoit eû qu'un *Avoué*, pour toutes ſes

(a) Et quia nobis ſignificaſti ipſos Fratres ſuper vexatione *Advocatorum* ſuorum te ſæpius conveniſſe in Deo, ſicut rogaſti, pro pace & quiete eorum ſecundùm quod à Duce Gozelone in præſentia prædeceſſoris tui Richardi epiſcopi determinatum inſinuaſti, nos hîc conſcribere & confirmare dignum duximus conſtitutum, & confirmamus Apoſtolicâ auctoritate: Ut *Advocatus* ad tria annualia placita cum uno ſocio veniat, & cum Miniſterialibus ea legitimè teneat, & juſtitias ibi factas judicio Scabinorum pro poſſe pauperum determinet, & de communi adquæſtu ipsâ die vivat; & de reſiduo, ſuum tertium habeat de leude & de ſanguine facto. Si Abbas per ſe rectum acquirere poterit, nihil indè *Advocatus* habebit. Si verò eum advocare neceſſe fuerit, & Juſtitia facta, ſuum tertium habebit.

[Cet endroit de la bulle du Pape Nicolas II. eſt raporté par Du-Cange, qui le dit être tiré du cartulaire de *S. Viton*; mais voici la charte de *Godefroy* duc [de Lorraine] & Marquis, dont cette bulle n'eſt que la confirmation, & elle inſtruit bien davantage:

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Notum ſit tam præſentibus quàm futuris eccleſiæ Dei fidelibus,

poſſeſſions;

Source : BIU Cujas

possessions ; dans la suite, ces mêmes Monasteres se donnérent autant d'*Avouez* qu'il avoient de terres si-

quantâ necessitate compulsus ego dux & marchio Godefridus, Virduni palatio sedens diebus sanctis Pentecostes, hoc rescriptum posteris mandare voluerim. Multocies clamores congregationum sanctæ *Virdunensis* ecclesiæ ad nos pervenerunt, scilicèt ; principalis ecclesiæ Canonici, Abbates quoque de monasteriis SS. *Vitoni*, *Pauli*, *Mauritii*, Præpositus etiam de abbatia *S. Germani*, insuper etiam Abbatissa *S. Mauri*, super torturas *subvocatorum* quibus quotidiè affligebantur, graviter conquesti. Quod ego audiens & diutiùs ferre non valens, valdè tristis condolui, & sæpè super oppressionibus eorum corde ingemiscens, quod remedium tam miserabili malo invenire possem pro salute animæ meæ antecessorumque meorum, maximè uxoris meæ *Beatricis* monitu & intercessione pulsatus, consilio quoque ejus, & non parvo labore adjuvatus, favore quoque & assensu *Comitis Manasse*, aliorumque nobilium meorum, ipsorumque *subvocatorum* annuente judicio fretus, cogitavi eorum clamoribus adquiescere ; & requisitâ ab antiquis temporibus causâ, sicut vivente patre meo *Gocelone*, meque adstante coram domno *Richardo* episcopo, à nobis acta & definita est, præsentibus tam Clericis quàm laïcis, quid *Advocatis* justè provenire deberet.

(1) Concessimus igitur, ut *Advocatus* ad tria annualia placita veniat, & cùm Majore potestatis atque Scabinis aliisque ministris, ea legitimè insimul teneat ; & Justitias ibi factas communiter ipse & ministeriales pro posse paupeum determinent, & de communi quæstu ipsâ die victum accipiat, & de hoc quod remanserit suum tertium habeat.

(2) Si quid verò de Justitiis ibidem factis, vel causis ibidem commotis, aliquid ad persolvendum remanserit, à ministerialibus tertium *Advocato* reservetur.

(3) Quòd si *Advocatus* dubium habuerit quòd ipsi ministeriales causam annuali placito diffiniendam, aut antè determinare, aut post reservare voluerint ; eos super hac re, si voluerit, sacramento astringat.

(4) De leude verò & de sanguine facto, aliisque injuriis, si Abbas aut Præpositus, sinè adjutorio *Advocati*, per se rectum adquirere potuerit, indè nihil *Advocatus* habeat ; sed si auxilio indiguerit, non ab alio, nisi à proprio *Advocato*, adjutorium quærat, & indè suum tertium habeat.

(5) Si fortè verò, necessariâ causâ poscente, idem *Advocatus* ab Abbate vel Præposito in eadem potestate invitatus fuerit, vel pro deffensione patriæ transitum habuerit, de potestate victum competentem accipiat.

(6) Si verò pro sua ipsius causa idem *Advocatus* in eamdem villam devenerit, aut transitum habuerit, non de re Fratrum, neque de rebus pauperum, sed de suo proprio vivat.

(7) Neminem forinsecùs manentem alicui in beneficio tradat, sed cum ad annuale placitum venerit, de suo tertio quod de eo sibi provenerit, sivè sibi retinere, sive alteri dare, qualiter voluerit disponat.

(8) In Sylvis verò vel in sartis, aut dandi aut accipiendi nullum jus habeat.

Source : BIU Cujas

tuées en diférens cantons. On vient de voir par la Conſtitution de l'Abbé de *S. Vaaſt* d'*Arras*, d'environ l'an 1020, que cette abbaye avoit *deux Avouez* à la fois. Du Cange a auſſi fait l'obſervation dont il s'agit, car c'eſt ici une des matieres que ce ſavant auteur a le plus épuiſées : *Ex quo accidit, ut tot eſſent ferè Advocati, quot majora Eccleſiarum prædia ;* & il dit de plus, qu'il arriva auſſi qu'il y eut pluſieurs *Avouez* dans une Abbaye, ce qu'il prouve par cet extrait d'une lettre de Foucard abbé de Lob .... (*Lobienſis*) à l'empereur Henri, où il ſe plaint de ce que dans quelques-uns des villages dépendans de ſon Monaſtere, il ſe trouve quatre, dans d'autres trois, & encore dans d'autres, juſqu'à ſept *Avouez*, qui, outre les plaîts généraux, y en tiennent de particuliers tout autant de fois qu'ils le veulent (*a*).

(*a*)

(9) Palafredos à villanis nullomodo accipiat.

(10) Aliud verò præter hoc quod præmiſimus, *Advocatorum* juri nihil concedimus.

(11) Hoc igitur decreti pactum, ſicut vivente patre meo, coram domno *Richardo* venerabili epiſcopo, ab eo conſtitutum eſt, & poſtea per multos annos increbreſcentibus malis oblivione deletum ; propitiante Deo & adjuvante, ſicut ſuperiùs dictum eſt, conſilio atque judicio nobilium meorum confirmavi, & ipſorum aſſenſu corroboravi ; atque ut in poſterùm ratum & inconvulſum permaneat, placuit teſtes denotari, & eorum nomina deſcribi qui præſentes interfuerunt & aſſenſum huic definitioni præbuerunt. Signum Comitis Manaſſe, & filii ejus Rainaldi. S. Comitis Heicelini. S. Comitis Arnulfi de Chiſneio. S. Widonis de Quarnaio. S. Milonis de Vianna. S. Angelberti de Claromonte. S. Vizzelini de eodem caſtro. S. Haiberti filii Haiberti. S. Milonis fratris ejuſdem Haiberti. S. Ingobranni Moſomenſis. S. Hinguonis advocati. S. Riculfi de Attonis-caſtro. S. Odolrici nepotis ejus. S. Leudonis filii Warneri. S. Theoderici filii Iſembardi. Clericorum verò : S. Milonis primicerii. S. Ermenfridi archidiaconi. S. Adelardi præpoſiti & archidiaconi. S. Guepini œconomi. S. Heinrici nobilis eccleſiæ noſtræ canonici. Abbatum vero : S. Grimoldi de monaſterio S. Petri. S. Folcradi de monaſterio S. Pauli. S. Ricardi de monaſterio S. Mauritii. S. Gilbergæ abbatiſſæ de monaſterio S. Mauri. S. Richerii cancellarii. *Tréſor des Anecdotes du P. Martene* tome 1. p. 188.

(*a*) In aliquibus quatuor, in aliquibus tres, in aliquibus etiam ſeptem.

Source : BIU Cujas

XIV. Enfin quelques *Avouez* sousinféoderent leurs *avouëries*; ce que Du Cange a pareillement remarqué, & il dit que le motif qui les y détermina, fut, qu'ils s'estimoient trop élevés en dignité pour qu'ils pussent être présents aux expéditions des Eglises & des Monasteres; ou, parce qu'ils étoient trop occupés par leurs propres guerres; & il en raporte pour exemple, une charte de Baudoüin comte de Flandre de l'an 1064 en faveur du monastere d'Iham (*Einhamensi*) par laquelle, « àcause qu'il ne peut pour les « grandes occupations & les soins que demande de lui « sa principauté, veiller à la défense de ce Monastere « comme son *Avoué*, il commet en son lieu Arnoul « châtelain d'Audenarde pour les afaires moins im- « portantes dudit monastere, réservant à soi les plus « grandes ». Du Cange donne encore une autre raison de ces sousinféodations d'*avouëries*, qu'il dit être la principale, & nous venons de la toucher dans l'article précédent; c'est qu'il y avoit des possessions des Monasteres qui se trouvoient être trop éloignées du lieu de la demeure ordinaire de l'*Avoué* (*a*). (*a*)

XV. Les *Sousavouez* répondoient de la *sousavouë-*

sunt *Advocati*, qui præter tres generales placitos, quandocunque volunt ibi sigillatim placitant... *Gesta Abbatum Lobiensium p.* 600: Castellanus Tudinensis, quod nobis adjacet, castri totam præfecturam (*advocatiam*) Abbatiæ debet tenere in manu suâ; nec aliquos debet sustinere defensores vel *Advocatos*, nisi qui hereditarii sunt hereditate antecessoria. Modò habentur in villis S. Petri *multi Advocati*, imò raptores, qui præter tres generales placitos, quandocunque volunt, ibi sigillatim placitant. *Ducange.*

(*a*) Interdum *Advocati* ipsi *advocationes* suas aliis in beneficium, seu in feudum dabant, vel quòd potioris longè dignitatis essent, ut Ecclesiarum & Monasteriorum expeditionibus possent interesse, ut sunt Reges ac Principes: vel quòd bellis suis ac publicis negotiis ita distinerentur, ut alienis vacare fas iis non esset. *Charta Balduini comitis Flandriæ anni* 1064.

Source : BIU Cujas

rie, à l'*Avoué* principal, quand il y avoit des plaintes contre eux; & ils lui fesoient l'hommage de cette *sousavouërie*. Dans la Chronique de *S. Fron*, liv. 5. p. 394. 405. 459, le Comte de Limbourg est dit *grand Avoué* de ce Monastere, ayant pour *sousavoué* Gilbert comte de Duras: *Comes de Lembourg major Advocatus ejusdem Monasterii, cui suberat Gislebertus comes de Duras Advocatus.* Philippe comte de Flandre, dans une charte de l'an 1176, se dit *Haut Avoué* de l'Abbaye de *Martian*, auquel les autres *Avouez* des possessions de cette église sont soumis: *Quæ omnia cum appendiciis suis sub una protectione & Advocatione sunt, qui ejusdem Ecclesiæ sum* Advocatus, & Advocati *earumdem possessionum de me tenent suas Advocationes.* Ces exemples sont encore raportés par Du Cange; & il observe à ce propos, que comme les Eglises étoient fort chargées par cette multitude de *Sousavouez*, à cause des coûtumes qu'il levoient, les nouvelles Eglises & leurs Fondateurs eux-mêmes n'y instituerent des *Avouez* que sous condition qu'ils ne pourroient point établir des *Sousavouez* sans le consentement de l'Eglise; & qu'enfin, les *Sousavouez* furent abrogez par

pro monasterio Einhamensi, apud Miræum lib. 1. Diplom. Belgic. cap. 33. quâ, cùm propter occupationes ac curas principatûs sui, istius Monasterii tuitioni omnino ut *Advocatus* invigilare non possit, vicem sui in parvis tantùm negotiis, sibi majora reservans, Arnulpho Aldenardensi castellano committit. *Vide Notitiam ecclesiæ Belgii cap. 90.*

Verùm causa præcipua cur Ecclesiarum *advocationes* in alios ab *Advocatis* transferrentur, ea fuit, quòd plerumque ex Ecclesiæ prædiis, quædam essent in longinquis regionibus à fidelibus identidem indulta, quæ *Advocati*, viri licèt proceres ac potentes, tueri non poterant, quòd ab iis procul abessent, vel etiàm, quòd in Principum exterorum dominiis jacerent. Quod colligere licet ex Alberto Ardensi p. 149. & aliquot Chartis apud Loisellum in hist. Bellovacensi p. 248; Louvetum, &c.

Source : BIU Cujas

le Concile de Reims de l'an 1148. ch. 6, en ces termes : *Auctoritate Apostolica prohibemus, ut nullus* Advocatus, *præter beneficium antiquitùs constitutum, aliqua sibi accipere vel usurpare præsumat.* Subadvocatos *verò, vel exactores eorum, modis omnibus ab Ecclesiarum infestationibus prohibemus.*

XVI. Quant aux droits tant des *Avouez* que des *Sousavouez*, ils sont distinctement marqués dans une charte de l'empereur Henri III. IV. d'environ l'an 1102 *, qui confirme une enquête faite à ce sujet entre l'Abbé de *S. Sauveur* de *Pruim*, & l'*Avoué* & les *Sousavouez* de cette Abbaye, & en laquelle charte il est dit que ces droits avoient déja été reglés par les actes de la fondation faite de ladite Abbaye par le roi Pepin. Les reglemens portés par cette charte de l'empereur Henri, sont tels :

* Ce *Henri* mourut en 1106.

" 1. Qu'aucun *Sousavoué*, ou autre personne, n'ose " tenir des plaîts & faire des demandes sur les posses- " sions & les domestiques de [l'abbaye de] *S. Sau-* " *veur* [de *Pruim*], ni requérir l'hospice [dans les " terres de cette Abbaye].

" 2. Que l'Avoué lui-même, qui a reçu le ban de " l'Empereur ou du Roi, tienne seulement trois plaîts " par année dans les lieux marqués ; & que de tout ce " qu'il y est porté de gages, quand l'Abbé ou son " Procureur aura estimé qu'on doit en disposer, les " deux tiers soient payés à l'Abbé, & l'autre tiers à " l'*Avoué*.

" 3. Qu'il (l'*Avoué*) n'ait aucun pouvoir sur les " Officiers, les serviteurs, & les bénéfices des Sergens, " ni sur tous les droits & les courtils de l'Abbé,

Source : BIU Cujas

" pour établir ou détruire, à moins qu'il ne s'y faſſe
" quelque rebellion. Et quand il arrivera qu'un hom-
" me aura été tué au dedans de S. Sauveur, ou dehors,
" ſi l'Abbé en acquert par lui-même l'amende, * l'*A-*
" *voué* n'en aura rien; mais ſi c'eſt l'*Avoué* qui l'ac-
" quert, que l'Abbé en ait les deux tiers, & l'*Avoué*
" l'autre tiers.

* le latin porte *per ſe acquirit*, c'eſt-à-dire, ſi c'eſt lui-même qui a tenu le plaît & prononcé l'amende.

" 4. Qu'il ne ſe donne point la licence de faire
" fouetter quelqu'un, ou de le tondre, ſans que l'Ab-
" bé ou ſes Officiers y ſoient préſens, & que ſes aſ-
" ſiſtans ayent donné ſur ce leur avis; & ſi le coupa-
" ble ſe rachette (du Jugement), qu'ils en partagent
" le prix.

" 5. Si l'Abbé donne à défricher un bois de ſon do-
" maine où l'*Avoué* n'a point le ban ſur les beſtes,
" l'*Avoué* ne pourra rien prétendre pour raiſon de ce.

" 6. Que nul des Sergens de l'Abbé n'aille en la
" maiſon de l'*Avoué*, ou en quelque autre endroit
" que ce ſoit, pour avoir ſa grace, ou pour rendre
" raiſon de ſa conduite, & qu'il ne rende cette raiſon
" qu'en la préſence del'Abbé dans leplaît public;ce que
" ne fera pareillement aucun domicilié, ſi ce n'eſt dans
" la Cour à laquelle il apartient. Qu'il n'ôte de force
" à aucun des hommes de l'égliſe, ſon cheval, ou
" ſon bœuf, ou ſa vache, ou ſon porc, ſa brebis ou
" ſon vêtement, ou quelque choſe dans ſa maiſon,
" ou dans ſon champ, ſon pré, ou ſa vigne. Quicon-
" que eſt par ſa condition ſujet à la juri-diction du
" Bouvier, & celui qui paye cens de ſon chef, s'il
" fuit hors de la domination, ou en tel lieu que ſon
" maître ne puiſſe plus avoir la Juſtice ſur lui, que

Source : BIU Cujas

« l'*Avoué* ou ſon Commiſſaire y aille avec le Député « de l'Abbé, & qu'il remêne le fugitif & le rebelle à « la Cour à laquelle il appartient.

« 7. Quelque part que les biens de l'égliſe, c'eſt-à- « ſavoir les champs & les vignes, ou les décimations, « les terres en valeur & celles incultes, qui ſont dans « les mettes de ſon *avouërie*, ayent été envahis, « qu'il les faſſe rentrer dans le droit de l'égliſe, ou qu'il « en reſtituë autant des ſiennes.

« 8. Pour ce qui eſt des trois plaîts (généraux) dont « nous avons parlé, qu'il reçoive de l'Abbé celui qui « eſt dû après Pâque; & que la maiſon lui paye de « même les deux autres qu'elle lui doit.

« 9. Que chacun des Serfs de l'Abbaye * paye une « obole le jour de l'Epiphanie du Seigneur, & une autre « obole à la fête de S. Jean batiſte, pour le ſervice de « l'*Avoué*. Les Cours (ou terres *) déterminées qui doi- » vent auſſi ſervice entier à l'*Avoué*, qui ſont écrites ſur « les regîtres & confirmées par ſerment, ſont celles- « ci : C'eſt-à-ſavoir, Mettendorf, Rumareſheim, le « Bas-Pruime, Cunninbretch, Birgeſbure, Vual- « mereſheim, Sephirnon, Merniche, Sueche. Mais « celles-ci payent demi ſervice, c'eſt-à-ſavoir : Ulmi- « zon, Suevirdisheim, Buodenisheim, Morlebach, « Deinisburon, Herisbesbancfeth, Luch, Merſche, « Huttingen, Nanzeinheim, Eddelendorf. Le ſervice « entier conſiſtera auſſi, en un mui de froment, « deux ſceaus de vin, un porc, douze deniers, un « cochon de lait, deux poules, trois muis d'avoine. « Mais le demi ſervice ſera un mui & demi de fro- « ment, un ſceau de vin, un porc, ſix deniers, une

* le latin porte, *unuſquiſque de familia.*

* *curtes.*

Source : BIU Cujas

« poule, un mui & demi d'avoine.

« 10. L'*Avoué* n'aura aucun pouvoir sur le ban & « la permission de faire vendanges, ni sur la pesche « des moines.

« 11. Il tiendra toujours dans Merniche le 8e. jour « après la [fête de la] naissance de S. Remi, le plaît » avec les Sergens, c'est-à-savoir, aux Echiquiers de « S. Sauveur. Que le même jour il reçoive, s'il est « venu [dans le lieu], le service entier de la part de « l'Abbé; & s'il se trouve qu'il ne soit pas venu, les « Sergens seront quites du plaît, & le fermier, du « service, pendant toute cette année. Mais dans tous « les lieux où l'*Avoué* doit avoir de droit le plaît, que « le même jour [de ce plaît] le fermier de l'Abbé « donne le service à l'*Avoué*, & nulle part ailleurs; « parce qu'ils doivent jouir en commun.....

« 12. Que chacun des Serfs de l'Abbaye travaille « un jour de l'année [en corvée] pour l'*Avoué*, à Pruim « ou à Ham, & nulle part ailleurs.

« Ce sont là les droits & les fonctions des *Avouez* & « les conditions de l'accord fait entre Wolfram abbé de « Pruim & Berthold de Ham *avoué* de ce lieu & tous « ses *Sousavouez*; & tout ceci a été ordonné & con- « firmé par nôtre fils & par nos Princes, & juré par « les Sergens de ladite église,, &c. (a)

XVII. En l'année 1127. Guitier comte de Retel,

(a) In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Henricus divina favente clementia tertius Romanorum imperator augustus. Omnibus Christi nostrisque fidelibus, tam futuris quàm præsentibus, notum esse volumus, Quòd Wolfrannus abbas *Prumiensis*, & congregatio S. Salvatoris, dolens abbatiam injustâ *advocatorum* & *subadvocatorum*, maximè autem Bertholdi de Ham & filiorum ejus insolentiâ vexari, sæpè clementiam nostram & Prin-

Avoué

Source : BIU Cujas

Avoué de l'abbaye de *Saint Remy* de *Reims*, qui levoit plusieurs coûtumes injustes dans les villages de cette

cipum nostrorum idipsum lacrimabiliter proclamans adiit, donec timore & amore Dei, & ipsâ justitiâ compulsi, filium nostrum Henricum regem, & episcopum Trejectensem Conradum, & Henricum comitem *palatinum*, aliosque quamplurimos Principes nostros convenire ad novum monasterium ipsius Abbatis præcepimus pro justitia inter eos examinanda, & injustitia prohibenda. Ventum est ad diem. Abbas iterùm & fratres sui eamdem proclamationem faciunt quam huic cartæ jussimus annotari, quatenus ex injustitiæ consideratione clarius eluceat decretum justitiæ.

Deo & vobis, Domni & Principes, proclamamus, quòd *Advocatorum* & *subadvocatorum*, maximè verò *Bertoldi* de *Ham* & filiorum ejus, tanta super familiam & res ecclesiæ S. Salvatoris excrevit insolentia, ut ipsé *Bertoldus* publicè exactores suos super loca & villas nostras ponat, & servitium suum per totum annum, ubi neque censum neque ullam omnino, exceptâ *advocatiâ*, proprietatem habet vel habuit, prout sibi videtur, constituat, & quasi debitum exigat. Unde coacti (*a*) exactores sui loca nostra prædonum vice circumeuntes, placitis justis & injustis, petitionibus, minis, postremò invasionibus, ad ultimam homines nostros pauperiem redegerunt, & exire de patria hereditate sua mendicandi coegerunt causâ. Super hæc verò omnia, ipse hospitia in curtibus nostris & in domibus familiarum singulis, quociens vult, accipit. Post filii ejus, servi, deinde *subadvocati* & venatores, de rebus nostris & familiæ, quantùm sibi & suis libet, singula accipientes, ex toto abbatiam devastantes.

Proclamatione factâ, filio nostro & regni principibus causæ abbatis compatientibus, & indignatione & clamore Bertoldi & filiorum ejus crudelissimam injustitiam quasi uno ore increpantibus, lectis etiam & expositis in audientia cunctorum omnibus testamentis signatis à Pippini regis tempore ipsius ecclesiæ conditoris, quæ prædictæ ecclesiæ & *advocatorum* officium & jura continebant. Ipse adhuc in pertinacia obfirmatus, & irridens testamenta, dicens quòd penna cujuslibet quælibet notare posset, non ideo suum jus amitttere deberet. Tandem ad suæ defensionis arma confugiens, jus volontarium solus hoc modo sibi constituit, ut servientes sæpefatæ ecclesiæ quos ipse eligeret & nominaret, jus illud quod ipsi dicerent & sacramento firmarent, illud ipse probaret & sequeretur.

Huic conditioni Abbas primùm fortiter repugnavit; videbatur enim esse periculosum ut, relictis sacramentis (*b*), sequeretur sacramentum eorum qui datis manibus illi, vel ab eo susceptо beneficio, propter timorem sui vel rerum suarum illi adhærebant. Victus tamen ejus importunitate & amicorum, vix susceptо consilio, hac conditione concessit, ut eorum qui jurati erant dimidiam partem ipse Abbas, dimidiam partem *Bertoldus* nominaret. Qui rursum, nisi solus ipse cunctos nominaret, propositum reprobavit. Abbate denique satisfaciente importunitati ejus, consensu suo (*c*), quos *Bertoldus* nominavit processerunt; & sicut

(*a*) lisez *cuncti*.

(*b*) Le sens demande qu'on lise *instrumentis*.

(*c*) Il faut sous-entendre *illi*.

Source : BIU Cujas

abbaye, fut excommunié pour raiſon de ce par Renaud qui étoit alors archevêque de Reims, & toute ſa terre

unquam rectiùs à majoribus ſuis acceperant, vel ad memoriam veriùs revocare poterant, *advocatorum* jura per ſingulas villas diligenter prædixerunt, & prædicta reverenter ſacramento ſanxerunt.

Hæc ſunt quæ prædixerunt & juraverunt:

I. Nullus *ſubadvocatus*, ſive alia perſona, ſuper res & familiam S. Salvatoris audeat placita, petitiones facere, hoſpitia quærere.

II. Ipſe *advocatus*, qui bannum ab Imperatore ſive à Rege accepit, tria ſolùm placita in anno ſtatutis in locis habeat; ubi quicquid vadimoniorum conſtituitur, diſpoſitis ad arbitrium Abbatis ſive procuratoris ipſius vadimoniis, duæ partes Abbati, tertia *Advocato* perſolvatur.

III. Super officiales, miniſtros, & beneficia ſervientium, & omnia jura & curtilia Abbatis nullam prorſus conſtituendi deſtituendi-ve poteſtatem habeat, niſi aliqua rebellio ibi fiat. Et de occiſo intus vel foris S. Salvatoris homine, ſi per ſe Abbas Weregeldum acquirit (*a*), nil *Advocatus* acquirat indè. Si verò *Advocatus* acquiſierit, duas partes Abbas, tertiam *Advocatus* accipiat.

IV. Nullum verberare vel tondere ſinè Abbatis vel fidelium ſuorum præſentia & ſociorum ſuorum judicio præſumat; & ſi ſe culpabilis redimit, pretium dividant.

V. Si Abbas in dominicatu ſuo ſilvam ubi *Advocatus* bannum ſuper beſtias non habet, ad novalia dederit, nihil *Advocatus* inde habebit.

VI. nullus ſervientium Abbatis pro culpa aliqua, in domum *Advocati*, vel uſquam pro gratia ſua acquirenda, vel ratione reddenda veniat, ſivè rationem reddat, niſi in præſentia Abbatis in placito publico: Sed neque manſionarius aliquis, niſi in curte ad quam pertinet. Nulli hominum Eccleſiæ parefredum, ſive bovem, aut vaccam, vel porcum, ovem, ſeu veſtimentum, vel aliquid in domo ſua, aut in agro, ſeu in prato vel vineâ, poteſtativè auferat. Quiſquis hujuſmodi juris eſt, ut ad bubulcum jure poſſit conſtringi, & qui cenſum de capite ſuo perſolvit, hic ſi extra poteſtatem fugerit, vel tali loco ubi magiſter ejus Juſtitiam ab eo habere non poteſt, conſtiterit, *Advocatus* aut Miſſus ejus cùm legato Abbatis illuc eat, & fugitivum atque rebellem ad curtim propriam conſtringat.

VII. Ubicunque res eccleſiæ, agri videlicèt ac vineæ, ſive decimationes, terra culta & inculta, infra *Advocatiam* ſuam invaſæ fuerint, aut juri eccleſiæ retineat, aut de ſuo reſtituat.

VIII. Ad tria placita quæ prædiximus, unum ſervitium quæ poſt Paſcha debentur (*b*), ab Abbate accipiat. Duo quæ familia ſibi debet, taliter exhibeat.

IX. Unuſquiſque de familia obolum unum in Epiphania Domini, alium in feſto S. Johannis baptiſtæ, ad ſervitium *Advocati* perſolvat. Curtes etiam determinatæ, quæ *Advocato* integrum ſervitium debent, ſcripto mandatæ & ſacramento firmatæ, hæ ſunt: Videlicet, Mettendorf, Rumaresheim, Prumia inferior, Cunninbretch, Birgesbura, Vicalmeresheim, Sephirno,

(*a*) *Weregeldum* eſt *capitis æſtimatio, ſeu pretium impoſitum pro alicujus criminis mulcta.* Dom Martene.

(*b*) le ſens paroît exiger qu'on liſe *ſcilicèt*, au lieu de *ſervitium*; *quod*, au lieu de *quæ*; & *debetur*, au lieu de *debentur*.

Source : BIU Cujas

mise en interdit; ce que le Pape Honorius II. confirma. Alors ce Comte, pour obtenir son absolution,

Merniche, Sueche. Istæ autem dimidium persolvunt servitium: Scilicèt, Ulmizo, Suevirdisheim, Buodenisheim, Morlebach, Deinisburo, Herisbesbancfeth, Luch, Mersche, Huttingon, Nanzeinheim, Badenheim, Eddelendorf. Integrum quoque servitium erit modius unus tritici, situlæ vini duæ, porcus unus, duodecim denarii, porcellus unus, gallinæ duæ, modii avenæ tres. Dimidium verò servitium erit modius dimidius tritici, situlà vini una, porcus unus, sex denarii, gallina una, avenæ modius & dimidius.

X. Super bannum & licentiam de vineis colligendis, & super piscationes Fratrum, nullam potestatem *Advocatus* habebit,

XI. Placitum cùm servientibus, id est Scacariis Sancti Salvatoris, semper post natale S Remigii octavo die, in Merniche placitabit. Eadem die ex parte Abbatis jam dictum servitium integrum, si venerit, accipiat; si autem non venerit, servientes de placito absoluti erunt, & villicus de servitio, per totum illum annum. In quocunque autem loco jure placitum habere debet, eadem die villicus Abbatis servitium *Advocato* tribuat, & nusquam alibi; quia communiter debent frui, ibique constituta antiquitùs die familia *; si ei ante tres vel duos dies renunciatum non fuerit, in curte expectet placitum. Quod si ab *Advocato* neglectum fuerit, villicus de servitio, & familia absoluta erit de placito.

XII. Unusquisque de familia diem unum in anno operetur *Advocato* ad Prumiam, sive ad Ham, & nusquam alibi.

Hæc sunt *Advocatorum* jura & officia, & hæc conditio inter prædictum Abbatem *Wolframmum* Prumiæ, & ipsius loci *advocatum* Bertholdum de Ham & filios ejus, & omnes post eos *advocatos*, à filio quidem nostro & Principibus nostris constituta & laudata; à servientibus autem ecclesiæ jurata. Quæ omnia ab ipso filiisque suis benè sunt laudata, sed in multis postea malè servata. Post mortem enim patris, junior filius in beneficio ejus successit qui rursum projecto jure, per vias patris passim incessit. Quod iterùm Abbas sæpius proclamans & quasi inconsolabiliter dolens, cum aliud non poterat, donum beneficii fratri ejus B. videlicèt usque ad audientiam nostram nostrorumque Principum protraxit, ubi pertinacia tanti mali patris & fratris ab omnibus qui aderant intellectâ, cum jure legali ei negare posset, consilio tamen nostro rogatuque non modico, ibi in præsentia nostra recepit; sed tali conditione, ipso laudante & vix impetrante, ut si quicquam de his quæ laudata à patre, & à servientibus ecclesiæ fuerant jurata, ipse vel quisquam post eum infringeret, non aliud judicium quàm proscriptionem totius beneficii quod ab ecclesia teneret, expectaret.

Isti autem sunt qui advocatorum jura prædixerunt & sacramento confirmaverunt: Roricus de Titendorf, Walterus de Herlingesdorf, Adelgerus & Ruogerus de Liezingun, Adilgerus & Engilrich & Wizo de Buodenesheim, Adilhart de Hecilesrode, Rorich de Hermineſdorf, Ernost de

* Cette fin d'article est défectueuse.

Source : BIU Cujas

pria l'Archevêque de moyenner son accommodement avec l'Abbé de S. Remy, ce qui fut fait aux conditions suivantes :

« Le Comte renonça en présence de l'Archevêque, « & de plusieurs Abbez que cet Archevêque avoit « convoqués pour qu'ils discutassent avec lui l'afaire « dont il s'agissoit, à lever à l'avenir dans les villa- « ges de S. Remy, excepté sur ses propres hommes « de corps [qui se trouveroient y demeurer], aucune « éxaction appellée vulgairement taille ; & que ses « Officiers ne le feroient point non plus.

« Il renonça aussi au (droit de) sauvement qu'il éxi- » geoit des quatre villages de *S. Remy*, c'est-à-savoir, « de *Saux-S. Remy*, de *Roisy*, de *Basancourt*, & d'*Isle*.

« Il renonça encore [à connoître de] l'homicide & des « effusions de sang, & à prendre une redevance des hom- « mes de S. Remy, qui ne sont point soumis à ses ordres.

« Ce Comte avoit pris la coûtume de donner à ses « hommes, ceux de *S. Remy* qui étoient de son *avouë- « rie* ; d'où il arrivoit que les hommes du Comte « regardans ceux-ci comme leur appartenans, les op-

Badenheim, Walteri de Vuetlindorf, Albwin de Suievirdesheim.

Hæc sententia coram me Principibusque nostris sic tandem est diffinita, nostrâque auctoritate firmata.

Hi autem testes sunt qui huic conditioni aderant :

Henricus rex filius noster.

Bruno archiepiscopus Trevirensis.

Fridericus archiepiscopus Colonienſis.

Johannes episcopus Spirensis.

Burchardus episcopus Monastenſis.

Otto episcopus Babembergensis,

Emehart episcopus Wircemburgensis.

Otbertus episcopus Leodiensis.

Et alii quamplures episcopi.

Fridericus dux.

Adelbertus, Gerardus, Theodericus, comites.

Item Gerardus frater Abbatis, Gerlach, Meginherius, Richwn, Cuono, Folcmar, Hereman, Henrich, Gundekar, Erkenbolt, & alii plures. *Ampliſſime collection du P. Martene* tome II. page 595.

Source : BIU Cujas

« primoient par d'injuſtes coûtumes [qu'ils éxigeoient « d'eux] : ce que le Comte a promis qu'il ne fera « plus à l'avenir, & qu'il ne ſe montrera point le défen- « ſeur de qui que ce ſoit à cet égard, ſi ce n'eſt ſeu- « lement en ce qui eſt du droit de ſon *avouërie*.

« Ledit Comte a abjuré & renoncé à tout ce qui « vient d'être dit, en nôtre préſence & en celle de « nôtre Cour ; ſi ce n'eſt pourtant, dans le cas où le « Prévôt auroit réclamé ſon autorité, car alors il « prendra le tiers du produit de la Juſtice qu'il fera « pour lui.

« Il a juré outre cela, que pour toutes les choſes « qu'il vient de remettre, il ne fera dans l'occaſion « aucun mauvais traitement aux villages & aux hom- « mes de [l'abbaye de] S. Remy. Que s'il va au con- « traire de quelqu'une des choſes qu'il a jurées, & « ne la répare pas dans les quinze jours d'après qu'il « aura été averti de le faire, il ſera perpétuellement « lié par l'excommunication.

« Par deſſus cela, [il a été dit] touchant les gîtes « immodérés que ledit Comte éxigeoit trop ſouvent « dans les villages de S. Remy, & auſſi touchant les « corvées de bras & de charrois dont il moleſtoit les « hommes de l'Abbaye, que s'il eſt porté quelque « plainte pour raiſon de ces choſes à l'Abbé, & que « le Comte ayant été en conſéquence cité à ſa Cour, « il arrive qu'il n'ait fait aucun état d'y venir, il ren- « trera ſur le champ dans les liens de l'excommuni- « cation dont il eſt maintenant détenu ». (*a*) (*a*)

(*a*) Ego Rainaldus *Remenſis* eccleſiæ, licèt indignus, miniſter, ſeriem cauſæ excommunicationis ſimul & abſolutionis *Guiterii* comitis de *Reiteſte*

XVIII. NONOBSTANT la prohibition faite des *Souſ-avouez*, au Concile de Reims de l'an 1148 *, le Roi & les Hauts Seigneurs continuérent d'inféoder quand bon leur ſembla la *garde* des Monaſteres ſitués dans

* Les termes en ſont raportés ci-devant n°. xv.

ad poſterorum memoriam hac præſenti pagina pertractare dignum ſtudui.

(1) Excommunicaveramus prædictum Comitem pro injuſtis conſuetudinibus quibus villas *S. Remigii*, terras & homines opprimebat; & omnem, quæ ejus ditionis erat, terram, anathematis vinculo obligaveramus.

(1) Hac neceſſitate compulſus S. Remigii abbas *Odo* Romam expetiit; *Honorio* papæ mala intolerabilia quæ Comes ille eccleſiæ *S. Remigii* inferebat, expoſuit. Domnus Papa, malorum motus acerbitate, excommunicationem in Comitem nominatum factam confirmavit; & omnibus ſuffraganeis Remenſis eccleſiæ Epiſcopis, ut eam in Comitem promulgarent, literis ad eos directis mandavit.

* liſez *erant*

* liſez *opprimebant*.

(3) Comes hujus ignominiæ opprobrium ferre non prævalens, præſentiam noſtram adiit, & ſatis lacrymoſis precibus, ut concordiam inter eum & Abbatem componeremus, nos exoravit.

(4) Accito Abbate prædicto, aliis etiam Abbatibus convocatis, & quibuſdam eccleſiæ noſtræ clericis, cauſam prædicti Comitis diu ventilantes, hoc tandem fine terminavimus.

(5) Guerpivit & abjuravit ſæpe-dictus Comes in præſentia noſtra & totius Curiæ, quòd nullam ulteriùs in villis *S. Remigii*, exceptis hominibus ſuis capite cenſis, exactionem faceret quòd vulgò tallias dicunt; nec miniſteriales ſui.

(6) Guerpivit etiam & abjuravit ſalvamentum quod à quatuor villis *S. Remigii* exigebat, videlicèt, à *Salice S. Remigii*, à *Roiſiaco*, à *Baſilica-curte*, & *Inſulâ*.

(7) Guerpivit & abjuravit lethum, ſanguines, redhibitionem hominum S. Remigii qui partes ſuas non accipiunt.

(8) Solitus erat idem Comes hominibus ſuis dare homines *S. Remigii* qui de *advocatione* ſua erat *, qui injuſtis conſuetudinibus eos veluti ſuos opprimebat **: quod abjuravit ulteriùs ſe non facturum, nec defenſor inde alicui exiſteret, niſi quantùm ad *advocationem* ſuam pertinet.

(9) Hæc omnia ſupradicta, in præſentia noſtra & totius Curiæ, guerpivit & abjuravit prætàxatus Comes, niſi fortè, ſi ad eum Præpoſitus *S. Remigii* clamorem fecerit; tunc, de Juſtitia quam ei faciet, tertiam partem habebit.

(10) Juravit præterea, quòd pro his omnibus quæ dimiſit, nullam malefaciendi occaſionem adverſus villas & homines *S. Remigii* exercebit. Si verò aliquid ſupradictorum quæ juravit, infregerit; commonitus, niſi infra quindecim dies emendaverit, abſque retractione excommunicationi ſubjacebit.

(11) Prætereà de immodicis hoſpitationibus quas in villis *S. Remigii* nimis frequenter idem Comes facere conſueverat, & de operibus & carroperariis quibus homines eccleſiæ afficiebat; ſi clamor ad Abbatem venerit,

Source : BIU Cujas

l'étenduë de leur domination. Il a été précédemment remarqué * qu'en l'année 1190. le roi Philippe Auguſte donna en augmentation de fief au comte de Toulouſe la *garde* de [l'abbaye de] *Figeac*. Tout de même, la *garde* de l'abbaye de *Moleſme*, & celle de l'abbaye de *Pouthieres* furent dans le XIIIe. ſiécle données en fief par l'Evêque de Langres, ſavoir; la garde de l'abbaye de *Moleſme*, au Comte de Champagne (*a*); & la garde de *Pouthieres*, au Duc de Bourgogne (*b*).

* n°. VII.

(*a*)

(*b*)

Il eſt probable que la *garde* de l'abbaye de *Chéry*, que le Comte de Grandpré tenoit en fief du Comte

& commonitus in curia Abbatis, ſi infra quindecim dies ad Juſtitiam venire neglexerit, eidem excommunicationi cui modò ſubjacet, ſine dilatione ſubjacebit.

Hanc igitur auctoritatis noſtræ paginam ratam eſſe volentes, impreſſione imaginis noſtræ, idoneis etiam teſtibus ſubſcriptis, roborari fecimus.

Signum Odonis abbatis S. Remigii. S. Engubranni abbatis Altivillarenſis. S. Jorrani abbatis S. Nicaſii. S. Urſionis abbatis S. Dionyſii. S. Hugonis archidiaconi. S. Joffridi decani. S. Leonis cantoris. Signum Adæ, ſignum Alberti, ſignum Odonis preſbyterorum. Signum Gervaſii, ſignum Odonis, ſignum Drogonis, ſignum Boſonis, ſignum Johannis, diaconorum. Signum Albrici magiſtri. Signum magiſtri graphionis Andegavenſis. De laïcis: Signum Hilarii de Montegaii, ſignum Pagani de Calmiſiaco, ſignum Otranni.

Actum Remis, anno incarnati Verbi M°. C°. XXVII°, indictione V; regnante venerabili rege Francorum Ludovico, anno XXII*; archiepiſcopatûs domni Rainaldi anno III°. Fulcradus cancellarius recognovit, ſcripſit, & ſubſcripſit. *Treſor des Anecdotes du P. Martene* tome I. p. 367.

* En 1127. Louis n'étoit au plus que dans la 20e année de ſon regne; ainſi il faut lire ſimplement *anno* XX.

(*a*) Ce qui prouve que ce n'eſt que dans le XIIIe. ſiécle que l'Evêque de Langres donna en fief au Comte de Champagne la *garde* de l'abbaye de *Moleſme*, eſt que dans l'état des monaſtéres qui étoient en la *garde* du Comte de Champagne, duquel état, qui eſt dans le Ier. regître de Champagne, on a donné ci-devant * le précis, il n'eſt fait aucune mention de l'abbaye de *Moleſme*; & néanmoins il eſt marqué *fol.* 18. du cartulaire de l'évêché de *Langres*, qu'au mois de Septembre 1267. Henri roi de Navarre & comte palatin de Champagne & de Brie reçut entr'autres choſes en fief de l'Evêque de Langres, la *garde* de *Moleſme*.

* page 563.

(*b*) Dans l'aveu que Robert II. duc de Bourgogne fournit en Fevrier de l'an

Source : BIU Cujas

de Champagne, lui avoit été auſſi inféodée depuis le *Concile* de *Reims* de l'an 1148 ; & il y a un fait intéreſſant touchant cette *garde*, que je ne dois pas omettre ici. C'eſt que le comte de Grandpré ayant conſenti en l'année 1284, moyennant une ſomme d'argent, que l'abbaye de *Chéry* abjurât ſa garde & ſe mît dans celle du Roi de France, le Procureur général du [nouveau] comte de Champagne, qui eſtoit Philippe le Bel, demanda en la Cour des grands jours à Troies, que toute la terre du comte de Grandpré fut déclarée forfaite & acquiſe au Comte de Champagne à cauſe de cette action. Le comte de Grandpré, qui n'avoit point de bons moyens à propoſer au fond, requit un délay pour prendre conſeil & s'aviſer ſur cette afaire. Mais il fut dit qu'il n'auroit ni l'un ni l'autre. Après quoi il ſe retrancha à demander qu'il fut aſſigné un jour pour la *vuë & montrée* de la choſe litigieuſe; ce qui lui fut accordé, & la Cour aſſigna jour au lendemain des Brandons, avec injonction au Bailli de ſe trouver en perſonne à cette vuë & montrée. (a) On ne voit point comment cette afaire fut

1272. à l'Evêque de Langres, de ce qu'il tenoit de lui en fief lige, l'acte duquel *aveu* eſt dans le cartul. de Langres *fol. ultimo*, il eſt dit entr'autres choſes, qu'il tient de cet Evêque la *garde* de *Pouthieres*, & (*teneo*) *gardam de Pulteriis*; ce qui n'eſt point dit dans l'*aveu* que Hugues IV. duc de Bourgogne, ſon pere, avoit fourni en Janvier 1228, de ce qu'il tenoit en fief de l'Evêque de Langres, lequel Aveu eſt précédemment raporté *. Par conſéquent ce fut depuis cette année 1228, que l'Evêque de Langres donna en fief au Duc de Bourgogne la *garde* de l'abbaye de *Pouthieres*. Au reſte le fait, que l'Evêque de Langres avoit inféodé au Duc de Bourgogne la *garde* de *Poutieres*, & au Comte de Champagne celle de *Moleſme*, eſt encore établi par la déclaration de temporel que *Gui* évêque de *Langres* donna au Roi le 28e. Novembre 1464, en laquelle cela eſt auſſi marqué. *Dépôt des fiefs.*

(a) DICEBAT Procurator Comitis Campaniæ contrà Comitem Grandiſ-

* p. 5. col. 1.

jugée

jugée en diffinitif, & la raiſon n'en eſt ſans doute autre que celle, que le même Philippe le Bel comte de Champagne ſuccéda huit mois après à la couronne de France. Mais l'arreſt qui vient d'être raporté, fait aſſez connoître que ce que le Comte de Grandpré avoit fait, étoit nul, comme n'ayant pu préjudicier au droit que le Comte de Champagne avoit à la *garde* de l'abbaye de *Chéry*.

XIX. Au reste il y a une grande diſtinction à faire entre l'inféodation que le Roi, ou un Haut Seigneur, feſoit d'une *garde* de Monaſtere, qui lui apartenoit, ſoit parce que ce Monaſtere ſe trouvoit être ſitué dans l'étenduë de ſa domination, ſoit à titre de fondateur; & la ſouſinféodation de l'*avouërie* d'un Monaſtere, faite par celui à qui l'Abbé & les Moines l'avoient eux-mêmes inféodée. Car, au lieu que l'*Avoué* tenoit en fief du Monaſtere ſon *avouërie*, & par conſéquent en dépendoit; celui à qui le Roi, ou un

prati, quòd cùm idem Comes Grandiſprati teneat in feodum (, ſuum comitatum à) Comite Campaniæ ſupradicto, & inter cetera immediatè teneret ab eodem Comite *gardam* abbatiæ de *Cheeriz* cùm pertinentiis eorumdem; prædictus Comes Grandiſprati in hoc conſenſit, quòd Abbas & Conventus prædicti monaſterii *abjurarent gardam ſuam*, ponendo ſe in *garda Regis Franciæ*, irrequiſito, ſuper hoc, prædicto Comite Campaniæ, & (prædictus Comes Grandiſprati) pecuniam propter hoc habuerat ab eiſdem, quod cedit in detrimentum & diminutionem juris Comitis ſupradicti. Undè petebat procurator dicti Comitis Campaniæ totam terram dicti Comitis Grandiſprati quam tenet ab eodem, tanquam (ſaiſitam) & forefactam propter hoc, eidem Comiti Campaniæ acquiſitam judicari.

Ad hoc petebat dictus Comes Grandiſprati, diem conſilii vel ſaltem apenſamenti ſuper hoc ſibi dari.

Auditis rationibus partium: Pronunciatum fuit, quòd nec (conſilii nec) apenſamenti diem haberet.

Et propter hoc, ulteriùs petiit diem viſionis ſibi concedi, quæ ſibi conceſſa eſt apud Cheeriz (in locis prædic)tis poſt inſtantes Brandones. Et injunctum eſt Ballivo, quòd viſioni prædictæ perſonaliter interſit. *Regître des Grands-Jours de Troies* fol. 12. v°.

Source : BIU Cujas

Haut Seigneur, avoit inféodé la *garde* d'une Abbaye; ne dépendoit en aucune façon de cette abbaye. En ſecond lieu, l'*Avoué* tenant en fief du Monaſtere l'*avouërie* de ce Monaſtere, étoit par cela même Juge des cauſes des vaſſaux du Monaſtere; ce que n'étoit point celui à qui le Haut Seigneur avoit inféodé la garde du Monaſtere. En troiſiéme lieu il apartenoit à l'*avoué* vaſſal du monaſtere, de lever, comme tel, des droits ſur les Serfs de ce Monaſtere; au lieu que celui à qui un Haut Seigneur avoit inféodé la *garde* d'un Monaſtere, ne pouvoit éxiger de ce Monaſtere aucun autre droit que ſa procuration une fois l'année.

XX. En Normandie, il n'apartenoit, ſelon la regle generale, qu'au Duc d'avoir la *garde* des Abbayes de cette province; & nul Seigneur particulier n'avoit droit d'y prétendre, pas même quand il ſe ſeroit trouvé que c'étoit lui ou ſes prédéceſſeurs qui avoient doté le Monaſtere; à moins qu'ils n'obtinſſent pour cela des lettres du Duc. Mais c'eſt ce qui n'eût pourtant pas lieu, ſous les premiers Ducs, comme le prouvent quelques exemples que voici:

Leſceline comteſſe d'Eu ayant fondé en l'année 1046. l'abbaye de *S. Pierre-ſur Dive*, ſituée au dioceſe de Séez; dans l'apprehenſion que, ſi cette Abbaye demeuroit à la *garde* de ſes fils & de leurs deſcendans, elle ne diminuât beaucoup, racheta d'eux tout le droit qu'ils y pouvoient prétendre, & elle la ſoûmit au Duc ſeul de Normandie. *Ac deinde verens* (dit un ancien Moine de cette maiſon dans le *Neuſtria pia* page 498.) *ne, ſi in manu filiorum ſuorum Monaſterium quod conſtruxerat relinqueretur, earum rerum quas contulerat, aliquando, ſicut eſt mortalium*

Source : BIU Cujas

cupiditas, minorationem pateretur; sapienti usa consilio, ipsum ab eis pecuniâ datâ redemit, eandemque pactionem, nequid videlicet ipsi vel eorum heredes, in rebus hujus Cœnobii, suum jure hereditario calumniari in perpetuùm possent, in præsentia Guillermi Normannorum Principis, postea Regis Anglorum, ipsis quoque præsentibus firmavit, atque ibidem hunc locum, ejusdem Principis ac successorum suorum dominationi, per virgam pastoralem quam in manu ejus posuit, subjugavit.

Les Barons d'Echaufou & de Grentemesnil, restaurateurs de l'abbaye de *S. Evrou*, en firent autant pour ce monastere, comme on le voit par ces paroles d'Orderic Vital moine du lieu, page 461 : *Anno ab incarnatione domini M L. indict. IV. firmato consilio de restaurando apud Uticum Cœnobio, Willelmus & Robertus filii Geroii & Hugo & Robertus filii Roberti de Grentemaisnilio Willelmum Ducem adierunt voluntatemque suam illi reserarunt, atque ut principali auctoritate ad opus salutare sibi auxiliaretur postularunt. Locum etiam sæpe nominatum communi assensu ita liberum tradiderunt ejus tutelæ, ut nec sibi nec aliis quibuslibet aliquam adsuetudinem seu reditum præter beneficia orationum aliquando à Monachis liceret, vel hominibus eorum, exigere. Dux autem bonæ voluntati eorum gratanter acquievit.*

Il est clair qu'il n'auroit point fallu prendre ces précautions, si dès ce tems-là les fondations des maisons Religieuses avoient de droit commun été à la seule *garde ducale*. Aussi plusieurs demeurérent-elles alors dans la dépendance des fondateurs. Entr'autres, celles de *Troarn* proche de Caën, de *S. Martin* de-*Séez*, & d'*Almenesches*,

Source : BIU Cujas

que fonda Roger baron de Montgommery vers l'an 1060, resterent toujours à la garde de ses descendans jusqu'à l'extinction de sa famille; si l'on en excepte l'abbaye de *Troarn*, car celle là entra dans la garde du duc Henri II. roi d'Angleterre, du consentement de Jean I. comte d'Alençon arriere-petit-fils de Roger, moyennant l'isle de Robehomme que les Moines lui cédérent, selon qu'il est justifié par un arrest du Parlement de Paris du mois de Juin 1280. donné contre Pierre comte d'Alençon fils du roi S. Louis *.

* Cet Arrêt est cité dans un Mémoire de l'abbaye.

Mais en l'année 1157, comme *Jourdain de Sauqueville* contraignoit les hommes de la terre d'*Eventot* qui apartenoit à l'abbaye du *Mont S. Michel*, de lui payer certaines coutumes & redevances à titre de leur gardien & protecteur, parce que c'étoient ses prédécesseurs qui avoient donné *Eventot* à ladite Abbaye; Robert abbé du *Mont-S. Michel* en ayant porté ses plaintes en l'Assise à Caën, il y fut dit en la pleine Cour du Roi [d'Angleterre, duc de Normandie], tenuë par les Barons des quatre comtez de Bayeux, de Coutances, d'Hiémes, & d'Avranches: « Que « depuis le moment qu'un particulier en Normandie « avoit aumôné quelque chose à une Abbaye, il n'y « pouvoit retenir ni réclamer que des priéres; à « moins qu'il n'eût une Charte spéciale de ce qu'il « vouloit retenir, octroyée par le Duc de Normandie, « en la main duquel étoient toutes les aumônes de- « puis l'instant qu'elles avoient été faites aux Abbayes « & autres maisons Religieuses ». Et il est marqué ensuite de ce Jugement, qu'il fut approuvé & confirmé par Robert de Neubourg sénéchal de toute

Source : BIU Cujas

la Normandie, par Philippe évêque de Bayeux, par Arnoul évêque de Lisieux, par Richard évêque de Coutances, par Guillaume Talvas comte de Ponthieu, & par beaucoup d'autres (a). (a)

XXI. Il n'en étoit pas ainsi dans plusieurs autres provinces, & notamment, dans la Champagne & la Bourgogne: car la *garde* de plusieurs de leurs abbayes apartenoit, ou du moins étoit prétenduë par les Seigneurs dans les châtellenies desquels elles se trouvoient être situées. Par éxemple, l'abbaye de *Moutiers-en Argonne* étoit d'ancièneté dans la garde du Seigneur de *Possesse*; comme cela semble résulter de trois piéces du cartulaire de Champagne de la bib. du Roi *foliis* 351. 366. & 384. lesquelles montrent que cette Abbaye s'étant par un acte capitulaire de l'an 1224. mise dans la garde du Comte de Champagne, *Anseau* [de Garlande] seigneur de *Possesse* s'y opposa fortement; ce qui ayant formé une grande contestation, elle fut enfin jugée

(a) Anno M°. C°. LVII°, in Assisia apud Cadomum, cùm Robertus abbas de Monte S. Michaelis conquereretur de Jordano de Sacchevilla, quòd quasdam consuetudines & exactiones per vim capiebat in hominibus de Eventotht & volebat manu tenere eos, & quasi tueri contra Abbatem, eò quòd antecessores ejus dederant S. Michaeli prædictam villam Eventotht: Diffinitum est in plenaria curia Regis, utpote in Assisia, ubi erant Barones quatuor comitatuum Bajocassini, Constantini, Oximini, Abricantini, quòd ex quo aliquis in Normania dat aliquam eleemosinam alicui Abbatiæ, nihil omnino ibi poterit retinere vel clamare, præter orationes, nisi specialem habeat chartam de hoc quod vult retinere, Ducis Normanniæ in cujus manu sunt omnes eleemosinæ, ex quo donaverunt abbatiis vel locis religiosis. Hoc Judicium approbaverunt & confirmaverunt Robertus de Novoburgo dapifer & Justitia totius Normanniæ, Philippus episcopus Bajocensis, Arnulphus Lexoviensis, Richardus Constancensis, Willelmus Talvas comes Pontivi, Ingerius de Boun, Philippus filius Erneisi, Willelmus, Johannes, Godardus de Vals, Achardus Bocein, & alii multi. *Concilia Normanniæ* novæ editionis p. 82.

Source : BIU Cujas

en sa faveur en 1245. par le pape Innocent IV. Toutefois, les Moines ne se soumirent point à ce Jugement, & ils continuérent toûjours de ne vouloir point reconnoître d'autre gardien que le Comte de Champagne, ainsi que cela se voit par le regître des grands jours de Troies de l'année 1284. & suivantes *fol.* 51. Le Seigneur de Boulemmont dans le Bassigni soutint aux mêmes grands Jours, qu'il lui apartenoit d'avoir la *garde* de l'abbaye de *Miroaut* *. *Ibid. fol.* 18, *& seqq.* Le Sire de *Joinville* prétendoit à la *garde* de l'abbaye de *S. Urbain*; & les moines de cette Abbaye produisans contre lui en la cour des grands Jours de l'an 1288. une charte qui prouvoit que la *garde* de leur Monastere apartenoit au [Roi] Comte de Champagne, il mit en fait que cette charte étoit fausse: Surquoi, on peut recourir au Jugement interlocutoire que la Cour des grands Jours donna dans cette cause, lequel a été ci-devant raporté pour la preuve d'un autre point. * Il se trouve dans le cartulaire de l'évêché de Langres *fol.* 184 *v°.* une charte d'*Eudes* sire de *Grancey* du mois d'Avril 1240, par laquelle il compromet avec R. * évêque de Langres sur des arbitres, touchant la *garde* de l'abbaye d'*Auberive* dont cet Evêque l'avoit dessaisi (*a*). Je reviens à la Normandie:

* aujourd'hui *Mirevaux.*

* page 249.

* Robert de Torote.

XXII. On ne voit point qu'aucune abbaye de Nor-

(*b*) Ego Odo dominus Granceii, notum facio universis præsentibus & futuris: Quòd orta inter me & venerabilem patrem ac dominum meum R. Lingonensem episcopum discordia, super eo quod dicebam quòd idem Dominus R. tempore suo *dessaisierat me de custodia abbatiæ Alberivæ*, eodem Episcopo dicente in contrarium; tandem sopita est inter nos in hunc modum:

Quòd nos, super hoc, consensimus in arbitros ex utraque parte nominatos, &c. *Actum* anno Domini M°, CC°. XL°, mense Aprili. *Cartulaire de Langres* fol. 184. v°.

Source : BIU Cujas

mandie se soit donnée un *Avoué*; & sans doute que le Duc de Normandie ne l'auroit pas soufert, puisqu'il étoit extrèmement jaloux de tout ce qui concernoit la *garde* des Abbayes, comme cela vient d'être remarqué. Il y en a encore une autre raison, qui suffiroit elle seule; c'est que les Abbayes de Normandie n'ayant point la haute Justice, un *Avoué* leur auroit été fort inutile, d'autant que la principale fonction de l'*Avoué* étoit de juger les causes des vassaux, & d'assister l'Abbé ou son Prévôt dans les Jugemens des afaires difficiles, & principalement dans les criminelles.

XXIII. Mais il semble qu'il n'y ait que les Abbayes immédiatement soumises au Roi qui ayent eû la liberté de se donner des *Avouez*. En effet on ne voit point qu'aucun Haut Seigneur ait permis à quelque Abbaye de ses terres de se choisir un *Avoué*, ou qu'il lui en ait lui-même donné un, qui seroit comme tel, vassal de cette Abbaye, & jugeroit les causes de ses vassaux. Car par raport à ce que Godefroi duc de Lorraine regla en 1060. les droits des *Avouez* de l'église de Verdun & des abbayes de ce Diocese, il n'en résulte pas une preuve que cette église & ces abbayes dépendissent absolument de lui; mais seulement, que ne pouvant par elles-mêmes réprimer les véxations de leurs *Avouez*, elles priérent le Duc de Lorraine de vouloir bien intimider ces *Avouez*, & se rendre arbitre du différend qu'elles avoient avec eux; à quoi les *Avouez* consentirent même de leur part, se remettans au Duc de regler leurs droits; ce qui est ainsi dit dans le préambule de sa Charte, à ce sujet, que l'on vient de donner *. Et il est d'ailleurs certain que les évêchés de *Verdun*, *Metz*

* page 793.

Source : BIU Cujas

& *Toul* n'étoient point ſoumis au Duc de Lorraine, comme ils ne le ſont point encore aujourdui.

XXIV. Une derniere obſervation que nous ferons encore ici avec Du Cange, eſt que comme les Egliſes & les Abbayes s'atacherent à prendre pour leur *Avoué* l'un des plus puiſſans Seigneurs du voiſinage, afin qu'il fut plus en état de les maintenir contre les entrepriſes des autres Seigneurs ; il arriva delà, que pluſieurs de ces *Avouez*, abuſans de leur crédit & de leurs forces, envahirent eux-mêmes les biens de l'égliſe qui leur avoit inféodé ſon *avouërie*. (a) C'eſt ainſi, qu'au raport de l'hiſtoire, l'*Avoué* de *Clermont* en *Argonne*, pour l'égliſe de *Verdun* à laquelle cette ville apartenoit, s'érigea en Comte de *Clermont* ; & que l'*Avoué* d'*Abbeville* pour l'abbaye de *S. Riquier*, s'érigea en Comte de *Ponthieu*.

(a)

(a) Sed *Advocati* levioribus ejuſmodi commodis ac emolumentis non contenti, alia inſuper jura in Eccleſiarum prædiis non ſibi duntaxat aſſeruere, ſed & ipſa interdum uſurpaverc prædia. *Du-Cange*.

CHAPITRE VII.

Des terres données aux Abbayes & autres Monaſteres.

I. Il y a deux principes certains touchant les terres anciènement données aux Monaſteres pour leur fondation ou dotation. Le premier eſt, que ces terres leur furent données en aleu. Et le ſecond principe eſt, que nonobſtant cela, les Abbez furent ſujets à ſuivre le Souverain, ou fondateur, à la guerre & y mener avec eux leurs vaſſaux.

II. Le premier principe, qui eſt celui, que les terres

res données anciènement aux Abbayes & autres Monasteres pour leur fondation & dotation leur furent données en *aleu*, est prouvé par les actes de ces fondations & dotations, qui le portent ainsi. Robert II. duc de Normandie, qui mourut en l'année 1035, se fit céder par l'Abbé & les Moines de la Sainte Trinité de Fescamp, *Montivilliers* que [le duc Richard II.] son pere leur avoit donné en propre aleu, *in proprium alodum*, pour leur vivre & leurs usages; & il leur donna en échange, le monastere de *S. Taurin* situé auprès d'Evreux, afin qu'ils le tinssent, ainsi que toutes les terres & les bois qui en dépendoient, à la même convention & de la même maniere qu'ils tenoient *Montivilliers*, c'est-à-dire en aleu (*a*). Les actes de (*a*)

(*a*) Ego in Dei nomine Robertus Normannorum dux, notum esse volo omnibus Christi fidelibus tam præsentibus quàm futuris, quia pater meus dedit ad monachos *S. Trinitatis* quod appellatur *Fiscannum*, Monasterium quod dicitur *Villare*, in proprium *alodum* ad victum & usus monachorum, ut facerent ex ipso quicquid facere vellent, sicuti de proprio *alodo*.

Ego verò filius ejus, volens accrescere eleemosynam patris mei, per multam deprecationem deprecatus sum Abbatem ipsius monasterii S. Trinitatis, qui tunc erat nomine *Johannes*, ut consentiret mihi in ipso *Villare-Monasterio* construere ancillarum Dei congregationem; quia aptus mihi videbatur ad hoc locus ipse, acceptoque pro hac mutua vicissitudine alio quodam monasterio; quod, quamvis difficile, post tamen impetravi. Suscepi ergo illud, & dedi apud Ebroas monasterium *S. Taurini*, ut eâdem conventione, & tenore quo tenebant Monasterium-Villare, id est, *in alodum*, teneant similiter terras *S. Taurini* quas antiquitùs ibi tenuit, & quas ego dedi, id est, silvas de suis terris indominicatis omnibus, & decimam telonei, & villam quæ dicitur Nullerias, cùm omnibus quæ ad eam pertinere videntur, in *proprium alodum*; ut quicunque fuerit Abbas Fiscani, & nostris, & futuris temporibus, teneat & possideat ipsum locum ad usus monachorum in ipso loco & Fiscani Deo inservientium, sicut & aliam terram quæ pertiner ad Fiscanum; & sit Cella prædicti monasterii S. Trinitatis usque in sempiternum.

Signum Roberti Comitis. †

† Signum Herberti Episcopi. † Signum Roberti Episcopi. † Signum Hugonis. *Trésor des Anecdotes du P. Martene* tome 1. page 154.

Source : BIU Cujas

la fondation & dotation de l'abbaye de *Cheminon* près du Barrois, qui furent faites au commencement du XIIe. siécle par *Alix* comteſſe [douairiere] de Champagne * & par le comte *Huon* ſon fils, leſquels actes ſont raportés au IVe. tome du *Gallia Chriſtiana* p. 238, & que nous avons déja cités, ** portent pareillement que tout le fond de terre donné à cette Abbaye lui eſt donné *en aleu*. Il en eſt ainſi de l'acte de la fondation que les mêmes *Alix* & *Huon* firent, à quelque tems de là, du monaſtere de *S. Eugend* ou *Oyend* de *Sarmaiſe* près Vitry (a). Dans la Conſtitution de Ledouin abbé de *S. Vaaſt* d'*Arras* d'environ l'an 1020, portant réglement pour le plaît général de cette Abbaye, & qui a été raportée au chapitre précedent *, il eſt dit (art. 8.) que l'homme ſujet au plaît général ne pourra vendre ni engager l'*aleu* du *plaît*; & que ſi néanmoins il le fait, l'*égliſe*, c'eſt-dire l'abbaye, ſera en droit de revendiquer *ſon aleu : NON licet homini de placito generali vendere aut in vadimonium mittere* alodium placiti .... *Quòd ſi, neſciente Abbate vel Præpoſito, hoc fecerit, & Abba cognoſcens, hoc inſequi voluerit; nec illi remanebit qui emit, nec ad illum revertetur qui vendidit; ſed eccleſia* alodium ſuum *jure ſibi vindicabit*. Les terres qui avoient été données à cette cé-

* Toute la châtellenie de *Vitri* apartenoit en propre à cette *Alix*, qui l'avoit aportée en dot à Thibaut comte de Troies ſon défunt mari.

** page 661.

(a)

* page 789.

(b) In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Hugo comes Campaniæ. Notum ſit omnibus ſanctæ Dei eccleſiæ fidelibus tam præſentibus quàm futuris, quòd ego, & *Alaidis* comitiſſa, mater mea, Philippuſque frater meus, ſanctæ Dei eccleſiæ Cathalanenſis epiſcopus, donamus *ad alodium* eccleſiæ *S. Eugendi* & ſanctæ Dei genitricis Mariæ, quæ conſtruitur in loco qui vocatur *Sarmaſia*, quicquid continetur à ſede Hilduini uſque ad fluvium Saltis ſicut dividit rivulus Gemellis, & à Gemellis uſque ad terram *Barrenſem*. Ex altera quoque parte, à ſede Hilduini uſque ad calcis furnum qui eſt ſuper Curtum rivum, &c. *Cartul. de Champ. gardé dans la Ch. des C.* f. 81.

Source : BIU Cujas

lebre & très-ancíéne Abbaye * pour ſa fondation & dotation, lui avoient donc été données en aleu ?

* Elle a été fondée dans le VIIe. ſiécle.

III. Quant au ſecond principe, qui eſt que les Abbez furent ſujets à ſuivre en guerre le Souverain, & y mener avec eux leur vaſſaux & leurs hommes, il n'en faut point d'autre preuve que celle que fournit le Jugement du roi Robert de l'an 1016. en faveur de l'abbaye de *Corbie*, auſſi raporté au chapitre précédent *; puiſque le cas où l'Abbé ſeroit obligé d'aller à l'expédition du Roi, y eſt prévû : *Excepto, ſi Abbas ipſius loci in expeditionem Regis ire deberet, & eum (Advocatum) ſecùm ire juſſerit, &c.* Néanmoins il ſemble que dans les ſiécles ſuivans, nos Rois ayent quité les Abbez du ſervice de guerre perſonel ; ce qui dans le fond ne convenoit guéres à des moines, car on ne connoiſſoit point dans ce tems-là d'Abbez *Commendataires*. Mais les Abbez continuérent toujours d'être aſſujettis à envoyer à l'armée, un nombre de Chevaliers proportionné à l'importance des fiefs qui avoient été donnés à l'abbaye depuis ſa fondation ; & c'eſt ce qui ſe voit particuliérement par le rôle cité de l'*oſt* de *Foix* de l'an 1272, dont il eſt bon de raporter ici quelques articles (*a*).

* page 787.

IV. Les Abbesses ne furent pas plus diſpenſées que les Abbez, d'envoyer des Chevaliers à l'armée du

(*a*)

(a) *De baillivia Rothomagenſi.*

Fulco de Banquancayo miles, pro Abbate S. Ebrulphi comparuit, & vadit pro dicto Abbate, quia iſtud debet & tenetur facere.

De baillivia Cadomenſi.

Abbas S. Michaelis in periculo maris mittit unum militem ratione terræ de *Letevilla*, ſcilicèt, Johannem de Condroe.

Thomas de Spineto, pro Abbate Jumegiarum qui debet unum militem per xl. dies. Fecit xxi, dies uſque ad diem Mercurii poſt menſem Paſchæ.

Dominus Reginaldus de Condreto, pro Abbate de Bernayo qui debet

Source : BIU Cujas

Suzerain à cauſe des fiefs qu'elles poſſédoient; & pour le prouver, il ſuffira de cet article de l'Abbeſſe de *Montivilliers*, tiré du même rôle de l'*oſt* de *Foix*:

Johannes Urbain & Herbertus de Permes, milites, pro Abbatiſſa Monaſterii-Villarenſis quæ debet ſervitium duorum militum, ſicut dicunt, per xl. *dies.*

V. OUTRE cela, chaque Abbaye étoit tenuë d'envoyer un ſommier, ou même deux, ſi l'abbaye étoit fort conſidérable; & en l'année 1236. cette redevance de ſommiers fut évaluée en argent, c'eſt-à-ſavoir, 17. livres 10. ſols pour chaque ſommier. Ainſi dans le compte de la *baillie* de *Paris* du terme de la Touſſaint de cette année, il eſt fait recette de 35. livres payées par l'abbaye de S. Denys pour deux ſommiers, & de 17. livres dix ſols pour le ſommier de chacune des abbayes de S. Magloire, Montmartre, S. Germain des Prez, Sainte Geneviève, & (S. Maur) des Foſſez, comme auſſi, pour le prieuré de S. Martin des Champs.

VI. AU RESTE la raiſon pour laquelle les Abbez furent, dès le XIIe. ſiécle, diſpenſés par nos Rois de les ſuivre à la guerre, eſt qu'ils n'étoient pas tenus de leur faire le ſervice de *Cour & de plaîts*; & c'eſt ce dont il ſe voit une preuve dans le Jugement que le roi Louis le Jeune donna en 1153. dans la cauſe de l'Evêque de Langres contre le Duc de Bourgogne, car il n'y eſt point dit que ce Roi eût mandé à Moret aucun Abbé pour le conſeiller dans cette afaire: *Igitur ad præfixum illis* (*Epiſcopo & Duci*) *à nobis diem*

unum militem per xx. dies pro dimidio feodo. Fecit tres ſeptimanas, ut prædicti.

Guillelmus de Hotot & Henricus de Gonnelle milites, pro Abbate S. Katarinæ Rothomagi qui debet ſervitium duorum militum per xl. dies. Et jam fecerunt tres ſeptimanas.

Source : BIU Cujas

apud Moretum venientes, congregatis multis Archiepiscopis, Episcopis, ac Baronibus, in præsentia nostra Episcopus sic exorsus est, &c. Tout de même, il n'est point marqué dans le Jugement que le roi Philippe Auguste donna à Melun en 1216. dans la grande afaire de Champagne, qu'aucun Abbé y ait assisté. Ce Jugement a été aussi raporté *. Et l'on ne peut point tirer avantage de ce que le roi Philippe I. donnant en fief en 1091. à *Guillaume* archevêque de Rouen pour lui & ses successeurs Archevêques l'abbaye de *S. Melon* de Pontoise, y appose pour condition, que l'Archevêque de Rouen viendra une fois par année à l'une des Cours que le Roi tiendra, soit à Beauvais, soit à Paris, soit à Senlis, & que de plus il viendra aux *plaîts* du Roi dans le Vexin, si le Roi l'y mande d'une maniere convenable, c'est-à-dire, lui fournit le *conduit* ou escorte jusqu'à Chaumont; parce que c'est comme Archevêque, & non comme Abbé, que le Roi le charge de lui faire ce service de *Cour & de plaîts*; service qu'il ne lui avoit point jusqu'alors dû, d'autant que l'archevêché de *Rouen*, étoit dans la domination du Duc de Normandie, ainsi que le Roi le reconnoît dans cette même Charte, que nous avons ci-devant donnée *. Au surplus il fut attesté par les Evêques & les Barons de Normandie dans l'Echiquier de la S. Michel 1219. que l'Archevêque de Rouen étoit tenu de venir à l'Echiquier du Roi & à l'Assisse de ses Baillis, & qu'ils avoient vû l'archevêque Gautier y venir ainsi (a). Mais en l'année 1288. il fut dit par un arrest du

* page 551.

* page 281.

(a)

(a) Scacarium S. Michaelis apud Falesiam, anno Domini M°. cc°. xix°. Episcopi & Barones dicunt quòd Archiepiscopus Rothomagensis debet

Source : BIU Cujas

Parlement, que les Evêques de Normandie n'étoient point tenus de venir aux Echiquiers du Roi, à moins qu'ils n'y vinſſent de leur chef, ou qu'ils n'y fuſſent mandés de la part du Roi (*a*).

(*a*)

De ce qui vient d'être remarqué par raport à l'Archevêque de Rouen, il réſulte que c'eſt la conſidération du ſervice de *Cour & de plaîts* que certains Evêques de France étoient tenus de faire à nos Rois, qui les porta le plus à ne point diſpenſer ces Evêques de les ſuivre à la guerre, comme le prouvent les rôles de *ſemonce* du roi S. Louis des années 1236. 1242. & 1253, celui de Philippe le Hardi pour l'*oſt* de *Foix* de l'an 1272 (*b*), & les lettres de la *ſemonce* que le roi Phi-

(*b*)

venire ad Scacarium Domini Regis & ad Aſſiſiam in curia Domini Regis Baillivorum; & dicunt quòd viderunt Archiepiſcopum Galterum ſic venire. *Livre S. Juſt* fol. 16. v°.

(*a*) In Parlamento Penthecoſtis octogeſimo octavo Pariſius, fuit iſtud Arreſtum, prout ſequitur, determinatum.

Cùm Epiſcopi Normaniæ occaſionarentur ſuper eo quòd ex parte Domini Regis proponebatur contra eos, quòd ad Scacaria ſua ex debito venire tenebantur. Auditis eorum rationibus & defenſionibus: Pronunciatum fuit, quòd dicti Epiſcopi non tenentur venire ad dicta Scacaria, niſi ſponte venerint, vel fuerint ex parte Domini Regis mandati. *Même Livre S. Juſt* fol. 31.

(*b*) On ne ſera peut-être pas fâché de voir ici la portion de ce rôle de l'an 1272, qui concerne les Evêques; & d'ailleurs il y eſt marqué de quelle maniere l'Evêque ſe comportoit quand il étoit arrivé avec ſes Chevaliers, au rendez-vous général:

Hii sunt qui comparuerunt Turon in quindena Paſchæ, pro exercitu Domini Regis Franciæ.

Archiepiscopus Senonenſis comparuit perſonaliter, & vadit in exercitum, & ducit ſecùm quatuor milites; nec ampliùs debet, ut inquiſivit per antiquiores eccleſiæ ſuæ.

Epiſcopus Aurelianenſis excuſavit ſe per Robertum de Chanliſta canonicum Aurelianenſem, propter infirmitatem ſuam. Et dicit idem R. quòd dictus epiſcopus debet duos milites pro ſe.

Epiſcopus Abrincenſis, pro baronia Sancti Philiberti, miſit tres milites & dimidium *.

Idem Epiſcopus, pro eccleſia ſua, debet quatuor milites quos mittit; videlicèt, Nicholaum de Belloviſu, Robertum de Clynceio, Garinum de Monthaudin, Guillelmum Guiguebaut milites pro baillivia Conſten.

Epiſcopus Nivernenſis excuſavit ſe

* C'eſt-à-dire un 4e. Chevalier, mais qui ne devoit ſervir que pendãt 20. jours.

Source : BIU Cujas

lippe de Valois fit le 12e. de Janvier 1337. à l'Evêque de Châlons pour venir le trouver en chevaux & en

per nepotem ſuum ratione patrimonii ſui quod habet in baillivia Autelianenſi, quia vadit epiſcopus Angoliſmenſis ad citationem Domini Regis, pro patrimonio ſuo, & eccleſia ſua *.

Epiſcopus Carnotenſis miſit pro ſe tres milites benè paratos: videlicèt, Philippum de Montibus, Guillelmum Moreher, & Guillelmum de Quillemont milites qui vadunt ad ſervitium Domini Regis pro dicto Epiſcopo.

Anno Domini M°. cc°. lxxii°, Epiſcopus Pariſienſis acceſſit Turoñ ad citationem Domini Regis, & præſentavit ſe in domo Regis die Dominicâ in quindena Paſchæ coram Forrario de Vernolio, milite, mareſcallo Franciæ, dicens ſe veniſſe ad citationem Domini Regis paratus proùt debebat: Qui reſpondit eidem, quòd in craſtino, horâ primâ, ad ipſum rediret vel mitteret; quiâ interim nihil ei poterat dicere vel reſpondere, cùm Grar. garius Sancti Martini Turoñ non eſſet præſens propter infirmitatem ſuam; & quiâ expectabat mandatum Domini Regis novum, in craſtino: & die verò Martis, præſentavit ſe præfatus Epiſcopus coram dicto Mareſcallo, dicens quiâ venerat paratus cùm tribus militibus ad ſervitium Regis, quorum nomina ſunt hæc: Johannes de Machiaco, Johannes de Juilliaco, Adam de Bleſnin; dicens quòd, ſi ad plus teneri inveniretur, paratus erat facere quod debebat; & ſi plus obtulit quod non debebat, quòd non præjudicaret ei, nec eccleſiæ Pariſienſi.

Epiſcopus Trecenſis comparuit prò epiſcopatu ſuo, dicens ſe debere duos milites, quorum nomina ſunt, Radulphus & Droco de Pratellis.

Epiſcopus Noviomenſis comparuit per Theobaldum de Boeſſeria militem qui recognovit dictum epiſcopum debere quinquè milites. Et ultrà ſervitium debitum, mittit tres milites. Nomina verò militum ſunt hæc: Anſoldus de Rancoloris, Nevelonus de Rancoloñ frater ejus, Philippus de Belaincuria, Euſtachius de Martevilla, Johannes de Eſſarto, Gobertus de Bailly, Euſtachius de Siti, & dominus Theobaldus de Bauſſeria, milites, qui vadunt ad ſervitium Regis.

Epiſcopus Bajocenſis comparuit per Thomam de Sumliaco procuratorem ſuum confitentem dictum Epiſcopum debere pro ſervitio Domini Regis decem milites pro exercitu, quos mittit: videlicèt, Johannem de Berengevilla, Johannem de Chaeneis, Richardum de Rovancheſtre, Guillelmum de Sernarin, & alios milites.

Epiſcopus Conſtancienſis non comparuit, ſed mittit ſervitium quod debet, ſcilicet quatuor milites, quorum nomina ſunt hæc: Johannes de Sancto Egidio, G. de Trelleio, Th. Rampan, G. de Cordenul. Vadunt ad exercitum.

Epiſcopus Belvacenſis confeſſus fuit debere quinque milites pro exercitu, quos mittit.

Epiſcopus Sagienſis.... Non potui habere verum, propter diruptionem libri *. [On peut ſupléer à la défectuoſité de ce dernier article, par celui-ci qui eſt tiré du rôle de l'*oſt* de *Foix*, tranſcrit dans le regître *Qui es in cœlis* fol. 197:

Ballivia Cadomenſis.

Dominus Oliverus de Mehudin, de

* Comme l'Evêque d'*Angouleſme* ne devoit point le ſervice de guerre pour ſon évêché, il a fort bien pu acquiter le ſervice pour l'Evêque de *Nevers*.

* Regître *Pater*, fol. 92.

Source : BIU Cujas

armes à Amiens à la mi-Careſme (*a*). Je reviens aux Abbez.

(*a*)

Toutefois, au tems de Charle-Magne, les Abbez étoient obligés de ſe trouver aux Aſſiſes, ou grands Jours, que les Commiſſaires du Roi venoient tenir dans la province, comme le prouve un Capitulaire qu'on a ci-devant donné page 755 *.

* C'eſt ſans doute de-là, que l'Abbé de *S. Denis* & celui de *Cluny* ſont Conſeillers nés au *Parlement* de *Paris*; & que de même, l'Abbé de *S. Ouin* eſt Conſeiller né au *Parlement* de *Normandie*..

VII. Mais les Abbez furent ſujets à prendre du Souverain, ou Haut Seigneur, l'inveſtiture des terres atachées à l'Abbaye, auſſitôt après qu'ils y avoient été élus, c'eſt-à-dire, à lui faire l'*hommage* pour raiſon de leurs *fiefs*; nonobſtant les efforts que les Papes firent pour l'empêcher, & ce qui cauſa une ſi grande querelle entr'eux & les Empereurs; ſur quoi, l'on peut recourir à l'hiſtoire eccléſiaſtique de Fleury tome 13. l. 62. n. 4. & 28, & t. 14. l. 66. n. 1. 2. 3. 4. 5. 6. & 12. Orderic Vital ſous l'an 1120. raporte une Lettre de Henri I. roi d'Angleterre & duc de Normandie, adreſſante à *Jean* évêque de *Li-*

minus Robertus Donnebant, Henricus Doulignon, & Johannes de Sancto Marcello, milites, prò Epiſcopo Sagienſi qui debet quatuor milites per xl. *dies, fecerunt tres ſeptimanas.*]

(*a*) Philippe par la grace de Dieu Roi de France.. à noſtre amé & féal l'*Eveſque* de *Chaalons*, ſalut & dilection. Pour ce que nous devons avoir à faire contre pluſieurs qui ſe ſont efforciez & s'efforcent à leur povoir de porter dommage à Nous, à noſtre royaume, & à nos ſubgiez; Nous avons fait noſtre *ſemonce* de gens d'*armes* pour eſtre avecque nous à Amiens à la mi-Careſme prochain venant. Si vous prions, requerons & mandons ſur la foi & loyauté en quoi vous eſtes tenu à Nous & à la couronne de France, que pour la deffenſe de noſtredit royaume vous ſoïez avec Nous auſdiz jour & lieu en chevaux & en armes ſi efforciément comme vous pourrez, & ce ne leſſ; nullement. Et ſe entre ci & lors nous ſentions aucune choſe par quoi nous vous deuſſions pluſtoſt mander, nous le vous ferions ſavoir ſi à point que vous y pourriez venir & eſtre à temps. Donné au Bois de Vincennes le xiie. jour de Janvier l'an de grace mil ccc. trente & ſept. Et eſt ſigné ainſi par le Roy... Jacques de Boulay. *Mémorial C. de la Chambre des Comptes* fol. 128.

ſieux,

Source : BIU Cujas

sieux, à *Etienne* comte de *Mortaing*, à *Robert* de la *Haye*, & à tous ses Barons & autres vassaux de Normandie, par laquelle il les informe qu'il vient de donner à *Guarin* abbé de *S. Evroul* l'investiture de cette abbaye, afin qu'il la tienne avec toutes ses églises, décimes, terres, bois & plaines, aussi *honorablement* que les Abbez ses prédécesseurs ont tenu toutes ces choses (*a*). Ce même Henri I. étant fort sollicité en 1124. par *Geoffroi* archevêque de *Rouen*, d'aprouver l'élection qui avoit été faite de *Boson* pour abbé du *Bec*, lui répondit : « Qu'il étoit surpris qu'il lui par- « lât en faveur d'un moine qu'il savoit très-bien qui « ne voudroit ni lui faire l'hommage, ni jurer l'o- « béissance à son Archevêque ; prévenu qu'étoit ce « *Boson*, comme il s'en étoit ouvert, qu'il ne devoit « point reconnoître d'autre puissance que celle du « Pape » (*b*). (*a*) (*b*)

VIII. Le Roy donnoit pareillement l'investiture de la temporalité des Abbayes ; ce que prouve cet article

(*a*) Henricus rex Anglorum, Johanni episcopo Lexovienſi, & Stephano comiti Moritolii, & Roberto de Haya, & omnibus Baronibus & fidelibus ſuis Normaniæ, ſalutem. Sciatis me dediſſe *Guarino* abbati & conceſſiſſe abbatiam *S. Ebrulphi*; & volo & præcipio firmiter, ut benè & in pace & quietè, & honorificè teneat, cùm eccleſiis & decimis & terris & nemore & plano & omnibus nemoribus ſuis, ſicut unquam aliquis anteceſſorum ſuorum meliùs & quietiùs & honorificentiùs tenuit. Teſtibus, Turſtino archiepiſcopo Eboracenſi, & Guillelmo de Tancardivilla, & Guillelmo de Albinneio: apùd Eboracum. *Orderic Vital* ſous l'an 1120. p. 874.

(*b*) Et accipiens (*Boſo*) Archiepiſcopum cum Epiſcopo (Lexovienſi) ſeorſum, dixit Papam ſibi interdixiſſe ne unquam laïcæ perſonæ hominium faceret; & ideò iſtam obedientiam non audebat ſuſcipere, ne cogeretur, aut prohibitionis Apoſtolicæ tranſgreſſor exiſtere, aut Regem offendere. Archiepiſcopus, cùm audiſſet, ſapienter tulit, Lexovienſis verò epiſcopus graviter accepit, quia Prior Becci dedignabatur facere quod ipſi, & omnes Prælati Normaniæ faciebant antiquo more patriæ. *Neuſtria pia*. p. 456.

Source : BIU Cujas

tiré du livre des *Intitulations de tous les fiefs de France extraites des anciens regîtres du Roi l'an* 1326. fol. 274: *FRERE Eſtienne abbé de Biaulieu de l'ordre de Cluny reprint du Roi par ſerement la temporalité de ladite abaye.*

En l'année 1137. les rois Louis le Gros & Louis le Jeune, qui regnoient conjointement, quitérent, chacun par ſa charte particuliere, tant les Evêques que les *Abbez* du duché d'*Aquitaine* apartenant à ce dernier du chef d'Alienor ſa femme, de l'*hommage* & de tout *ſerment* de *fidelité*. Ces deux Chartes ont été raportées pages 287. & 288.

IX. On ne voit point que les Comtes de Champagne ayent jamais donné l'inveſtiture des Abbayes qui étoient dans leur garde; mais il ſe trouve dans le cartulaire de Champagne de la bib. du Roi, un grand nombre de lettres des Religieux de ces Monaſteres, par leſquelles ils lui demandent la permiſſion de s'élire un nouvel abbé, ce qui au ſurplus ne remonte pas plus-haut que le XIIIe. ſiécle. En l'année 1232. le jour de S. Bartelemi, *Guillaume* évêque de Paris témoigne: « Que l'Abbé de Lagni, au nom de ſon Couvent, a ſo-« lemnellement fait amende en préſence de pluſieurs « perſonnes de ſon Chapitre, à Monſieur Thibaut « comte de Champagne, de ce que ledit Couvent avoit « traité de l'élection de leur Abbé, avant d'envoyer « demander au Comte la permiſſion de s'élire un ab-« bé ». *Cartul. cité* fol. 194.

X. Il eſt vraiſemblable que la formule de donner l'inveſtiture des régales des Abbayes, étoit la même que celle qui ſe pratiquoit pour les Evêchez, & laquelle l'abbé *Suger* lieutenant du Royaume au

Source : BIU Cujas

tems de la croizade du roi Louis le Jeune mande au Doyen & au Chapitre de l'égliſe de Chartres, qui venoient d'élire *Goſlin* pour leur évêque, être telle: « C'eſt-« à-ſavoir, que ſelon l'*ancienne coutume de France*, « auſſi-tôt que l'Evèque a été conſacré & introduit ca-« noniquement dans le palais épiſcopal, il vient faire « au Roi & au Royaume, la *féauté*; enſuite de quoi, « il reçoit ſes régales ». Cet abbé ne ſe ſert point du terme d'*hommage*, mais il lui convenoit de ne point s'expliquer trop ouvertement ſur ce point. (a)

(c) Sugerius Dei gratiâ B. Dionyſii abbas, Capitulo Carnotenſi, Roberto ſcilicet Decano, & aliis, ſalutem & dilectionem. Quòd unanimiter & communi pace pontificem vobis domnum *Goſlenum* archidiaconum elegiſtis, valdè nobis placet. Enimverò ipſum honeſtum & liberalem & audivimus & credimus. Nos autem, quantùm ex parte Domini Regis cujus vices agimus, facere habemus, huic electioni libenter aſſenſum præbemus. De *regalibus* verò, ſicut in curia Dominorum Regum Francorum *mos antiquus* fuiſſe dinoſcitur, cum Epiſcopus conſecratus, & in Palatium ex more Canonico fuerit introductus, tunc ei reddentur omnia. Hic eſt enim redditionis ordo & conſuetudo, ut, ſicut diximus, in Palatio ſtatutus, Regi & Regno *fidelitatem* faciat; & ſic, demum *regalia* recipiat. 4e. *vol. des hiſtor. franç. de Ducheſne* p. 498.

CHAPITRE VIII.

Des Caſemens, *& des hommes* caſez.

Le *caſement* étoit, dans ſa premiere origine, la jouiſſance d'un héritage accordé à une perſonne pour en jouir par elle ſa vie durant, à la charge d'une redevance annuelle en argent, ou ſous quelque autre réſerve. Je dis un *héritage*, & non un fief, parcequ'il ſemble que dans ſon principe le *caſement* ait été op-

Source : BIU Cujas

sé au *fief*; & cela est fondé sur le premier article des demandes qu'on a vû * que l'Evêque de Langres forma en l'année 1153. contre le Duc de Bourgogne dans la cour des plaîts du Roi tenante à Moret : *QUÆRO à Domino Duce, quare cùm* casatus *S. Mammetis homo non esset* *, *& bonum* feodum *indè haberet, placuit ei* hominium *uostrum derelinquere? quatenùs feodum reddat* **, *& prætereà quicquid de eo accepit.* Il résulte donc des termes dans lesquels l'Evêque de Langres s'énonce ici, que dans la présupposition que ce que le Comte de Champagne tenoit de la libéralité de l'église de Langres eût été un *casement*, & lui pour raison de ce *homme casé* de cette église, il n'auroit point dû l'*hommage* à l'Evêque de Langres. D'où il s'ensuit que le *casement* n'étoit point un *fief*, & qu'il n'emportoit point avec soi les engagemens du *vasselage*.

Néanmoins en l'année 1182. Guichard de Clesmont (en Bassigni) aumônant à *Manasser* évêque de Langres pour son église, le village appellé *Bonnecourt*, au sujet duquel il étoit en différend avec cet Evêque touchant la juri-diction, le même Evêque en fit aussitôt un *casement* à ce Guichard pour sa vie seulement, & il en reçut de lui l'*hommage*. Cela est ainsi porté dans une charte de *Simon* de *Clesmont*, frere de ce *Guichard*, datée de l'an 1182 (*a*).

(*a*)

Mais c'est ici le lieu d'apliquer le principe général

* page 272.

* J'avertis que le mot *non* que quelques-uns voudroient retrancher de cet endroit, & sur lequel seul roule la distinction que l'on fait ici, est très-certainement dans la piéce.

** On remarquera qu'il ne dit point, *feodum seu casamentum reddat*; ce qui va avoir son aplication dans la suite.

(*a*) Ego Simon dominus Clarimontis; omnibus notum esse volo, querelam quæ vertebatur inter dominum *Manasserum* Lingonensem episcopum, & fratrem meum *Wichardum* de *Claromonte*, super villa quæ *Bonacurtis* appellatur, in hunc modum per Hugonem ducem Borgondiæ sedatam esse & sopitam:

(1) Siquidem *Wichardus*, me & aliis multis præsentibus & audientibus, præfatam villam cùm omnibus ejus.

Source : BIU Cujas

que l'on a posé au commencement de cet Ouvrage *, qui est, que l'*usage* des *fiefs* a souffert plusieurs altérations dans le cours du XIIe & du XIIIe siécle.

* page 41.

Au reste, il semble que quand *Gautier* évêque d'*Autun* mit en Janvier 1214. Thibaut (le Posthume,) comte de Champagne, en possession du *casement* que les ancestres de ce Comte avoient tenu des précédens Evêques d'Autun, ce Comte ne lui en ait point fait l'*hommage*; encore bien que le mot de *fief* se trouve, par alternative à celui de *casement*, dans les lettres patentes que l'Evêque en fit expédier au Comte, & qui sont telles:

« Ego Gauterus Dei gratiâ *Æduensis* episcopus. « Omnibus præsentes literas inspecturis notum fieri « volumus, quòd Theobaldus comes *Campaniæ* recepit « *feodum* sivè *casamentum* suum à nobis, sicuti ante- « cessores ipsius Comitis à nostris prædecessoribus te- « nebant, & sicut ipsum *feodum* debet; & nos, sub « eodem modo eidem Comiti concessimus. In cujus « rei testimonium, præsenti scripto sigillum nostrum

pertinentiis, de jure & de jurisdictione Lingonensis ecclesiæ esse recognoscens, quicquid ibi sivè justè sivè injustè possidebat, & quicquid in eadem villa & ejus pertinentiis acquisierat, in manu Domini Lingonarum guerpivit & ecclesiæ Lingonensi in eleemosynam dedit & concessit, uxore suâ & heredibus laudantibus, meque pro uxore & heredibus responsorem Lingonensi Episcopo constituo.

(2) Hiis igitur ità ordinatis & concessis, Dominus Lingonarum, de præfata villa & de omnibus tam acquisitis quàm acquirendis in ea & in ejus appendiciis, prece Domini Ducis & meâ, & pacis intuitu, *Wichardo* fecit *casamentum*, *in vita* tantùm *Wichardi* permanendum, & *indè* ejus *hominium recepit*.

(3) In memoriam tamen & in recognitionem juris jurisdictionisque Lingonensis ecclesiæ, & eleemosinæ hujus, retinuit sibi Dominus Lingonarum corveas, & de singulis familiis ejusdem villæ duodecim solidos annuatim.....

Acta sunt hæc, anno incarnati Verbi M°. C°. LXXX°. secundo. *Cartul. de Langres* fol. 176.

Source : BIU Cujas

« appoſuimus. ACTUM apud Baleno-grangiam Quin-
« ciaci, in craſtinum Converſionis B. Pauli, anno
gratiæ M°. CC°. XIV°, menſe Januario ». 1er *des 2. cartulaires de Champagne de la bib. Colb.* fol. 81. v°.

Le ſtile de ces lettres patentes, qui portent ſimplement que Thibaut comte de Champagne *a reçû le fief, ou ſon caſement, de l'Evêque d'Autun aux mêmes conditions que les prédéceſſeurs de ce Comte en avoient joui*, préſente certainement toute une autre idée que celle qui réſulte des termes dans leſquels ſont conçûes les quatre Lettres patentes de l'*hommage* que le même Comte Thibaut fit aux Archevêques de Reims & de Sens & aux Evêques de Châlons & d'Auxerre dans les mois de Septembre & d'Octobre de la même année 1214*, leſquels tetmes deſdites 4. Lettres ſont tous également ceux-ci: *NOS, ad preces dilectæ & fidelis noſtræ Blanchæ illuſtris comitiſſæ Campaniæ, recepimus in* hominem noſtrum *Comitem* Theobaldum *filium ejus, & ipſum* inveſtivimus de feodo *quod de nobis tenere debet, ſicut mater ejus de nobis tenebat, & ſicut prædeceſſores ſui de nobis & de noſtris prædeceſſoribus tenuerunt. Salvo dotalicio matris ſuæ; & ſalvo ballio ejuſdem, quod ipſa tenere debet donec dictus Comes compleverit viceſimum primum annum* *.

* Ces 4. Lettres d'*hommage* ſont dans le cartul. de Champagne de la bib. du Roi *fol.* 123. & 197, & dãs le 1er cartul. de Champagne de la bib. Colb. *fol.* 79. & 81.

* Les 2. Lettres de l'hommage que e Roi & le Duc de Bourgogne reçurent du même Thibaut en Août & en Septébre 1214, ſont dans le Cartul. de Champagne de la Ch. des Comptes *fol.* 10. & 110.

1°. Le terme de *caſement* ne ſe trouve point dans ces quatre Lettres d'hommage.

2°. Il y eſt dit que l'Evêque reçoit le Comte Thibaut pour *ſon homme*, & qu'il l'*inveſtit du fief* qu'il *doit tenir* de lui; au lieu que dans les Lettres de l'Evêque d'Autun, il eſt dit que le Comte Thibaut a *reçu de lui* ſon fief ou caſement, & qu'il le lui a accordé,

Source : BIU Cujas

conceſſimus, ce qui marque une conceſſion volontaire par l'Evêque & qu'il auroit pû ſe diſpenſer de faire.

3°. Il eſt marqué dans les 4. Lettres, que c'eſt à la priére de la Comteſſe Blanche mere de Thibaut, qu'il a été reçu à hommage; & en effet ſans cela, il n'auroit pas pu avoit été admis à faire cet hommage, puiſqu'il n'étoit alors âgé que de treize ans, & que par conſéquent il apartenoit à la Comteſſe ſa mere de continuer d'avoir le *bail* & adminiſtration tant de ſa perſonne que de toutes ſes terres juſqu'à ce qu'il eût ateint l'âge de 21. ans acomplis, qui eſt celui de la majorité féodale. Auſſi eſt-il ſpécifié dans ces 4. Lettres, qu'il n'eſt reçu *pour homme*, que ſauf le *douaire* de ſa mere, & ſauf encore ſon droit de *bail* dont elle doit jouir juſqu'à ce qu'il ait 21. ans acomplis. Or il n'eſt point dit dans les Lettres de l'Evêque d'Autun, que ce ſoit à la priere de la Comteſſe Blanche, qu'il a accordé à ſon fils Thibaut le *fief* ou *caſement* que ſes ancêtres avoient tenu des précédens Evêques d'Autun; & il n'y eſt point non plus dit, qu'il a acordé à Thibaut ce *caſement*, ſauf le *douaire* de ſa mere, & ſauf ſon droit de *bail*. D'où il réſulte que le *caſement* n'étoit pas un fief, & encore moins un fief héréditaire, ſujet au douaire ou à quelque autre hypotéque.

Par conſéquent la conceſſion que Gautier évêque d'Autun fit en Janvier 1214. à Thibaut le Poſthume, comte de Champagne, du *caſement* dont les ancêtres de ce Thibaut avoient joui *, fut toute volontaire de la part de l'Evêque; & il doit demeurer pour certain que la nature du *caſement* étoit telle, qu'il ne paſſoit à l'héritier d'un défunt qui en avoit joui pendant ſa

* Les regîtres, ni les cartulaires de Champagne ne font point connoître en quoi conſiſtoit ce *caſement*.

Source : BIU Cujas

vie, qu'autant que celui par qui la conceſſion en avoit été faite à ce défunt, vouloit bien en acorder la ſurvivance à ſon héritier.

Il faut cependant convenir que l'on voit dès le XIIe ſiécle, & même avant l'Arrêt cité de l'an 1153. dans la cauſe de l'Evêque de Langres, des *caſemens* faits par des Seigneurs *laïques*, & qu'il ſemble de-plus qui étoient deſlors héréditaires. Car il eſt dit dans la charte originale de la fondation de l'abbaye de *Leſtrée*, faite avant l'an 1148. auquel Geoffroy évêque de Chartres & Légat du Pape, qui y parle, étoit mort, qu'Amauri a donné aux moines de ce lieu la moitié du territoire de *Leſtrée*, & l'aire du moulin de Franchet, & toute la terre de *Forges*, & la moitié de la terre de *Bourguenville*; ce acordant Colombe ſa femme, & leurs fils...; & à ce conſentant Rahier, & ſes fils, des *caſemens* deſquels les choſes données étoient: *Almaricus verò dedit monachis ejuſdem loci medietatem territorii Stratæ, aream molendini de Francheto, & totam terram de Forgis, & medietatem terræ de Borguenvilla, concedente uxore ſua Columba & filiis ſuis....; & aſſentiente eodem Raherio & prædictis filiis ſuis, de quorum* caſamentis *erant.*

Il faut encore convenir qu'il étoit déja commun ſur la fin de ce XIIe ſiécle, que le *caſement* y fut confondu avec le *fief*; je veux dire, que l'on voit dèſlors des *caſemens* tenus à *hommage*, & qui étoient appellés tout enſemble des *caſemens* & des *fiefs*. En voici quelques exemples:

En l'année 1198. Thibaut comte Palatin de Troies, pere de l'autre Thibaut dont il vient d'être parlé, notifie: « Qu'il a donné à Mr Raoul ſurnommé Plunquet

« quet, le village appellé *Veuderie*, qui eſt ſitué près « de Châtillon, en *fief* & *caſement* pour lui & ſes hoirs, « avec le bois nommé *Lieu-Martin* (a). (a)

Au mois d'Avril 1205. *Jean* de *Brienne* déclare : « Qu'il a vendu moyennant la ſommes de 800. livres, « à Blanche ſa dame comteſſe de Troyes, le village ap- « pellé *Fontaine-mâcon*, qui eſt du douaire de ladite « Comteſſe, & lequel village le Comte Thibaut ſon « défunt mari lui avoit donné en *fief* & *caſement* de- « puis leur mariage & ſans qu'elle y eût conſenti » (b). (b)

A ces deux exemples, on peut ajoûter celui-ci qui eſt tiré d'une Charte de l'an 1197. raportée dans l'hiſ-

(a) Ego Theobaldus Trecenſis comes Palatinus; notum facio tam præſentibus quàm futuris: Quòd ego dedi domino *Radulpho* cognomine Plunquet, villam quæ dicitur *Veuderie* quæ eſt propè Caſtellionem, in *feodo* & *caſamento* ſibi & *heredibus ſuis*, cùm nemore quod dicitur de *Loco-Martini* cùm omnibus proventibus & utilitatibus quas ibi habebam: excepto nemore de *Forerio* quod detinui ex parte Caſtellionis in manu mea. Quod ut ratum, &c. Cujus rei teſtes fuerunt: Galcherus de Caſtellione, G. comes Brenæ *, Guillelmus & Johannes fratres ejus, Gaufridus mareſcallus, Guido de Cappis, Hugo de Sancto Mauritio, Anſellus Bridaine.

Actum anno incarnati Verbi M°. c°. nonageſimo octavo. Nota Petri.. 2°. *cartul. de Champagne de la bib. Colb.* fol. 46. v°

(b) Ego Johannes de *Brena*, notum facio omnibus tam præſentibus quàm futuris: Quòd ego villam quæ dicitur *Fontaine-mâcon*, quæ eſt de dotalicio reverendæ dominæ meæ Blanchæ illuſtris comitiſſæ Trecenſis, quam villam dominus meus vir ejus inclitæ recordationis Comes Theobaldus, poſtquam eam duxit in uxorem & ei dotalicium fecit, mihi, ſinè aſſenſu ipſius, dederat in *feodum* & *caſamentum*, eidem Comitiſſæ vendidi octingentis libris; & quicquid habebam in villa illa in omnibus commodis, ipſi Comitiſſæ quittavi & perpetuò habenda conceſſi.

Pro hoc autem contractu inter me & dictam dominam Comitiſſam ſic facto, ponam quadringentas libras in feodo ipſius Comitiſſæ in loco qui ſit de dotalicio ſuo, quando ab ipſa fuero requiſitus & ipſa ſuper hoc me viderit aviſatum competenter & habere opportunitatem id faciendi, &c *.

Ut autem hæc omnia, nota permaneant, & rata teneantur, literis annotata, ſigilli mei munimine roboravi.

Actum Pruviñ, anno Domini M°. cc°. quinto, menſe Aprili. *Cartulaire de Champagne de la Chambre des Comptes* fol. 202.

* Brienne.

* Le ſurplus de cette Charte conſiſte en des clauſes de garantie & de cautionement.

Source : BIU Cujas

toire de la Maiſon de Vergy page 122, & que Du-Cange a cité dans ſon gloſſaire ſur le mot *caſamentum*: *CEPI de Odone duce Burgundiæ* in feodum & caſamentum, *Auxonam-villam, cùm caſtro, jurabilem & reddibilem ſibi & ſucceſſoribus ſuis*; & ce 3e exemple préſente de plus que les deux autres, l'eſpéce d'une terre miſe volontairement dans le *fief* & le *caſement* d'un Seigneur.

XI. Mais ce qui paroît ſurprenant, eſt de voir que, nonobſtant que l'Evêque de Langres eût fortement ſoutenu contre le Duc de Bourgogne en la cour du Roi, lors de leur grande querelle de l'an 1153, que le Duc tenoit de lui en *fief* & non en *caſement* la ville de *Châtillon-ſur Seine*; néanmoins l'Evêque & le Duc traitans enſemble en l'année 1168. au ſujet des murs de *Châtillon*, que celui-ci ſouhaitoit de fortifier, & ſur quoi il avoit beſoin du conſentement de l'Evêque, puiſqu'il tenoit de lui cette ville en *fief*; de voir, dis-je, que l'Evêque ſouffre que dans le (3e article de ce) traité le
(a) Duc qualifie de *caſement* cette ville de *Châtillon* (a), qu'il tenoit très-certainement en fief, comme cela eſt prouvé tant par le Jugement du Roi de l'an 1153.

(a) Ego Hugo dux Burgundiæ, notum facio tam futuris quàm præſentibus, quòd quando Dominus *Galterius* Lingonenſis epiſcopus, & avunculus meus, munitionem murorum de *Caſtellione* michi faciendam conceſſit, talis facta eſt inter me & ipſum conventio.

(1) Homines præfati Lingonenſis Epiſcopi qui morarent Caſtellioni tam extrà Caſtellionem quàm infrà, & res ipſorum, omni tempore tam diſcordiæ quàm concordiæ, in pace manerent. Quòd ſi fortè diſcordaremus, & homines ejuſdem Epiſcopi de foris Caſtellione aliquid apud Caſtellionem haberent, ſimiliter totum in pace eſſet.

(2) Hoc ego juravi in capella de domo Dei Caſtellionis ſuper ſacroſanctum altare S. Nicolai, obſervandum in perpetuùm, & firmiter tenendum, cum juramento præmiſſo.

(3) Præterea volo ut benè ſciatur, quòd in *caſamento meo* de *Caſtelliono* poſui, quòd quicunquè hoc ab Epiſcopo Lingonenſi, à quo moveretur, vel-

Source : BIU Cujas

que par la Notice du Duc de l'an 1206. déja citée touchant les coûtumes qui s'obſervoient à *Châtillon* entre lui & l'Evêque (*a*), & encore par l'*Aveu* que le Duc de Bourgogne fournît à l'Evêque de Langres en 1228, ci-devant raporté *. Au reſte cette indulgence de la part de l'Evêque, qui eſt *Gautier*, ne ſurprend plus tant, quand on vient à faire attention que le Duc de Bourgogne Hugues III. avec lequel il traite, étoit ſon neveu. (*a*) * page 5.

Comme dans le même traité de l'an 1168. (art. 4.) il eſt parlé des *hommes caſez* de *Châtillon*, il eſt à propos de faire voir qu'il faut entendre par ces *hommes caſez*, ceux qui habitoient dans les maiſons que l'Evêque de Langres avoit à *Châtillon*; car il a été re-

let habere, Epiſcopus ei *caſamentum* minimè redderet donec ſacramentum quod ſuper hoc juravi ipſe juraret.

(4) Feci etiàm *Caſatis*, & hominibus meis de Caſtellione, jurare, quòd ſi ego vel alius quicunque hoc ſacramentum ſuprà ſcriptum vellet infringere, quòd ipſi in hoc eccleſiam & Epiſcopum Lingonenſem prò poſſe ſuo & bonâ fide ſervandum, & illibatum tenere, juvarent, & rei veritatem benignè recognoſcerent.

Et ut hoc ratum & inconcuſſum deinceps teneatur, ſigilli mei impreſſione munio, & teſtium advocatione confirmo. Teſtes ſunt: Girardus de Remihanno de Divione, Pontius Chanlardus, Jobertus de Granceio, Ramandus de Vaignorum, Johannes de Granceio, milites. Bom⁹ tunc præpoſitus Caſtellionis Pariſius, Henricus Chanlate, Tueelinus filius ejuſdem, Hugo de Villari, Robertus Portus, Petrus Rufus, homines Ducis. Petrus major Epiſcopi, Humbertus ſororius ejus, Lambertus frater ipſius Petri, Joſredus decanus, Hugo de Aiſenvilla, Conſtancius de Rupe, Theobaldus de Furno; & hii homines Epiſcopi; Bellinus capellanus Epiſcopi.

Actum, ab incarnatione Domini anno m°. c°. lxviii. *Cartul. de Langres* fol. 173.

(*a*) Voici deux articles de cette Notice, qui le prouvent, & ce ſont ſes articles 18. & 25:

(18) *Ego teneo de Epiſcopo quicquid ad Caſtellionem habeo & in caſtellaria, & omnia feoda Caſtellionis quæ milites tenent de me; & pro iſtis feodis ſum* homo ligius, *poſt Regem, Domini Lingonenſis epiſcopi.*

(25) *Milites Caſtellionis ſunt homines Ducis, & dux eſt* homo *Domini Lingonenſis* [*epiſcopi*].

Source : BIU Cujas

marqué plusieurs fois, que cet Evêque avoit un domaine considérable dans *Châtillon*. Or il n'en faut pas d'autre preuve que celle qui résulte de cet article, qui est le 10e de la même Notice du Duc de Bourgogne de l'an 1206. au sujet des coutumes qui s'observoient à *Châtillon* entre lui & l'Evêque de Langres *.

* Le commencement de cette Notice est ci-devant raporté page 433.

Omnes illi qui in mansis Episcopi *manent vel manere voluerint, debent Episcopo caponem, & semel debent in anno placitum generale.* Cartul. de Langres *fol.* 172.

Il est parlé des *casemens* de l'Evêque de Langres, dans cet autre article de la même Notice, qui est son 16e article :

Præterea, si qui homines manserint infra ambitum duarum portarum de Chamonte, sed nullam in alia parte villæ remanentiam habuerint, ibi solummodo mei erunt, dum non sint homines proprii Episcopi, aut de casamentis suis *de Barro super Secanam, de Chaceniaco* * *& de castellaria ejus; & isti quidem, si Castellioni venerint mansuri, sivè super Episcopum, sivè super me, solius Episcopi erunt, &c.*

* Chacenay.

CHAPITRE IX.

Des dixmes inféodées aux Seigneurs laïques.

L'Inféodation des dixmes, aux Seigneurs laïques, est si ancienne qu'on en ignore l'origine. Il est raporté dans le Nouv. Recuëil des Ordon. de nos Rois p. 28. col. 1, un acte de l'an 1189. par lequel Gerard de Linieres donne aux moines de S. Martin de *Sées* toute sa *dixme* de *Linieres* dans le Maine. Un Concile tenu

Source : BIU Cujas

à Lillebonne en l'an 1080. avoit reglé qu'aucun laïc ne pourroit rien avoir dans les revenus de l'Autel, ni dans les cimetieres, ni dans la troiſiéme partie des *dixmes*, & qu'il ne recevroit point d'argent pour la vente ou la donation de ces choſes : *NULLUS laïcus in redditibus Altaris, vel in ſepultura, vel in tertia parte* decimæ *aliquid habeat, nec pecuniam pro eorum venditione vel donatione aliquatenus habeat, &c.* Il a déja été obſervé plus d'une fois, qu'il étoit commun au tems de nos Rois de la ſeconde lignée, que les Abbayes fuſſent tenuës en *bénéfice* du Roi par des Seigneurs laïcs. Or on prétend que, par une ſuite de cet abus, les Seigneurs ſe firent donner en fief par le Roi, ou par le Comte du lieu en ſon nom, les *dixmes* des égliſes de leurs terres ; & ç'a été le ſentiment de Mezeray qui s'en explique ainſi dans ſa deſcription des *Mœurs du* XIe. *ſiécle :* « Les *dixmes*, les offrandes, les Préſentations, & les Egliſes mêmes, furent inféodées aux « laïques par un étrange abus dont on voit encore des « veſtiges en Gaſcogne. Les Seigneurs en prenoient « l'inveſtiture du Prince & les tenoient de lui en fief, « de ſorte qu'ils ne les pouvoient aliéner ſans ſon conſentement » (*a*). D'autres auteurs diſent que ce furent les Egliſes elles-mêmes qui, dans les tems de confuſion & de pillage des biens eccléſiaſtiques, donnérent (a)

(*a*) Ce même hiſtorien s'étoit déja énoncé en ces termes énergiques ſur le même ſujet, dans la vie de Hugues Caper : « Les Princes & les Grands « envahiſſoient avec violence les biens, « les fonds & les tréſors des Egliſes. « Les Rois même, comme on le voit dans tout le cours de la ſeconde Race, donnoient les Abbayes comme des fiefs.... Le roi Hugues, auſſi bien que Pepin, & tous les Princes qui s'établiſſent à nouveau titre ſur des peuples qui ne ſont pas tout-à-fait barbares, tint une con-

en fief de leurs fonds & de leurs *dixmes* aux Seigneurs les plus puiſſans, à la charge de les défendre contre ces invaſions *. Mais deux choſes combattent ce ſentiment, qui d'ailleurs paroît aſſez ſpécieux. La premiere eſt, que dans l'hipotheſe, il faudroit que ces *dixmes* fuſſent tenuës en fief des égliſes auſquelles elles apartinrent d'abord ; au lieu qu'il ſe trouve au contraire que ces dixmes relèvent pour la plupart immédiatement du prince ſéculier. Et la ſeconde choſe eſt, que l'on ne voit point que les Egliſes ni les Monaſtéres ayent cédé leurs *dixmes* en tout ni en partie à leurs *Avouez* ; & c'eſt ce que l'on a pû remarquer ſur le chapitre des *Avoueries*, où il a été raporté quelques actes très-anciens qui établiſſent que les droits atribuez aux *Avouez* étoient tous droits purement temporels. Cependant on pourroit concilier ces deux opinions, en avouant qu'il y a eû effectivement des *dixmes inféodées* par les Evêques & les Abbez ; mais que la plûpart furent uſurpées par les Seigneurs temporels au tems de l'établiſſement des fiefs, ce dont Orderic convient par raport aux Normands p. 575.

* Nouv. Rec. des Ordon. page 104.

Quoiqu'il en ſoit de l'origine de ces *dixmes inféo-*

« duite pleine de juſtice, de ſageſſe & de modération. Il fut parfaitement religieux, dévot & protecteur de l'Egliſe & des eccléſiaſtiques ; ſe déchargea de toutes les Abbayes qu'il tenoit, & rendit le droit d'élection au Clergé & aux Monaſtéres. A ſon exemple, les Seigneurs qui poſſédoient des biens d'Egliſe comme leur patrimoine, non-ſeulement les rendirent, mais pour reſtitution de leurs injuſtes jouiſſances, fondérent encore pluſieurs monaſtéres.... Mais je ne ſai quel nom il faut donner à cette dévotion ambiguë de pluſieurs Seigneurs de ce tems-là qui fondoient des abbayes & des égliſes, & en retenoient l'entiere diſpoſition. Car ils prenoient les *oblations* & *offrandes*, & les droits des *autels* & des *cimetieres*, les vendoient, les échangeoient & les donnoient à ferme, comme ſi c'eût été un bien héréditaire & patrimonial »

Source : BIU Cujas

dées, la regle en France à leur égard eſt, que toutes celles dont l'inféodation eſt antérieure au Concile de Latran tenu ſous le pape Alexandre III. en 1179, où il fut défendu d'en retenir aucune, ſubſiſtent; & que celles qui ſe trouvent être poſtérieures à cette époque, ſont ſuprimées; mais elles ſont toujours cenſées avoir précédé ce Concile, quand on ne peut pas prouver qu'elles ont été inféodées depuis.

Il ſe trouve quelques Jugemens donnés dans le XIIIe ſiécle en matiere des *dixmes inféodées*, par les Maîtres tenans l'Echiquier de Normandie, & l'on y remarque que ces Juges étoient toujours portés à donner faveur aux eccléſiaſtiques contre les laïques.

Par le premier Jugement, qui eſt de l'an 1210, il fut dit: Que Richard Pelevilain (laïque) iroit d'abord en cour eccléſiaſtique devant ſes Juges, pour y émender les défauts qu'il avoit faits; & qu'enſuite, il auroit en cour laye la reconnoiſſance* des *dixmes* que Luc chanoine d'Avranches lui demandoit, pour ſavoir ſi ces *dixmes* étoient ſon fief lay, ou une aumône de la prébende dudit Luc (*a*).

* c'eſt-à-dire, qu'il y ſeroit fait enquête.

Il fut encore décidé en ce même Echiquier, que les *dixmes* d'un fief de Chevalier pouvoient être aumônées, ſi elles n'excédoient pas la troiſiéme partie de cet héritage: *Decimæ de feodo loricæ poſſunt eleemoſynari, ſi non excedant tertiam partem illius hereditatis.* Ibid. (*a*)

(*a*) Scacarium Paſchæ apud Faleſiam, anno Domini M°. cc° x°.

Judicatum est, quòd Richardus Pelevilain eat in curia eccleſiaſtica coram Judicibus ſuis, & emendet ibi defectus ſuos; & poſt, habeat recognitionem in curia laïca de *decimis* quas Lucas canonicus Abrincenſis petit ab eo, utrum ſit feodum ſuum laïcum, vel eleemoſyna præbendæ dicti Lucæ. *Livre S. Juſt* fol. 14.

Source : BIU Cujas

En l'Echiquier de la S. Michel 1211. Guillebert de Sagy demandant d'être réintégré dans la poſſeſſion d'une certaine *dixme* que ſon prédéceſſeur avoit dans ſa prébende au jour de ſon décès, & dont Hugues le dépoüilloit par force; & Hugues demandant de ſa part, qu'il fût fait la reconnoiſſance ſi cette *dixme* étoit un fief lay ou une aumône : Il fut prononcé, que Guillebert ſeroit remis en poſſeſſion de la dixme, & qu'enſuite la reconnoiſſance ſe feroit (*a*).

(*a*)

En l'Echiquier de la S. Michel 1212. il fut ordonné que la dixme d'une terre ſituée dans les mettes d'une londe, ſeroit donnée à l'Egliſe à laquelle cette londe apartenoit (*b*).

(*b*)

En l'Echiquier tenu à Rouen au terme de Pâques 1232. il fut jugé que l'Abbé d'Ardenne auroit la ſaiſine des gerbes de la *dixme* de S. Maudouin, par la teneur des Chartres de Mr Raoul Teſſon dont il ſe ſervoit contre ſes héritiers, lequel Raoul Teſſon n'avoit point contredit ces Chartes quand il les entendit lire en l'Echiquier; mais s'étoit retiré pour attendre le Jugement, ſans qu'il contredît ces Chartes, ni qu'il les niât, ni qu'il les reconnût (*c*).

(*c*)

En l'Echiquier de Pâques 1234. il fut dit qu'un Curé

(*a*) Scacarium S. Michaelis apud Faleſiam, anno Domini M°. cc°. xi?.

Guillelmus de Sagi petit ſaiſinam cujuſdam decimæ quam prædeceſſor ſuus in præbenda habuit die quâ obiit, quam Hugo ei deforciat. Hugo petit recognitionem utrum decima illa ſit feodum laicum vel eleemoſyna. Judicatum est, quòd Guillebertus habeat ſaiſinam decimæ, & poſt fiat recognitio. *Ibid.*

(*b*) Scacarium S. Michaelis apud Faleſiam, anno Domini M°. cc°. xii°.

Judicatum est, quòd decima terræ quæ eſt infra metas londæ... donetur eccleſiæ cujus londa illa dignoſcitur pertinere. *Ibid.*

(*c*) Scacarium Rothomagi de termino Paſchæ, anno Domini M°. cc°. xxxii.

Judicatum est, quòd Abbas de Ardena habeat ſaiſinam herbarum decimæ S. Maudoeni per tenorem car-

auroit

auroit la *dixme* de prez dont la terre avoit été autrefois cultivée, & qu'il avoit dixmée (*a*).

Ce fut pour remédier autant qu'il étoit possible à cet abus des *dixmes* possédées par des Seigneurs lays, que le roi S. Louis voulut par une Constitution du mois de Mars de l'an 1269 : Que les *dixmes* que les laïques possédoient dans sa terre & dans les lieux relevans de lui médiatement ou immédiatement, pûssent être par eux cédées aux égliſes qui les percevroient ſi ces laïques ne les poſſédoient pas ; & ce, ſans qu'il fût néceſſaire de prendre le conſentement du Roi ſur ces ſortes de ceſſions, & ſans que les Rois ſes ſucceſſeurs pûſſent jamais s'y opoſer ni en empêcher l'effet (*b*).

(*a*)

(*b*)

Cette Conſtitution fut exactement gardée par les

tarum quas habet de domino Radulpho Teſſon versùs heredes ejuſdem Radulphi qui non contradixit cartis quando audivit in Scacario eas legi ; ſed receſſit pro Judicio expectando, nec contradicens cartis, nec negans, nec cognoſcens eas. *Même livre S. Juſt* fol. 19.

(*a*) Scacarium Paſchæ anno Domini M°. cc°. xxxiiii°.

Judicatum est, quòd Preſbyter habebit decimam pratorum quorum terra aliâ vice culta fuit, & ipſe decima...

(*b*) Ludovicus, &c. Notum facimus univerſis tam præſentibus quàm futuris, quòd nos Divini amoris intuitu, & prò remedio animæ noſtræ, ac animarum inclitæ recordationis regis Ludovici genitoris noſtri, & reginæ Blanchæ genitricis noſtræ, & aliorum prædeceſſorum noſtrorum, quantùm in nobis eſt, volumus & concedimus : Quòd omnes perſonæ laïcales decimas percipientes ab aliis in terra noſtra & in feodis noſtris moventibus mediatè vel immediatè, quas eccleſiæ perciperent ſi eas laïci non haberent, poſſint eas relinquere, dare, & alio quocunquè juſto & licito modo, eccleſiis concedere tenendas in perpetuùm, noſtro vèl ſucceſſorum noſtrorum aſſenſu minimè requiſito ; ita etiam quòd contrà hoc heredes ſeù ſucceſſores noſtri nullatenùs ſe opponere valeant, aut hujuſmodi conceſſionem noſtram deinceps aliquatenùs impedire.

Quod ut ratum & ſtabile permaneat in futurum, præſentibus literis noſtrum fecimus apponi ſigillum.

Actum Pariſius, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo nono, menſe Martio. *Nouv. rec. des Ordonnances* page 102.

Source : BIU Cujas

Rois ſucceſſeurs de S. Louis, comme le font connoître des lettres patentes du roi Philippe le Bel de l'an 1294. par leſquelles il enjoint à tous ſes Baillis & autres Juſticiers, qu'en conſéquence de l'Ordonnance du roi S. Louis ſon ayeul, portant permiſſion aux égliſes & aux perſonnes eccléſiaſtiques d'acquérir librement des *dixmes féodales* ſans que lui ni ſes ſucceſſeurs puiſſent l'empêcher, ils ayent à ne point inquietter le Chapitre de Bayeux, ni ſouffrir qu'il ſoit inquietté, au ſujet des *dixmes féodales* qu'il a acquiſes. *Même Nouveau Rec. des Ordonnances* p. 325.

CHAPITRE X.

Des terres tant nobles que non-nobles poſſédées par les Clercs mariés.

I. LEs Conciles & les Papes étant enfin parvenus dans le XIe. ſiécle à obliger les Prêtres de vivre dans le célibat, malgré l'extrême répugnance qu'ils y avoient, & la trop grande tolérance de leurs Evêques ſur ce point (*a*), il reſta de cet ancien abus, que le mariage n'étoit pas interdit aux Clercs portans la tonſure & ſervans l'Egliſe; ce qui ſe pratiquoit en-

(*a*)

(*a*) UN des articles du Concile tenu à Lillebonne en l'année 1080, par les ſoins & en la préſence de Guillaume le Bâtard roi d'Angleterre & duc de Normandie, pour l'éxécution de la *trève* concluë touchant la réforme des gens d'Egliſe, porte ce que voici: Preſbyteri, Diaconi, Subdiaconi, & omnes Clerici, Canonici & Decani, *nullam omnino feminam habeant*. Quòd ſi aliquis poſt, in eadem culpa viſus fuerit incurriſſe, ſi per Miniſtros Epiſcopi indè fuerit accuſatus, in curia Epiſcopi ſe purgabit. Si verò parochianorum vel dominorum ſuorum aliquis, cum priùs accuſaverit, habeat

core ainſi au tems du XIVe. ſiécle, comme on en verra la preuve dans la ſuite. Les familles y trouvoient leur avantage ; mais les Princes & les Seigneurs en ſoufroient de la perte, parce que ces Clercs mariez ne contribuoient point aux impoſitions, & qu'ils ſe prétendoient francs de toute redevance par raport à leurs héritages.

II. Sur ce fondement, les peres & les meres mettoient la totalité de leur terre ou héritage ſur la teſte de celui de leurs enfans qui étoit Clerc, afin que par ce moyen

inducias accuſatus ut cùm Epiſcopo loqui poſſit ; & ſi ſe purgare voluerit in eadem parochia cui ſervit, præſentibus parochianis pluribus, ante Epiſcopi Miniſtros, eorum judicio ſe purgabit. Si verò ſe purgare non potuerit, eccleſiam perdet irrecuperabiliter. Hoc autem prædictus Rex ſtatuit, non perenniter Epiſcopis ſuis debitam auferendo Juſtitiam, ſed quia eo tempore, *minùs quàm conveniſſet, indè feciſſent* ; donec ipſe eorum emendationem videndo, eis reddiderit pro benefacto, quod tunc de manu eorum temporaliter tulerat pro commiſſo. *Terrier-cartul. de Normandie* fol. 212.

[Mezerai, qui excelle par-tout pour la force de l'expreſſion & la ſolidité de ſes jugemens, s'eſt ainſi énoncé à ce propos dans ſa deſcription des Mœurs de l'Egliſe du XIe. ſiécle:

" Quoique l'Egliſe d'Occident eût " toujours tenu que le célibat étoit " d'obligation pour les Prêtres, néan- " moins dès la fin de la race Mero- " vingienne, pluſieurs d'entr'eux s'é- " toient licentiés à entretenir des fem- " mes. Enſuite, comme les peuples " barbares qui embraſſérent le Chriſ- tianiſme, connoiſſoient peu cette „ vertu de continence, il advint que „ ceux des leurs qui prenoient les Or- „ dres ſacrés, ne crurent pas y être „ aſſujettis : tellement que ne voulans „ pas ſe contenir, ils trouvérent qu'il „ étoit plus honnête d'avoir de légiti- „ mes épouſes, que des *Chambrieres* *. „ Cet uſage s'étendit bien au large „ dans l'Illyrique, dans la Germanie, „ & dans les Gaules, principalement „ dans les provinces voiſines de la „ Germanie, & dans la Bretagne & „ la Normandie. Il faudroit une hiſ- „ toire entiere pour raconter tous les „ effors & déduire les divers moyens „ que les Papes employérent pour ti- „ rer les Prêtres d'entre les bras de „ ces femmes. Ils les privérent de „ leurs Bénéfices, ils les excommu- „ niérent, ils défendirent aux ſécu- „ liers d'entendre leurs Meſſes, ils „ déclarérent leurs enfans bâtards ; & „ pour dernier coup de maſſuë, ils „ expoſérent ces innocens en proye „ aux Seigneurs, & leurs permirent „ de les réduire en ſervitude & de „ les vendre „.]

* *focaria.*

Source : BIU Cujas

le Seigneur ſe trouvât fruſtré des ſervices qui lui étoient dûs pour cette terre ; & c'eſt ce qui donna lieu au roi Philippe Auguſte & aux Barons du Royaume, de regler par l'un des Capitules du Concordat qu'ils firent avec le Clergé pour réprimer ſes entrepriſes ſur la juri-diction du Roi : « Qu'aucun bourgeois, ou homme de campagne, ne pourroit donner à ſon fils Clerc, juſqu'à concurrence de la moitié de ſa terre, quand bien même ce bourgeois ou cet homme de campagne n'auroit qu'un fils, & que s'il lui donnoit moins de la moitié de ſa terre, le Clerc ſeroit tenu de rendre aux Seigneurs tels ſervice & ſecours que cette terre leur devoit; que néanmoins il ne ſeroit point mis à la taille, à moins qu'il ne fût banquier ou marchand ; & qu'après ſon décès, la terre retourneroit à ſes proches parens. Que ſi un Clerc achetoit une terre, il ſeroit obligé d'en rendre au Seigneur (a) tel ſervice qu'elle doit „ (a).

III. En l'Echiquier de Normandie tenu au terme de la S. Michel 1219, c'eſt-à-dire, vers le même tems du Concordat dont il vient d'être parlé, les Evêques & les Barons de cette province firent entr'eux cet accord :

« Si quelqu'un portant la tonſure ou l'habit clerical

(a) *CAPITULA de interceptionibus Clericorum adversùs jurisdictionem Domini Regis.*

&c....

Quartum capitulum eſt, quòd nullus burgenſis vel villanus poteſt filio ſuo Clerico medietatem terræ ſuæ vel pluſquam medietatem donare, ſi habuerit filium vel filios. Et ſi dederit ei partem terræ citrà mediam, Clericus debet reddere tale ſervitium & auxilium quale terra debebat dominis quibus debebatur ; ſed non poterit talliari, niſi fuerit uſurarius vel mercator ; & poſt deceſſum ſuum, terra redibit ad proximos parentes. Et nullus Clericus poteſt emere terram, quin reddat domino tale ſervitium quale terra debet. *Terrier-cartul. de Normandie* fol. 226. v°.

Source : BIU Cujas

« se marie, il fera par raport à son fief laïque, tel « service au Roi & aux autres Seigneurs, que le fief « doit : S'il tient un bourgage, il fera ce que font « les autres bourgeois ; & tant dans le bourgage que « dans le fief laïque, il s'y fera Justice sur tous les « meubles du Clerc qui y seront trouvés, pour rai- « son des charges auxquelles le fief ou le bourgage « est sujet. Mais s'il se trouve que le détemteur du « fief ou bourgage n'a pris la tonsure & l'habit de « Clerc qu'après s'être marié, il fera du bourgage « & du fief tout ce qu'un laïque en doit faire, & il « sera traité comme tel » *(a)*.

IV. La Champagne éprouva les mêmes abus que la Normandie, du côté des *Clercs mariés* : je veux dire, que les gens de Lettres mariés y reprirent de même la tonsure & l'habit clerical pour se dispenser par là des services qu'ils devoient au Comte de Champagne & se soustraire de sa juri-diction ; & qu'encore bien que ces gens delettres, prétendus Clercs, ne rendissent aucun service à l'Autel, mais fissent au contraire le commerce & vaquassent à des emplois séculiers *(b)*, néanmoins les Evêques de Champagne les soutenoient. Thi-

(a)

(b)

(*a*) *SCACARIUM S. Michaëlis apud Falesiam, anno Domini* M°. cc° XIX°.

Acordatum est per Episcopos & Barones quòd, si aliquis Coronam habens vel habitum Clericalem, duxerit uxorem ; de feodo laïco quod tenet, faciat Domino Regi & dominis aliis quod feodum debet ; & de burgagio, hoc quod alii burgenses faciunt : & in burgagio fiet Justitia, & in feodo laïco, pro omni eo quod debent, super omnia catalla quæ ibi invenientur. Si verò postquam uxorem duxerit, coronam acceperit & habitum Clerici, de burgagio & feodo faciet tanquam laïcus homo, & admodùm tractabitur. *Livre S. Just* fol. 16. v°.

(*b*) Mr. Fleury a remarqué à ce propos, dans son VIIe. Discours sur l'histoire ecclésiastique n°. VIII. « Que « comme les Ordres mineurs sont « compatibles avec le mariage, tout « étoit plein de Clercs mariés qui, sans

Source : BIU Cujas

baut le posthume, roi de Navarre, & Comte de Champagne, en ayant porté ses plaintes à Innocent IV. * il obtint de ce Pape un Bref portant injonction aux Evêques de Champagne de faire cesser le scandale de ces *Clercs mariés*, ensorte qu'il ne fut point obligé d'y pourvoir autrement ; & comme ce Bref demeura sans effet, le Comte eût de nouveau recours au même Pape, qui pour lors étoit à Lyon, & il lui accorda un second Bref de l'an 8e. de son pontificat, qui réiteroit la même injonction aux Prélats de Champagne (a). Mais l'on ne voit point quel en fut le succès.

* Il tint le S. Siége depuis l'an 1241. jusqu'en 1254.

(a)

V. Le scandale des Clercs tant mariés que non mariés, qui faisoient le trafic, & dont plusieurs exer-

" rendre aucun service à l'Eglise, s'oc-
" cupoient du trafic & des mêtiers
" même les plus indécens, jusque-là
" que le Concile de Vienne se crut
" obligé de leur défendre d'être bou-
" chers & de tenir cabaret ; & aupa-
" ravant, on leur avoit défendu d'ê-
" tre jongleurs ou bouffons de pro-
" fession ".

(a) Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, Episcopis, & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, & aliis ecclesiarum prælatis in comitatu Campaniæ constitutis, salutem & apostolicam benedictionem. Ad audientiam nostram, carissimo in Christo filio nostro Rege Navarræ, illustri Comite Campaniæ olim intimante, pervenit, quòd nonnulli literati terræ suæ, habitu & tonsurâ clericali relictis *, ducebant uxores de hiis quæ sunt hujus mundi, soliciti quomodò placerent uxoribus existentes. Qui licèt negociationibus & aliis sæcularibus insisterent negotiis, ut tamen consuetis Justitiis & debitis obsequiis Regem fraudarent eundem, tonsuram resumebant abjectam, ut ipsius prætextu ab iis excusarentur ut Clerici, quanquam non militarent Domino, sed potiùs mundo sicùt ceteri uxorati. Quidam etiam contrahebant acceptâ primâ tonsurâ, & ipsam deferebant tonsuram, ut eodem prætextu à prædictis excusari valerent. Undè universitati vestræ nostris dicimur dedisse literis in mandatis, ut super hiis providere taliter studeretis, quòd exindè non valeret scandalum generari, ac super hoc non cogeremur aliter providere : Sed, sicùt ex parte ipsius Regis fuit propositum coram nobis, vos mandatum nostrum surdis auribus transeuntes, hujusmodi literatos tanquam Clericos in subtractione servi-

* Preuve qu'il n'y avoit point alors d'autres gens de Lettres que les Clercs.

Source : BIU Cujas

çoient même des emplois peu honeſtes, s'augmentant toujours de plus en plus en Normandie, le Concile de la province de Rouen tenu au Pont-Audemer le lendemain de la fête de la décollation de S. Jean batiſte de l'an 1267. fit à ce ſujet un Decret qui enjoignit à tous les Curez de cette province d'avertir leurs paroiſſiens à trois Dimanches ou Fêtes ſolemnelles, que les Clercs non mariés, & auſſi ceux d'entr'eux qui étoient mariés, euſſent à s'abſtenir de tout trafic, & principalement des emplois indécens, & qu'ils portaſſent la tonſure & l'habit convenable à un Clerc; déclarant de la part du Concile que, s'ils ne venoient point à réſipiſcence après la troiſiéme monition, l'Egliſe ne s'entremettroit en aucune façon pour empeſcher que les Clercs non mariés qui continuëroient d'exercer leſdits emplois fuſſent ſoumis aux Statuts & coutumes de la province en ce qui concernoit leurs biens. Qu'à l'égard des Clercs mariés, l'Egliſe tolerera par le même eſprit d'équité, que les Seigneurs ſéculiers éxigent d'eux les mêmes Juſtices & ſervices qu'ils éxigent des laïques. Qu'enfin ſi, après les ſuſdites monitions, quelques Clercs perſiſtent dans leur abdication de la tonſure & de l'habit clerical, & com-

tiorum ipſius Regis fovere tutimini in ſuum præjudicium & gravamen. Quarè nobis humiliter ſupplicavit ut providere ſibi ſuper hoc paternâ ſolicitudine curaremus. Cùm itaquè reddenda ſint quæ ſunt Cæſaris Cæſari, & quæ ſunt Dei Deo, nos adhuc vobis in hac parte deferre volentes, univerſitati veſtræ per iterata ſcripta mandamus quatinus mandatum noſtrum vobis ſuper hoc directum taliter adimplere curetis, quòd ex hoc nulli poſſit materia ſcandali ſuboriri; & nos, qui eidem Regi in ſua Juſtitia deeſſe non poſſumus, in qua ſumus omnibus debitores, non oporteat ſuper hoc aliter providere. Datum Lugduñ v. Kal. Aprilis, pontificatûs noſtri anno octavo. *Cartulaire de la biblioteque du Roi* fol. 52.

Source : BIU Cujas

metent après cela des énormités, pour lesquelles les Juges séculiers les fassent constituer prisonniers, les Peres du Concile n'employeront point la censure ecclésiastique pour obliger les Juges séculiers de les
(a) mettre en liberté (a).

VI. En l'année 1320. la Commune de *Meaux* prétendant que les *Clercs mariés* de cette ville devoient contribuer tant de leur chef que de celui de leurs femmes aux tailles & autres impositions qui s'y levoient, ce que ceux-ci nioient; il fut enfin accordé entre ces Clercs & la Commune: « Que les Clercs mariés de-
« meurans dans la ville de Meaux, ou es mettes de
« sa Commune, ne pourroient être mis à la taille
« de leur chef; mais qu'ils contribuoient seulement
« du chef de leurs femmes aux tailles & contribu-

(a) Sacri approbatione Concilii Rothomagensis provinciæ nuper apud Pontem-Audemarensem in crastino decollationis B. Johannis baptistæ, anno M°. CC°. LX°. VII°, favente Domino celebrati, Vobis universis & singulis districtè præcipimus & mandamus; quatenùs in singulis parochiis & locis publicis, vobis subditos moneatis diebus Dominicis aut festivis solemnibus tribus à se distantibus, clericos non uxoratos & etiam uxoratos, ut à negociationibus sæcularibus exercendis abstineant & maximè inhonestis, quòdque tonsuram deferant & habitum clerico congruentem; auctoritate nostrâ solemniter ac publicè nunciantes, quòd, si tertiò à vobis moniti ab hujusmodi non resipuerint, Clericos non conjugatos dùm hiis se immiscuerint, quominùs de suis facultatibus, statutis & consuetudinibus provinciæ subjaceant, Ecclesia non defendet. Circà conjugatos, siquidem æquanimiter tolerabit quòd domini sæculares ab ipsis Justitias debitas, velùt ab aliis, exigant & servitia consueta. Deniquè si post præmissas monitiones aliqui clerici in apostasia tonsuræ & habitûs clericalis permanserint ac sævis enormitatibus se immiscuerint, si contingat quòd pro suis excessibus à sæcularibus Judicibus capiantur in criminibus comprehensi, non præcipiemus eos per censuram ecclesiasticam liberari. Item præcipimus ut per singulas ecclesias moneantur Clerici & Cruce signati, ne literis Apostolicis vel Legatorum sedis ejusdem, aut aliorum Judicum, aliquatenus abutantur: scituri quòd nos & alii Prælati, solicitudine quâ convenit, vigilabimus contrà hujusmodi abusores, ut excessus eorum non remaneant impuniti. Actum & datum ut suprà. *Terrier-cartul. de Normandie* fol. 3.

tions

« tions ordinaires & extraordinaires ; en ſorte néan-
« moins qu'un Clerc marié ne pourroit être tenu de
« payer pour raiſon de ſa femme, que la moitié de
« la taxe qui ſeroit faite ſur un bourgeois de la ville
« qui lui ſeroit égal en facultez ; & que pour cet effet,
« l'aſſiette de la taille & des autres impoſitions ſeroit
« à l'avenir faite par le Maire & ſes bourgeois, &
« par quatre ou ſix Clercs, conjointement ». L'acte de cette convencion, & les lettres de Guillaume évêque de Meaux du mardi aprés la fête de la Chaire S. Pierre de l'an 1320, par leſquelles il confirme & ratifie ladite convencion autant qu'il le peut de droit, ſont dans le cartulaire de la Commune de Meaux gardé en la chambre des Comptes.

CHAPITRE XI.

Des acapits *&* arriere-acapits.

Acapit eſt le tranſport fait par bail emphyteotique, à une perſonne non noble, d'un bien noble qui n'étoit point un Château ni une haute Seigneurie, & auquel il n'y avoit point de Juſtice atachée. Cette définition eſt appuyée ſur une Interprétation anciennement donnée par le Roi dans ſa Cour de Parlement, qui ſe trouve dans le regître Croix *fol.* 55. *v°*, à la ſuite de l'Ordonnance de l'an 1275. pour la recherche des droits d'*Amortiſſement*. Le ſecond article de cette Interprétation porte : « Que
« le Roi a accordé, pour ce qui eſt des fiefs & des
« arrierefiefs tranſportez à *emphyteoſe* ou *acapit* par des

Source : BIU Cujas

« gens d'Eglise à des personnes non nobles, qu'il n'en « doit être levé aucune finance, à moins que ce ne « soient des châteaux, ou des villages, ou d'autres lieux « avec la haute Justice, lesquelles choses sont tenuës « du Roi en fief, à hommage, ou à autre service, « & dont il ne veut point qu'il soit fait l'aliénation « sans qu'il lui en soit payé les droits, ou qu'il les ait « remis par grace spéciale ».

Il est encore dit par le 3e. article de cette même Interprétation, & qui en est le dernier article: « Qu'à « l'égard des aleux libres qui ont été donnés à *em-* « *phyteose* ou *acapit*, ou autrement transportés, il n'en « est point dû de finance; pourvû cependant que ce « ne soit point un *aleu* de grande importance & qui « ait juri-diction avec un district, le Roi ne voulant « point qu'un tel aleu soit transporté à une personne « non noble, autrement que par sa permission & de « grace spéciale » (*a*).

Il résulte de ces deux articles, que le mot latin *acapitum* signifie la même chose que *feodum sinè capite*, c'est-à-dire un *fief* sans *mouvances* ni *haute Justice*; &

(*a*) Interpretatio Curiæ talis est: (1) Cum de feodis & retrofeodis pro quibus exiguntur financiæ, eo quòd à nobilibus in innobiles ad censum vel redditum aliquâ (vel) nullâ interveniente summâ pecuniæ transferuntur, cùm ob hoc frequenter meliorentur à tenentibus, & ob hoc feodi conditio minimè pejoretur, peterent ab hujusmodi financiarum exactione cessari: Concessimus, quòd pro eis nullæ financiæ de cetero præstabuntur. Et, si forsan pro aliqua interveniente pecunia, vel aliâ ratione, eas deberi contigerit, & ob hoc easdem habere voluerimus; respectus habebitur ad tempus translationis & ad summam inde traditam, & non ad tempus præsens, seu ad melioration-em rei ejusdem.

(2) Item. Concessimus, quòd de feodis (&) retrofeodis in *emphyteosim* vel *acapitum* per ecclesiasticas personas datis & translatis in personas innobiles nulla financia debeatur, nisi fuerint castra, villæ, seu alia loca cum

Source : BIU Cujas

ce, ſuivant le génie de la langue grecque, dans laquelle la lettre αλφα eſt privative : Πατερ *pere*, απατερ *ſans pere*.

C'eſt certainement des *acapits* qu'il s'agit dans un article de la Déclaration du roi Charles le Bel de l'année 1326. pour les droits de *francs fiefs*, & d'autres acquets, lequel article porte : « Que les perſonnes « non nobles ne financeront point des choſes par elles « acquiſes *en emphyteoſe* moyennant un certain cens « ou penſion annuelle, ou autrement, à la charge « d'améliorer le *fief*, ſi les choſes acquiſes ſont ſans « juri-diction & que la valeur du fief n'en ſoit point « diminuée » (*a*). (*a*)

Les *acapits* & *arriere-acapits* n'étoient uſités qu'en Languedoc, comme le vérifient des lettres patentes du roi Louis X. du 22e. de Mai 1315. adreſſantes aux Sénéchaux de Toulouſe, de Beaucaire, de Rodès, & de Carcaſſonne, par leſquelles il leur ordonne d'éxiger en la maniere accoutumée les *acapits*, *arriere-accapits*, & autres devoirs que certains des ſujets de leurs Sénéchauſſées ſont tenus de lui payer, tant de droit que par la coutu-

Juſtitia alta, quæ à nobis in feodum vel hommagium, vel ad ſervitium aliud teneantur; de quibus alienationem fieri nolumus ſinè noſtro laudemio, aut noſtra gratia ſpeciali

(3) Item. De *alodiis* liberis in *emphyteoſim* vel *acapitum* datis, ſeu aliter tranſlatis, non debetur financia, dum tamen non ſit alodium magnæ rei cùm juriſdictione & diſtrictu; cujus alienationem de nobili in innobilem fieri nolumus, niſi de noſtra licentia vel gratia ſpeciali. *Regître Croix*, fol. 55. v°.

(*a*) Declarationes ultimæ ſuper financiis *feodorum* & *aliorum acqueſtuum*, anno Domini M°. CCC°. XXVI°.

Primò. De acquiſitis per perſonas eccleſiaſticas.....

&c.

Item. Perſonæ innobiles non finabunt de acquiſitis per eas *in emphyteoſim* ad certum cenſum vel annuam penſionem, aut aliter ad meliorationem *feodi*, ſi res acquiſitæ ſinè juriſdictione ſint, nec valor feodi minuatur. *Même regître Croix*, fol. 130. v°.

Source : BIU Cujas

me de la province, à cauſe de ſon avènement à la Couronne ; ce qu'on lui a fait entendre qui montera à environ dix mille livres pour chaque Sénéchauſſée ; comme auſſi, de lever les arrerages qui en ſont dûs du tems du roi [Philippe le Bel] ſon pere (a).

(a)

Au reſte les *acapits* furent introduits fort anciennement dans cette province, ainſi qu'il ſe voit par cet article du teſtament de *Roger* de *Beziers* de l'an 1150 : *Deinde dono & laudo & cum omni integritate dimitto Rogerio Trencavel fratri meo, totum honorem meum, civitatem videlicèt atque burgos, caſtra, villas atque dominia, feudos, alodios,* acapites, *pignoras* (b) *& acquiſitiones, omneſque rectitudines meas ubicunque illas à Bernardo Atone vicecomite patre meo, ſive ab alio aliquo homine habeo & habere debeo, &c.* Tréſor des Anecd. du P. Martene tome 1. page 410.

(b)

(a) Ludovicus Dei gratiâ Francorum & Navarræ rex.. Tholoſæ, Bellicadri, Ruthenenſi & Carcaſſonenſi Seneſcallis vel eorum loca tenentibus, ſalutem. Mandamus vobis & veſtrûm cuilibet, quatenus *acapita, retroacapita* & alia certa deveria quæ nobis in nova ſuſceptione regiminis regni noſtri à certis ſeneſcalliarum prædictarum ſubditis tam de jure quàm patriæ conſuetudine deberi noſcuntur, quæ ad ſummam decem millium librarum turon̄ vel circiter pro qualibet Seneſcallia aſcendere dicuntur, more ſolito exigatis, & noſtris rationibus applicetis & etiam arreragia quæ de tempore cariſſimi genitoris noſtri indè debentur ; vos ſuper hoc diligentiam habentes. Actum Pariſius, die xxii^a. Maii, anno Domini m°. ccc°. xv°. *Mémorial A.* fol. 67.

(b) Le mot *pignoræ* ſignifie des terres tenuës en gage à cauſe d'une ſomme prêtée à celui qui en eſt le propriétaire ; & c'eſt ce que fait connoître cet autre article du même Teſtament : *De Comite de Fuxo* * *habeo & teneo villas & honorem, per* pignoram *ſeptem millium ſolidorum Toloſanorum ; & ſi Raimundo Trencavello ipſa ſeptem millia ſolidorum reddiderit, aut cui ille voluerit, ipſam* pignoram *recuperet.*

* Foix.

Source : BIU Cujas

CHAPITRE XII.

Des assûremens, *tant de maisons fortes & de Seigneuries, que des personnes.*

IL est à propos, avant que d'entrer en matiere sur ce point, de se remettre en mémoire que l'on a fait voir dans le premier livre de cet Ouvrage, qu'il y a eû de trois sortes d'hommage au tems du XIIe. siécle, qui sont, l'hommage *ordinaire*, le *plane* ou simple, & le *lige*; & que l'hommage *plane*, qui n'astreignoit le vassal à aucun service envers le Suserain, cessa d'être usité dès le XIIIe. siécle, ensorte que l'on n'y connut plus que l'hommage *ordinaire*, & le *lige*.

I. Les *assûremens* de maisons fortes prirent en quelque sorte dans certaines contrées, la place de l'hommage *plane*; s'étant introduit pour coutume dans ces contrées dès le même XIIIe. siécle, que ceux qui y possédoient des maisons fortes, les *assûrassent* volontairement au Haut Seigneur voisin. C'est-à-dire, que le possesseur de la maison forte promettoit à ce Haut Seigneur, que sa maison ne serviroit jamais contre lui dans les guerres qu'il auroit à soutenir; & que réciproquement ce Haut Seigneur voisin mettoit la maison dans sa sauvegarde: mais cela étoit, comme on vient de le dire, entierement volontaire de la part du possesseur de la maison forte, & il ne devenoit par là en aucune façon vassal du Haut Seigneur. Il fut fait vers l'an 1240. beaucoup de ces *assûremens* de maisons fortes, à Jean comte de [Dreux & Sire de] *Montfort* [l'*Amauri*], ainsi qu'il se voit par le

Source : BIU Cujas

(a) regître cartulaire de *Montfort* (a).

II. Quelques-uns de ces Gentilshommes, en *assurant* ainsi leur maison forte au puissant Seigneur dont ils étoient voisins, s'engageoient aussi à n'y point ajouter de nouvelles fortifications, & même à la lui remettre à grande & à petite force toutes les fois qu'il le souhaiteroit: mais ils ne devenoient point encore par là hommagers de ce Haut Seigneur. C'est ce qui se vérifie par des lettres patentes de Pierre de Richeville du mois de Novembre 1239, qui portent: « Qu'il a « *assuré* sa maison de *Chéeigni*, à Monsieur le Comte « de [Dreux, Seigneur de] Montfort, contre toutes « personnes, sauve la *feauté* de Monsieur le Roi de « France, en cette maniere: C'est-à-savoir, qu'il ne « peut avoir dans cette maison une archiere, *archeriam* *, ni une arbalestiere, ni un créneau, ni un « escu, *scutum*; mais il pourra faire autour de son « pourpris un fossé large de douze pieds, sans que « lui ni ses hoirs ayent la faculté de rien faire de plus « dans cette maison, si ce n'est par la permission du « Comte ou de ses hoirs. Il est encore à savoir qu'il « est tenu envers ledit Comte de lui remettre ladite « maison à grande & à petite force, aussi munie qu'il la

* fenestricula oblongior & strictior in urbium & castrorum muris, per quam sagittarii vel balistarii sagittas suas aut tela in obsidentes emittebant. *Ducange.*

(a) En voici plusieurs articles:

Major de Hernovilla. Assecuravit Domini Comiti domum suam de Ulmeio. fol. 66.

Gaufridus de Meherouſt. Assecuravit domum suam Domino Comiti.

Heloys Sapiens de Autolio. Assecuravit domum suam.

Dominus Henricus de Marc. Assecuravit domum suam. fol. 69.

Dominus Hugo Agoulant. Assecuravit domum suam.

Dominus Hugo de Viaco. Assecuravit domum suam de Pissota.

Domina Ysabellis de Poncellis. Assecuravit domum suam. fol. 70.

Petrus de Negelis, miles. Assecuravit domos suas de Negelis & de Sancta Curia, Comiti. fol. 73.

Galterus de Alneio. Assecuravit domum suam. fol. 76.

Source : BIU Cujas

« trouvera; ce que feront semblablement les hoirs delui » de Richeville; & le Comte la leur rendra de même (a). (a)

Il est remarquable que dans ces lettres, Pierre de Richeville ne dit point qu'il tienne du Comte de [Dreux, Seigneur de] Montfort, sa maison de *Chéeigni*, & qu'il ne l'y qualifie point de son Seigneur. Mais voici un article du même cartulaire de Montfort *fol.* 12, qui achève de démontrer que celui qui *assuroit* sa maison à un Haut Seigneur, ne devenoit point son vassal:

Dominus Reginaldus de Baata. Assecuravit domum suam Domino Comiti; & requirendum est, si debeat esse homo *Domini Comitis.*

III. D'autres Gentilshommes stipuloient du Haut Seigneur, en lui *assurant* ainsi leur maison forte, qu'il la feroit garder à ses dépens; même, qu'il garantiroit de tout évènement tant cette maison que leur propre personne; & c'est ce dont voici trois exemples, qui sont aussi tirés du cartulaire de Montfort *fol.* 69. 71. & 73:

Dominus Guillelmus de Pasticio. Assecuravit domum suam de Pasticio; & Dominus Comes debet ei gardare terram suam.

(a) Omnibus præsentes literas inspecturis, Petrus de Richervilla, salutem. Notum facimus, quòd nos domum nostram de *Cheeigneio asseguravimus* Domino *Comiti Montisfortis* contrà omnes gentes, salvâ fidelitate Domini Regis Franciæ, tali modo: Quòd non possumus habere in eadem archeriam, nec arbalisteriam, nequè cernelium, nequè scutum: & quòd possumus facere circà pourprisium nostrum ibidem unum fossatum duodecim pedum in latitudine; & quòd nos aut heredes nostri non possumus aliquid amplius facere in eadem, nisi per licitum dicti Comitis vèl ejusdem heredum. Insuper sciendum est, quòd nos dicto Comiti tenemur dictam domum reddere ad magnam vim & ad parvam, ità munitam sicùt eam inveniet; & idem illam æquè munitam nobis reddet. Heredes autem nostri ista omnia dicto Comiti & ejusdem heredibus similiter facere tenebuntur. In cujus rei testimonium, præsentes literas sigilli nostri munimine tradidimus roboratas. Actum anno Domini M°. cc°. tricesimo nono, mense Novembri. *Même Cartulaire de Montfort* fol. 42.

Source : BIU Cujas

Johannes de Montepinçon. Assecuravit domum suam de Esglencort, cùm magno auxilio & parvo; & Comes debet ei custodire terram suam de Esglencort.

Dominus Hugo de Mesalant. Assecuravit domum suam de Villers; & est in garandisia Domini Comitis & gardâ, ipse, & terra sua.

IV. Mais il y eût tels Gentilshommes qui, dans le même tems qu'ils faisoient l'*assûrement* de leur maison forte à un grand Seigneur, mirent volontairement dans son hommage quelque portion de leur terre, ou qui en prirent de lui en fief la garde; & c'est ce dont le regître cartulaire souvent cité fournit aussi quelques exemples, & entr'autres les deux que voici, *fol.* 69:

Philippus Gile de Autolio. Assecuravit domum suam; & tenet gardam terræ suæ.

Almarricus de Viaco. Assecuravit domum suam; & tenet gardam terræ suæ, & est homo Comitis.

V. Je viens aux *assûremens*, tant de terres, que des personnes.

Comme par l'ancien usage, ou abus des fiefs, il étoit au pouvoir des Seigneurs de se faire la guerre les uns aux autres de leur autorité privée; vers le milieu du XIIIe. siécle, plusieurs Seigneurs lassés d'être toûjours ainsi entr'eux sur le qui vive, commencérent à se donner une assurance réciproque qu'ils ne se nuiroient point l'un à l'autre; & pour que cet *assûrement* fut plus inviolable, ils s'en firent donner un acte solennel aux Assises du Roi, ou du Haut Seigneur, dont ils dépendoient. Cela se pratiqua beaucoup en Champagne, comme il se voit par le regître des grands Jours de

cette

Source : BIU Cujas

cette province tenus en 1284. & années ſuivantes (a). (a)

VI. Souvent auſſi c'étoit le Haut Seigneur lui-même qui obligeoit les Seigneurs particuliers à ſe faire l'*aſſûrement* ſolennel & réciproque, qu'ils ne ſe nuiroient point l'un à l'autre par eux ni par leurs gens ; & cela ſe pratiquoit ainſi, quand le Haut Seigneur avoit eû nouvelles de quelque démeſlé ſurvenu entr'eux, ou que l'une des deux parties avoit recours à lui ſur les menaces que l'autre lui avoit faites. C'eſt ainſi que, ſur la plainte que Mr. Hugues dit Békait chevalier, porta en la cour des grands Jours de Troies en l'année 1289. contre le Comte de Bar qui lui faiſoit pluſieurs violences ; cette Cour enjoignit au Bailli de Chaumont d'aller trouver le dit Comte, qui avoit déja été ajourné à quinzaine

(a) Il eſt bon de donner ici quelques-uns des actes de ces *aſſûremens* :

Dominus Theobaldus de Broyes præſens in Curia aſſecuravit abbatem & conventum de *Oye*, familiam & bona eorum, de ſe & ſuis, ad uſus & conſuetudines Campaniæ. Et dictus abbas ſimiliter aſſecuravit dictum Theobaldum, de ſe & ſuis. *Regître des grands Jours de Troies* fol. 39.

Curia Campaniæ ſe recordat per relationem domini Johannis de Villablovana militis, modò ballivi Trecenſis per Egidium de Compendio, & per Johannem Eſcaloti gruarium Campaniæ, & per Petrum de Chaours, quòd dominus de Chappes de ſe & ſuis dominum Erardum de Arcies militem & ſuos bonâ fide & legitimâ aſſecuratione ſecundùm uſus & conſuetudines provinciæ aſſecuravit, nullo alio obſtaculo obſtante.

Similiter, dominus Erardus de ſe & ſuis dictum dominum de Chapes & ſuos, modo quo ſuprà, aſſecuravit :

Et quòd, ſicùt dicti Ballivus, Egidius, & Johannes retulerunt & concordati fuerunt, iſta aſſecuratio facta fuit inter partes in plena curia Campaniæ diebus Trecenſibus qui citrà annum fuerunt.

Et adhuc de iſta aſſecuratione loquendum eſt Ballivo Aurelianenſi tùnc Ballivo Trecenſi, & Seneſcallo de Biaucaria tunc Ballivo de Calvomonte. *Même regître* fol. 68.

Dominus Johannes dictus Boullaimmont, miles, aſſecuravit benè & legitimè Johannem de Gondrecourt armigerum & ſuos, de ſe & ſuis. Et ſimiliter, dictus armiger dictum dominum de Boullaimmont & ſuos, de ſe & ſuis ad uſus & conſuetudines lege faciente aſſecuravit. *Même regître* f. 79.

Source : BIU Cujas

auxdits grands Jours pour y donner un *assûrement* à ce Chevalier, & n'avoit point comparu, afin de lui demander la raiſon de ſon défaut ; que s'il alléguoit quelque juſte cauſe par laquelle il ne dût point être tenu de donner l'*assûrement* requis, le Bailli l'ajournât au prochain jour à Paris pour y propoſer ſes moyens contre ledit Chevalier ; & que cependant, il fut fait à ce Chevalier la recréance de ſes biens & (a) de ſes meubles, s'il y avoit lieu à cette recréance (a). C'eſt encore ainſi qu'en l'année 1284. Pierre ſire de Bourlémont, chevalier, qui avoit fait des menaces à Guillaume du Châtelet jadis bailli de Chaumont, *assûra* par ordre de la Cour des grands Jours, ſur la demande que ledit Guillaume en avoit formée, ledit Guillaume & les ſiens, de lui & de ſes gens, aux us & coutumes de la patrie de Champagne ; & il eſt dit que cela fut fait en la pleine cour des grands Jours de Troies, le lundi après la fête de S. André apôtre, préſents, le Maréchal de Champagne, le Sénéchal de Champagne, Mr. de Neſle, Mr. Gile de Brion, le Vidame de Chartres, Mr. de Juilly, Mr. Jean de Braine, Mr. Guillaume de Villarcel, Mr. Henri de S. Benoît, Mr.... Du Breuil, & Mr. Jaques de Beone,

(a) INJUNCTUM eſt Baillivo de Calvomonte ut ad Comitem de Barro accedat, ipſum requirendo, quòd dominum Hugonem dictum Bekait, militem, (conquerentem) curiæ Campaniæ, eundem militem in aſtenancia uſque ad quindecim dies Nativitatis B. Mariæ erga dictum (Bekait) ſuper dicta *aſſecuratione* præbenda ad iſtos dies Trecenſes adjornatum fuiſſe, nec veniſſe, immo (defeciſſe) ; quòd, ſi allegaverit juſtam cauſam habere quarè ad ipſum *aſſecurandum* minimè teneatur, per eundem Ballivum ad diem proximò venturum, contra dictum militem dictus Comes Pariſius adjornetur cauſam & rationes ſi quas habuerit allegaturus ; & quòd bona & catella dicti militis recredantur, ſi de eiſdem ſit recredentia facienda. *Regître des grands Jours de Troies* fol. 106. v°.

Source : BIU Cujas

chevaliers ; l'Abbé de Moutier-Ramey, l'Abbé de Moutier-en Der, Me (Gautier) archidiacre de Coutances, Me. Etienne archidiacre de Bayeux, Me. Jean de Vaſſonne, Me Jean..... Me. Anſeau de Montaigu, Me. Jean Guillaume d'Outremer, Vincent de Pierre-Châtel jadis..... Renier Accore *, le Bailli de Sens, Guillaume d'Alement **, & pluſieurs autres (*a*).

Le mardi veille de la fête de S. Nicolas en hiver, le même Seigneur de Bourlémont renouvella en ladite cour des grands Jours à Troies & devant les mêmes perſonnes que l'on vient de nommer, à l'Abbé de *Miroaut* (ou *Mirevaux*), l'*aſſûrement* qu'il avoit autrefois fait à cet Abbé tant pour lui que pour les ſiens (*b*).

VII. Cette précaution que prenoit le Seigneur qu'un autre Seigneur avoit menacé, de ſe faire donner par

* Il étoit le *Receveur général* de *Champagne*, & c'eſt lui qui compte du produit de toute la terre de Champagne & de Brie pour 7. mois finis à la Madeleine 1285

** bailli de Troies.

(*a*) Petrus dominus de Borlemont, miles, qui minas intulit Guillelmo de Caſtelleto quondam ballivo Calvimontis, de quibus (periculum) eſt timendum, de mandato Curiæ ad petitionem ipſius Guillelmi aſſegura-vit eundem Guillelmum & ſuos de ſe & ſuis in plena curia ad dies Trecenſes de bona aſſeguratione ad uſus & conſuetudines patriæ Campaniæ. Et hoc factum fuit die lunæ poſt (feſtum B.) Andreæ apoſtoli, præſentibus, Mareſcallo Campaniæ, Seneſcallo Campaniæ, Domino de Nigella, domino Egidio de Brione, Vicedomino Carnotenſi, domino de Juliaco, domino Johanne de Brana, domino Guillelmo de Villa-arcelli, domino Henrico de ſancto Benedicto, domino .....Brolii, & domino Jacobo de Beona, militibus ; Abbate Monaſterii-Arremareñ, Abbate Monaſterii-Dervenſis, magiſtro [Galtero] archidiacono Conſtancienſi, magiſtro Stephano archidiacono Bajocenſi, magiſtro Johanne de Vaſſona, magiſtro Johanne , magiſtro Anſello de Monte-accuto, magiſtro Guillelmo de Ultramare, Vincentio de Petra-Caſtri quondam....., Renero Accurri, Ballivo Senonenſi, Guillelmo d'Alement, & pluribus aliis. *Regître des grands Jours de Troies* fol. 17. v°.

(*b*) Idem Dominus de Borlemont ſecundùm conſuetudines Campaniæ aſſeguravit, & aſſegurationem ſibi aliàs factam renovavit, Abbatem [de *Miroaut*] & ſuos, de ſe & ſuis, die Martis in vigilia B. Nicholai Hyemalis in plena curia ad dies Trecenſes,

Source : BIU Cujas

lui un *assûrement* en la pleine cour du Suserain, produisoit pour effet que, si celui qui avoit donné l'*assûrement* venoit à l'enfraindre, le Suserain le contraignoit par saisie de sa terre à réparer les dommages faits au préjudice de cet *assûrement*. Ainsi, le Sire de Bourlémont ayant enfraint l'*assûrement* par lui donné à l'Abbé de *Mirevaux*, presqu'aussitôt après le renouvellement par lui fait de l'acte de cet *assûrement* en la pleine cour des grands Jours de Troies, le Procureur-Général du [nouveau] Comte de Champagne * fit saisir ses terres de *Bourlémont* & de *Rotiers* pour cause de cette infraction d'*assûrement*. Ce Seigneur donna là-dessus sa requête en la cour des grands Jours, tendante à ce qu'il fut dit que, comme Thibaut & Henri jadis comtes de Champagne l'avoient autrefois reçu pour homme, de *Bourlémont* & de *Rotiers* & de leurs apartenances, ce qu'avoit aussi depuis fait Monsieur Edmond [d'Angleterre] au tems qu'il avoit le bail de la Champagne*, le nouveau Comte de Champagne le recevroit de même à hommage desdites terres. Le Procureur-Général répondit à cette requête, que loin que l'hommage offert dût être reçu, le Sire de Bourlémont devoit au contraire perdre ses terres à cause de l'infraction de l'*assûrement* par lui donné à l'Abbé de Mirevaux & aux biens de ce Monastere; pour raison

* *Philippe* le *Bel*; il n'étoit pas encore pour lors roi de France.

* du chef de *Blanche* d'*Artois* sa femme, laquelle étoit mere de *Jeanne* héritiere de la Champagne.

præsentibus (istis); Hugone de Confluencio marescallo Campaniæ, Johanne de Joinvilla seneschallo Campaniæ, Mathæo vicedomino [Carnotensi]..... Gilone de Brione, Guillelmo de Villa-arcelli, militibus; Abbate Arremareñ; magistris, Galtero archidiacono (Constanciensi, Stephano) archidiacono Bajocensi, Johanne de Vassoigne, clericis; Florentio de Roya, Guillelmo Dalement ballivo Trecensi, (Oudardo de No)va-villa ballivo Senonensi, Hugone de Calvomonte quondam ballivo Vitriaci, & pluribus aliis. *Ibidem.*

Source : BIU Cujas

de quoi, & encore de plusieurs desobéissances à la Cour de Champagne, il avoit envoyé [un huissier] l'assigner. Mais le Sire de Bourlémont ayant proposé plusieurs défenses contre chaque article des faits mis en avant par le Procureur-Général; il fut, tant sur ces faits, que sur les défenses, apointé & consenti entre les deux parties ce que voici :

Que le Sire de Bourlémont seroit admis à faire l'hommage de ses terres, sauf, ainsi qu'il l'a expressément consenti, que le droit du Comte de Champagne demeurera en son entier quant à la possession de la chose demandée, aux forfaitures, & aux autres moyens proposés par le Procureur du Comte, de même que cela étoit avant ledit hommage; & que le Sire de Bourlémont ne pourra point s'aider de cet hommage, pour parer à la demande que le Comte a fait former contre lui.

Ce Seigneur de Bourlémont ayant été en conséquence reçu à l'hommage, demanda aussi-tôt d'être ressaisi des choses pour lesquelles il venoit de le faire, avant qu'il répondit aux articles proposés contre lui.

Mais il fut dit, après l'avoir entendu dans sa demande, & le Procureur général dans ses moyens, qu'il ne seroit point ressaisi de ses terres, & qu'il étoit tenu de répondre aux faits articulés contre lui. Et parce que les deux parties étoient contraires en faits, elles se mirent en enqueste; & chacune d'elles ayant remis ses articles à la Cour, elle leur donna pour auditeurs l'Archidiacre de Coutances, & Guillaume de Primay, chevalier, pour faire enqueste & la raporter à la Cour. Et quant à la cause principale d'entre les moines de

Source : BIU Cujas

Mirevaux d'une part, & ledit Seigneur de Bourlémont d'autre part, touchant la *garde* de cette *Abbaye*, il fut dit : Que le Jugement en ſeroit différé, juſqu'à ce que l'enquête ordonnée fut faite & parfaite (*a*).

(*a*) Par l'évènement de ces enquêtes, il fut trouvé que le Sire de Bourlémont avoit enfraint les *aſſûremens* par

(*a*) DICEBAT dominus de BORLEMONT, quòd cùm Comites Campaniæ quondam Theobaldus & Henricus ipſum recepiſſent in hominem ſuum de *Borlemont* & de *Rotiers*, & eorum pertinentiis; nec non Edmondus tempore balli, eundem de præmiſſis in hommagium recepiſſet : Petit, ut Campaniæ Comes, qui nunc eſt, ipſum in hominem recipiat de præmiſſis.

Ad cujus petitionem reſponſum fuit per Procuratorem Domini Comitis, quòd dictum hommagium recipi non debebat, prætendens & proponens multas rationes per quas prædicta debebat amittere, —— ut potè per fractionem aſſecuramenti facti per eundem Abbati de *Miroaut* & bonis ipſius monaſterii. (Propter quam fractionem ipſe Procurator dicti *) Comitis Campaniæ, qui ad querimoniam dicti Abbatis inerat, miſit prò aſſenando eodem ſuper fractione aſſecuramenti prædicti & permultas inobedientias ab eodem Curiæ factas, & permultas alias rationes (per eum) Curiæ propoſitas contrà ipſum.

Qui dictus replicando, multas defenſiones propoſuit contrà ſingulos articulos quos prædictus Procurator propoſuit, ut dictum eſt.

Auditis igitur rationibus & defenſionibus utriuſque partis, partes prædictæ ſe in Judicium poſuerunt :

CONCORDATUM FUIT, de conſenſu prædicti Domini, quòd recipietur in hommagium de præmiſſis; hoc ſalvo, quòd expreſsè conſenſit, quòd jus Comitis (remanebit) ſalvum quantùm ad poſſeſſionem rei petitæ, forefacturas, & alia per dictum Procuratorem Comitis propoſita contrà ipſum, ſicùt erat antè hommagium prædictum; & quòd non poſſit ſe juvare de hommagio prædicto contrà petitionem Comitis factam contrà ipſum.

Itèm ipſo recepto, ut dictum eſt, ad hommagium prædictum; quià petita ab ipſo, adhuc erant ſaiſita & in manu Comitis & detenta propter ſibi impoſita prædicta, petiit de hiis reſaiſiri antequàm ad ſibi impoſita reſponderet.

Auditis rationibus & reſponſionibus utriuſque partis, dictum fuit : Quòd non reſaiſiretur, & quòd reſpondere ad propoſita tenebatur.

Ex parte cujus fuit, ad propoſita contrà ipſum, reſponſum.

Et quia facta erant ſibi invicèm contraria, ſe poſuerunt inqueſtæ : & ſuper articulis quos partes prædictæ Curiæ tradiderunt, dati ſunt auditores ..... archidiaconus Conſtancienſis & dominus Guillelmus de Primaio, miles, qui ſuper hiis inquirent, & inqueſtam referent Curiæ. Et (dilata eſt) cauſa ſuper principali inter monachos de *Miroaut* ex una parte, & dictum dominum de *Borlemont* ex altera, vi-

* J'avertis que les mots ainſi mis entre deux parenthèſes dans ce Jugement, ſont effacez dans le regître ; ainſi, le Lecteur y aura tel égard qu'il voudra.

Source : BIU Cujas

lui faits à l'abbé & couvent de *Mirevaux*, & en conséquence il fut condanné en une amende envers le Comte de Champagne, & aux dommages & interêts envers cette Abbaye ; mais le Jugement qui intervint à cet égard, eſt ſi défectueux à cauſe de la pourriture du regître, que l'on n'a pu le donner ici.

VIII. Au reste, il s'agit des *aſſeuremens*, dans les chapitres 28. & 37. du livre 1.er des *Etabliſſemens* du roi S. Louis de l'an 1270. Le 28.e chapitre porte : Que quand un homme aura guerre, (c'eſt-à-dire, ſera en querelle) avec un autre, & qu'il viendra demander en Juſtice que celui de qui il ſe plaint, lui donne devant elle *aſſeurement* qu'il ne lui fera aucun dommage ni aux ſiens ; ſi après cela *, il reçoit quelque dommage de la part de

* après l'*aſſurement* fait.

delicèt ſupèr *garda abbatiæ* prædictæ, donec prædicta inqueſta compleatur.

FACTA utriuſque partis ſequuntur :

Entent à prover li Procurierres le Roi de Navarre & Conte de Champaigne contre le Seigneur de *Borlémont*, que l'Abbé de *Miroaut* qui fu devant l'Abbé qui ore eſt, requiſt à avoir *aſſeûrement* du Seigneur de Borlemont & des ſiens, por lui, por ſes moines & ſes convers, & por ſes hommes qui eſtoient demorant es leus dont contens eſt entre aus, por pluſors injures & violences que le ſire de Borlemont avoit fet à lui & à l'égliſe & à ſes moines, à ſes convers & à ſes gens, & à ſes hommes, ſi comme il dit.

Item. Que li aſſeûremens fu fez en plene Court à Troyes, dudit Seigneur de Borlemont, en la maniere que on a uſé & accouſtumé donner *aſſeûrement* à Troyes ; & fu fez li aſſeûremens entour cinq ans a.

Item. Que li abbés qui ore eſt & li procur' de l'égliſe requiſtrent que li aſſeûrement fuſt renouvelé (comme il) eſtoit fez devant, por ce que il diſoient que li ſires de Borlement leur avoit fet puis l'*aſſeûrement* moult (de torts &) domages. Et fu li *aſſeûremens* devant diz renouvelez en plene Court à Troyes entour trois ans.

Item. Que puis ces *aſſeûremens* donez & renouvelez, li ſires de Borlemont a fet moult de injures & de violences (à l'égliſe) de Miroaut, en vilenant & en chaçant leurs moines, leurs convers, en batant & en prenant leur hommes (contre) l'aſſeûrement, en prenant leur biens, leur beſtes, leur foins, leur vins, leur blés, & leur rentes.

Item. &c. [On ne donne point le ſurplus de ces faits, ni ceux du Seigneur de Bourlemont, parce que cela n'eſt pas fort intéreſſant, & meneroit trop loin.] *Regître des grands Jours de Troies*, foliis 17. & 18.

Source : BIU Cujas

ſon adverſaire & en fait la preuve, celui-ci en doit être pendu, parce que c'eſt le cas de l'infraction de trève, qui eſt une des grandes trahiſons qu'il y ait : & la connoiſſance en apartient au *Baron*. Mais, ſi celui qui eſt appellé en *aſſeurement*, ne vouloit le faire, & ſe retiroit ainſi de devant les Juges, nonobſtant qu'ils lui eûſſent défendu de s'en retourner qu'il n'eût donné l'*aſſeurement* ; alors il ſeroit reſponſable de tous les torts que le demandeur en *aſſeurement* ſouffriroit depuis, tant en ſa perſonne que dans ſes biens, quand bien même il n'y auroit point de preuve qu'il en fût l'auteur (a). Pour ce qui eſt du chapitre 37, ce n'eſt en quelque ſorte qu'une répétition de ce qui eſt porté en celui-ci.

(a)

IX. Ces deux chapitres montrent de plus, qu'au tems de l'année 1270. il apartenoit au *Baron* de connoître des *infractions* d'*aſſeurement* qui ſe commettoient dans ſon Reſſort. Néanmoins il en faut excepter le cas où il ſe trouvoit que l'*aſſeurement* avoit été donné pardevant les Officiers Royaux, car alors il n'y avoit qu'eux qui pûſſent connoître de l'*infraction* de cet *aſſeurement*, ainſi que cela eſt dit dans le 28e. chapitre du liv. 2. des

(a) CHAP. XXVIII.

D'hons qui requiert aſſeurement pardevant la Juſtice, à qui l'en fet force de cors ou d'avoir, ou domage.

« SE ainſinc eſtoit que uns hons euſt « guerre à un autre, & il veniſt à la « Juſtice pour li fere *aſſeurer* puis que « il le requiert, il doit faire fiancer « ou jurer à celui de cui il ſe plaint, « que il ne li fera domage, ne il, ne « li ſien ; & ſe il, dedans ce, li fet « domage, & il en puet eſtre prouvé, « il en ſera pendus ; car ce eſt appellé trève enfrainte, qui eſt une des „ grans traïſons qui ſoit : & ceſte Juſ- „ tice, ſi eſt au *Baron*. Et ſe ainſinc „ eſtoit que il ne vouſiſt *aſſeurer*, & „ la Juſtice li deffendiſt & diſt, Je „ vous deffens que vous ne vous en „ alliés pas devant ce que vous aurez „ *aſſeuré* ; & ſe il s'en alloit ſur ce que „ la Juſtice li auroit deffendu, & l'en „ ardiſt à celui ſa meſon, ou l'en li „ eſtrepaſt ſes vignes, ou l'en le tuaſt, „ il en ſeroit auſſi bien coupable co- „ me s'il l'euſt fet „

Etabliſſemens

Etabliſſemens de l'an 1250, en ces termes:

« Se aucuns donne aſſeurement en la Cort le Roi a « aucun plaintif, & puis l'*aſſeurement*, ſi ait la trive « enfrainte & l'*aſſeurement* briſié, & il en ſoit ſemons « pardevant la gent le Roi, il reſpondra pardevant « aus, tout ſoit-il levant & couchant en autre ſeigno- « rie, tout ait li Sires tele haute Juſtice en ſa ter- « re. Et conviendra que il demorre illuec por juſti- « cier por la raiſon de l'aſſeurement fet en la cort le « Roi, ou pardevant ſa gent, ſelon l'uſage de Ba- « ronie, tout ne ſoit il pas pris en fet préſent: car « li Roi eſt ſouverains, ſi doit eſtre ſa Cort ſouve- « raine ».

IX. Philippe le Bel pouſſa plus loin la maxime à cet égard, car le Sire de Joinville revendiquant en la cour des grands Jours de Troies de l'an 1288. la connoiſſance d'une *infraction* d'*aſſûrement* commiſe dans ſa ville de *Joinville*, & ce Seigneur alléguant pour moyens de revendication de cette cauſe, qu'il tenoit ſa châtellenie [de Joinville], avec d'autres encore, dans une très-grande nobleſſe, & que le Bailli ne l'avoit point fait convenir ni ſes gens devant lui à ſes Aſſiſes pour défaut de Juſtice: il y fut dit, Que la connoiſſance de cette prétenduë *infraction* d'*aſſurement* demeureroit au Bailli (*a*).

X. Auſſi, comme l'auteur du Nouveau Recuëil des

(*a*) Super eo quòd Dominus Joinville, Seneſcallus Campaniæ, contra Ballivum de Calvomonte proponebat, quòd idem Ballivus omnimodam ſuam Juſtitiam quam habet in villa ſua *Joinville*, in manu Domini Campaniæ injuſtè ceperat atque ſaiſierat, & manus ſuas atquè gentium ſuarum ligaverat taliter, quòd dictâ Juſtitiâ nullatenùs uti poterat proùt conſueverat & ad ſe pertinet, nec eandem in futurum exercere. Quarè pe-

Ordonnances de nos Rois l'a fort bien remarqué dans son gloſſaire ſur le même chapitre des *Etabliſſemens* que nous venons de raporter, il eſt dit dans la Somme rurale de Boutillier liv. 1. tit. 34. p. 236, « que par « délibération du grand Conſeil à Paris, il fut délibéré « que, ſi le cas (de l'*infraction*) advenoit dans la terre d'un « haut Juſticier, & ledit haut Juſticier en prenoit la « connoiſſance à faire avant les Officiers royaux, à lui « comme haut Juſticier lui devoit demeurer; mais « que, ſi leſdits Officiers du Roy encommençoient « premiérement leurs exploits ſur ce, la connoiſſan- « ce leur en apartiendroit, & que de cette loy eſtoit

rebat dictum factum ſibi emendari, & manum Domini Campaniæ amoveri. Ballivus prædictus ad ſui defenſionem dicebat, quòd propter defectum Juſtitiæ hoc juſtè fecerat, eâ videlicet ratione quòd poſt quandam *aſſecurationem* factam coram Præpoſito de Waſſeio pro Domino Rege inter duos homines quorum unus in dicta villa *Joinville* alium verberavit ac turpiter vulneravit, cùm aliquibus aliis ſuis complicibus in præſentia Juſtitiæ Joinville pro dicto Domino ibidem exiſtentis, & aliorum ibidem præſentium; nec manus ſuas appoſuit dicta Juſtitia ad eoſdem malefactores capiendos, nec eoſdem à ſua malitia refrenandos, quod eſt notorium & manifeſtum; & propter mortis periculum dicti vulnerati, & tam pro *aſſecuratione fracta* quàm per defectum Juſtitiæ, dictus Ballivus juſtè manum Domini Regis ibidem apoſuit. Dominus Joinville replicando proponebat, quòd licèt verum eſſet id quod propoſitum eſt à dicto Ballivo, quod aliud, ut dicit poterit inveniri, non tenebatur propter hoc manum Domini Regis in ſua Juſtitia apponere, nec eandem Juſtitiam impedire, cùm idem ſit Nobilis Caſtellanus, & in maxima nobilitate caſtellaniam ſuam cùm aliis à Domino Campaniæ obtineat, nec eundem nobilem ſeu gentes ſuas ſuper defectum Juſtitiæ coràm ſe ipſo ad ſuas aſſiſias fecerat conveniri, defectum Juſtitiæ eiſdem apponendo; nec poterat quin eidem nobili fieret præjudicium ſinè ſufficienti ſummatione, gentes, ſeu ſuam Juſtitiam capere, nec etiam impedire. Auditis rationibus dicti Domini Joinville, & defenſionibus dicti Ballivi: PRONUNCIATUM EST per Curiæ conſilium, cognitionem *aſſecurationis* prædictæ, *fractæ* ut dicitur, penès eundem Ballivum remanere, & quòd manum ſuam quam appoſuit ſuper Juſtitia dictæ villæ amoveat, nec permittat ipſum nobilem ab aliquibus indebitè moleſtari. *Regître des grands Jours de Troyes* folio 90. verſo.

Source : BIU Cujas

« uſé es parties de Picardie & deça la Somme ».

L'Ordonnance que le roi Louis X. fit le 17. May 1315. ſur les remontrances des Nobles de toute la Bourgogne, porte art. 27: Nous défendons très-étroitement à nos Officiers d'empêcher à l'avenir que les Seigneurs temporels ne faſſent donner dans leurs reſſorts & terres, des *aſſûremens* entre perſonnes qui leur ſont ſoumiſes, & y forcent ceux qui le refuſeroient; & voulons que quand il s'agira de donner *aſſeuremens* en préſence de nos Officiers dans les cas de leur compétence, avant que ces *aſſûremens* ſoient accordés, les injures ſoient prouvées, ou des ſoupçons probables; à moins que la coutume ne ſoit au contraire, laquelle coutume devra être prouvée par celui qui allégue (*a*).

(*a*)

Ce même Roi avoit déja accordé aux Nobles de Bourgogne par ſon autre Ordonnance en leur faveur du mois d'Avril 1315, que l'on ne les contraindroit point, non plus que leurs hommes & leurs ſujets, à donner *aſſûrement* en guerre ouverte, ni en autre cas, ſi la menace n'étoit connuë ou prouvée. *Nouveau Recuëil des Ordonnances de nos Rois*, page 558.

(*a*) Et ne domini temporales de cetero impediantur per gentes noſtras, quominus in eorum juriſdictionibus & terris *aſſecuramenta* coram ipſis inter perſonas ſibi ſubditas præſtari facere poſſint, & contradictores ad hoc compellere, diſtrictiùs inhibemus & volumus quòd in præſtandis *aſſecuramentis* coram gentibus noſtris in caſibus ad eos ſpectantibus, antequam concedantur, probentur injuriæ, vel ſuſpiciones probabiles, niſi conſuetudo ſit contraria, quam allegans probare teneatur. *Nouveau Recueil des Ordonnances des nos Rois de la troiſiéme Branche*, page 572.

Source : BIU Cujas

CHAPITRE XIII.

Des terres nobles tenuës en parage.

I. C'Est une maxime auſſi anciène que le monde, qu'il apartient à l'aîné d'une Maiſon, non ſeulement d'être plus avantagé que ſes puînez dans les biens de la ſucceſſion du pere commun *, mais encore d'être leur ſeigneur. Iſaac établiſſant, par l'ordre de Dieu, Jacob pour l'aîné de toute la poſtérité d'Abraham, lui dit qu'il ſera le ſeigneur de ſes freres, & que ceux-ci s'abaiſſeront profondément devant lui **; c'eſt-à-dire, qu'ils ſeront aſſujettis à ſa domination, comme il eſt marqué que le même Iſaac s'en expliqua enſuite à Eſaü *.

* Suivant la loi de Moïſe, il apartenoit à l'aîné d'avoir une double part dans la ſucceſſion de ſon pere. *Deut.* ch. 21. ℣. 17.

** Gen. ch. 27. ℣. 29.

* Ibidem. ℣. 37.

II. Cette loi en faveur des aînez fut adoptée par preſque tous les peuples, & elle eſt venuë juſqu'à nous. L'auteur du Nouveau Recuëil des Ordonnances de nos Rois, dit à ce propos dans ſa ſçavante préface ſur cet Ouvrage : « Que le roi Lothaire, & après lui [les premiers de] nos Rois de la troiſiéme race, ayant heûreuſement réformé l'uſage de partager le Royaume entre les enfans du dernier Roi décédé, uſage qui avoit été ſi funeſte à la France pendant les deux premieres Races ; les Seigneurs prirent pour modele ce qui venoit de ſe paſſer à l'égard du *fief dominant*, c'eſt-à-dire, à l'égard de la Couronne ; & qu'ils portérent ſi loin les prérogatives des aînez, qu'on les regarda pendant quelque temps comme les ſeuls

Source : BIU Cujas

« héritiers, dans les ſucceſſions féodales, & comme « les Seigneurs de leurs freres ». Néanmoins, un autre Ecrivain prétend dans une diſſertation non encore imprimée, que ce furent au contraire les grands fiefs qui ſervirent en cela de modele pour la Couronne, parceque, dit-il, on a des exemples de la ſucceſſion des aînez ſeuls pour ces fiefs, avant qu'on en ait pour la Couronne; & il remarque, que dès l'an 921. Raoul (, depuis élu Roi de France) ſuccéda ſeul dans le duché de Bourgogne à Richard le Juſticier ſon pere, quoiqu'il eût deux freres, dont l'un, nommé *Boſon*, fut comte de la haute Bourgogne; & de plus, qu'il eſt viſible que Lothaire, qui n'avoit pas encore 14. ans à la mort de Louis d'Outremer ſon pere ſurvenuë en 954. n'auroit pas pu exclure du partage de la Couronne Charles ſon cadet, s'il n'avoit pas été en cela ſoutenu par les Grands du Royaume, à qui par conſéquent il faut attribuer ce changement d'uſage. [*Voyez un Eclairciſſement ſur l'élection des anciens Rois de France* page 18. *lequel eſt joint à des diſſertations ſur la mouvance de la Bretagne par rapport à la Normandie.*]

III. Pour nous réduire ici à quelque choſe de plus précis ſur les fiefs, nous nous renfermerons à y conſidérer quelques faits particuliers.

Après le décès du Comte Thibaut le Grand, qui arriva en l'année 1152. le 10. Janvier, Henri ſon fils ayant ſuccédé à la *Champagne* & à la *Brie*; il ſe trouva que Thibaut puîné, qui recuëillit le comté de *Chartres* & de *Blois*, & Eſtienne 3e. fils qui hérita du comté de *Sancerre*, tinrent ces comtés à *hommage* de Henri leur frere-aîné; nonobſtant que le comté de Char-

Source : BIU Cujas

tres-& de Blois eût jusqu'alors été un fief relevant nuëment du Roi (*a*), duquel comté celui de *Troies* ou Champagne avoit peut-être lui-même relevé au tems que Huon cadet de l'ancienne maison de Chartres le possédoit, comme on en a déja fait l'observation *; & qu'à l'égard du comté de *Sancerre*, c'étoit un aleu, ainsi qu'on l'a prouvé par un article du premier livre des fiefs de Champagne qui a été précédemment rapporté *. Or, c'est en *parage*, que Thibaut & Etienne tinrent ainsi leurs comtés en fief de Henri leur aîné.

(*a*)

* pages 647. & 648.

* page 149.

IV. Une charte de Simon sire de Châteauvilain du mois de Mai 1208, porte: Qu'il y a eû procès entre lui & [défunt] Thibaut comte de Champagne, sur ce

(*a*) Il semble que dans la suite, le Roi ait voulu réclamer contre la *tenuë* du comté de Chartres-& de Blois, en *parage* de celui de Champagne. Car dans les lettres patentes déja citées de Blanche comtesse de Champagne du mois de Mai de l'an 1200, portant convencions entre le Roi & elle au sujet de ce Comté, dont elle devoit avoir le *bail* ou *garde* pendant que dureroit la minorité de ses enfans, il y est dit: " Que le Comte Louis [de " Chartres & de Blois] fera l'hommage à cette Comtesse, comme de *bail*, " sauves les convencions qu'elles a " [faites] avec Monsieur Philippe roi " de France son seigneur; & qu'elle " fera jurer audit Comte Louis, que, " si elle résilioit ces convencions, il " se tiendra avec Monsieur Philippe " roi de France, & [qu'il l'aidera] de " sa personne & de tous les fiefs qu'il " a tenu de Thibaut comte de Cham- " pagne [, son défunt mari] ". *Comes verò Ludovicus mihi faciet hommagium, sicut de ballio, salvis conventionibus quas ego habeo cùm domino meo Rege Franciæ; & faciam eidem Ludovico comiti jurare quòd, si ego à prædictis conventionibus resilirem, ipse tenebit se cùm domino Philippo rege Francorum, & [eum juvabit] de se & de omnibus feodis quæ de Comite Theobaldo tenuit.* Ampliss. coll. du P. Martene tome 1. p. 1029. Quoiqu'il en soit de cette particularité, qui pourroit bien n'être que l'effet d'une caution, n'étant pas rare alors que des suzerains, pour sûreté de leur parole envers leur souverain, consentissent que leurs vassaux passassent de son côté s'ils manquoient à leur promesse: il reste toujours pour véritable, que le *parage* du comté de *Chartres*-& de *Blois* avoit déja fait souche de part & d'autre; Thibaut le Bon, & Louis son fils, ayant successivement tenu ce comté en fief de Henri le Large, & de Henri II. & de Thibaut ses fils, Comtes de Champagne.

Source : BIU Cujas

que ce Comte vouloit qu'il prît de lui & en tînt ligement *Châteauvilain*, que lui Simon reconnoissoit être dans la mouvance du Seigneur de Champagne, mais qu'il vouloit au contraire prendre & tenir de Simon sire de Commerci son frere aîné; & qu'enfin il a pris ce château *ligement* dudit Comte Thibaut; en compensation de quoi, ce Comte lui a dû assigner 30. livrées de terre annuelles (*a*). (*a*)

V. Ce second exemple montre encore, qu'il étoit au choix du puîné de reconnoître pour suserain immédiat de la terre qui lui étoit échuë en partage, ou son frere aîné, ou bien le Seigneur dont cette terre avoit jusqu'alors relevé nuëment. En effet, cela est ainsi porté par la Coutume de Troies art. 14; & il nous reste même encore des vestiges de cette maxime dans quelquelques autres Coutumes, comme entr'autres, dans celles du Mans ch. 1. art. 5, Senlis art. 132, & Amiens article 79.

VI. Le Sire de *Chappes* reportoit en fief au Comte de Champagne la terre *Planci*, que Philippe seigneur de Planci tenoit de lui [en parage]; & cela résulte de deux choses: La premiere est, que dans le 1er livre de Champagne il est marqué que le Sire de Chappes est

(*a*).... Theobaldus comes Campaniæ volebat, quòd *Castrumvillanum*, quod de *feodo* Domini Campaniæ cognoscebam, caperem de ipso ligiè & tenerem. Ego autem, Castrum illud, de Simone domino Commarceii fratre meo *primogenito* volebam capere & tenere. Tandem, Castrum illud cepi ligiè de prædicto Comite Theobaldo: in cujus rei compensationem, jam dictus Comes mihi xxx. libratas terræ annuatim debuit assignare, &c. *Cartul. de Champagne gardé dans la Chambre des Comptes*, fol. 400.

Au surplus le fait, que *Châteauvilain* relevoit d'ancièneté du comté de Champagne, est établi par cet article du 1er livre de ses fiefs *fol.* 59: *Dominus de Castrovillani. Est homo ligius Comitis Campaniæ; & tenet Castrumvillanum, cùm omnibus feodis appendentibus, à Comite Campaniæ.*

Source : BIU Cujas

homme lige du Comte de Champagne, & qu'il tient [de lui] *Chappes* & *Planci*. *DOMINUS de Capis. Est homo ligius Comitis Campaniæ, & tenet Capis** & Planciacum *ab eo*. Et la seconde chose est, que Clairambaud sire de Chappes notifie par une charte de l'an 1218 : Que B. comtesse de Troies & le Comte Th. son fils ayant saisi le château de Planci (*Planceii*), parcequ'ils avoient pour suspect Philippe sire de Planci qui tient ce château immédiatement de lui [Clairambaud], ils ont rendu à lui Clairambaud ce château, à condition que s'il arrivoit que ledit Philippe s'en servît contre eux, il le leur livreroit de nouveau. *Même Cartul.* fol. 370. Mais peu de tems après, le Comte de Champagne engagea le Seigneur de *Planci* à mettre cette terre dans sa ligence, du consentement du Sire de Chappes de qui elle relevoit immédiatement, & sans préjudice de sa monvance. Cela est prouvé par cet autre article, qui se trouve aussi dans le 1er livre de Champagne : *Dominus Planceii. Est homo ligius Comitis Campaniæ, de medietate de Gondricort ; & tenet* Planci ligiè, *salvâ fidelitate domini de Capis.*

* Il est ainsi écrit *Capis* ; & non, *Capas*.

VII. La terre de *Sailli*, qui relevoit nuëment du Comte de Champagne au tems du XIIe siécle, comme cela se voit par le même 1er livre cité (*a*), étant échuë en partage au commencement du XIIIe siécle, à Gui de Joinville fils puîné de Geoffroi sire de Joinville, ce Gui la tint [en parage] de Simon sire de Joinville & de Vaucouleurs son frere aîné.

(*a*)

VIII. De même, *Vaucouleurs* ayant été donné dans la

(*a*) Voici l'article : *Dominus de Jonvilla. Est homo ligius de Jonvilla & Vaucolor, & de Saillcio.* Même 1er liv. des fiefs de Champagne.

suite

ſuite à un fils-puîné de ce Simon ſire de Joinville, cette terre commença deſlors à relever immédiatement des Sires de Joinville; enſorte que le Roi Philippe de Valois, qui avoit intérêt que *Vaucouleurs* relevât nuëment de lui puiſqu'il poſſédoit le comté de Champagne, fut obligé d'en acquérir en 1334. la mouvance immédiate, d'Anſeau ſire de Joinville & de Rinel; ce dont l'acte a été ci-devant raporté page 6.

IX. Comme le *parage* alloit à priver les Hauts Suſerains de preſque toutes leurs mouvances immédiates, ce qui eſt la ſeconde ſource du grand nombre d'arrierefiefs que nous avons aujourd'hui *; ce fut pour obvier à cet inconvénient, que le roi Philippe Auguſte fit le 1er jour de Mai de l'an 1210, de concert avec Eudes duc de Bourgogne, Hervé comte de Nevers, Renaud comte de Boulogne, Guillaume comte de S. Pol, & Gui (ſire) de Dampierre [, de S. Dizier, & de Bourbon] la Conſtitution dont nous avons déja eû occaſion de parler, & par laquelle il eſt dit: « Qu'à « compter de ce jour 1er de Mai 1210, quand il ſe » fera le démembrement d'une terre noble, par la « voye du partage entre cohéritiers, ou d'une autre « maniere, tous ceux qui ſe trouveront avoir des por- « tions de cette terre, les tiendront *immédiatement* en « fief du ſuſerain du chef-lieu, comme un ſeul te- « noit de lui la totalité de cette terre avant qu'il en « eût été fait le démembrement; & que toutes les « fois qu'il devra être fait le ſervice au Seigneur pour « la totalité de ce fief, chacun de ceux qui en tien- « dront des parts ſera tenu d'en acquiter le ſervice « à proportion de ſa part, comme auſſi, d'en rendre

* La premiere cauſe de ces *arrierefiefs* a été expliquée page 64.

Source : BIU Cujas

« le rachat & toute la Juſtice. Qu'au ſurplus, ce qui « avoit été fait & uſité avant cette Conſtitution, ſub-
(a) « ſiſteroit » ( ).

IX. Il n'y a point à douter que le Roi n'ait fort ſollicité la Comteſſe Blanche, qui avoit le *bail* & adminiſtration de la Champagne & de la Brie, de ſouſcrire auſſi à cette Conſtitution du 1er jour de Mai 1210; mais cette Comteſſe le refuſa conſtament, pour ne point s'atirer à dos les principaux Seigneurs de Champagne & de Brie qu'elle avoit une extrême intérêt de ménager, afin qu'ils la maintinſſent dans la poſſeſſion de ces deux comtés que les deux jeunes filles du défunt Comte Henri ne manqueroient pas de lui diſputer, comme cela arriva effectivement peu d'années après. Il ne doit donc pas paroître ſurprenant que le *parage* ait continué d'avoir lieu en Champagne depuis la Conſtitution de l'an 1210, puiſqu'elle n'y avoit point été reçuë.

X. Mais en l'année 1212. la même Comteſſe de

(a) Philippus Dei gratiâ Francorum rex, O*. dux Burgundiæ, Herveus comes Nivernenſis, Renaldus comes Bolonenſis, Guillelmus comes Sancti Pauli, G. (Guido) de Domnapetra, & plures alii Magnates de regno Franciæ, unanimiter convenerunt & aſſenſu publico firmaverunt, ut à primo die Maii in poſterùm ita ſit de feodalibus tenementis:

* Odo.

Quicquid tenetur de Domino ligiè vel alio modo, ſi contigerit per ſucceſſionem heredum, vel quocunque alio modo, diviſionem indè fieri, quocunquè modo fiat; omnes qui de feodo illo tenebunt, de domino feodi principaliter & nullo medio tenebunt, ſicùt unus anteà tenebat priuſquàm diviſio eſſet facta. Et quandocunquè contigerit pro illo totali feodo ſervitium domino fieri, quilibet eorum ſecundùm quod de illo feodo tenebit, ſervitium tenebitur exhibere, & illi domino deſſervire & reddere rachatum & omnem Juſtitiam. Quicquid autem anteà factum eſt & uſitatum uſque ad primum diem Maii, maneat ſicut eſt factum; ſed de cetero, fiat ſicut eſt ſupra dictum. Quod ne poſſit oblivione deleri & in poſterum irritari, præſens ſcriptum ſigillorum ſuorum munimine roborari fecerunt. Actum anno Domini M°. cc°. x°, primo die Maii, apud Villam-novam-Regis juxta Senonem. *Terrier-cartulaire de Normandie* fol. 212.

Source : BIU Cujas

Champagne fit, par le commun avis & conſentement de tous ſes Barons & vaſſaux, un *Etabliſſement* ou loi pour le partage des châteaux & maiſons fortes entre filles, arrivant le cas où un Noble mourroit ſans laiſſer d'hoir mâle. Cet établiſſement porte :

« Si quelqu'un des Barons, ou des arrierevaſſaux * « (du comté) de Champagne ou de (celui de) « Brie meurt n'ayant que des filles, l'aînée de ces fil- « les aura le château, & les autres filles la terre *pla- « ne ;* en ſorte que de cette terre plane, il ſera aſſigné « à chaque fille ſa portion raiſonable juſqu'à con- » currence de la valeur des revenus du château, n'y « comprenant point celle du domaine ou de la for- « tereſſe de ce château, ni la valeur de la Juſtice ſous « le château, ni enfin la valeur des mouvances qui « apartiennent audit château. Et ſi, après qu'il aura « été fait à chaque fille une portion raiſonnable de « la terre plane, il en reſte quelque choſe ; dans ce « ſurplus, la fille-aînée dame du château, partagera « avec ſes ſœurs. Que ſi la terre plane n'eſt pas de « valeur ſuffiſante pour qu'elle puiſſe fournir de quoi « faire à chaque fille ſa portion raiſonable à pro- « portion de la valeur des revenus du château, que « l'ainée y ſuppléée de ces revenus du château. Mais « s'il y a deux ou pluſieurs châteaux, la premiere des « filles aura le meilleur ; la ſeconde, le meilleur d'a- « près celui-là ; la troiſiéme, le troiſiéme château ; la « quatriéme, le quatriéme ; & ainſi, de toutes les au- « tres filles ».

* *Vavaſſorum.*

Ce même *Etabliſſement* contient une ſeconde diſpoſition, laquelle a pour objet la diſcuſſion des cau-

Source : BIU Cujas

ſes par le duel; mais, comme ce point eſt étranger ici, on ne s'y arrête point, & l'on ſe contentera de donner cet *Etabliſſement* dans ſon entier (*a*).

(*a*)

XI. Douze ans après cet *Etabliſſement*, c'eſt à-dire en l'année 1224, il en fut fait un autre par Thibaut le Poſthume, comte de Champagne, pour regler la maniere dont les enfans mâles des Châtelains & des Barons partageroient entr'eux, & quel avantage l'aîné auroit par deſſus le puîné. Ce ſecond *Etabliſſement*, qui fut, comme celui de 1212, fait non ſeulement par le conſen-

(*a*) Ego Blancha comitiſſa Trecenſium Palatina, notum facio univerſis tàm præſentibus quàm futuris, me, de communi conſilio & aſſenſu Baronum meorum & Vavaſſorum, ſtatuiſſe quòd, ſi aliquis Baronum vel Vavaſſorum Campaniæ vèl Briæ ſinè herede * deceſſerit, & plures habuerit filias, primogenita filiarum habeat caſtellum, aliæ verò habeant planam terram; ità quòd de illa plana terra unicuique illarum portio ſua rationabilis aſſignetur juxtà valentiam reddituum caſtelli, non æſtimatâ vel computatâ valentiâ dominii vel fortericiæ caſtelli, neque valentiâ Juſtitiæ infrà caſtellum, neque valentiâ feodorum quæ pertinent ad caſtellum. Et, ſi poſt rationabilem cuilibet portionem, ſicut prædictum eſt, factam de terra illa plana, aliquid reſiduum fuerit, in reſiduo illo primogenita filiarum domina caſtelli cùm aliis ſororibus ſuam habeat portionem. Si verò terra plana non valuerit tanti quòd quælibet filiarum poſſit indè habere rationabilem portionem juxta valentiam reddituum caſtelli, ſicut prædictum eſt, de caſtelli redditibus ſuppleat. Si autem duo vel plura fuerint caſtella, prima filiarum melius habeat caſtellum, ſecunda melius poſt illud, tertia tertium, quarta quartum, & ſic de aliis: Hoc idem ſtabilimentum feci in Caſtellanis & Vavaſſoribus qui habent caſtella vel domos fortes. Statutum eſt etiàm quòd, ſi aliquis firmaverit duellum & deceſſerit infrà dies qui ei jure poſſent aſſignari, non idcircò perdat querelam ſuam, ſed heres ejus ſit loco ipſius prò jure ſuo requirendo vel defendendo. Et ſi aliquis, firmato duello, ad hoc devenerit quòd coràm Juſtitia dederit advocatiam ſuam alicui qui facere debeat duellum prò ipſo, ſi ille qui receperit advocatiam illam, deceſſerit infrà dies qui ipſi de jure poſſent aſſignari, non ideo perdat querelam ſuam ille qui duellum firmavit qui ei dederat advocatiam ſuam, ſed liceat ei alium ſubſtituere loco illius qui deceſſit. Ut hæc omnia nota permaneant, & rata teneantur, literis annotata, ſigilli mei munimine roboravi. Quidam etiàm de Baronibus & Vavaſſoribus meis huic Stabilimento ſuorum apoſuerunt teſtimonium ſigillorum. Actum anno ab incarnatione Domini M°. cc°. duodecimo. *Même Cartul. de Champagne* fol. 98.

* ſuppléez, *maſculo*.

Source : BIU Cujas

tement & l'avis des Barons & des Châtelains de Champagne, mais encore où ils se trouvent tous dénommés, & dont il est même marqué que plusieurs y ont apposé leur sceau, est beaucoup plus étendu que celui concernant les filles, & il ordonne ce que voici :

« (1) Le fils-aîné aura cet avantage contre tous ses « freres puînez, que quand même ils n'auroient entre « eux qu'un château, il lui apartiendra, & les mouvan- « ces de ce château, les terres labourables, les prez & « les vignes, & les eauës & les étangs qui sont dans le « district de ce château.

« (2) Les revenus & les issuës de ce château seront « apprétiées avec l'autre terre, & dans toutes ces « choses l'un aura autant que l'autre ; en telle manie- « re, que la part de l'aîné lui sera assise dans les re- « venus & les issuës qui seront dans le château, & « que si quelqu'un des freres avoit quelque chose « dans le château, cela seroit de la Justice de son fre- « re-aîné.

« (3) S'ils avoient entr'eux une maison forte, le puî- « né l'aura, avec tout l'éventage des mouvances, « terres labourables, prez, vignes, eauës (&) étangs « qui seroient dans le district du village dans lequel « cette maison (forte) se trouveroit située ; & s'il y « avoit plusieurs fortereſſes, elles seroient partagées « selon la valeur des châteaux, comme il est mar- « qué ci-dessous.

« (4) Que s'il arrivoit qu'ils eussent entr'eux, deux « châteaux ou trois, & qu'il n'y eût que deux freres, « l'aîné prendra celui des châteaux qu'il aimera le « mieux, & le puîné prendra ensuite le château qu'il

Source : BIU Cujas

« aimera le mieux, & chacun d'eux aura les mouvan-
« ces du château qu'il ſe retiendra, avec les terres
« labourables, les vignes, les prez, & les eauës & étangs
« qui ſeront dans le diſtrict de ce château; & après cela
« le premier-né prendra le troiſiéme château & les
« mouvances de ce château, & les terres labourables,
« prez, vignes, eauës & étangs qui ſont dans le diſ-
« trict de ce château.

« (5) Les revenus, iſſuës & profits de ces châteaux
« & des châtellenies ſeront apprétiés, & chacun aura
« la moitié de leur valeur, en telle maniere que cha-
« cun prendra ſa part dans le château qu'il retiendra
« pour lui, & dans la châtellenie de ce château, ſi ſa
« part vaut tant; & ſi celui qui aura le pire château
« & la pire châtellenie n'avoit pas la valeur de ſa
« part ſelon le prix de la terre qui a été dit ci-deſſus,
« celui qui auroit la plus-grande part lui parferoit dans
« la terre plane; & s'il ne pouvoit pas lui parfaire
« dans la terre plane, il y ſupléeroit dans ſes châ-
« teaux, ſauve la Juſtice du Seigneur du château,
« comme il eſt marqué ci-deſſus. Que s'ils avoient
« quatre châteaux entr'eux, le puîné auroit le quatrié-
« me château; & s'ils avoient un plus grand nom-
« bre de châteaux, ils ſeroient partagés de cette mê-
« me maniere.

« (6) Mais s'il y avoit un nombre d'héritiers plus
« grand que celui dont on vient de parler, & qu'il y
« eût pluſieurs châteaux, le fils aîné prendroit un
« château à ſa volonté; & le puîné, celui des autres
« châteaux qui lui plairoit davantage, & l'autre puîné,
« l'autre château qu'il aimeroit le mieux; & ils ſe-

Source : BIU Cujas

« roient toujours partagés de la sorte. C'est-à-savoir, « que l'aîné prendroit d'abord à sa volonté, & ainsi « chacun d'eux auroit dans son château l'éventage du « château, comme il est ci-dessus exprimé; & les re- « venus & les produits seroient apprétiés, de même « qu'il a été marqué.

« (7) Que s'il y avoit tant d'héritiers que chacun « d'eux ne pût pas avoir un château, il auroit sa part « en terre plane ainsi qu'il est dit précédemment.

« (8) Il est à savoir que cet *Etablissement* qui vient « d'être fait, demeurera ferme à l'avenir, à com- « mencer de ce jourdui, au regard de tous les châteaux « qui relèvent de moi; & les partages qui ont été « faits jusqu'au jour de cet Etablissement, seront sta- « bles & dureront (*a*).

XII. Par raport aux provinces de *Normandie*, *Maine*, *Anjou*, *Touraine* & *Poitou*, le Roi les possédant (*a*)

(*a*) Ego Theobaldus Campaniæ & Briæ comes Palatinus, notum facio universis præsentes literas iuspecturis; quòd cùm esset contentio de faciendo judicium qualitèr liberi masculi Castellanorum & Baronum meorum deberent partiri inter se; videlicèt, quantùm primogenitus debeat capere contrà postgenitum. Ego, de assensu & consilio Baronum & Castellanorum meorum, scilicèt, reverendi patris M. episcopi Belvacensis *, & carissimi consanguinei mei & fidelis Henrici comitis Barriducis, & dilectorum & fidelium meorum G. comitis S. Pauli, Johannis comitis Carnotensis, Comitis Rociaci, Comitis Vadimontensis, Simonis de Joinvilla, Erardi de Brena, Simonis de Castrovillani, Hugonis de S. Paulo, Galteri de Wangionis-rivo, Garneri de Triangulo, Reneri de Nogento, Anselli de Possessâ, Guidonis de Arceiis, Thomæ de Cociaco, Nicholai de Rumilliaco, Galteri de Ardileriis, Eustachii de Coussant, Castellani Vitriaci, Renardi de Dampetra, Simonis de Saxofonte, Guidonis de Sailli, Jacobi de Chacenaio, Philippi de Planceio, Manasseri de Pougiaco, Guidonis de Planceio, Clarembaudi de Cappis, Galteri de Risnello, Roberti de Milliaco, Erardi de Alneto, Vicedomini Cathalanensis, & aliorum Baronum meorum quorum sigilla sunt apposita præsenti cartæ, Stabilivi:

(1) Quòd primogenitus filius capiet contrà omnes fratres suos post-

* On remarquera en passant, que les Evêques de *Troies* & de *Meaux* ne sont point ici nommez, ce qui fournit une nouvelle preuve qu'ils n'étoient point vassaux du Comte de Champagne.

Source : BIU Cujas

comme ſiennes depuis l'an 1204. qu'il les avoit confiſquées & enſuite conquiſes ſur le Roi d'Angleterre, la Conſtitution du 1er Mai 1210. a dû y avoir lieu pour les fiefs que l'on démembroit dans les partages.

XIII. Il en faut dire autant de l'*Amiénois*, de l'*Artois*, & du *Vermandois*, que le même roi Philippe Auguſte avoit joints au domaine de la Couronne, par les moyens qui ont été précédemment expliqués.

XIV. Quant à la *Bretagne*, il y avoit été fait en l'année 1185, ſur la demande des Evêques & de tous les Barons de cette province, une célébre *Aſſiſe* ou Conſtitution pour la ſucceſſion aux Baronies & aux fiefs

genitos, licèt non haberent inter ſe niſi ſolum caſtellum, primogenitus haberet illud caſtellum & feoda illius caſtelli, & carrucagia, prata, & vineas, aquas & ſtagna quæ ſunt infrà parrochiatus * illius caſtelli.

* Hoc verbum habetur ibi pro *diſtrictu*, ni fallor. *Du-Cange*, dans ſon gloſſaire ſur ce paſſage.

(2) Redditus & exitus illius caſtelli erunt appretiati cùm alia terra, & in omnibus iſtis habebit unus quantùm habebit alius, tali modo, quòd pars primogeniti aſſidebitur ei in redditibus & exitibus qui erunt in caſtello; & ſi aliquis fratrum haberet aliquid in caſtello, illud eſſet de Juſtitia fratris ſui primogeniti.

(3) Et ſi haberent inter ſe domum fortem, ſecundo-natus haberet eam cùm omni eventagio de feodis, carrucagiis, pratis, vineis, aquis, ſtagnis, quæ eſſent infrà parrochiatus villæ in qua eſſet domus illa; & ſi haberet plures fortericias, dividerentur ſecundùm caſtellorum fructum, ſicùt inferiùs eſt notatum.

(4) Si verò contingeret quòd haberent inter ſe duo caſtella vel tria, & non eſſent niſi duo fratres, primogenitus caperet quod mallet caſtellum, & poſtgenitus caperet poſteà caſtellum quod meliùs amaret, & quiſque eorum haberet feoda illius caſtelli quod ſibi retineret, & haberet carrucagia & vineas, prata, aquas & ſtagna quæ eſſent infrà parochiatus illius caſtelli; & poſteà primogenitus caperet tertium caſtellum & feoda illius caſtelli, & carrucagia, prata, vineas, aquas & ſtagna quæ ſunt infrà parrochiatus illius caſtelli.

(5) Redditus, exitus & proventus illorum caſtellorum & caſtellaniarum erunt appretiati, & de hoc quod valebunt quiſque eorum habebit medietatem: tali modo, quòd quiſque capiet partem ſuam in caſtello quod ſibi capiet & in caſtellaria illius caſtelli, ſi pars ſua valeat tantùm. Et ſi ille qui habebit pejus caſtellum & pejorem caſtellariam, non haberet valentiam partis ſuæ ſecundùm pretium terræ quod prædictum eſt, ille qui haberet majorem partem perficeret ei in terra pla-

de

de Chevalier, & la Conſtitution du Roi du 1er jour de Mai 1210. n'en fut à proprement parler qu'une imitation. On en va juger par les diſpoſitions de celle de Bretagne, que voici :

« Comme la diviſion des terres (nobles) entre freres « dans la Bretagne tourne ordinairement au grand « détriment du païs, Je Geoffroi fils de Henri (II.) « roi (d'Angleterre), duc de Bretagne & comte de Ri- « chemont, déſirant pourvoir au bien de la patrie, & « ſatisfeſant à la demande des Evêques & de tous les « Barons de Bretagne, ai fait, par le commun conſen- « tement, une Aſſiſe, & acordé (ce qui ſuit) :

« (1) Que dans les Baronies & les fiefs de Cheva- « liers il ne ſe fera plus de partages, mais que le fils « aîné aura entiérement le domaine, & que les ai- « nés pourvoiront à (la ſubſiſtance de) leurs puînés,

na : & ſi non poterat ei perficere in terra plana, perficeret ei in caſtellis ſuis, ſalvâ Juſtitiâ domini caſtelli, ſicùt ſuperiùs eſt notatum ; & ſi haberent inter ſe quatuor caſtella, poſtgenitus haberet quartum caſtellum ; & ſi haberent plura caſtella, ſimili modo dividerentur.

(6) Si verò eſſent plures heredes quàm ſuperiùs dictum eſt, & plura eſſent caſtella, primogenitus caperet unum caſtellum ad ſuam voluntatem, & poſtgenitus aliud caſtellum quod meliùs amaret, & alius minornatu aliud caſtellum quod meliùs amaret : & taliter ſemper dividerentur. Videlicèt, quòd primogenitus primò caperet ad ſuam voluntatem, & ità quiſque eorum haberet in ſuo caſtello eventagium caſtelli, ſicùt ſuperiùs eſt expreſſum ; & redditus & proventus eſſent appretiati, ſicùt eſt prænotatum.

(7) Si verò tot eſſent heredes quòd quiſque eorum non poſſet habere caſtellum, haberet partem ſuam in terra plana ſicùt eſt prædictum.

(8) Siquidem ſciendum eſt, quòd Stabilimentum iſtud quod factum eſt, in anteà firmiter permanebit ab hac die quâ factum eſt, de omnibus caſtellis quæ movent de me ; & partitiones quæ factæ fuerunt uſque ad diem quâ præſentes confectæ fuerunt literæ, ſtabiles erunt & durabunt. Quod ut notum permaneat & firmum teneatur, ego & Barones præſentes literas ſigillorum noſtrorum munimine fecimus roborari. Actum anno gratiæ M°. cc°. xxiiii°, in feſto Natalis Domini. Menſe Decembri. * *Même Cartul.* fol. 84.

* Ce Reglement, & le précédent, ont beaucoup de raport à l'aſſiſe de Bretagne que l'on va donner.

Source : BIU Cujas

« & leur fourniront honorablement le néceſſaire « autant qu'ils le pourront ; mais, que pour ce qui eſt « des choſes que les puînés poſſédoient actuellement « en terres ou en deniers, ils les garderont pendant « leur vie. Que les hoirs de ceux qui tenoient des ter- « res, les garderont à perpétuité; & que quant aux hoirs « de ceux qui avoient reçu des ſommes d'argent (de « leur aîné), ils n'auront dans la ſuite point de part « (dans les terres).

« (2) *Item.* Si la terre de l'aîné tombe dans le *bail* « de ſes freres, ſon puîné aura la terre. Que s'il n'a « point de frere, le bail de ſa terre ſera donné à ce- « lui de ſes amis à qui le défunt en aura légué la « garde, avec le conſentement du Suſerain.

« (3) Pour ce qui eſt des filles, celle qui ſera l'aî- « née aura la terre, & elle mariera ſes ſœurs de cette « terre, par l'avis du Seigneur & des parens de leur « pere. Mais, ſi dans la terre de l'aînée il écheoit quel- « que mariage qui plaiſe à ſa puînée, celle-ci l'aura, « ſans que ſon aînée puiſſe le donner à quelque au- « tre de ſes ſœurs tant que la puînée voudra l'avoir. « Que ſi elle n'en veut point, & qu'elle trouve un ma- « riage ailleurs, que l'aînée lui donne des effets & de « ſes meubles juſqu'à concurrence de ce qu'elle pour- « ra faire par l'avis des parens & des amis.

« (4) *Item.* Si le fils aîné donne à ſon puîné une ter- « re dont il le reçoive à hommage, & qu'il (, ce puîné) « décéde enſuite ſans hoir, il [, l'aîné] la donnera à « qui il voudra ; enſorte qu'elle ne reviendra point au « principal Seigneur. Mais, s'il ne l'en a point reçû à « hommage, elle reviendra par droit héréditaire au « frere-aîné.

Source : BIU Cujas

" (5) Moi Geoffroi duc de Bretagne, & Conſtance " ma femme *, & tous les Barons de Bretagne, avons " juré de tenir [& garder] cette Aſſiſe ou Inſtruction ; " & nous l'avons acordée nommément à Alain de Ro- " han & à ſes hoirs, pour qu'elle ait lieu à perpétuité " dans toute ſa terre (a).

* C'étoit à elle que la *Bretagne* apartenoit.

XIII. Enfin, Baudouin comte de Flandre & de Hai- (a)

(a) Cum in Britannia ſuper terris inter fratres dividendis detrimentum plurimum terræ ſoleat evenire, Ego G. Henrici regis filius, dux Britanniæ & comes Richemontius, utilitati terræ providere deſiderans, petitioni Epiſcoporum & Baronum omnium Britanniæ ſatisfaciens, communi aſſenſu, Aſſiſiam feci & conceſſi.

(1) Quòd in baroniis & feodis militum, ulteriùs non fierent diviſiones, ſed majornatu integrè obtineret dominiacum, & junioribus ſuis majores providerent & invenirent honorificè neceſſaria juxtà poſſe ſuum; ea verò quæ tunc juniores poſſidebant in terris ſivè denariis, tenerent quandiù viverent: heredes quidem terras tenentium, poſſiderent illas in perpetuùm: Denarios autem habentium heredes, poſt, partes non haberent.

(2) Item. Si terra majoris devenerit in baillium fratrum, major poſt eum terram habebit. Quòd ſi fratrem non habuerit, ille de amicis baillium habebit, cui decedens, cùm aſſenſu Domini ſui, eam commendaverit.

(3) In filiabus verò: Quæ major erit, terram habeat, & juniores maritabit de terra illa, ad conſilium domini & propinquorum genitoris. Si autem in terra majoris maritagium aliquod accidere contigerit quod minori complaceat, illud habebit, nec alii major conferre poterit dùm minor velit habere. Quòd ſi habere noluerit, & alibi invenerit, major ei de rebus & catellis * ſuis dando proquirat prò poſſe ſuo, cùm conſilio propinquorum & amicorum.

* *id eſt, mobilibus.*

(4) Item. Si major juniori terram dederit de quâ eum recipiat in hominem; & ſinè herede obierit, alicui voluerit eam dabit: ità quòd ad principalem dominum non redibit. Si autem eum non receperit in hominem, ad majorem fratrem hereditario revertetur. Hanc Aſſiſiam, ego G. dux Britanniæ, & Conſtantia uxor mea, & omnes Barones Britanniæ, tenere juravimus. Determinavimus etiàm neceſſarium, ut & majoreſnatu & juniores eam jurarent tenendam: & ſi juniores eam jurare noluiſſent, ampliùs nec in terris nec in denariis partem habituri eſſent. Hanc Aſſiſiam ſive Inſtructionem, nominatim Alano de Rohan & ejus heredibus, per totam terram ſuam conceſſimus permanſuram. Hoc igitur ut ratum permaneret & ſtabile, atteſtatione ſigilli mei & Conſtanciæ uxoris meæ volumus roborari; teſtibus: Herberto Redo, Petro Maclovienſi, Richardo Venetenſi epiſcopis; Mauritio Nannetenſi electo; Radulpho, & quàmpluribus aliis Baronibus. *Terrier-cartulaire de Normandie* folio 220.

Source : BIU Cujas

naut avoit fait en l'an 1200. des loix pour la ſucceſ-
(a) ſion aux fiefs dans le Hainaut (b); & comme l'on ne voit point que ſa fille Marguerite, qui a ſuccédé au comté de Hainaut dès l'an 1206, ait ſigné avec le Roi la

(a) Quoique ces loix pour la ſucceſſion aux fiefs dans le *Hainaut*, ne diſent rien par raport aux Châtellenies, on ne ſera peut-être pas fâché de les voir ici:

Hæc eſt declaratio legum in Curia & comitatu *Hainoenſi*, communi conſenſu & conſilio, ac deliberatione ſanâque recordatione virorum Nobilium, & Miniſterialium ad comitatum *Hainoenſem* pertinentium diſcretiùs conſcriptarum, ſigilliſque & juramentis domini *Balduini* comitis *Flandriæ* & *Hainoenſis*, & fidelium hominum ſuorum ad comitatum & dominationem Hainoenſem pertinentium, ad perpetuam obſervationem confirmatarum.

* Il eſt ainſi écrit dans la collection du Pere Martene, mais il faut lire *dotare*.

I. Firmatum eſt igitur ad legem, ut, ſi homo tenens feodum duxerit uxorem, & ex ea filiam habuerit, non filium: ipſa filia ſuccedet patri & matri in feodum.

II. Si primâ hominis uxore defunctâ, homo aliam duxerit uxorem, & ex ea filium habuerit; filius ſuccedet in feodis ſui patris, ſed non filia primæ uxoris.

III. Eſt quoque ad legem firmatum, ut, ſi homo tenens feodum, habuerit filios, vel filias, tantùm; & primus filius vel prima filia habuerit heredem proprii corporis, & moriatur ipſe primus filius, vel ipſa prima filia, antequam parer: heres illius non ſuccedet avo in feodo; ſed ſuccedet ei in feodi tenore morienti propinquior heres ſupervivens, filius ſcilicèt, vel filia, in feodo.

IV. Si homo tenens feodum, moriatur abſque proprii corporis herede, feodi ſucceſſio deveniet ad propinquiorem ejus heredem, illum ſcilicèt qui de illa fuerit conſanguinitate de qua feodum illud antè deſcenderat.

V. Eadem eſt lex de femina tenente feodum, ſi abſque proprii corporis herede deceſſerit.

VI. Si homo ducens uxorem, de feodo eam donare* voluerit: hoc per dominum feodi & per teſtimonium hominum ipſius domini fieri oportet.

VII. Si homo abſque proprii corporis herede deceſſerit, ejus uxor in ejus feodis vel in allodiis quæ ex parte viri jure hereditatis provenerint, nihil retinebit, niſi tantùmmodo dotalitium & mobilia in terra cultibili illius anni.

VIII. Eſt etiam ad legem, ut, ſi homo & femina per matrimonium convenerint, & ex parte unius vel utriuſque feoda ſeu allodia provenerint, & moriatur homo vel femina abſque proprii corporis herede; feoda vel allodia quæ ex parte hominis mortui vel feminæ mortuæ provenerant, ad ſuos propinquos heredes ſtatim redibunt, ita quòd vir in uxoris hereditate nihil retinebit, nec femina in ſui viri, niſi dotalitium: ſalvis tamen utriuſque mobilibus in terra cultibili illius anni.

IX. Si homo moriatur antequam ejus uxor, heres ejus, ſi ætatem habuerit, ſuccedet patri ſtatim in feodis: ita quòd uxor nihil indè retinebit, niſi dotalitium ſibi datum, & mobilia illius anni in terra cultibili quæ

Source : BIU Cujas

Conſtitution du 1er de Mai 1210, il ſemble qu'il faille dire qu'elle n'eut pas lieu dans le *Hainaut*, & qu'on s'y tint aux loix faites en l'an 1200.

XIV. On ſe ſouviendra qu'il eſt dit dans la charte vulgariter Wangnaule dicitur.

X. Similiter, ſi femina deceſſerit anantequam ejus vir, heres ejus ſi ætatem ſuam habuerit, ſuccedet ſtatim matri in feodis; ita quòd vir in illis nihil retinebit, niſi mobilia quæ ſupra terram ſuam cultibilem, id eſt Vuangnale, fuerint illius anni.

XI. Ad legem, ætas hominis eſt quindecim annorum, feminæ verò duodecim.

XII. Habetur etiam ad legem, ut, ſi homo & ejus uxor feodum pariter acquiſierint, & homo abſque proprii corporis herede deceſſerit, feodum illud ad propinquum ipſius hominis heredem ſtatim devenire debet; ita quòd heres propinquior illud à domino feodi recipiet, & ei hominium faciet; & munitionem, ſi qua fuerit, habebit, & hominia ad feodum pertinentia. Uxor verò dum vixerit, medietatem commodorum & proventuum habebit in illo feodo, abſque ſervitio faciendo, & abſque Juſtitia domino feodi; heres verò aliam medietatem; qui indè ſervitium & juſtitiam faciet domino feodi.

XIII. Si homo & femina allodium pariter acquiſierint, & deceſſerit homo ſinè proprii corporis herede, femina quoad vixerit, totum allodium tenebit. Poſt deceſſum verò feminæ, totum allodium ad propinquos viri heredes deveniet.

XIV. Si femina deceſſerit ex cujus parte feoda vel allodia provenerint, vir ejus ante puerorum ſuorum plenam ætatem, in ipſis priùs *, & in feodis eorum & bonis, bajulationem habebit, quouſque parvi ætatem ſuam habuerint.

XV. Similiter, ſi homo deceſſerit ex cujus parte feoda vel allodia provenerint, femina in pueris ſuis, & eorum feodis & bonis, eamdem bajulationem habebit. Homo autem, dum vixerit, allodia eodem modo tenebit.

XVI. Si homo & femina deceſſerint antequam parvi eorum ætatem ſuam habeant, propinquior heres parvorum, qui de illa fuerit proximitate, in pueris & eorum feodis & allodiis bajulationem habebit quouſque pueri ætatem ſuam habuerint.

XVII. Servus aliquis allodium ſuum à manu ſua nullatenus poteſt ejicere, vel feodum facere, niſi aſſenſu domini ſui.

XVIII. Bajulus Domini Comitis *Hanonienſis*, ſupra omnes alios Bajulos ſub teſtimonio hominum Domini Comitis conſtitutus, Juſtitiam non poteſt facere de uno homine * contra alium, & exercere de omnibus rebus, tanquam Dominus Comes. Homines verò Domini Comitis, pro illo Juſtitiam plenariè debent facere, de uno ſcilicet homine contra alium, tanquam pro Domino Comite. Ipſe autem Bajulus, de poſſeſſionibus & tenutis & hereditate Domini Comitis placitare non poteſt, quod * Comes per illius juſtitiam, vel manum, tenementum perdere poſſit. Nec poteſt Bajulus aliquem Domini Comitis hominem trahere in cauſam

* Il faut lire *pueris*, ce que l'article ſuivant confirme, & auſſi le XVIe article.

* Le mot *homo* ſignifie ici *vaſſal*, & on croit avoir déja eû occaſion de le remarquer en citant ce paſſage.

* Il ſemble qu'il faille lire *ita quòd*.

Source : BIU Cujas

de Guillaume seigneur de Montpellier de l'an 1163.* par laquelle il donne en fief à Bernard Guillaume, la *Viguerie* de *Montpellier*, avec un châtelet & un domaine considérable qu'il y atachoit, il sera libre à ce Ber-

*Elle est raportée p.729. col. 1.

vel querelam de tenutis suis, vel hereditate ejus, nisi in præsentia Domini Comitis.

XIX. De mobilibus autem inter Comitem & homines suos, potest Bajulus potestativè placitare, & de catallis causæ præteritæ. Et querelæ quæ antea judicatæ fuerant, remaneant sicut indè judicatum fuerat.

XX. Dominus verò comes BALDUINUS Flandrensis & Haynoensis, & fideles homines sui, PHILIPPUS scilicet marchio Namurcensis, ipsius Comitis germanus, Henricus etiam ejusdem Comitis germanus, Walterus de Avesnis, Alardus de Cymaco, Rasso de Gavera, Gerardus de Jacea, Nicolaus de Barbenchione, Eustachius de Rues, Wilhelmus avunculus prædicti domini Comitis, Wilhelmus de Kevi, Renerus de Trit, Nicolaus de Ruminio, Walterus de Kavren, Ægidius de Trasiniis, Engelbertus d'Angien, Henricus patruus domini Comitis, Gerardus de Sancto Oberto, Wilhelmus de Hausi, Adam de Vallencurt, Ægidius de Blainmont, Arnulfus de Aldenarda, Walterus de Sotenghien, Osto de Wadripont, Walterus de Villa, Nicolaus de Condato, Ægidius de Brena, Henricus castellanus Binchiensis, Gerardus præpositus Duaci, Petrus de Duaco, Gerardus Senescallus Bulcheni, Stephanus de Deneng, Arnalphus de Kavren, Hugo de S. Oberto, Wilhelmus de Gominiis, Gillenus castellanus Bellimontis, Henricus castellanus Montensis, Osto de Arbro, Hugo de Gaia, Renardus de Strepi, Achardus de Verli, Hugo de Crois, & quamplures alii, hæc omnia, tactis sacrosanctis, se observaturos juraverunt; suo addentes juramento, quòd, si quis hominum has leges conscriptas in aliqua parte infringere præsumserit, omnes alii contrà illum erunt ad plenam omnium prædictorum observationem.

Actum, anno Verbi incarnati M°. cc°, Montibus in castro, v. Calendas Augusti, feriâ VI, antè festum Sancti Petri ad vincula. *Trésor des Anecdotes du P. Martene* tome 1. p. 769.

[AU SURPLUS, à la différence du comté de *Flandre* qui relevoit du Roi, celui de *Hainaut* relevoit de l'évêché de *Liege*, comme le prouvent ces Lettres de l'hommage que Jean d'Avesnes fils-aîné de Marguerite comtesse de *Flandre* & de *Hainaut* fit, au mois d'Octobre 1247, à Henri élu Evêque de Liege, pour la *mouvance* du *Hainaut* :

HENRICUS Dei gratiâ *Leodiensis* electus, Paribus Montis in *Hannonia*, & Valenchenarum, & omnibus Hanoniæ Militibus, Præpositis, Juratis, Scabinis Montis in Hannonia, Valechenensibus, & omnium Bonarum Villarum in *Hanonia*, dilectis amicis suis, salutem in Domino.

Universitati vestræ notum fieri volumus per præsentes, quòd nos recepimus nobilem virum dominum *Johannem* de *Avesnis* primogenitum dominæ MARGARETÆ comitissæ Flandriæ, in

Source : BIU Cujas

nard Guillaume de diviſer le fief entre ſes enfans ainſi qu'il aviſera, en ſorte néanmoins qu'un de ſes fils aura la Viguerie avec le châtelet. " Que ſi ce fils meurt " ſans enfans légitimes, Bernard pourra donner la Vi- " guerie avec le châtelet, à celui ou à celle qu'il vou- " dra; & celui-là, ou celle-là, qui aura le châtelet & " la Viguerie, en fera l'hommage au Seigneur de " Montpellier, & lui jurera le châtelet & la vie & les " membres & tout ſon honneur; mais tous les autres " enfans de Bernard Guillaume, qui auront des por- " tions de l'*honneur* (du *fief*) du Seigneur de Mont- " pellier, feront l'hommage à celui qui aura la Vigue- " rie avec le châtelet ,,. Or il ſemble que cette derniére clauſe, qui aſſujettit tous les enfans de Bernard Guillaume leſquels ſe trouveront avoir des portions du fief de la Viguerie de Montpellier, à en faire l'hommage à celui à qui Bernard leur pere en aura légué le châtelet, ou *chef lieu*, c'eſt-à-dire celui qu'il établira quant à ce pour l'*aîné* de ſes freres, fourniſſe l'exemple d'une eſpéce particuliere de *parage*; ce poſſeſſeur du *châtelet*, reportant ainſi en quelque ſorte en fief au Seigneur de Montpellier, toutes les portions de ſes freres & ſoëurs, en même tems qu'il lui fait l'hommage pour le Châtelet, qui eſt le chef lieu de toutes les choſes qu'il avoit atachées au fief de la Viguerie.

XV. Mais la Conſtitution du 1er de Mai 1210. ne fut

hominem de *feodo Hanoniæ*, & eidem dictum feodum reddidimus, ſicut anteceſſores ſui de noſtris anteceſſoribus tenuerunt; & ſuper hoc, dicto domino Johanni noſtras dedimus patentes literas ſigilli noſtri munimine roboratas.

Quarè univerſos vos, & ſingulos, attentiùs deprecamur, quatinus erga ipſum, illud quod domino veſtro debetis facere, benigniùs faciatis.

Datum Coloniæ, anno Domini M°. cc°. xlvii°, menſe Octobri. *Tréſor des anecdotes du P. Martene* t. 1. p. 1030.

Source : BIU Cujas

point pleinement exécutée, même dans les provinces immédiatement soumises au Roi; ensorte que le *parage* continua toûjours d'y avoir lieu sous quelques modifications, comme il se voit par ce 44e. chapitre du livre 1er. des Etablissemens de S. Louis de l'an 1270:

« QUAND aucuns hons a tenu grand piéce en *parage*, « & cil de qui il tient, requert que il li face homage; « ou ce, se non, ce que il li doit fere, li face: cil si droit « monstrer que il ait entre eus deus tel *parage* que leurs « enfans ne s'entrepuissent avoir par mariage. Et se il « ne li puet monstrer le lignage, il li fera homage « par droit. Et li Sires ne li puet asseoir que un ron- « çin de service, pour ce que li fiez est issu de *parage* ».

Ce chapitre, ou article, des *Establissemens* du roi S. Louis, est confirmé par cet autre chapitre, qui est le 74e. de leur même 1er. livre:

« SE aucuns avoit tenu en *parage* longuement, & cil « de qui il auroit tenu deist, Je ne vuel que vous tein- « gniez plus en *parage* de moi, se vous ne me mon- « strez le lignage; & li autre dit, Je vous le monstre- « ré: il li doit mettre terme par devant soi pour le « *parage* conter; & cil li doit monstrer & conter, dont- « il est issu, & le lignage de degré en degré. Et se il se « truévent si près que eus ne s'entrepuissent avoir par « mariage, & li uns soit home, & li autres soit fame, « il remaindra en *paraige*. Et se cil ne l'en croit, il « jurera seur Sains, que il a conté loiaument le lignai- « ge à son escient; & quand il aura fait le serement, il « remaindra en paraige. Et se il n'osoit fere le sere- « ment, il li feroit homage; & quand il li auroit fet « homage, li Sires n'i porroit asseoir que un rongin « de service ».

Ces

Source : BIU Cujas

Ces deux chapitres, où l'on n'a point distingué si le *parage* étoit commencé avant la Constitution de l'an 1210, font donc connoître que l'ancien usage suivant lequel les puinés tenoient de leur aîné en *parage* leurs fiefs, ne fut pas aboli dans les provinces immédiatement soumises au Roi; & qu'au contraire, il continua d'y avoir lieu. Mais on aperçoit en même tems, que S. Louis tacha de reculer l'effet du *parage*, qui tendoit à faire perdre au Haut-Seigneur la mouvance immédiate de la terre possédée par un puîné, en ordonnant que cette terre ne seroit réputée relever de l'aîné que quand elle auroit tellement fait souche dans la famille, que les descendans de la branche puînée se trouveroient n'être point dans le cas de la prohibition de mariage entr'eux & les descendans de la branche aînée.

XVI. Au surplus, le *parage* signifie *parité* de naissance & d'honneur. Ainsi le puîné qui tenoit une terre noble en *parage* de son aîné, la tenoit aussi noblement & aussi franchement, que si ç'eût été l'aîné qui l'eût possédée. C'est-à-dire que l'aîné, non-seulement ne pouvoit requérir l'hommage pour la terre tenuë de lui en *parage*, comme on vient de le voir; mais encore, qu'il n'avoit droit d'exiger aucun relief, rachat ni redevance quelconque de son puîné, tant qu'ils se trouvoient dans le cas de la prohibition du mariage entr'eux & la branche aînée, ainsi que cela est précisément dit dans les 43. & 70e. chapitres du même 1er. livre des *Etablissemens* de S. Louis (a).

XVII. De plus, l'aîné étoit tenu d'aquiter les droits

(a)

(a) Chap. XLIII. „ Nus hons qui tient en *parage*, ne fet *aide* à son *aparageor*, se il ne „ le fet au Chief Seignieur. Et se au- „

Source : BIU Cujas

de *relief* & de *rachat* des terres tenuës de lui en parage par ſes puînés, tant que le parage duroit, comme cela eſt établi par le 22e. chapitre du même 1er. livre des *Eſtabliſſemens* de l'an 1270 (*a*).

(*a*)

XVIII. Mais auſſi, par une raiſon d'équité réciproque, quand l'aîné étoit *ſemons* par ſon Suſerain de lui faire l'aide*, les puinés étoient obligés de contribuer avec leur aîné à cette aide, à proportion de la valeur des terres qu'ils tenoient en *parage*; & s'ils en étoient refuſans, après que leur aîné leur avoit aſſigné jour pour être préſens au *régalement* ou contribution à faire entr'eux de l'aide, l'aîné étoit autoriſé à faire ſeul l'aſſiette de cette aide, ainſi qu'il eſt porté par le chapitre 42e. du 1er. livre des Eſtabliſſemens de S. Louis, que voici :

* le ſubſide.

* Baron,
** *Son aide.*

« Se li Bers * fait s'aide** par deſſus ſes vavaſſors, « il les doit mander pardevant li. Et ſe li vavaſſor « avoient *aparageors* qu'il deuſſent mettre en l'aide, il « leur doit mettre jor que il auront leur *aparageors*. « Et li vavaſſor doit dire as autres *aparageors*, que eus « viegnent à tel jor veoir fere l'aide; & ſe li *aparageors* « ne i viegnent, il ne lerront pas pour ce à mettre,

« cuns eſt qui ait *aparageors*, qui tiennent de lui en *parage*, il ne lor puet « terme mettre hors du *parage*, par « droit. Hons qui a *parageur*, ſi tient « auſſi franchement & gentement « comme celui de qui il tient, & ſi a « autretant de Juſtice en *parage* ».

Chap. LXXVI.

« Nus hons qui tient en *paraige*, ne « met riens en rençin de ſervice, ne « en nul rachat, ne en nul ſervice « que cil de qui il tient en parage face au chief Seigneur, ſe ce n'eſt » en ſes loiaux aides ». »

(*a*) Nus Gentishons ne fet rachat de riens qui li eſchiée devers » ſoi, juſques à tant que il ait paſſé » couſin-germain. Ne nus ne puet » demander à autrui franchiſe, ſe il » n'eſt couſins germains, ou plus près. » Et choſe que Gentishons prend o » (*avec*) ſa femme, pourcoi il en face » foi au Saingnour, il en fet *rachat* » l'anée de ſa terre. Et ſe il tient en » *parage*, il n'en fera point ».

Source : BIU Cujas

« puiſque il i ſont ſemons. Et ſe aucuns fait l'aide ſans « ſemondre ſes *aparageors*, il n'i mettront riens ſe eus « ne vueulent „.

XIX. Comme il étoit de l'intéreſt des puinés de tenir le plus lontems qu'ils pouvoient leurs terres en *parage* de l'aîné de la famille, puiſqu'il étoit obligé de les acquiter de l'hommage, des droits de relief & de rachat, & généralement du ſervice ordinaire (*a*) envers le Suſerain; par cette raiſon, l'aîné ne pouvoit vendre ſa terre, qu'il ne dédomageât ſes puînez *aparageurs*, de la perte qu'ils ſoufriroient de cette vente qui feſoit ceſſer le *parage* : & cela eſt prouvé par le chapitre 126. deſdits *Etabliſſemens* (*b*). (*a*) (*b*)

XX. Le *parage* ceſſoit de même, quand le puîné

(*a*) On vient de voir que l'aîné *parageur* ne garantiſſoit pas ſes puînez du ſervice *extraordinaire* à faire au Suſerain, comme étoit l'*aide* dans les cas qui vont être expliqués. Il en étoit de même, quand la terre étoit chargée d'une redevance annuelle; car l'aîné n'en afranchiſſoit pas ſes puînés. Ceci a été remarqué par l'auteur du Nouveau Recueil des Ordonnances, dans ſa Préface page xxi. n. 123, après Du Molin dans ſes Commentaires ſur l'anciène Coutume de Paris §. 11. gloſe 1. n. 16.

(*b*) *D'HONS qui deffend à ſon aparageur à vendre ſon héritage.*

« Se aucuns hons tenoit en *parage* « d'un autre, & cil de qui il tendroit « fuſt fox & vendiſt ſa terre, & li « autre veniſt au Saingnieur du fié de « qui il mouvroit, & li deiſt : Sire, « cil de qui je tiens en *parage*, vent ſa terre & ce qu'il a; je vous re- „ quier que vous le facez atermer. „ Si puet cil dire à l'autre : Biaux „ amis, vous vendez ce que vous „ avez; je ne voi mie que vous le „ puiſſiez vendre, ains vuell que vous „ en retenez à moi garir *, ou vous „ me baillez tant de ce que vous te- „ nez que je en puiſſe rendre le ſervi- „ ce. Et ſe li autre dit : Biaux amis, „ il me eſtuet * vendre ce que je ai, „ mais feré volontiers ce que je de- „ vré. Si li puet l'en eſgarder que il „ ne lera pas à vendre por ſon para- „ géeur; mès il li baillera tant de ſa „ terre, que il en puiſſe bien fere le „ ſervice à celui à qui il ſera hons & „ à qui il fera la foy; & ainſi l'en „ doit eſgarder de doumage que il „ y aura, ſelon la grandeur du fié, „ & au ſervice fere, & à l'obéiſſan- „ ce du Saingnieur, d'aides & d'au- „ tres choſes „.

* garantir.

* convient.

Source : BIU Cujas

aliénoit son ténement noble, à une personne étrange: & quoiqu'il semble que dans ce cas, la mouvance en eût dû retourner au Suserain de la terre dont ce ténement avoit été démembré, d'autant que la Constitution du 1er. de Mai 1210 l'avoit ainsi prescrit; néanmoins, comme l'Auteur plusieurs fois cité l'a encore remarqué dans sa Préface, l'usage s'introduisit que l'hommage de ces portions des puînés seroit fait par l'acquéreur, à l'aîné de la famille ou à ses représentans; ce qui fut très-préjudiciable aux Suserains. Il se trouve un exemple de ceci, dans l'aveu & dénombrement de la baronie d'*Esneval* en Normandie, qui fut fourni au Roi le 20e d'Avril 1409. par Marguerite d'Esneval; car il y est dit que Jean de Croismare tient nuëment par hommage de cette Dame, un plein fief assis en la paroisse de *S. Jean* de *Cardonnay* & aux environs, lequel fief avoit auparavant apartenu à Mathieu de Varennes qui le tenoit de ladite Dame *par parage* (*a*).

(*a*)

XXI. Lorsque le Gentilhomme n'avoit laissé que des filles, nonobstant qu'elles partagassent les fiefs par testes, néanmoins au moyen de ce que l'aînée avoit un manoir & le vol du chapon pour préciput, le *parage* avoit lieu entr'elles; & cette aînée étoit obligée de garantir ses puînées sous son hommage, tant que le *parage* duroit, suivant le chapitre 10e. du même 1er. livre des Etablissemens de S. Louis (*b*).

(*b*)

XXII. Le *parage* ne cessoit point dans le cas où le tè-

« (*a*) Jehan de Croismare, ung plain fieu en la paroisse de *S. Jean* » de *Cardonnay* & es parties d'envi- « ron; & fut Mess; Mahieu de Va- « rennes, qui le souloit tenir de moi par *parage:* & ledit de Croisma- » re le tient neuëment par hommage » *Dépôt des fiefs.*

(*b*) Gentilhons se il n'a que fil- » les, tout autretant prendra l'une »

Source : BIU Cujas

nement avoit été assigné en douaire par le puîné à sa femme, comme le vérifie cet article du dénombrement cité de la baronie d'*Esneval* de l'an 1409 :

« *ITEM.* Les ténemens tenus de moi par *paraige* en « icelle viconté de Rouen.

« Mr Pierre Du Plesseys ayant le droit du Seigneur de « Saenne, le mariage de la vezaille dudit de Saenne ès « paroisses *Sainte Austreberte* & Flamenville-Lesneval « en la viconté de Caudebec „.

XXIII. Il y avoit aussi des *parages* à *vie*, & il se pouvoit que l'oncle tint ainsi sa terre en *parage* de sa nièce. C'est ce que fait encore voir le même dénombrement de la baronie d'*Esneval*, par cet article :

« *ITEM.* Du Roi nostre dit Sieur, je Marguerite « d'Esneval tien ung fieu appellé le fieu de *Remy* en « la paroisse de Roumare & environ, en la viconté « de Rouen, & en la paroisse d'Espinay en la vicon- « té de Caudebec, duquel fieu tenoit de moi *par pa-* « *rage* Messire Jehan d'Esneval mon *oncle*, ce qui en « estoit ou dit parcs de *Remy* ès paroisses de Roumare « & Barentin, lequel parc est de présent en ma main,

« comme l'autre; mès l'aisnée aura li « hebergement en avantage, & un « cocq * se il i est; & se il n'i est, « v. s. de rente; & garra aux autres « *parage* „.

[L'auteur du Nouv. Rec. des Ordonnances a doctement remarqué sur ce chap. 10. des Establissemens de S. Louis p. 116. col. 1, que les Coutumes d'Anjou art. 222, du Maine art. 238. & 239, & du Loudunois au titre *De succession de fiefs* art. 3, donnent le droit d'ainesse à la fille aînée quand il n'y a que des filles; & que la Coutume de Touraine réformée, s'est dans l'art. 273. conformée à ce chapitre, en ordonnant qu'*ès successions directes & collaterales procédant du chef des Nobles, qui adviennent à filles nobles, chacune d'elles est saisie de sa portion par teste, fors qu'à l'aînée apartient l'hostel principal avec le chésé & avantage, par la forme & maniere que prend l'aîné sur ses puisnez. Et est tenuë ladite aînée faire ses foy & hommage, & garantir en parage les portions de ses puînées, durant icelui. &c.*]

* le vol du chapon.

Source : BIU Cujas

« pourceque il ne tenoit que à *ſa vie* par forme de « proviſion ou autrement „.

XXIV. Il est remarqué dans la préface citée du Nouv. Rec. des Ordonnances, que nonobſtant qu'entre roturiers les ſucceſſions féodales ſe partageaſſent par teſtes en pluſieurs lieux, & qu'il ſemble qu'il ne dût pas y avoir de *parage* entr'eux, d'autant plus que les roturiers qui poſſédoient des fiefs n'en portoient ordinairement que la *foi* ſans *hommage* *; cependant on toléra entr'eux une eſpéce de *parage*; ce que nous aprenons de ce chapitre du 1er livre des Eſtabliſſemens de l'an 1270 :

« Se aucuns hons couſtumier conquéroit ou achetoit chouſe que il feiſt à mettre hommage, ou il « pourchaſſe envers ſon Saingnieur comme il le mette en foi ou en hommage en tous ſes héritages ou « une partie, en tele foi come eſt la choſe pourchaſſiée; ſe auroit il autant li uns come li autres des enfans, fors li ainé qui feroit la foi, ſi auroit la moitié « ſelon la grandeur de la choſe, & pour faire la foi, & « pour *garir* les autres en *parage*. Et tout ainſi ſe départira mie juſques à la tierce foi. Et d'ilecques en « avant, ſi aura l'aîné les deux parties, & ſe départira toujours-mès gentiment „.

Mais, ce qu'on appelle encore aujourdui en Normandie des *aineſſes*, fournit une grande preuve que le *parage* avoit anciénement lieu, non-ſeulement entre gens non nobles qui y poſſédoient des biens nobles, mais encore à l'égard des héritages en roture; puiſque l'*aineſſe* eſt le chef-lieu d'un héritage en roture, qui a été anciennement diviſé entre freres; & que la maxi-

* Preuve, ſuivant cet Auteur, de ce qu'on a avancé page 19, que le mot de *foi* exprime la *ſujetion* du biens-tenant dans un Etat; & celui d'*hommage*, les engagemens du *vaſſelage*.

Source : BIU Cujas

me s'eſt conſervée, que le poſſeſſeur de cette *aineſſe* eſt tenu de répondre au Seigneur, de la totalité de l'héritage qui a été démembré, pour les ſervices qui lui en ſont dûs, ſauf le recours contre ceux qui poſſédent les portions démembrées.

CHAPITRE XIV.

Des terres tenuës par baronie.

Comme l'on a ſuffiſemment traité des grands Barons & de leurs priviléges, dans tout le ſecond livre de cet Ouvrage, on ne parlera ici que des Barons ſimples.

I. Tant dans les provinces immédiatement ſoumiſes au Roi que dans celles qui l'étoient à quelque Haut-Seigneur, quiconque y poſſédoit une Châtellenie & avoit un reſſort, étoit réputé tenir ſa terre *par baronie*; & comme tel, il avoit la connoiſſance des cas privilégiez qui ſe commettoient dans ſa terre. C'eſt ce que vérifie le 25e. chapitre du livre 1er. des Etabliſſemens du Roi S. Louis de l'an 1270, ainſi conçu :

« Bers* ſi a en ſa terre le murtre, le rat & l'encis, « tout ne l'euſt pas anciénnement. Rat, ſi eſt fame « efforciée. Encis, ſi eſt fame enceinte quand l'en la « fiert, * & elle muert de l'enfant. Murtre, ſi eſt « d'home & de femme quand en les tuë en leur lict, « ou en aucune maniere, pour que ce ne ſoit en « meſlée. En ſa voie** pourroit l'en un home murtrir, « ſe l'en le féroit* ſi qu'il en moruſt, ſans menacier « & ſans tanchier à lui & ſans li défier ».

* Baron.

* frappe.

** en ſon chemin.

* Il s'agit ici du vieux verbe *férir*.

Toutefois, il faut excepter de cette regle générale

les *baronies* de *Normandie*, puiſque ceux qui tenoient *par baronie* dans cette province, n'y avoient point pour cela la haute Juſtice, comme on croit l'avoir déja remarqué dans le ſecond livre.

II. Il n'étoit pas même néceſſaire de poſſéder une Châtellenie toute entiere, pour être réputé tenir *par baronie*; car celui qui n'avoit qu'une portion de châtellenie, laquelle lui venoit par partage fait avec ſes freres, étoit cenſé tenir *par baronie*; & de même, de celui à qui le Roi (ou le Haut-Seigneur) avoit acordé qu'il tiendroit ſa terre *par baronie*, pourvû néanmoins qu'il ne s'y fut réſervé autre choſe que le reſſort: & c'eſt ſans doute en ce ſens, que doit s'entendre la clauſe des lettres patentes du Comte de Champagne de l'an 1225. * portant aſſiette à Jacques (Seigneur) de Durnay de 500. livres de terre, en échange de deux parts du comté de Bar-ſur-Seine, par laquelle clauſe il eſt dit que le Comte aſſigne ces 500. livrées de terre, *à titre de baronie: EGO eidem (Jacobo de Durnayo) & heredibus ejus aſſignavi* nomine baroniæ, pro *baronia comitatûs Barri in qua ipſe jus ſuum habebat... quam mihi pro hiis omnibus excambivit &c.* En effet, il eſt à préſupoſer que le Comte de Champagne ne ſe réſerva dans ces 500. livrées de terre ainſi aſſiſes à Jacques de Durnay, aucune autre choſe que le reſſort.

* citées p. 196.

III. De plus, il paſſa en uſage dans la ſuite des tems, que l'établiſſement fait d'un Marché dans la terre, avec la perception d'un péage, & le droit de *lige eſtage* à ſon château ou maiſon forte, ſufiſoient pour que la terre fut regardée comme une *baronie*. Ceci, & ce qui vient d'être dit dans l'article précédent,

dent, est également prouvé par le 36e. chapitre du liv. 2. des *Establissemens* de S. Louis (*a*).

IV. Il apartenoit au Baron de connoître, privativement à son vassal, des cas de *chemin brisé* & de *méfait* commis dans les *Marchez*: & de plus, si une cause qui devoit naturellement être portée dans la Justice de ce vassal, avoit été jugée dans celle du Baron son suserain, il ne pouvoit réclamer contre, ni demander raison de ce Jugement aux officiers du Baron; par la raison que le juge supérieur ne doit point rendre compte de son Jugement au juge inférieur. Tout cela est dit dans le 40e chapitre du liv. 1. des *Establissemens*, dont voici les termes:

« De quelque meffet li Bers apelast hons à Vavasor, « li vavassor en auroit la cort se il la requéroit à me- « ner son hons par sa main; se ce n'estoit de Haute « Justice. Car se aucun hom se plaint d'hons à vavas- « sor en la cort au Baron, li vavasor en aura la cort, se « ce n'est de *chemin brisié* ou de meffet de Marchié. « De ce il n'aura pas la cort, ne il n'en auroit mie les « deffautes se li autres l'en apeloit; ne de choses ju- « giées, se li autres dit que l'en li ait riens jugié en la « cort au Baron; ne de choses coneuës, toutes les « avoast il après: car li Bers, ne ses Justices, ne doi-

« (*a*) Nus ne tiens de *Baronie*, « se il ne part de Baronie par partie, « ou par frerage, ou se il n'a le don « dou Roi sans riens retenir fors le « ressort. Et qui a *Marchir* (*a*), Chas- « tellerie, ou paage & lige estage, « il tient en *baronie*, à droitement « parler; & porte bien le *droit re-* « *cort* en choses jugiées & en choses « misses à fin, & en autres plusieurs « choses, selon l'usage de la Cort « laie (*b*). Et doivent estre semons sou- « fisament comme Ber, par certain « Serjant, par la raison de baronie; « autrement, il ne seroit tenu de res- « pondre, se il ne leur plesoit (, selonc « l'usage de divers païs) ».

(*a*) Marché.

(*b*) Le sens de ceci se développera par ce qui va être dit dans la suite.

Source : BIU Cujas

« vent pas fere recors * au vavaſſor, de riens du mon-
« de qui ſoit jugié pardevant eus ».

* *ſouvenance*, c'eſt-à-dire, *rendre raiſon*. Il a été ci-devant parlé p. 591. col. 1, du *record d'Aſſiſe*.

V. C'ETOIT un des priviléges de ceux qui tenoient leurs terres *par baronie*, de ne pouvoir être *ſemons* à l'*oſt*, ni ajournés, que par le miniſtere d'un Sergent (d'armes) du Roi (, ou du Haut-Seigneur), comme cela eſt marqué dans le 36e. chapitre du liv. 2. des *Etabliſſemens*; & c'eſt ce que nous avons déja obſervé pages 171. & 172, à quoi il ſeroit bon de recourir par raport à la Normandie, où il ſemble que la formalité de cette ſemonce y ait été plus grande au tems de ſes Ducs.

VI. QUOIQUE, ſelon le même chap. 36. du 2e. livre des Etabliſſemens, il fut de la condition d'une terre tenuë *par baronie*, que le Roi n'y devoit avoir autre choſe que le reſſort, il n'en eſt pas moins vrai que le Roi pouvoit lever dans les terres des Barons un ſubſide dans les cas extraordinaires, comme par exemple, lorſqu'il marioit ſa fille. C'eſt ce que prouvent des lettres patentes du roi Philippe le Bel du 6e. d'Octobre 1311. par leſquelles il ordonne au Bailli d'Orleans de lever dans les terres du domaine Royal, & auſſi dans celles des *Barons* du reſſort de ſa *baillie*, le ſubſide du mariage de ſa fille Iſabelle avec le Roi d'Angleterre; & ce, de la même maniere, & auſſi fortement quant à la ſomme, que ces Barons ont acoutumé d'exiger dans leurs terres le mariage de leurs filles *(a)*.

(a)

Je ne voudrois pas néanmoins aſſurer que les Rois

(*a*) PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum rex, Baillivo Aurelianenſi, ſalutem. Mandamus tibi, quatinus in terris noſtri domanii juxta incolarum ipſarum exigentiam facultatum, *nec non in terris Baronum*, ſeu alterorum Juſtitiatorum tuæ bailliviæ & ejus reſſorti, modo & in quantitate quibus ipſi Barones ſubſidium maritagii filiarum ſuarum in iiſdem terris ſuis exi-

Source : BIU Cujas

prédéceſſeurs de Philippe le Bel en ayent ainſi uſé à l'égard des terres des *Barons*, & il eſt remarquable que ce Roi ne le dit point dans ſes lettres-patentes; à quoi j'ajoute, que dans les comptes de l'an 1202, non plus que dans tous ceux des autres années de ce XIIIe ſiécle, il n'y eſt fait recette d'aucun ſubſide levé dans les terres des Barons.

VII. Une autre condition des terres tenuës *par baronie* eſt, qu'elles n'étoient point ſuſceptibles de diviſion dans les partages entre freres, & qu'il apartenoit au contraire à l'aîné d'avoir la baronie toute entiere; à moins cependant, que leur pere ne l'eût diviſée entr'eux par ſon teſtament, comme nous l'aprend ce 24e chapitre du livre 1. des *Etabliſſemens* de S. Louis:

« Baronie ne départ mie entre freres, ſe leur pere ne « leur a faete partie; mès li ainſnez doit faere avenant « bienfet aux puiſnez, & ſi doit les filles marier. Bers ſi « a toutes Juſtices en ſa terre. Ne li Rois ne puet met- « tre ban en la terre au Baron, ſans ſon aſſente- « ment (*a*); ne li Bers ne puet mettre ban en la ter- « re au vavaſor ». (*a*)

VIII. On a vû au chapitre précédent*, que, ſelon le 42e chapitre du livre 1. des mêmes Etabliſſemens, le Baron avoit droit de pouvoir faire *aide pardeſſus ſes* * n°. XVIII.

gere conſueverunt, ſubſidium maritagii cariſſimæ Yſabellis reginæ Angliæ filiæ noſtræ ſinè dilatione, præſentibus receptis, exigi facias & levari, dilectis & fidelibus Theſaurariis noſtris Pariſ. aſſignandum. Actum apud Credelium, die VI. Octobris, anno Domini M°. CCC°. XI°. *Mémorial A.* folio 18. verſo.

(*a*) L'Auteur du Nouv. Recueil des Ordonnances a fort bien remarqué ſur ce chapitre des *Etabliſſemens*, page 126, que ces termes *mettre ban*, ſe trouvent dans la Coûtume de Lorraine-Voſges & Allemagne art. 278, & qu'ils ſignifient *faire bans, édits, cris & proclamations, mettre & indire peine ſur ſes ſujets ſelon la qualité*

Source : BIU Cujas

vaſſaux; & qu'alors, il les devoit mander à jour précis pardevant lui, pour voir faire l'aide, c'eſt-à-dire, pour être préſens au role ou aſſiette à faire de l'aide dans tout le reſſort de la baronie. Il y avoit lieu à cette aide, dans trois cas, comme on l'a déja dit; c'eſt-à-ſavoir, quand le Baron feſoit ſon fils Chevalier, qu'il marioit ſa fille-aînée, ou qu'il s'agiſſoit de payer ſa rançon.

IX. Il apartenoit encore au Baron de connoître, par prévention à ſes vaſſaux, des fauſſes meſures trouvées dans leurs terres; & s'il étoit prouvé que le vaſſal eût donné ces fauſſes meſures, le Baron l'en puniſſoit par la perte de ſes meubles. Cela eſt ainſi dit dans le chap. 38. du même livre 1er des Etabliſſemens, que voici:

« Tuit Gentis-hons qui ont voirie en leur terre, pen-
« dent larron, de quelque larrecin que il ait fait en
« leur terre. Mais en aucune chaſtellerie, les mene l'en
« juger à leur Saingnour; & quand li Sires les a ju-
« giés, ſi les envoie arriere, & cil en font la Juſtice.
« Et encore ont plus li Vavaſſour, car eus tiennent
« lor batailles devant eus de toutes choſes, fors de
« grans meffaez que nous vous avons nommés par-
« devant. Et ſi ont lor *meſures* en lor terre, & les pren-
« nent & les mettent ès cors de lor chaſtiaux, & les
« baillent à leurs homes; & puis, ſe eus truévent ſeur
« leur home *fauſſe meſure*, li droits en eſt lour, & en
« puévent lever lx. ſols d'amende. Et ſe li Bers la truè-

& néceſſité des cas, comme il eſt dit dans l'art. 45. de la Coutume d'Anjou, & dans le 2e. de celle du Maine. L'expreſſion *ponere bannum* ſe trouve dans les deux anciènes Notices touchant la ville de Chablies, raportées pages 736. & 775; & il eſt auſſi parlé du *cry du ban*, dans l'article 12. du petit regître de l'an 1270. ſur les droits du Voyer de Paris, que l'on a ci-devant donné page 744.

Source : BIU Cujas

" ve ains * que li Vavaſſour, li droit en eſt ſiens. Et " ſe * li Vavaſſour puet eſtre prouvés que il ait baillé " *fauſſe meſure*, il en perdra ſes muebles **; & ſe il " vouloit dire que il ne li euſt baillé fauſſe, il s'en paſ- " ſeroit par ſon ſerement, & li vilains en paieroit lx. " ſols d'amende.

* avant.

** Il faut ici ſupléer le mot *contre*.

* Ceci eſt encore dit dans le ch. 50. du même 1er livre ; & il eſt ſpécifié dans le ch. 54, quelles choſes devoient être exceptées de ces meubles confiſqués.

X. Nous avons remarqué en traitant des Juifs, qu'il s'établît pour maxime ſur la fin du XIIe ſiécle, que le Baron avoit droit de réclamer comme ſiens tous les Juifs qui habitoient dans le reſſort de ſa baronie ; & que de plus, leurs meubles étoient à lui, enſorte que ſi un Juif ſe plaignoit en la cour du Baron, des hommes d'un de ſes vaſſaux, & que ce vaſſal du Baron demandât à avoir la connoiſſance de l'affaire, il ne l'obtenoit point ; parce que *les meubles du Juif ſont au Baron*, comme il eſt dit dans le 129e chapitre du liv. 1. des *Etabliſſemens* (*a*) ; & que parconſéquent, la condannation qui auroit pû intervenir dans la Juſtice du vaſſal contre le Juif, auroit retombé ſur le Baron, ce qui eût été contre l'ordre qui ne veut point que l'inférieur puiſſe rien prononcer qui porte préjudice à ſon ſupérieur.

(*a*)

XI. C'etoit encore une maxime entre Barons, que, ſi l'un d'eux poſſédoit un fief dans la baronie de l'autre, le Baron poſſeſſeur du fief n'y devoit avoir aucune Juſtice, & qu'elle apartenoit entiérement au Baron dans la châtellenie duquel ce fief étoit ſitué, ſelon le chapitre CXI. du 1er. livre des *Etabliſſemens*, qui s'en ex-

" (*a*) Se li Bers avoit Juif qui ſe " pleinſiſt des hommes ou Vavaſſor " en la cour au Baron, & li Vavaſ- ſor demandaſt la cort à avoir ; il ne „ l'auroit mie, car les meubles aux „ Juifs ſont au Baron „.

Source : BIU Cujas

« plique ainſi : Se li Bers a fié en baronie à aucun au-
« tre Baron, li Bers à qui ſeroit li fié n'i auroit ne pe-
« tite Juſtice ne grant, ains ſeroit la Juſtice au Baron
« en qui chaſtelerie li fié ſeroit „.

XII. Enfin, les Barons jouiſſoient de la prérogative de pouvoir, quand ils étoient appellés en la Juſtice du Roi pour raiſon de quelque héritage, y demander que la conteſtation fut jugée par leurs pairs ; & alors le Bailli étoit obligé de mander au moins trois pairs du Baron, pour juger avec lui la cauſe. Cela eſt ainſi dit dans le 71e. chapitre du liv. 1. deſdits *Etabliſſemens*.

CHAPITRE XV.

Des Bourgeoiſies.

Les *Bourgeoiſies* ont pris naiſſance en même tems que les *Communes*, c'eſt-à-dire, dans les premiéres années du XIIe ſiécle. Aux grands Jours de Troies tenans dans l'octave de l'Aſcenſion 1288. l'Abbé & les Religieux de *S. Memer* de *Châlons* y repréſentérent, qu'eux & leurs prédeceſſeurs étoient en paiſible poſſeſſion de *tems immémorial*, de ſe ſervir de leurs *bourgeoiſies* dans leur terre de *Châlons*, & de recevoir les bourgeois venans dans leurs dites *bourgoiſies* ; pour raiſon de quoy, ils étoient tenus de payer annuellement à Monſieur de Champagne 40. livres tournois ; que néanmoins, le Bailli de Vitri & le Seigneur de Châlons (, qui eſt l'Evêque) empêchoient & troubloient toutes leſdites *bourgeoiſies* dans leur terre. Pourquoi, ils demandérent qu'il fut aporté ſur ce le remède

convenable, en levant cet empêchement de maniere qu'ils puſſent jouir de leurs *bourgeoiſies*, ils avoient acoutumé de faire. La Cour, ayant égard à leur requête, ordonna au Bailli de lever cet empêchement & de permettre aux dits Religieux de ſe ſervir & de jouir de leurs *bourgeoiſies*, ainſi qu'ils avoient acoutumé au tems paſſé; nonobſtant la Conſtitution (ou Ordonnance) au contraire, que le Roi venoit de faire (*a*). (*a*)

II. On entendoit par le mot de *bourgeoiſie*, le droit réſultant de *l'aggrégation qui avoit été faite par le Prévôt ou par le Maire d'une Ville, d'un homme libre qui n'étoit point né dans cette Ville, au nombre de ſes anciens habitans, pour participer à tous leurs priviléges.* Je dis par le *Prevôt* ou par le *Maire*, parceque s'il y avoit une *Commune* établie dans la Ville, en ce cas c'étoit au *Maire*, & non au *Prevôt* de cette ville, que celui qui déſiroit d'être reçu au nombre de ſes habitans devoit s'adreſſer pour cela; & c'eſt ce qui réſulte du 1er article de l'Or-

(*a*) Cette Conſtitution eſt celle faite au Parlement de la Pentecôte en l'année précédentre 1287, dont l'on va parler dans le texte. Voici l'Arrêt des grands Jours de Troies:

Abbas & Conventus *S. Memerii Cathalañ* curiæ Campaniæ ſupplicaverunt quòd, cùm iidem & prædeceſſores ſui ſint & fuerint in bona ſaiſina & pacifica poſſeſſione à tempore à quo non extat memoria, utendi *burgenciis* ſuis in terra ſua Cathalañ, & recipiendi *burgenſes* venientes in *burgenciis* ſuis prædictis, & ratione prædictarum *burgenciarum* ſuarum Domino Campaniæ in quadraginta libras turonenſes teneantur annuatim, Ballivus de Vitriaco, & Dominus Cathalanenſis, omnes dictas *burgencias* ſuas in terra ſua Cathalañ impediunt & perturbant. Quarè petebant ſuper hoc aptum remedium apponi, dictum impedimentum amovendo ità quod permitterent dictos Religioſos de poſſeſſione dictarum *burgenciarum* gaudere proùt conſueverunt. Auditâ ſupplicatione prædictâ & admiſsâ, de conſilio curiæ Campaniæ: Præceptum est Ballivo, ut dictum impedimentum amoveat, & permittat dictos Religioſos uti & gaudere *burgenciis* ſuis prædictis, proùt eſt conſuetum per ipſos, nonobſtante Conſtitutione antedictâ. *Regître des grands Jours de Troies*, f. 37.

Source : BIU Cujas

donnance du roi Philippe le Bel touchant les *Bourgeoisies*, que l'on raportera dans la suite.

En second lieu, j'ai dit un homme *libre*, parce que le *Mainmortable*, ni le *Serf* ou homme de corps (a), ne pouvoit être reçu en aucune *bourgeoisie*; & s'il l'a-

(a) En général, la condition de l'homme *mainmortable* étoit de beaucoup plus-dure que celle du *Serf* ou homme de *corps*. Mais il y avoit de plusieurs sortes d'hommes *mainmortables*, & aussi de plusieurs sortes d'hommes de *corps* ou de *serve* condition; & c'est ce qui est très-bien expliqué dans les articles 3, 4. 5. & 6. de la Coutume de *Troies*, qu'il est à propos de rappeller ici pour la pleine intelligence tant de ce chapitre que du suivant.

* en leur puissance, & habitant avec eux.

« Art. 3. Au regard des *Serfs*, ils « sont de plusieurs & diverses conditions & servitutes, selon la nature des terres & seigneuries acause desquelles ils sont hommes serfs; « car les aucuns sont taillables envers « leur Seigneur de taille à volonté, « de poursuite quelque part qu'ils se « se transportent, & de formariage « quand ils se marient à personne « franche, ou d'autre condition que « de la leur: & succédent en tous les « cas les uns aux autres, & peuvent „ disposer par testament ou autrement « de leurs biens comme font les franches personnes, s'ils ne sont de « mainmorte, comme dit sera ci-« après.

« Art. 4. Les autres sont de taille « abosnée à aucune somme certaine « envers leur Seigneur. Et au pardessus, de pareilles conditions que déclaré est en l'article précédent.

« Art. 5. Les autres sont à cause de leurs personnes, de condition servile, *mainmortables* envers leur Seigneur en tous biens meubles & héritages quelque part qu'ils soient „ assis (, supposé que lesdits héritages „ soient en franc alleu ou à censive), „ quand ils trépassent sans délaisser „ enfant né en mariage, estant de „ leur condition & en celle *. Et s'il „ y a plusieurs enfans mariez ou à „ marier hors leur celle, un seul enfant estant en leur celle recueille ladite *mainmorte*. „

Art. 6. Les autres sont *mainmortables* en meubles seulement, & les „ autres en héritage seulement; & au „ pardessus, de diverses conditions & „ servitutes, selon la nature des terres „ & seigneuries à cause desquelles ils „ sont hommes de servitute. Et outre, lesdits hommes de servitute ne „ peuvent tester outre 5. s. tournois, „ au préjudice de leur Seigneur quant „ à ce qui est sujet à mainmorte. Et „ ne peuvent leurs enfans estre Clercs „ sans le gré & consentement de leur „ Seigneur; & sont tous réguliérement de *poursuite* & *formariage* envers leurdit Seigneur, quand le cas „ y échet „.

[Salvaing observe ch. 32, Qu'en Daufiné le droit de *mainmorte* y a eû anciènement lieu, non-seulement sur les hommes *deditiæ conditionis*, qu'on appelloit *Taillables* à cause qu'ils étoient taillables envers le Seigneur, de taille

voit

voit néanmoins été dans quelqu'une par surprise, ou autrement, son Seigneur étoit en droit de le réclamer, ou *poursuivre à retraire*, comme s'en explique l'article 9. de l'Ordonnance citée.

III. Mais, quoique l'homme libre eût été reçu dans une *bourgeoisie*, il étoit encore soumis à la juridiction

abonnée, ou à miséricorde, c'est-à-dire, à volonté raisonnable; mais aussi, sur les Nobles qui s'étoient reconnus hommes liges *de corpore & persona*: & que par ce droit, les premiers Dauphins accrurent beaucoup leur domaine, jusqu'à ce que Humbert II. dernier Dauphin (, qui vivoit dans le XIVe siécle) affranchît à perpétuité les Barons & autres Seigneurs Bannerets, Nobles & Vassaux, & généralement tous les sujets du Daufiné & des autres païs de son obéissance, du droit de *mainmorte*; à la charge qu'ils octroyeroient la même franchise à leurs hommes & sujets, & qu'en cas de contravention, ils demeureroient soumis au même droit. C'est par le 50e article des Libertez Delphinales, qui est conçu en ces termes: *Item ipse Dominus Delphinus per se & successores suos remisit, quittavit & totaliter reliquit ubicunque terrarum & locorum Delphinatûs, & aliarum terrarum suarum perpetuò, omnem manum-mortuam, & omne jus, actionem & requisitionem quod & quæ sibi competebant aut competere poterant in Barones, Banneretos, Nobiles, Valvassores, & alios quoslibet subditos Delphinatûs, & terrarum suarum quarumcunque, seu in eorum bonis & hereditatibus quibuscunque, ubicunque sint, occasione manûs-mortuæ; volens & ordinans, quòd eodem modo Barones, Bannereti, Nobiles, Valvassores, & alii subditi Delphinatûs & aliarum terrarum suarum quittent & remittant, ac remittere debeant & teneantur perpetuò hominibus & subditis eorumdem, manum-mortuam quamcunque, & omne jus sibi competens & competiturum occasione manûs-mortuæ adversus eorum homines seu subditos, seu bona eorum: Aliàs, nisi prædictam quittationem & remissionem facerent, aut si ulteriùs dictâ manu-mortuâ uterentur, illi sic utentes & nolentes quittare dictam manum-mortuam, nequaquam gaudeant, nec gaudere possint præsenti privilegio remissionis manûs-mortuæ; sed ab eo totaliter sint exempti, si & quandocunque casus forsan contingeret in eosdem, aut successores eorum.*

Le même Auteur, continuant ses remarques sur ce sujet, dit que quelques Seigneurs ayant usé du droit de *mainmorte* sur leurs hommes [, après cette concession faite des Libertez Delphinales], & ces Seigneurs étant depuis décédés sans hoirs de leurs corps, nos Rois ont exercé le même droit sur eux. Ainsi, ajoûte ce docte écrivain, je trouve que la terre de Beausemblant fut acquise au Roi Charles V. par le décès sans enfans d'Artaud de Beausemblant, qui avoit exigé la mainmorte sur ses hommes: *Domino Advocato, & Procuratore Fiscali dicente & asserente dictum Dominum Artaudum in ejus vita fuisse usum iniquo jure, uten-*

Source : BIU Cujas

du Seigneur du lieu de ſon ancien domicile pour raiſon des procès qui y avoient été intentés contre lui, ou des excès qu'on diſoit qu'il y avoit commis dans les trois mois précédens ſa réception en la *bourgeoiſie*; pourvû que ces excès fuſſent notoires, ou que le Seigneur les prouvât par témoins ſuffiſans, devant le Juſticier de la *bourgeoiſie*, dans les trois mois que cet homme avoit été *avoué* pour *bourgeois*: & cela eſt ainſi dit par l'article 7. de la même Ordonnance. Mais, comme il auroit fort-bien pû ſe faire qu'un homme auroit été reçu dans une *bourgeoiſie*, ſans que le Seigneur du lieu de ſon ancien domicile l'eût appris dans les trois mois ſuivans; le 1er. article de cette Ordonnance preſcrit, qu'auſſitôt que le Prevôt ou le Maire admettra

do manu-mortua contra ſuos homines prædicti Mandamenti, quòd, quia ipſum Caſtrum cum ſuis prædictis juribus & pertinentiis de feudo & directo dominio Delphinali movetur, & movebatur, & idem Dominus Artaudus deceſſerat ſine liberis, ipſe Dominus noſter Delphinus jure conſimili uſus eſt in dicto Caſtro, ut poterat & debebat. Ce ſont les termes contenus au ſixiéme livre des hommages de Paneti *fol.* 158, où il eſt dit que Sa Majeſté remit & tranſporta ſon droit, à Berenguete vêfve & héritiere d'Artaud de Beauſemblant, par Lettres vérifiées en la Chambre des Comptes de Paris. Ainſi, ajoute le même écrivain, Dronet d'Entremons ſeigneur dudit Trouvet, ayant levé le même droit ſur ſes hommes, & depuis eſtant mort ſans enfans, tous ſes biens furent adjugez à Charles Dauphin, qui en fit don à Meſſire Aynard de Bellecombe chevalier, par Lettres données à Melun le 24. Novembre 1360, qui ſont au ſecond livre *Copiarum de novo factarum fol.* 471, dont le narré porte: *Que comme Dronet d'Entremons jadis Ecuyer, ſoit allé n'agueres de vie à trépaſſement ſans hoir légitime procréé de ſon corps, lequel ſi comme nous avons entendu, a pris & levé ſur aucuns de ſes hommes, la main-morte; & par ce, de noſtre droit nous appartiennent tous ſes biens, tant meubles comme heritages, & ſoient à nous entierement acquis, & iceux devions avoir par main-morte, &c.*

Enfin, obſerve encore l'Auteur, le Roi Henri II. affranchît entiérement ſes ſujets du Dauphiné, de Breſſe, de Savoye, de Bugey & Valromey, de la ſervitude de tailliabilité & de main-morte, par Edit du mois de Novembre 1552. vérifié au Parlement & en la Chambre des Comptes de Grenoble au mois d'Avril 1553, dont voici l'extrait que j'ai tiré du neufviéme *Generalia fol.* 76. &c.]

Source : BIU Cujas

quelque perſonne au nombre des *bourgeois* de la Ville, il lui donnera un Sergent pour aller enſemble trouver l'ancien Seigneur, ou le Lieutenant de ſa Juſtice, & lui annoncer que cette perſonne a été reçuë pour *bourgeois* d'une telle ville, lui indiquer le jour & l'année de ſa réception, & les noms des bourgeois qui y auront été préſents, ce qui devra auſſi être marqué dans la lettre de *bourgeoiſie* (*a*).

IV. De plus, pour empêcher l'abus de ces *bourgeoiſies*, le Roi veut par le même 1er. article de ſon Ordonnance, que lors de la réception de quelque perſonne pour *bourgeois* d'une ville, le Prévôt, ou le Maire de la Ville, lui faſſe donner en préſence de deux ou trois bourgeois, caution de l'*entrée* de la dite *bourgeoiſie*, & qu'elle achete dans l'an & jour à titre de *bourgeoiſie*, une maiſon dans la Ville, qui ſoit de la valeur de 60. ſols au moins; dont il ſera fait un acte, que l'on tranſcrira dans le regître. Les articles 3. 4. & 5. ordonnent encore pluſieurs autres choſes, qui tendent (*a*)

(*a*) La Coutume de Troies, articles 9. & 10, s'explique ainſi au ſujet des *bourgeois*:

Art. 9. "Les *bourgeois* du Roi [, comme Comte de Champagne] ſe peuvent avouer *bourgeois* du Roi par ſimple aveu, ſans monſtrer par écrit leur *bourgeoiſie*, excepté au comté de Joigni, comme dit ſera ci-après [, en l'article qui ſuit].

Art. 10. "Un bourgeois du Roi demeurant au comté de Joigni, doit avoir lettres de *bourgeoiſie* de monſeigneur le Bailli de Troies ou ſon Lieutenant; & par vertu d'icelles, ſoi faire avouer bourgeois du Roi par un ſergent royal, & deſavouer „ de téls Seigneurs que bon lui ſemble. Et après ledit deſaveu, ſi le „ corps ou biens dudit bourgeois ſont „ arreſtés ou empeſchés, ledit ſergent „ fera commandement aux Officiers „ de la Juſtice du lieu, qui auront fait „ ou fait faire l'exploit, qu'ils mettent à pleine délivrance leſdits corps „ & biens; & en cas d'oppoſition, en „ fera récréance audit bourgeois à „ caution, ſi pour cas criminel n'eſt „ détenu, auquel cas le Seigneur l'amenera ou fera amener ès priſons „ du Roi „.

Source : BIU Cujas

également à néceſſiter le nouveau *bourgeois* de réſider dans la Ville où il ſe ſera fait *avoüer* pour l'un de ſes *bourgeois*.

V. Le 6e article porte que, s'il ſe trouve que celui qui aura été reçu pour *bourgeois*, en la maniére qu'il vient d'être dit, l'ait fait pour éluder de payer ſa cotte-part des tailles ou autres charges impoſées en cette année dans le lieu de ſon ancien domicile, & dans le rôle deſquelles il avoit été compris avant ſa réception pour *bourgeois* dans quelque Ville; en ce cas, il payera ſa cotte-part deſdites tailles & autres charges du lieu de ſon ancien domicile, & il ſuportera auſſi ſon contingent de toutes les tailles, droits & charges de la Ville où on l'aura reçu pour *bourgeois*, à compter du jour de ſa réception juſqu'à celui auquel il ſe retirera publiquement du lieu de ladite *bourgeoiſie*. Cet article 6. ajoute encore, que nul ne ſera reçu ou défendu dans quelque *bourgeoiſie*, tant qu'il tiendra la premiere *bourgeoiſie* dans laquelle il avoit été reçu & même avoué.

VI. Enfin, par l'art. 10. de cette même Ordon. il eſt dit, qu'elle ſera publiée dans chaque Bailliage en la premiere aſſiſe qui ſe tiendra, & qu'il y ſera déclaré que ceux qui voudront jouir deſdites *bourgeoiſies* ayent à venir dans l'eſpace d'un mois du jour de cette publication, pour renouveller leurs *bourgeoiſies* en la maniere preſcrite par ladite Ordonnance; à faute de quoi faire par eux dans ledit terme, ils ne ſeront pas défendus de cette *bourgeoiſie*.

VII. Il ſemble maintenant, que l'on ne doive plus douter que ce n'ait été en vertu de cette Conſtitution

Source : BIU Cujas

ou Ordonnance touchant les *bourgeoiſies*, que le Bailli de Vitri, & le Seigneur de Châlons, qui eſt l'Evêque, troublérent l'Abbé & les moines de *S. Memer* de *Châlons* dans la jouiſſance de leurs *bourgeoiſies*; ce qui les obligea de ſe pourvoir en la cour des grands Jours de Troies tenans dans l'octave de l'Aſcenſion 1288. où il fut dit: " Que l'empêchement mis par le Bailli aux *bour-*
" *geoiſies* de ces Moines, ſeroit levé, & qu'il conti-
" nuëroient de jouir de leurs *bourgeoiſies*, comme ils a-
" voient acoûtumé de faire avant ladite Conſtitution,,.

VIII. De mesme, que quand quelqu'un entroit dans la *bourgeoiſie* d'une Ville, il devoit payer à cette ville ſon droit d'*entrée*, & étoit même tenu non-ſeulement d'en faire ſa ſoumiſſion le jour de ſa réception, mais encore d'en donner ſeureté, comme cela eſt dit par le 1er article de l'Ordonnance de 1287. pour les *bourgeoiſies*, & qu'on en a déja fait la remarque; ſi ce particulier vouloit dans la ſuite ſe déporter de la *bourgeoiſie*, il étoit obligé de payer à la Ville le droit de *ſortie* de cette *bourgeoiſie*: & cela fut ainſi décidé par un Arreſt du Parlement du XIIIe. ſiécle, donné en faveur du Maire & des Jurats de *Compiegne*, contre Jean le Riche leur *bourgeois*, qui étoit depuis entré dans la *bourgeoiſie* de *Corbie* (a).

IX. Un' autre principe certain, & qui eſt établi par l'article 8. de l'Ordonnance de 1287. touchant (a)

(a) Cet Arrest ſe trouve dans le regître *Olim* du Parlement, & eſt ainſi raporté dans le Nouv. Rec. des Ordonnances, page 315:

Petebant Major & Jurati Compendii contra Johannem le Riche burgenſem modò Corbienſem, quòd, cum ipſe fuiſſet & adhuc eſſet burgenſis ſuus, nec unquam eis ſolviſſet *exitum* villæ, ſolveret eis talliam, ſicut & alii Burgenſes dictæ villæ, vel ſaltem *exitum* villæ, & partem debiti villæ eis

Source : BIU Cujas

les *bourgeoiſies*, eſt que nul bourgeois n'étoit diſpenſé d'aller plaider dans la Juſtice des Seigneurs, tant en demandant qu'en défendant, pour raiſon des héritages qu'il poſſédoit dans l'étenduë de leur juri-diction; & qu'il en étoit de même des actions perſonnelles qu'il intentoit contre le ſujet de quelque Seigneur. Voici maintenant cette Ordonnance (*a*).

(*a*)

X. On obſervoit pour maxime dans toute la Champagne, que les *bourgeois* des villes apartenantes au Com-

redderet, & ad hoc petebant per Curiam eum compelli. Ad hoc reſpondebat dictus Johannes, quòd non debebant ſuper hoc audiri, cum ipſe ſit burgenſis Corbienſis & ibi ſolvat, ut debet, de omnibus bonis ſuis, nec unquam fuiſſet burgenſis Compendii, ſicut dicebat, & maximè quia per Curiam iſtam fuerat ſuper hoc, ut dicebat, aliàs liberatus. Ad hoc quod dicebant ex adverſo, quòd burgenſis ipſorum fuerat & Juratus & ibi ſolverat, ſicut & alii, nec unquam ſuper hoc fuerat per Curiam abſolutus, propter quod petebant talliam, vel ſaltem exitum villæ ab eo præſertim, cum de bonis uxoris ſuæ ultimò defunctæquam duxerat apud Compendium, quæ bona debebant talliam villæ Compendii, ſecum detuliſſet viginti mille libras vel ampliùs, ſicut dicebant. Tandem, auditis hinc-inde propoſitis, intellecto etiam per propriam confeſſionem ſuam, quòd burgenſis & Juratus etiam Compendii fuerat, nec conſtiterit ipſum Compendii burgeſiam reddidiſſe: Pronunciatum fuit contra ipſum Johannem, quòd talliam eis ſolveret tanquam burgenſis; & ſi burgeſiam ſuam eis reddere vellet, partem debiti villæ ipſum contingentem redderet eidem. Inter Arreſtationes, Judicia & Conſilia Pariſius, in Parlamento octavæ Omnium Sanctorum, anno Domini milleſimo ducenteſimo..... ſexto.

(*a*) Hæc est Ordinatio facta per nos, & Conſilium noſtrum de mandato noſtro, ſuper modo tenendi & faciendi *burgeſias* Regni noſtri, ad removendum & tollendum fraudes & malitias, quæ in eis olim fiebant, occaſione ſeu causâ dictarum *burgeſiarum*, ratione quarum aliquotiens ſubjecti noſtri graviter opprimebantur & gravabantur, ad nos ſuas ſæpè querimonias deferentes.

Primò. Statutum est & ordinatum, quòd, ſi aliquis voluerit aliquam intra-

(*a*) *C'EST L'ORDONNANCE faite par la Cour de noſtre Seigneur le Roi, & de ſon commandement, ſeur la maniere de faire & tenir les* bourgeoiſies *de ſon réaume, pour oſter les fraudes & les malices qui ſe faiſoient par achoiſon d'icelles* bourgeoiſies, *dont ſi ſubgiets eſtoient durement grevés & durement plaignans.*

Premierement. *IL EST ORDONNE', que ſe aucun veut entrer en aucune*

Source : BIU Cujas

te de Champagne ne pouvoient acquérir des héritages dans la paroisse d'un Seigneur qui y avoit toute

re de *burgesiis* nostris, debet venire ad locum unde proponit seu requirit esse *burgensem*, & adire Præpositum illius loci vel ejus locum-tenentem, vel Majorem illius loci qui recipit seu recipere consuevit absque Præposito, *burgensem*; & debet dicere tali modo: *Domine, requiro à vobis mihi concedi* Burgesiam *hujus Villæ, paratusque sum facere quod incumbit faciendum.* Et tunc Præpositus, vel Major in loco prædicto, vel eorum locum-tenentes, ut supra dictum est, in præsentiâ duorum vel trium *burgensium* ejus villæ recipient securitatem seu cautionem de introitu *burgesiæ* præfatæ, & quòd ipse faciet vel emet ratione & nomine *burgesiæ* domum infrà annum unum & diem, de valore sexaginta solidorum Parisiensium ad minùs, & de hoc instrumentum fiat & registretur. Et tunc Prepositus, vel Major in loco, concedet sibi unum servientem cum quo debet adire dominum sub quo anteà fuerat, & à cujus districtu seu jurisdictione se voluit amovere, vel ejus locum-tenentem, & eos vel eorum unum certificare, quòd ipse factus est *burgensis* noster in tali villa, designando eis diem & annum; sicut in literâ *burgesiæ* sibi datâ continetur, in quâ contineantur nomina *burgensium* qui præmissis affuerint quando intravit *burgesiam* supradictam.

bourgeoisie, *il doit aller au lieu dont il requiert estre* bourgeois, *& doit venir au Prevost del lieu, ou à son Lieutenant, ou al Majeur des lieux qui reçoivent* bourgeoisies *sans Prévost, & dire en tele maniere:* Sires, je vous requiert la *Bourgeoisie* de cette Ville & sui appareillez de faire ce que j'en doi faire. *Adonc li Prévost, ou le Maires, si com dessus est devisé, ou leur Lieutenanz, en la presence de deux ou de trois* bourgeois *de la ville recevra seurté de l'entrée de la* bourgeoisie, *& qu'il fera ou achetera pour raison de la* bourgeoisie, *maison dedenz an & jour, de la valuë de soixante sols Parisis au moins. Et ce fait & registré, li Prévost, ou li Maires li doit bailler un Serjant pour aler o li au Seigneur dessoubs cui il s'est partiz, ou à son Lieutenanz, pour faire li à savoir, qu'il est entré en la* bourgeoisie *de tele Vile, à tel jour & en tel an, si comme il est contenu en la lettre de la* bourgeoisie, *en laquelle seront contenus li noms des* bourgeois *qui furent présens quand il entra en la* bourgeoisie *dessus dite.*

(2) Ordinatumque fuit quòd ipse non habebitur, aut defendetur ut *burgensis* noster, antequàm præmissa, & quodlibet de præmissis per eum facta fuerint, & data securitas de complendo, sicut superiùs est expressum, donec fuerit advocatus ut *burgensis* coram domino, à cujus jurisdictione se substraxit.

(2) *Et est ordené que il ne sera tenuz ne deffenduz comme* bourgeois, *devant ce que les choses dessus dites séent faites, & seurté donnée de accomplir, si comme dessus est devisé, & avoez comme* bourgeois *devant le Seigneur dessous cui il sera partiz.*

(3) *Item.* Statutum est, quòd quili-

(3) Item. *Il est ordené que chascun*

Source : BIU Cujas

Juſtice, principalement quand il ſe trouvoit que les habitans de cette paroiſſe étoient de condition *ſerve*

bet *burgenſis* noſter ſic receptus & advoatus, ut præmiſſum eſt, in quocunque tempore ſit, ſive ante feſtum B. Johannis baptiſtæ ſive poſt, ſive ante feſtum Omnium Sanctorum ſive poſt, debet continuare *burgeſiam* ſuam per eum modum qui ſequitur. Videlicet, quòd ipſe & uxor ſua, vel ſponſa, (ſi quam habet,) debent perſonaliter reſidere in dictâ *burgeſiâ*, à vigiliâ Omnium Sanctorum uſque ad vigiliam S. Johannis baptiſtæ, niſi aliàs infirmitate fuerit impeditus proprii corporis ſui, aut uxoris ſuæ, vel propinquorum ſuorum, vel niſi in caſu matrimonii aùt peregrinationis, vel caſuum ſimilium, ſinè fraude eos contingeret abſentare. Prætereà, poſt receſſum eorum à loco *burgeſiæ* ſuæ, impedimento ceſſante, non morentur ultrà tres dies vel quatuor ad plus.

(4) *Item*. Concedimus & volumus, quòd prædictus *burgenſis*, unà cum uxore ſua inſimul, vel diviſim, ſi eis expediens videatur, poſſint ſe abſentare à dictâ *burgeſiâ*, à feſto S. Johannis baptiſtæ uſque ad feſtum Omnium Sanctorum, pro fenis ſuis, meſſibus, & vindemiis faciendis, aut aliis ſuis negotiis peragendis; volumuſque quòd præfatus *burgenſis* & uxor ſua, vel alter eorum, ſint in loco dictæ *burgeſiæ*, ſi commodè fieri poterit, & fuerint in patriâ, in quolibet magno feſto annuali.

(5) *Item*. Scire volumus univerſos, quòd, ſi vir qui non eſt uxoratus, aut mulier quæ non habet virum, voluerit intrare aliquam de *burgeſiis* noſtris, ſub modo & formâ præmiſſis, oportet eum vel eam habere proprium valletum ſeu famulum, aut anciſſam,

bourgeois *ainſi reçeuz & avoez comme deſſus eſt dit, en quelquonques tens que ce ſoit, devant la Saint Jehan ou après, ou devant la Touſſainz ou après, il doit continuer ſa* bourgeoiſie *en cette fourme: C'eſt à ſavoir que, ſe il a femme eſpouſé, il, ou ſa femme, doit continuelement tenir leur* bourgeoiſie *au lieu, dès la veille de la Touſſainz juſques à la veille de la S. Jehan, ſe ce n'eſtoit par cas de maladie apperte de leur corps, ou de ſa femme, ou de ſes amis charnex prochains, ou de mariage, ou de pelerinage, ou de cas ſemblanz, ſans fraude, parenſi encore, qu'il ne demourut, après le departement del lieu de ſa* bourgeoiſie, *outre trois jours, ou quatre au plus, l'empeſchement ceſſant ſans fraude.*

(4) *Mais il eſt à ſavoir que chaſcuns* bourgeois *& ſa femme poent aller enſemble ou par partie, là où leur plaiſt pour leurs moiſſons, fenoiſons, vendanges, & pour leurs autres beſoignes faire, dès la veille de la S. Jehan juſques à la veille de la Touſſaint ſans plus; & toutesvoés li maris & ſa femme doivent eſtre au lieu de leur* bourgeoiſie *amedeux enſemble, à toutes les feſtes annex, ſe il ſont ou pais.*

(5) Item. *Il eſt à ſavoir que cil qui n'a femme, ou celle qui n'a mary, qui voudra entrer en* bourgeoiſie *en la maniere deſſus dite, doit avoir continuelement au lieu de ſa* bourgeoiſie, *propre vallet, ou baiſſelle demorant au lieu, dès la veille de Touſſainz juſques à la*

&

Source : BIU Cujas

& *mainmortable*. Ainſi aux grands Jours de Troies de la Nativité de Nôtre-Dame 1288. Guillaume ſire de

qui deſervient perſonis prædictis in dictâ *burgeſiâ*, à vigilia Omnium Sanctorum uſque ad vigiliam S. Johannis baptiſtæ, & iſto modo deſerviendo, dicti *burgenſes*, per ſe vel per ſubſtitutas perſonas, poterunt ſuis negotiis intendere quandocumque voluerint; ita tamen quòd in quolibet feſto celebri annuali, ſi in patriâ fuerint, in dictis locis ſuarum debent facere præſentiam perſonarum.

veille de la S. Jehan, & enſi faiſant il pourra aller toute l'année là où il li plaira pour ſes beſoignes faire, en maniere toutesvoés qu'il ſoit en propre perſonne au lieu de ſa bourgeoiſie *à toutes les feſtes annex ſe il ſont ou pais.*

(6) *Item.* Statutum eſt & ordinatum quòd, ſi aliquis vel aliqua receptus vel recepta in *burgenſem*, per modum qui dictus eſt, vel recipiendus ſub formâ prædictâ, ſe ſubſtraxerit, vel de cetero ſubſtrahat ſeu ſubſtrahere voluerit ab aliquo loco vel communitate, ſolvat tallias & onera ſibi impoſita in villâ in quâ ſic fuit talliatus vel oneratus antequàm receptus eſſet in *burgenſem*, vel advoatus tanquàm *burgenſis* in aliâ villâ in quâ requiſivit eſſe *burgenſis*, vel partem debitorum pro exitu villæ. Ab aliâ verò parte, ſolvet omnes tallias, jura & onera illius villæ in quâ receptus eſt *burgenſis*, ab illo die quo receptus fuit vel receptus erit, uſque ad diem quo ſe ſubtrahere voluerit publicè à loco dictæ *burgeſiæ*. Et etiam ordinatum eſt, quòd nullus vel nulla *burgenſis* recipietur aut deffendetur in aliquâ *burgeſiâ*, quandiu tenebit primam in qua receptus fuerat & etiam advoatus.

(6) Item. *Il eſt ordené que ſe aucuns ou aucune reçeus à la* bourgeoiſie, *ou à recevoir en la fourme deſſus dite, s'eſtoit partis, ou partoit de cy en avant, d'aucun lieu ou d'aucune Commune, il payera les tailles, les frez de la Ville, de tant comme il fut tailliez ou gitez ſus li, avant ce qu'il fut reçuz & avoez comme* bourgeois *à l'autre ville dont il aura requis la* bourgeoiſie, *ou la partie de doite pour yſſuë de Ville. Et d'autre part il payera auſſi toutes les tailles, les jurées, & les frais de la Ville où il ſera reçûs* bourgeois, *ou a eſté, dès le jour en avant qu'il fut ou aura eſté reçuz à la* bourgeoiſie, *juſques à tant qu'il ſe departe publiquement de la* bourgeoiſie. *Et eſt ordené que nuls* bourgeois *ne nule* bourgeoiſe *ne ſera reçuz à nulle* bourgeoiſie, *ou gardez ne deffenduz, tandis comme la premiere à laquelle il aura eſté reçuz & avoez durra.*

(7) *Item.* Eſt ordinatum & ſtatutum, quòd ille dominus de ſub cujus juriſdictione *burgenſis* hujuſmodi ſe ſubſtrahat, omninò habebit cognitionem & executionem omnium cauſarum quæſtionum & querelarum motarum contra ipſum & occaſione ipſius, omniumque exceſſuum per eum commiſ-

(7) Item. *Il eſt ordené que Sires deſſous cui tele maniere de* bourgeois *ou de* bourgeoiſes *ſe partiront pour entrer en* bourgoiſie, *ſi comme deſſus eſt dit, aura la connoiſſance & l'exécution de toutes les querelles mues contre lui & pour achoiſon de li, & de tous les meffaits avenus trois mois avant ce qu'il fut reçuz*

FACULTE DE DROIT DE PARIS BIBLIOTHEQUE

Source : BIU Cujas

Grancé, chevalier, s'étant plaint de ce que les *bourgeois* de *Bar-sur-Aube* tenoient & acquéroient des héritages dans son village & apartenances de *Couignon* à son préjudice, puisqu'il avoit toute Justice dans ces

forum à tribus mensibus antequàm receptus esset & advoatus in *burgensem*, ut superiùs est expressum; quod intelligendum est de querelis & excessibus, de quibus notoriè, aut ordine judiciario cognitum extat vel extitit, seu quæ dominus prædictus per sufficientes testes probare poterit coram justitiario dictæ *burgesiæ*, infrà tres menses postquàm receptus, ut prædictum est, vel advoatus fuerat in *burgensem*.

comme bourgeois, & avoez, *si comme dessus est dit*; *c'est à savoir des querelles ou meffaiz qui seront notoires, ou connus, ou que li Sires pourra prover par tesmoins souffisans devant la Justice de la* bourgeoisie *dedens trois mois après ce qu'il sera reçeuz & avoez comme* bourgeois *ou* bourgeoise.

(8) *Item.* Statutum est quòd nullus prædictorum *burgensium* sustinebitur aut deffendetur, quominus in causâ hereditatis contrâ eos vel ab eis motâ seu movendâ debeat parere juri coram domino vel dominis sub quo vel quibus est hereditas memorata. Idem etiam est censendum circa debita quæ subditi prædictorum dominorum debent prædictis *burgensibus* aut debebunt.

(8) Item. *Il est ordené que nuls* bourgeois *ne nulle* bourgeoise *ne sera deffenduz, ne soustenuz contre ce qu'il ne facent droit de lours héritages, & pregnent droit par les Segneurs sous cui il ont leurs héritages, & le moismes des detes que leur subgiet doivent ou deveront à des* bourgeois & bourgeoises.

(9) *Item.* Sciendum est quòd per hujusmodi statuta seu ordinationes, nos aut nostrum consilium non intendimus in aliquo variare vel mutare privilegia seu puncta literarum quæ nos aut prædecessores nostri concessimus, quibus justè sinè malitiâ usum fuerit & etiam sinè fraude. Nec est intentionis nostræ quin subjecti nostri possint requirere, aut de præfatis *burgesiis* extrahere homines suos de corpore ascripticios, seu glebæ affixos, aut alterius servilis conditionis, modo debito seu etiam consueto.

(9) Item. *Il est à savoir que par c'est Ordenement, li Rois nostre sire, ne son Conseil, n'entendent de riens à changier ne müer les privileges ne les poins des Chartres que il & si Anceſſeurs ont donné, dont l'en a bonnement usé sanz malice & sans fraude. Ne n'est aussi sa intentions que si subgiet ne puissent poursuivre à retraire de* bourgeoisie *leur hommes de corps, ou d'autre condition, en la maniere que l'en a acoustumé.*

(10) Publicabitur autem hæc Ordinatio per quemlibet Baillivum aut Senescallum in primâ assisiâ quam tenebunt; & dicetur sub hac forma: Quòd omnes qui voluerint gaudere prædic-

(10) *Et sera publiée cette Ordenance en chacune Baillie en la premiere assise qui sera, & sera dit en tele maniere: Que ceux qui voudront joüir desdites* bourgeoisies, *vieignent dedenz un mois*

Source : BIU Cujas

lieux, que tous les habitans de ladite paroisse, tant ceux de son domaine que ceux des fiefs relevans de lui, étoient ses hommes tailliables & exploitables & de *serve* condition & de mainmorte, & que par conséquent

tis *Burgesiis*, veniant infra mensem à tempore publicationis prædictæ, pro renovandis dictis *burgesiis*, sub modo & formâ superiùs expressis; & nisi infra præfixum terminum venerint, vel si non se excusaverint, non deffendentur ab illa hora in antea, nec habebuntur ut *burgenses*.

du temps puis ce publiement, pour renouveller leurs bourgeoisies, *en la maniere qui est dessus dite; & se il ne viennent dedens ce terme, il ne seront pas deffendu de cette* bourgeoisie.

Intentionisque Curiæ, seu Consilii nostri existit, quòd hujusmodi statuta & ordinationes firmiter teneantur, contrariâ consuetudine qualibet nonobstante, nisi specialiter aliquæ personæ puncto literæ Régiæ, aut privilegio eis concessio, quo benè & legitimè fuerint usæ, extiterint præmunitæ. *Regître Croix* fol. 57; *& Nouveau Rec. des Ordonnances* page 368.

Et entend la Cour que cette Ordenance soit tenuë, non contraitant saisine ne usaige contraire, se il ne sont par point de Chartre ou Privilege, dont il ayent bien usé.

[Cette Ordonnance latine, qui est l'originale, se trouve insérée dans celle de la mi-Carême 1302. pour la *Réformation du Royaume*, ce qui fut ainsi fait en vertu d'un des articles de cette derniere qui porte: Que le Roi veut que l'Ordonnance faite lontems auparavant par lui & par son Conseil touchant les *Bourgeois*, soit gardée & ponctuellement exécutée: Qu'en conséquence, s'il arrivoit que les Gens du Roi revendiquassent comme son *Bourgeois*, quelque homme, qu'un Prélat ou Baron, ou autre sujet du Roi soutiendroit être son homme ou justiciable, ou avoir commis un crime dans sa jurisdiction, & qu'ils niassent qu'il fût *bourgeois* du Roi; il sera fait la récréance de cet homme par celui qui le tient (prisonnier), si le cas est susceptible de la récréance: & qu'après que l'on se sera enquis de la vérité sur le fait dont il s'agit, appellés ceux qui

[A la suite de cette Traduction de l'Ordonnance de 1287, se trouve la Note latine que voici:

Verùm, cùm pro modo placuisset D. Regi, quòd aliquibus de causis, hujusmodi Ordinatio de *Burgesiis*, in villis sitis in Marchiis, sivè in finibus Regni sui à parte Imperii Allemanni, minimè servaretur; demùm Dominus Rex, anno Domini M°. cc°. cxiii°, circa Ascensionem Domini apud Pontisaram, cum majori & saniore parte sui Consilii, voluit & præcepit: Quòd dicta Ordinatio de *Burgesiis*, per totum Regnum suum, tam in finibus quàm alibi, generaliter observaretur.

Item. Anno nonagesimo quinto, præsentibus Duce Burgundiæ, Comite S. Pauli constabulario, Episcopis Tornacensi (&) Dolensi, & P..... Flote....., recitata fuit prædicta Ordinatio & approbata. Et fuit additum, quòd nulla fieret r..... in Campania. In Parla-

Source : BIU Cujas

les bourgeois de Bar ne pouvoient, par la coutume générale de Champagne, tenir ni acquérir au finage de *Couignon* des héritages *de condition ſerve* ; toutes leſquelles répréſentations il avoit ſucceſſivement faites aux deux derniers Baillis de Chaumont, les requérant d'y aporter remède : Le Conſeil de Champagne, après s'être fait certifier ce fait par leſdits deux Baillis, commanda à Guillaume Dangeſt le Jeune, bailli de Chaumont, de ſaiſir tous les fruits des héritages que les bourgeois de Bar-ſur-Aube tenoient & avoient acquis en la paroiſſe de *Couignon* & dans ſon finage & ſes apartenances ; de faire porter ces fruits dans le village de *Couignon*; & d'ajourner ces bourgeois pardevant lui, pour ſavoir s'ils vouloient oüir droit par lui ſur la requeſte du Seigneur de *Grancé*. Que s'ils déclaroient ne le vouloir point, il laiſsât le Seigneur

ſont à appeller, l'afaire ſoit miſe à ſon éxécution ſelon que le droit & la bonne coutume de la patrie l'éxigeront ; en gardant toutefois l'Ordonnance des *Bourgeois* faite par le Conſeil du Roi, de laquelle aura copie quiconque la voudra lire & avoir. Et le Roi veut qu'il en ſoit ainſi uſé à l'égard des nouvelles baſtides :

mento Omnium Sanctorum, præſente toto Parlamento, *Nouv. Rec. des Ordonnances* page 316.]

ITEM. Volumus, quòd Ordinatio per nos & noſtrum Conſilium facta, diu eſt, ſuper *Burgenſes*, cuſtodiatur & firmiter teneatur. Et ſi contingeret quòd emergeret quæſtio, quòd gentes noſtræ requirant aliquem tanquam *burgenſem* noſtrum, quem aliquis Prælatus aut Baro, aut quivis alius nobis ſubjectus dicerent eſſe hominem aut juſtitiabilem ſuum, aut quid in eorum juriſdictione commiſiſſet, negantes ipſum eſſe Burgenſem noſtrum, recredentia fiat de illo per illum qui eum tenet, ſi ita ſit quòd in caſu recredentiæ teneatur. Et inquiſitâ veritate ſuper negotio, vocatis qui fuerint evocandi, negorium executioni demandetur ſecundùm quod jus & bona conſuetudo patriæ poſtulabunt, ſervatâ tamen Ordinatione *Burgenſium* per Conſilium noſtrum editâ, de qua copiam habebit qui eam voluerit legere & habere. Et ita obſervari volumus de novis Baſtidis. *Mêmes Regître Croix* fol. 37, *& Nouveau Recueil des Ordonnances* pages 361, & 362.]

Source : BIU Cujas

de *Grancé* exploiter & juſticier, ſans aucun empêchement, touchant leſdites choſes ; à la charge par ledit Seigneur de *Grancé*, d'appeller pardevant lui ces *bourgeois*, & de leur faire droit. Et il fut encore commandé au Bailli, de garder de force le Seigneur de *Grancé* en prenant, exploitant & ſaiſiſſant les choſes que les *bourgeois* de *Bar-ſur-Aube* avoient acquiſes au finage de *Couignon* (*a*).

XI. Au surplus, il ſemble que les Hauts Seigneurs ayent eû des *Bourgeois* qui n'étoient particuliérement (*a*)

(*a*) Cum nobles hons *Guillaumes* chevalier, ſires de *Grancé*, heuſt montré & requis au Conſeil de Champaigne ſurs cen q'il ſe doiloit de cen que li borjois de Bar-ſur-Aube tenoient & acquerroient vines & terres, & pluſeurs heritages en la vile & ou finage & ès appartenances de *Couignon*, ou grief & en préjudice doudit Seigneur de Grancé, ce que il ne povoient ne doient faire par les raiſons qui ſanſuivent. C'eſt aſſavoir, car li devans dis ſires de Grancé diſoit que il tient la ville de *Coingnon* & tout le finage de lad. ville, come cele de cui toutes juſtices grans & petites li appartiennent ; & ſpéciaument, pour ce que il diſoit que tout ſi home & li habitant de ladite ville, ſoit de ſon demoine ou de ſes fiez, ſont taillaubles & eſpletaubles, & de ſerve condition & de mainmorte. Pourquoi diſoit li ſires de Grancé que par la généraule couſtume de Champaigne, li dit borjois de Bar ne povoient ne doient aquérir ne tenir oudit finaige de *Coingnon* les héritages qui ſont ſerves & de tele condirion. Et ces choſes deſſus dites, diſoit li ſires de Grancé, qu'il avoit pluſeurs fois requis les Baillis de Chaumont, c'eſt à ſavoir, monſeigneur Jehan de Champrupin chevalier, & Guillaumes Dangeſt le Jugne * bailli de Chaumont. Et bien ont rappourté li dit Baillis au Conſeil de Champaigne, que il en avoient eſté requis autrefois doudit Seigneur de Grancé. Pourquoi li Conſoil de Champaigne anſemble a commandé oudit Guillaumes Dangeſt le jugne bailli de Chaumont, que il prenne en ſa main & ſaiſiſſe tous les frutaiges des héritaiges que li dit borjois tiennent & ont aquis en ladite ville de *Couignon* & au finaige & ès appartinances, & ſoient mis en la ville de *Couignon*. Et ſoient ajourné li dit borjois pardevant ledit Bailli (pour) ſavoir mōt, ſe il voudront prante droit par ledit Bailli ſur ladite requeſte : laquele (choſe) ſe li dit borjois ne voulent faire, li Conſoiz a comandé audit Bailli que il laiſſoit eſplecier & juſticier ledit ſeigneur de Grancé ſans nul empeſchement, des choſes deſſuſdites. Et li diz (ſeigneur) de Grancé appellera pardevant lui leſdis borjois, ſe il cuide bien faire, & leur fera (droit). Et a on commandé audit Bail-

* le jeune.

Source : BIU Cujas

atachés à aucune de leurs Villes ; & c'eſt ce que font juger des lettres patentes de Thibaut comte de Champagne du mois de Décembre 1229, qui portent : Que comme Hondouin, Gile-Jean, & Robin, freres, du lieu de Voton *, ſont devenus ſes hommes, il leur a acordé & veut qu'ils ſoient exemts eux & leurs femmes, de toute taille, levée & demande, de la garde de la ville, de la tour & de la géole, & de quelque autre exaction que ce puiſſe être : à condition néanmoins, que chacun deſdits freres lui payera tous les ans, au tems de la foire S. Ayoul de Provins, un demi-marc d'argent. Et il eſt à ſavoir, que les enfans à naître d'eux & de leurs femmes, ſeront tenus aux us-& coutumes des autres hommes de ſa terre (a).

* Le latin porte, *de Voton*. Peut-être ſeroit-ce le même lieu que la paroiſſe de *Voſnon*, dans l'Election de *S. Florentin*.

(a)

XII. Le regître des grands Jours de Troies fournit auſſi un exemple d'une *bourgeoiſe* du Seigneur de Champagne, qui paroit n'avoir été atachée à aucune ville particuliére de ce grand Comté. Car on y voit que la nommée *Pâtourelle* habitante de *Verdun*, ſoi-diſante *bourgeoiſe* de Monſieur de Champagne (, ſans qu'il ſoit

* diminutivum à *gabia*, carcer. *Du-Cange*.

li, que il garde de force ledit ſeigneur de Grancé en prenant (& eſpletant), & en ſaiſiſſant les choſes deſſuſdites que li dit borjois ont aquiſes oudit finaige de Couignon. *Regître des grands Jours de Troies* fol. 106.

(a) Ego Th. Campaniæ & Briæ comes Palatinus, notum facio univerſis præſentes literas inſpecturis : Quòd cum Hunduinus & Gilo-Johannes & Robinus, fratres, de Voton, deveniſſent homines mei, conceſſi eiſdem (&) volui, ut liberi eſſent ipſi & eorum uxores, ab omni tallia, tolta & demanda, à cuſtodia villæ, turris & gabiolæ *, & à quacunque alia exactione : ita tamen, quòd quilibet dictorum fratrum ſingulis annis, in nundinis S. Aygulphi Pruvini, dimidiam marcham argenti michi ſolvere teneatur. Et ſciendum, quòd liberi (qui) de corporibus eorum & uxorum ſuarum procreabuntur, ad uſus & conſuetudines aliorum hominum meorum de terra mea tenebuntur. In cujus rei, &c. Actum anno gratiæ M°. CC°. XX.°IX°, in vigilia Sancti Stephani, *Second des deux Cartulaires de Champagne gardés dans la bibliotheque Colbertine* folio 131.

Source : BIU Cujas

marqué au regard de quelle ville de Champagne c'étoit), ayant donné sa requête en la cour des grands Jours de Troies tenans à la mi-Carême de l'an 1288, expositive que les Treize Justiciers de *Verdun* l'avoient injustement & violemment maltraitée, au deshonneur & préjudice du Roi de France [, Comtede Champagne], & au dommage d'elle (Pâtourelle) sa *bourgeoise*, ces Justiciers ayant retenu ses biens; ce qui étoit un attentat d'autant plus téméraire contre sa liberté, que le Bailli de Vitri les avoit requis de faire la restitution desdits biens. Pourquoi, elle demandoit que les gens du Roi aportassent sur ce un promt reméde, & qu'il lui fut fait la restitution de ses biens, comme aussi, de ses dommages, & des dépenses qu'elle avoit faites à la poursuite de cette afaire; & que, comme bourgeoise, elle fut défenduë en la maniére que le doivent être tous les autres bourgeois, conformément aux franchises desdites *bourgeoisies*, vû sur-tout, que lesdits Treize Justiciers avoient été cités à ces grands Jours pour y proposer contre elle *bourgeoise* tous les moyens de défense qu'ils pourroient avoir à sa demande, ainsi que la Cour en avoit été informée par le Bailli de Vitri, & qu'ils n'avoient point néanmoins comparu pour se défendre sur lesdites choses : Il fut ordonné par la Cour au Bailli de Vitri, que s'il trouvoit en Champagne quelques habitans de *Verdun*, il les retint eux & leurs biens, jusqu'à ce qu'il eût été fait à ladite *Bourgeoise* la restitution de ses biens; aportant toute la diligence possible de sa part, pour que ce fait fut émandéau plutôt envers le Roi. Que néanmoins, si lesdits Treize Justiciers vouloient comparoître par eux-mêmes dans

Source : BIU Cujas

ſes Aſſiſes pour y propoſer leurs raiſons, il puſſent y venir, & qu'il eût à les entendre, & faire enſuite une promte Juſtice aux parties ſelon que la raiſon le lui-
(a) dicteroit (a).

Ces *Treize Juſticiers* de *Verdun* obéirent à l'Arrêt, car ils conſentirent que le Bailli de Vitri fit à ladite *Pâtourelle* la récréance de ſes biens-meubles & immeubles, en telle ſorte néanmoins, qu'elle donneroit ſureté pardevant le Bailli pour raiſon de la récréance qu'il lui devoit faire. Mais cette femme n'ayant pû faire, ou donner, la ſûreté demandée par les Juſticiers de *Verdun*, il fut ſur cela ordonné par la Cour des grands Jours tenans le lendemain de la nativité de N^e D^e de l'an

(a) Dicta Pastorelle de *Virduno* Domini Campaniæ *burgenſis*, ut aſſerit, curiæ Campaniæ ſupplicavit quòd, cùm dicti Treſdecim de *Virduno* qui ſe gerunt Juſtitiatores de *Virduno*, eandem Burgenſem injuſtè & violenter malè tractaverint, in dedecus & præjudicium Domini Regis Francorum, dampnum & gravamem dictæ *burgenſis*, retinendo bona omnia dictæ Burgenſis...., & contra libertatem prædictam temerè veniendo, licèt de (dictis bonis) reddendis dicti Treſdecim Juſtitiatores ex parte Baillivi de Vitriaco extiterint requiſiti, & facere (nihilominus) contradicunt. Quarè petiit dicta *Burgenſis*, per Gentes Domini Regis ſuper hoc apponi remedium opportunum, & quòd ſua bona ſibi reddantur & reſtituantur cum dampnis ſuis & expenſis quæ paſſa eſt in negotio ſuo proquirendo... prædictorum, & quòd tanquam *burgenſis*, ſicuti & alii *burgenſes*, ſecundùm *burgenciarum* prædictarum libertatem.... defendatur; maximè, cum dicti Treſdecim Juſtitiatores, ſuper hoc ad iſtos dies Trecenſes vocati fuerint, contra dictam (petitionem) ad omnes ſuas rationes proponendas quas haberent contrà dictam *burgenſem*, ſicuti Curia à Ballivo de Vitriaco (informata) fuerit vivâ voce, nec comparuerint ſe ipſos ſuper præmiſſis deffenſuri.

Quarè Præceptum fuit Ballivo antedicto, ut, ſi aliquos de *Virduno* in terra Campaniæ invenerit, ipſos & eorumdem bona teneat ſufficienter, quouſque bona dictæ (*Burgenſis*) reſtituantur; & dictum factum quocitiùs poterit, Domino Regi faciat emendari. Si autem dicti Treſdecim Juſtitiatores per ſe ipſos in ſuis Aſſiſiis comparere voluerint, ſuas rationes, ſi quas habeant, allegaturi, veniant & audiantur, & partibus faciat jus maturum ſecundùm quod ratio ſuadebit. *Regitre des grands Jours de Troies tenans en la mi-Carême de l'an* 1288. folio 94. verſo.

1289.

Source : BIU Cujas

1289. au Bailli de Vitri, de tenir saisis les biens de ladite *Pâtourelle*, & de lui en fournir seulement ce dont elle auroit besoin, tant pour vivre que pour subvenir aux frais de la poursuite de son procès. Et cette Cour enjoignit de nouveau audit Bailli, de faire exactement garder tout ce qu'elle venoit d'ordonner (*a*).

(*a*)

XII. Mais il faut distinguer, si le *bourgeois* du Comte de Champagne habitoit dans les *ressorts* de l'un de ses Bailliages, ou même sous quelque haut Justicier qui n'avoit point les droits royaux en sa terre; ou si au contraire, ce *bourgeois* demeuroit sous un Seigneur qui jouissoit des droits royaux dans sa terre. Car, dans le premier cas, le *bourgeois* du Comte de Champagne n'étoit justiciable que par ses Officiers en toutes afaires personelles, criminelles, & civiles; & il étoit son redevable de Jurée (*b*), à moins qu'il ne fut Clerc, ou autrement privilégié*. Au lieu que dans le se-

(*b*)

* *Visâ literâ libertatis Henrici Larmeurier à Rege sibi concessâ, quandiu placuerit Regi: Uxor ipsius quitta erit & libera à* Jurata, *quandiu placuerit Domino Regi.* Regître des grands Jours de *Champagne* de l'an 1285. *f.* 44.

(*a*) Mandatum est per Curiam Campaniæ, quiâ *Tresdecim Virdunenses* voluerunt & consenserunt quòd recredentia (bonorum) mobilium & immobilium Pastourellæ, eidem Pastourellæ fieret per manum Ballivi de (Vitriaco), ita tamen quòd ipsa Pastorella debet assecurare per manum dicti Ballivi de dicta recredentia; (sed, cum) dicta Pastourella dictam assecurationem facere seu tradere non posset: dictus Ballivus ad bona Pastourellæ manum suam teneret, & de dictis bonis prò vitæ suæ necessariis, & prò causa sua prosequenda (eidem) administraret. Et de novo Præceptum est dicto Ballivo, ut prædicta faciat (servari), prout est expressum. *Même Regître des grands Jours* fol. 10. v°.

(*b*) La *Jurée* étoit un droit annuel dû au Roi, ou à un Seigneur jouissant des droits royaux, par chacun de ses bourgeois, selon la valeur de son bien; c'est-à-savoir, 6. deniers pour livre des meubles, & 2. deniers des immeubles, s'il n'y avoit prix arresté pour ladite *Jurée*, comme de 10. sols par an. Dans le compte des revenus des *baillies* de Troies & de Meaux rendu pour l'an fini à la Madelène 1320, il est fait, au chapitre de chaque Prévôté, une recette particuliére de sa *Jurée*, en cette maniére:

DE la Jurée de Troyes & des villes appartenans, à la S. Andrieu. ccc. xix. m. lxvii. *libras.*

Des survenus en ladite Jurée. iiii. *lib.* iii. *solidos.*

Source : BIU Cujas

cond cas, le *bourgeois* du Comte de Champagne, demeurant dans la terre d'un Seigneur qui y jouiſſoit des droits royaux, étoit redevable de *Jurée* envers ce Seigneur, & ſon Juſticiable dans toutes afaires perſonelles, criminelles & civiles, tant qu'il demeuroit ſous lui. C'eſt ce qui eſt préciſément dit dans la Coutume de Troies article deux, en ces termes :

« Les Non-nobles ſont en deux maniéres. Car, les « aucuns ſont *franches* perſonnes, & les autres de *ſerve* condition, leſquelles *franches* perſonnes, tant « comm'ils demeurent ſous le Roi ou ès reſſorts du « bailliage de la prévoſté de Troies, ou ſous aucun « haut Juſticier non ayant en ſa terre les droits « royaux, ſont appellés *bourgeois du Roi*, & ſont ſes « Juſticiables ordinairement en tous cas perſonnels « & civils, & redevables de *Jurée*, s'ils ne ſont Clercs, « ou autrement privilégiés. Et ſi leſdites perſonnes « ſont demeurans ſous aucun Seigneur qui ait les « droits royaux en ſa terre & ſeigneurie, ils ſont *ſes* « *bourgeois* redevables de *Jurée* & ſes Juſticiables comme deſſus, tant com'ils demeurent ſous lui ».

XIV. Ce qui vient d'être dit des *Jurées* nous donne occaſion de remarquer que la Cour des grands Jours de Champagne tenans dans l'octave de la nativité de N^e. D^e. de l'an 1288. enjoignit au Bailli de Troies, de ne point s'oppoſer à ce que le Seigneur de *Juili* (a) eût & reçut de ſes hommes mariés avec des femmes de

De la Jurée d'Ylles & des villes apartenans. I I^cXXXIX. *lib.* XVI. *ſolidos.*

Des ſurvenus en ladite Jurée. V. *ſol.* &c.

[Il y a dans le dépôt des *Terriers* un regître *des Jurées de la ville & fauxbourgs de Troies impoſées en l'an 1450.*]

(a) La terre de *Juili* ne relevoit point du comté de Champagne, mais

Monsieur de Champagne, la *Jurée*, ainsi que Monsieur de Champagne avoit acoutumé de la recevoir dans les lieux où lesdits hommes demeuroient : mais, que par raport à ce que ce seigneur de *Juili* demandoit à partager les enfans desdits hommes, & que Monsieur de Champagne lui permît de lever la taille sur ces mêmes hommes qui étoient ses hommes taillables à volonté, ainsi qu'il le fesoit avant qu'ils eûssent épousé lesdites femmes; le Bailli s'informeroit comment ledit seigneur avoit autrefois imposé la taille sur ces hommes, & de l'usage des lieux dans lesquels ils demeurent; & que l'information qu'il aura faite sur ce, sera par lui raportée clause à la Cour de Champagne aux prochains Jours de Troies (*a*).

(*a*)

XIV. Entre les villes de *Champagne* auxquelles il avoit été acordé une *Commune*, il y en avoit certaines

seulement le *donjon* de *Juili*, comme le prouve cet article du regître de Champagne de l'an 1256. au chapitre de Bar-sur-Seine *fol.* 13 :

" *Dominus* Guillelmus dominus de " *Juliaco*. Ligius bis ante omnes. De " *donjonno Juiliaci* jurabili & reddi- " bili ad omnem vim, sicut continetur in literis Comitissæ Blanchæ & " Comitis Theobaldi; & de his quæ " habet apud *Bierne*, & apud *Savoie* " in castellaria Insularum : & est totum unum feodum, ut dicit, quia " dicit avum suum coactum fuisse à " Domino Campaniæ tenere dictum " *donjonnum* ad castellariam Barri. " Item : Ad aliud feodum, ex hereditate Domini Guidonis patris sui.

(*a*) Injunctum est Ballivo Trecensi, ut Dominum de *Juilliaco* dimittat habere & recipere ab hominibus suis uxoratis cùm aliquibus mulieribus Domini Campaniæ *Juratam*, sicuti Dominus Campaniæ in locis in quibus commorantur illi homines, recipere consuevit. Super eo autem quòd dictus dominus de *Julliaco* petit partiri liberos dictorum hominum, & quòd Dominus Campaniæ permittat eosdem homines suos ad voluntatem talliabiles talliare, sicuti facere consueverat priusquàm matrimonium contraxissent dicti homines cùm dictis mulieribus; informet se dictus Ballivus quomodò usus est dictus Dominus eosdem homines talliare, & de consuetudine locorum in quibus commorantur; & informationem super hoc factam, ad alios dies Trecenses Curiæ Campaniæ referat introclusam. *Regître des grands Jours de Troies de l'octave de la Nativité de N. Dame 1288*, fol. 91.

Source : BIU Cujas

qui prétendoient avoir toute maniere de Juſtice, & dans tous cas, ſur les *bourgeois* de leur *Commune*. Ainſi, aux grands Jours du lendemain de la Nativité de N^e. D^e. de l'an 1289. le Maire, les Jurats & les Echevins du lieu de *Montois* en Champagne, y revendiquérent contre le Bailli de Vitri, un de leurs Bourgeois nommé *Baudier* de *Donzy*, que ce Bailli avoit pris & détenoit, s'efforcant de l'obliger de plaider devant lui ſur une action perſonnelle ; & ils y demandérent que, comme ils étoient prêts de faire une promte juſtice dans l'afaire de ce *bourgeois*, ainſi qu'ils la feſoient d'ordinaire à tout plaignant, conformément à ce qui leur étoit enjoint par la charte des Comtes de Champagne qu'ils avoient pardevers eux, laquelle leur acordoit les us-coutumes & libertés [des habitans] de *Beaumont-en Argone*, il fût dit que ce Bailli leur rendroit & délivreroit la perſonne dudit Baudier de Donzy, pour qu'ils connuſſent de ſon afaire ; qu'il ceſſeroit de moleſter leſdits *Bourgeois*, dans les cas ci-deſſus exprimés ; & qu'il ſoufriroit qu'ils jouîſſent pleinement de leurs coutumes & de leurs libertés, comme par le paſſé, d'autant que ces coutumes & ces libertés ſe trouvoient être ſufiſament ateſtées par l'information que les Echevins & les autres 40. hommes ſupérieurs de la ville de *Beaumont* venoient de faire à ce ſujet.

Le Bailli ayant répondu & propoſé pour moyens contre toutes ces raiſons, qu'il n'étoit point tenu de rendre ledit *Baudier* bourgeois [, à ceux de *Montois*], tant parceque les gens de Monſieur de Champagne avoient ſouffert de très-grands dommages par la faute de ce *Baudier*, que parce qu'il avoit volontaire-

Source : BIU Cujas

ment reconnu sa juridiction ; & qu'ayant remis à quelques sergens de Monsieur de Champagne ledit *Baudier*, afin qu'ils le conduisissent en prison pour le représenter aux gens de mondit Sieur de Champagne, il s'étoit violemment tiré de leurs mains dans le chemin, & avoit pris la fuite : pourquoi, il soutenoit que ledit *Baudier*, pris & détenu pour tous ces méfaits, ne devoit point être remis aux *bourgeois* de *Montois* pour le juger ; outre que ces bourgeois, qui prétendoient avoir les mêmes coûtumes & libertés acordées à ceux de *Beaumont*, ne raportoient pour preuve de ces libertez qu'une Information des Quarante de ladite ville de *Beaumont*, faite, comme un de ses Prévôts l'en avoit assuré de vive voix, sans avoir vû ni lû la charte de *Beaumont*, ainsi qu'il étoit nécessaire pour que l'on fût obligé d'y ajoûter foi.

Après que les parties eûrent été ainsi entenduës dans leurs raisons, il fut dit par le Conseil de la cour de Champagne : Qu'il ne seroit ajoûté aucune foi à l'Information faite par les susdites personnes, jusqu'à ce que la charte acordée à ceux de *Beaumont* eût été raportée, ou un transcrit de cette Charte fait sous sçel autentique ; & que parce que la Cour espéroit de voir dans les prochains jours de Troies, cette Charte ou son transcrit, ce qui la mettroit suffisament en état de pouvoir terminer l'afaire dont estoit question, ledit *Baudier* seroit de nouveau remis par le Bailli entre les mains desdits *Bourgeois*, sous bonne caution, s'il le demandoit ; que s'il demandoit le contraire, le Bailli le tireroit de la prison desdits *Bourgeois* en laquelle il seroit gardé, & le feroit remettre dans celle de Monsieur

Source : BIU Cujas

de Champagne; & cependant, il le retiendroit jusqu'aux autres [prochains] Jours de Troies, en attendant que l'afaire eût été sufisament instruite dans la Cour de Champagne. Et sur ce qu'on avoit allégué dans la cause, un Jugement autrefois rendu en la cour de Champagne contre quelques hommes de la Dame de *Courbon*, que cette Dame disoit qui étoient ses hommes de corps, offrant ladite Dame de prouver contre eux par *procinct* le *ventre* & l'*ourine* *selon la coutume de la patrie; & lesdits hommes, de se défendre par l'escu & le bâton, comme *bourgeois* de *Montois*, selon les usages & coutumes de la ville de *Baumont*; lesquels usages il étoit notoire que lesdits *bourgeois* suivoient en tout, par vertu de leur Charte, selon que le portoit un certain Arrest de la cour de Champagne: Il fut dit & prononcé à cet égard, par le Conseil de la cour de Champagne, QUE le Jugement donné en ladite cour de Champagne au profit de la Dame de *Courbon*, ne pouvoit préjudicier à aucune personne autre que celles contre lesquelles cette Dame avoit plaidé (*a*).

* *dicta Domina offerebat se probaturam per procinctum ventrem & originem.* Il est traité de cette double preuve, du *ventre* & de l'*ourine*, par *procinct*, dans un des chapitres suivans.

Comme les *bourgeois* de *Montois* sentirent bien que, nonobstant cette derniére disposition de l'Arrest qui

(*a*) SUPER eo quòd Major, Jurati & Scabini villæ de *Montois*, conquerendo monstrabant, quòd Ballivus de (Vitriaco) *burgensem* suum, *burgensem* Domini Campaniæ apud *Montois*, Bauderum de Donzi nomine, de quo, sicut de aliis (burgen)sibus dictæ villæ habent *omnimodam* cognitionem & habere debent in omni casu, secundùm (punctum cartæ dictis) *Burgensibus*, ad usus, consuetudines & libertates de *Bellomonte in Argonia* à Dominis Campaniæ (, quam penès se habent) dicti Major & Scabini, eisdem concessæ, cepit & detinet, & nititur eundem *burgensem* facere (litigare) coram se ipso super actione personali, usus suos ac etiam libertates sibi concessas impediendo ac (detinen(do indebitè & injustè. Quare petebant, ut dictum *burgensem* de *Montois*, de quo parati sunt (, ut consueve) runt, omni conquerenti secundùm punctum cartæ suæ prædictæ maturam (rationem) seu jus maturum exhibere....., sibi redderet & deliberaret ad eorumdem

Source : BIU Cujas

portoit, que celui autrefois donné en faveur de la Dame de *Courbon* ne pouvoit préjudicier qu'à ceux contre qui il avoit été donné, laissoit toujours un grand préjugé dans l'afaire présente; ils songérent aussitôt à

cognitionem; & quod amodò cesset de dictis *burgensibus* in (prædictis) casibus molestare, & permittat ipsos usibus ac libertatibus suis, prout consueti sunt, integrè gaudere, cùm de dictis usibus ac libertatibus suis per Scabinos & alios quadraginta (homines) Superiores villæ de *Bellomonte*, quibus fides est adhibenda, sufficienter extiterit infor(matum).

Audito super hiis Ballivo prædicto, dicente & proponente, quòd ad reddendum dictum *burgensem* ad eorumdem (requisitionem) minimè tenetur, eâdem videlicèt ratione quòd propter damna maxima quæ per culpam ipsius Bauderi (gentes) Domini Campaniæ passi sunt, quòd coram seipso in Judicio spontaneus recognovit, & (ad dam)na dictis Gentibus Domini Campaniæ restituenda, per aliquos servientes dicti Domini Campaniæ dictum (Bauderum in pri)sonia duci præcepit, & ducendo ipsum, idem B. violenter à manibus dictorum servientium se sur(ripuit & fu)giit. Quarè dicebat dictum B. pro hujusmodi maleficiis captum & detentum, ad eorumdem cognitionem minimè pertinere, immò ad Dominum Regem prò terrâ Campaniæ; licèt idem Ballivus, de usibus & libertatibus quos proponunt habere illi de *Montois* ad usus de *Bellomonte*, pro reportata dictorum Scabinorum (informatione) Quadraginta, ut proponunt, quidam suus Præpositus, sicuti sibi retulit vivâ voce, cartâ de Bellomonte non visâ nec etiam inspectâ, cui, in quantum debet fieri, deberet fidem (adhiberi).

Auditis rationibus partium dictarum, Dictum fuit per Curiæ Campaniæ consilium: Quòd informationi factæ per personas prædictas, quousquè dicta carta de *Bellomonte*, seu transcriptum ejusdem sub sigillo auctentico, videbitur, nulla fides adhibebitur. Et propter hoc quòd Curia sperat infrà alios dies proximò venturos cartam prædictam videre, seu transcriptum habere, quarè sufficienter (istud ne)gotium poterit expediri, dictus *burgensis* per dictum Ballivum per sufficientem cautionem iterùm, si petierit, recredetur. Sin autem petierit, Baillivus eundem à prisione dictorum *burgensium* in quâ custodietur, accipiet, & in prisione Domini Campaniæ faciet reponi; & tamen tenebit ipsum usque ad alios dies, quousque super præmissis in Curia Campaniæ discussum extiterit. Item, cùm aliàs judicatum fuerit in curia Campaniæ contrà aliquos homines Dominæ *Corbom*, quæ dicta Domina eosdem contrà quos litigabat, & quos dicebat suos esse homines de corpore, & (offerebat) se probaturam per procinctam ventrem & originem secundùm consuetudinem patriæ, ipsis hominibus offerentibus deffensuros per clypeum & baculum tanquàm *Burgenses* de *Montois*, secundùm usus & consuetudines villæ de *Bellomonte*, ad quos usus dicti *Burgenses* per punctum cartæ suæ se attendere dicuntur (, secundùm quod in

tenter de revenir contre cet Arreſt de la Dame de *Courbon*. Mais la Cour, informée de leur deſſein, & même de quelques démarches qu'ils avoient déja commencé de faire pour cet effet, enjoignit d'office au Bailli [de Vitri] par un Arreſt particulier, auſſitôt après qu'elle eût prononcé celui que l'on vient de rapporter : Qu'il eût à acomplir & faire garder le Jugement que la Cour de Champagne avoit autrefois donné en faveur de la Dame de *Courbon* contre certains particuliers qu'elle diſoit être ſes hommes, & qui ſe portoient pour *bourgeois* de *Montois* ; & que s'il trouvoit que quelques-uns des *bourgeois* de *Montois*, ou d'autres perſonnes, vouluſſent propoſer quelque choſe contre ce Jugement, il eût à lever ſur eux de bonnes amendes, & à les punir ſelon ce que la raiſon lui
(a) dicteroit (*a*).

XVI. Au reste, le Seigneur qui avoit ſuivi mal-à-propos un homme franc, c'eſt-à-dire, qui s'avouoit *bourgeois* du Roi [, ou d'un haut Seigneur] & étoit déclaré tel par un Jugement, encouroit la peine d'une amende à la volonté de la Juſtice ; & il étoit même de

quodam) Arreſto curiæ Campaniæ continetur : Dictum fuit per Curiæ Campaniæ conſilium, & (pronunciatum): Quòd dictum Judicium factum in dicta Curia Campaniæ, nemini alii poteſt portare præjudicium, (ſed illis) in dicta Curia præſentibus contrà quos dicta Domina litigavit. *Regître des grands Jours de Troies* fol. 101.

(*a*) Injunctum est Ballivo, ut Judicium aliàs factum in curia Campaniæ pro Domina de *Corbom* contra aliquos quos (dicebat) ſuos eſſe homines, & qui ſe gerebant pro *burgenſibus* de *Montois*, ſecundùm quod in in quodam Arreſto curiæ Campaniæ continetur, de quo dictus Ballivus habet copiam penès ſe ipſum, adimpleat (& faciat) ſervari. Si verò aliquos de *burgenſibus* de *Montois*, ſeu alios, invenerit aliquod contra dictum Judicium (proponere), de eiſdem bonas emendas levet & accipiat, & eoſdem puniat ſecundùm quod ratio ſuadebit. *Même Regitre des grands Jours de Champagne* fol. eodem.

la

Source : BIU Cujas

la regle, que ce Seigneur se soumît à cette amende, avant que d'être admis à faire preuve que le particulier qu'il réclamoit étoit son homme. C'est ce qui est au long expliqué, ainsi que toutes les autres formes de procéder en cette nature d'afaire, dans le 31e. chapitre du livre 2. des *Etablissemens* de l'an 1270, qu'il est bon d'insérer ici :

« Se aucuns s'avoë hons le Roi, le Roi le tient en « sa garde jusques à tant que contreres soit prouvés, « selonc droit escrit en Decretales *Des présomptions*, « en la derniere Decretale, & en la Digeste *De re militari* en la loy qui commence *Non omnes* §. *A Barbaris*. Se aucuns le suit de servage, il doit fere sa « demande en tele maniere : Sire, je demant Guill', « car il est mes hons de cors & de chief ; car mes pere en mourut en saisine & en possession, comme de « son Serf & come son justissable de contens, d'escheoites, de muebles, & de fet de cors & de héritage ; & je, après la mort mon pere, en requier la « saisine come mon serf, dont se il cognoist ce que je « dis, je vous requier que vous le me rendés come « mon home ; & se il le nie, je l'offre à prouver, si « come je le devré par l'esgart de la Cort. Lors, est « la demande oie en Jugement ; cil qui est demandés, si doit demander jour de conseil, & le doit « avoir selonc l'usaige de Baronie, & au jour proposer « toutes ses loiaux deffenses ; & lors, la Jousticе le « Roi doit au demandeur dénoncier la peine des Establissemens. Car, se il pruève ce qu'il dit, il l'enmeira « come son serf ; & se il défaut de pruève, il demoërra en la volonté de la Cour pour l'amende ; & se

Source : BIU Cujas

« doit lier à la peine, avant toute veuë. Et li deffen-
« dierres ſi doit dire en tele maniere : Sire, je ſuis
« home le Roy, & bien m'i avoë, & en teing mes
« muebles & mes choſes, donc je vous requiex la dé-
« livrance de mes choſes en la récréance [par] droit
« feſant ; il l'en doit avoir, ſelonc l'uſage de Baronie,
« & puet dire en tele maniere : Sire, ma mere fut
(a) « franche fame le Roi, & nul ne part au Roi (a) que
« *Sainte Crois* & *Saint Aignen* ſelonc l'uſage d'Orlenois,
« dont je vuel que li generaus vaille & la couſtume.
« Donc je doi ſuivre la condition de ma mere, ſi
« droit s'i acorde, & ſi eſt en Code *De rei vindica-*
« *tione* en la ſeptiéme loy qui commence *Partum an-*
« *cillæ*, où il eſt eſcrit de cette matere ; & après la
« mort de ma mere, Sire, nous avons été juſtiçables
« le Roy dix ans, ou vingt ans, ou trente ans & plus,
« ſe il eſt certains en prouver ; ou autrement non, a
« veuë & ſeuë du païs, par laquele réſon nous vo-
« lons demourer en l'avoërie le Roy, ſe droit nous i
« ameine ; & droit dit, & li uſages de Baronie, que
« longue tenuë de vingt ans de Serfs contre Seigneur,

(a) Ces termes, *ne part au Roi*, veulent dire, *ne partage avec le Roi*. On a déja vû ce principe rappellé dans un ancien Mémoire ſur la *Voyrie* de *Paris*. Au reſte, la maxime pratiquée dans pluſieurs lieux du Royaume entre les Seigneurs touchant ce dont il s'agit ici, étoit que lorſque l'homme *ſerf* d'un Seigneur s'étoit formarié & avoit épouſé une femme *franche*, *levante* & *couchante* d'un autre Seigneur, c'eſt-à-dire, domiciliée dans l'étenduë de ſa haute-Juſtice, les deux Seigneurs partageoient entr'eux également les enfans qui étoient procréés en mariage ; en ſorte que la moitié, qui ſuivoit la condition de la mere, étoit *franche* ; & l'autre moitié, qui ſuivoit la condition du pere, étoit *ſerve*. Toutefois, comme l'Auteur du Nouv. Rec. des Ordonnances l'a remarqué page 280. col. 2, il y avoit quelques contrées où, dans le même cas propoſé, tous les enfans étoient *francs*, en renonçant par eux à la ſucceſſion de leur pere *ſerf*.

Source : BIU Cujas

« & meiſmement en franchiſe, ne puet eſtre briſiée,
« ſelonc droit eſcrit en la Digeſte, *Des regles de droit*,
« en la loy qui commence *Libertas*, où il eſt eſcrit
« mot à mot de cette matere. Et pource (que) Meſſire
« li Roy deffent généralement les nouvelles avoëries
« connuës & loyaument provées, ne ne ſiént nullui,
« fors les Baſtards & les Aubains; ne nus baſtars ne
« puet fere fiance; ne eſplois que l'en face ſeur ba-
« ſtart à tort, ne puet porter domage au Roy à ce
« qu'il en perde l'obéiſſance ne le droit que il a en
« ſon cors, ſelonc l'uſage d'Orlenois & la couſtume de
« Saaloingne. Et ſe cil qui eſt apelés, puet prouver
« que il ſoit fils de franche fame, il demoërra par-
« devers le Roy, ſe il n'eſt home ou fame de Sainte
« Crois ou de Saint Aignien. Et doit avant, pren-
« dre la Seigneurie de par le pere, quand ce vient aus
« parties * faire, ſelon l'uſaige de la Saaloigne. Et ſe
« autre perſonne les ſuit, il demourra en l'avoërie le
« Roy: car nus ne part au Roy, que Sainte Crois &
« Saint Aignien, ſi come nous avons dit deſſus. Et
« ſe ainſi eſtoit que cil qui eſt apelé de *ſervage*, fuſt
« en non aage, il n'en auroit la reſponſe devant qu'il
« fuſt en aage; & ſe tiendroit en la ſaiſine & en la
« poſſeſſion des biens de quoi ſes pere eſtoit ſéſis &
« veſtus au temps que il ala de vie à mort (*a*). Et (*a*)
« doit donner bons pleiges de tenir la choſe en bon

* Peut-être faut-il lire *preuves*.

(*a*) L'Auteur du Nouv. Rec. des Ordonnances a fort bien remarqué ſur cet endroit, que par l'ancienne Coutume de la France, & ſuivant le Capitulaire de l'an 829, les gardiens ou bailliſtres, les Nobles mineurs de 20. ans, & les non nobles mineurs de 14. ans, ne pouvoient intenter action *pétitoire* ni être contraints de défendre à cette action, pour raiſon de ce dont ils étoient ſaiſis comme héritiers; ce qui fut corrigé par l'Ordonnance du roi

Source : BIU Cujas

« eſtat, & de retorner vers le ſeigneur ſe il pooit « prouver que cil fuſt ſes hons de cors quand il ven- « droit en aage, ſe li ſires le voloit appeler come ſon « ſerf, ſelonc droit eſcrit en Code *De Carboniano Edi-* « *cto* en la premiere loy, où il eſt eſcrit mot à mot

Philippe de Valois de l'an 1330, en pourvoyant à cette fin les mineurs de curateurs. Au reſte, le fait de la maxime pratiquée en France au ſujet des mineurs, avant cette Ordonnance de 1330, eſt juſtifié par un grand nombre de *Jugez* de l'Echiquier de Normandie, dont voici quelques-uns :

* hypotéqué. *SCACARIUM Paſchæ apud Faleſiam, anno Domini* M°. CC°. VII°.

LEONARDUS de Barnevilla non reſpondebit de hereditate ſua, donec filius Roberti Bertran, qui eſt infra ætatem, & qui debet hereditatem illam garantiſare, habeat ætatem. *Livre S. Juſt* fol. 13.

SCACARIUM Paſchæ apud Faleſiam, anno Domini M°. CC°. IX°.

EUSTACHIUS CALOT infra ætatem, contra avunculum ſuum cepit breve de ſaiſina patris ſui. Jurati dixerunt, quòd pater fuit ſaiſitus ab aliquo tempore, ſed neſciebant quando obiit : JUDICATUM EST quòd, qui tenet, teneat. *Ibid.* fol. 14.

SCACARIUM S. Michaëlis apud Faleſiam, anno Domini M°. CC°. X°.

RECOGNITIO currit ad inſtantiam pueri infra ætatem, de ſaiſina quam pater ejus habebat quando ivit in Jheruſalem ubi mortuus eſt. *Ibid.* [Cet article montre que le mineur étoit, par proviſion, maintenu dans le *poſſeſſoire*, & cela eſt encore confirmé par un autre *Jugé*, qui ſuit :]

JUDICATUM EST quòd, aviâ morientе poſt ultimum Auguſtum, nepos ejus infra ætatem qui in vita aviæ garantus erat, ſaiſinam dotis habebit donec erit infra ætatem ; & poſt, faciat quod debebit. *Ibid.*

SCACARIUM S. Michaelis apud Faleſiam, anno Domini M°. CC°. XI°.

JUDICATUM EST, quòd pueri infra ætatem non reſpondebunt de maritagio enconbrato * per venditionem patris ſui. *Ibid.*

SCACARIUM S. Michaelis apud Faleſiam, anno Domini M°. CC°. XII°.

PUER infra ætatem, habet recognitionem de feodo & gagio. *Ibid. f.* 15.

JUDICATUM EST, quod parvus infra ætatem non reſpondebit cauſam alicujus garanti quam pater ejus traxit in vita ſua. *Ibid.*

SCACARIUM Paſchæ apud Faleſiam, anno Domini M°. CC°. XIIII°.

JUDICATUM EST, quòd mulier maritagium ſuum non ſequitur ſuper parvos infra ætatem, quòd pater eorum ſaiſitus eſſet quando obiit ; ſed, ſi ipſa voluerit, poterit ſequi contra heredem mariti ſui. *Ibid.*

SCACARIUM S. Michaelis apud Faleſiam, anno Domini M°. CC°. XV°.

JUDICATUM EST, quòd Guillelmus non reſpondebit Hugoni, de portione terræ quæ fuit matris ſuæ, quam Hugo petit per quandam cartam ſuam, donec garantus Guillelmi ætatem habeat. *Ibid.*

SCACARIUM S. Michaelis apud Faleſiam, anno Domini M° CC°. XVI°.

JUDICATUM EST, quòd habens ſer-

Source : BIU Cujas

« de cette matere. Et ſe aucuns eſt apelés de ſervage « devant aucune Juſtice le Roy, ou devant aucun Ser- « jant en aucun divers païs, il ne doivent pas plédier « de ſervage pardevant eus, car il ne puéent ne ne « doivent cognoiſtre de tele querele où l'en pert heri- « taige; & eſt cauſe de grant pitié & favorable, qui « ne puet eſtre priſiée qu'eſt franchiſe *; ne il ne doi- « vent pas (en) cognoiſtre, ains en doit cognoiſtre li « Provos, ou li Baillis, & eſt eſcrit en Code el titre *Des* « *Juges pedanées*, en la ſeconde loy qui commence *Pla-* « *cet nobis*, en la fin, où il eſt eſcrit de cette matere. « Et de ce ſont li homme le Roy, & qui avoënt au « Roi, en ſéſine & en poſſeſſion en la Saaloigne, qui « ne ſont mie tenus de plédier ne de reſpondre par « devant aus, ſelonc l'uſage de Cort laie „.

* Il ſemble qu'il faille lire, *qui ne peut être plédée qu'en franchiſe*, c'eſt-à-dire, *dans une Cour franche*; & cette lecture eſt juſtifiée par ce qui ſuit immédiatement.

XVII. Quand un Seigneur affranchiſſoit ſes hommes, dès ce moment ils devenoient hommes du Roi, ou du Haut Seigneur. Ainſi, le nommé *Oudin Louchat*, qui avoit intenté procès touchant ſon état, contre un Noble de Champagne lequel le maintenoit être ſon *homme* de *corps*, ayant prouvé par une enquête qui fut faite à ce ſujet, qu'il avoit été *affranchi* par la mere de ce Gentilhomme; il fut dit en la cour des grands Jours

janteriam, ſi ſit infra ætatem, per alium ſervat. *Ibid.*

SCACARIUM Paſchæ apud Faleſiam, anno Domini M°. CC° XVIII°.

Judicatum est, quòd non debeo ſaiſiri de maritagio dato mihi cùm uxore mea à matre ejuſdem, de hereditate patris, donec frater uxoris meæ qui eſt infra ætatem fecerit uxori meæ competens maritagium. *Ibid* fol. 16.

SCACARIUM Rothomagi, de termino Paſchæ, anno Domini M°. CC°. XXXII°.

Judicatum est, quòd heredes Guillelmi de Argenciis qui infra ætatem conſtituti ſunt, non reſpondebunt de portione verſùs cognatos ſuos, donec habeant ætatem, cùm ipſi ſint in cuſtodia. *Ibid.* fol. 19.

Source : BIU Cujas

de Troies tenans dans l'octave de la Touſſaint 1286, après que cette requête y eût été luë & examinée ; « Que ledit *Oudin* avoit ſuffiſemment prouvé, qu'il « avoit été *affranchi* par la mere dudit *Perrin* : c'eſt « pourquoi ledit *Oudin* demèureroit homme du Roi « [, Comte de Champagne], de la même maniére qu'il « étoit homme [de la mere] dudit *Perrin* [, avant (a) « qu'elle l'eût affranchi] » (a).

Mais les derniers mots de cet Arreſt qui portent, que ledit *Oudin Louchat* ſera homme du Roi en la même maniére qu'il l'étoit de ſon Seigneur avant qu'il eut été affranchi par lui, donnent à penſer que le motif de ce Jugement ne fut autre que celui, que l'affranchiſſement avoit été fait ſans le conſentement du Roi, Comte de Champagne, ſuſerain : pourquoi, ſelon la regle des fiefs qui ne vouloit pas que le vaſſal put diminuer le fief de ſon ſuſerain ſans ſon conſentement, cet homme étoit devenu l'homme [de corps] du Roi, [Comte de Champagne], en la même maniére qu'il l'étoit auparavant de ſon Seigneur ; mais non, le *bourgeois* du *Roi*, autrement dit, ſon homme *franc* de *taille*. Et cela eſt apuyé par un autre Arreſt des grans Jours de Troies tenans dans l'octave de l'Aſcenſion en l'an 1287, dont voici l'eſpèce : Le Vicomte de Bar-ſur Seine ayant aboné à vie un de ſes hommes, du conſentement de la Dame de *Honnieres* de laquelle

(a) FACTA inqueſtâ & visâ in cauſa quam movebat *Oudinus* dictus *Louchat* contra *Perrinum* dictum (*Fumon*), armigerum, in cauſa *ſtatûs* ejuſdem *Oudini* : Dictus *Oudinus* ſufficienter probavit, quòd mater dicti *Perrini* *manumiſerit* dictum *Oudinum*. Quare dictus *Oudinus* remanebit *homo Regis*, eo modo quo erat homo dicti *Perrini*. Regître des grands Jours de Champagne tenans dans l'octave de la Touſſaint 1286, *folio* 40.

Source : BIU Cujas

il tenoit cet homme en fief, le Bailli de Chaumont qui l'apprit, s'empara de ce même homme au nom du Roi. Le Vicomte en porta auſſi-tôt ſa plainte en la cour des grands Jours, mais le Bailli y répondit, que comme la Dame de *Honnieres* reportoit en fief au Roi l'homme dont-il s'agiſſoit, & que le Roi n'avoit point conſenti à ce que le Vicomte de Bar-ſur-Seine abonât cet homme, il devoit pour cette raiſon paſſer en la main du Roi. Enfin, après que l'une & l'autre partie eût été entenduë, il fut dit: « Que ledit Vicomte ne percevroit « rien dans ledit homme, outre & par dela l'*abonement*; « & que pour ce qui étoit au dela de l'*abonement*, le Roi « en jouiroit nuëment & l'exploiteroit tant que ledit « homme vivroit, de même que ledit Vicomte jouiſ- « ſoit de cet homme & l'exploitoit avant qu'il l'eût « abonné » (*a*).

XVIII. Au surplus, comme nous l'avons déja dit en partie, & que Ducange en fait la remarque dans ſon gloſſaire, il y a eû des *bourgeois* appellés *bourgeois de Jurée*, & des *bourgeois francs & abonés*. L'auteur citéprouve la 1ere de ces deux propoſitions, par l'extrait que voici (*a*)

(*a*) Conquerebatur *Vicecomes* de *Barro ſuper Secanam* de Ballivo de Calvomonte, ſuper eo quòd quendam hominem ſuum in manu ſua ſaiſiverat quem prædictus Vicecomes *abonaverat* ad vitam prædicti hominis, de voluntate & aſſenſu Dominæ de *Honneriis* à qua dictum hominem tenebat. Dicto Ballivo dicente quòd, cum dictum hominem prædicta Domina *à Domino Rege teneret, ſinè cujus aſſenſu* dictum hominem dictus Vicecomes *abonaverat*, ad manum Domini Regis venire debebat. Tandem, auditis rationibus utriuſque partis: Pronunciatum fuit, quòd prædictus Comes nihil in prædicto homine *ultra abonamentum* percipiet. De eo quòd ultra abonamentum eſt, gaudebit planè Dominus Rex & explectabit quandiu prædictus homo vivet, ſicut prædictus Vicecomes ante abonamentum gaudebat prædicto homine & explectabat. *Regître des grands Jours de Troyes tenans dans l'octave de l'Aſcenſion* 1287, folio. 57.

Source : BIU Cujas

d'une charte du roi Charles VI. de l'an 1388 (, qui concerne une ville de Champagne) : *Cui* (*militiæ Clericali*) *ascribi non potest, nostrâ super hoc licentiâ non obtentâ, cum noster* Burgensis *existat de* Jurata, *oriundus de dicto loco* Castri-Theoderici *& ibidem moram trahens, propter quam tamen Juratam nobis in aliquo non tenetur.* Mais nous avons montré * qu'il est fait recette de la *Jurée* de ces *bourgeois* de Champagne, dans le compte des revenus des *baillies* de Troies & de Meaux rendu pour un an fini à la Madeleine 1320, & qu'il y a un compte particulier des Jurées de la ville & fauxbourgs de Troies de l'an 1450. Quant aux *bourgeois francs & abonés*, Du-Cange cite pour autorité la coutume de la ville du Châtelet en Berri, qui en fait mention art. 26. & 28 ; & il ajoute que dans d'autres coutumes, il y est parlé de *Francs bourgeois*, de *grands bourgeois*, & de *petits bourgeois*, comme entr'autres, dans la coutume locale de Nançay-en-Berri articles 3. & 4.

* page 921. col. 2.

XIX. Enfin, quoique la *bourgeoisie* ne fut point un titre capable de dispenser le *bourgeois* qui plaidoit en demandant, de suivre la juridiction du défendeur, néanmoins il est arrivé dans certaines ocasions, qu'il a été aporté quelques modifications à cette regle générale. Par exemple, sur ce que *Jean Banloquiers*, qui se disoit être *bourgeois* du Roi [, Comte de Champagne], représenta en la cour des grands Jours de Troies de l'année 1287, que sa mere lui ayant par testament fait peu de jours avant sa mort, legué en pure & perpétuelle aumône la moitié de tous ses biens meubles, il étoit tenu à cause de ce legs, de faire certains pelerinages pour sa dite mere en aquitant le voëu qu'el-

le

Source : BIU Cujas

le en avoit fait : mais, qu'après le décès de sa mere, retournant de l'église * à la maison qui avoit été à sa dite mere, pour se mettre en possession des biens qu'il avoit droit de recueïllir à titre tant de succession maternelle que de legs lui à fait, ledit *Geoffroi* de *Louppy* l'avoit injustement dépossédé de cette maison & de tous les autres biens de la succession : pourquoi, il demandoit d'être réintégré en ladite maison & dans la possession des [autres] biens [de sa défunte mere]. Et ledit *Geoffroi* concluant de sa part, à ce qu'il fut dit que la demande contre lui formée seroit renvoyée en la cour de son Seigneur, qui étoit le Comte de Bar, pour y être fait droit aux parties ; ce que requéroit pareillement le Procureur de ce Comte [, présent à l'audience].

* Il faut sous-entendre ici les mots, *où il avoit été en pelerinage*, qui ne sont pas dans le vû de l'Arrêt.

Enfin, après que chaque partie eût été entenduë dans ses moyens, il fut dit & prononcé par Jugement : « Que le Comte de Bar n'auroit point sa cour, en ce « qui étoit des biens meubles demandés par ledit *bourgeois* de Champagne, audit *Geoffroi* [homme couchant & levant de ce Comte] ; & que quant aux « biens immeubles, la Cour [de Champagne] s'informeroit du lieu où de leur situation, après quoi, il « seroit fait droit aux parties touchant ce. Et, parceque « ledit *Geoffroi* venoit de se retirer avec opiniâtreté de « la Cour, sans répondre à une interpellation qu'elle « lui avoit faite, il fut enjoint au Bailli de rétablir ledit « *Banloquiers* dans la possession de ses biens meubles, « sauf le droit de l'une & de l'autre partie » (*a*). (*a*)

XX. Les mêmes *Geoffroi* de *Louppy*, écuyer, & *Jean*

(*a*) Johannes dictus *Banloquiers*, *burgensis* Domini Regis, ut dicebat, proposuit contra *Gaufridum* de *Louppy*, quòd mater sua sibi filio suo in

Source : BIU Cujas

Banloquiers, reparurent aux grands Jours de Troies tenans dans l'octave de la Nativité de la Sainte Vierge de l'année ſuivante 1288 ; mais ce fut au ſujet d'un autre incident, dont le récit ne ſera pas abſolument étranger à ce chapitre.

Ce *Geoffroi* de *Louppy*, écuier, préſenta en la cour des grands Jours une requête tendante à ce que ledit *Jean Banloquiers*, qu'il maintenoit être ſon homme de corps ſe couchant & ſe levant dans l'étenduë des lieux ſoumis à ſon pouvoir & à ſa juridiction, & lequel *Banloquiers* après avoir en ſa préſence fait *aſſurement* à un certain homme, avoit enſuite enfraint cet *aſſurement*, pour raiſon de quoi il l'avoit fait conduire en ſa priſon, laquelle il avoit briſée, ſeroit renvoyé à ſon examen pour répondre ſur tous ces faits, comme ſon homme & ſujet.

Jean Banloquiers dît pour défenſe à cette requête, qu'elle n'étoit point recevable, ni lui tenu d'y répondre, d'autant qu'il y avoit déja lontems que pour

ultima voluntate ſua quâ deceſſit, medietatem bonorum ſuorum mobilium legaverat in puram & perpetuam eleemoſynam ; & propter hujuſmodi legatum, dictus *burgenſis* quaſdam peregrinationes pro matre ſua defuncta facere tenebatur, voto matris ſuæ aquitando. Dicebat adhuc, quòd matre ſua defuncta, poſt deceſſum ipſius, idem *burgenſis* ab Eccleſia redeundo domum quæ matris ſuæ fuerat, nanciſcendo ſaiſinam bonorum ad ſe pertinentium tam ratione ſucceſſionis maternæ quàm legati ſibi facti..... Dicebat adhuc, quòd dictus *Gaufridus* à domo prædicta, & à ſaiſina bonorum, ipſum injuſtè amoverat. Quarè petebat dictus *burgenſis*, ſe in domo prædicta & ſaiſina bonorum reſtitui.

Dictus *Gaufridus* petebat, ſe in curia domini ſui, videlicèt *Comitis* de *Barro*, ſuper petitione cauſæ remitti, pro jure ſuper præmiſſis capiendo, & Procurator prædicti Comitis hoc petebat.

Tandem, auditis rationibus partium hinc-indè, Dictum, fuitque pronunciatum per Judicium : Quòd dictus Comes, ſuper bonis mobilibus, contra dictum *burgenſem*, de dicto *Gaufrido* ſuam curiam non habebit. De bonis autem immobilibus, Curia ſe informabit de loco ubi conſiſtunt, & poſtmodùm de hoc jus fiet partibus. Et propter hoc quòd dictus Gau-

Source : BIU Cujas

raiſon de la ſucceſſion de ſa mere il avoit plaidé en demandant, pendant trois ans ou environ, contre ledit *Geoffroi*, en la cour du Roi pardevant ſes Officiers, comme *bourgeois* de Monſieur de Champagne, domicilié à *Paſſavant*; que ledit *Geoffroi* n'avoit jamais, dans le cours du procès, rien dit du fait qu'il propoſoit maintenant contre lui; & que par ces raiſons, il ne vouloit & n'étoit point tenu de répondre à la requête dont-il s'agiſſoit, & que la Cour ne le devoit pas renvoyer à l'examen de cet Ecuyer ſur ledit fait, principalement, dans le cas particulier où il ſe trouvoit être *bourgeois* de Monſieur de Champagne, domicilié dans le lieu [de *Paſſavant*], qu'il feſoit à cauſe de cette *bourgeoiſie* autant qu'il étoit tenu de faire & ce qui le regardoit, & qu'il offroit d'eſter à droit devant les Officiers de Monſieur le Roi contre tous ceux qui ſe plaignoient de lui.

La Cour, après avoir entendu toutes les raiſons de l'une & de l'autre partie, prononça : Que ledit *Banloquiers* ne répondroit en aucune maniére à ladite requête; & que ſi ledit Ecuyer vouloit former directement ſa demande devant le Bailly de Vitri, à qui la Cour a enjoint d'ajourner ſur cela pardevant lui ledit *Banloquiers*, ſi cet Ecuyer le demandoit, ce Bailli eut à faire aux parties une promte Juſtice, en ſorte que par ſon défaut, ces mêmes parties ne fuſſent point obligées de ſe fatiguer à revenir plaider en la cour de Champagne ſur ce dont-il s'agiſſoit *(a)*. (a)

fridus, ſecundùm quod judicatum fuit, contumaciter receſſit ſinè data reſponſione: Injunctum fuit Ballivo, ut reponat dictum *Banloquiers* in ſaiſina bonorum ſuorum mobilium, ſalvo jure utriuſque partis. *Même Regître des grands Jours de Troies* foli° 49. verſo.

(a) Gaufridus dictus de *Louppy*, armiger, Curiæ Campaniæ ſupplica-

Source : BIU Cujas

XXI. Il eſt remarquable que le mot de *bourgeoiſie* ne ſe rencontre dans aucune Ordonnance qui précéde celle raportée de la Pentecôte 1287, non pas même dans les *Etabliſſemens* du roi S. Louis, qui ne ſont antérieurs que de 17. ans à cette Ordonnance. Mais il n'en eſt pas ainſi du mot de *bourgeois*, car il ſe trouve dans quelques Chartes fort anciénes, quand ce ne ſeroit que celle du roi Louis le Gros de l'an 1134. par laquelle il acorde à tous ſes *Bourgeois* de *Paris* le privilége de ſe ſaiſir par eux-mêmes en tout lieu & de la maniére qu'ils le pourront, des effets qu'ils trouveront apartenans à leurs débiteurs, juſqu'à concurren-

bat, ut *Johannem* dictum *Banloquiers*, quem dicit eſſe hominem ſuum de corpore in poteſtate & juriſdictione ſuâ cubantem & levantem, qui coram ipſo *aſſecuravit* quemdam alium hominem, & quem propter dictam *aſſecurationem* ab eodem fractam in ſua priſione detinuit carceri mancipatum, ac ſuam prædictam priſionem fregit, ad examen ſuum ſuper hujuſmodi facto reſpondendum tanquàm ſuus homo ac ſubjectus remittatur. Dictus *Johannes* li *Banloquiers* reſpondebat ad ſui defenſionem, quòd dicta ſupplicatio non erat admittenda nec ad eandem tenebatur reſpondere, cùm jam diù eſt quòd idem *Johannes* contrà dictum armigerum prò bonis ſuis maternis ſe ipſum contingentibus per ſpatium trium annorum vel circiter dicta bona contrà ipſum *Gaufridum* in curiâ Domini Regis coràm gentibus ejuſdem, petendo, litigaverat tanquàm *burgenſis* Domini Campaniæ apud *Paſſavant* commorans, nec unquam fecit dictus *Gaufridus* de dicto facto contrà ſe ipſum propoſito mentionem litigando; & per iſtas rationes, non vult nec tenetur ſupplicationi reſpondere, nec ad ſuum examen ſuper dicto facto debet per dictam Curiam remitti, maximè cùm ſit *burgenſis* Domini Campaniæ ad locum prædictum commorans, & de dicta *burgeſia* tantum facit quòd tenetur, & quod ad ſe ipſum pertinet; & offert ſe ſtare juri coram gentibus Domini Regis contrà omnes de ſe conquerentes. Auditis rationibus utriuſquè partis, Dictum fuit per Curiæ conſilium: Quòd dictus li *Banloquiers* ad ſupplicationem prædictam nullatenùs reſpondebit. Et, ſi dictus armiger coram Ballivo de Vitriaco, cui injunctum eſt ut ſuper hoc coram ſe ipſo adjornet dictum le *Banloquiers*, ſi dictus armiger petierit, directè faciat ſuam petitionem, & faciat partibus jus maturum, ità quod per ſuum defectum, ad curiam Campaniæ eaſdem partes ſuper præmiſſis non oporteat ampliùs laborare. *Même Regître des grands Jours de Troies* fol. 87.

Source : BIU Cujas

ce de la dette, s'ils ſont en état de faire preuve que cette dette ſoit bien légitime, & ſi le débiteur eſt de la Juſtice du Roi. Que ſi cependant il arrivoit que le particulier dont le *bourgeois* auroit pris les effets, niât qu'il fut ſon redevable, & que le *bourgeois* ne pût pas prouver la dette, ce *bourgeois* n'encourroit pour cela aucun forfait envers le Roi ; mais il ſeroit condannable aux dépens-dommages & intérêts du Particulier. Voici la Chartre :

« In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Amen. « Ego Ludovicus Dei gratiâ Francorum rex, notum « (fieri) volumus tam præſentibus quàm futuris, quòd « *Burgenſibus* noſtris *Pariſienſibus* univerſis præcipi- « mus, & concedimus : Si debitores ſui quibus ſua « crediderint debita, quæ ſi negata fuerint, legiti- « mè probari poterunt, terminis ſibi à *Burgenſibus* « datis non ſolverint, *Burgenſes* de rebus debitorum « ſuorum, qui de Juſtitia noſtra ſint, ubicunque & « quocunque modo poterunt, tantum capiant undè « pecuniam ſibi debitam integrè & plenariè habeant, « & indè ſibi invicem adjutores exiſtant. Et ſi ali- « quando de rebus quorumlibet ceperint, & illi ali- « quid ſe eis debere non cognoverint, ſi legitimè « indè convinci à *Burgenſibus* non poterunt, *Burgen- ſes* nullum erga nos forisfactum incurrent, ſed ex- « penſam & damnum quæ illi propter hoc facient & « habebunt, illis, cum lege qua vivunt, reddent & « emendabunt.

« Volumus & præcipimus, ut Præpoſitus noſter Pa- « riſienſis, & omnes famuli noſtri Pariſienſes futuri « & præſentes, ad hoc ſint in perpetuùm *Burgenſibus* « adjutores.

Source : BIU Cujas

« Quod ne valeat oblivione deleri, ſcripto com-
« mendari præcipimus ; & ne poſſit à poſteris infir-
« mari, ſigilli noſtri auctoritate, & nominis noſtri
« charactere, ſubterfirmavimus. Actum Pariſius pu-
« blicè, anno M°. C°. XXX°. IV°, Regni XXVII° ; an-
« nuente Ludovico filio noſtro in Regem ſublimato,
« anno III° ; aſtantibus in palatio noſtro, quorum
« nomina ſubſtitulata ſunt & ſigna : S. Radulphi da-
« piferi, Viromandorum comitis. S. Hugonis con-
« ſtabularii. S. Hugonis camerarii. Datum per ma-
« num Stephani cancellarii ,,. *Nouveau Recueil des Or-donnances de nos Rois*, page 6. *

* Les habitans de *Bourges* ſont auſſi qualifiés de *Bourgeois*, dans des Lettres patentes en forme de Charte du roi Philippe Auguſte de l'an 1197, par leſquelles il leur permet de nommer par teſtamént un tuteur à leurs enfans. *Même Nouv. Rec. des Ordon.* p. 22.

Les habitans de *Falaiſe* ſont appellés *bourgeois* de *Falaiſe*, dans la charte citée du roi Philippe Auguſte de l'an 1204. confirmative de leur Commune : *IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Amen. PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum rex. Noverint univerſi præſentes pariter & futuri, quòd nos dedimus & conceſſimus in perpetuùm* Burgenſibus *noſtris* de Faleſia & *heredibus ſuis*, &c. Livre S. Juſt *folio* 71. *verſo.*

Les habitans de *Rouen* ſont pareillement qualifiés de *Bourgeois* de *Rouen*, dans ce *Jugé* de l'Echiquier de Normandie tenant à Falaiſe au terme de Pâques de l'an 1218 : *JUDICATUM EST, quòd Dominus Rothomagenſis Archiepiſcopus* Burgenſibus *Rothomagi non reſpondebit de eo de quo conqueſti ſunt, niſi Majore præſente.* Même livre S. Juſt *folio* 16.

XXII. Au reste, nonobſtant qu'il eût été dit de la maniére la plus expreſſe par la grande Ordonnance du roi Philippe le Bel de l'an 1302. pour la Réformation du Royaume, que ſon autre Ordonnance de l'an

Source : BIU Cujas

1287. portant reglement pour les *Bourgeoiſies* ſeroit gardée dans tous ſes points, il ſurvint preſqu'auſſitôt après cette Ordonnance de 1302. beaucoup d'incidens & de conteſtations au ſujet des *bourgeoiſies*, qui furent très préjudiciables au droit des Seigneurs ; & c'eſt ce qui ſe voit en particulier par les articles 8. & 9. de l'Ordonnance que le roi Louis X. fit au mois de Mai 1315, à la ſupplication des Nobles de Champagne. En voici les termes :

« (8) *ITEM.* Sur ce que il diſoient (, les Nobles de « Champagne) qu'il ſont grevez & dommagiez pour « cauſe des *bourgeoiſies*, qui n'ont mie été gardées « ſuivant les Ordonnances qui ont été faites de nos « Prédéceſſeurs ou temps paſſé ;

« Nous voulons & octroyons, que les Ordonnances « deſſus dites, faites ſur les *bourgeoiſies*, ſoient tenuës « & gardées. Et ſe aucune a été faite au contraire ou « temps paſſé, que il ſoit remis en état dehu. Et ſi « aucun, de-ci en avant, fait aucune choſe au contrai- « re, que il en ſoit punis & corrigié.

« (9) *Item.* Sur ce que il diſoient que ſi lor hommes « taillables ou de main-morte, ou de formariage, ou « abonnés, ou de Jurée, ſe partoient deſſoubs euls « & venoient en noſtre juriſdiction, nous ne les poons « ne devons retenir ; ains ont accouſtumé de les ſuir, « en levant d'euls par chacun an leur tailles, forma- « riages, & main-mortes quand elles y échoient ;

« Nous leur avons accordé & octroyé, que lor dits « hommes nous ne retenrons point, ſi comme deſſus « eſt dit, & voulons que il les puiſſent ſiévre en la « maniere deſſus dite ; excepté ſe aucun ſe deſavouoit

Source : BIU Cujas

de ſon ſeigneur par ſergent ſoufiſant à ce eſtabli, & li « deſaveux avoit eſté fait ſçavoir audit ſeigneur, & il « n'eſtoit pourſuivi dedans l'an & jour ». *Nouveau Recueil des Ordonnances de nos Rois* page 575.

CHAPITRE XVI.

Des Aubains.

I. AU TEMS de la plus-grande vigueur de l'ancien *uſage* des *fiefs*, c'eſt-à-dire dans le XIIe. ſiécle, il y avoit des Seigneurs qui jouiſſoient du droit d'*aubaine* dans leurs terres. De ce nombre étoit le Comte de *Vermandois*, comme cela eſt établi par une enquête que le roi Philippe Auguſte fit faire touchant les *aubains* de la châtellenie de *Chauni*; car les témoins de cette enquête dépoſent tous, que Raoul comte de *Vermandois* (, mort en 1151), la Comteſſe Ade ou Alix (ſa veuve), le Comte de Flandre (qui poſſéda le *Vermandois* du chef de ſa femme Eliſabeth leur fille-aînée), & la Comteſſe Aliénor (ſœur puînée de cette Eliſabeth qui étoit décédée en 1182. ſans laiſſer de poſtérité), avoient ſucceſſivement joui du droit d'*aubaine* dans toute leur terre de *Chauni*. Cette enquête fait même voir de plus, qu'il y avoit un ſeigneur particulier de deux terres dans l'étenduë de la châtellenie de *Chauni*, qui tenoit en fief les *aubains* habitans dans ces deux terres (*a*).

(*a*)

II. LA *Champagne* fournit auſſi pluſieurs exemples

(*a*) HÆC eſt inquiſitio *Alienigenarum Calniaci.*

DOMINUS ALBERICUS, miles & converſus de S. Eligio fonte abjuratus, ſuper ſuum Ordinem dixit, quòd vidit quòd Comes Radulphus & Comes de

de Seigneurs particuliers qui jouiſſoient du droit d'*aubeine* dans leurs terres, & voici quelques-uns de ces exemples :

« Dominus de Arzilleriis. Tenet de Roſnaco me-
« dietatem S. Stephani, & Juſtitiam ; & Brandovi-
« ler ; & Juilli ; & *albanos ;* & homines Sanctor' (*a*). (*a*)
« 1er *liv. des vaſſaux de Champagne* fol. 4. vo.
« Hagano de Saron. Ligius, de forti domo de Able-
« nai, de forti domo de Sancto Tullo, de domo for-
« ti de Meriaco, & de tota terra quæ ei excidit de
« patre ſuo in caſtellaria Meriaci ; & de Juſtitia, &

Flandrenſis, & Comitiſſa Ada, & Comitiſſa Alienor, habebant *alienigenas* per totam terram ſuam.

Ebrardus Miles, qui fuit præpoſitus Comitiſſæ Alienor, dixit quòd *alienigenæ* fuerunt Comitis & Comitiſſæ ; & habuit de Colino de Couegny xx. libras, & de quodam alio vii. libras. Et tempore Comitiſſæ ligitavit Abbas de Humblieres, cujus Cado villa eſt, & per jus remanſerunt Comitiſſæ.

Major & Jurati *Calniaci* dixerunt per ſacramentum quod fecerunt Regi, quòd Ædiletitii caſtellaniæ *Calniacenſis* ſunt domini *Calniaci*, exceptis duabus villis Johannis de Pleſſeio, ſcilicet, Pleſſeium & Ungmes *. Et *alienigenas* manentes in iſtis duabus villis, tenet dictus Johannes de Domino Rege ; & propter hæc, debet ſingulis annis unum. . . oſtagii apud Calniacum. *Préface du Nouv. Rec. des Ordonnances*, pages xv. & xvi.

(*b*) Cet abrége doit ſignifier *Sanctorum* ; & Du-Cange, qui a cité ce même article, l'a lû ainſi. Toutefois il eſt bon de remarquer ici, qu'il eſt écrit au long en pluſieurs endroits tant des anciens livres des fiefs de Champagne que de ſes cartulaires, *homines ſanctuarii*, & en voici quelques exemples :

Giraumus de Soayn. Ligius, de domo ſua de Boclenay, & de hominibus ſanctuariis *quos habet in villa.* 1er. livre des fiefs de Champagne *fol.* 72. vo.

Odo de Poanciaco dixit quòd Comes Campaniæ poteſt ſequi homines ſanctuarios *de cuſtodia ſua uſque ad la Beurowe in omni parte citra aquam ; & filium de la Beurowe eſt per molendinum Comitis S. Pauli de Cloia. Dicit &, quòd Comes Campaniæ poteſt conducere mercatorem ſuum uſque ad la Beurowe, & uſque ad vadium de Sablonieres quod eſt longiùs.* Ibid. fol. 82. vo.

Ce ſecond exemple eſt apuyé par une charte d'Oger de S. Cheron & d'Oudard maréchal de Champagne, du mois de Novembre de l'an 1211, qui concerne le différend d'entre Blanche comteſſe de Champagne d'une part, & G. comte de S. Pol d'autre, *ſuper hominibus* ſanctuariis *manentibus citra la Beurowe versùs Meldis*, en laquelle charte, ces deux Nobles déclarent :

* aujourdui *Ongne*.

Source : BIU Cujas

« de theloneo, & de pedagio Meriaci, & de homi-
« nibus *albanis* de Meriaco ſub ipſo venturis; & feo-
« dum Odonis fratris ſui, quod ſi idem Odo non ca-
« peret de ipſo Haganone, oporteret quòd illud cape-
« ret de domina Blancha comitiſſa (Campaniæ *.») *Ibi-*
dem folio 70. verſo.

* Nouvel exemple de la liberté qu'avoient les puînez de *Champagne*, de relever leurs *fiefs* de leur frere aîné.

« Dominus Milo de Pontibus. Ligius ex parte Neele
« matris ſuæ, de domo forti apud Tuiſi, cum mo-
« lendino, ſalvamento, decimis, hominibus *albanis*,
« & ſtagno retrò domum ſuam, &c. *Même Regître des*
« *hommages de Champagne de l'an* 1256. fol. 17.
« Gilo de Sancto Quintino filius Domini Heriberti.
« Ligius, de tertio terragii de Sezannia; de *remanentia*,

Qu'il eſt prouvé par l'enquête qu'ils ont faite à ce ſujet : *Quòd omnes homines* ſanctuarii *manentes citra la Beurowe versùs Meldis, exceptis hominibus B. Mariæ de Farenſi monaſterio, ſunt de cuſtodia præfatæ Comitiſſæ.* 1^cr. des deux cartulaires de Champagne gardés dans la bib. Colb. *fol.* 173.

Autres exemples tirés du regître des hommages faits au Comte de Champagne en 1256.

Poincetus de Sommezot. Ligius de domo ſua, & de hominibus ſuis de corpore ibidem; de hominibus ſanctuariis, *ſuper quos dicit ſe debere habere talliam alto & baſſo cum tertio manuum-mortuarum eorum, ut dicit; de banno & Juſtitia, &c.* fol. 73.

Dominus Johannes de Bordis. Ligius, de garda hominum ſanctuariorum *ibidem, & ad Meuram, &c.* fol. eodem.

Guillelmus de Sancto Quintino. Ligius, de domo ſua forti ibidem, de hominibus ſuis; de Juſtitiis; de cuſtodia hominum ſanctuariorum; *de cenſibus, ſtallis, aquis, terris Domini Heiberti patris ſui, uno furno bannali, uno torculari, &c.* Ibidem fol. 76.

Henricus de Hans. Ligius, poſt Comitem Barri-ducis, & Comitem Grandiſprati, ut dicit, de his quæ Comitiſſa Sueſſionenſis (mater ſua) tenuit apud Hans; ſcilicet de boſco, moſo & charuagio, & hominibus ſanctuariis *in riparia de Colle.* Ibid fol. 82.

[L'auteur cité, dans ſon gloſſaire ſur le mot *ſanctuarius*, dit que ce mot ſignifie, *ad ſanctos ſeu ad Eccleſiam pertinens*, homme *Saintié*; de même que par l'expreſſion *Sanctuaria terra*, il faut entendre une terre *quæ ad Sanctos ſeu ad Eccleſiam pertinet.* Il en donne entre autres preuves, cet extrait du cartulaire de S. Victor de Marſeille : *Rogamus, ut pergas illuc, & mittas terminos inter oppida, & caſtrum, & terram* Sanctuariam : *nam tuæ poteſtatis eſt eam terminare, & unicuique diſtribuere quantum tibi placitum fuerit.*]

Source : BIU Cujas

« ut dicit, hominum *extraneorum* qui ſub ipſo mane-
« re voluerint ; de, &c. *Même regître* fol. 76.

III. Au reste, on entendoit par le mot d'*aubains*, non-ſeulement ceux qui n'étoient pas nés dans le Royaume, mais encore ceux qui avoient pris naiſſance dans une autre ſeigneurie. C'eſt des premiers qu'il s'agit dans l'enquête raportée touchant l'ancien uſage de la châtellenie de *Chauni*, comme cela réſulte du terme d'*alienigenæ* dont on s'eſt toujours ſervi dans cette enquête ; & il eſt queſtion des derniers, dans tous les articles raportés des deux livres des fiefs de Champagne.

IV. La regle étoit à l'égard de ces derniers, je veux dire, de ceux qui venoient habiter dans une châtellenie où ils n'avoient pas pris naiſſance, que s'ils ne reconnoiſſoient pas un ſeigneur dans l'an & jour, ils en payoient l'amende au Baron de cette châtellenie ; & s'ils décédoient ſans avoir laiſſé à ce Baron quatre deniers (par teſtament), tous leurs meubles lui étoient acquis. Cela eſt ainſi dit dans le chapitre 87. du 1er. livre des Etabliſſemens du roi S. Louis, en ces termes : « Se aucuns hons eſtrange vient eſter en aucune « chaſtellerie de aucun Baron, & il ne face ſeingneur « dedans l'an & le jour, il en ſera eſploitable au Ba-« ron. Et ſe aventure eſtoit que il moruſt, & il n'euſt « commandé à rendre IV. deniers au Baron, tuit ſi « meubles ſeroient au Baron ».

V. Comme l'Auteur du Nouveau Recueil des Ordonnances l'a doctement remarqué dans une de ſes Notes ſur ce 87e. chapitre des *Etabliſſemens* page 176, on a, ſuivant l'ancien uſage de l'Egliſe, toujours réputé *Etranger*, l'homme qui étoit né dans un autre dioceſe que

Source : BIU Cujas

celui où il habitoit, ſans même en excepter l'Evêque; s'il ſe trouvoit qu'il fût dans ce cas: *Peregrinus*, dit Mr de Laubepine dans une de ſes Notes ſur Optat de Milelve page 67, *vocabatur apud antiquos, qui natus erat in alia diœceſi, (&) qui multos annos in una moratus eſſet civitate; vel etiam, quamvis ipſius civitatis factus eſſet Epiſcopus*, peregrinus *adhuc cenſebatur.*

VI. Mais ce que l'on vient de voir qui eſt dit dans le chapitre 87. du livre 1er des Etabliſſemens, *que l'homme étrange qui vient habiter dans une châtellenie doit faire ſeigneur dans l'an & jour &c*, n'a point d'aplication aux provinces qui étoient immédiatement ſoumiſes au Roi; car dans ces provinces, il n'étoit pas permis à l'*homme étrange* d'y choiſir un autre ſeigneur que le Roi, ſelon le chapitre 30. du livre ſecond des mêmes *Etabliſſemens*, qui eſt ainſi conçu :

« Se aucuns *aubains* ou baſtard muert ſans hoir ou « ſans lignaige, li Roi eſt hoirs, ou li ſires ſoubs qui il « eſt, ſe il muert el cuer del chaſtel. Mès baſtards, « ou *aubains*, ne puet fere autre ſeigneur que le Roy « en ſon obéiſſance, ne en autre ſeignorie, ne en ſon « reſſort, qui vaille ne qui ſoit eſtable, ſelonc l'uſaige « de [Paris], d'Orlenois, & de Sauloingne „.

VII. Cela n'empêchoit pas au ſurplus, que les Barons de ces provinces immédiatement ſoumiſes au Roi, ne puſſent lever des droits ſur les hommes de dehors qui étoient venus habiter dans leurs châtellenies; & c'eſt ce que prouve la charte du roi Philippe Auguſte de l'an 1222, contenant le traité par lui fait avec l'Evêque & le Chapitre de Paris: car, dans un des articles de cette charte, il eſt dit : Que quant à ceux qui

Source : BIU Cujas

ont été mis par le Roi au nombre de ſes *aubains* *, [& qui viendront habiter dans la terre de l'Evêque,] le Roi acorde que l'Evêque puiſſent prendre ſur eux dans ſa ſemaine les coutumes duës, de même que s'ils n'eûſſent pas été *aubainés* par le Roi ; & [qu'il lui acorde en outre,] qu'à l'avenir il ne ſera *aubaine* que ceux qui ſeront *eſtagers* à *Paris*. Mais, que pour ce qui eſt des *aubainés* qui ſont du corps de [la ville de] Paris, & des faubourgs de cette même ville, l'Evêque ne pourra exiger d'eux aucune coutume : *DE* Albanatis *forinſecis concedimus, quòd ſolvant Epiſcopo in ſua ſeptimana conſuetudines debitas, ac ſi nunquam fuiſſent* albanati ; *nec de cetero* albanentur, *niſi ſint eſtagiarii Pariſius. De* albanatis *illis qui ſunt de corpore Pariſius & de ſuburbiis ejuſdem civitatis, non poteſt Epiſcopus, nec ejus ſucceſſores, aliquam exigere conſuetudinem.* Regître des Temporalitez *fol.* 4.

* c'eſt-à-dire, *naturaliſés.*

VIII. L'ancien Coutumier de Champagne porte, art. 58 : « Que quand aucuns *Albains* vont demeurer « en la Juſtice d'aucun ſeigneur, & li ſires deſſous « qui il eſt, n'en prend le ſervice dans l'an & jour ; ſe « les gens du Roy le ſçavent, ils en prennent le ſervi- « ce, & eſt acquis au Roy ».

Il eſt vraiſemblable de croire, qu'on n'a entendu parler dans cet article, que des hommes nés dans une châtellenie autre que celle en laquelle ils venoient s'établir ; & non, de ceux nés hors du Royaume, que nos maximes nous aprennent qui ſont de droit royal : & cela ſe vérifie par des Lettres-patentes du roi Charles VI. du 5. Septembre 1386, dans leſquelles ce Prince dit : « Qu'il eſt notoire & a apparu à ſon « Conſeil, que dans tout le comté de Champagne

Source : BIU Cujas

" les biens meubles & immeubles des *aubains* ſont au " Roi ſeul, en quelque Juſtice que ces *aubains* ſoient " demeurans & décédent, & en quelque lieu que " leurs biens ſoient ſitués ,,. Ces Lettres-patentes ſont trop importantes pour qu'on ne les donne pas ici en entier, & d'autant-plus, qu'elles ſerviront encore ſur le chapitre ſuivant, où il eſt traité des *bâtards* (a).

(a)

IX. Mais il faut convenir en même tems, qu'il ſem-

(a) CHARLES par la grace de Dieu roy de France ; à nos amez & feaulz Conſeillers les gens par nous ordenez ſur la viſitation de noſtre demaine, ſalut & dilection. Comme il ſoit notoire & apparu à noſtre Conſeil, tant par Chartres & Ordenances eſcriptes, comme par regiſtres, actes & Jugiez, Declarations & uſages anciens, que en noſtre conté de *Champaigne* ſont & doivent eſtre à nous, de noſtre droit, tous les biens meubles & immeubles des perſonnes, gens *aubains* & eſpaves, qui y treſpaſſent ſans convenables héritiers, en quelque haute Juſtice que iceuls eſpaves & *aubains* ſoient demourans & voiſent de vie à treſpaſſement, & où que leurs biens ſoient; & ſemblablement, de tous baſtars & baſtardes qui vont de vie à treſpaſſement ſans hoir légitime deſcendant de leurs corps, ſe il n'eſt ainſi qu'ils ſoient nés de femmes de corps de condition ſerve d'autre ſeigneur, en ſa haute Juſtice, & demourans en icelle: Leſquelles choſes, de noſtre commandement & par vertu de nos autres lettres ſur ce données à vous adreſſans, pour conſervation, réparement & déclaration de nos drois, vous avez fait ſolennelment ſavoir & publier tant en Jugement comme par cris publiques es lieux à ce accouſtumez ès Bailliages, Prévoſtés & Sieges de noſtredit pays & conté de *Champaigne* & de *Brie*, en deffendant de par nous à tous, ſur tant que l'en ſe povoit meffaire envers nous, que alencontre ne feuſt riens attempté, fait, eſploictié ne entreprins; & ſe aucuns avoient meſprins ou à euls appliquié aucuns deſdis biens, ils les réparaſſent, & iceuls biens reſtituaſſent à nos Receveurs ordinaires des liex pour nous, dedens un mois après leſdis cris & publications; En faiſant d'abondant ſavoir, que ſe aucuns vouloient prétendre avoir privilege ou tiltre alencontre, ils ſe traiſiſſeut & fuſſent dedans la quinzaine enſuivant devers vous, ou vos Commis que à ce vous ordenaſtes notablement ès liex deſdits Bailliages & Prévoſtez, réſidens en iceulx liex ſouffiſans perſonnes nos officiers, pour ce dire & monſtrer: En contempt & préjudice deſquelles choſes, depuis leſdites publications & deffenſes, & en attemptant contre ycelles, ſans enſeigner de privileges ne tiltres comment il y peuvent avoir aucun droit, l'Abbé & Convent de Saint Faron & aucuns autres, de leur autorité témérément contre noſtre dite deffenſe par expreſſe Declaration & Edit, ſe ſont efforciez de prendre & à euls valoir & appliquier pluſeurs des biens deſdites perſonnes, tant baſtars, comme *aubains* & eſpaves, & de jour

ble qu'encore au commencement de ce XIVe. siécle il y avoit plusieurs seigneurs en France qui étoient en possession de recuëillir la succession des non-regnicoles décédés dans leurs terres. On en va juger par une

en jour s'en efforcent sous umbre de haute Justice & autrement, & de en user ou préjudice de nos dis drois, & tout ainsi comme se vous n'en eussiez riens fait ne ordené de par nous, & que ce feust un droit commun pour euls, sans avoir regart aus dites Ordenances & deffenses, ne doubte de peine, paour ne crainte de nostre indignation encourir; & en persévérant en leur obstination, en ont fait & levé contre nos gens pour cause des explois que il en ont fais pour nous, aucunes complaintes en cas de saisine & de nouvelleté, & iceuls, par leur gardien ou autrement, fait adjourner & tenir en divers procès pour cause de nos dis drois, tant devant nos amez & feauls gens tenans les Requestes en nostre Palais à Paris, que ils dient Commissaires en ceste partie, comme devant le Prévost de Paris, & ailleurs, sans euls en traire par supplication ne autrement, en especial devers nous, ne aussi à vous par qui lesdis explois & défenses de par nous ont esté fais. Et, les voulens sortir plain effect, & que vous seuls & pour le tout en ayez l'exécution & plaine cognoissance, sans souffrir que riens soit fait alencontre, meismement par teles voyes obliques & exquises, en défraudation de nostre droit & entencion:

NOUS, euë considération à ces choses, vous Mandons & enjoignons, en commettant s'il en est mestier, que lesdites causes & autres, se aucunes en sont pendans esdites Requestes, en nostre Chastelet de Paris, ou ailleurs, vous prenez & advoquez pardevant vous en quelque estat que elles serént, lesqueles nous y advoquons & mettons desmaintenant: Défendans à nos dites gens des Requestes, & tous autres, soient nos Juges ou Commissaires, & interdisans toute cognoissance de ces choses; & les parties appellées, & nostre Procureur s'il est mestier, faites oster & cesser tous tels empeschemens que vous trouverez avoir esté ou estre mis alencontre de nos dites Ordenances, Déclarations & Publications, & les attemptaz & entreprinses réparer & amender selon ce qu'il appartiendra. Et voulons & vous mandons, que vous procédez & faites procéder sommairement & de plain sur le droit de la chose par voye de réformacyon, sans avoir regart ou allégation de saisine & nouvelleté, que nous ne voulons avoir lieu en ce cas, ou préjudice de nos dites Ordenances & Publications, se souffisament ne vous appart de espécial privilege ou tiltre soufisant au contraire. Mandans à tous nos Justiciers & subgiez, & à chascun d'euls endroit soy pour tant comme à lui appartendra, que à vous & à vos députez en ce faisant obéissent & entendent diligemment.

Donné à Paris le ve. jour de Septembre, l'an de grace M. CCC. IIII^xx. & six, & le sixiéme de nostre regne. Ainsi signé, Par le Roy, à la relation du Conseil, Guvigant. *Mémorial E.* folio 94.

Source : BIU Cujas

Ordonnance de Philippe le Bel de l'an 1301, que l'on donne ici, & dont le 1er article porte : « QUE les Collecteurs établis par le Roi dans les afaires des mainmortes des *aubains* & des *bâtards*, n'exploiteront point les biens des bâtards ni des *aubains* décédans dans les terres des Barons & des autres ſujets du Roi qui ont toute maniére de Juſtice, qu'auparavant il n'ait été conſtaté par une enquête qui ſera faite par un homme capable que le Roi aura député à ce, & lequel y aura appellé les parties, les collecteurs, & le Seigneur du lieu, Que le Roi eſt en bonne poſſeſſion de percevoir & d'avoir les biens de tels bâtards & *aubains* décédans dans leſdites terres, &c » (*a*).

(*a*)

X. AU RESTE, les auteurs ſont fort partagés ſur l'étimologie du mot d'*aubains*. Les uns, comme Du-

(*a*) PHILIPPUS, &c; univerſis præſentes literas inſpecturis, ſalutem. Graves clamores & multiplices, frequenter tam ad nos quàm (ad) gentes noſtras perveniunt contra Collectores per nos deputatos in negotiis manuum-mortuarum *Aubenarum* & Baſtardorum, ſuper inordinatis & abuſivis proceſſibus & uſurpationibus pluribus qui per eos fiunt, ut dicitur, in grave ſubditorum noſtrorum dampnum & diſpendium, ac etiam in diminutionem eorum quæ ad nos debent pertinere in bonis eorumdem, cum ipſorum bonorum quantitates magnæ fuiſſe & eſſe dicantur, & dicti Collectores de modicis quantitatibus duntaxat reddiderint & reddant noſtris gentibus rationem. Tandem, deliberatione ſuper hoc habitâ diligenti, per Curiam noſtram extitit ordinatum:

(1) QUÒD Baſtardorum & *Aubenarum* in terris Baronum & aliorum ſubditorum noſtrorum in quibus ipſos conſtiterit omnimodam habere Juſtitiam, decedentium bona, ipſi Collectores non explectent, niſi priùs per aliquem idoneum virum quem ad hoc ſpecialiter deputaverimus, vocatis partibus ac dictis Collectoribus & domino loci, conſtiterit quòd nos ſimus in bona ſaiſina percipiendi & habendi bona talium Baſtardorum & *Aubenarum* decedentium in terris prædictis. Quâ inqueſtâ pendente, ſtatim de bonis hujuſmodi, vocatis prædictis, certum fiet inventarium: quo facto, bona prædicta, in manu noſtra, tanquam ſuperioris, ponentur; & interim, ſalva cuſtodientur ibidem penès aliquem probum virum non ſuſpectum. Et inqueſtæ hujuſmodi per noſtram Curiam expedientur.

(2) Item. ORDINATUM FUIT, quòd

Cange

cange en a fait l'obſervation, eſtiment que les *Ecoſſois* furent les premiers qu'on appella *aubains*, à cauſe de leur inclination naturelle à voyager; étant certain par les loix d'Edouard le Confeſſeur, que les *Eſcoſſois* furent appellés *aubains*. D'autres, ajoute ce même auteur, veulent que le mot latin *albani* ſoit une ſyncope de *alibi nati* (*a*). Ménage après Cujas le dérive de *advena*, car les *aubains* ſont ainſi appellés dans les (*a*)

dicti Collectores novas aſſociationes de cetero pro nobis non recipient, abſque noſtro ſpeciali mandato.

(3) Item. Ordinatum fuit, quòd ſi inter aliquos ſubditos noſtros ſit quæſtio de bonis habendis alicujus qui in ſtatu deceſſerit ſervitutis, utrâque parte dicente defunctum hujuſmodi hominem ſuum de corpore fuiſſe, & ex parte alicujus uon proponatur bona hujuſmodi ad nos pertinere, vel ratione aſſociationis antiquæ, dicti Collectores cognitionem quæſtionis hujuſmodi ſibi non aſſumant, ſed ſuper hoc domino loci cognitionem dimittant.

(4) Item. Ordinatum eſt quòd, ſi Collectores prædicti bona alicujus defuncti, ratione manûs-mortuæ petant pro nobis, dicentes defunctum hujuſmodi, noſtrum de corpore fuiſſe; & contra, ipſius defuncti heredes dicant ipſum fuiſſe liberum, & in ſaiſina libertatis deceſſiſſe: ſtatim, bonis hujuſmodi ad manum noſtram tanquam ſuperioris poſitis, fiat, vocatis partibus ac domino loci, certum inventarium de bonis prædictis, cujus copiam utraque pars habebit; & interim, ibidem dicta bona, per aliquem probum virum non ſuſpectum, in manu noſtra ſervabuntur; & de cauſis hujuſmodi Baillivus noſter illius loci cognoſcet, niſi virum aliquem alium forſitan duxerimus ſpecialiter committendum: & dicti Collectores coram dicto Baillivo noſtro, vel deputato à nobis, jus noſtrum in hujuſmodi proſecutione defendent.

(5) Item. Ordinatum eſt, quòd in faciendis inventariis bonorum quorumlibet defunctorum in quibus ipſi Collectores reclamaverint nos jus habere, ipſi vocabunt omnes illos quos tangit negotium, & etiam dominum in cujus terra & Juſtitia bona hujuſmodi conſiſtunt; & fiet utrique partium copia inventariorum eorumdem; & in omnibus quibuſlibet caſibus qui de cetero evenient, ſervabitur Ordinatio prædicta.

In cujus rei teſtimonium, præſentibus literis noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius, die Martis poſt feſtum B. Gregorii, anno Domini M°. CCC°. primo. *Nouv. Rec. des Ordonnances*, page 338.

(*a*) Quidam porrò cenſent *Albanos* ita dictos primitùs *Scotos*, quibus conſuetudo peregrinandi penè in naturam verſa erat, ut ait Walafridus Strabo lib. 2. de Vita S. Galli cap. 47, indèque traductam vocem ad omnes extraneos qui in locum aliquem incolatûs ergo tranſmeabant: nam, *Alba-*

Source : BIU Cujas

Capitulaires de Charle-Magne. Mais il ſemble que la ſeconde de ces trois étimologies ſoit la plus naturelle de toutes, & celle à laquelle il s'en faut tenir.

nos & *Albanicos*, appellatos fuiſſe conſtat. Leges Edwardi Confeſſoris cap. 35 : Si fuerit Anglicus, vel Dacus, vel Waliſcus, vel *Albanicus*, vel Inſulicola, &c. Scoti *Albaniæ*, in legibus Willelmi Nothi cap. 51. Alii, quaſi *alibi natos*, appellatos volunt. *Du-Cange*.

CHAPITRE XVII.

Des Bâtards.

I. C'ETOIT un maxime généralement reçuë en France, que le *bâtard* fils d'une femme de corps d'un Seigneur, apartenoit à ce Seigneur ; & cela, en vertu de la régle du droit Romain, *partus ventrem ſequitur* ; régle qui a été ſi fort ſuivie dans ce Royaume, que par la même raiſon, le fils d'un homme *ſerf* & d'un femme *libre* ou *franche*, étoit *libre* & *franc* comme ſa mere, ainſi qu'on en a vû la preuve dans le chapitre *des bourgeoiſies*. Ce principe a même été pouſſé dans les Coûtumes de quelques Bailliages, comme entr'autres, dans celles de Troies art. 1. & de Meaux art. 4, juſqu'à y faire réputer Nobles les enfans d'un pere roturier ou non-noble & d'une mere noble d'extraction.

II. De plus, le Seigneur ſuccédoit à tout *bâtard* qui étoit décédé dans l'étenduë de ſa châtellenie *ſans hoir & ſans lignage*, comme on vient de voir * que s'en explique le chapitre 30. du livre 2. des Etabliſſemens de S. Louis ; à l'exception néanmoins des provinces

* page 948.

Source : BIU Cujas

immédiatement soumises au Roi, dans lesquelles le *bâtard* ne pouvoit, non-plus que l'*aubain*, apartenir à d'autre Seigneur qu'au Roi, ainsi que cela est encore dit dans le même chapitre 30. des *Etablissemens*.

III. Que si le *bâtard* décédé sans hoirs, laissoit des héritages situés dans différentes seigneuries; en ce cas, chaque Seigneur succédoit à ce qui s'en trouvoit dans sa seigneurie: & c'est ce qui est établi par le chapitre 97. du livre 1er des *Etablissemens*, que voici:

« Quand *bastard* muert sans hoir de sa fame, tou-
« tes ses choses sont à ses seigneurs, à chascun ce
« qui sera en son fié: mès il puet bien prenre ses
« muebles à s'aumosne*, & sa fame son douaire, mès
« il retornera après sa mort aux seignories ».

* son aumône [par testament.]

IV. Par raport à ce qui est dit dans cet *Etablissement*, que le *bâtard* peut aumôner ses meubles par testament, & sa femme prendre dessus son douaire: comme en plusieurs provinces du Royaume les *bâtards* y étoient *serfs* & *mainmortables*, il s'ensuit de-là, que les *bâtards* habitans dans ces provinces ne pouvoient tester ni se marier sans la permission de leur Seigneur. Aussi doit-on avoir toujours présent à l'esprit, que ces *Etablissemens* furent faits par le roi S. Louis, en l'année 1270, conformément aux usages de *Paris* & d'*Orleans*, selon que le porte ce titre mis en leur tête: *LES ESTABLISSEMENS selonc l'usage de Paris & d'Orleans, & de Court de Baronie*. Ainsi la faculté qui est ici accordée à tous *bâtards* indistinctement, de pouvoir aumôner par testament leurs meubles, & assigner dessus le douaire de leurs femmes, doit être regardée comme une faveur nouvellement faite par le Roi à

Source : BIU Cujas

ceux dont nous venons de parler; étant ſans contredit, que tous les meubles délaiſſés par ces *bâtards*, apartenoient au Seigneur dont ils étoient les hommes *ſerfs* & *mainmortables*. Cela eſt ſi vrai, que l'on voit par la 7e. partie du ſtile du Parlement chapitre 81, que le droit de teſter fut encore conteſté aux *bâtards* en 1329; mais, qu'il fut alors jugé, qu'ils pouvoient diſpoſer librement de leurs biens par teſtament.

V. Ce qui vient d'être obſervé touchant les *bâtards* nés dans les provinces qui n'étoient pas immédiatement ſoumiſes au Roi, eſt encore juſtifié par un Arrêt des grands Jours de Troies de la 15^ne de Pâques 1285. lequel, en conſéquence de la preuve réſultante d'une enquête que le Bailli venoit de faire par l'ordre de cette Cour, entre le Roi de Navarre (, Comte de Champagne) d'une part, & le Seigneur de *Creci* d'autre, touchant la poſſeſſion dans laquelle ce ſeigneur prétendoit être d'avoir & de percevoir dans le village de *Hartonges* les *mainmortes* des *bâtards*, & de poſſéder comme ſes *hommes* de *corps* les *bâtards* qui étoient nés de ſes *femmes* de *corps* dans ledit village: « Il fut dit, Que le Sei-
« gneur de Creci demeureroit en poſſeſſion deſdits
(a) « *bâtards*, & que le Bailli lui en feroit mainlevée (a).

VI. Dans la ſuite des tems, l'on veut dire ſous Charles VII, le droit des Seigneurs de ſuccéder aux

(a) Facta inter Regem Navarræ ex una parte, & dominum Creciaci ex altera, de mandato Curiæ, appriſiâ per Ballivum ſuper ſaiſina habendi & percipiendi in villa de *Hartonges manuſ-mortuas baſtardorum*, & ipſos *baſtardos* tenendi *homines de corpore* naſcentes de feminis corpore dicti domini in villa prædicta: Quia inventum eſt probatum, dictum dominum eſſe in poſſeſſione *baſtardorum* prædictorum, dicta ſaiſina remanebit dicto domino Creciaci, & Ballivus removebit manum ſuam. *Regître des grands Jours de Troies de la quinzaine de Pâques 1285.* folio 28.

Source : BIU Cujas

bâtards fut beaucoup limité ; ayant alors passé en maxime, que pour qu'un seigneur haut-Justicier recueillît la succession d'un *bâtard*, il falloit que trois choses concourussent : La 1ere, que le *bâtard* fût né en la terre du seigneur. La 2e, qu'il y eût été domicilié. Et la 3e, qu'il y fût décédé. Ainsi s'en explique l'auteur du grand-Coutumier, qui vivoit pour lors, liv. 1. ch. 3, en ces termes : « Au Roy apartient la succession de tous *bas-*
« *tards*, soit Clercs ou lais. Toutefois aucuns Justi-
« ciers en ont joui, mais avant qu'ils ayent la succes-
« sion des *bastards*, il convient qu'il y ait trois cho-
« ses : 1°. Que les *bastards* ou *bastardes* soient nés en
« leurs terres. 2°. Qu'ils y soient demeurans. 3°.
« Qu'ils y trespassent. *Aliàs non audientur.* Et tel est
« l'usage, &c ».

VII. Anciennement le *bâtard* ne pouvoit succéder à ses parens, pas même à son pere. C'est ce qui résulte de ce *Jugé* de l'Echiquier de Normandie tenu à Caën au terme de la S. Michel 1222 :

« Judicatum est, quòd filia Thomæ de Periers....
« habeat saisinam de hereditate patris, non obstante
« quòd adversarii sui dicant eam esse *bastardam* ». Livre Saint Just *folio* 17.

Le 28e. chapitre des Etablissemens de l'an 1270. régle la même chose, mais d'une maniére beaucoup-plus étenduë ; y étant dit, & que le *bâtard* ne peut succéder à ses parens naturels, & qu'ils ne peuvent lui succéder :

« Se *bastart* vendoit de ses héritages, & il eust fre-
« res, ou cousins, ou autre lignage, il n'auroient point
« de la vente au *bastard*, ne li *bastars* de la lor, se il

Source : BIU Cujas

« ne l'avoient par achat. Et ſe eus moroient ſans hoir » & ſans lignage, ſi eſcharroit-il au ſeigneur avant « que au *baſtard*, ou à la ſaignorie de qui li *baſtard* » tendroit. Car le *baſtard* ne puet rien demander, ne « par lignage, ne par autre raiſon, por ſa mauvaiſe « condicion : Et droit s'y acorde, ſelonc le Code *De* « *heredibus inſtituendis & quæ perſonæ heredes inſtitui* « *poſſunt*, en la loi *Si pater ;* en la Dig. *de l'eſtat des* « *homes*, en la loi qui commence *Vulgò concepti* ; & « ſelonc l'uſage d'Orlenois, el titre des *baſtars* : & couſ- « tume s'y acorde ».

VIII. L'Ordonnance du mardi après la S. Gregoire 1301, raportée ſur le chapitre précédent *, ſemble fournir la preuve que les choſes étoient encore pour lors ſur le même pied dans les terres des Barons & des autres Seigneurs qui jouiſſoient de toute maniére de Juſtice ; en ce qu'il n'y eſt nullement parlé des héritiers naturels des *bâtards*, ni des *teſtamens* que ces *bâtards* pourroient avoir faits.

* page 952.

IX. Mais les Lettres-patentes du roi Charles VI. du 5. Septembre 1386, que l'on a pareillement données dans le chapitre précédent *, font voir clairement que la Juriſprudence avoit depuis changé à l'égard des *bâtards ;* car il y eſt parlé des *bâtards & bâtardes qui décédoient ſans hoir légitime deſcendant de leurs corps.*

* page 950.

X. Il eſt auſſi à remarquer que dans ces mêmes Lettres-patentes du 5. Septembre 1386, il y eſt fait exception des *bâtards* & *bâtardes* de *Champagne* & de *Brie* qui étoient nés de *femmes de corps* de condition *ſerve* de quelque ſeigneur haut-Juſticier dans cette provin-

Source : BIU Cujas

ce, & qui habitoient dans ſa ſeigneurie : *SE il n'eſt ainſi, qu'ils* [, les bâtards & bâtardes] *ne ſoient nés de femmes de corps de condition ſerve d'autre Seigneur en ſa haute Juſtice, & demourans en icelle.* Par où l'on voit, que ces Lettres patentes ne touchérent point à la poſſeſſion dans laquelle étoient les ſeigneurs hauts-Juſticiers de *Champagne* & de *Brie*, d'avoir la *mainmorte* des *bâtards* nés de *femmes de corps* de condition *ſerve* de leur ſeigneurie, & qui étoient domiciliés dans cette ſeigneurie. Auſſi les Nobles de *Champagne* avoient-ils été expreſſément maintenus dans ce droit, par le 4e. article de l'Ordonnance du roi Louis X. du mois de Mai 1315, en leur faveur, dont voici les termes :

« *Item.* Sur ce que ils diſoient que li Nobles qui ont « toute Juſtice en lor terres, ont accouſtumé de uſer « & jouir des *baſtards* nés, ou venus, & demourans « en lor Juſtice, & de toutes eſpaves de quelque con- « dition qu'elles ſoient, & d'avoir les tailles & les « *mainmortes* des dits *baſtards*, & la cognoiſſance des « épaves ;

« Nous leur avons accordé & octroyé les choſes « deſſuſdites, quant aux *baſtards nés de lor femmes de « corps en lor terres où ils ont toute Juſtice*, & non d'au- « tres, ni autrement ». *Nouveau Recueil des Ordonnances* page 574.

XI. Au reste, c'étoit un ancienne maxime, que l'action en *bâtardiſe* devoit être intentée (par le ſeigneur haut-Juſticier) dans l'an du décès du prétendu *bâtard*, qui avoit poſſédé un héritage, ou un fief (dans ſa ſeigneurie) ; en ſorte qu'après l'an révolu du décès de ce prétendu *bâtard*, l'action en *bâtardiſe* n'étoit plus recevable.

Source : BIU Cujas

Et cela fut ainſi jugé dans l'Echiquier de la S. Michel tenant à Falaiſe en l'année 1212 :

« JUDICATUM EST in penultimo capº. * illius Scaca-
« rii, quòd querela *baſtardiæ*, quando tenens obiit,
« non poteſt dari ultra annum ». *Livre Saint Juſt* folio 14. verſo.

* Ce mot eſt ainſi en abrégé dans le livre.

CHAPITRE XVIII.

De la preuve par la bataille, ou, le duel.

I. LA preuve par *bataille* dans les cauſes tant civiles que criminelles qui étoient ambiguës & difficiles à terminer par un Jugement ordinaire, a pris naiſſance chez les peuples Septentrionaux. Gondebaud roi de Bourgogne l'ayant admiſe dans ſon royaume, elle fut reçuë peu de tems après en Allemagne, puis en France au tems du roi Louis le Débonaire, & elle a continué d'y avoir lieu pendant plus de 400. ans, malgré tous les efforts que les Papes, les Evêques & pluſieurs Conciles firent pour l'abolir. C'eſt ce que Du-Cange a doctement remarqué & prouvé dans ſon gloſſaire ſur le mot *duellum* (a).

(a)

II. Mais il n'étoit pas permis aux parties qui étoient en procès, de choiſir la voie de la *bataille* pour le

(a) DUELLUM, *Monomachia*, ſeu ſingulare certamen quo ambiguæ diſceptationes dirimebantur, quæ ordinario Judicio terminari non poterant... *Duelli* judicium, ſeu *duello* controverſias ambiguas dirimendi originem, à Septentrionalibus populis manaſſe conſtat, apud quos ab initio in uſu erat; uti ex Paterculo colligere eſt, qui, *armis decernere lites ſuas ſolitos fuiſſe* ſcribit... Sed præſertim id invaluit, exquò Gundebaldus Burgundiæ rex, in

terminer,

terminer, & il falloit au contraire que le Juge l'eût ordonné. Les raisons principales de cela sont, que le Juge devoit auparavant décider si la cause méritoit d'être discutée par *bataille*, si les parties se trouvoient être de condition & d'âge à pouvoir provoquer ou accepter la *bataille*, & parceque les deux adversaires étoient tenus avant que de procéder à la *bataille* ou *duel*, de consigner en Jugement des *gages* de ce *duel*, & de donner outre ce des otages, ou cautions sufisantes *, tant pour les dommages & intérêts de celui qui seroit vainqueur, que pour sûreté de l'amende à payer au seigneur par le vaincu, ce qui s'appelloit *duellum firmare*. Tous ces points demandent d'être traités singuliérement.

* *obsides.*

III. Ce que l'on vient de dire, qu'il apartenoit au Juge de décider si la cause méritoit d'être terminée par la *bataille* ou le *duel*, se vérifie par des lettres patentes en forme de Charte du roi Louis le Jeune de l'an 1168. en faveur des habitans de la ville d'Orleans; y étant dit, que le *duel* ne sera point admis en cette ville par le Juge, pour la preuve d'une dette qui ne mon-

legibus suis tit. 45, statuit: *Ut si pars ejus cui oblatum fuerit jusjurandum, noluerit sacramenta suscipere, sed adversarium suum veritatis fiduciâ armis dixerit posse convinci, & pars diversa non cesserit, pugnandi licentia non negaretur.* Quæ quidem *duello* lites dirimendi ratio recepta est postmodùm in Lege Alemannorum tit. 44. §. 1, tit. 56. §, 1, tit. 84; in Lege Bajwar. tit. 2. cap. 2, tit. 9. cap. 4.. Sed potissimùm propria fuisse Francorum dicitur in Vita Ludovici Pii anni 831. de Bernardo: *Is ergo Imperatorem adiens, modum se purgandi ab eo quærebat more Francis solito, scilicet, crimen objicienti semet objicere volens, armisque impacta diluere.....* Pravam istam *duelli* examine lites ac controversias ambiguas dirimendi consuetudinem abrogare sæpè annixi sunt Summi Pontifices, Episcopi & Concilia, & anathemathe damnarunt, vel certè improbarunt, in primis Concilium Valentinum an. 855. can. 12, Nicolaus I. PP. Epist. 50. ad Carolum Calvum, Cælestinus III, Alexander III, Ivo Carnorensis Epist. 168. 247. 280. *Du-Cange.*

Source : BIU Cujas

tera pas à cinq sols : *Pro debito citra quinque solidorum dationem, inter aliquos non judicetur duellum* *. Henri I, roi d'Angleterre & duc de Normandie, avoit ordonné par une de ses Loix, chap. 59 : Qu'il ne se feroit point de *bataille* pour chose dont le capital n'iroit pas au moins jusqu'à la somme de dix sols ; si ce n'étoit, qu'il s'agît de vol, ou de quelqu'autre méchante action de cette nature, ou d'une infraction de la paix du Roi, ou que ce ne fût dans les autres cas pour lesquels il y avoit peine de mort. *Ut non fieret bellum sinè capitali ad minus* x. *solidorum, nisi de furto vel hujusmodi nequitiâ compellatio esset, vel de pace Regis infractâ, vel in illis in quibus est capitale mortis.*

* Nouv. Rec. des Ordonnances p. 16.

IV. Une autre preuve qu'il apartenoit au Juge de décider si le *duel* devoit être admis dans l'afaire dont il s'agissoit, se tire d'un *Jugé* de l'Echiquier de la S. Michel tenu à Falaise en l'année 1213, par lequel il fut dit : « Qu'un homme qui discutoit quelque afaire en « Justice reglée, ne pouvoit *gager* le *duel* par sa main « dans une autre afaire ; & que s'il le fesoit, il de- « voit perdre la seconde afaire pour laquelle il avoit « *gagé* le *duel* ». *JUDICATUM EST, quòd homo qui est in placito, non potest vadiare* duellum *per manum suam de alia querela, & quòd omnino perdit querelam de qua* duellum *gagiavit.* Livre S. Just *fol.* 15.

V. Mais le Juge n'admettoit point non plus le *duel*, quand il lui apparoissoit que le fait dont il s'agissoit étoit assez notoire pour qu'il pût être prouvé par témoins ; & c'est ce que nous aprenons de Beaumanoir, au chap. 61. page 308. de ses Coutumes de Beauvaisis, qu'il composa en l'an 1283 :

« De tous cas de crieme l'en puet appeller ou ve-

Source : BIU Cujas

« nir à gages, ſe li accuſierres en vieut faire droite « accuſation, ſelon che que apiaux ſe doit faire. Car « il convient que chil qui eſt appellez s'en deffende, « ou que il demuére attaint dou fait douquel il eſt « appellez. Mès il y a bien autre voye que de droit « appel, car ains que li apiaux ſoit fès, ſe chil qui « accuſer vieut, il puet dénoncier au Juge que tel meſ- « fès a été fès à la veuë & à la ſeuë de tant de bones « gens qu'il ne puet eſtre celés. Et ſeur che, il en doit « fere come bons Juge, il en doit enquerre tout ſoit « che que la partie ne ſe vueille mettre en enqueſte. « Et ſe il truéve le meffet notoire & appert, il le puet « juſticier ſelon le meffect; car male choſe ſeroit ſi « l'en avoit occis mon prochain parent en plene feſte, « ou devant grant planté de bones gens, s'il faloit que « je me combatiſſe pour le vangement pourchacier. « Et pour che, puet on en tex cas qui ſont appert, « aler avant par voye de dénonciation ».

Néanmoins je ne voudrois pas aſſurer que tout ce que Beaumanoir dit ici, ſe ſoit ainſi pratiqué dans les ſiécles précédens; & c'eſt ce que quelques Ordonnances de S. Louis & de Philippe le Bel, dont nous parlerons dans la ſuite, ſemblent détruire.

VI. Ce qu'il y a de vrai eſt, qu'il apartenoit au Juge de décider ſi l'un ou l'autre des champions n'avoit point contrevenu à quelqu'une des régles du *duel*; & cela réſulte d'une Ordonnance faite en l'Echiquier de Pâques de l'an 1221, par laquelle il fut preſcrit: « Qu'à l'avenir, « les *champions* viendroient avant l'heure de midi aux « jours qui leur auroient été marqués (par le Juge); à « faute de quoi, ils ſeroient en défaut. *PRÆCEPTUM*

Source : BIU Cujas

EST, quòd pugiles de duello *de cetero veniant infra meridiem ad dies sibi positos; alioquin sint in defectu.* Livre S. Juſt *fol.* 17 (*a*). Cela eſt encore confirmé par un *Jugé* de l'Echiquier de la S. Michel tenu à Caën en 1225, lequel décida: » Que le *duel gagé* étoit nul, quand « il ſe trouvoit qu'aucun Chevalier n'avoit été pré- « ſent à la *montrée* de la choſe qui feſoit le ſujet du « duel. *JUDICATUM EST, quòd* duellum *vadiatum nullum ſit, ex quò nullus Miles fuit ad viſionem.* Même livre S. Juſt *fol.* 18. Et ce *Jugé* ſe trouve être ſoutenu d'une Ordonnance de l'Echiquier de l'an 1236, par laquele il fut dit: « Qu'il pouvoit être procédé à la *mon-* « *trée*, ſans Chevaliers, dans tout procès qui n'étoit « pas ſuſceptible d'être terminé par la *bataille: PRÆ-CEPTUM EST, quòd viſio poteſt fieri ſinè Militibus, in omni placito de quo* bellum *non poſſit exire.* Ibid. fol. 20.

VII. Enfin il n'étoit pas permis de commencer le *duel*, avant d'avoir fait les ſermens acoutumez en pareille occaſion, pardevant le Juge, c'eſt-à-dire le Prévôt, ſi les champions étoient non-nobles; & ſi c'étoient des Nobles, en préſence du Seigneur, ou pardevant ſon Bailli, ou même un Chevalier député à ce de par lui, depuis que les Seigneurs ſe furent donnez des Baillis nobles. Autrement, celui qui avoit provoqué le *duel*, encouroit l'amende du *faux gage*, comme Du-Cange l'a

(*a*) Cette Ordonnance que fit l'Echiquier de Normandie, eſt conforme à ce que porte le chapitre 95. des Aſſiſes MSS. de Jeruſalem, que voici: « De toutes maniéres de *bataille*, * « que de meurtre ou d'omecide, a l'on xl. jours de reſpit puis que les *gages* ſont donnez: & au quarantieſme jour, entre Prime & Tierce, » ſi doivent les champions venir pour » s'offrir en l'hoſtel dou Segnor, l'appelleor avant, & le deffendeor » après ».

* Le mot, *autres*, eſt ici ſous-entendu.

Source : BIU Cujas

doctement remarqué : *Jam verò dicebatur is* falsum vadium *incurrere*, se mettre en faux gage, *qui cum reo quem appellasset, duellum inibat ante peracta coram Judice sacramenta in hisce occasionibus fieri solita. In Assisiis Hierosolymitanis MSS. cap.* 45. La formule de ces sermens sera donnée dans la suite.

VIII. Ce que nous avons aussi dit, qu'il apartenoit au Juge de décider si les parties se trouvoient être de condition & d'âge à pouvoir provoquer ou accepter la *bataille*, est établi par un *Jugé* de l'Echiquier de Normandie du XIIIe. siécle, qui est ainsi raporté dans le livre S. Just *fol.* 21. *verso.*

In alio Scacario.

AUDIVI ibi, quòd minor benè potest procedere ad finem per duellum, *vel estabiliam* (a).

Mais j'estime que le sens de ce *Jugé* est, que le mineur, qui ne pouvoit être forcé d'accepter le *duel*, avoit néanmoins la faculté de l'offrir à son adversaire. Car il est certain que celui qui n'avoit pas encore atteint l'âge de 21. ans, ne pouvoit être contraint d'accepter le *duel*; & cela se vérifie d'ailleurs, par le 142e chapitre du livre 1er des Etablissemens de Saint Louis, que voici : (a)

« Home coustumier si est bien aagé quand il a pas-
« sé quinze ans, d'avoir sa terre, & de tenir de ser-
« vice de seigneur, & de porter garantise. Mès il n'est

(a) Du-Cange dans son glossaire sur le mot *Stabilia*, observe qu'on appelloit en Normandie *Bref d'establie*, les Lettres que le Duc de Normandie acordoit au possesseur d'un fief ou d'un ténement, qui prétendoit être injustement troublé dans cette possession par quelque seigneur puissant; & par lesquelles Lettres ou *Bref d'establie*, le fief ou ténement étoit consigné à la garde du Duc, pour y demeurer jusqu'au Jugement du procès.

Source : BIU Cujas

« pas en aage de ſoi *combattre* devant que il ait vingt « & un an, ſe il ne le voloit de ſon gré ».

IX. Ceux qui étoient âgés de 60. ans paſſés, & les *méhaignés*, c'eſt-à-dire, les eſtropiés, ainſi que les malades, ne pouvoient ſemblablement être forcés d'aquiter le *duel* par eux-mêmes ; mais il leur étoit au contraire permis de ſe ſubſtituer un *avoue* ou défenſeur, pour aquiter le *duel* en leur lieu. Si néanmoins c'étoit le ſexagenaire, ou le *méhaingnié*, qui provoquoit le *duel*, & que ce fût pour quelque grand méfait dont il dût s'enſuivre peine de mort ; en ce cas, celui qu'il appelloit en *duel*, avoit de même la faculté de commettre ſa défenſe à un autre. Tout cela eſt prouvé par le 168e. article du même livre 1er. des *Etabliſſemens*, dont les termes ſont tels :

« Se aucuns hons qui euſt paſſé ſoixante ans, ou « autres qui fuſſent mehaingniés, & un autre qui « ſoit ſours ou lours *, ou qu'il puſt montrer autre « mehaing quex que ſoit, apelaſt l'autre de mur- « tre, de rat, ou de traïſon, ou d'aucun autre mef- « fet dont li uns deuſt prendre mort ſe il eſtoit vain- « cus ; & li uns ſe vouſiſt changer de l'autre, & li def- « fendiéres deiſt : Je ne vuel pas que vous vous chan- « giés, car vous m'appelez, & de tel meffet dont je « prendrois mort ſi je eſtois vaincus : Droit diroit, qu'il « ſe changeroit au deus, ou il le lerroit ».

* *Iuſcus.*

Beaumanoir ch. 61. titre *Des apiaux* page 308, s'eſt ainſi expliqué à ce ſujet : « Si chil qui appelle, ou eſt « appellés, vieut avoir *avoués* qui ſe combate pour « lui, il doit monſtrer ſon eſſoine quand la *bataille* « ſera jugiée. Pluriex eſſoines ſont par leſquiex, ou

Source : BIU Cujas

« par l'uns desquiex l'en puet avoir avoué. Li uns des « essoines si est, si chil qui vieut avoir *avoué*, monstre que il li faille aucun de ses membres, par lequel il est aperte chose que le corps est plus foible. Le second essoine si est, si l'en a passé soixante ans. Le tiers essoine, si l'en est accoustumé de « maladie qui vient soudainement, comme de goute arreticle, ou de avertin. Le quart essoine est, se « l'en est malade de tierchaine ou quartaine, ou autre maladie apertement seuë, sans fraude, &c ».

X. C'est vraisemblablement des séxagénaires, des *méhaingnés*, & des malades, que doit s'entendre ce qui est dit dans l'Ordonnance de la Comtesse de Champagne de l'an 1212, ci-devant raportée *: « Si quel- « qu'un, après avoir *affermi* le *duel*, est venu au point « de commettre en présence de la Justice sa défense « à un autre qui doive aquiter le *duel* pour lui, & « il arrive après cela, que celui qui s'étoit chargé de « cette défense, décéde avant l'expiration des jours « qui pouvoient lui être assignés de droit pour la *bataille*; celui qui avoit *affermi* le *duel*, & lui avoit « commis sa défense, ne perdra point pour cela sa « cause, mais il aura la faculté de se choisir un autre « défenseur en la place du décédé. *Et si aliquis*, firmato duello, *ad hoc devenerit, quòd coram Justitia dederit* advocationem suam *alicui qui facere debeat* duellum *pro ipso; si ille qui receperit* advocationem illam, *decesserit infrà dies qui ipsi de jure possent assignari, non ideo perdat querelam suam ille qui* duellum firmavit *qui ei dederat* advocationem suam, *sed liceat ei alium substituere loco illius qui decessit.*

* page 876.

Source : BIU Cujas

XI. Les Prêtres, les Clercs, ni les Moines, ne pouvoient point non plus être forçez à accepter le *duel*. Néanmoins, comme on l'a déja observé par occasion *, un article du Concile tenu à Lillebonne en l'an 1082. fait connoître qu'il arrivoit pour lors quelquefois, que des Clercs acceptassent le *duel*, ou même le provoquassent : *Si Clericus* duellum *sinè Episcopi licentia susceperit, aut* assultum *fecerit, Episcopo per pecuniam emendetur*. Mais la regle générale étoit, que les Prêtres, les Clercs & les Moines donnassent des champions (*a*).

* pages 145. & 146.

(*a*)

XII. Celui qui étoit de condition *serve*, ne pouvoit pas appeller en *duel* un homme libre ; à l'exception toutefois, de certains *serfs*, que le Roi en avoit déclaré capables, par des chartes particuliéres de priviléges. Tels étoient les *serfs* de l'abbaye de *S. Maur de Fossez* & ceux de l'église de *Chartres* ; car le roi Louis le Gros les avoit, par Lettres-patentes des années 1118. & 1128, déclarés capables de pouvoir témoigner en Justice contre des hommes libres, & de soutenir contr'eux leur témoignage par le *duel* (b).

(*b*)

XIII. Cet usage, que les témoins pussent être forcés de soutenir le témoignage par le *duel*, étoit déja

(*a*) Denique Sacerdotes, Clerici, Monachi, vicarios & *campiones* dare tenebantur. Vide Gaufridum Vindocin. lib. 3. Epist. 39. Statuta Alexandri Scotorum regis, cap. 5. §. 1. *Du-Cange*.

(*b*) Ces deux Lettres patentes se trouvent dans le Nouveau Recueil des Ordonnances de nos Rois, pages 3. & 5. On se contentera d'inférer ici les Lettres-patentes qui sont en faveur des *Serfs* de l'abbaye de *Saint Maur* ; celles pour les *Serfs* de l'église de *Chartres*, étant tout-à-fait semblables, pour les termes, à ces premiéres :

Lupovicus Dei gratiâ Francorum rex ; omnibus Christi fidelibus. Cum juxta sacritissimarum legum instituta, regia potestas, ex injuncto sibi officio ecclesiarum defensioni & honori plurimùm vacare debeat, operæ pretium

introduit

introduit au tems du roi de France & empereur Louis le Débonaire, comme cela se voit par le 23e. de ses Capitulaires. Il y est dit: « Que quand quelqu'un sera « en dispute contre un autre, de quelque chose que

est eos quibus tanta permissa est à Deo potestas, earum tranquillitati & paci, attentiori sollicitudinis curâ providere, & ad laudem Dei omnipotentis per quem Reges regnant, ecclesias & earum res quodam honoris privilegio decorare, ut in bonis actibus & regium morem exerceant & supernæ retributionis præmium indubitanter recipiant.

Noverint igitur omnes, quia S. Petri *Fossatensis* cœnobii abbas, Theobaldus nomine, nostræ serenitatis adierit præsentiam, conquerendo ostendens & ostendendo conquerens, quatinus servi *sanctæ Fossatensis* ecclesiæ secularibus personis tanto contemptui habebantur, quòd in forensibus & in civilibus causis vel placitis, *adversus liberos homines in testimonium* nullatenùs recipiebantur, & ecclesiastica mancipia secularibus personis ferè in nullo præferebantur. Undè res ecclesiastica, ob tanti scilicet dedecoris opprobrium non solùmmodo vilescebat, sed maximum diminutionis incommodum de die in diem incurrebat. Cognitâ verò ecclesiæ querelâ, motus tam ratione quàm dilectione, necessarium duxi à *Fossatensi* ecclesia, nobis quidem inter alias falimiarissima, tantum scandalum omnino removere, & regiam sedem regio beneficio sublimare.

Ego igitur Ludovicus Dei clementiâ Francorum rex, communi quidem Episcoporum & Procerum nostrorum consilio & assensu, regiæ auctoritatis decreto instituo & decerno, ut *servi* sanctæ *Fossatensis* ecclesiæ adversus omnes homines tam liberos quàm servos, in omnibus causis, placitis & negotiis, liberam & perfectam habeant *testificandi & bellandi* licentiam, & nemo unquam servitutis occasionem eis opponens, in eorum testimonio ullam dare præsumat calumniam. Hac autem ratione licentiam *testificandi* ea quæ viderint & audierint, eis concedimus. Quòd si aliquis liber homo in eadem causa de falso testimonio illos contradicere vel comprobare voluerit, aut suam comprobationem *duello* perficiat, aut eorum sacramentum sinè ulla alia contradictione recipiens, illorum testimonio adquiescat. Quòd si aliquis temerariâ præsumptione illorum testimonium in aliquo refutaverit aut calumniaverit, non solùm regiæ auctoritatis & publicæ institutionis reus existat, sed querelam negotii sui vel placiti irrecuperabiliter amittat, ita scilicet, ut præsumptuosus calumniator, de querela sua si quærat, ulteriùs non audiatur; & si aliquid ab eo quæratur, alterius querelæ reus & convictus habeatur. Illud etiam statuimus, ut prædictus calumniator, nisi de tanta calumniæ culpa *Fossatensis* ecclesiæ satisfecerit, excommunicationis mucrone feriatur, & ad testimonium faciendum interea non admittatur.

Ut autem nostræ institutionis *Edictum* perpetuæ firmitatis privilegio muniatur, præsentem cartam fieri præcipimus, quæ nostræ auctoritatis effectum posterorum memoriæ tradat, &

Source : BIU Cujas

« ce puiſſe être, & qu'il aura produit des témoins en « Jugement contre lui ; ſi la partie adverſe a ces té- « moins pour ſuſpects, il lui ſera permis de leur op- « poſer d'autres témoins les meilleurs qu'elle pourra « trouver, afin que la ſincérité de leur témoignage « ſurmonte la fauſſeté de celui des autres témoins. « Que ſi ces deux parties de témoins ſont tellement « oppoſées que l'une ne veuille point céder à l'au- « tre, qu'on choiſiſſe de chacune des deux parties un « témoin, & qu'ils combattent en champ avec eſcus « & bâtons, pour maintenir chacun la vérité de ſon « témoignage & la fauſſeté de celui de l'autre ; & que « le champion qui aura été vaincu, ait la main droite « coupée, en punition de ſon parjure. Quant aux autres « témoins de ce même côté, qui auront paru avoir dé- « poſé faux, qu'ils rachettent leurs mains ; & que du « prix de ce rachat, il en ſoit donné les deux tiers à « celui contre lequel ils avoient dépoſé, & que l'autre « tiers ſoit pour l'amende. C'eſt ainſi que, dans les « cauſes ſéculiéres, la contrariété des témoins ſera « éprouvée par le Champ (de bataille). Pour ce qui eſt « des cauſes des égliſes, lorſque l'afaire ſera d'une part « ſéculiére, & de l'autre eccléſiaſtique, que la mê- « me maniére de procéder ſoit obſervée » (*a*).

XIV. MAIS, il n'étoit pas toujours permis à ce-

totius retractationis occaſionem in perpetuùm excludat.

Actum Pariſius publicè, anno incarnati Verbi M°. C°. XVIII°, regni noſtri X°, Adelaidis reginæ quatto ; aſtantibus in Palatio noſtro, quorum nomina ſubſtitulata ſunt & ſigna : Signum Willelmi dapiferi, S. Hugonis conſtabularii, S. Giſleberti buticularii, S. Guidonis camerarii. Data per manum Stephani cancellarii. *Nouveau Recueil des Ordonnances de nos Rois* page 3.

(*a*) SI QUIS cùm altero de qualibet cauſa contentionem habuerit, & teſtes contra eum per Judicium produc-

Source : BIU Cujas

lui contre qui des témoins avoient dépoſé, de les appeller pour ſoutenir par le *duel* leur témoignage; & il y avoit au contraire des cas où cela lui étoit interdit par le Juge. C'eſt ce que Beaumanoir a fort-bien expliqué, en ces termes très-intelligibles: « Quant teſ-
« moins viegnent pour teſmoigner, de quelque par-
« tie que il viegnent, ou pour appelleur, ou pour
« cheli qui eſt appellés; chil encontre qui il veulent
« teſmoigner, puet ſe li pleſt, lever le ſecond teſ-
« moin, & li mettre ſus, que il eſt faux & parjure,
« & auſſint puént bien naiſtre *gaiges* de l'appel....
« .. Qui vieut fauſſer teſmoins, il doit laiſſer paſſer
« le premier teſmoin, & lever le ſecond; car par un
« teſmoin n'eſt pas la querele perduë, ni gaaingnée;
« mais par deux le ſeroit elle, ſi que, ſe il laiſſoit paſſer
« les deux teſmoins & il appelloit le tiers, ou le quart,
« li apiaux ne vauroit riens, ſe li deux premiers teſ-
« moins avoient teſmoigné clérement contre ».

XV. Quant aux femmes, il ne leur étoit pas, à la vérité, permis de combattre en champ: mais une femme maîtreſſe de ſes droits, qui avoit un procès am-

ti fuerint, ſi ille falſos eſſe ſuſpicatur, liceat ei alios teſtes quos meliores potuerit, contra eos opponere, ut veracium teſtimonio falſorum teſtium perverſitas ſuperetur. Quòd ſi ambæ partes teſtium ita inter ſe diſſenſerint, ut nullatenus una pars alteri cedere velit; eligantur duo ex ipſis, id eſt, ex utraque parte unus, qui *cum ſcutis & fuſtibus in campo* decertent; utra pars falſitatem, utra veritatem ſuo teſtimonio ſequatur. Et campioni qui victus fuerit, propter perjurium quod ante pugnam commiſit, dextera manus amputetur. Ceteri verò ejuſdem partis teſtes, qui falſi apparuerunt, manus ſuas redimant: cujus compoſitionis, duæ partes ei contra quem teſtati ſunt, dentur; tertia fredo ſolvatur. Et in ſeculari quidem cauſa, hujuſmodi teſtium diverſitas *campo* comprobetur. In eccleſiaſticis autem cauſis, ubi de una parte ſeculare, de altera verò eccleſiaſticum negotium eſt, idem modus obſervetur. *Capitul. Ludovici Pii* lib. 4. cap. 23.

bigu, pouvoit offrir ou accepter de le terminer par le *duel*, en nommant pour cet effet un *avoué* qui combattît pour elle.

XVI. Au reste le *duel* n'avoit pas lieu dans un grand nombre de cas, que Du-Cange a tous rappellés dans son gloſſaire, après Beaumanoir chapitre 63, en cet ordre:

1. Si une femme a appellé [en *duel*], & qu'elle n'ait point retenu ſon *avoué*; car une femme ne peut point combattre.

2. Si une femme en puiſſance de mari, appelle ſans ſon conſentement & autorité.

3. Si l'appellant n'a aucune parenté ou affinité avec celui pour qui il appelle.

4. Si celui qui eſt appellé, a déja combattu pour le même ſujet pour lequel il eſt appellé.

5. Si l'appellant eſt ſerf, & appelle un homme franc & libre.

6. Si l'appellant eſt Clerc: parce qu'il ne peut s'obliger en cour laye, ſi ce n'eſt pour raiſon de la propriété d'un bien temporel.

7. Si l'appellé eſt Clerc.

8. Pour cas ſur lequel il a déja été donné uu Jugement.

9. Pour cas notoirement faux.

10. S'il ſe trouve d'ailleurs de bonnes preuves du fait dont il s'agit.

11. Si l'appellant eſt bâtard ou procréé d'un mariage illégitime, & que l'appellé ſoit un homme libre & d'une naiſſance ſans reproche: parcequ'il n'eſt pas permis à un homme né de bon lieu, de combattre con-

Source : BIU Cujas

tre un bâtard. Mais, entre deux bâtards, l'appel a lieu.

12. S'il a été fait un acommodement touchant ce pour raiſon de quoi l'appel eſt fait, & que cet acommodement ait été confirmé par la Juſtice ſupérieure; mais ſi cette derniére circonſtance manquoit, l'appel vaudroit.

13. Si quelqu'un a été appellé d'homicide, & que le mort ait, avant de mourir, nommé ſes meurtriers, & déclaré que celui qui eſt appellé n'avoit point eû de part à ce crime.

14. Si l'appellant, ou l'appellé, eſt mineur.

15. Quand un lépreux appelle un homme ſain, ou ſi un homme ſain appelle un lépreux.

16. Quand le cas n'eſt point ſuſceptible de gages.

XVII. Le même Du-Cange obſerve enſuite, qu'il eſt marqué dans les Aſſiſes de Jéruſalem chap. 102, que ſelon l'uſage pratiqué dans ce royaume, le ſeigneur ne devoit point recevoir de *gages* (de *duel*) d'un pere contre ſon fils, ni d'un fils contre ſon pere, ni même du frere contre le frere. Mais, à l'égard de ces derniers, il faut diſtinguer; car deux freres pouvoient combattre l'un contre l'autre, quand il s'agiſſoit entr'eux de trahiſon, de meurtre, ou de rapt; & cela eſt prouvé par le chapitre 167. du liv. 1er des *Etabliſſemens* de S. Louis, que voici:

« Dui freres ne ſe combatent pas enſemble de fié, « de terres & de muebles; ſe ce n'eſt de traïſon, ou « de murtre, ou de rat: & ſe il s'entr'appelloient de « terre ou de muebles, dont il doie iſtre *bataille*, il « porroient bien mettre ſerjans pour aus, ou por autres ».

XVIII. La *bataille* étoit auſſi admiſe entre le ſuſerain

Source : BIU Cujas

& ſon vaſſal, quand il ſurvenoit conteſtation entr'eux ſur le fief: mais, encore bien qu'il apartint au Baron ſupérieur du ſuſerain, de juger tous les différends qu'il avoit avec ſes vaſſaux; néanmoins quand il étoit jugé que l'afaire ſeroit terminée par la *bataille*, cette *bataille* ne ſe donnoit point en la cour du ſeigneur ſupérieur de ce ſuſerain, parce qu'il étoit à préſumer que le ſuſerain y auroit plus de crédit que ſon vaſſal: & le ſuſerain étoit au contraire obligé d'offrir la cour du Roi, ou celle de deux Barons autres que le ſeigneur dont il relevoit; afin que ſon vaſſal choisît celle de ces trois qu'il voudroit pour la *bataille*. C'eſt ce qui eſt dit dans le 45e. chapitre du même livre 1. des *Etabliſſemens*, en ces termes:

« Se li Bers demande à ſon vavaſſor l'éritage que « ſes hons tendra de lui, li vavaſſor ne pledera pas « pour lui pardevant lui, ſe il ne veut; car li Bers ſi « eſt ainſi comme li toleres *; & pour ce ne doit-il « pas pledier pardevant lui, ains pledera en la cort « au Seignor de qui li Bers tendra. Et ſe *bataille* eſt « jugiée entre lui & ſon ſeignior, li hons ne ſe com- « batra pas en la cort là où il plede, car la cort ne « ſeroit pas ygal, por ce que ſemblant ſeroit que li « ſires i euſt plus pooir que li hons. Se li ſires eſt Bers, « il doit nomer la cort le Roy, ou la cort de deus « autres Barons; & li hons ſi prendra laquelle que il « vodra des trois. Se li ſires eſt vavaſſor, la *bataille* « ſera en la cort au Baron de qui eus tendront *, ſe « li hons ne puet nomer que il li ait fet grief ».

* Il eſt difficile de donner la ſignification de ce mot.

* Il ſemble que ceci détruiſe en partie le principe qui vient d'être poſé dans ce même chapitre.

XIX. La *bataille* avoit encore lieu entre le ſuſerain & ſon vaſſal, quand celui-ci prétendoit que le ſuſerain

Source : BIU Cujas

lui avoit fait *faux Jugement*, & qu'il offroit de le *montrer contre ſon corps*, ainſi que cela eſt dit au long dans le 81e. chapitre du même 1er livre des *Etabliſſemens*, qui eſt tel:

« Se aucuns Gentishons ot * que ſes ſires li face *mau-*
« *vès Jugement*, il li puet bien dire: ceſt Jugement
« eſt *mauvès* & *faus*, & je ne pléderé-ja plus parde-
« vant vous. Et ſe li ſires eſt Bers, il s'en doit cla-
« mer en la cort le Roy, ou en la cort de celui de
« qui il tendra. Et ſe li ſires eſt vavaſors, qui aura
« fet le Jugement faus, li autre s'en doit clamer en
« la cort au Bers, ou de celi de qui il tendra, & li
« puet dire en tele maniere: Sires, cil m'a fet faus
« Jugement, por laquele reſon je ne vuel plus tenir
« de li, ainçois tendre de vous qui eſtes chief ſires.
« Et ſe li vavaſors dit: Je m'en deffens; & li autre
« die: Je ne vuel mie que il s'en puiſſe deffendre, car
« il me fiſt le Jugement *faus* à veuë & à ſcuë de moi
« qui foi li doi, & le ſui preſt de monſtrer contre ſon
« cors, ſe il le veult deffendre. Et tout ainſi appele
« l'en ſon ſeigneur de *faus* Jugement, & en puet l'en
« bien jugier une *bataille*. Et ſe cil qui appele ſon ſei-
« gneur, vainc l'autre, il ne tendra jamais riens de
« li, ainçois tendra du chief ſeigneur. Et ſe il eſtoit
« vaincus, il en perdroit le fié. Et ſachiez que nul
« Juge ne doit tenir à injure, ſe l'en appelle de ſa
« ſentence & de ſon Jugement; ne en grant querele,
« ne en petite, ſelonc droit eſcrit en Code *De ap-*
« *pellationibus*, en la loi qui commance *Et in ma-*
« *joribus & in minoribus negotiis &c*, où il eſt eſcrit
« de ceſte matere ».

* *oit*, ou, *entend*.

Source : BIU Cujas

XX. Ce qui eſt dit dans la derniére partie de cet *Etabliſſement*, « que nul Juge ne doit tenir à injure ſi « l'on appelle de ſa ſentence & de ſon Jugement, ſoit « en grande querelle ſoit en petite », fait connoître qu'anciènement le *duel* étoit auſſi admis entre le Juge & celui contre lequel il avoit donné un Jugement, quand celui-ci *fauſſoit le Jugement*, c'eſt-à-dire, prétendoit qu'il étoit *faux* (, ou mal & iniquement rendu); ce que l'on doit entendre par les mots de *grant querele* deſquels on s'eſt ſervi en l'*Etabliſſement* dont il s'agit. Mais cela eſt d'ailleurs confirmé par l'article 8. de l'Ordonnance du même roi S. Louis, qui porte abrogation des *batailles* dans tout ſon domaine, & qu'il eſt à propos d'inſérer ici, telle qu'elle ſe trouve dans le livre S. Juſt *folio* 4; cette Ordonnance y étant ſans date, ni commencement: mais Savaron, qui l'a donnée page 109. de ſon traité des *duels*, & Joly qui l'a auſſi raportée dans ſes additions à Girard page 1813, diſent qu'elle fut faite au Parlement des octaves de la Chandeleur de l'an 1260 (*a*).

(*a*)

XX. Il nous faut maintenant prouver que l'appellant & l'appellé étoient tenus, avant que de procéder à la

(*a*) (1) Nous deffendons à tous les *batailles* par-tout noſtre demengne; mès nous n'oſtons mie les clains *, les reſpons, les convenans **, ne tous autres convenans que l'en a fait en court laie ſiques à ore, ſelonc les uſaiges de divers pays, fors que nous oſtons les *batailles*: & en lieu des *batailles*, nous meton pruéves de teſmoins; & ſi n'oſtons pas les autres bones pruéves & loyauls qui ont eſté en Cort laie ſiques à ore.

(2) Nous comandons que ſe aucun vuelt appeller aucun de multre, que il ſoit ois; & quant il voldra fere ſa clameur, que l'en li die: Se tu vuels appeler de multre, tu ſera ois; mès il convient que tu te lies a tele paine ſofrir come ton adverſaire ſofreroit ſe il eſtoit ataint; & ſois certain que tu n'auras point de *bataille*, ains te conviendra pruéver par teſmoins, come il te pleſt à pruéver, tout quant que tu cognoiſtras que aidier te doie; & ſi

bataille

* les clameurs, *clamores*.

** Les interpellations que les parties ſe feſoiét l'une à l'autre en Jugement.

Source : BIU Cujas

bataille ou *duel*, de donner en Jugement des *gages* de ce *duel*, & outre ce des *ôtages*, c'eſt-à-dire des cautions ſufiſantes tant pour les domages & intérêts

vaille cen qui te doibt valoir, quar nos t'oſton nule pruéve qui ait eſté rechuë en cort laie ſiques à ore, fors la *bataille*; & ſache bien que ton adverſaire porra dire contre tes teſmoins.

(3) Et ſe chil qui appeler veult, quant il aura ainſi dit, ne veult porſuivre ſa clameur, il la puet laiſſier ſans peine & ſans péril; & ſe il veult ſa clameur porſiévre, il fera ſa clameur ainſi que l'en l'a doibt fere par la couſtume du pays, & aura ſes reſpis ſelonc la couſtume de la terre. Et quant il vendra au poinct donc la *bataille* ſoloit venir, cil qui pruévaſt par la *bataille*, ſe *bataille* fuſt, pruévera par teſmoins, & la Juſtice fera venir les teſmoins as couſts de celi qui les requiert, ſe il ſont deſſoubs ſon povoir.

(4) Et ſe chil contre qui les teſmoins ſeront amenez veult aucune reſon contre les teſmoins qui ſont amenez contre li, dire pourquoi il ne doient eſtre recheus; l'en l'oira, & ſe la reſon eſt bone & aperte & comunément ſceuë, les teſmoins ne ſeront pas recheus; & ſe la reſon n'eſt comunément recheuë, & ele noie d'autre partie, l'en oira d'une partie & d'autre les teſmoins, & adonc l'en jugera ſelonc le dit des teſmoins pueplé as parties.

(5) Et ſe il avenoit que chil contre qui les teſmoins ſont amenez vouſſiſt dire après le pueplement aucune choſe reſonable contre le dit as dis teſmoins, il ſeront ois; & puis après, fera la Juſtice ſon Jugement. En tele maniere ira l'en avant es quereles de traïſon, de rapine, de arſon *, de larreçin, & de tous crimes où aura peril de perdre ou vie ou membre.

* incendie.

(6) Et en tos les cas deſſus dis, ſe aucun eſt acuſé pardevant aucun Baillif, (le Baillif) ora la querele juſques aus pruéves, & adonques il le nos fera aſſavoir & nos renvoyera por les pruéves oir; & appelleron cels qui boens ſoient, o le conſoil de cels qui debvront eſtre au Jugement.

(7) En querele de ſervage, chil qui demandera home come ſon ſerf, il fera ſa demande & porſiévra ſa querele juſques au poinct de la *bataille*. Cil qui proveroit par *bataille*, provera par teſmoins, ou par chartre, ou par autres pruéves bons & loyauls qui ont eſté acouſtumé en cor laie juſques à ore; & ce que il provaſt par *bataille*, il provera par teſmoins: & ſe il faut à ſa pruéve, il demorra à la volenté au ſeigneur por l'amende.

(8) Se aucun veult *fauſſer Jugement* au pays ou il apartient que Jugement ſoit *fauſſé*, il ni aura point de *bataille*; mès les clains, & les reſpons, & les autres deſtrains de plet ſeront aportés en noſtre cort; & ſelonc les erremens du plet, l'en fera depecier le Jugement, ou tenir; & chil qui ſera trouvé en ſon tort, l'amandera ſelonc la coſtume de la terre.

(9) Se aucuns veult appeler ſon ſeigneur de *défaute de droit*, il convendra que la *défaute* ſoit provée par teſmoins, non pas par *bataille*; ainſi que, ſe la *défaute* n'eſt pas provée, cil qui appelera le ſeigneur de la *défaute*, il

Source : BIU Cujas

de celui qui ſeroit vainqueur que pour ſûreté de l'amende à payer au ſeigneur par le vaincu.

XXI. Le fait, qu'il étoit néceſſaire que l'appellant en *duel* & l'appellé donnaſſent des *gages* de part & d'autre en Jugement, après que le *duel* y avoit été ordonné entr'eux, eſt prouvé tant par les Uſages de Barcelonne MSS. chap. 21 (*a*), que par les Aſſiſes de Jeruſalem auſſi MSS, qui s'en expliquent ainſi chap. 65 : *Le Seigneur doit le* gage *recevoir, & aſſener le jor de* bataille *au quarantieſme jor; ſe ce n'eſt d'omecide, en quoi il n'i a que trois jors de reſpit de bataille.* Et, chap. 95 : *De toutes maniéres de* bataille, *que de meurtre ou d'omecide, a l'on* xl. *jors de reſpit puis que les* gages *ſont donnez; & au* xle. *jor, entre Prime & Tierce, ſe doivent les champions venir por offrir en l'oſtel dou Seignor, l'appelleor avant, & le deffendeor après.*

(*a*)

aura tel domage come il doibt par l'uſage du païs. Et ſe la *défaute* eſt provée, li ſires l'amendera, & perdra ce que l'en li doibt, par la couſtume del pays & de la terre.

(10) Et tex cas adviénent, quant teſmoins ſont appelez en querele de *ſervage*, & quant l'en appele contre ſon ſeigneur de *défaute* de droit, & il ſoit pueplée, ſi com'il eſt deſſus dit; & ſe chil contre qui les teſmoins ſont amenez veult dire aucune choſe reſonable contre les teſmoins qui ſeront amenez contre li, il ſera ois.

(11) Se aucun eſt ataint ou repris de faus temoignage ès quereles deſſus dites, il demorra en la volenté de la Juſtice.

(12) Et ces *batailles* nous oſtons en noſtre demeigne à tous jours, & volons que les autres choſes ſoient gardées & tenuës par tout noſtre demeigne, ſe com' il eſt deviſé deſſus; en tele maniere, que nous i puiſſon metre & oſter & amander, toutes les fois que il nous plera & que nous voïron que bien ſoit. *Livre S. Juſt* fol. 4.

(*a*) Bataya Judicatâ, antequam „ ſit jurata, ſi per Milites debet eſſe „ facta, per ducentas uncias auri va- „ lentiæ ſit per *pignora* firmata; & ſi „ per pedones ſit firmata, per cen- „ tum; propter hoc, ut ad illum qui „ vicerit ſit emendatum malum quod „ in bello acceperit tam in corpore „ quàm in cavallo, ſive in armis: & „ aſſequatur hoc pro quo bellum „ factum erit, & omnes miſſiones „ quas per illud fecerit, & diffini- „ tum illud quod acceperit ille qui „ victus fuerit „.

Source : BIU Cujas

XXII. Quant à la néceſſité de donner, outre les *gages* du *duel*, des ôtages qui répondiſſent tant des dommages & intérêts de celui qui ſeroit vainqueur, que de l'amende à payer au ſeigneur par le vaincu ; cela réſulte d'un article de la charte des Coûtumes de Lorris de l'an 1187, où il eſt dit : Que quand il ſe ſera fait un *duel* entre des hommes libres, les ôtages du vaincu payeront cent douze ſols (d'amende au Roi). *Et ſi de legitimis hominibus* duellum *factum fuerit*, obſides *devicti centum & XII. ſolidos perſolvent*. D'où eſt venu, comme Du-Cange l'a fort bien remarqué à ce propos, le proverbe françois contenu dans ce quatrain :

C'eſt un proverbe & commun dis,
Qu'en la Couſtume de Lorris,
Quoiqu'on ait juſte demande,
Le batu paie l'amende.

Une charte d'Aliénor comteſſe de Vermandois de l'an 1191, citée par le même Du-Cange, porte : « Que « le Miniſtre [du monaſtére] de Ste Marie (de.....) doit « tenir les plets juſqu'au *duel* ; & qu'alors, ce Mi- « niſtre, qui aura reçû les *otages* du *duel*, doit auſſi-tôt « remettre le *duel* * & les *otages* à l'Officier de la Comteſſe, qui eſt le Prévôt de Viri, pour qu'il les conduiſe à Chauni en l'hôtel de cette Comteſſe. *Miniſter B. Mariæ debet tenere uſque ad* duellum *placita ; & tunc, ab eodem Miniſtro receptis* obſidibus duelli, *ipſe Miniſter* duellum & obſides *tradit ſervienti meo, qui eſt Præpoſitus Viriaci, ad ducendum Cauniacum uſque ad domum meam.*

* c'eſt-à-dire, l'*appellant* & l'*appellé* en *duel*.

XXIII. Cet article de la charte de la Comteſſe Alié-

Source : BIU Cujas

nor de l'an 1191. fait voir en même tems, qu'il n'appartenoit pas à tout seigneur de faire *tenir* en sa cour le *duel* qui y avoit *été* ordonné par un Jugement.

XXIV. D'autres seigneurs ne pouvoient faire *tenir* le *duel* dans leur cour, que lorsqu'il s'agissoit de *meffaits ordinaires*; & non, quand il étoit question de *grands meffaits*, qui étoient, la trahison, le meurtre, le rapt, l'*encis*, le chemin brisé, & le délit dans les marchez. C'est ce qui se vérifie par ce commencement du chapitre 38. du livre 1er. des Etablissemens de S. Louis, que nous avons donné page 900:

« Tuis Gentishons qui ont voirie en leur terre, pendent larron, de quelque larreçin que il ait fet en leur terre: mès en aucune chastellerie, les méne l'en jugier à lor seignour; & quant li sires les a jugiez, si les envoie arriére, & cil en font la Justice. Et encore ont plus li *vavassour*, car eus tiénent lor *batailles* devans eus de toutes choses, fors de grans meffaés que nos vos avons nommez pardevant, &c»*.

XXV. Enfin, d'autres seigneurs jouissoient du droit de faire tenir dans leur cour le *duel*, de tous meffaits, même du *meurtre*, & du *rapt*; mais la Justice à faire du vaincu, étoit réservée au suserain; & alors, il lui appartenoit d'avoir les meubles du vaincu, sans aucun retranchement ou prélèvement de quelque somme que ce pût être sur le prix provenant de la vente de ces meubles: ce qui au surplus, doit seulement s'entendre dans le cas où il se trouvoit que le meurtrier ou le ravisseur n'avoit point été pris en flagrant délit par les gens du Baron supérieur au haut-Justicier dans la terre duquel le crime avoit été commis; ou bien enco-

* aux chap. 4. & 25. Le 25e. ch. a été ci-devant raporté p. 895; & quant au 4e. chapitre, il est ainsi conçu: « En tele manière, come vous « avez oi, ira « l'en avant ès « quereles que « nos vos nomerons, de *traison*, de *rat*, « d'*arson*, de « *murtre*, de *scis*, « de tous crimes « où il ait péril « de perdre vie « ou membre, là « où l'en fesoit « *bataille*, &c ».

Source : BIU Cujas

re, ſi l'accuſé confeſſoit de lui-même ſon crime. Car autrement, la Juſtice, & le droit de tenir le *duel* pour parvenir à la preuve de ces grands crimes, n'auroient apartenu qu'au Baron ſupérieur du haut-Juſticier. L'*Evêque* de *Paris* étoit dans ce cas, par raport à ſon droit de haute Juſtice dans les portions de cette ville appellées le *Bourg-S. Germain*, la *Culture-l'Eveſque*, & le *Clos-Brunel*, comme cela ſe voit par la charte de la paix (ou acord) que le roi Philippe Auguſte fit avec l'Evêque & le Chapitre de Paris en l'an 1222, où ce Roi s'énonce ainſi: « Il nous apartient de connoître « du *rapt* & du *meurtre*, quand les raviſſeurs & les « meurtriers ſont pris en flagrant délit, ou qu'ils « avouënt d'eux-mêmes leur crime; & leurs meu- « bles ſont à nous, ſans diminution. Que s'ils nient « qu'ils ayent été pris en flagrant délit, ni qu'ils ſoient « convenus d'avoir commis le crime, & que noſtre « Prévoſt en ait des témoins ſufiſans, l'Evêque eſt « obligé d'entendre ces témoins ſur le fait dont il s'a- « git; & ſi leurs dépoſitions ſont concluantes, les ac- « cuſés ſeront rendus à noſtre Prévoſt, comme s'ils « avoient été convaincus par le duel. Mais ſi les ra- « viſſeurs ou les meurtriers n'ont point été pris en « flagrant délit, & ne s'avouënt point coupables, & « qu'il arrive que quelqu'un offre de les convaincre « par le duel d'avoir commis le meurtre ou le rapt, » il ſera procédé à ce *duel* dans la cour de l'Evêque. « Néanmoins, ce ſera à nous à faire Juſtice de ceux » qui auront été convaincus par le *duel* dans la *cour* « de l'*Evêque*; & nous aurons leurs meubles, ſans di- « minution. Car nous avons dans le *Bourg-S. Ger-*

Source : BIU Cujas

« *main*, dans la *Culture-l'Eveſque*, & dans le *Clos-*
« *Brunel*, l'*oſt* & la *chevauchée*, ou la taille qui s'y lè-
« ve en conſidération de ce, & le *guet*; de même
« qu'il nous apartient d'avoir toutes ces choſes dans
« le commun de la ville de *Paris* (a).

(a) XXVI. Du-Cange dans ſon gloſſaire, obſerve que quelquefois le *gage* du *duel* [, que l'appellant offroit] étoit conſigné à la partie elle-même [, à l'appellé]; & il en cite pour preuve, une des anciènes loix de *Baviére*, ſans néanmoins la raporter: *Interdum parti ipſi* vadium *dabatur*; *quod & olim factitatum in* duellis *arguunt*, *quæ habentur in Lege Bajvvar. cap.* 17. Mais, ce fait ſemble être d'ailleurs prouvé par un Arreſt de l'Echiquier de Pâque de l'an 1277, où il eſt dit: « Qu'un
« certain homme de la vicomté de Caudebec deman-
« dant les biens de ſon adverſaire qu'il avoit retenus
« par *gage* de *duel*, & avoit fait pendre cet adverſai-
« re; parceque, diſoit-il, ces biens lui apartenoient
« par la Coutume de Normandie, & que néanmoins
« le Vicomte de Caudebec les tenoit ſaiſis pour le Roi:
« Les Maîtres tenans l'Echiquier accordérent, Que

(a) In burgo *Sancti Germani*, & *Culturâ Epiſcopi*, & *Clauſo-Brunelli*, habemus *raptum* & *multrum* quando raptores & multrarii capti ſunt ad præſens forifactum, vel ſponte confeſſi; & habemus eorum mobilia ſinè diminutione. Quòd ſi negent captos fuiſſe ad præſens forifactum, vel ſponte confeſſos fuiſſe, & Præpoſitus noſter inde habuerit teſtes idoneos, Epiſcopus tenetur eos recipere ſuper hoc; per quos, ſi convicti fuerint, reddentur Præpoſito noſtro, ſicut convicti per *duellum*. Quòd ſi raptores, vel multrarii, capti non fuerint ad præſens forifactum, vel ſponte confeſſi, & aliquis per *duellum* velit eos ſupra multro vel raptu convincere, *duellum* erit in *curia Epiſcopi*. De convictis *per duellum in curia Epiſcopi*, faciemus Juſtitiam, & eorum mobilia habebimus ſinè diminutione. Habemus ſiquidem in burgo *Sancti Germani*, in *Cultura-Epiſcopi* (&) in *Clauſo-Brunelli*, exercitum & equitationem, vel talliam propter hoc factam, & guetum, ſicùt in communi villæ *Pariſius*. Regître des *Temporalitez* fol. 4.

Source : BIU Cujas

« le victorieux auroit les biens meubles de son adver-
« saire ; & que quant à ses immeubles, ils apartien-
« droient aux seigneurs dans les terres desquels ils se
« trouveroient situés, si telle étoit la coutume, qu'ils
« les deûssent avoir » (*a*).

(*a*)

On se souviendra à ce propos, que nous avons donné par occasion sur le chapitre de la *Recette des Baillies* * un article du compte de la régale de l'archevêché de Reims du terme de l'Ascension 1265, par lequel il est fait recette d'une somme de seize livres provenante (du prix) des biens d'un certain champion (*pugilli*) qui avoit été vaincu. Pour concilier cet article, avec l'Arrest ou *Conseil* * de l'Echiquier de l'an 1277. que l'on vient de raporter, il faudroit dire que cette somme de seize livres est le prix de la vente faite des héritages du *champion* vaincu, & que ses meubles n'y étoient point entrés.

* page 466. col. 2.

*Les regîtres des Arrêts de ces tems-là, sont intitulez : *Arresta*, *Consilia*, &c.

XXVII. Mais un fait intéressant qui résulte encore de l'Arrest ici raporté de l'Echiquier de Normandie de l'an 1277, est que nonobstant que le roi S. Louis eût expressément défendu par une Ordonnance de l'an 1260, que nous avons déja insérée dans ce chapitre*, les *batailles* dans tout son domaine ; néanmoins cette Ordonnance ne fut exécutée que dans les provinces qui étoient de son ancien domaine, & non dans

* page 976.

(*a*) Arresta Scacarii Paschæ anno Domini M°. CC°. LXXVII°.

De quodam homine vicecomitatûs Caudebeci petente bona adversarii sui quæ per *vadium belli detinuit*, & suspendi fecit, ad ipsum pertinentia per consuetudinem Normanniæ, ut dicebat, quæ quidem bona dictus Vicecomes tenebat pro Domino Rege : Concordatum fuit, quòd dictus homo victoriam habens, bona mobilia habebit ; & immobilia, dominis in quorum terra consistunt, remanebunt, si de consuetudine debeant habere. *Livre S. Just* folio 28.

Source : BIU Cujas

celles que le roi Philippe Auguſte ſon ayeul avoit conquiſes, en ſorte que les *batailles* ou *duels* continuérent toujours d'avoir lieu dans ces nouveaux domaines. Et cela ſe vérifie encore par le compte du Bailli de Tours du terme de l'Aſcenſion 1285, où ce Bailli fait recette d'une ſomme de 35. livres pour les frais des lices & des autres dépenſes faites dans le château de Tours à l'effet d'y *tenir* un *duel* entre deux Nobles: *Prò quibuſdam liciis factis in caſtro Turonis ad quoddam* duellum *tenendum inter duos Nobiles, & pro expenſis ad hoc factis...* XXXV. *libras.*

XXVIII. Mais ce qui eſt encore plus remarquable, eſt que le roi Philippe le Bel défendant trés-expreſſément par un Ordonnance datée du ſamedi après l'octave de l'Epiphanie de l'an 1303, adreſſante au Sénéchal de Toulouſe, les guerres privées....., comme auſſi, qu'il ne fut admis auc une *provocation au duel*, ne fait néanmoins cette défenſe que pour tout le tems
(a) que dureroient ſes propres guerres (a). Auſſi Du-Cange a-t-il doctement remarqué à ce ſujet, que l'uſage des

(a) PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum rex, Seneſcallo Toloſæ, ſalutem. Ad ſtatum proſperum regni noſtri, ſicut regiæ dignitatis decet officium, totis ſtudiis totiſque conatibus intendentes, ac cupientes gravibus obviare periculis commiſſarum à Deo nobis perſonarum, & rerum ſcandalis, expendiiſ[que] variis quæ ex guerrarum & bellorum criminoſis eventibus ſequi poſſent, ac proinde attendentes quòd ad hoc ſunt jura in medio conſtituta, & ad eorum defenſionem & executionem Juſtitiæ Reges & Principes orbis terræ divinitus deputati ut nemo ſibi jus dicere aut vindictam aſſumere audeat, ſed unicuique fuſſiciat vigor juſtitiæ quam regimus, noſtris temporibus expeditam ſingulis volumus miniſtrari.

Ad inſtar S. Ludovici eximii confeſſoris, quondam regis Francorum, cum nonnullis probatis & Baronibus noſtris pleniori habitâ deliberatione conſilii, hoc generali Statuto expreſsè intendimus & diſtrictius inhibemus guerras, bella, homicidia, villarum vel domorum incendia, aggreſſiones vel invaſiones agricolarum vel aratorum fieri, vel committi de cetero, *duels*

Source : BIU Cujas

duels a eû lieu en France & y a été ordonné en Jugement juſque dans les derniers ſiécles, même encore dans le XVIe, ce qu'il prouve par pluſieurs exemples (*a*): mais, ce ne fut jamais, que dans les afaires de la derniére importance; & non, pour de ſimples intérêts civils, comme autrefois; & c'eſt ce qui avoit (*a*)

quoad fideles & ſubditos noſtros, cujuſcunque ſtatûs vel conditionis exiſtant, in quibuſcunque locis vel partibus regni; provocationes etiam ad *duellum* & *gagia duellorum* recipi vel admitti, ipſaque *duella* fieri vel iniri durantibus guerris noſtris, expreſſiùs inhibemus. Quæſtiones autem, diſſenſiones & cauſas, propter quas, ſeu quarum occaſione hujuſmodi guerræ & *duella* fieri ſolebant hactenus & iniri, per ſemitas æquitatis, rationis & juris, ſortiri volumus debitum juſtitiæ complementum.

Statuta verò & inhibitiones hujuſmodi quoad guerras prædictas, temerarios tranſgreſſores, tanquam turbatores pacis decernimus puniendos, nonobſtante contrariâ conſuetudine, quin potiùs corruptelâ, quæ haberi dicitur in aliquibus partibus dicti regni, quam contra bonos mores, & utilitatem & bonum ſtatum, & ſalubre regimen prædictarum perſonarum, ad impedimentum & perturbationem Juſtitiæ ratione introducta, de Prælatorum & Baronum conſilio, & certâ ſcientiâ & auctoritate, & de plenitudine regiæ poteſtatis, omnino tollimus, annullamus, caſſamus, irritamus, & penitùs abolemus; nullam, caſſam & irritam, pronuntiamus & decernimus.

Quocircà mandamus vobis, quatenus Statutum, Ordinationem & Prohibitionem hujuſmodi, in locis veſtris de quibus expedire videritis, publicari & teneri firmiter faciatis, & inviolabiliter obſervari; illicitamque vel prohibitam dilationem armorum non intelligentes in hoc caſu, ſi qui pro exſecutione Juſtitiæ, vel defenſione licitâ, cum moderamine debito, in locis & caſibus ad eos ſpectantibus arma portent,

Datum Toloſæ, ſabbato poſt octavam Epiphaniæ, anno Domini M°. CCC°. III°. *Nouv. Rec. des Ordonn.* p. 390.

(a) *DUELLORUM* uſum, etiam extremis ſeculis invaluiſſe, conſtat. Charta anni 1353, in Vaſatenſi apud Occitanos diœceſi obtinuiſſe hac ætate innuit. Anno 1386. per Curiæ Arreſtum, decretum fuit *duellum* inter Joannem de Carouges & Jacobum *le Gris*, de quo Froiſſartes & Joan. Galli quæſt. 76. 77. Judicato Ballivi Augenſis (d'*Eu*) anni 1390. decretum perinde *duellum* inter Joannem de Queſnel militem & Johannem Crochon, cui (, ut hoc obiter adnotem) objectum fuit à Quenello, quòd nobili genere haud natus erat, proindéque pugnare deberet *comme non-noble*. Sub Franciſco I. Galcherus de Dintevilla dominus Vanlaii, cum in Italia eſſet, ad ſingulare certamen provocatus fuit ob crimina aliquot perpetrata à Joanne Dupleſſeis conſanguineo, per Regem Armorum Franciæ, Regis con-

Source : BIU Cujas

été prescrit par une Ordonnance du même roi Philippe le Bel du mercredi après la Trinité de l'an 1306. portant révocation de son autre Ordonnance du samedi après l'Epiphanie de l'an 1303, qu'il est à propos
(a) de donner ici, d'autant plus qu'elle est françoise (a).

XXIX. Le roi Louis X. non-seulement maintint

sensu; qui cum non comparuisset, ad mortem condemnatus fuit per Arrestum supremi Consilii regii 20. Februarii anni 1538; sed, Rege extincto, in Franciam rediit... Sub eodem Francisco I. illius permissu, Franciscus de Vivona dominus de la Chasteigneraye, & Guido de Chabot dominus de Montlieu, *duellum* inierunt in parco Vincennensi pedites, omnibus *duellorum* observatis ceremoniis anno 1547, apud Tuanum & alios. *Du-Cange.*

(a) Phelippe par la grace de Dieu, roi de France; â tous ceux qui ces présentes Lettres verront, salut. Sçavoir faisons que comme ença en arriere, pour le commun prouffit de nostre royaume, nous eussions défendu generalement à tous nos subgets toute maniere de guerre, & tous *gaiges de bataille*, dont plusieurs malfaicteurs se sont advancez par la force de leurs corps, & faux engins, à faire homicides, trahisons, & tous autres maléfices, griefs & excès, pour ce que quand ils les avoient faits couvertement & en repost, ils ne pouvoient estre convaincus par tesmoins; dont parainsi le maléfice demeuroit impuni, & ce que en avons fait, est pour le commun prouffit & salut de nostre royaulme. Mais, pour oster aux dessus dits toute cause de malfaire, nous avons nostre dessusdite deffense, attemperée parainsi: Que là où il apperra évidemment homicide, trahison, ou autre griefs, violences ou maléfices, excepté larrecin, par quoi peine de mort s'en deust ensuivir, secretement on en repos, si que celui qui l'auroit fait ne peust estre convaincus par tesmoins, ou autre maniére suffisante;

Nous voulons que, en deffaut d'autre poinct, celui ou ceux qui par indices ou présomptions semblables à vérité, pour avoir ce fait, sont de tels faits suspicionez (soient) *appellez & citez à gaiges de bataille*; & souffrons quant à ce, *les gaiges de bataille* avoir lieu.

Et pour ce que à celle Justice tant seulement nous atrempons nostre deffense dessusdite, ès lieux & ès termes esquels les gages de bataille n'avoient lieu devant nostredite deffense. Car ce n'estoit mie nostre intention que ceste deffense fust rappellée ne attemperée à nuls cas passez, devant, ne après la date des présentes Lettres; desquelles les condempnations ou absolutions, & enquestes, soient faites, afin que on le peust juger, absoudre ou condampner ainsi que le cas le requiert, & évidemment apparoistra.

En tesmoing de ce, nous avons ces Lettres fait sceller de nostre grant scel. Donné à Paris le mercredi après la Trinité, l'an de grace mil trois cens & six. *Du-Cange dans son glossaire sur le mot* duellum, *& Nouv. Rec. des Ordonnances* page 435.

Source : BIU Cujas

l'uſage des *duels* rétabli par l'Ordonnance de 1306. du roi Philippe le Bel ſon pere ; mais encore, il voulut que le *duel* fût auſſi admis dans le cas de *larçin* ; ce qui étoit contre l'ancien uſage, ainſi qu'on en a vû la preuve. C'eſt ce qu'il fit par l'article 25. de ſon Ordonnance du 13e. de Mai 1315. en faveur des habitans du bailliage d'Amiens, dont voici les termes : « *Item.* Nous voullons & octroions, que en cas de « murtre, de *larrecin*, de rapt, de trahiſon, & de ro- « berie, *gage* de *bataille* ſoit ouvert, ſe les cas ne po- « voient eſtre provez par teſmoings ». *Nouveau Recueil des Ordonnances* page 567.

XXX. Au surplus, quelques Hauts-Seigneurs avoient défendu à toujours le *duel* dans leurs terres, preſqu'auſſi-tôt que S. Louis l'eut défendu dans ſes domaines ; & c'eſt ce que fit entr'autres, Alfonſe comte de Poitiers & d'Auvergne, frere de ce Roi, par ſa charte de l'an 1270. en faveur des habitans de *Riom* en *Auvergne*, en cette maniere : *ITEM. Quòd nullus habitans in dicta villa, de quocunque crimine appellatus vel accuſatus fuerit, teneatur ſe purgare vel defendere* duello, *nec cogatur ad* duellum *faciendum* ; & ſi refutaverit *, *non habeatur pro convicto : ſed appellans, ſi velit, probet crimen quod objecit, vel per teſtes, vel per probationes, juxta formam juris.* Du-Cange.

* *lege* recuſaverit.

XXXI. Nous avons vû * qu'il eſt dit dans le 168e. chapitre du livre 1er des Etabliſſemens du roi S. Louis, que quand un *méhaingnié* ou un ſéxagénaire appelloit en *duel* quelqu'un pour cauſe de crime qui emportoit peine de mort, ſi ce *méhaingné* ou ſéxagénaire vouloit uſer de la faculté qui lui étoit accordée de

* page 966.

Source : BIU Cujas

pouvoir donner un *champion* pour combattre en ſon lieu : en ce cas, l'appellé en *duel* avoit auſſi la faculté de ſe ſubſtituer un champion, pour le défendre de l'accuſation du crime. La raiſon de cela eſt, qu'en fait de crimes le *talion* avoit lieu, ſoit pour la mort, ou pour la mutilation de membre ; ce que Saint Louis confirma par (l'art. 2. de) ſon Ordonnance de l'an 1260. ci-devant rapportée *, encore bien que cette Ordonnance porte abolition des *batailles* (ou *duels*) dans tout ſon domaine.

* page 976.

XXXII. Il faut néanmoins diſtinguer les temps, à l'égard de la *Normandie ;* car, ſous ſes anciens Ducs, la peine du *talion* n'y avoit pas eû lieu ; & ce fut Philippe Auguſte qui l'y établît, après qu'il eût conquis cette province. C'eſt ce que nous apprenons du liv. 8. de la *Philippide* de Guillaume le Breton poëte contemporain de ce Roi (*a*), & ce que Du-Cange a obſervé & prouvé par ce vers de Gonthier au livre 7. de ſon Ligurin :

(a)

Paſſurum ſimilem non victo crimine pœnam.

XXXIII. Apre's que le *duel* avoit été ordonné en Jugement, & que les *gages* tant de l'appellant que de

(a) *Quædam autem in melius juri contraria mutans,*
Conſtituit pugiles, ut in omni talio *pugnâ*
Sanguinis in cauſis ad pœnas exigat æquas ;
Victus ut appellans, ſive appellatus, eâdem
Lege ligaretur, mutilare, *aut* perdere vitam :
Moris enim extiterat apud illos hactenus, ut ſi
Appellans victus in cauſa ſanguinis eſſet,
Sex ſolidos decies cum nummo ſolveret uno ;
Et ſic impunis omiſsâ lege maneret.
Quòd ſi appellatum vinci contingeret ; omni
Re privaretur, & turpi morte periret.
Injuſtum juſtus Rex hoc juſtè revocavit,
Reque pares Francis Normannos *fecit in iſta.*
Guill. Brito.

Source : BIU Cujas

l'appellé y avoient été reçus, il ne leur étoit pas permis de venir à acommodement sur ce qui étoit le sujet du *duel*; & si néanmoins ils le fesoient, ils en devoient chacun l'amende au seigneur. Ceci a encore été remarqué par Du-Cange (*a*); & c'est ainsi qu'en l'année 1288. le Bailli de Chaumont ayant fait son raport en la cour des grands jours de Champagne, que deux hommes de la paroisse de *Grandz* qui avoient *gagé* le *duel* entr'eux, s'étoient accordé sur leur différend tout armez en champ (clos) avec leurs escus; cette Cour les condanna chacun en 30. liv. d'amende vers le Roi, & elle enjoignit au Bailli de contraindre ces particuliers à payer [au plutôt] lesdites 60. livres aux Receveurs du Roi (*b*). (*a*) (*b*)

XXXIV. On voit de plus, par la charte citée des coutumes accordées à ceux de Lorris en 1187, que même dans le cas où il se trouvoit que l'appellant & l'appellé en *duel* avoient fait leur acommodement en la présence du Juge, avant qu'ils lui eussent donné des *ôtages* (ou cautions) de ce *duel*, ils étoient amendables envers le seigneur pour raison de cet acommodement. *SI homi-*

(*a*) De compositione de *duello*, antè ictum, vel post, scilicet post vadia data, emenda debebatur domino. Charta Mathildis comitissæ Nivernensis anni 1223: *DE gagiis belli quod pacificabitur, nonnisi septem solidos & sex denarios tantùm capiam de unoquoque.* Libertates urbis Belnensis, in Burgundicis Perardi pag. 275: *SI compositio de duello, ante ictum vel post, fiat*, lxv. *solidos* & vi. *denarios habebo.* Du-Cange.

(*b*) Pro *gagiis* cujusdam *duelli* quæ fuerunt inter duos homines de *Grando* qui inter se sub clypeis in campo armati pacificaverunt, secundùm quod à Ballivo de Calvomonte curiæ Campaniæ extitit reportatum; iidem homines prædicti, in sexaginta libris, videlicèt, uterque eorumdem ad emendam triginta librarum, pro Domino Rege, per dictam Curiam fuerunt condempnati. Et Præceptum fuit dicto Ballivo, ut ab eisdem dictam pecuniam levaret, & ipsos compelleret ad satisfaciendum Receptoribus Domini Regis, de dictis sexaginta libris. *Regitre des grands Jours de Champagne* f. 80. v°.

Source : BIU Cujas

nes de Lorriaco vadia duelli temerè dederint, &, Præpositi assensu antequam tribuantur obsides, *concordaverint*, *duos solidos & sex denarios uterque persolvat.*

XXXV. Il avoit été réglé dans la Champagne, par l'Ordonnance de la Comtesse Blanche de l'an 1212, que nous avons ci-devant donnée *, que si quelqu'un qui auroit *affermi* le *duel* venoit à décéder dans l'espace des 40. jours que la Justice lui auroit pu assigner pour combattre, sa cause n'en seroit pas perduë; mais, qu'elle passeroit à son héritier, à qui il appartiendroit de poursuivre ou défendre le bon droit du défunt. *STATUTUM EST etiam, quòd, si aliquis firmaverit duellum, & decesserit infra dies qui ei jure possent assignari, non idcirco perdat querelam suam, sed heres ejus sit loco ipsius pro jure suo requirendo vel defendendo.*

* page 876.

XXXVI. Il se trouve au feuillet 22. v°. du livre *S. Just*, qui est à propremenr parler le cartulaire de *Normandie*, quelques décisions au sujet des *duels*, dont il est à propos de faire ici mention.

En 1er. lieu. Il y est proposé pour question de sçavoir si, arrivant le cas qu'un homme qui auroit *gagé* le *duel* viendroit à décéder, la cause pour laquelle le *duel* avoit été gagé devroit recommencer de nouveau? & supposé que cela dût être ainsi, qui des deux champions seroit obligé de faire le premier les sermens acoutumés? Le Conseil répond: « Que c'est le défendeur » (*a*).

(*a*)

XXXVII. On y demande en second lieu, comment il en sera usé, si l'un des champions se trouve être ex-

(*a*) Quæritur utrum, mortuo illo qui *gagiavit duellum*, incipiat causa de novo? & in quo statu? Quæritur, quis campionum debeat primo jurare? Responsio: Ille qui defendit.

Source : BIU Cujas

communié le jour qu'il doit combattre ? Le Conseil répond, « Qu'il faut différer le combat, & que cet « excommunié ne perd point pour cela sa querel- « le » (*a*).

XXXVIII. Mais, dit-on, si c'est l'un des Maîtres * qui se trouve excommunié le jour du *duel* ? Le Conseil répond encore : « Qu'il en est de même » (*b*).

XXXIX. Pour revenir à l'appellant & à l'appellé en *duel* pour crime où il échéoit peine de mort ; si c'étoit un homme coutumier, autrement dit de *poote*, qui appellât un Noble, ce Noble le combattoit à cheval : mais si c'étoit au contraire un Noble qui appellât l'homme coutumier, ou de *poote*, alors le Noble combattoit à pied, comme lui : & qui que ce fût des deux qui fût vaincu (, dans ce second cas), il étoit pendu. C'est ce que porte le 82e. chapitre du livre 1er. des *Etablissemens* de S. Louis, en ces termes :

« Se ainsinc avenoit que un hons coustumier ap- « pellast un Chevalier, ou un autre Gentishons qui « deust estre chevalier (*c*), de murtre, ou de larre- « cin, ou de roberie de chemin, ou d'aucun grand mef-

(*a*) Quid si die belli excommunicatus sit alter campionum ?

Differtur, nec perdit querelam.

(*b*) Quid si die belli excommunicatus alter Magistrorum ?

Idem est.

(*c*) Cela est ainsi dit, parceque l'usage étoit tel dans ces tems-là, que les fiefs communiquoient leur franchise, ou leur *noblesse*, aux hommes non-nobles qui les possédoient, lorsque ces non-nobles y fesoient leur demeure ; & cela, nonobstant que d'un autre côté la régle fût, que les fiefs devoient être divisés par testes également entre les enfans du non-noble, ou roturier, jusqu'à la 3e. génération ; après quoi, ils se partageoient noblement. C'est ce qui résulte du chapitre 23. du même 1er. livre des *Etablissemens*, que voici :

Se Gentisfame prend hons vi- „ lain * coustumier, li enfant qui „ istront d'eus deux, si auront el fié „ devers la mere autretant li uns come „ li autres, se il n'i a foi à fere. Et „ se il i a foi à fere, li ainsné la fera „

(*a*)

* Le *Maître* de l'Echiquier avoit ordonné le *duel*, ne pouvoit y assister comme Juge, quand il se trouvoit qu'il étoit *excommunié*.

(*c*)

* *villanus*

Source : BIU Cujas

« fet, dont li quiex que ſoit deuſt prenre mort, li « Gentishons ne ſe combatroit pas à pié, mès à che- « val, ſe il voloit. Mès ſe li Gentishons appelloit le « vilain, droit donroit qu'il ſe combatit à pié, por « ce que fuſt de ſi grant choſe come nous avons dit « deſſus; & cil qui ſeroit vaincus, ſeroit pendus ».

Baumanoir s'eſt expliqué à ce ſujet, d'une maniére très-claire, dans le chapitre 64. de ſes Coutumes du Beauvaiſis (*a*).

(*a*)

XL. Quant à l'armeûre des champions (non-nobles), elle ne conſiſtoit que dans un bâton avec l'eſcu, ainſi qu'on l'a déja vû par le capitulaire du roi Louis le Débonaire, précédemment raporté*: & il fut réglé par le roi Philippe Auguſte en l'année 1215, que ce bâton ne pourroit pas excéder la longueur de trois piés. Cet-

* page 970.

« & aura le herbergement en advan- « tage, ou un choſe *à ſon chois. Se « li herbergement n'i eſt, ne le chois, « il aura ſelon la grandeur du fié, pour « fere la foi au Saingnour & pour ga- « rantir aus autres en *parage*. Et en « ceſte maniere ſera mès-tous-jours « partis, juſques à tant qu'il deſcen- « dra en la tierce foi; puis, ſe dé- « partira tous-jours-mès *gentiment* ».

*On a vû que dans un autre Etabliſſement, il eſt écrit *un coq*, e qui veut dire le *vol du chapon*.

« (*a*) Se un gentishons appelle un « gentishons, & li uns & li autre eſt « chevaliers, ils ſe combatent à che- « val armés de toutes armeures, teles « come il leur pleſt, excepté couſtel « à pointe & mace d'armes mouluë. « Ne doit chaſcun porter que deus « eſpées & ſon glaive; & auſſint-ſi « ſon Eſcuyers, deux eſpées & un glaive. « Se Chevalier ou Eſcuyer appelle « homme de *poote*, il s'y combat à « pié, armé en guiſe de champion auſſint coume li home de poote; car » parceque il s'abaiſſent à appeller ſi » baſſe perſonne, ſa dignité eſt rame- » née en cel cas à fere armeure come » chil qui eſt appelé de ſon droit: & » moult ſeroit cruéle choſe, ſe li gen- » tishons appeloit un home de poote, » & il avoit l'avantage du cheval & » des armeures. Se li hons de poote » appele gentishoume, il ſe combat à » pié en guiſe de champion; & li gen- » tishoumes, à cheval, armé de tou- » tes armes; car en aus deffendant, » il eſt bien avenant que il uſent de » leur avantage. Se li hons de poote » appele un autre houme de poote, il » ſe combatront à pié. Et de toute tele » condition eſt li champions à la gen- » tisfame, ſe elle appele ou eſt appe- » lée, come il eſt deviſé de gentishou- » me ci-deſſus ». *Beaumanoir* chap. 60. page 308.

te

Source : BIU Cujas

te Ordonnance a auſſi été ci-devant donnée * ſur un autre ſujet, ou plutôt, des Lettres-patentes de ce Roi, du mois d'Août 1215. adreſſantes à la Comteſſe de Champagne, par leſquelles il l'informe qu'il vient de faire cette Ordonnance pour l'avantage commun de tous; pourquoi, il lui mande, & la requiert ſur la foi qu'elle lui doit, de faire publier & garder la dite Ordonnance dans toute ſa terre (de Champagne & de Brie).

* page 520.

XLI. Philippe le Bel ayant, comme nous l'avons dit, rétabli par une Ordonnance de l'an 1306. l'uſage des *duels* & des *gages de bataille*, ce Prince fit en conſéquence un grand Reglement qui preſcrit quelle formule ſeroit obſervée pour venir demander en Jugement que le *duel* y fût ordonné, comment le défendeur devroit ſe comporter, la maniére d'admettre les *gages* de *bataille*, les trois cris & les cinq défenſes à faire par le Roi d'armes ou Héraut, les requeſtes & proteſtations des deux champions à l'entrée du champ, la poſition des échafaux, des lices du champ, & du ſiége de la Croix, avec les pavillons des deux champions, les trois ſermens à prêter par chacun d'eux, en combien de maniérés le *gage de bataille* ſeroit réputé *outré*, & quelles choſes aportées au Champ par le vaincu devroient apartenir au Connètable, ou, Maréchal du Champ. Voici cette Ordonnance ou Reglement:

LES quatre choſes appartenant à gaige de bataille, auparavant qu'il puiſſe eſtre adjugé.

Premierement. Nous voulons & ordonnons qu'il ſoit choſe notoire, certaine & évidente, que le maléfice ſoit advenu; & ce ſignifie la clauſe, *Où il aperra évidemment homecide, traiſon, ou autre vraiſemblable maléfice, par évidente ſuſpection.*

La ſeconde eſt, Que le cas ſoit tel, que mort naturelle en deuſt enſuivir,

Source : BIU Cujas

excepté cas de larrecin, à quoy gaige n'eſchet point; & ce ſignifie la clauſe, *de quoy peine de mort deuſt enſuivir.*

La tierce eſt, Que nul ne puet eſtre puni autrement que par voye de gaige; & ce ſignifie la clauſe, *de homécide ou traiſon repoſte, ſi que celui qui l'auroit faite ne ſe porroit défendre que par ſon cors.*

La quarte, Que celui que on veult appeller ſoit diffamé du fait par indices; & ce ſignifie la clauſe, *préſomptions ſemblables à vérité.*

Comment le défendeur ſe vient préſenter devant le Juge, ſans eſtre adjorné.

Nota que en gaige de bataille tout home qui ſe dit vrai & honeſte, ſe doibt rendre & préſenter ſans adjornement, s'il le ſçet; mais on lui donne bien delai por avoir ſes amis: & s'il ne vient ſans adjornement, ja por ce ſon droit n'eſt ameindri, ne ſon honeur avanturé.

Comment l'appellant propoſe ſon cas devant le Juge.

Encores voulons & ordenons, que quant on propoſe aucun gaige de bataille de quoy mort ſe deuſt enſuivir, excepté larrecin, comme dit eſt, il ſoufit que l'appelant die que l'appelé a faict faire le cas par lui ou par autre, ſupoſé que l'appelant ne nome pas qui.

Encores, ſe le cas eſt ſupoſé en généraux termes, comme de dire: Je te le dis & vueil dire maintenir & ſouſtenir, que le tel a traitreuſement tué ou faict tuer le tel; Nous voulons & ordenons, que tele propoſition ſoit non ſoufiſante, & indigne de réponce, ſelon le ſtile de noſtre court de France: Mès lui convient déclarer le lieu où le maléfice a eſté faict, le temps & le jour de la perſonne du mort, ou de la traïſon. Toutes voies en tele condicion porroit eſtre l'information du maléfice, qu'il ne ſeroit ja beſoin de dire l'heure ne le jour, qu'il porroit eſtre trop occult de ſçavoir.

Encores voulons & ordenons, que ſe le Juge ordonne gaige ou combat contre les couſtumes contenues en nos dites Lettres, tout ce qui ſera faict au contraire porra eſtre rappelé.

Encores voulons & ordenons, que le demandeur ou appelant doive dire ou faire dire par un Advocat ſon propos, devant nous, ou ſon Juge compétent, contre ſa partie adverſe, & lui préſent. Et ſe doivent garder de dire choſe où il chéé vilainie, qui ne ſerve à la querele ſeulement. Et doibt requerir le deffendant, que ſe l'appelant ne preuve les choſes propoſées eſtre vraies, que il ſoit condamné a avoir [forfait &] confiſqué cors & biens, & eſtre puni de tele peine come droit le veult. Alors, ledit appelant doibt & puet dire, que il ne le porroit prover par teſmoings, ne autrement, que par ſon cors contre le ſien, ou par ſon avoué en champ clos, come gentilhome & prud'home doibt faire, en noſtre préſence, come leur Juge & Prince ſouverain: & alors, doibt jetter ſon gaige de bataille; lequel gaige, reçeu par le deffendant, doibt puis faire ſa retenuë de conſeil, d'armes, de chevaux, & de toutes aultres choſes néceſſaires & convenables à gaiges de bataille, & que en tel cas, ſelonc la nobleſſe & condicion de lui, apartient, avec toutes les proteſtations qui s'enſuivent; leſqueles proteſtations, appellations & ordenances, ſeront enregiſtrées, pour juger s'il y aura gaige ou non, en diſant:

Et premier dira, Très-excellent & puiſſant Prince & noſtre ſouverain ſeigneur; ou, s'il ne ſont de noſtre royaume, en lieu du ſouverain ſeigneur, di-

Source : BIU Cujas

ront, & noſtre Juge compétent, pour donner plus bref fin aux choſes que j'ai dites, je proteſte & retieng que par loial eſſoine de mon cors, je puiſſe avoir un gentil'home pour celui jour mon avoué, qui en ma préſence ſi je puis, ou en mon abſence, à l'aide de Dieu, & de Noſtre Dame & monſeigneur S. Georges le bon chevalier, fera ſon loyal debvoir à mes couſts & deſpens, come raiſon eſt, toutes les fois & quantes fois qu'il vous plaira ordener come à tel cas apartient.

Encores voulons & ordenons, que le défendant, s'il veult, ſur ſes périls puiſſe dire au contraire & requerir les injures par l'appelant dictes à lui, eſtre amendées de tele amende & peine que debvroit porter s'il avoit faict les choſes deſſuſdites; & que ledit appelant, ſauve l'honeur de noſtre Majeſté, ou de ſon Juge competent, a fauſſement & mauvèſement menti, & come faulx & mauvès qu'il eſt de ce dire, il s'en défendra à l'aide de Dieu & de Noſtre Dame par ſon cors, ou de ſon avoué par loïal eſſoine de ſon cors, s'il eſt dict & jugé que gaige de bataille y ſoit, ou lieu, jour & place que par nous come leur ſouverain, ou autre Juge, ſera ordené. Et alors, doibt lever & prendre le gaige de terre, & puis faire les proteſtations deſſuſdites; & requérir ſon avoué, en cas de loïal eſſoine, & nous demander retenuë de conſeil ſelonc la nobleſſe & condicion de lui; & le ſurplus, ainſi que dict eſt. Leſqueles appellations & deffenſes volons & ordenons que ſoient ſemblablement eſcriptes & regiſtrées, pour ſçavoir s'il y aura gaige, ou non: & pour l'amender l'un à l'autre ſelonc que Juſtice requerra, dans une incluſe, s'obligera de comparoir au jour, heure & place à euls aſſignés, tant à la jornée de ſçavoir ſe gaige y ſera, come à cele de la bataille ſe bataille y eſchiet ſelonc l'informacion de leur procès, lequel ſera bien veu & ſainement regardé par Nobles & Prud'homes, clercs, chevaliers & eſcuyers, ſans faveur de nulli; lequel gaige, ou non, ſera devant les parties adjugé au jour & place par nous ou par leurs Juges ordené, ſur la peine d'eſtre réputé pour recréant & convaincu celui à qui la faute ſera. Et outre ce, voulons que ſoient areſtés juſques à ce qu'ils donnent bons & ſouffiſans pleges de ne partir ſans noſtre congié, & de ſe préſenter aux jornées ordenées par nous ou par leur juge compétant.

Comment l'une des parties ſe part ſans congé, & eſt pris de par le Roy.

Auſſi voulons & ordenons, que ſe aucune des parties ſe départoit de noſtre court après les gaiges jettés & reçeus, ſans noſtre congié, icelui partant volons & ordenons qu'il ſoit tenu & pronuncié pour recréant & convaincu, & faicte la Juſtice que le cas requiert, retenu noſtre volenté.

Encores, & pour ce que il eſt de couſtume que l'appelant & deffendant entrent en champ portans avecques euls toutes les armeures deſqueles il entendent offendre l'un l'autre & euls deffendre, partans de leurs hoſtels à cheval, euls & leurs chevaux houſſez & (teniclez) ouec paremens de leurs armes, les viſieres baiſſées, les glaives es poing, les eſpées & dagues ceintes, en tous les eſtas & maniéres qu'il entendront euls combatre, ſoit à pié ou à cheval; car s'ils feſoient porter leur dites armeures par aucuns aultres, & portaſſent leurs viſieres levées ſans noſtre congé, ou de leur Juge, ce leur porteroit tel préjudice qu'il ſeroient contrains de combatre en tel eſtat

Source : BIU Cujas

qu'il seroient entrez ou champ, selonc la coustume de présent. Et parceque ceste coustume nous semble pour les combateurs aucunement estre ennuyeuse, par nos dits chapitres & ordenances de présent, attempérons, & voulons & ordenons, que lesdits combateurs puissent partir aux heures par nous ordonnées, montés & armés comme dit est, de leurs maisons, les visieres levées, fesant porter devant euls leur glaives, hasches, espées, s'ils veulent, & toutes autres armes resonables pour offendre & deffendre en tel cas. Et tant plus pour avoir cognoissance de vrais Chrestiens, partans de leurs hostels, de pas en pas, de leurs mains droites se signeront, ou porteront Crucifix, ou bannerettes petites où seront pourtraits Nostre-Seigneur & Nostre-Dame, les Anges, Saints ou Saintes où il auront leurs desveu & devotions; & desqueles Croix ou bannerettes, ainsi que dit est, jusques à ce qu'il descendront dedans leur pavillons, se signeront.

Cy s'ensuit la premiere des trois cryées, & les cinq deffenses que le Roy d'armes, ou Hérault, doibt faire à tous gaiges de bataille.

Tout le premier le dit Roy d'armes, ou Herault de marche, doibt monter à cheval sur les deux portes des lisses; & là, doibt une fois crier l'appellant. Secondement, une autre fois quand l'appellant sera entré, & que aurons commandé de appeller le deffendant. Et la troisieme, quand il seront tous deux entrez, & auront devant nous faictes leurs présentations, & faict tous leurs serremens par la fourme qui s'ensuit, & retornez en leurs pavillons.

La premiere des cinq deffenses.

Or ouez, or ouez, or ouez, Seigneurs Chevaliers & Escuiers, & toutes manieres de gens, que nostre seigneur par la grace de Dieu Roi de France vous commande & deffend, ou de par leur Juge, sur peine de perdre cors & biens, que nul ne soit armé, ne porte espées ne dague, ne autre harnois quel que il soit, se ce ne sont les Gardes du champ & ceuls (qui) de par le Roy nostre sire, ou le Juge, eu auront congé.

Encores ce le Roy nostre sire vous commande & deffend, ou le Juge, que nul de quelque condition que il soit, durant la bataille, ne soit à cheval; & ce, sur peine aux gentishomes de perdre le cheval; & aux serviteurs, de perdre l'oreille: & ceuls qui convoyeront les combateurs, descendus que il soient de leur chevaux à la porte du champ, seront tenus incontinent les renvoyer, à la peine que dit est.

Encores le Roy nostre sire, ou le Juge, vous deffend que nule personne de quelque condition que il soit, ne doibt entrer ou champ, ne entre les deux lisses, sinon ceuls qui pour ce y seront ordenez, sur la peine de perdre cors & biens.

Encores le Roy nostre sire, ou le Juge, vous commande & deffend à toute personne de quelque condition que il soit, que il s'assie sur banc, ou à terre, afin que chascun puisse veoir plus à son gré les parties combatre; & ce, sur la peine, du poing, ou du pied.

Encores le Roy nostre sire vous commande & deffend, que nul ne parle, ne signe, ne touse, ne crache, ne crie, ne face aucun semblant; & ce, sur peine de cors & des biens.

Autre Ordenance du Roi, coment les deux combatans doibvent entrer en lisses.

Encores & jaçoit que par les anciénes coustumes de nostre Royaume, l'appellant doibt estre au champ avant

Source : BIU Cujas

l'heure de dix heures; & le deffendant, devant l'heure de midy; & quiconque deffaut de l'heure, il eſt tenu & jugé pour convaincu, ſe noſtre mercy, ou du Juge, s'y entend; leſqueles couſtumes nous voulons & approuvons que d'ores-en avant ſe contiennent & vaillent: Neanmoins, pour aucunes bones reſons à ce nous eſmouvans, leſdites Ordenances nous attempérons, & conſentons que Nous, ou leur Juge, puiſſe advancer ou tarder de jours & de heures, ſelonc les diſpoſitions du temps, ainſi que à nous & à tous Juges plaira, & les prenre en nos mains por les acorder, & ordonner à l'honneur & bien de tous deux qui pourra; & outre, pour donner autre jour & heure tant avant la bataille commancée comme en combatant, por parfaire leur bataille, ſe le jour ne ſoufiſoit, & en les remettant aux mêmes & ſemblables poincts & party come les avions prins; ſans ce que nul ne s'en puiſſe jamais excuſer, complaindre, deffendre ne proteſter contre nos Ordenances, come nous leurs Juges compétens.

Enſuivent les requeſtes & proteſtations que les deux parties doibvent faire à l'entrée du champ.

A la porte des liſſes au Coneſtable, ſe le Roy lui a comis, ou aux Mareſchaux ou Mareſchal de champ qui là ſe trouveront, auſquels l'appelant dira ou fera dire par ſon advocat (les paroles qui s'enſuivent), qui eſt por pluſeurs cauſes le meilleur; & puis, celes que il dira ou fera dire ſemblablement au Juge, quand il ſera tout à cheval entré dedans, au Mareſchal avant que d'entrer dedans; & premier, celes de l'entrée du champ.

Noſtre très-honoré monſeigneur le Mareſchal, je ſuis tel; ou l'advocat, Voyez tel, lequel pardevant vous, come appellant, que pardevant le Roy noſtre ſire & ſouverain ſeigneur & Juge compétent, ſe vient préſenter armé & monté come gentil'home doibt entrer en champ, pour combatre contre tel, ſur tele querele, come faux & mauvès traiſtre, ou meurtrier, ſe le cas eſt de meurtre, come il eſt: & de ce, il prent Noſtre Seigneur, Noſtre Dame, & monſieur Sainct Georges le bon chevalier à teſmoing à ceſte jornée qui aujord'hui lui eſt aſſignée; & pour ce acomplir, eſt venu & ſe préſente por faire ſon vray debvoir, & vous requiert que vous lui livrés & départés ſa portion du champ, du vent, du Soleil, & de tout qui eſt néceſſaire, profitable & convenable à tel cas. Et ce faict, il fera ſon vray debvoir, à l'aide de Dieu, de Noſtre Dame, & de monſeigneur Sainct Georges le bon chevalier, come dict eſt. Et proteſte que il puiſſe combatre à cheval, ou à pied, ainſi que mieulx lui ſemblera; & de ſoy armer ou déſarmer de ſes armes, & porter celes que il vodra tant por offendre come défendre, à ſon pléſir, avant combatre, ou en combatant, ſe Dieu lui donne loiſir de ce faire.

Encores, que ſi ſon ennemy tel, ou adverſe, portoit autres armes ou champ, qui ne debvoit porter par la Conſtitution de France; que iceles lui ſoient oſtées, & que en lieu d'iceles, nules autres n'ait ne puiſſe avoir.

Encores, que ſi ſon annemi avoit armes forgées par mauvès art, & brefs, charmes, ſorts ou invocations de démons, parquoy il en fuſt cogneu manifeſtement; que ſon bon droit lui fuſt empeſché, avant la bataille combatant, ou après.....; ains ſoit le faulx & mauvès puni come ennemy de Dieu, traitre & meurtrier, ſelon la condition

Source : BIU Cujas

du cas: & doibt requérir que sur ce il doye spécialement jurer.

Encores, doit requérir & protester, que si le plaisir de Dieu ne fust que au soleil couchant il desconfi & outra son ennemi, laquele chose il entend à faire si à Dieu plaist; néanmoins peult requérir, qui lui soit donné du jour autant come il en seroit passé selonc les droicts & anciénes coustumes; ou autrement, peut protester, s'il n'a l'espace d'un jour tout au long, lequel nous lui debvons consentir & octroyer.

Encores, que en cas que le tel son adversaire ne seroit venu dedans l'heure deuë & par le Roy nostre sire assignée, qui ne soit plus receu; mais soit tenu pour reprouvé & convaincu, laquele requeste est, & sera la en nostre liberté. Néaumoins, que s'il tardoit sans nostre volenté, qu'il soit come dict est.

Encores, doibt demander & expressément protester, qu'il puisse porter avecques lui, pain, vin, & autres viandes pour manger & boire l'espace d'un jour, se besoin lui en estoit, & toutes autres choses à lui convenables & nécessaires en tel cas tant pour lui come pour son cheval; desqueles protestations & requestes, tant en general come en espécial, il doibt demander instrument: lesqueles requestes & protestations voulons & ordenons que l'appellé ou défendant puisse semblablement faire, s'il ne leur sont en espécial défendues. Et par la forme que dict est, voulons & ordenons qu'il puissent combatre à cheval & à pié armez chascun à sa volonté de tous bastons & arnois, excepté le mauvais engin, charmes, charrois & invocations d'ennemis, & toutes autres semblables choses défendues selonc Dieu & saincte Eglise à tout bon Chrestien.

De quele longueur & largeur les lisses doibvent estre.

Encore nous voulons & ordenons, que toutes lisses de gaige de bataille aient cent & vingt pas, c'est assavoir XL. pas de large, & IIIIXX. de long: lesqueles, tous les Juges seront tenus de faire, & les retenir pour les autres s'il en venoit.

Comment les pavillons des combatans doibvent estres mis.

Encores voulons & ordenons, que le siege & le pavillon de l'appellant, quiconques il soit, sera à nostre main dextre, ou de son Juge, & celui du défendant sera à la seneſtre.

Comment les combatans doibvent entrer au champ.

Encores voulons & ordenons, que quand chascun d'euls auront (dit), ou par leur advocat fait dire les choses dessusdites, ains que il entrent au champ, doibvent baisser leurs visieres, & entrer les visieres baissées, faisant le signe de la Croix tout ainsi que dict est: & en celui estat, doibvent venir devant nous, ou leur Juge, portant les armes sur eux desqueles il entendent deffendre & offendre, avant que d'entrer dedans; & nous dire, ou faire dire, ce qui s'ensuit: Très-excellent & très-puissant Prince & nostre souverain seingneur, vous voyez ci tel qui, en vostre présence, comme à nostre droicturier seigneur & jüge compétent; &, si le Juge est autre que le Roy, dira, ou fera dire: Mon très-redoubté Seigneur, je suis tel, qui en vostre présence come à nostre Juge compétent, suis venu au jour & heure par vous à moy assignée por faire mon debvoir contre le tel, à cause de meurtre, ou traïson que il a faicte; & de ce, j'en prens Dieu de mon costé, qui me sera aujourd'hui en aide,

Source : BIU Cujas

Et quant il aura ce dict, ou par bouche d'avocat faict dire, alors nous lui donnerons congé de entrer, & aler en son pavillon descendre : lesqueles choses acomplies, nous ordenons que nostre Roy d'armes de la marche, ou Hérault, montera sur les deux portes de la lisse du costé du deffendant, & fera son second cry & deffense, par la propre fourme & maniere que dict est.

Cy-après s'ensuivent les trois serremens que sont tenus de faire ceuls qui veulent combattre en gaige de bataille.

Et premiers, ordenons que l'Appelant, sa visiere haussée, tout à pié, partant de son pavillon armé de tot armes dont il entend offendre & deffendre, accompagnié de ses conseilliers & gardes du champ seulement, alors se mettra à genoux devant nous, & là sera la figure de nostre vray Sauveur Jesus-Christ en croix. Lors, sera le Mareschal, ou un de nos Conseilliers, ou celuy que le Juge comettra, qui lui dira par la maniere qui ensuit : Sires Chevalier, ou Escuyer, qui es cy appellant, voyez-vous ici la très-vraye remembrance de nostre Sauveur vray Dieu Jesus-Christ qui volust morir & livrer son très-précieux cors à mort por nous sauver. Or lui requierez mercy, & lui priez, que à ce jour vous veuille aider, se bon droit avez ; car il est souverain Juge. Souvienne vous des serremens que vous ferez ; ou autrement, vostre ame, vostre honeur, & vous, estes en péril. Alors, le Mareschal, ou Conseiller, finies ces paroles, prent l'appelant par ses deux mains ostées des gantelets, & lui dit que il die les paroles après lui que il dira, & les met sur la Croix : Je tel appellant, jure sur ceste remembrance de la Passion de nostre Sauveur Dieu Jesus-Christ, & sur la foy de vray Chrestien & du sainct Bapteſme que je tieng de Dieu, que j'ay & cuide fermement avoir pour certain bonne, juste & sainte querele, & bon droit d'avoir en ce gaige appelé le tel, come faulx & mauvés traistre, ou meurtrier, ou foy mentie, selon le cas que c'est, & lequel a mauvèse cause, & de soy en défendre & combattre contre moy ; & ce lui monstreray-je aujourd'huy par mon cors contre le sien, à l'ayde de Dieu & de Nostre Dame, & de monseigneur Saint Georges le bon chevalier. Lequel serrement faict, ledit appellant se lève & s'en retorne en son pavillon ouecques ceuls qui l'ont amené : & lors, par semblable façon, est fait du deffendant.

Coment le deffendant fait son premier semblable serrement devant le Juge.

Lequel serrement faict, après ce que l'appellant est en son pavillon, les Gardes du champ vont au pavillon du deffendant, lequel il menent por faire le semblable serrement, armé de toutes ses armes ; & le surplus, come dict est. Le Mareschal, ou Conseillier, après tout ce, prent ses mains ostées des gantelets, & les met ainsi qu'il a faict à celes de l'appellant ; & puis, lui dit : Vous tel, ou seigneur de tel lieu, dites come moy : Lors, il dit : Je tel, deffendant, jure sur ceste remembrance de la Passion de nostre Seigneur Dieu Jesus-Christ, & sur la foy de vray Chrestien & du saint Bapteſme que je tieng de Dieu, que j'ay & cuide fermement avoir pour certain bone, sainte & juste querele, & bon droit de moy deffendre par ce gaige de bataille, contre le tel, qui faussement & mauvèsement m'a accu-

Source : BIU Cujas

ſé, come faulx & mauvès qu'il eſt, de moy en ce jour appellé; & ce lui monſtreray-je aujourd'hui de mon cors contre le ſien, à l'ayde de Dieu & de Noſtre Dame, & de monſeigneur Saint Georges le bon chevalier. Lequel ſerrement faict, ledit deffendant ſe lève, & s'en retorne en ſon pavillon, ainſi que l'appellant a fait.

Coment les deux parties font le deuxiéme ſerrement devant le Roy, enſemble euls tenans par les mains.

Après ce que chaſcun d'euls auront fait leurs ſerremens, ainſi que dict eſt, au Chef de pièce, Nous, ou leur autre Juge, ferons partir les Gardes autant de un lez que de l'autre; & iront querir les combatans, accompagniez de leurs Conſeilliers, ainſi que dit eſt, leſquels viendront pas à pas de ſuite; & quant ſeront à genoux devant la Croix, le Conſeillier leur fera oſter des mains leur gantelets, & prendra leur mains droites, & les mettra ſur les deux léés du Crucifix, & des ſeneſtres ſe toucheront l'un l'autre. Alors, de rechef noſtre Mareſchal dira les paroles qui enſuivent: Vous tel appellant, & vous tel deffendant, voyez ici la vraye remembrance de la très-ſainte Paſſion de Noſtre Seigneur Dieu Jeſus-Chriſt, la perdition de celui qui aura tort, en ame & en cors, aux grans ſerremens que avez fais, & ferez la ſentence de Dieu qui eſt pour aider à bon droict; les confortant d'euls mettre pluſtoſt à la mercy du Prince, que en l'ire de Dieu & povoir de l'ennemy. Lequel ſerrement nous ordenons que ce ſoit le dernier des trois, por la mortele haine qui eſt entre euls. Alors, eſtant leurs deux mains droites ſur le Crucifix, & euls tenans des aultres à ſeneſtres, adoncques le Mareſchal ou Conſeillier leur demandera, & premiers à l'appellant, & puis au deffendant: Vous tel come appellant, & vous tel come deffendant, voulez-vous jurer? Se aucun d'euls ſe repent de ſon tort, & fait conſcience come bon Chreſtien; alors, nous, & ſe le cas le requiert, nous le retenons à noſtre mercy, ou de ſon Juge, devant que il ait combatu, pour lui donner pénitence, ou (autrement) ordener à noſtre plaiſir. Dont, ſe ainſi eſt, nous ordenons qu'il ſoient (tous deux) ramenez en leur pavillons, & de là ne partent juſques à noſtre comandement, ou du Juge devant qui ils ſoient venus. Se tous deux veulent jurer, alors le Mareſchal, ou Conſeillier, dira à l'appellant, qu'il die come lui: Je tel, appellant, jure ſur ceſte vraye figure de la Paſſion de noſtre Seigneur Dieu Jeſus-Chriſt, ſur la foy de Bapteſme que je tieng come vray Chreſtien, ſur mon vray Dieu, ſur les très-ſouveraines joyes de Paradis leſqueles je renonçe pour les très-angoiſeuſes peines d'enfer, ſur mon ame, ſur ma vie & ſur mon honneur, que j'ay & cuide ayoir bonne, juſte & ſainte querele de combatre ce faulx & mauvès traiſtre meurtrier, parjure & foy-mentie, ſelon le gaige tel que je voy par-cy devant moy & tieng par la main; & de ce j'en appelle Dieu à mon vray juge, Noſtre-Dame, & monſeigneur ſaint Georges le bon chevalier: & por ce loyaument faire, par les ſerremens que je ay faits, je n'ay ne n'entens porter ſur moy ne ſur mon cheval paroles, pierres, herbes, charmes, charrois, conjurations, ne compactions, invocations d'ennemis, ne nule autre choſe ou je aye eſperance que il me puiſſe aydier, ne à luy nuire; ne ay recors que en mon bon droict, par mon cors, par mon cheval, & par

mes

Source : BIU Cujas

mes armes : & sur ce, je baise ceste vraye Croix, & me tais. Après lesquels serremens fais, ledit Mareschal, ou Conseillier, se traict vers le deffendant ; & pour abréger l'un & l'autre, disent tout ainsi que dict est ; & puis, baisent le Crucifix.

Et quant tous deux font ledit serrement, le Mareschal, ou Conseillier, les fait prenre par leur deux mains droictes, & les fait entretenir. Alors, il dit à l'appellant, que il die après lui, en parlant à son ennemy. Ois-tu tel, que je tieng par la main droicte, par les serremens que j'ay fais, la cause porquoy je t'ay appelé est vraye, par laquele j'ay bone raison & loyale de toy en avoir appelé ; & à ce jour en combatrai, & tu as mauvèse cause & nulle raison de t'en combattre & défendre contre moy, & tu le sçais bien ; dont j'en appelle Dieu, Nostre-Dame, & monseigneur Saint Georges le bon chevalier, à tesmoing, come faulx traistre, meurtrier, ou foy mentie que tu es, selonc le cas.

Responsе au serrement & paroles de l'appellant.

Après ce, le Mareschal, ou Conseillier, dit au deffendant, que il die come lui, en parlant à l'appellant : Toy que je tieng par la droicte main, par les serremens que je ay fais, la cause pourquoi tu m'as appellé est faulse & mauvèse ; parquoy, j'ay bone & loyale cause de m'en deffendre & me combatre contre toy à ce jour, & de ce tu as mauvèse cause & faulse querele de m'en avoir appellé & combatre contre moy, & tu le sçais bien : dont, & de ce, j'en appelle Dieu, Nostre-Dame, & monseigneur Saint Georges le bon chevalier, à tesmoings, come faulx & mauvès que tu es. Et après les serremens tous fais, & les paroles dictes, il doibvent rebaiser le Crucifix ; puis, chascun ensemble lever, & retorner en leur pavillons pour faire leur debvoir : & lors, sera ostée la Croix, des lisses, & le siége sur quoy ele est ; lesqueles choses faites, le dit Roy d'armes, ou herault, remontera sur les coings des lisses, & fera son quatrième & dernier cry.

Le dernier des trois crys.

Après ce que le Roy d'armes, ou herault, aura crié, & que chascun sera assis & ordené sans dire mot, & que les parties seront toutes en poinct de faire leurs debvoirs ; alors, par le comandement du Mareschal, viendra le dit Roy d'armes, ou herault, au milieu des lices, entre les deux combateurs, par trois fois crier : Faites vos debvoirs. Et après ces paroles incontinent, aux deux lez de la lisse à l'endroit de leur pavillons, leur seront mises leur bouteillettes, & leur pain & toaillettes ; & alors, les combarans incontinent sailliront sur leurs escabaux. Peut monter qui vouldra sur leurs destriez qui seront là tous pretz, & devant eulx & leurs Conseillers, tous en tour. Alors, subitement leurs pavillons seront par sus les lisses getez dehors, & se prent de nostre ordenance la bataille par le cry ou Mareschal.

Coment les deux parties sortent hors des pavillons por fere leurs debvoirs, à la voix du Mareschal, quant il gettera le gant.

Alors, quant tout sera en poinct, laquele chose leur sera demandée, le Mareschal par nostre ordenance ira vers le milieu du champ, qui portera le gant à sa main, lequel par trois fois dira à haute voix : Laissez-les aler. Et, la derniere parole dicte, il gettera le gant au milieu des lices. Alors,

Source : BIU Cujas

part à pié, ou monte à cheval, qui vouldra; car en gaige de querele, se il n'est emprins, face chascun le mieux que il poura: & au parmi que les combateurs feront, les Conseillers d'honeurs sailliront hors de la prochaine lisse, voir comment la chose se passera; se par nostre ordenance n'est, que pour aucunes bonnes raisons, ordenions, que des deux parties, un ou deux y fussent, pour mieux ouir, voir & requerir le droict de son parti, se besoin estoit.

Coment il combatent, & l'un est vaincu & traisné hors des lisses; & par quantes manieres gaige de bataille se doibt oultrer.

Encores voulons & ordonnons, que gaige de bataille ne soit point dict oultré, fors que par l'une de ces façons: c'est assavoir, quand l'une des parties confesse sa coulpe, et est rendu; & la seconde est, quant l'un met l'autre hors des lisses vif ou mort; dont mort ou vif quel que il soit, le cors ou membre sera du Juge livré au Mareschal, pour en faire justice, ou lui pardonner, à nostre bon plaisir. Et quant il sera mort, ou aura dit le mot, le vainqueur se doibt présenter à genoux à Nous, & nous demander se il a bien fet son debvoir: & alors, nous le quittons. Et à ces paroles, il se léve, & en sa partie s'en va monter à cheval acompaignié de tous ses amis.

Coment le vaincu sera desarmé par le Herault, & son harnois getté par le champ.

Encores voulons & ordenons, que se le vaincu est vif, qu'il soit à l'instant levé, & lui soit les esguilletres coupées, & tout son harnois ça & là par champ getté; & puis, à terre couché. Et se il est mort, soit ainsi desarmé, & là laissé jusques à nostre ordenance, qui sera de pardonner, ou faire justice, tout ainsi que bon nous semblera. Mais ses pleges seront arrestez jusques à satisfaction de partie, c'est assavoir, sur la deffence; & le surplus de ses biens, à nostre Court confisquez.

Coment le vainqueur se part des lices honorablement, & le cors du vaincu demeure là jusques à la volenté du Juge, en la garde des Sergeans de la Justice.

Encores voulons & ordenons, que le vainqueur honorablement s'en parte à cheval par la fourme qu'il est venu, s'il n'a exoine de son cors, portant le baston de quoy il aura desconfy son ennemi, en sa droite main; & lui seront les pleges & ostagers deslivrez: & que de cette querele, pour quelque informacion du contraire, il ne soit tenu de respondre, ne nul Juge ne l'en puisse plus contraindre, se il ne veut: *Quia transivit per rem judicatam, & judicatum inviolabiliter observari debet.*

Encores voulons & ordenons, que le cheval, come dit est, & les armes du vaincu, & toutes aultres choses qui sur lui seroient treuvées, soient de droict au Mareschal du champ, qui pour ce jour en auroit la charge.

Icy finissent les Ceremonies, Ordenances & Statuts de France qui appartiennent à tous gaiges de bataille fais par querele.

Or faisons à Dieu priere, que il garde le bon droict à qui l'a, & que chascun bon Chrestien défende de encheoir en tel peril: car entre tous les perils qui sont, c'est celui que on doibt plus craindre & doubter, dont maint nobles ayant bon droict se sont trouvez trompez, ou, pour avoir trop confiance en engins, forces, & outrecuidées; & aucune fois, pour la honte du monde, donnent ou refusent paix, ou conve-

Source : BIU Cujas

nables partis, dont maintes fois ont puis porté de vieulx pechez nouveles pénitences, en nonchalant le jugement de Dieu. Mais, qui se plaint, & justice ne trove, la doibt bien Dieu requérir, & sans orgueil ne mal talent, por son bon droict requiert bataille, ne doibt doubter engin ne force, ayant espoir au vray & tout-puissant Juge, que il sera pour lui.

CHAPITRE XIX.

De la preuve du ventre *& de l'*ourine, *par* procinct.

I. CETTE double preuve, du *ventre* & de l'*ourine*, par la voye du *procinct*, avoit lieu dans les causes qui concernoient l'état des personnes, c'est-à-dire, quand il s'agissoit de prouver si un homme ou une femme qui se disoit être *libre*, l'étoit, ou ne l'étoit pas.

II. ON appelloit *procinct*, un certain nombre de témoins produits pour prouver le fait de la liberté ou non liberté d'une personne, & lesquels témoins étoient tous parens du côté & ligne de cette personne dont l'état étoit ataqué. Cela se vérifie en premier lieu par un des capitulaires du roi Louis le Débonaire, qui porte ce que voici: « QUE celui à qui un autre conteste son « état jusqu'au point d'amener un *procinct* (de témoins) « pour le convaincre (qu'il a usurpé cet état), produi- « se huit hommes légitimes de la ligne du côté de la- « quelle on ataque sa naissance, soit que cette ligne « soit la paternelle, ou la maternelle; qu'il ait encore « d'ailleurs, quatre autres témoins non moins légiti- « mes*; & que par le serment (de ces douze hom- « mes), il établisse la franchise de sa naissance. Que si « le *procinct* lui manque, qu'il prenne d'où il voudra « douze hommes libres, & qu'il défende par leur ser-

* c'est-à-dire, *libres*, car il n'y avoit que ceux-là qui pussent témoigner en Jugement dans les causes des hommes *libres*, comme on l'a vû par les lettres patentes de Louis VI. de l'an 1118. concernant les *serfs* de *S. Maur* des *Fossez*.

Source : BIU Cujas

(a) « ment la franchiſe de ſon état » (a).

III. La preuve du *ventre*, étoit celle qui réſultoit de la condition de la mere de celui à qui l'on conteſtoit ſon état; parceque, comme nous l'avons remarqué, l'on tenoit pour maxime en pluſieurs pays de France à l'égard des non-nobles, que l'enfant y devoit ſuivre la condition de ſa mere, conformément à la régle du droit Romain: *Partus ventrem ſequitur.*

IV. La preuve de l'*ourine*, c'eſt-à-dire de l'*origine*, conſiſtoit à montrer que la perſonne de l'état de laquelle il s'agiſſoit, étoit d'*origine* atachée à une certaine ſeigneurie; & par conſéquent, qu'elle feſoit partie du domaine de cette ſeigneurie comme deſcendant d'une famille qui en étoit ſerve. C'eſt ce que Du-Cange a reconnu dans ſon gloſſaire ſur le mot *Originarii*, en le définiſſant, *Servi glebæ addicti, adſcriptitii, à prima* origine *colonariæ conditionis adſtricti.* Coloni originales, *in l.* 14. *Cod. Theod. de Annona & tribut.* Originali inquilinatu obnoxii & tributarii, *apud Sidonium lib.* 5. *Epiſt.* 19. Ce ſavant auteur en raporte encore beaucoup d'autres preuves, & entr'autres, celle qui réſulte d'un Edit du roi Thiéri, où ce Prince s'énonce ainſi ch. 42: « Qu'il ſoit per« mis à tout ſeigneur qui ſe trouvera être légitime poſ« ſeſſeur de fonds de terre, de transférer ſes *ſerfs* de cam« pagne de l'un & de l'autre ſexe, encore bien qu'ils « ſoient *originaires* [d'un certain lieu], dans un autre

(a) Homo de ſtatu ſuo pulſatus, ſi is qui eum pulſat, ad convincendum illum, *procinctum* habuerit, adhibeat ſibi octo conjuratores legitimos ex ea parte unde pulſatur, ſive illa paterna, ſive materna ſit, & quatuor aliundè non minùs legitimos; & jurando, vindicet libertatem ſuam. Quòd ſi *procinctus* defuerit, adſumat undecunque XII. liberos homines, & jurando ingenuitatem defendat. *Capitul. Ludovici Pii* lib. 4. cap. 26.

Source : BIU Cujas

« de ſes domaines, ou même, de les employer à quel-
« ques meſtiers dans les villes; en ſorte qu'ils ſoient ac-
« quis à l'héritage où il ſera certain qu'ils auront été
« transférés par leur ſeigneur. Que de plus, il ſoit per-
« mis aux ſeigneurs de vendre les hommes de la con-
« dition dont on vient de parler, ſans y joindre aucune
« portion de leur terre (*a*). (*a*)

V. Li *ſers*, dit Beaumanoir chap. 61. page 308, qui déſavouë, doit eſtre pourſuivi de ſon droit ſeigneur, par *ourine*, en la court de cheli deſſoubs qui il eſt couchans & levans, ſe il ſe fet frans; ou, en le court dou ſeigneur auquel il ſe connoiſt home de cors: ni, contre le pruève de le *ourine* il ne puet rien dire, quand l'en le pruéve par ſon lignaige meiſme. Mès ſe li ſires qui le veut atteindre, veut prover l'*ourine* par autres teſmoins que par ſon lignaige, il puet dire encontre les teſmoins, ſe il a reſons par leſqueles il les puet & doibt débouter, ou par voye de gaiges.

VI. Des Lettres-patentes du roi Louis X. du 3. Juillet 1315. portent, que les *ſerfs* du domaine du Roi ſeront affranchis moyennant finance; & ce Prince s'y énonce ainſi: « Ordenons que généraument par-
« tout noſtre royaume, de tant comme il puet apar-
« tenir à nous & à nos ſucceſſeurs, teles ſervitutes
« ſoient ramenées à franchiſes, & à tous ceus qui de
« *ourine* ou ancienneté, ou de nouvel par mariage,

(*a*) Liceat unicuique domino, ex prædictis quæ corporaliter & legitimo jure poſſidet, ruſtica utriuſque ſexûs mancipia, *etiamſi originaria ſint*, ad juris ſui loca transferre, vel urbanis miniſteriis applicare; ita ut illis prædiis acquirantur, ad quæ, voluntate domini, migrata fuiſſe conſtiterit; —— alienare etiam ſupradictæ conditionis homines liceat dominis, abſque terræ aliqua portione, &c. *Edictum Theoderici regis* cap. 142.

Source : BIU Cujas

« ou par réſidence de lieus de ſerve condition, ſont « encheus ou pourroient encheoir ou lien de ſervi- « tude, &c *». *Franc-orine*, dit Du-Cange, *id eſt*, *origine francus*, *liber*, in conſuetudine Hannonienſi cap 23.

* L'on trouvera cette Ordonnance en entier, dans le petit Recueil à la ſuite de cet Ouvrage.

VII. En un Arreſt des grands Jours de Champagne de l'an 1289, que nous avons donné ſur le chapitre *Des Bourgeoiſies* *, il eſt dit que la Dame de *Courbon*, qui étoit en procès contre certains hommes qu'elle diſoit être ſes hommes de corps, avoit offert de prouver contre eux par *procinct*, le *ventre* & l'*ourine*. Or cet Arrêt préſente un exemple bien marqué de ce que nous nous ſommes propoſés de montrer ici, que dans les cauſes où il s'agiſſoit de ſavoir ſi une perſonne étoit, ou non, de condition *ſerve*, on avoit recours à la preuve par *procinct*, du *ventre* & de l'*ourine*. Ce n'eſt pas que je veuille dire, qu'il falloit que le ſeigneur qui réclamoit un homme comme ſon *ſerf*, fit néceſſairement contre lui par *procinct* la double preuve, du *ventre*, & de l'*ourine*; car il ſuffiſoit au contraire, qu'il prouvât par *procinct* l'*ourine*, c'eſt-à-dire, que cet homme étoit *originaire* du lieu de ſa ſeigneurie dont les habitans étoient tous ſes *ſerfs*. En effet il n'en étoit pas en pluſieurs pays, comme dans la *Champagne* où c'étoit aſſez que la mere de l'homme de l'état duquel il s'agiſſoit fût *ſerve*, pour que cet homme fût réputé le *ſerf* du ſeigneur de ſa mere. Au ſurplus, ſi la Dame de *Courbon* offrit en la cour des grands Jours de *Champagne*, d'y prouver à la fois par *procinct* le *ventre* & l'*ourine*, contre les hommes qu'elle réclamoit comme étant ſes *ſerfs*; ce fut par ſurabondance de la

* page 927.

Source : BIU Cujas

droit, & pour porter davantage la cour des grands Jours à démouvoir ceux qu'elle prétendoit qui étoient ſes *hommes* de *corps*, de leur offre de juſtifier le contraire par l'eſcu & le bâton; ce qu'elle obtint en effet, comme l'arreſt dont il s'agit, l'inſinuë: ſurquoi, il ſeroit bon d'y avoir recours.

VIII. Mais ce que l'on vient de dire, ſe vérifie d'ailleurs par l'Ordonnance du roi S. Louis de l'an 1260. portant abrogation des *batailles* (ou *duels*) dans tout ſon domaine. Car, dans l'article 7. de cette Ordonnance, que l'on a donnée en entier ſur le chapitre précédent*, il eſt dit que celui qui demandera un homme comme ſon *ſerf*, prouvera ſa demande *par témoins, ou par charte, ou par autres preuves bons & loyaux qui ont eſté à couſtume en cour laie juſques à ore*. Il ſeroit inutile d'en dire davantage à cet égard, ſi ce n'eſt, pour remarquer que, ſelon le capitulaire du roi Louis le Débonaire, raporté *, la ſeule preuve par *procinct* [de témoins] étoit ſufiſante dans cette ſorte d'afaire.

* page 977.

* page 1004.

CHAPITRE XX.

Du parcours *& de l'*entrecours.

I. Il y avoit anciènement de deux ſortes de *parcours*, l'un qui concernoit les hommes, & l'autre qui ne regardoit que la paiſſon des beſtiaux.

II. Le *parcours d'hommes* n'a conſiſté en premier lieu que dans la ſimple convention que deux ſeigneurs voiſins feſoient entr'eux, qu'au cas que l'homme de

Source : BIU Cujas

corps de l'un d'eux vint à épouſer une femme de corps de l'autre ſeigneur ; le ſeigneur de la femme ne pourroit lever aucun droit ſur ſon mari, à cauſe d'elle, tant que les enfans procréés de ce mariage habiteroient conjointement avec leur pere & vivroient à ſa table. C'eſt ainſi que Hugues III. duc de Bourgogne & Manaſſer évêque de Langres convinrent, en l'année 1188, qu'ils en uſeroient réciproquement par raport aux hommes que chacun d'eux avoit dans la ville & châtellenie de *Châtillon-ſur Seine*, laquelle le Duc tenoit en fief de cet Evêque, & où celui-ci avoit un domaine
(a) conſidérable (a).

III. Mais, dans les années ſuivantes, le *parcours d'hommes* prit une telle faveur entre les ſeigneurs qui ſe l'étoient accordé réciproquement, qu'il autoriſoit les hommes de l'un des deux ſeigneurs à pouvoir tranſporter à perpétuité leur domicile dans la terre de l'autre ſeigneur, & parainſi, de devenir ſes hommes ; ſans que leur ancien ſeigneur fût pour cette raiſon en droit de s'emparer des héritages qu'ils avoient laiſſés dans ſa terre, ni même de les empêcher de ſuccéder aux héritages qui leur y avenoient par le décès de leurs parens. C'eſt ce que montrent des lettres-patentes de Pierre (de Courtenay) comte d'Auxerre & de Tonner-

(a) Hugo, dux Burgundiæ, & Abbomi comes. Noverint tam præſentes quàm futuri, Manaſſerum epiſcopum Lingonenſem, & me, in hoc convenisſe & inter nos ordinaſſe : Quòd ego nichil poſſum capere in *homine* Lingonenſis Epiſcopi manente *Caſtellioni* vèl in caſtellaria, propter mulierem meam, dùm liberi manebunt cùm patre exiſtentes de manupaſtu & familia patris. Ipſe Epiſcopus ſimiliter nichil poterit capere in *homine* meo propter mulierem ſuam, dum liberi manebunt cùm patre exiſtentes de manupaſtu & familia patris. Actum eſt hoc, anno incarnationis Verbi M°. C°. LXXX°. VIII°. *Cartulaire de l'évêche de Langres* folio 175.

re

re de l'an 1205, qui portent : Qu'étant en différend avec Blanche comteſſe de Troies ſa dame (*a*), touchant le *parcours* d'entre *Tonnerre*, de la part de lui Comte, & *Hervi* & *S. Florentin*, de la part de la Comteſſe ; enfin, après qu'il a été fait ſur ce une ſoigneuſe & ſuffiſante enquête, de leur commun conſentement, ils ont appris qu'il y a *parcours* entre leſdites villes ; & qu'ainſi, ce *parcours* a été connu & aprouvé (réciproquement). Que pardeſſus cela, il s'eſt déſiſté des diſputes & des plaintes qu'il avoit contre Engenoul Le-Gros, touchant ce Jugement, auquel il lui avoit promis de ſe ſoumettre ; & contre Coulomb Bourgin, au ſujet de l'héritage de ſa mere décédée (*b*). (*a*) (*b*)

On obſervera en paſſant, que c'étoit par ordre du Roi, que Pierre comte d'Auxerre & de Tonnerre

(*a*) Ce n'étoit point pour raiſon du comté d'*Auxerre*, ni de celui de *Tonnerre*, qu'il étoit vaſſal de la Comteſſe de Champagne ; mais, par raport à la terre de *Mailly*, & à celle de *S. Valerien*, comme cela ſe voit par le 1er. livre des fiefs de Champagne *foliis* 59. & 62. *verſo*.

(*b*) Ego Petrus comes Autiſſiodorenſis & Tornodorenſis, notum facio tam præſentibus quàm futuris : Quòd cùm diſcordia eſſet inter me, & dominam meam Blancham illuſtram comitiſſam Trecenſem, ſuper *percurſu inter Tornodorum* ex parte mea, & *Herviacum* & *S. Florentinum* ex parte ipſius Comitiſſæ : tandem, rei veritate, de aſſenſu & voluntate dictæ Comitiſſæ, & meâ, diligenter ab indigenis ſuper hoc inquiſitâ, didicimus *percurſum* eſſe inter dictas villas : & ita, *percurſus* ille fuit cognitus & probatus. Præterea quitavi contentiones & querelas quas adversùs Hengenulphum Groſſum ſuper dicto judicio quod michi arranciaverat, & adversùs Columbum Borginum ſuper caduco matris ſuæ, habebam.

Actum anno gratiæ Mo. cco. vo. *Cartul. de Champagne gardé dans la Ch. des Comptes* fol. 202 ; & 1er. *des deux cartul. de la bib. Colb.* fol. 196.

[Chantereau, qui a raporté cette pièce dans ſes *Preuves*, l'y a ainſi intitulé : *DIFFE'REND entre Pierre comte d'Auxerre & de Tonnerre, & Blanche comteſſe de Troyes, pour le* chemin *&* voirie *entre Tonnerre, Herviac, & Saint Florentin.* Il n'en faut pas davantage pour démontrer que cet auteur n'a point ſçu ce que c'étoit que le droit de *parcours*, puiſqu'il l'a pris pour un droit de *chemin* & de *voirie*.]

Source : BIU Cujas

avoit compromis sur le différend d'entre lui & la Comtesse de Champagne touchant le *parcours*, & ce fut entre les mains de Clairambaud de Chappes, comme tout cela est marqué dans d'autres lettres-patentes (a) de ce même Comte du mois de Mars 1203 (a).

IV. Il y avoit pareillement *parcours d'hommes* entre certaines villes de la Bourgogne, & de la Champagne, qui se confinoient : mais, en l'année 1204. ce *parcours* fut suspendu pour cinq ans, du consentement réciproque du Duc de Bourgogne & de la Comtesse (b) de Champagne (b). A l'expiration des cinq années, le *parcours d'hommes* reprit vigueur entre la Bourgogne & la Champagne ; & au mois de Decembre 1215, les mêmes Duc & Comtesse le suspendirent de nou- (c) veau pour quatre ans (c).

V. Il y avoit aussi *parcours d'hommes* entre trois villages de Champagne, qui sont ceux de *S. Jean de Som-*

(a) Ego Petrus comes Autissiodorensis & Tornodorensis, notum facio præsentibus & futuris: Quòd, per mandatum domini mei Philippi regis Franciæ, compromisi in Clarembaudum de Capis super *percursu* Herviaci, & captione Hugonis Salvagii; quicquid super iis per sacramentum suum dixerit, ratum habiturus. Actum anno gratiæ M°. cc°. III°, mense Martio. *Preuves de Chantereau* page 24.

(b) Ego Odo dux Burgundiæ, notum facio tam præsentibus quàm futuris, nos creantasse dilectæ & fideli nostræ Blanchæ comitissæ Campaniæ, & ipsa similiter nobis: Quòd *percursus* terræ nostræ ad suam, remanet quitus & absolutus ex parte nostra & sua, à proximo festo Nativitatis Domini in quinque annos completos; & ita quòd *percursus* remanet ad nichilum usquè tunc, & sinè calumpnia omnium rerum & querelarum quæ possent exindè provenire antequàm creantum istud fuisset hinc-indè concessum.

Si verò post quinque annos, utrique nostrûm placuerit, quòd sic fiat ulteriùs, sic erit : sin autem, res ipsa in eo puncto redibit in quo erat ad diem festi S. Martini quando hæc carta facta fuit.

Actum anno Domini M°. cc°. quarto, mense Novembri. 1er. *des 2. cartul. de Champagne de la bib. Colb.* fol. 37; & 2e. *desdits cartulaires* folio 32.

(c) Ego Odo dux Burgundiæ, notum facio universis præsentes literas inspecturis : Quòd nos, & carissima

Source : BIU Cujas

metourbe, la Villeneuve-au pont, & *Waleſmes*; & la ville de *Hans* en Argonne, laquelle étoit une ſeigneurie particuliére qui ne dépendoit point du comté de Champagne, & qui n'en relevoit même pas, comme cela ſe vérifie par les deux anciens livres des fiefs de cette province. Toutefois, en l'an 1265. Henri ſeigneur de *Hans* défendit aux bourgeois de *Hans* de paſſer à l'avenir, ſous prétexte du *parcours*, dans les trois paroiſſes de Champagne que l'on vient de nommer; & pluſieurs d'entr'eux ayant néanmoins été s'établir dans ces paroiſſes pendant le cours des deux années ſuivantes, il confiſqua les effets qui leur apartenoient à *Hans*; & de plus, il entra de force dans ces paroiſſes de Champagne, y tua pluſieurs perſonnes, & en enleva beaucoup de choſes. Mais bientôt après, il eût tout lieu de ſe repentir de ces violences, car le (Roi de Navarre) Comte de Champagne en ayant été informé, fit ſaiſir tout ce que le Seigneur de Hans tenoit de lui (aux environs de *Hans*); & cependant, il envoya contre lui le Maréchal de Champagne, qui l'ayant pris en guerre, l'amena à Provins vers la fête de la Pentecôte de l'an 1267. Là, ce Seigneur n'obtint, après quelques mois de priſon, la liberté de ſa perſonne & la main-levée des choſes ſaiſies ſur lui, que ſous la caution des Comtes de S. Pol & de Soiſſons, de Raoul de Soiſſons, & d'Anſeau de Gallande ſeigneur de Poſſeſ-

& fidelis noſtra Blancha comitiſſa Trecenſis Palatina, mutuò conceſſimus alterutri, quòd *percurſus* qui eſt inter quaſdam villas noſtras, & ſuas, ſuſpendatur ab inſtanti feſto S. Remigii uſquè in quatuor annos completos; ita quòd interim, nec homines noſtri in terra ſua, nec homines ſui in noſtra, valeant retineri. Actum anno gratiæ M°. cc°. xv°, menſe Septembri. 1er. *des 2. cartulaires de Champagne de la bib. Colb.* folio 49.

Source : BIU Cujas

ſe ; puis, dans le mois de Novembre de la même année 1267. il fut obligé de compromettre avec le Comte de Champagne, tant ſur les domages & intérêts réſultans des violences qu'il avoit exercées dans les paroiſſes de Champagne, que ſur la reſtitution des choſes qu'il y avoit induëment enlevées, même, de celles qu'il avoit confiſquées à *Hans* ; & auſſi, ſur la queſtion de ſavoir ſi le *parcours* que l'on prétendoit être entre les trois paroiſſes de Champagne, & la ville de
(a) *Hans*, devroit avoir lieu dans la ſuite malgré lui (*a*).

VI. Cette conteſtation d'entre le Comte de Champagne, & le Seigneur de *Hans*, ne fut point décidée par

(*a*) Comme l'acte de ce compromis, qui eſt en françois, reprend la conteſtation dès ſon premier commencement, que l'état de la queſtion y eſt très-bien expliqué, & que cet acte aura encore ſon aplication dans la ſuite de ce chapitre, il eſt à propos de le donner ici ; on en a ſeulement retranché les clauſes de garanties, parcequ'elles ſont de pur ſtile.

Ge Henris, chevaliers, ſires de *Hans*, fas aſſavoir à tous cels qui ces préſentes letres verront & orront : Que come contens ſoit entre moi d'une part, & mon chier ſignor très-noble baron Thebaut par la grace de Dieu roi de Navarre, de Champaigne & de Brie conte palazins d'autre part, ſus ce que il diſoit que tex *percours* eſt entre cex de *Hans*, & de *Saint Jehan-de Sommetourbe* & de la *Vilenueve-au pont* & de *Waleſmes* qui ſunt ſes viles, ou d'aucune des dictes viles d'autre ; que li homes de *Hans* qui viènent demorer ſoubs lui eſdictes viles ou en aucune d'eles, joiſſent de toute leur remanance que il ont à *Hans* en moibles & en héritaige, & en tele maniere en ont uſé, & de ſi lonc tens, que il lour puet & doit ſouffire : & ſus forfeis, c'eſt aſſavoir, briſeure de ſes viles, homicides de ſes homes, déprédations, & toltes des choſes de ſes homes, & autres pluſeurs injures qui bien ſeront eſclaircies en tens & en leu, ſi come il dit ; leſqueles choſes ont eſté faites par moi : por leſquex forfaix, il fit ſaiſir quanque je tieng de lui : & je niaſſe les homicides, & ledit *entrecours* entre *Hans* & les devant dictes viles, & l'uſage devant dit ; & affermaſſe, que quant cil de *Hans* aloient à *Saint Jehan de Sommetorbe* ou à aucune des autres viles deſſus nommées, que je joiſſois de la remanance de cels qui ſe en aloient de *Hans* as dictes viles, & que bien en avoie uſé ; & que ce que je avoie fait en retenant les remanances, ce avoie fait en uſant de mon droit & de mon uſage ; & del ſurplus, je diſoie que je n'avoie fait nul tort. En la parfin, par bones gens qui s'entremiſtrent dou

Source : BIU Cujas

les arbitres convenus, parceque le Comte de Champagne consentit par un traité qui suivit de prés le compromis, que les *Bourgeois* de *Hans* n'auroient point à

dict contant, fu ensi ordené, de mon assentement, & del sien :

(1) Que ce que ge avoie pris ou saisi, moible, ou héritage, des homes de *Hans* qui estoient alé sous lui ès devant dictes viles, qui avoient joi de lour biens que il avoient à *Hans* & en la chastellerie, devant ce que li diz contens commanceast entre moi & le devant dict monsignor le Roi, qui a esté commancié puis deux ans en ça, fust rendu au dis homes enterinement quites & délivrés en l'estat où il estoient, sauf le droict des deux parties.

(2) Et ce que je Henris ai pris puis que li diz contans must, sera mis enterinement en la main dou Mareschal de Champaigne ; & aussi, ce que li homes devant dit en ont levé emprès ledit tens, selonc la forme prochienemant dicte, por rendre à cels qui les devront avoir.

(3) Et doit encores li diz Mareschaus conoistre tout par soi des domages & des perdes, se aucunes en y a, que les femes & li enfant, & li autre ami à cels qui furent occis par moi & par mes aides, si come il est dict, ont eû. Et ce que li diz Mareschaus en dira que gen devrai rendre & restorer asdictes femes & as enfans des dis mors, ou à lour autres amis à cui restors devroit estre fait par ceste ochoison, je le rendrai & restorerai sans contredit. Et aussi, ce que li dis homes ont entrepris puis ledit contans, sus moi, sera amendé par le dit doudit Mareschaus.

(4) Et sus le contant doudit *parcors*, & sur les entrepresures dessus dictes, dequoi il n'est mis sus le Mareschal devant dit ; je, & Messires li Rois devant diz, nos somes mis en mise sus Joffroi de Beneuvre & Jehan Dou-Chastel chevaliers, sus paine de trois mil marcs d'argent ; laquele some d'argent, la partie qui ne voldroit tenir le dit des deux diz arbitres, ou de l'un d'eus avec le Mareschal dessusdit, arbitres nomez quant à ce, de moi, & de Monsignor le Roi, il sera tenus à païer & à rendre sans contredit à la partie qui voldra tenir le dit des deux arbitres devant diz, ou de l'un d'aus avec le tiers, si come il est dessus dit.

(5) Et de tenir le dit doudit Mareschal sus ce que il doit dire tout seus sans les autres arbitres, sus la dicte peine, & de tenir le dit des diz arbitres & de païer ladicte peine, si come il est dessus dit, Messires Gui de Chastillon cuens de S. Pol, & Messires Jehans cuens de Soissons, & Messires Raous de Soissons, & Messires Ansiaus de Gallande sires de Possesse, se sunt establi plége & rendeur, chascun por tout, por moi. Et doit la dicte mise durer jusques à la feste de la Résurrection Nostre-Signor prochiemant avenir, &c.

En tesmoin de laquele chose, nous devant dis Contes, & je Raous de Soissons, & je Ansiaus de Gallande, avons mis nos seïaus en ces letres avec le séel doudit Henris de Hans.

Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signor, mil deus cens & soissante & set, le jour de la feste Saint Andri. *Cartulaire de Champagne gardé dans la Chambre des Comptes* fol. 404.

Source : BIU Cujas

l'avenir le *parcours* dans la terre de Champagne. Mais ces *Bourgeois* prétendirent depuis contre leur Seigneur, que le traité qu'il avoit fait ſans eux avec le Comte de Champagne, ne pouvoit préjudicier au droit de *parcours* qui leur étoit acquis d'ancienneté; avec d'autant plus de fondement, qu'ils étoient perſonnes libres, & par conſéquent, que le Comte de Champagne les pouvoit légitimement garantir: & ils firent tant auprès du bailli (de Vitri), qu'il défendit au ſeigneur de *Hans* de les troubler dans la jouiſſance de leur ancien droit de *parcours* en la terre de Champagne. Surquoi, la cauſe ayant été portée aux grands Jours de Troies de la quinzaine de Pâques 1285, il y fut dit, après lecture faite de la chartre de compoſition à cet égard d'entre le Comte de Champagne & le Seigneur de *Hans*, & après que ce Seigneur & ces Bourgeois eûrent été entendus dans leurs raiſons de part & d'autre: « Que le Roi de « Navarre-Comte de Champagne ne garantiroit point « à ceux des dits *bourgeois* de *Hans* qui paſſeroient dans « les paroiſſes & *bourgeoiſies* de *Champagne*, leurs *héritages* de *Hans*, & que le Bailli ne s'entremettroit plus « ſur cette affaire; ſauf le droit des parties, & leurs « libertez, ſi elles vouloient ſe pourveoir aux grands (a) » Jours dans un autre Jugement » (a).

VII. Il eſt bon de remarquer ici, que cette réſerve que l'Arreſt fait aux parties, c'eſt-à-dire, aux *bourgeois*

(a) Dicebat dominus de Hans, quòd per compoſitionem olim inter ipſum ex una parte, & Dominum Regem Navarræ-Comitem Campaniæ ex altera, factam, *burgenſes* ſui de *Hans* non habebant *percurſum* in terra Domini Comitis Campaniæ: dicens & aſſerens quòd, ſi contingeret aliquem de ipſis *burgenſibus* venire ad villas Comitis Campaniæ cauſâ morandi vel *burgeſiam* faciendi ibidem, dictus dominus de *Hans* poſſet totam rema-

Source : BIU Cujas

de *Hans*, de leur droit & de leurs libertez, s'ils vouloient revenir en la cour des grands Jours sur quelque autre conteſtation, fait connoître que celui des précédens Seigneurs de *Hans* qui avoit acordé aux habitans de cette ville le droit de *bourgeoiſie*, leur avoit donné le Comte de Champagne pour garand de cette conceſſion: & c'eſt par cette raiſon, que les *bourgeois* de *Hans* ſoutinrent lors de la plaidoirie en la cour des grands Jours, comme on vient de le voir, que le Comte de Champagne les pouvoit légitimement garantir, c'eſt-à-dire, prendre leur fait & cauſe contre leur ſeigneur pour l'obliger à maintenir & garder les priviléges qui leur avoient été acordés par un ancien ſeigneur de *Hans*. C'eſt ainſi que le duc de Lorraine Ferri II. octroyant en l'année 1256. aux habitans de ſa ville de *Neufchâtel* (, aujourdui *Neuf-château*) des libertez & des franchiſes, ce Duc leur donna le Roi de Navarre-Comte de Champagne pour garand que cet octroi ſeroit pleinement gardé tant par lui que par ſes ſucceſſeurs Ducs de Lorraine;

ſantiam ipſius *burgenſis* licitè retinere. Propter quod, petebat impedimentum ſibi ſuper hoc appoſitum ad inſtantiam dictorum *burgenſium*, amoveri.

Quibuſdam de ipſis *burgenſibus* comparentibus, & contrarium aſſerendo, dicentibus Dominum Regem poſſe ipſos legitimè garantire; & dictam compoſitionem ſibi non debere nocere, maximè cùm ad eandem compoſitionem, licèt (liberi ſint), vocati non fuerint, nec eam poſtmodum ratificaverint; & cùm ſint perſonæ liberæ, (ſub villis) Campaniæ venire poterant & morari, bonis & remaſanciis ſuis ſibi ſalvis.

Viſâ cartâ (compoſitionis) prædictæ, & auditis omnibus quæ partes proponere voluerunt: Pronunciatum est, quòd Rex-Comes Campaniæ non garantiet dictis *Burgenſibus* de *Hans* venientibus ad villas & *burgeſias* Regis, remaſancias ſuas; nec Ballivus ulteriùs ſe ſuper hoc intromittet. Salvo jure partium & libertatibus earum, ſi in alio Judicio voluerint experiri. *Regître des grands Jours de Troies de la quinzaine de Pâque 1285.* fol. 23.

Source : BIU Cujas

consentant que, si lui, ou eux, vouloient quelque jour venir contre, ces *habitans* ou bourgeois *pussent se tourner vers le Roi de Navarre-Comte de Champagne, & qu'ils lui fussent redevables & rendables de toute leur fortereſſe du chaſteau de leur dite ville, & de toutes leurs autres redevances & ſervices tels qu'ils devoient à lui Duc avant qu'il fût venu contre leſdites convenances; juſqu'à ce qu'il leur tint ces convenances, & que le Roi-Comte de Champagne fût (par lui) payé de ſes miſes à ce ſujet.* Cela eſt ainſi dit, tant dans des lettres-patentes de Thibaut roi de Navarre & comte de Champagne, du mois de Janvier 1256. par leſquelles il promet aux *Bourgeois* de *Neuf-châtel*, de leur faire tenir par le Duc de Lorraine les franchiſes & libertez qu'il venoit de leur accorder par ſa charte tranſcrite dans les Lettres dudit Roi & Comte, que dans la charte particuliére de ces *Bourgeois* & Communauté de *Neufchâtel* du même mois de Janvier 1256. relative à celle du Duc, & qui eſt approuvée & ſouſcrite par lui (*a*). Ce même Duc *Ferri* II. fit encore pareille choſe en l'année 1263, en faveur

(*a*) Nos Thiebaus, par la grace de Dieu, Rois de Navarre, de Champaigne & de Brie Cuens palazins, faiſons connoiſſant à tous cels qui ces letres verront & orront: Que Nos, à la requeſte de *Ferri* duc de *Lorregne* & Marchis, noſtre frere & noſtre féaul, avons promis & creanté por nos & por nos hoirs qui ſeront ſignor de Champaigne, as *Borjois* dou *Nuef-Chaſtel* qui eſt de noſtre fié, que nos ferons tenir & garder à tous-jors mès le devant dit *Ferri*, lui, & ſes hoirs qui tenront de nos ou de nos hoirs qui ſeront ſignor de Champaigne, tele *commune* com il a juré & créanté à tenir por lui & por ſes hoirs devant dis, à ſes *Borjois* dou *Nuef-Chaſtel* devant dit, enſi com ſes letres qui de ce ſunt faites le teſmoignent, qui ſunt teles:

Gie *Ferris* dus de *Lorregne* & *Marchis*, fais (ſavoir) à tous qui ces lettres verront & orront: Que ge franchis & acquit tous mes hommes & toutes mes femes dou *Nuef-Chaſtel*, de toutes toltes & de toutes tailles, par tele maniere: Que gie aurai en tous cels en cui gie avois taille, ſix deniers de la livre dou moible chaſcun an, fors que en armeure

des

Source : BIU Cujas

des habitans de ſes châteaux & bourgs de *Montfort*, *Chaſtenoy*, *Bruoires*, & *Varches*, car il déclare dans

& en robes faites à lor cors, & fors que en aiſemens d'oſtel. Et li héritage me devra de chacune livre que il vaudra, deux deniers de la livre chaſcun an. Et cil qui de fors venront à la commune dou *Nuef-Chaſtel*, ſeront à tel couſtume & à tel franchiſe ſi come cil de la ville ſont, ou ſi com avons dit deſſus. Et c'eſt aſſavoir que vaiſſel où on met vin, & tuit aiſement d'or & d'argent, ſeront priſiez chaſcuns avec les autres moibles. Et ſi eſt à ſavoir que ſi aucuns de mes homes, ou de mes fihex, ou de mes gardoiens venoient pour demorer en la comuneté dou *Nuef-Chaſtel*, li borjois dou *Nuef-Chaſtel*, n'en poriént acun retenir, s'il n'eſtoit par mon aſſent ou par ma volenté. Et s'il avenoit que aucuns hom ou aucune feme de mes viles ou de mes fihex, ou de..... Et eſt à ſavoir que je retieg la Juſtice & la garde de mes egliſes & de lor choſes, & de mes Chevaliers & de lor choſes, & de mes fihex, & de mes Juis; en tele maniere: Que ſe aucuns de ceans dou *Nuef-Chaſtel* ou de la Juſtice de la *Comune* dou *Nuef-Chaſtel* forfaiſoit à aucun dou *Nuef-Chaſtel* que je retieg, c'eſt-à-ſavoir, au Clers & à lor choſes, à chevaliers ou lor choſes, ou à mes fihex, ou à mes Juis, dont la plainte veniſt à moi, je l'adreceroie, & l'amende ſeroit moi; & ſeroit jugié l'amende, as us & as couſtumes dou *Nuef-Chaſtel* par le Meeur & par les Jurez dou *Nuef-Chaſtel*. Et à ſavoir, que je, où aucun de mes gens eſleu par mon comandement, eſliront chaſcun an treize hommes de la *Comune* dou *Nuef-Chaſtel* en bone foy; & cil treze eſliront l'un d'eux à Méeur chacun an dedans la quinzaine que je les aurai nomez..... ou cil qui ſeront par mon commandement. Et s'il ne l'avoit eſlit dedans la quinzaine, j'en eſliroie un dans treze, ou cil qui ſeroient de par moi. Et cil treze nomé jurront ſur Sains, que ma droiture & cele de la comune dou *Nuef-Chaſtel* garderont, & governeront la vile & les affaires de la vile en bone foi: & ce que li douze Juré & li Maire feront par bonne foi, il ne porront eſtre ochoiſonné. Mais s'ils faiſoient Jugement en eſgart qui ne fuſt ſoffiſant, il ſeroit adrecié à mon eſgart, as us & as couſtumes dou *Nuef-Chaſtel*; ſauf ce qu'il ne leur couſteroit rien, & ne feroient point d'amende cil qui enſevroient le Jugement ou l'eſgart. Et cil douze Juré & li Maires léveront les deniers, de chaſcun an ſix deniers de la livre dou moible, ſi com il eſt dit devant, & deux deniers de la livre de l'héritage par le ſerment de cels qui ce devront. Et ce li Maires, ou li douze Juré, ou une partie d'aux juſqu'à trois ou plus, avoient ſoſpicion à acun de cels qui auroient juré à rendre ſix deniers dou moible, & deus deniers de la livre de l'heritage, il lor poroient croiſtre ſelon lor bonne conſcience; ſauf ce que cil n'en feroit point d'amende, qui auroit jugé. Et cil deniers ſeront payé chaſcun an à la feſte Saint Andriau. Et à ſavoir, que tuit cil de la *Comune* dou *Nuef-Chaſtel* puént & poront vendre & acheter heritages & autres choſes, ſi com ils faiſoient devant. Et ont & auront lor *franchiſe* & lor uſages, ſi com ils les ont eus avant; ſauf ce que nous

Source : BIU Cujas

des Lettres de cette année 1263 : « Que comme il a » mis ſes châteaux de *Montfort*, *Chaſtenoi*, *Bruoires*, « & *Varches*, avec leurs bourgs, à la loi & à la fran-

avons dit deſſus. Et ſe aucun voloit plaideir à aucun de la commune dou *Nuef-Chaſtel* par plait, ou par autre... je ne le porroie travaillier forsdou *Nuef-Chaſtel*, ſe por maproprequerele n'eſtoit; & ceſte querele ſeroit terminée as us & as couſtumes dou *Nuef-Chaſtel*. Gie aurai mon oſt & mes chevauchiés, ſi come je avoie devant, fors tant, que homes de ſiſſante ans ou de plus n'i ira pas: mais s'il a pooir ſoffiſant, il i envoira home ſelon ſon pooir. Et ſe je ſemons oſt ne chevauchié ou tems des foires de Champagne, li changeour & li marcheant qui ſeront en la foire en . . .

. . . . . .

Et ſe ge ou meſ gens avons meſtier des chevaux ou des charrettes dou *Nuef-Chaſtel*, il ſera requis au Maeur dou *Nuef-Chaſtel*; & cil la fera avoir à loier là où il la trouvera; & payera les loiers, des deniers de ma cenſe. Et ſi mal avenoit des chevaux, il ſeroient rendu à regart des douze Juré & du Maeur, des deniers de ma cenſe.

Et chaſcun de la *commune* dou *Nuef-Chaſtel* qui aura vaillant vint livres, aura arbaleſte en ſon hoſtel, & quarraus juſqu'à cinquante.

Et eſt à ſavoir, que li borjois dou *Nuef-Chaſtel* cuiront & modront à mes fours & à mes molins, & à tel us & à tel marchié com as autres. Et s'il avenoit que je n'euſſe aſſez fours & aſſez molins à *Nuef-Chaſtel*, il feroient modre & cuire à regart des douze Juré & du Meeur, ſelonc ce qu'il convenront ſouffiſamant à mes fours & à mes molins. Et quant ge aurai fours & molins tant com il convenra, à regart des douze Jurés & dou Meeur, il cuiront tuit & modront. Et ſe aucuns des treze eſleus eſtoit cheuz en plait, ou en guerre, ou en eſcumeniemant par le fait de la vile, li douze Juré & li Maires qui après venront ſont tenu à prenre le fait ſeur auſ enſi com li douze Juré & li Maires qui eſtoient devant l'avoient ſur aus.

Et eſt à ſavoir que ge retieng ma Prevoſté & ma Juſtice, & mes amendes qui ſeront jugiés as us & as couſtumes dou *Nuef-Chaſtel* par le Meeur & mes Jurez, à la requeſte de mon Prevoſt.

Et je ne porrai oſter ne mettre hors de mes mains nules de ces choſes cideſſus dites.

Et à ſavoir eſt, ſe aucuns de la *commune* dou *Nuef-chaſtel* eſtoit arreſté & pris en aucun leu por ma dette, je le ſui tenus à délivrer dou mien, lui & ſes choſes. Et s'il eſt pris, ne arreſtés, por autre choſe, ge le ſui tenus à aidier à deſlivrer en bonne foi.

Et à ſavoir, que ſe aucuns de ces qui venront eſter à la *commune* dou *Nuef-Chaſtel*, s'en voelent rallet, il s'en iront franchement & ſavement quant il vorront; & il averont conduit de moi quinze jors plenieremant.

Et eſt à ſavoir que mi ſerjant qui ſunt à moi, & cil qui ont letres & chartres de moi ou de mes anceſſors, ſeront à la *commune* dou *Nuef-Chaſtel* s'ils voellent; & s'il ne le voellent, il ſeront en ma main come devant.

Et toutes les amandes qui furent acouſtumées autans le Duc *Ferris* qui fu, ſunt ci eſcrites, ſi com ci après eſt deviſé:

Cil qui fiérent home, paient cinc ſols d'amande.

Source : BIU Cujas

« chise de *Beaumont*, selon qu'il est contenu és let-
« tres de son seigneur & frere * Thibaut roi de Na-

* beaufrere. Ce Duc *Ferri II.* avoit épousé *Marguerite* sœur de *Thibaut*.

Cil qui fait sanc, paie quinze sols.

Cil qui fait sanc d'armes esmolue, sissante.

Qui fait plaie de coutel overte, l'en le tient à murtre.

Se aucuns appelle l'autre larron, & viaut jurer que ire & maltalans li fist dire, il païe cent sols de l'amende; & ce n'en puet à maintenir, se n'est aparillant.

Se aucuns de là atin autre... ou te chierai au nez, en la bouche, il paiera cinc sols se il est cong...

Se aucuns .... *bataille* à aucun, & il en acorde, chascun doit six sols & trois deniers

...Aucuns ferme *bataille*....., cil champions (qui) est vancus païe cent sols d'amende; & li champions est à la merci à signor.

De regagier, doit l'en douze deniers, & des acordes faites quatre deniers.

De ban brisié, doit l'en cinc sols.

De petit ban, trois sols.

Et se aucuns prent loi, & il ne la puet assouvir à jor qu'il la doit faire, il païe vint sols.

Li sextiers dont on livre le sel, ne doit point d'amande.

Et se aucuns appelle autre, murtrier, & il n'en puet maintenir; se li murtres n'est aparissans, il doit cent sols de l'amande; & si doit jurer que il ne soit telx com il l'a appellé, & que ire & maltalans li fist à dire.

Se aucuns est pris as vignes de Jorz, il doit dix sols; & s'il est pris de nuis, il est en la merci au signor.

Li buez & la vache qui est trovez, douze deniers, & rendre le domage celui cui la vigne est.

Chascune grosse beste qui est trovée en blef, païe douze deniers; & la menue, chascune quatre deniers.

Se aucuns vent char desrainable à borjois, ou à clerc, ou à chevalier, il doit cinq sols.

Et est à savoir que la grans amende ne puet monter plus haut de cent sols; fors le rap, & le murtre, & le larron.

Et toutes ces choses & ces convenances qui sont contenuës en ces lettres, ai-je juré à tenir par moi, & par mes hoirs, qui des Signors de Champagne tanront, & por eus & por lor hoirs parmenablement. Et por ce que soit ferme chose & estable, a-ge mis mon séel pandant en ces lettres, qui furent faites le venredi prochien après l'apparition Nostre Signor en l'an que li millaires corroit par mile cc. lvi.

Et est assavoir que, se *Ferris* li Dus de *Lorregne* devant dit, ou si hoirs qui de nos tanroient ou de nos hoirs qui seroient Signor de Champagne, aloient par avanture contre ces lettres cidessus contenues, & forfaisoient rien à devant dis *borjois*, & il ne avoient adrecié dedans les xl. jors que il en seroient somonu & requis de ciaus dou *Nuef-Chastel*; Nos le requerriens à Dus devant dit, ou à ses hoirs qui de nos tanroient; cil dou *Nuef-Chastel* torneroient devers nos, & se tanroient à nos à toute lor force, & à la vile, & à la force de la vile & de la forterèce de la vile; & seroient tenus à nous, de tous les services qui sont tenus à Dus, jusqu'à tant que li Dus le m'auroit dessfait ce qu'il auroit mespris contre les convenances cidessus dites.... En tesmoignage de verité, Nos avons fait

Source : BIU Cujas

« varre & comte de Champagne ; il permet audit Roi « & Comte de le faire contraindre de garder cette con- « vention, par saisie des fiefs qu'il tient de lui, sans « méffaire ». *Cartulaire de Champagne de la Chambre des Comptes* folio 136.

séeller ces lettres, qui furent faites en l'an que li Milaires corroit par mil deux cent & cinquante sis, ou mois de Janvier. *Cartul. de Champagne gardé dans la Chambre des Comptes.* fol. 60.

NOS li *BORJGOIS* & la *Communitez* dou *Nuef-Chastel* en *Loherregne*, faisons savoir à tous: Que se nostre chiers Sires *Ferris* dux de *Lorregne* & Marchis, ou si hoir, venoient en aucun tans contre les convenances, ou contre aucune, qui sunt contenues ès letres que nos avons de lui séellées de son séel, & ès letres que nos en donna nostre chier sire Th. par la grace de Dieu Rois de Navarre, de Champaigne & de Brie Cuens palazins, & nos requerons nostre chier signor le Duc qu'il nous tenist sa chartre, si com il est contenu en sa chartre, & il en defailloit, & nos en requerriens après le signor de Champaigne que il nos feist tenir la chartre, si com il est contenu, & li Dus défausist d'en faire à sa requeste: Nos, à la requeste nostre chier signor le Duc devant dit, de son otroi & de son commandement, nos devons tenir & torner, & tenrons & nos tornerons à nostre chier signor le Roi devant dit, où à celui qui seroit Sires de Champaigne, à sa requeste, & à lui serons redevable & rendable de toute nostre forterèce, de nostre chastel, de nostre vile, & de toutes nos autres redevances & servises, si come nous deviens à nostre chier signor le Duc, avant ce que venist contre les devant dites convenances, jusques à tant que nous tenist les convenances de la chartre, & jusques à tant que nostre sire li Rois devant dit, ou cil qui seroit Sires de Champaigne, raveroient les mises & les domages qu'il averoient fait, par la prueve de deux de lor Serjans. Et ce que cil averoient levé, seroit conté es mises que cil averoient faites por contraindre nostre chier signor le Duc à ce qui nous tenist nostre chartre. Et quant nostre chier sire li Duc auroit fait gré selon la chartre, & à nostre chier signor le Roi devant dit, & à celui qui seroit sire de Champaigne, nous & toute la communitez à tout le chastel, la forteréce, la vile, & à toutes les redevances & les services, revenrons à nostre chier signor le Duc devant dit aussi come devant.

Et Ge *Ferris* duz de *Lorregne* & marchis, fas savoir à tous cels qui ces letres verront & orront, que toutes ces convenances qui sont contenues en ces présentes lettres, li diz Borjois & la communitez dou *Nuef-Chastel* les ont faites & creantées par mon commandement & par ma requeste. Et por que ce soit ferme chose, je ai mis mon séel à ces présentes letres. Et nos li dit Borjois & communitez, par la priere, par la requeste & par le commandement de nostre chier signor le Duc devant dit, avons mis nostre séel en ces présentes letres avec le séel nostre chier signor le Duc devant dit.

Ce fu fait en l'an Nostre Signor mil cc. LVI, as oct. de l'apparition Nostre Signor, ou mois de Janvier. *Même Cartulaire* folio 475.

Source : BIU Cujas

VIII. Pour revenir au *parcours*, si en l'année 1205. le Comte d'*Auxerre*, & en 1267. le Seigneur de *Hans*, contestérent le *parcours* qui avoit été précédemment établi entre leurs villes ou terres, & celles de Champagne qui y confinoient, parceque ce Comte & ce Seigneur jugérent que le *parcours* étoit préjudiciable à leurs interêts; les Comtes de Champagne tinrent la même conduite de leur part, quand ils jugérent qu'il leur seroit avantageux d'interrompre le *parcours* qui étoit d'ancienété entre certaines villes ou paroisses de la Champagne & de la Brie, & la terre de quelque seigneur voisin qui ne dépendoit pas d'eux. Ainsi, en l'année 1221. la Comtesse de Champagne & de Brie défendit aux habitans de sa ville de *Provins*, de se servir du *parcours* qui étoit entre cette ville, & la terre de l'Archevêque de *Sens*. C'est ce qui se voit par un Bref du pape Honorius (III.) de l'an 5e. de son pontificat, adressant à l'Evêque de. . . & à l'Abbé & au Prieur de Saint Martin de Sées, par lequel bref il les commet pour entendre l'*Archevêque* de *Sens* & la *Comtesse* de *Champagne*, en présence l'un de l'autre, dans leurs raisons sur la contestation qui étoit entre eux touchant le *parcours* prétendu par l'Archevêque, au regard des hommes de la ville de *Provins* apartenante à cette Comtesse, & qui étoit du diocése de cet Archevêque; & d'informer ensuite le Saint Siége du tout, afin qu'il se trouvât en état de prononcer son Jugement sur cette contestation (*a*).

IX. Quant à l'*entrecours*, il semble que ce soit la

(*a*) Honorius episcopus, servus servorum Dei; venerabili fratri Episcopo & dilectis filiis Abbati & Priori Sancti Martini Sagiensis.

Source : BIU Cujas

même choſe que le *parcours d'hommes* ; & ç'a été le ſentiment de Du-Cange, comme le fait connoître cette définition qu'il donne du mot *percurſus : SOCIETAS quædam inita inter duos dominos, pro utriuſque tenentibus ſeu hominibus.* Gallis, *Parcours, Entrecours.* C'eſt en effet ce qui réſulte de ce paſſage d'une charte de l'an 1190, que ce ſçavant auteur a raporté d'après Pérard dans ſon hiſtoire de Bourgogne : *TALEM inter nos & ipſos firmavimus* intercurſum, *ut, ſi homo eorum, feminam Templariorum de Buris acceperit in uxorem ; & femina & heredes ex ea, illorum erunt. Similiter &, ſi homo Templariorum feminam Monachornm duxerit, & femina & heredes, Templariorum erunt.*

X. Néanmoins, à en juger par un acte fait en l'année 1215. entre l'Evêque de *Langres* & l'Abbeſſe de *Poullangy*, on pourroit dire qu'il y a eû dans ces premiers tems quelque différence entre le *parcours d'hommes* & leur *entrecours*. Par cet acte l'Abbeſſe notifie, « Qu'il « y a tel *entrecours* entre ſes hommes, & ceux de l'Evê- « que : C'eſt-à-ſavoir, que les hommes de l'Abbeſſe con- « ſerveront les héritages qu'ils auront dans la terre de « l'Evêque, en quelque lieu qu'ils ſoient demeurans ; « & ſemblablement, les hommes de l'Evêque conſer-

ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Querelam venerabilis fratris noſtri Senonenſis Archiepiſcopi recepimus, continentem quòd, cùm homines de Pruvino, Senonenſis dioceſis, ſalvis omnibus rebus ſuis ſoliti ſint liberè ad terram archiepiſcopi ſe tranſferre, & ibi ſe conſiſtere ſub ejuſdem juriſdictione ſecuri ; nobilis mulier Comitiſſa Campaniæ homines hujus loci, quominùs hujuſmodi libertate fruantur, in grave impedit præjudicium eccleſiæ Senonenſis : undè, fieri ſibi á nobis ſuper hoc juſtitiam poſtulavit. Undè, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quantiùs, partibus convocatis, audiatis, &c.

Datum Lateran. Kal. Aprilis, pontificatûs noſtri anno quinto. *Cartulaire de Champagne gardé dans la bibliotéque du Roi* foliis 28. & 29.

Source : BIU Cujas

« veront les héritages qu'ils auront dans la terre de « l'Abbeſſe, en quelque ſeigneurie qu'ils habitent » (a). (a)

On pourroit donc dire, qu'au lieu que le *parcours* avoit pour effet, comme le montrent tous les actes précédemment raportés, que l'homme de l'un des deux ſeigneurs entre leſquels il y avoit *parcours*, pouvoit transférer ſon domicile dans la terre de l'autre ſeigneur, & devenir ainſi ſon homme; ſans que l'ancien ſeigneur de cet homme fût en droit de confiſquer pour raiſon de ce, les héritages qu'il auroit laiſſés dans l'étenduë de ſa ſeigneurie, ni de l'empêcher d'y recueillir ceux qui lui aviendroient par le décès de ſes parens: l'effet de l'*entrecours* étoit au contraire, que l'homme de l'un des deux ſeigneurs entre leſquels l'*entrecours* avoit été établi, pourroit recueillir & conſerver les héritages qui lui aviendroient dans la terre de l'autre ſeigneur dont il n'étoit point l'homme, ſoit qu'il habitât, ou non, dans la terre de ce ſeigneur.

XI. Quoiqu'il en ſoit, on ne peut diſconvenir que le préambule de l'acte du compromis fait par le ſeigneur de *Hans* avec le Comte de Champagne en l'année 1267, ſuffit pour montrer que deſlors le *parcours d'hommes*, & leur *entrecours*, étoient une même choſe; puiſque ce qui eſt d'abord appellé *percours* dans ce préambule, y eſt à 7. ou 8. lignes de-là, nommé *en-*

(a) Ego Adelina abbatiſſa, totuſque conventus *Polengii*, univerſis præſentes literas inſpecturis. Notum facimus, quòd talis *intercurſus* eſt inter homines noſtros, & homines venerabilis patris noſtri *Lingonenſis* Epiſcopi: Quòd homines noſtri tenebunt hereditatem ſuam ubicunque ſint, ſuper Epiſcopum; & homines Epiſcopi ſimiliter, ubicunque ſint, ſuper nos. In cujus rei teſtimonium, præſentes literas ſigillorum noſtrorum munimine roboramus. Actum anno Domini M°. cc°. decimo-quinto, menſe Septembri. *Cartulaire de l'évêché de Langres* folio 187. *verſo*.

Source : BIU Cujas

trecours. Et ce qui fait voir que depuis ce tems le *parcours* d'*hommes*, & leur *entrecours* ont toujours continué d'être regardez comme une même choſe, eſt que dans la Coutume de *Sens* articles 136. & 138, il y eſt queſtion des *bourgeois de parcours, qui ſont bourgeois du reſſort de Sens ès marches de Champagne*; & que le mot d'*entrecours*, ne ſe trouve nulle part dans cette Coutume. Au contraire, dans celle de *Vitry*, on s'y eſt ſervi du mot d'*entrecours*, articles 78. & 79 (*a*); & le mot de *parcours* ne ſe rencontre point dans le texte de cette Coutume.

(*a*)

XII. JE VIENS au *parcours* de *beſtiaux*. Ce *parcours*, qui eſt encore aujourd'hui en uſage en pluſieurs lieux, conſiſte dans un certain eſpace que deux paroiſſes qui ſe confinent, s'accordent mutuellement, pour que leurs

(*a*) VOICI ces deux articles; & il eſt d'autant plus néceſſaire de les donner ici, qu'ils établiſſent qu'il y avoit *parcours d'hommes* entre la châtellenie de *Vitry*, & le *Barrois*; ce dont il n'eſt fait aucune mention dans les Cartulaires de *Champagne*:

« PAR l'*entrecours* gardé & obſervé « entre les pays de *Champagne* & *Barrois*, quand aucun homme ou femme nay dudit pays de *Barrois* vient « demeurer audit bailliage de *Vitry*, il « eſt acquis de ce meſme fait au Roi, & « lui doit ſa *Jurée* comme les autres « hommes & femmes de Jurée demeurans audit bailliage: & d'ainſi la lever ſur eux, en eſt le Roi noſtre « ſire en bonne poſſeſſion & ſaiſine; « en tele maniere que, quand tels « hommes ou femmes nais dudit pays « de *Barrois* & demeurans audit bailliage vont de vie à trépas ſans héritier légitime demeurant avec eux audit pays, & qui ſoit regnicole à » l'heure de leur trépas, le Roi re- » préſente ledit héritier abſent, leur » ſuccéde, & prend leurs biens, au » moyen dudit *entrecours*. »

Article 79.

Et pareillement, ou aucun dudit pays & comté de *Champagne*, meſ- » mement audit bailliage (de *Vitry*), » va demeurer audit pays & duché de » *Bar*, il eſt acquis audit ſeigneur » Duc, au moyen dudit *entrecours*. » Et s'il y décéde, ſes enfans nez ou » demeurans avec lui audit pays & du- » ché au jour & heure de ſon trépas, » ne ſuccédent en ſes biens aſſis & ſi- » tuez audit bailliage; mais appartiennent au Roi par droit d'attrayere, » qui repréſente leſdits enfans abſens. » Toutefois, s'il arrivoit des héritiers » prochains, demeurans au bailliage de » *Vermandois*, tels héritiers lui ſuccé- » deroient; & ainſi en uſe l'on ».

beſtiaux

beſtiaux ne ſoient point réputez être pris en délit quand ils y ſont trouvez paiſſans. Il n'eſt fait aucune mention de ce *parcours* de *beſtiaux*, ſoit dans les Cartulaires de Champagne, ſoit dans ceux de Normandie, de Monfort, de Chartres, du Bourbonois, & de Langres, que j'ai entiérement conſultés: mais il s'en agit dans la Coutume du *comté* de *Bourgogne*, ch. 16. art. 103 (a); (a) & dans celle de *Lorraine*, tit. 15. art. 1, en ces termes:

« D'usage commun, les habitans en divers villages deſquels les bans & finages ſont joignans, ſoit « de même, ou diverſe Juſtice, peuvent par droit de » *parcours* réguliérement envoyer les troupeaux de « leurs beſtes paſturer & champoyer ès lieux de vaine « paſture, à l'eſcarre de clochier à autre, s'il y a égliſe; « & s'il n'y en a, juſqu'à l'eſcarre du milieu de villages: ſi ce n'eſt qu'en aucuns lieux, il y ait, de tres ou d'uſage particulier, autres bornes ou arreſts, « que leſdits clochier & milieu du village ».

« (a) Sur ce qu'aucuns ont voulu « prétendre, par couſtumes générales, pouvoir uſager de vain paſturage de clochier à autre, s'il n'y a « empeſchement de riviere grande, foreſts, ou montaigne; ladite couſtume & *parcours* n'eſt point tenuë ne réputée générale. Et n'entend l'on » pour ce, aucunement préjudicier au » *parcours* qu'aucuns particuliers dudit *comté* de *Bourgogne* ont accouſtumé avoir les uns ſur les territoires des autres ». *Coûtumes du comté de Bourgogne* ch. 16. art. 103.

Fin du troiſiéme & dernier Livre.

Source : BIU Cujas

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Discours Preliminaire.

Page x. ligne 19. *& dont ;* ôtez *&*.
Page xxi. Otez la seconde addition.
Page xl. ligne derniére, *Châlons ;* liſez, *Chalon.*

Usage general des Fiefs.

Page 4. l. 22. *Buxeuil ;* liſez, *Breteuil ;* & ôtez l'addition à la marge de la Note au deſſous. Puis, ajoûtez au texte de cet article, ce que voici :

Il eſt auſſi marqué dans un autre article du même regître, que le Seigneur de *Breteuil* étoit homme lige de cette terre envers le Comte de Champagne : *Dominus de Bretoil. Eſt ligius, de Bretoil.* Ibid.

Page 21. ligne 25. *Id cujus ;* liſez, *In cujus.*

Page 29. l. 9. pour trancher cette queſtion par des exemples qui ſoient ſans replique, j'obſerve que, &c. *liſez*, pour lever juſqu'à l'ombre du doute ſur cet important article, je remarquerai encore ici que, &c.

P. 31. l. 9. ſes apartenances, *liſ.* les apartenances de ce comté.

P. 63. ligne 4, *ôtez le mot*, ils.

P. 77. l. *antépénult.* démontré, *liſ.* fait voir.

P. 79. l. 5. *à la Note, col.* 1. *Après le mot* volonté, *ajoûtez :* Au reſte l'Empereur ne fit ainſi don du comté de *Forcalquier*, à *Raimond* ſon neveu comte de *Provence*, que pour ſuſciter à l'ancien Comte de *Forcalquier* (, qui avoit nom *Guillaume)* une puiſſance voiſine qui le réduiſit à lui faire, pour ſon comté de *For-*

Source : BIU Cujas

calquier, l'hommage qu'il avoit refuſé d'en faire à cet Empereur : & c'eſt ce qui arriva en effet dans la ſuite, car ce *Guillaume* ne pouvant plus tenir contre les armes du Comte de *Provence*, fut enfin contraint de lui faire en l'année 1178. l'hommage du comté de *Forcalquier*.

P. 80. l. 18. à la Note, col. 1. æquarum-que, *liſez*, aquarumque.

P. 89. l. 16. *ôtez le mot*, il.

P. 92. l. 10. de leurs chapitres, *liſ.* des chapitres de ces livres.

Même p. l. 14. Or je le prouve, *liſ.* Cela ſe vérifie.

P. 99. l. 1. prince, *liſ.* principe.

P. 119. l. 4. firmus, *liſ.* firmum.

P. 123. l. 15. ſujets à, *liſ.* tenus de.

P. 126, dans le titre du chapitre, *diviſions*, liſez, *diſtinctions* ; & de même, en la 1ere. ligne du texte.

P. 135. col. 2. l. antépénult. *COMES*, liſ. *COMITES*.

P. 139. aux Notes, l. 15. *ôtez les mots*, j'obſerve que.

P. 160. l. 5. énoncé par Dupuy, *liſ.* que Dupuy a énoncé.

P. 161. l. pénult. ſon fils, *liſ.* fils-aîné de ce Roi.

P. 165. après la ligne 6. *ajoûtez :* Mais les grands Seigneurs, & même les ſuſerains non titrés, avoient également le droit de retenir à leur ſervice leurs vaſſaux, après les 40. jours finis, en les gageant ; & c'eſt ce que prouve une Notice de l'Abbé de *S. Laude* d'*Angers*, qui ſe trouve dans le terrier-cartulaire d'Anjou de l'an 1292. *fol.* 103. *v°*. Car cet Abbé y dit, qu'après que ſes vaſſaux auront aquité les 40. jours de ſervice qu'ils lui doivent à leurs propres frais, ils ſeront tenus de lui continuer leurs ſervices à ſes dépens, ſelon qu'il

Source : BIU Cujas

eſt acoutumé dans le royaume de France, & que l'avantage [de l'abbaye] le requerra (*a*).

Même p. l. 16. enſuite des mots, de l'an 1272; *ajoûtez:* & d'une maniére plus-particuliére, par ce *Jugé* de l'Echiquier de Normandie tenu à Falaiſe au terme de la S. Michel de l'an 1208:

« CASTELLANUS de GALLON petebat pro Domino « Rege auxilium exercitûs à domino Ricardo de Ha- « recort pro quinque feodis militum. Ricardus dixit, « quòd non debebat dare auxilium, nec facere ſervi- « tium in exercitu; ſed apud Bellum-montem debe- « bat ſervitium quinque militum per xl. dies ad cuſ- « todiam caſtri, ad cuſtum domini de Bellomonte; « & ſuper hoc, petiit ſtabilitatem: JUDICATUM FUIT, « quòd eam haberet ». *Livre S. Juſt* fol. 13. v°.

P. 178. l. 5. & 6. de conſéquence, je vais, *liſ.* d'une

(*a*) CETTE Notice eſt telle:

QUONIAM ea quæ per hominem geſta ſunt, de facili cedunt oblivioni: indè jura noſtri Conſulatûs ſcriptorum memoriæ duximus commendanda; & in eccleſia noſtra *beati Laudi Andegavenſis*, cujus ſumus domini & abbates, eorum ſcripta duximus commendanda. Undè primò dicendum eſt de cuſtodiis & exercitibus civitatis noſtræ *Andegaviæ*, & qui ejus cuſtodias exercere tenentur, & quibus in eadem civitate & ſuburbio certa loca ſunt aſſignata; videlicet: Caſtellano de Rupe-forti, portam juxta eccleſiam *beati Laudi* in area juxta S. Ebrulphum. Erardus de Bellopratello, & Mauritius de Doadio, portam prope eccleſiam beatæ Mariæ de recooperta cuſtodiunt; Jacobus de Caſtro-Gonterii, portam juxta domum Epiſcopi; Fulco de Mathefelon, allodium de Bolleto; Gaufridus de Candè, muros civitatis ſuper Meduanam in domo Obedientiacii *beati Laudi*; Gaufridus de Poëna, ſuburbium quod ducit apud Leum. Caſtellanus de Rupedire, & Caſtellanus de Monte-rebelli, & Caſtellanus de Monte-Falconis & Caſtri-celſi, & Barones, & omnes alii Caſtellani & commilitones noſtri, vigilias per civitatem & ſuburbium, cum Seneſcallo noſtro, arbitrio noſtro facere tenebuntur; & hoc, per quadraginta dies ſuis propriis ſumtibus: Quadraginta verò diebus elapſis, noſtris ſumtibus, ſecundùm quod in regno Franciæ extitit conſuetum, & utilitas id expoſcat, hæc facere tenebuntur. *Cartulaire d'Anjou* fol. 103. v°.

Source : BIU Cujas

extrême importance, il nous faut.

Même p. l. 7; & je ne traiterai que du, *lis.* Nous ne traiterons donc que le.

Même p. l. 23. l'apaisa, *lis.* le gagna.

P. 192. l. dern. l'abbaye de cette Ville, *lis.* l'abbaye de S. Médard de cette Ville.

P. 194. l. 6. qu'il avoit euë, *lis.* qu'il eût.

P. 197. l. 9. *ôtez le mot*, Enfin.

P. 199. l. 3. & qu'elle eut son éxécution, *lis.* mais qu'elle fut pleinement éxécutée.

P. 213. col. 2. l. 7. Alenfonesium, *lis.* Alençonesium.

P. 214. l. 8. le Roi, *lis.* ce Roi.

P. 237. l. 5. *après le mot* Jugement; *ajouter:* Toutefois, je ne voudrois pas assurer, par raport au premier exemple cité, que ce fût une maxime également reçuë dans tout le surplus de la France, qu'il n'étoit pas permis d'appeller d'un Jugement donné aux *Assises*, à moins que l'on ne prît à partie le Bailli comme ayant jugé *faux:* car il est raporté dans le livre S. Just, un Arrêt de l'Echiquier de Normandie du terme de Pâque de l'an 1211, qui déclare *faux* un Jugement qui avoit été donné dans l'*assise*; sans qu'il y soit dit, directement, ni indirectement, que le Bailli avoit été pris à partie. Voici cet Arrêt, ou *Jugé:*

EREMBOURC contra Aalesiam cepit breve de feodo (&) gagio. Juratum fuit, quòd terra illa antecessor'.... Eremborgio, & ipsa & sponsus saisiti fuerant de ea quando iverunt per guerram in Francia; sed de feodo & gagio nihil sciunt. Robertus Brunet * *(&) alii in Assisia judicaverunt, quòd Erembeurc haberet saisinam. IN SCACARIO, Judicatum fuit, quòd illud Judicium erat* falsum; *(&) ha-*

* C'est sans doute le *Bailli.*

Source : BIU Cujas

buit Aaleſia ſaiſinam ſuam. Livre S. Juſt *fol.* 14. *v°.*

P. 252. l. 5. auſſi, *liſ.* autant.

P. 270. l. 6. & 7. à ce ſujet, *liſ.* à cet égard.

P. 271. l. 27. *rayez le mot*, encore.

P. 280., à la fin du Chapitre XVI, *ajoûtez:*

Ce fut vraiſemblablement à l'occaſion de ce Reglement fait par Philippe Auguſte & les grands Barons, afin de réprimer les entrepriſes du Clergé de France ſur la juri-diction temporelle, que ce Roi dît dans ſon Conſeil-Privé cette parole que Saint Louis admiroit tant, & qu'il propoſe pour régle à ſon fils-aîné dans les Inſtructions qu'il lui donne pour bien gouverner le Royaume:

« SOIES bien diligent de faire garder en ta terre « toutes maniéres de gens, & eſpéciaument les per- « ſones de ſainte Ygliſe; iceus deffent que l'en ne « leur faſſe tort ne force, ne en leur perſones, ne en « leur choſes. Et je te vueuil ci recorder un parole que « dît li rois Philippes mes aïeus, ſi come un de ſon « Conſeil me recorda, qui diſoit que il l'avoit ouie: « Li Rois eſtoit un jour ouec ſon Conſeil privé, & « il (y) eſtoit cil qui la me recorda; & li diſoient « cil de ſon Conſeil, que li Cler li feſoient mout de » tort, & que l'en ſe merveilloit comment il le ſouf- « froit. Il reſpondi: Je croi bien que il me font mout « de tort; mès quant je penſe aus honeurs que Noſtre » Sires m'a fetes, je vueil mieus ſouffrir mon domage, « que fere choſe parquoi il veinſt oſclandre entre « moi & ſainte Ygliſe. Je te recort ce, pour que tu « ne ſoies pas ligiers à croire nullui contre les perſo- « nes de ſeinte Ygliſe: ains, les dois honorer & gar-

Source : BIU Cujas

« der, ſi que il puiſſent fere le ſervice Noſtre Sei-
« gneur en pès. Auſſinc t'enſeigne-je, que tu eſpé-
« ciaument aimes les gens de Religion, & les ſequeur
« volentiers à leur beſoing; & ceus que tu cuidras
« par qui Noſtre Sires ſoit plus honorés & ſervis,
« ceus aime plus que les autres ». Livre *Qui es in cœ-lis*, tout au commencement.

P. 285. vers 1er. *ſupplicante*, liſez, *ſuplicante*.

P. 297. l. antépénult. auront ſçu, *liſ.* ont ſçu.

P. 301. l. 13. Maine dans ces Lettres qu'il, *liſ.* Mai-ne, dans ces Lettres; qu'il.

P. 310. après la pénult^e. ligne du texte, *ajoûter*:

Au ſurplus, ſi l'on ſouhaitoit avoir auſſi quelque preuve du fait, que dans le XIIe. ſiécle l'*Egliſe* de *Troies* ne dépendit ſemblablement en aucune façon du Comte de *Troies* ou *Champagne*, cette preuve ne ſeroit pas difficile à donner ici; quand ce ne ſeroit que celle qui réſulte d'une Charte du comte Henri le Lar-ge d'environ l'an 1152. Car ce Comte y notifie, « QUE
« ſes prédéceſſeurs Comtes de *Troies* ayant donné
« très-anciènement, en toute franchiſe & ſans aucune
« réſerve, aux Chanoines de *S. Pierre* de la grande
« égliſe de *Troies*, un des faubourgs de cette ville
« qui eſt vulgairement appellé le bourg *S. Denys*; il
« a, lors de ſon avènement au comté de Troies, con-
« firmé aſſez volontiers cette donation: mais, qu'à
« quelque tems de-là, dans l'impétuoſité de ſa colére,
« il a rompu [les murailles de] ce bourg, pour y
« faire prendre un particulier nommé Otran qui étoit
« homme de l'*Evêque*. A la fin, touché de repentir
« de cette action, ſur les remontrances & par le conſeil

Source : BIU Cujas

« de Dom Bernard révérend abbé de Clairvaux *, il eſt « venu dans le Chapitre de *S. Pierre*, où, en la pré- « ſence de Monſieur Henri évêque, de pluſieurs Ab- « bez & Clercs, & de ſes Vaſſaux, il a reconnu hum- « blement ſon forfait; & ſe feſant Juſtice, il a émendé « de ſa propre main le tout, en celle d'Eude prévôt de « cette même Egliſe; & que pour gage de la loi qu'il « devoit ſubir, il a préſenté & donné ſon chapeau à « Guerri archidiacre & chambrier, pour qu'il le gar- « de en mémoire de ce fait, ayant entiérement re- « connu & aprouvé par ſa bouche, la liberté dudit « bourg & ſon anciène franchiſe (a).

* *S. Bernard.* Il a déja été remarqué qu'il mourut le 20e. d'Août de l'an 1153.

(a) P. 314. *ſur les mots de la* 1. *&) de la* 2e. *ligne*, les Comtes de Chartres n'avoient juſqu'alors joui que

(a) IN NOMINE ſanctæ & individuæ Trinitatis. HENRICUS divinâ miſeratione Comes Trecenſis, tam præſentibus quàm futuris in perpetuùm.

Notum fieri volo Chriſtianis omnibus tam clericis quàm laïcis, ſuburbium quoddam *Trecis* haberi quod vulgariter *S. Dionyſii burgus* appellatur.

Porrò prædeceſſores mei *Comites Trecaſſini* Canonicis *beati Petri majoris eccleſiæ* præfatum burgum, à temporibus antiquis, liberum donaverunt & immune ab omni Juſtitia & exactione vel conſuetudine, tam ipſorum, quàm & ipſorum miniſterialium ſuorum.

Pater verò meus bonæ memoriæ excellentiſſimus Comes THEOBALDUS, quod alii Comites donum fecerant, piè laudavit, & proprio ſigillo firmavit.

Ego, & poſt ejus deceſſum, quod ipſe laudaverat, ſatis benignè conceſſi: Sed poſt aliquantum tempus, in ira & impetu indignationis propriæ, burgo infracto pro captione cujuſdam Otranni qui erat Epiſcopi: tandem pœnitentiâ ductus, ad vocem & conſilium domni *Bernardi Abbatis* reverendi de *Claravalle*, veni in Capitulum *S. Petri*, ubi, in præſentia *domni Henrici Epiſcopi*, Abbatum & Clericorum, & Militum meorum, forisfactum meum humiliter recognovi, & in manu Odonis præpoſiti ejuſdem eccleſiæ, manu propriâ rectum faciendo, totum emendavi; & pro lege quam debebam, Guirrico archidiacono & camerario, pileum meum in hujus facti memoriam reſervandum, obtuli & donavi, recognitâ ad plenum, & ore meo prorsùs approbatâ præfati burgi libertate (&) immunitate antiquâ.

Quod ut ratum &c. *Tréſor des Anecdotes du P. Martene* tome 1. p. 411.

ſous

Source : BIU Cujas

ſous le bon plaiſir du Roi, *liſez par forme de Note, ce que voici:*

Il eſt néanmoins à remarquer que les *Comtes* de *Chartres* prétendirent qu'ils tenoient du Roi en fief la *régale* de cet *évêché;* & c'eſt ce que Thibaut le Grand, comte de [Chartres & de] Blois manda [en l'année 1148.] à l'Abbé Suger & au Comte Raoul Régens du Royaume, en ces termes:

« SUGERIO Dei gratiâ abbati Sancti Dionyſii & Co-
« miti Rad. amicis ſuis, THEOBALDUS Bleſenſis co-
« mes, ſalutem & dilectionem. Relatum eſt nobis,
« quòd exigitis ab *Epiſcopo Carnotenſi* capiceriam *Car-*
« *notenſis eccleſiæ*, quiâ eam de *Regali* eſſe aſſeritis,
« quam Gaufredus bonæ memoriæ epiſcopus in manu
« ſua tenebat quando à ſæculo migravit. Undè vobis
« notum fieri volo, quòd *Regale Carnotenſis epiſcopa-*
« *tûs de Rege in feodum teneo* cùm alio feodo meo;
« ita quòd, decedente Epiſcopo, *Regale epiſcopatûs*
« meum proprium eſt quouſque alius ſubſtituatur. Et
« ideo vos rogo, ut pro *Regali*, quod meum eſt, ca-
« piceriam ab Epiſcopo non requiratis; ſed, ſi eam
« precibus ab Epiſcopo quæſieritis, inde me non in-
« tromitto ». 4e. *vol. des hiſtor. franç. de Ducheſne* p. 504.

P. 317. l. 10. il a fait ſon teſtament, *liſ.* il a diſpoſé par teſtament.

P. 377, *liſez, après la derniere ligne:*

Au reſte, quelques-uns des fils de France ajoûtérent aux titres de dignité de leurs apanages, celui de *Palatin;* & c'eſt ce que fit entr'autres, Philippe le Long ſecond fils du roi Philippe le Bel, comme cela ſe voit par les Lettres patentes de ce Philippe le Long de l'an

Source : BIU Cujas

1318. portant l'assiette du doüaire de la reine Clemence veuve du roi Louis X. son frere à qui il avoit succédé. Car ce Prince y dit, que Louis roi de France & de Navarre son frere, de glorieuse mémoire, avoit assigné à la reine Clémence sa femme fille du Roi de Hongrie 25^m. livres tournois de revenu sur certaines châtellenies, pour son doüaire ; laquelle assignation de doüaire, lui Philippe avoit confirmée lorsqu'il étoit Comte de Poitou & de Berri *palatin* (a).

(a)

P. 400. l. 21. L'Orleanois ; *lis.* Dans l'Orleanois.

Même page l. pénult. Courtenay, d'Agnès ; *lisez :* Courtenay & d'Agnès.

P. 408. l. 19. *sur le mot* domaine, *lisez par forme de Note, ce que voici :*

Dans le compte de la prévôté d'*Orleans* du terme de l'Ascension de cette année 1202, il est fait dépense d'une somme de 80. livres pour les façons de 44. arpens de vigne : *De* XLIIII. *arpennis vineæ faciendis de omnibus facturis.* IIII^xx. *lib.* Et dans le compte de la prévôté de Roie-Mondidier-Choisi-Torette & Compiegne, du même terme, il est fait dépense de 29. liv. 10. s. pour semblable sujet : *Pro vineis Compendii, & Belvacensibus, & Ruirecuriæ.* XXIX. *l.* & X. *s.* A quoi

(a) PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum & Navarræ rex. Notum facimus universis, quòd cum carissimus dominus germanus noster inclitæ recordationis *LUDOVICUS* quondam dictorum regnorum rex, considerans statum carissimæ sororis nostræ *Clemenciæ* filiæ inclitæ principis Regis Umgariæ uxori tunc suæ..., dictæ Clementiæ uxori suæ, reginæ Franciæ, viginti quinque millia librarum turon. redditualium pro dote seu ratione doris aut donationis propter nuptias super certis castris, castellaniis.... concessit, & à nobis comite Pictavensi & Bituricensi *palatino*, ac domino de Salinis, postmodùm confirmatis, &c. Actum Parisius, anno incarnationis Dominicæ millesimo trecentesimo decimo-octavo, mense Septembri. *Mémorial de la Chambre des Comptes cotté A.* folio 117. verso.

Source : BIU Cujas

l'on ajoûtera, que le Roi avoit des vignes dans Paris même, aux environs de ſon Palais qui pour lors étoit ſitué dans l'iſle qui a depuis pris le nom d'*Iſle du Palais*. C'eſt ce que l'Auteur du traité de la Police a doctement remarqué liv. 1. tit. 6. p. 82. col. 2, & il dit à ce propos, « qu'en l'année 1160. le roi Louis le Jeune fit « don au Chapelain de la chapelle S. Nicolas du Pa- « lais, où eſt aujourdui la Sainte Chapelle, de ſix muis « de vin du cru des vignes que ce Roi avoit dans l'Iſle « aux treilles derriére le Palais; mais, que comme le « vin qui venoit dans un terrain ſi proche de l'eau, n'é- « toit pas fort-bon, ces vignes furent abandonnées; « & qu'en l'an 1250, cette Iſle étoit en prez & en ſauſ- « ſaye: que néanmoins ſon ancien nom lui reſta, & « & qu'elle ſe trouve encore nommée l'Iſle aux treil- « les dans des titres de l'an 1556 ». Dans le compte du Cellérier de Paris du terme de la Touſſaint 1217, il y eſt fait dépenſe d'une ſomme de cent quarante quatre livres ſept ſols deux deniers pour frais de vendanges, achat de tonneaux, reliage du cellier, & tranſport de vins (*a*).

(*a*)

P. 409. *ajoûtez à l'apoſtille, en marge*: Dans le compte du 3e terme de la *prévôté* de *Paris* de l'an 1202. il y eſt fait dépenſe d'une ſomme de 8. liv. 13. ſ. 4. den. pour le *vin* des *Bourgeois* qui avoient gardé la tour de cette

Comme ce compte eſt fort-court, le voici entier:

Cellerarius Parisius.
De Templo, IIII^c. lib.
De Præpoſitis Pariſius, XXXVI. l.
De relig' & chadrigario, C. ſ.
Expensa:
Pro V^cLVI. modiis III. ſeſtariis vini empti, XIIII^xx. l. VI. l. V. ſ.
Pro *vindemiis*, & doliis emptis, & cellario religando, & vinis ducendis, VII^xx IIII. lib. VII. ſol. II. denarios.
Summa. IIII^cXXX. l. XII. ſ. II. d.
Et deberet IX. libras, VIII. ſ. II. denarios minùs.

Source : BIU Cujas

ville : *Et pro* vino Burgenſium *qui cuſtodierunt turrim*, VIII. *l.* & XIII. *ſ.* & IIII. *denarios.*

P. 416. l. dern. Cette méthode, *liſ.* L'on ne voit pas que cette nouvelle maxime, &c.

P. 417. l. 3. & ſuiv. *ôtez*, fut beaucoup miſe en pratique dans les quinze premiéres années du regne de S. Louis, comme cela ſe voit par les comptes de ce tems-là ; & *liſez*, ait été miſe en pratique dans la ſuite, ſoit par le même roi Philippe Auguſte, ſoit par S. Louis ſon petit-fils ; mais ſeulement, qu'il fut pluſieurs fois levé dans les 15. premiéres années du regne de celui-ci des ſommes d'argent ſur les Villes & les Abbayes, à titre d'*aide* (, ou ſecours) de guerre, *pro auxilio exercitûs.*

P. 432. l. 10. les Seigneurs, *liſ.* quelques Seigneurs.

P. 445. l. 1. 2. & 3. *ôtez* Lirchant, Bruiere, Saint Julien.

Même page, *ajoûtez aux terres acquiſes par le Roi en* 1217, Courtenay & Chantecoc (*a*).

(*a*)

Page 450. col. 2. la mouvance du comté de Guines, *liſez*, le fief du Comte de Guines.

Page 452. *à la marge*, comitatûs Guinarum, *liſ.* Comitis Guinarum ; *ôtez ce qui ſuit*, & liſez ce que voici :

Il ſe trouve dans le Mémorial A. de la Chambre des

(*a*) AU TERME de la Touſſaint 1217. Etienne de Haut-Villers (bailli de Sens) y fait recette de la ſomme de 200. livres provenuë de *Courtenay* & de *Chantecoc* ; voici l'article : *DE Corteniaco & de Chantecoc*, II^c. *libras.*

Et au terme de Fevrier de la même année, il fait encore recette de 120. livres pour ces deux terres : *DE terra Cortiniaci & Chantecoc*, VI^xx. *libras.*

Au compte du terme de l'Aſcenſion 1239. Jean Coulon (, qui n'étoit point le bailli de Sens) compte ainſi de la terre de *Courtenay* :

JOHANNES COULON. De terra Curtineti, *de termino Candeloſæ præterito.* VII^xx. *libras.*

Source : BIU Cujas

Comptes *fol.* 20. des lettres-patentes d'Arnoul comte de *Ghisnes* du mois de Mai 1248. par lesquelles il reconnoît que lui & ses prédécesseurs (Comtes de *Guines*) ont fait à Robert comte d'Artois & à ses prédécesseurs, quatre hommages liges contre toutes personnes, c'est-à-savoir; le premier, pour la forteresse de *Guines* & tout le comté de *Guines* avec ses apartenances; le second, pour la baronie d'*Ardre* avec ses apartenances; le troisiéme, pour la châtellenie d'*Angle*; & le quatriéme, pour la terre qu'il a à *S. Omer*.

P. 455. *ajoûtez aux terres acquises par le Roi en* 1236. celle d'*Ivry* dans la province de Normandie, & lisez par forme de Note ce qui suit ici:

DANS le compte rendu par Renaud de Triecot (bailli du Vexin) pour le terme de la Toussaint 1236, il y est fait recette de la somme de 154. livres 2. s. 3. deniers provenante de la terre d'*Ivry*: *DE terra Ibriaci*, VII^{xx}. XIIII. *lib.* II. *s.* III. *den.* Et il paroît singulier que dans le compte des Prévôtez de France du terme de l'Ascension 1239, ce n'est plus le bailli du Vexin qui fait recette pour *Ivry*, mais cette terre y est employée pour une prévôté; non pas toutefois avec celles de *France*, mais immédiatement ensuite du montant total de la recette des *Prévôtés* de *France*, en cette maniére:

SUMMA Præpositurarum. XVI^{m}. II^{c}. LXXVII *l.* VI. *s.* VIII. *den.*

IBRIACUM. De tertio, III^{c} XXXIII. *l.* VI. *s.* VIII. *den.*

Au reste, l'on voit par deux *Jugez* de l'Echiquier de Normandie des années 1235. & 1236, que le Roi s'étoit emparé de la terre d'*Ivry* (, apparemment pour cause de la forfaiture de Robert d'*Ivry*). Voici ces deux *Jugez*:

SCACARIUM Rothomagi de termino Paschæ, anno m°. cc°. xxxv°.

JUDICATUM EST, quòd uxor domini Stephani de Sacrocesaris, quæ fuit (uxor) Gualeranni de *Ybriaco*, non habebit dotem * in terra de *Ibriaco*, nisi de illa medietate de qua Gualerannus saisitus fuit. Et uxor Goelli defuncti fratris Gualeranni habebit dotem de saisina omni quam Goellus habuit tam ex (parte) patris quàm ex parte matris. *Livre S. Just* folio 19. v°.

* Dans ces tems-là *dos* signifioit le *douaire*, de même que le mot *maritagium* exprimoit la *dot*.

SCACARIUM Cadomi, anno Domini M. cc°. XXXVI°.

IN Scacario apud Rothomagum, Vicecomitissa Meleduni quæ fuit uxor Galleranni de *Ybriaco* primogeniti defuncti Roberti de *Ybriaco* petebat à Rege, qui terram Roberti tenebat in manu sua, dotalitium totius terræ secundùm quod continebatur in carta Roberti defuncti. Goellus frater postnatus dicti Galeranni & filius Roberti, petebat saisinam patris sui defuncti.

Filii

Source : BIU Cujas

Filii Galleranni, infra ætatem constituti, petebant victum suum à Rege. JUDICATUM FUIT, quòd Goellus haberet saisinam. *Ibidem.*

Enfin il est à remarquer que dans le compte des *Prévôtez de France* de la Toussaint 1237. il y est aussi ensuite du montant total de la recette de ces Prévôtez, compté ainsi de celle d'*Ivry*:

IBRIACUM. IIIcxxxIII. l. VI. s. VIII. denarios.

EXPENSA:

Pro feodis & eleemosynis Ybriaci, IIIIxxIX. l. II. s.

Pro cremento dotis relictæ Galerani de Ibriaco, XV. libras.

Pro dote relictæ Goelli de Ibriaco, LXXVI. l. VIII. s. III. den.

Pro victu puerorum Ibriaci, L. lib.

SUMMA. XIxx. lib. X. s. III. denarios.

Debet CII. l. XVI. s. V. den.

Page 463. à la Note, ensuite de la 4c. ligne de la premiére colone, *lisez ce que voici:*

Et cela est apuyé par des Lettres-patentes du roi Philippe le Bel du mois de Novembre 1297. portant don à Robert comte d'Artois, de deux mille livres tournois de revénu annuel à asseoir dans la terre du comté de *Guines* apartenante au Roi, excepté dans la terre dite *La-Montoire*. Ces Lettres-patentes sont telles:

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum rex. Notum facimus universis tam præsentibus quàm futuris: Quòd nos, attendentes utilia probatæ fidelitatis, & ex parte, strenuitatis obsequia quæ carissimus consanguineus & fidelis noster R. comes Attrebacensis nobis in nostris & regni nostri negotiis impendisse dinoscitur, eidem Comiti, obtentu servitiorum hujusmodi, præsentium tenore concedimus & donamus duo millia librarum turonensium annui redditûs assignanda & assidenda eidem in *terra nostra comitatûs Gueneñ*, terrâ quæ dicitur *la Montoire* duntaxat exceptâ, tenenda à nobis & successoribus nostris in feodum, & possidenda ab eodem Comite & heredibus & successoribus suis perpetuò pacificè & quietè. Pro quo redditu, dictus Comes homagium nobis fecit, salvo in aliis jure nostro, & in omnibus alieno. Si verò ad plenam & integram assignationem duorum millium librarum annui redditûs prædictarum terra non sufficeret antedicta, nos id quod deerit supplere curabimus in aliis locis accomodis de quibus nobis visum fuerit expedire. Quod ut ratum & stabile perseveret, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud S. Germanum in Laya, anno Domini Mo. cco. nonagesimo septimo, mense Novembri. *Livre rouge* folio 35. vo.

Mais ce qui pourroit faire douter si le Roi ne rendit pas peu de tems après la date de ces Lettres de don, le comté de *Guines*, ou du moins la plus-considérable partie de ce comté, est qu'elles se trouvent suivies dans le même *Livre Rouge*, d'autres Lettres de ce Roi du jeudi avant Noel 1298. par lesquelles il mande à ses Tréforiers de Paris, que comme Guillaume de Hangest & le Bailli d'Amiens n'ont fait l'assiette que de 780. livres 18. sols 3. deniers & obole parisis à Robert comte d'Artois, ils ayent à payer à ce Comte le restant desdites deux mille livres tournois pour l'année derniérement échuë.

Source : BIU Cujas

Page 464, *après la ligne* 12, *lisez*:

Prévôtez & terre mentionnées dans le regître des Baux à ferme du domaine de Champagne des années 1296. 1297. 1298. *&* 1299, *lesquelles Prévôtez & terre ne sont point compriſes dans le compte de toute la terre de Champagne de l'an* 1285.

Le-Chemin (*a*).

Saint Lou-de No (*b*).

Beton-Baſoches (*c*).

Chaſtel-en Pourcien (*d*).

(*a*) LE regître cité des Baux à ferme du domaine de Champagne, porte *fol.* 7, ce que voici:

« LA prévôté *Dou-Chemin* eſt venduë « à ung an pour la ſomme de cent li- « vres de tournois d'aſſiſe, à crehuë « de dix livres tournois, &c.

« (*b*) LA prévôté de *Saint-Lou-de No* « eſt venduë à ung an pour la ſomme « de douze livres de tournois d'aſſiſe, « à crehuë de quarente ſols, &c. *Même regître* fol. 10.

(*c*) *ITEM. De anno* IIII^XX XVII°.

« LA terre de Beton-baſoches, en- « ſemble les rentes, les iſſues, & la « Jouſtice d'icelle, eſt admoiſonnée à « trois ans.... pour la ſomme de cent « & dis livres de tournois d'aſſiſe pour « toutes les trois années, à crehuë de « cent ſols, &c. *Même regître* fol. 14.

« (*d*) LA pérvôté de *Chaſtel-en Pour- « cien*, enſemble les chaſtex d'icelle, eſt « venduë juſques à deux ans prou- « chains, pour la ſomme de deux cens « & dix livres de tournois d'aſſiſe pour « chacune année, à crehuë de xx. li- « vres. *Même regître* fol. 40. v°.

Encore bien qu'il ne ſoit fait dans le compte de toute la terre de Champagne de l'an 1285, qui nous a fourni ci-devant le détail des *prévôtez* de *Champagne*, aucune mention de *Château-porcien*; il n'en eſt pas moins vrai que *Château-porcien* étoit déja pour lors un des domaines du Comte de Champagne, ainſi que cela eſt établi par deux actes du cartulaire de Champagne de la bib. Colb. des mois de Decembre & de Fevrier * 1268, feuillets 508. & 520; leſquels actes portent, l'un comme l'autre: « QUE Raoul de *Château-porcien* chanoine de Soiſſons a « cédé par échange, à Thibaut roi de « Navarre & comte de Champagne, « tout le droit que ledit Raoul avoit « dans *Château-porcien* & dans les apar- « tenances de ce château, *ſivè in prædicti caſtri confinio, tam feodis quàm in retrofeodis, ſeu conſuetudinibus* ».

* vieux ſtile.

Au ſurplus, Philippe le Bel tranſporta en 1303. à Gaucher de Châtillon connêtable de France, en échange de la terre de *Châtillon*, celle de *Château-porcien* qu'il érigea par le même acte en comté. Il eſt fait mention de cette échange, dans le compte des *baillies* de Troies & de Meaux de l'an 1320, en cette maniére *fol.* 13:

FFIEZ A HERETAGE.

A Monſeigneur Gauchier de Chaſteillon conte de Porcien *& conneſtable de France, pour la rémanance de l'aſſiſe*

Source : BIU Cujas

Gondrecourt (*a*).

P. 507. En tête de la ligne 1, *ajoûtez le mot* la.

Page 511. ligne 3. *Vilneuve*, liſez : *Villeneuve*.

P. 522. l. 20. & 21. s'appliqua, *liſ.* ne dédaigna pas de s'appliquer.

de quatre mil livrées de terre que li Rois li devoit aſſener pour reſon de l'eſcheange de la terre de Chaſteillon. *Pour les termes de la S. Remi* CCC. XIX, *de* (la foire de) *Bar & de* (la foire) *S. Jehan* CCC. XX... XLVII. *l.* VII. *den.* Per ipſum.

(*a*) GONDRECOURT avoit été acquis par le Comte de Champagne dès l'an 1250, comme le juſtifient trois actes dont voici le précis :

* Il poſſédoit *Gondrecourt*, en l'an 1220. *Même Cartul.* fol. 394.

** *Nᵃ.* ancienne maxime touchāt les *alleux* de *Champagne*.

Au mois de Mai de l'année 1250. *Euſtaces* de *Coſlans* chevalier, notifie par ſa charte (françoiſe) : « Qu'il a « donné, à titre d'échange, à Monſieur « le Roi de Navarre comte de Cham- « pagne, toute la terre qu'il a, peut « & doit avoir de par *Jeanne* ſa fem- « me, à *Gondricort* & en la chaſtelle- « rie, ès appartenances & ès appendi- « ſes, en la maniére ci deſſoubs eſ- « crite : C'eſt aſſavoir, que le dit Roi, « por la fortereſſe & por la ſeigneurie « & les fiés deſdits chaſtel & ſeigneu- « rie, eſt tenu à rendre deniers por la « valeur, à dire & priſiée de Lioine « de Sezanne, Guillaume de Brió & « Jehan Barre, chevaliers : & por les « bois de ladite chaſtellenie, ledit Roy « lui doit aſſeoir bois en Brie, à la va- « luë de ceuls de *Gondricort*, &c ». *Cartulaire de Champagne gardé dans la Chambre des Comptes* fol. 382.

Au mois de Juin ſuivant, le même *Wſtaces* ſires de *Coſlans*, déclare par ſes lettres-patentes (, auſſi françoiſes) : « Qu'il ne ſe doit meller de faire loer « à l'Eveſque de Toul, l'eſchange qu'il a faite de *Gondrecort* avec le Roi de « Navarre, pour ce qui en relève de « lui ; ni au Sire de Riſnel, pour ce « qui en relève de lui : mais, que ledit « Roi s'en mellera... Et que, ſi *Gi-* « *rauvilers* que lui ſires de Coſlans « tenoit en fief du Signor de Joinvil- « le, qui ſoloit (eſtre) aluez au tems « monſeigneur Guion de Planci *, & « lequel Guion en fit fié ſans le congé « du Roi, laquele choſe il ne pooit pas « faire, ſi comme ledit Roy cuide **, « & li Roy le viaut rappéller ſe il « pooit par droit, & ſe droit non di- « ſoit, il en rendroit eſchange au Si- « gnor de Joinville, &c. *Ibidem.* »

PAR deux actes paſſés devant les Officiaux de Châlons & d'Auxerre, au mois de Juin 1250, Jeanne femme d'Euſtache de Conflans reconnoît : Qu'elle a loué & approuvé l'eſchange « faite par ſon dit mari avec Monſieur « Thibaut roi de Navarre-Comte de « Champagne, du château de *Gondre-* « *court* & de ſes apartenances, & de « toute la terre qu'ils y avoient, en- « ſemble des fiefs, domaines, eauës, « bois & autres choſes dans la dite « châtellenie & appendances ». *Car-* « *tul. de Champagne de la bib. du Roi*, feuillets 501. & 515.

Au ſurplus, il eſt marqué dans le regître cité des Baux du domaine de Champagne, feuillets 56. & 59, que la *prévôté* de *Gondrecourt* eſt venduë & admoiſonnée pour la ſomme de IIII^c. L. livres

Page 525.

Source : BIU Cujas

Page 525. après la ligne 11, *ajoûtez*:

Dans la charte de la *paix* (ou transaction) faite en Décembre 1222. entre le roi Philippe Auguſte, & l'Evêque & le Chapitre de Paris, il eſt dit (art. 8. & 9.): « QU'IL apartient au Roi dans le vieux *Bourg-S. Germain*, ſoixante ſols pour la *taille du pain & du vin*, « de trois années l'une, ainſi qu'il les a eûs juſqu'a- « lors. Que de plus, dans la *Culture-l'Evêque* & dans « le *Clos-Brunel*, le Roi eſt auſſi en poſſeſſion d'y avoir « la *taille du pain & du vin* (a) ».

P. 536. l. pénultiéme, ou principal lieu du Royaume, *liſez*, ou lieu du Royaume, qui étoit dans ſa garde immédiate. (a)

P. 550. l. 28. Pepin, *liſ.* Charles le Chauve.

P. 565, après la ligne 8, *ajoûtez*:

Mais il faut comprendre dans le nombre des abbayes qui devoient un droit de *gîte* au Comte de Champagne, celle de *Belval*, comme cela eſt établi par des lettres-patentes (françoiſes) de G. abbé de *Belval* & de ſon Convent au dioceſe de Reims, du mois d'Avril 1269, qui portent: « QU'EN récompenſe des biens « que Monſieur Thibaut roi de Navarre-Comte de « Champagne a donnés à leur égliſe, ils ſont tenus « de recevoir ce Roi une fois tous les ans à leur *gîte*,

(a) (art. 8.) CLAMATORES etiam & menſuras habemus in locis prædictis. Menſuras bladi faciet talliari Præpoſitus noſter; in quarum cuſtis & expenſis ponet Epiſcopus tertiam partem, & habebit ſerviens Epiſcopi menſuras illas ſinè traditione in ſua ſeptimana. Habemus ſiquidem in veteri *Burgo-S. Germani* lx. ſolidos pro *tallia panis & vini* de tertio anno in tertium annum, ſicut hucuſque habuimus.

(art. 9.) Præterea, in *Cultura-Epiſcopi* & *Clauſo-Brunelli* habemus *talliam panis & vini*, ſicut hucuſque habuimus. *Livre cotté* De Temporalitatibus, *feuillet* 4.

Source : BIU Cujas

« à sa volonté ; & qu'après sa mort, ses successeurs « Comtes de Champagne ne pourront prétendre pour « tout droit de *gîte*, que quarante livres tournois une « fois l'an, si mieux n'aime ladite église le recevoir « au *gîte* ». *Cartulaire de Champagne gardé dans la bibliotèque du Roi* folio 375.

Page 569. dans le titre du Chapitre, *leur apropriation*, lisez, *l'apropriation de leurs personnes.*

P. 584. art. 2. ligne 1. aterminé, *lisez*, atermé.

P. 602. l. 12. main-mise, *lis.* misériсorde.

Même p. l. 14. *Sextaine*, lis. *Sextaniene.*

Même page, à la Note, col. 2. ligne 2. *misa*, lisez, *misericordia.*

P. 607. *ôtez l'apostille qui est à la marge.*

P. 645. l. 7. Il ne faut... *ôtez toute cette phrase.*

P. 674. *après le mot* justifié, *ajoûtez*, par l'article 32. de l'Ordonnance du roi Louis X. du 17. Mai 1315*. en faveur des Religieux & des Nobles du duché de Bourgogne, où il est parlé de ce qui s'étoit pratiqué au tems de *S. Louis* touchant les *acquêts* que des personnes non-nobles & les gens d'église de cette province y avoient faits ; & encore, par &c.

* Cette Ordonnance se trouve ci-après, dans le Recueil d'actes.

P. 711. l. 27. & 28. ses anciens Comtes, *lisez*, les anciens Comtes de Paris.

P. 733. l. 22. *mandement*, lis. *commandement* ; & de même, en l'apostille sur ce mot.

P. 738. après la l. 19, *ajoûtez :* Le regître de Champagne de l'an 1256. fournit aussi plusieurs exemples de *Voyries* inféodées, & entr'autres, ces trois-ci *fol.* 36. 57. & 76 :

Johannes de Tooquin. Ligius, de fortericia de Tooquin ; de voeriis & conductu mercati de Rosoi.

Source : BIU Cujas

Hugo de Charni filius Domini Adæ. Ligius, de Voeria, *& Juſtitia, & medietate Sancti Fiacrii; & de his quæ habet ad Charni.*

Mahietus de Meſcringiis, miles, eſt ligius Domini Campaniæ, de omnibus quæ habet in caſtellania Sezanniæ, exceptâ Voeriâ *de Meſcringiis quam movere dicit de domina Montis-morelli*, &c.

Page 761. l. 25, après le mot *Vicomte*, ajoûtez: Je ne relève point la circonſtance du grand nombre de fiefs qui étoient mouvans de la *Vidamie* de *Châlons*, parceque d'un autre côté il eſt marqué dans le terrier-cartulaire du comté de *Chartres*, que la *vicomté* de *Chartres* avoit environ deux cent fiefs dans ſa mouvance. L'article en eſt ci-devant raporté, pages 686. & 687.

P. 816, après le dernier mot du Chapitre, *ajoûtez*: Mais il ne faut pas faire grand fond ſur ce raport de l'hiſtoire; car, pour ce qui eſt du Comte de *Ponthieu*, ce qui prouve qu'il n'avoit point uſurpé ce comté ſur les moines de *S. Riquier*, eſt qu'il ne le tenoit point d'eux en fief, mais du Roi, comme cela ſe voit par le compte rendu par Drouë de Braye bailli d'Amiens, du terme de la Touſſaint 1261, où il eſt fait recette d'une ſomme de deux mille livres pour le rachat du *comté* de *Ponthieu*; voici l'article: *DE rachato comitatûs Pontivi*, II^m. *libras.*

Page 826. après la ligne 11, *ajoûtez*: Et dans la ſuite, le même Louis le Jeune donna en fief à l'Evêque d'Autun la *régale* de l'*abbaye* de *Flavigni*, afin que cet Evêque tint ladite *régale* en *fief* du Roi; & que l'Abbé tint *Flavigni*, de l'Evêque. Cela eſt ainſi dit dans

Source : BIU Cujas

une charte du roi Philippe Auguſte de l'an 1192, con-
(a) firmative de ce don (a).

Page 861. l. 8, après le mot ſeroit, *liſez*, ſur ſa réquiſition.

P. 864. l. 10. quand bien même, *ôtez le mot* bien.

P. 867, à la fin du Chapitre, *ajoûtez:*

XI. APRE'S tout, ce n'eſt pas à dire que ce n'ait été que ſous le regne de S. Louis, que l'uſage des *aſſûremens* fut premiérement introduit entre les Seigneurs. Car le duc de Lorraine Simon II, qui ſuccéda en 1176. à Mathieu I. ſon pere, & mourut en 1207, notifie par une charte ſans date: « Qu'il a acordé un « *ſincere aſſûrement* de lui & de toute ſa puiſſance, à « Agnès de Neuf-château, à ſes hoirs, & pour tous leurs « biens; qu'il fait *ôtages* de cet *aſſûrement*, la Com- « teſſe de Champagne & celui de ſes hoirs qui ſera

(a) IN NOMINE ſanctæ & individuæ Trinitatis. Amen. PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum rex. Noverint univerſi præſentes & futuri, quòd ex authentico literarum genitoris noſtri piæ recordationis *Regis* quondam *Ludovici* didicimus, quòd de contentione quæ diù agitata fuit inter Henricum epiſcopum *Æduenſem* & Raynaldum abbatem *Flaviniaci*, ſuper *regali noſtro Flaviniaci*, idem genitor noſter veritatem diligenter inquiſivit: quâ inquiſitâ, *Flaviniacum* cùm omnibus appenditiis ſuis, eidem Epiſcopo & ſucceſſoribus ſuis, de *Regali ſuo* tenere in perpetuùm conceſſit; ita quòd Epiſcopus Æduenſis de Rege, & Abbas de Epiſcopo, illud teneat.

Nos verò factum genitoris noſtri approbantes, ſalvâ procuratione meâ unius diei quam ſemel in anno cùm *Flaviniacum* venerimus, Flaviniacum nobis debet, ſicut anteceſſores noſtri eam habuerunt, & ſalvo eo quòd cum Epiſcopum Æduenſem requiſierimus, munitiones Flaviniaci nobis tradet, dictum D. genitoris confirmamus.

Quod ut ratum & inconcuſſum permaneat, ſigilli noſtri auctoritate, & regii nominis caractere inferiùs annotato, præſentem paginam, ſalvo, ut prædiximus, jure noſtro, præcipimus communiri. Actum apud Fontem-bliaudi, anno incarnati Verbi M°. C°. XC°. ſecundo, regni noſtri anno XIII°; aſſtantibus in palatio, quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna: Dapifero nullo. Signum Guidonis buticularii. Signum Mathei camerarii. Conſtabulario nullo. Vacante Cancellaria. *Nouveau Recueil des Ordonnances de nos Rois*, page 60. & 61.

Source : BIU Cujas

« Comte de Champagne *; & consent que, s'il arri-
« voit que lui Duc voulût s'écarter de cet *assûrement*,
« lesdits ôtages s'en puissent prendre à lui légitime-
» ment, comme ils le doivent » (*a*).

Et en l'année 1218. vieux stile, Hugues comte de Rethel donna à Blanche comtesse de Champagne & au comte Thibaut son fils (mineur), ses seigneurs, des lettres-patentes, qui portent: QU'IL *assûre* de bonne « foi de ses fiefs & de ses hommes, cette Comtesse « & ce Comte, tant que durera la guerre qu'ils ont « à soutenir contre Erard de Brienne & ses partisans; « & qu'il *assûre* de plus les mêmes Comtesse & Comte, « que son château de *Saint Hillier* ne servira point con- « tre eux, ni contre leur terre. Que semblablement, « cette Comtesse & son fils l'ont *assûré*, qu'il n'en- « treprendront rien contre le château de *Saint Hil- « lier*, ni contre la terre dépendante de ce château, « tant que durera la guerre d'entre la Comtesse & ses « ennemis. Ces lettres-patentes sont telles:

« EGO HUGO comes Registeſt', notum facio uni- « versis præsentes literas inspecturis: Quòd ego, caris- « simam dominam meam Blancham comitissam Tre- « censem & carissimum dominum meum Comitem « Campaniæ filium ejus, & terram eorum, *assecuro*

* Dès l'an 1202. la Comtesse de Champagne se trouva n'avoir plus qu'un enfant: par conséquent, cette charte a été au plus tard donnée en 1202.

(*a*) SIMON dux *Lothoringiæ* & marchio. Omnibus ad quos præsentes literæ pervenerint, salutem. Notum facio posteris & modernis, quòd ego sinceram securitatem collaudaverim Agneti de Novo-castro & heredibus suis, omnibusque rebus eorum, de me & de omni posse meo; & quòd sincerâ fide hanc securitatem firmiter compromiserim & collaudaverim me tenere: Comitissam quoque Campaniæ, & illum de heredibus Comitissæ quem continget fore Comitem Campaniæ, indè obsides feci; qui si forte super hoc errare velim, indè legitimè, ut debent, obsides me tenebunt. 1er. *des deux cartulaires de Champagne de la bib. Colbertine* fol. 10.

Source : BIU Cujas

« bonâ fide de feodis meis, & de meis hominibus,
« ita quòd ipsi non juvabunt dominum Erardum de
« Brena nec coadjutores ejus quandiu guerra dura-
« bit inter Erardum & coadjutores suos ex una parte,
« & Comitissam & filium ejus ex altera...
« Ego etiam *assecuro*, quòd malum non veniet Co-
« mitissæ nec filio ejus, aut terræ eorum, de castro de
« *Sancto Hillerio*. Et similiter, Comitissa, & filius ejus,
« *assecuravit* quòd malum per ipsos non veniet eidem
« castro de *Sancto Hylario*, nec terræ pertinenti ad
« idem castrum, quandiu guerra durabit inter Comi-
« tissam & hostes suos.
« Super *assecuratione* ista, faciam ei habere litteras
« Huardi filii mei qui castrum illud tenebat; castrum-
« que ipsum tenebo in manu mea.....
« Actum anno gratiæ M°. CC°. XVIII°, die Veneris
« ante Dominicam in Ramis-palmarum ». *Second des deux cartul. de Champagne de la bib. Colb.* folio 121.

P. 876. l. 10. comme celui de 1212, fait non seulement par, *lis.* fait non seulement, comme celui de 1212, par.

P. 927. col. 2. l. 30. procinctam, *lis.* procinctum.

P. 979. l. 23. Viri, *lisez*, Vitri.

P. 1006. l. derniére. *Otez le mot*, la.

RECUEIL D'ANCIENS ACTES, cy-après.

Page IV. *art.* 22. *ligne.* 3. ondat, *raportez* à ce mot l'apostille qui est plus bas.

P. VII. ensuite de l'art. 49. lisez, *Livre S. Just* fol. 26.

P. VIII. à la premiére addition en marge, *au lieu des mots* Environ l'an 1190, *lisez*, An 1190.

P. CXLVIII. col. 2. l. 23. EXORDUN', *lis.* EXOLDUN'.

CHARTES

CHARTES, LETTRES-PATENTES, Traitez, Ordonnances, Déclarations, &c. du XII. du XIII. & du XIVe. siècle, concernant la matiere des fiefs, dont il n'est donné que des extraits dans cet Ouvrage; ensemble, quelques autres piéces intéressantes sur cette même matiére, qu'on n'a pas eû occasion de citer.

Lettres-patentes en forme de Charte de Henri II. roi d'Angleterre [& Duc de Normandie], en faveur du Clergé, des Nobles, & de tous les habitans de Normandie.

Environ l'an 1155.

HENRICUS Dei gratiâ rex Angliæ, &c. Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, & omnibus fidelibus suis præsentem cartam inspecturis, salutem. Sciatis quòd nos, intuitu Dei, & pro salute animæ nostræ & animarum antecessorum nostrorum, ad exaltationem sanctæ Ecclesiæ, & emendationem regni mei, spontaneâ & bonâ voluntate nostrâ, dedimus & concessimus Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, & omnibus de *Normannia*, has libertates scriptas, in ducatu *Normanniæ* in perpetuùm tenendas.

(1) In primis concessimus Deo, & hac præsenti carta confirmamus prò nobis & heredibus nostris in perpetuùm, quòd *Normanniæ* ecclesia libera sit & habeat jura sua integra, libertates suas integras & illæsas.

(2) Concessimus & dedimus omnibus liberis hominibus *Normanniæ* in perpetuùm, omnes has libertates subscriptas, habendas & tenendas eis & heredibus suis, de nobis & heredibus nostris.

(3) Siquis Comes vel Baro, seu alius tenamentum tenens de nobis in capite per servitium militare, mortuus fuerit, & cùm decesserit,

Source : BIU Cujas

Environ l'an 1155.

heres ejus plenæ ætatis fuerit, & relevium debeat, habeat hereditatem suam per relevium antiquum, & alii similiter, per antiquam consuetudinem feodorum.

(4) Si verò heres alicujus talium fuerit infrà ætatem, dominus ejus non habeat custodiam ejus nec terræ suæ, antequam homagium suum ceperit. Et postquam talis heres fuerit in custodia, cùm ad ætatem pervenerit, scilicèt XXI. annorum, habeat hereditatem suam sinè relevio & sinè fine *: ita tamen quòd, (si) ipse dùm infrà ætatem fuerit, fiat miles, nichilominus terra remaneat in custodia dominorum suorum usquè ad terminum prædictum. Custos terræ hujus heredis non capiat de terra heredis, nisi rationabiles exitus & rationabiles consuetudines & rationabilia servitia; & hoc, sinè destructione & basto hominum vel rerum. Et si nos commiserimus custodiam alicujus talis terræ vicino vel alicui alii qui de exitibus terræ illius nobis debeat respondere, & ille destructionem de custodia fecerit vel bastum, nos ab illo capiemus emendam; & terra committatur duobus legalibus hominibus & discretis de feodo illo, qui similiter nobis de exitibus respondeant, vel ei cui eos assignaverimus. Et si nos dederimus vel vendiderimus alicui custodiam alicujus talis terræ, & ille indè destructionem fecerit sivè bastum, amittat custodiam, & tradatur duobus hominibus legalibus & discretis de feodo illo qui similiter nobis respondeant, sicut prædictum est. Custos autem quamdiu custodiam habuerit, subsțentet domos, prata *, vivaria, stagna, molendina, &c, ad terram illam pertinentia, de exitibus terræ ejusdem; & reddat heredi, cùm ad plenam ætatem venerit, terram suam instauratam de carucis & omnibus aliis rebus, ad minùs sicut quandò illam receperit.

* *Finance.* Voyez le glossaire de *Du-Cange* sur ce mot.

* Il y a *pratos* dans le regitre.

(5) Hæc omnia observentur de custodiis archiepiscopatuum, episcopatuum, abbatiarum, prioratuum, ecclesiarum & dignitatum vacantium quæ ad nos pertinent, excepto quòd hujus (modi) custodiæ vendi non debent.

(6) Heredes absque dispengatione maritentur.

(7) Vidua, pòst mortem mariti sui, statim & sinè difficultate habeat maritagium suum & hereditatem suam; nèc aliquid pro dote sua vel pro maritagio suo, vel pro hereditate sua, quàm hereditatem (quam) maritus suus & ipsa tenuerunt die obitûs mariti sui, per XL. dies post obitum ipsius: infrà quos, assignetur ei dos sua, nisi ei priùs fuerit assignata, vel nisi domus illa sit castrum. Et si de castro recesserit, statim provideatur ei domus competens in quâ possit honestè morari quousque dos sua ei assignetur secundùm quod prædictum est, & ha-

Source : BIU Cujas

beat rationabile estorium suum. Iterùm, de consilio ei assignetur pro dote sua tertia pars totius terræ mariti sui quæ sua fuit in vita sua, nisi fuerit dotata ad ostium ecclesiæ. Environ l'an 1155

(8) Nulla vidua distringatur ad maritandum se, dùm voluerit vivere sinè marito: ita tamen quòd securitatem faciat quòd se non maritabit sinè assensu meo, si de nobis tenuerit; vel de assensu domini sui, si de alio tenuerit.

(9) Nos verò, vel Ballivi nostri, non saisiemus terram aliquam nec redditum pro aliquo debito, quandiù catalla debitoris præsentis sufficient ad debitum reddendum, & ipse debitor paratus sit michi satisfacere; nec plegii ipsius debitoris distringantur, quandiu capitale domini sufficiat ad solutionem debiti. Et si capitale defecerit, debitor de solutione debiti non habens undè reddat, aut si reddere nolit cùm possit, plegii respondeant pro debito; & si voluerint, habeant terras & redditus debitoris quousquè sit eis satisfactum de debito quod ante prò eis solverint, nisi capitalis debitor monstraverit se esse in quiete versùs eosdem plegios.

(10) Civitas *Londonensis* habeat omnes antiquas libertates & liberas consuetudines suas.

(11) Præterea volumus & concedimus, quòd omnes aliæ civitates, burgi, & villæ, & Barones de quinque portibus, habeant libertates & liberas consuetudines suas.

(12) Nullus distringatur ad faciendum majus servitium de feodo militis, nec de alio libero tenamento, quin indè debetur.

(13) Communia placita non sequantur curiam nostram, sed terminentur in aliquo loco tertio.

(14) Recognitiones de nova dessaisina de morte antecessoris, non capiantur nisi in suis comitatibus, & hoc modo: Nos (quandò) extra regnum fuerimus & capitalis Justitiarius noster, mittemus Justitiariis per unamquamque comitationem solùm in anno, qui cum militibus comitatuum capiant in comitatibus assisias prædictas; & ea quæ in illo adventu suo in comitatus, per Justitiarios prædictos ad dictas assisias capiendas missos, terminari non poterunt per eosdem, terminentur alibi in itinere; & ea quæ per eosdem propter difficultatem aliquorum articulorum terminari non poterunt, referantur ad Justitiatores nostros de Bancho, & ibi terminentur.

(15) Assisiæ de ultima præsentatione semper capiantur coram Justiariis de Bancho, & ibi terminentur.

(16) Liber homo non admentietur pro proprio delicto, nisi secundùm modum ipsius delicti; & pro magno delicto, secundùm magni-

Source : BIU Cujas

tudinem ipsius delicti, salvo tamen tenemento suo; & mercator eo-
Environ l'an 1155. dem modo, salvâ marchandisiâ suâ. Et villanus alterius quàm noster, eodem modo admentietur, salvo otagio suo si invaderit in ruinam : & nulla prædictarum misarum ponetur, nisi per sacramentum proborum & legalium hominum de Visneto.

(17) Comites & Barones non admentientur nisi per pares suos, & non nisi secundùm modum delicti.

(18) Nulla ecclesiastica persona admentietur secundùm qualitatem beneficii sui ecclesiastici, sed secundùm laicum tenamentum suum, & secundùm qualitatem delicti.

(19) Nec villa, nec homo, distringatur facere pontes aut riparias, nisi qui ab antiquo & de jure facere debet.

(20) Nulla riparia defendatur de cetero, nisi illæ quæ fuerunt
* Henri I. in defenso tempore Henrici regis avi nostri *, (&) per eadem loca, & eosdem terminos [qui] esse consueverunt tempore suo.

(21) Nullus vicecomes vel conestabularius, coronatores, vel alii baillivi nostri, teneant placita coronæ nostræ.

(22) Si aliquis tenens de nobis feodum laicum moriatur, & vicecomes vel alius baillivus noster ondat literas nostras patentes de submonitione nostra de debito quòd defunctus debuit nobis; liceat vicecomiti & baillivo nostro achachiare & abreviare catalla defuncti in-
* Il y ainsi dans le regître. venta in laico feodo ad valentiam illius debiti per visum legalium hominum *; ita tamen quòd nichil modò amoveatur, donec persolvatur nobis debitum quod clarum fuerit; & residuum relinquetur executoribus ad faciendum testamentum defuncti. Et si nobis nichil debeatur ab ipso, omnia catalla cedant defuncto, salvis uxori suæ & pueris suis rationabilibus suis.

(23) Nullus constabularius vel ejus baillivus capiat blada & alia catalla alicujus qui non sit de villa, nisi catallum, suum sit, & nisi statim non reddat denarios. Respectum tamen habere poterit, de voluntate venditoris.

(24) Si aliquis de villa ipsa fuerit, infrà xl. dies pretium reddat.

(25) Nullus constabularius distringat aliquem militem ad dandum denarium prò custodia castri, si ipse eam facere voluerit in propria persona; vel per alium probum hominem, si ipse eam facere non possit propter rationabilem causam. Et si nos duxerimus eum vel miserimus in exercitum, erit quitus de custodia secundùm quantitatem temporis quo per nos fuerit in exercitu.

(26) Nullus vicecomes, vel baillivus noster, vel alius, capiat equos vel caretas alicujus pro cariagio faciendo, nisi reddat liberationem

Source : BIU Cujas

antiquitùs ſtatutam ; ſed & pro careta ad duos equos, x. denarios per diem ; & pro careta ad tres equos, tredecim denarios per diem. Environ l'an 1155.

(27) Nulla careta dominica alicujus eccleſiaſticæ perſonæ, vel militis, vel dominæ, capiatur per baillivos prædictos.

(28) Nec nos, nec baillivi noſtri, capiemus alienum boſchum ad caſtrum vel alia agenda noſtra, niſi per voluntatem illius cujus illud boſchum fuerit.

(29) Nos non tenebimus terras eorum qui convicti fuerint de felonnia, niſi per unum annum & unum diem ; & tunc, reddantur terræ dominis feodorum.

(30) Omnes bideli de cetero deponantur per Tameſiam & Medeweiam & per totam Angliam, niſi per coſteriam maris.

(31) Breve quod vocatur Principis * de cetero non fiat alicui de aliquo tenemento, undè liber homo perdat curiam ſuam. * Il y a *Principe.*

(32) Una menſura vini ſit per totum regnum noſtrum, & una menſura cerveſiæ, & una menſura bladi, ſcilicet quarterius *Londonenſis* ; & una latitudo pannorum cunctorum & ruiſetorum & haubergiorum ; ſcilicet, duo ulnæ infra liſtas.

(33) De ponderibus verò ſit, ut de menſuris.

(34) Nichil detur de cetero pro brevi inquiſitionis ab (eo) qui inquiſitionem petit de vita & membris, ſed gratis concedantur, & non negentur.

(35) Si aliquis teneat de nobis per feodi-firmam vel ſoccagium, vel burgagium, & de aliquo teneat per ſervitium militare ; nos non habebimus cuſtodiam heredis, nec terræ ſuæ quæ eſt de feodo alterius, occaſione illius feodi-firmæ, vel ſocagii, vel burgagii, niſi ipſa feodi-firma debeat ſervitium militare.

(36) Nos non habebimus cuſtodiam heredis vel terræ alicujus qui tenet de alio per ſervitium militare, occaſione alicujus parvæ ſerjanturæ quæ tenetur de nobis per ſervitium reddendi carellos, vel ſagittas, vel [hujuſmodi.]

(37) Nullus baillivus ponat de cetero aliquem ad legem manifeſtam, nec ad juramentum, ſimplici loquelâ ſuâ, ſinè teſtibus fidelibus ad hoc inductis.

(38) Nullus liber homo capiatur vel inpriſionetur aut diſſaiſiatur de aliquo libero tenemento ſuo vel libertatibus aut liberis conſuetudinibus ſuis, aut ligetur, aut exulatur, aut aliquo modo deſtruatur, nec ſuper eum ibimus, nec ſuper eum mittemus, niſi per legale judicium *parium ſuorum*, vel per legem terræ.

(39) Nulli vendemus, nulli negabimus aut differemus rectum aut Juſtitiam.

Source : BIU Cujas

Environ l'an 1155.

(40) Omnes mercatores, nisi publicè aunâ prohibiti, habeant salvum exire & securum de Anglia, & venire in Angliam & morari, & ire per Angliam tam per terram quàm per aquam ad vendendum & emendum, sinè omnibus malis toltis, per antiquas consuetudines; præterquam in tempore (guerræ), & si sint de terra contra nos guerram (habente). Et si tales inveniantur in terra nostra in principio guerræ, achachientur sinè dampno corporum vel rerum, donec sciatur à nobis vel capitali Justitiario nostro, quandò mercatores terræ nostræ qui tunc invenirentur in terra contra nos guerrante salvi erunt; & si nostri salvi sint, & alii salvi sint in terra nostra.

(41) Si quis tenuerit de aliqua escaeta, sicuti de honore de Balui, Befordis, Bolon', Nothing', & Lanchastriæ, vel de aliis escaëtis quæ sint in manu nostra, & sint *baroniæ*, & obierit; heres ejus non det aliquod relevium, nec faciat nobis aliquod servitium quod faceret Baroni si illa esset in manu Baronis; & nos eam modo tenebimus quo Baro eam tenuit, nec nos, occasione talis baroniæ vel escaetæ, habebimus aliquam escaetam vel custodiam aliquorum nostrorum hominum, nisi alibi tenuerit de nobis in capite ille qui tenuit baroniam vel escaetam.

(42) Nullus homo liber ampliùs de cetero alicui ultrà vendat de terra sua, quàm ut de residuo terræ suæ possit sufficienter fieri domino feodi servitium ei debitum quod pertinet ad feodum illud.

(43) Omnes patroni abbatiarum qui habent terras in regno Angliæ, deadvocationem, vel antiquam teneuram, vel possessionem, habeant earum custodiam cum vacaverint, sicuti habere debent, & sicut prædictum est.

(44) Nullus capiatur vel inprisionetur propter appellium feminæ, de morte alterius quàm viri sui.

(45) Nullus comitatus de cetero teneatur nisi de mense in mensem; & ubi major terminus esse solebat, major sit: nec aliquis vicecomes vel *baillivus suus* faciat turnum suum per hundred, nisi bis in anno, & non nisi in loco debito & consueto; videlicèt, semel post pascha; & iterùm, post festum Sancti Michaëlis. Et rursus in francho plegio, tunc fiat ad illum terminum Sancti Michaëlis .... occasione; ita scilicèt, quòd quilibet libertates suas habeat quas habuit & habere consuevit tempore Henrici regis avi nostri, vel quod postea proquisivit. Fiat autem usus de francho plegio, sicuti videlicèt, quòd *pax nostra* teneatur, & quòd retinga sic integra sit, (ut) esse consuevit, & quòd vicecomes non ..... occasiones, &

Source : BIU Cujas

quòd contentus sit de eo quod usum habere consuevit de usu suo faciendo, tempore Henrici regis avi nostri. Environ l'an 1155.

(46) Non liceat alicui de cetero dare terram suam alicui domui (religiosæ), ita quòd illam sumat tenendam de eadem domo; nec liceat alicui domui religiosæ terram alicujus sic accipere, quòd tradat eam illi à quo recipit eam tenendam. Si quis autem de cetero terram suam alicui domui religiosæ sic dederit, & super hoc communicatur domino suo, penitùs quassetur; & terra sua domino suo illius feodi incurratur. *

(47) Scutagium de cetero capiatur, sicut capi consuevit tempore Henrici regis avi nostri; & salvæ sint Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Templariis, Hospitalariis, Comitibus, Baronibus, & omnibus aliis tam ecclesiasticis quàm secularibus personis, libertates & liberæ consuetudines quas priùs habuerunt.

* Ceci paroît défectueux.

(48) Omnes autem istas consuetudines & libertates quas concessimus in regno nostro tenendas, quantùm ad nos pertinet erga nostros omnes de regno nostro, tam clerici quàm laici observent quantùm ad se pertinet erga suos.

(49) Concessimus & eisdem prò nobis & heredibus nostris, quòd nec nos, nec heredes nostri, aliquid proquiremus per quod libertates istæ infringantur vel infirmentur. Et si ab aliquo aliquid contra hæc proquisitum fuerit, nihil valeat & pro nullo habeatur.

Testament, ou, Ordonnance du roy Philippe II. dit Auguste, qui regle la forme dans laquelle l'Etat sera gouverné pendant sa Croisade, & ce qui sera fait au cas qu'il décéde dans ce voïage.

IN NOMINE sanctæ & individuæ Trinitatis. Amen. Philippus Dei gratiâ Francorum rex. Officium regium est subjectorum commodis, modis omnibus providere, & suæ utilitati privatæ publicam anteferre. Quoniam igitur summo desiderio votum peregrinationis nostræ, ad sanctæ terræ subventionem, totis viribus amplectimur; idcirco, consilio Altissimi, ordinare decrevimus, qualiter in absentiâ nostrâ regni negotia quæ agenda erunt, tractari debeant, & vitæ nostræ, si quid in via humanitus accideret, extrema disponi.

Source : BIU Cujas

Environ l'an 1190.

(1) In primis igitur præcipimus, ut Ballivi *noſtri* per ſingulos Præpoſitos in poteſtatibus noſtris, ponant quatuor homines prudentes, legitimos & boni teſtimonii, ſinè quorum vel duorum ex eis ad minus, conſilio, negotia Villæ non tractentur; excepto quòd *Pariſius*, ſex homines probos & legitimos conſtituimus, quorum nomina ſunt hæc: T. A. E. R. G. H.

(2) Et in terris noſtris quæ propriis nominibus diſtinctæ ſunt, Baillivos noſtros poſuimus, qui in bailliviis ſuis, ſingulis menſibus, ponent unum diem, qui dicitur *Aſſiſia*, in quo omnes illi qui clamorem facient, recipient jus ſuum per eos, & Juſtitiam ſinè dilatione; & nos, noſtra jura, & noſtram Juſtitiam: & forefacta quæ propriè noſtra ſunt, ibi ſcribentur.

(3) Præterea volumus & præcipimus, ut chariſſima mater noſtra A. * regina ſtatuat cum chariſſimo avunculo noſtro & fideli Guillelmo Remenſi archiepiſcopo; [&] ſingulis quatuor menſibus, ponant unum diem *Pariſius*, in quo audiant clamores hominum regni noſtri, & ibi eos finiant ad honorem Dei & utilitatem Regni.

* Alix.

(4) Præcipimus inſuper, ut eo die ſint ante ipſos aliqui de ſingulis Villis noſtris, & Baillivi noſtri qui aſſiſias tenebunt, ut coram eis recitent negotia terræ noſtræ.

(5) Si autem aliquis de Baillivis noſtris deliquerit, præterquam in murtro, raptu, vel homicidio, vel proditione, & hoc conſtabit Archiepiſcopo & Reginæ, & aliis qui aderunt ut audiant forefacta Baillivorum noſtrorum, præcipimus eis, ut nobis, & hoc ter in anno, literis ſuis nobis duobus prædictis * ſignificent quis Baillivus deliquerit, & quid fecerit, & quid acceperit, & à quo pecuniam vel munus vel ſervitium propter quod homines noſtri jus ſuum amitterent, vel nos noſtrum.

* Il ſemble que le mot *duobus* ſoit ici de trop; à moins qu'on ne liſe *duabus*, & qu'on ne ſubſtituë au mot *prædictus* celui *directis*.

(6) Similiter, de Præpoſitis noſtris ſignificent nobis Baillivi noſtri.

(7) Baillivos autem noſtros non poterunt amovere Regina & Archiepiſcopus à bailliviis ſuis, niſi pro murtro, vel raptu, vel homicidio, vel proditione; nec Baillivi Præpoſitos, niſi pro aliquo iſtorum. Nos autem, in conſilio Dei, talem faciemus de eo vindictam, poſtquam prædicti viri nobis rei veritatem nuntiaverint, per quam alii non immeritò poterunt deterreri.

(8) Similiter, Regina & Archiepiſcopus, de ſtatu regni noſtri & negotiis, ter in anno ſignificent.

(9) Si fortè contigerit ſedem epiſcopalem, vel aliquam abbatiam regalem vacare, volumus ut canonici eccleſiæ, vel monachi monaſterii vacantis, veniant ad Reginam & Archiepiſcopum, ſicut

sicut antè nos venirent, & liberam electionem ab eis petant; & nos volumus, quòd sinè contradictione eis concedant. An 1190.

(10) Nos verò, tam canonicos quàm monachos monemus, ut talem Pastorem eligant qui Deo placeat, & utilis sit Regno.

(11) Regina autem & Archiepiscopus tandiù *regalia* in manu sua teneant, donec Electus consecratus sit vel benedictus; & tunc, *regalia* sinè contradictione ei reddantur.

(12) Prætereà præcipimus quòd, si præbenda vel beneficium aliquod ecclesiasticum vacaverit, quando *regalia* in manu nostra venient, secundùm quod meliùs & honestiùs poterunt Regina & Archiepiscopus, viris honestis & literatis, consilio Fratris Bernardi * conferant: salvis tamen donationibus nostris quas, per literas nostras patentes, quibusdam fecimus.

* Ce *Frere Bernard* étoit un moine de *Grandmont*.

(13) Prohibemus etiam universis Prælatis ecclesiarum & hominibus nostris [a], ne talliam vel toltam donent quandiù in servitio Dei erimus.

(14) Si verò Dominus Deus de nobis suam faceret voluntatem, & nos mori contingeret, prohibemus districtissimè omnibus hominibus terræ nostræ tam clericis quàm laicis, ne talliam vel toltam donent, donec filius noster **, quem Deus servitio suo sanum & incolumem conservare dignetur, veniat ad ætatem in qua, gratiâ Sancti Spiritûs, possit regere Regnum.

** *Louis VIII.* Il n'étoit âgé que de 3. ans, & la reine *Elisabeth* sa mere venoit de décéder dans cette même année 1190.

(15) Si autem aliquis filio nostro vellet movere guerram, & redditus sui quos habet non sufficerent, tunc omnes homines nostri ** adjuvent eum de corporibus suis & averis; & ecclesiæ tale faciant ei auxilium, quale solitæ sunt facere nobis.

* tous nos *Vassaux*.

(16) Præpositis insuper nostris & Baillivis prohibemus, ne aliquem hominem capiant, neque averum suum *, quandiù bonos fidejussores dare voluerit de Justitia prosequenda in curia nostra, nisi pro homicidio, vel murtro, vel raptu, vel proditione.

* son *avoir* c'est-à-dire ses biens, mais principalement ses *meubles & revenus*.

(17) Præterea præcipimus, quòd omnes redditus nostri, & servitia & obventiones, afferantur *Parisius*, per tria tempora. Primò, ad festum S. Remigii. Secundò, ad Purificationem B. Virginis. Tertio, ad Ascensionem; & tradantur Burgensibus nostris prædictis, & pro Marescallo. Si contingeret aliquem ex eis mori, G. * de Garlandia alium in loco substitueret.

* Guillaume

(a) Le mot *hominibus*, signifie ici *Vassaux*; autrement, on se seroit servi de celui *subjectis*, qui n'est point équivoque. Il en est de même de l'article suivant, où le mot *hominibus* est encore employé. Et d'ailleurs, cette interprétation que l'on fait ici du mot *hominibus*, est apuyée par la circonstance de celui *donent* dont on s'est servi dans l'un & dans l'autre article, au lieu de *solvant*.

Source : BIU Cujas

An 1190.

(18) In receptionibus averi noſtri, Adam clericus noſter præſens erit, & eas ſcribet; & ſinguli habeant ſingulas claves de ſingulis archis in quibus reponetur averum noſtrum in Templo; & Templum, unam. De iſto avero, tantum nobis mittetur, quantum literis noſtris mandabimus.

(19) Si in via quam facimus, nos mori contingeret, præcipimus quòd Regina & Archiepiſcopus, & Epiſcopus Pariſienſis, & Abbates S. Victoris & de Cernayo, & Frater G. * theſaurum noſtrum in duas partes dividant. Unam medietatem, pro arbitrio ſuo, diſtribuant ad eccleſias reparandas quæ per guerras noſtras deſtructæ ſunt; ita quòd ſervitium Dei poſſit in eis fieri. De eadem medietate, donabunt illis qui per tallias noſtras apovriati ſunt; & de eadem, dabunt reſiduum illis quibus voluerint, & quos magis egere crediderint, ob remedium animæ noſtræ & genitoris noſtri Regis Ludovici, & anteceſſorum noſtrorum. De altera medietate, præcipimus cuſtodibus averi noſtri & omnibus hominibus Pariſienſibus, quòd eam cuſtodiant ad opus filii noſtri, donec ad ætatem veniat in qua, conſilio Dei & ſenſu ſuo, poſſit regere Regnum.

* Au lieu d'un C, il faut un B, y ayant toute apparence qu'il s'agit ici du même *Frere Bernard* dont il a déja été parlé art. 12.

(20) Si autem tam nos quàm filium noſtrum mori contingeret, præcipimus quòd averum noſtrum, per manum VI. prædictorum, pro anima noſtra, & filii noſtri, pro arbitrio ſuo diſtribuatur. Quàmcito etiam certum eſſet de morte noſtra, volumus quòd averum noſtrum, ubicunque foret, ad domum Epiſcopi Pariſienſis portaretur, & ibi cuſtodiretur; & poſtea, de eodem fiet quod diſpoſuimus.

(21) Præcipimus etiam Reginæ & Archiepiſcopo, ut omnes honores *, qui dum vacant pertinent ad donationem noſtram, quos honeſtè poterunt retinere, ſicut Abbatiæ noſtræ & Decanatus, & aliæ quædam dignitates, in manu ſua teneant donec à ſervitio Dei redierimus; & quos retinere non poterunt, donent ſecundùm Deum, & aſſignent conſilio Fratris G *, & hoc faciant ad honorem Dei & utilitatem Regni. Si autem in via moriemur, volumus ut honores & dignitates eccleſiarum donent illis quos magis dignos viderint.

* Toutes les dignités eccléſiaſtiques.

* Liſez B.

Quod ut firmum & ſtabile permaneat, præſentem paginam ſigilli noſtri auctoritate, & regii nominis charactere inferiùs annotato, præcipimus confirmari. Actum Pariſius, anno incarnati Verbi M°. C°. XC°, regni noſtri anno undecimo; aſtantibus in Palatio noſtro, quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna: Signum Comitis Theobaldi dapiferi noſtri, Signum Guidonis buticularii, Signum

Source : BIU Cujas

Mathæi camerarii. Data vacante cancellariâ. P. R. S. P. *Rigord* page 30, & *Nouveau Recueïl des Ordonnances* page 19.

Conventions faites en l'an 1193. *entre le roy Philippe Auguſte, & Jean d'Angleterre comte de Mortaing, ſur toutes les terres poſſédées en France par Richard ſon frere, roy d'Angleterre, duc de Normandie & d'Aquitaine, comte d'Anjou-Maine-Touraine & Poitou, que l'Empereur retenoit en Allemagne où il l'avoit arreſté en revenant de terre ſainte.*

JOHANNES comes Moritonii; univerſis ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem. Noverit univerſitas veſtra, quòd tales conventiones factæ ſunt inter me, & cariſſimum dominum meum Philippum regem Franciæ: An 1193.

(1) Quòd ipſe [Rex Franciæ] debet habere in perpetuùm in *Normania* totam terram quæ citrà Secanam ab eo loco ubi *Secana* cadit in mare uſque in Franciam, ſicut Secana ex parte Normaniæ..... Rothom....; exceptâ villâ *Rothomagi*, & duabus villis citrà *Rothomagum*.

(2) Prætereà Rex Franciæ debet habere Vallem-Rotholii, cum caſtello & pertinentiis ſuis, totam illam partem Normaniæ quæ eſt citra fluvium qui ....., ſicut idem fluvius currit uſquè ad Cheſnebrin, cum ipſo Cheſnebrin, & cùm pertinentiis ſuis; & caſtellum Vernolii, cùm pertinentiis ſuis; & civitatem Ebroicenſem, cùm pertinentiis ſuis, & aliis caſtellis & munitionibus & terris circà Itum.

(3) In Turonia verò, debet habere Rex Franciæ civitatem *Turonum* cùm pertinentiis uſquè ad Adzai; & feodum *Montis-trichart* & *Ambaziæ*; & prætereà *Montem-balduinum*, cùm pertinentiis ſuis; & caſtellum de *Caſtellione*, cùm pertinentiis ſuis.

(4) Caſtellum verò de *Lochis* cum pertinentiis ſuis, & caſtellum de *Driencourt* cum pertinentiis ſuis, & caſtellum de *Archiis* cum pertinentiis ſuis, Regi Franciæ remanebunt in perpetuùm.

Comes verò *Ludovicus* conſanguineus meus habebit caſtella de *Troa* & de *La-Chaſtre* cùm pertinentiis ſuis, & *feodis* de *Freſcheval* & de *Vendoſme*.

Source : BIU Cujas

Année 1193.

(6) Comes verò Perticii habebit in Normania caſtella de *Molins* & de *Bonſmoulins*, cum pertinentiis ſuis.

(7) Comes verò *Engoliſmæ* tenebit terram ſuam à Rege Francorum, illam ſcilicet de qua fecit ei homagium. A me verò tenebit illam terram quam à me debet tenere.

(8) Ego verò faciam pacem cùm Comite *Sancti-Egidii*, adlaudem & conſilium Regis Franciæ.

(9) *Philippo* autem de *Giemo* dabo de terra mea quam conquiram, ad laudem & conſilium Regis Franciæ.

(10) Eccleſia verò *Beati-Martini Turonum* habebit in Pictavia & Andegavia & Turonia & Cenomania, jura & libertates & conſuetudines ſuas, ſicut tempore Gaufridi comitis Andegaviæ, & ſicut tempore Willelmi comitis Pictaviæ, habuit.

(11) Ego verò habebo civitatem *Rothomagi* & duas leucas circà civitatem, & totam terram Normaniæ, præter ſupra dicta quæ ſcripta ſunt, quæ Rex Franciæ debet habere; & totam terram *Cenomanniæ* & *Andegaviæ*; & totam terram *Aquitaniæ*; & in Turonia, totam terram, præter illam quam Rex Franciæ & Ludovicus nepos meus debent in Turonia habere, ſicut ſuprà dictum eſt.

(12) De prædictis verò terris, ego Regi Franciæ & ſucceſſoribus ſuis Regibus Franciæ faciam ſervitium & Juſtitias in curia ſua pro ſingulis feodis, ſicut unuſquiſque feodus apportat, & ſicut anteceſſores mei anteceſſoribus ſuis fecerunt. Et ſi duos heredes aut plures habuero, unuſquiſque eorum à Rege Franciæ teneret illam Baroniam quam haberet. De illis verò qui cùm Rege Franciæ feodum auxilii habent, ſic erit: Quòd ego dabo eis terram, ad laudem & conſilium Regis Franciæ.

(13) Si autem *Ricardus rex Angliæ* frater meus, cum Rege Franciæ faceret pacem, & per ipſum offerret mihi pacem; ego, ſinè voluntate Regis Franciæ, cum Rege Angliæ pacem facere non poſſem. Et ſi Rex Franciæ faceret pacem cum Rege Angliæ, ipſe faceret mihi pacem erga Regem Angliæ; ita quôd ego terram quam haberem pro pace circa mare, tenerem à Rege Franciæ ſi poſſem. Quòd ſi non poſſem, & conſilium ejus eſſet quòd hujusmodi pacem facerem, ſcilicet, quòd eam terram quam haberem pro pace à Rege Angliæ, ita eam tenerem ab eo, quòd prò nullâ cauſâ venirem ad ſubmonitionem ejus, ſed ſemper per advocatum aut per nuntium abſens agerem vel reſponderem; ego totum ibi facerem per advocatum aut per nuntium meum, aut [ad] adquirendum, aut [ad] perdendum, tanquam ſi præſens eſſem ibi, ne com-

Source : BIU Cujas

pellerer ire in exercitum vel in equitationem ; ſed mitterem tot milites quot ordinatum fuerit in pace quandò pax fiet. Année 1193.

(14) *Comes* autem *Ludovicus* nepos meus tenebit à Rege Franciæ in feodum & homagium caſtella de *Troa* & de *La-Chaſtre*, cum pertinentiis ſuis ; & feodos de *Freſceval* & de *Vendoſme*.

(15) *Comes* verò *Perticii* tenebit à me *Molins* & *Bonſmolins*.

(16) Prætereà Rex Franciæ conceſſit amico & fideli ſuo & meo Hugoni *Connentrenſi* Epiſcopo, quòd, ſi pacem fecerit cùm Rege Angliæ fratre meo, dictum Epiſcopum in pacem ſuam mittet, ità quòd idem Epiſcopus eccleſiam ſuam Connentrenſem habebit, & poſſeſſiones & jura ad ipſam pertinentia ità liberè & pacificè ſicut antè guerram habebat ; & ſi Rex Angliæ non teneret ei pacem quæ fieret, Rex Franciæ tantùm inde faceret quantùm ſi Rex Angliæ pacem Regis infringeret.

(17) Ego verò in propria perſona juravi, quòd ego prædictas conventiones obſervabo, & bonâ fide & ſinè malo ingenio eas tenebo.

Rex autem Franciæ Bartholomæum de Roya militem ſuum fecit jurare, quòd ipſe bonâ fide & ſinè malo ingenio omnes prædictas conventiones obſervabit.

Quod ut ratum ſit & inconcuſſum, præſentem paginam ſigillo meo confirmavi. Actum Pariſius, anno incarnati Verbi m°. c°. xc°. tertio, menſe Junio. *Livre S. Juſt. fol.* 42.

Lettres-patentes de Richard roi d'Angletere, duc de Normandie & d'Aquitaine, comte d'Anjou, [Maine, Touraine & Poitou,] données en l'an 1195. *entre Gaillon & Vaudreuil, contenant les conditions du traité de paix par lui conclu avec Philippe roi de France ſon ſeigneur, entre Iſſoudun & Charroſt, la veille de la fête de Saint Nicolas en Décembre de cette même année.*

RICHARDUS Dei gratiâ rex Angliæ, dux Normanniæ & Aquitaniæ, comes Andegaviæ ; ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem in Domino. Noſce vos volumus, quòd heæ [factæ] ſunt conventiones pacis inter nos, & dominum noſtrùm Année 1195.

Source : BIU Cujas

Année 1193. Philippum regem illustrem Franciæ, in vigilia sancti Nicholai, inter Exoldunum & Charrotum : Videlicet ;

(1) Quòd eidem & heredibus suis, jure hereditario in perpetuùm dimittimus & quitamus *Gisortium* & *Nielpham* & *Wlcassinum Normannum* ; ità quòd Stephanus de Longo-campo debet habere *Raldemont* & terram suam, & tenebit eam de Rege Franciæ.

(2) De *Hugone* de *Gournay* ita erit, quòd homagium ejus remanet Regi Franciæ ad vitam dicti *Hugonis*, nisi voluerit redire ad nos ; & post mortem ejusdem Hugonis, debet totum feodum suum de Normannia ad nos & heredes nostros redire.

(3) Terra ejusdem Hugonis quam habuit in Anglia & in Normania debet dari Ricardo de Vernone prò excambio illo quod Rex Franciæ debet facere eidem Ricardo pro castello *Vernonis*, scilicet de octingintis libris Parisiensibus de reddibus: ità quòd, si præfata terra Hugonis tantùm non valeret per annum, Rex Franciæ ei in terra sua perficeret residuum. Ricardus autem & filius suus, Regi Franciæ & heredibus suis *Vernonem* cùm castellania sua in perpetuùm quitaverunt, de mandato & assensu nostro, & quitationem juraverunt.

(4) Prætereà quitationem illam quam Comes Leicestriæ domino nostro Philippo regi fecit de castello *Paciaci* tam in feodo quàm in dominio, cum castellania sua & cùm pertinentiis suis, ratam habemus & firmam.

(5) Prætereà quitamus Regi Franciæ & heredibus suis in perpetuùm jure hereditario, *Vernonem*, *Gallionem*, *Paciacum*, *Ivriacum*, *Nonnencuriam*, cùm *castellaniis* eorumdem. Et sciendum, quòd metæ ponentur inter fortaliciam *Gallionis*, & fortaliciam *Vallis-rodolii* in media via ; & ex illa meta, sicùt se portabit, usquè in Secanam ; & ex illa parte usque in Oviam, id quod erit ex parte *Gallionis*, erit Regis Franciæ ; & id quod erit ex parte *Rodolii*, erit nostrum.

(6) Quitamus autem eidem regi Philippo & heredibus suis in perpetuùm, *Alumniam*, feodum, & dominium, & quod habemus ibi, & quod nos habituros expectabamus.

(7) Prætereà si Comes Leicestriæ, aut Richardus de Vernone, aut filius suus, aut aliquis ex hominibus nostris, occasione feodi & dominii quæ nos per hanc pacem eidem Regi dimittimus, ipsi aut suis aliquod malum facerent, nos mitteremus in manus ejusdem regis Philippi terras eorum, & salvum eum tenere faceremus usquè dum dampna ipsius & [suorum] restituta essent ; vel nos, de nostro eidem Regi & suis restitueremus, & illos de terra nostra fugaremus.

(8) Ut autem firma pax sit inter nos & dominum nostrum Philip-

Source : BIU Cujas

pum regem Franciæ, dimittit & quitat nobis & heredibus noſtris in perpetuùm idem Rex Franciæ, *Exoldunum* & *Cluciacum*, & *feodum* de *Sancto Charlerio* & de *Caſteleto*, ſicùt Andreas de Calviniaco tenebat ea de Rege Franciæ; & feodum *Caſtelli-Mellanti* ſimiliter, [ſicut] Odo de Doliſenſi eum de Rege Franciæ tenebat; & *Sellatum* cùm pertinentiis, eo excepto de quo Comes Sancti Egidii & ſui, aut Vicecomes Turannæ & ſui, in vigilia Beati Nicholai erant tenentes.

Année 1695.

(9) Si Rex Franciæ vellet firmare in Villa-nova ſuper Cherum, firmare poterit.

(10) Nobis autem remanet comitatus *Augi* cùm omnibus pertinentiis ſuis, ſicut Comes *Augi* & ſui homines habuerunt; comitatus de *Albamalla* cùm pertinentiis ſuis; *Archiæ* & *Driencuria*, cum pertinentiis ſuis.

(11) Terræ vero militum de terra *Hugonis* de *Gournai* qui venerunt ad nos, reddentur illis; ità quòd de terris illis facient homagium & ſervitium *Hugoni* de *Gournai*, ſalvâ fidelitate quam ipſi nobis debebant.

(12) Dimittit autem Rex Franciæ nobis *Belneen'*, & *Offin'* de *Relveen'*; & totam aliam terram noſtram & hominum noſtrorum quam amiſimus poſtquàm *capti fuimus in Alemannia*: exceptis prædictis terris, quæ remanent Regi Franciæ & heredibus ſuis in perpetuùm, ſicut dictum eſt.

(13) In uno & eodem puncto erimus, nos, & *Comes Sancti Egidii*. [Et ſi *Comes Sancti Egidii*] nollet eſſe in hac pace, dominus noſter Rex Franciæ non erit ei in auxilium contrà nos; & nos omnia mala quæ poſſemus ei facere, faceremus, & de incendio & de incurſione. Et ſi nos nollemus tenere firmum id quod cepiſſemus quandò *Comes Sancti Egidii* vellet eſſe in pace, nos redderemus ei totam terram ſuam quam à vigilia Beati Nicholai acquiſiſſemus; & ſimiliter erit, de Comite ſancti Egidii. Et ſi *Comes Sancti Egidii* voluerit eſſe in hac pace, nos neque malum neque guerram faciemus eidem Comiti, quamdiu idem Comes voluerit rectum facere per Regem Franciæ.

(14) Comes *Petragoriæ* habebit terram ſuam, ſicut habebat quandò receſſit à nobis. Et ſimiliter, Comes *Brociæ*.

(15) Comes *Engoliſmæ* rehabebit terram ſuam, & homines ſui.

(16) Et ipſi tres facient nobis homagium & ſervitium, ſicùt priùs.

(17) *Vicecomes Turennæ* tenebit de Rege Franciæ id quod debet, & de nobis id quod debet.

(18) De *Fortunato* de *Gordomo* ſic erit: Quòd ſi poterimus probare per ſacramenta viginti vel triginta legitimorum hominum, quòd duo caſtella, ſcilicet *Gaſeaus* & *Petill'*, tenuiſſemus per unum diem & unum annum & ampliùs, & nos ea prædicto *Fortunato* tradidiſſemus; ſi nos ea

Source : BIU Cujas

Année 1195.

habere voluerimus, dominus noſter Rex Franciæ indè ſeſe non intromittet.

(19) De domo *Caſtelli-novi Turonum* ædificanda, faciemus ad conſilium Archiepiſcopi Remenſis & Droconis de Melloto.

(20) De *Andeliaco* ſic erit, quòd, nec dominus noſter Rex Franciæ, nec nos, in eo clamamus feodum nec dominium.

(21) Et ſi contigerit quòd Archiepiſcopus Rotomagenſis in terram Regis Franciæ aut ſuorum ſententiam interdicti vel excommunicationis miſerit, dominus Rex Franciæ poterit aſſignare ad Andeliacum & ad ea quæ Archiepiſcopus ibi habet & ad ejus pertinentias, uſquè (dùm) duo diaconi vel presbyteri quos Rex Franciæ per ſacramentum ſuum bonâ fide ad hoc elegerit, & duo diaconi vel presbyteri quos nos per ſacramentum noſtrum bonâ fide ad hoc elegerimus, decreverint utrùm interdictum illud [vel] excommunicatio juſtè latum fuerit, aut injuſtè. Si decreverint, quòd juſtè; Rex Franciæ prædicto Archiepiſcopo reddet Andeliacum & ea quæ interim exindè levaverit, & ad verbum dictatorum faciet emendari. Si verò decreverint, quòd injuſtè poſitum fuerit, ea quæ Rex Franciæ de Andeliaco & de ejus pertinentiis levaverit indè, perdito erit Archiepiſcopi; & Archiepiſcopus interdictum vel excommunicationem ſolvet.

(22) Similiter erit de nobis.

(23) Si aliquis prædictorum moreretur hinc vel indè, per ſacramentum alterius noſtrûm alter loco mortui ſimiliter ſupponeretur.

(24) Quandò Archiepiſcopum mori contigerit, redditus de Andeliaco & de pertinentiis erunt in manu Capituli Beatæ Mariæ Rothomagi, donec alius ſuccedat archiepiſcopus.

(25) Nos, nec aliquod malum faciemus prædictis dictatoribus propter arbitrium ipſorum.

(26) *Andeliacum* non poterit infortiari.

(27) Nos, domino noſtro Regi Franciæ faciemus quitari omnia illa quæ cepit de rebus eccleſiarum terræ noſtræ quæ ſunt in terra ſua. Et idem Rex Franciæ, ſimiliter nobis.

(28) Nec nos, nèc Rex Franciæ, de cetero propter aliquam guerram quæ evenire poterit, aliquid capiemus vel ſupra capiemus de rebus eccleſiarum, alter de eccleſia alterius; & in ea pace & libertate erunt eccleſiæ hinc & indè, in qua erant ante guerram.

(29) Amodò non intromittemus nos de hominibus Regis Franciæ, nec de feodis quæ ad eum pertinent, nec ipſe de noſtris: ſalvis Regi Franciæ ſervitiis quæ ipſi debemus de feodis quos ab ipſo tenemus, ſicut feodi apportant. Neque nos recipiemus amodò homines ligios Regis

Franciæ

Source : BIU Cujas

Franciæ contrà ipſum quandiù vixerit ; neque ipſe, noſtros homines ligios contrà nos quandiù vixerimus. Decembre 1195.

(30) Hiis omnibus pactis, Comes Leiceſtriæ, & omnes priſones & hoſtagii priſonum, prout diviſum eſt, hinc & indè liberabuntur.

(31) Nos juravimus bonâ fide, quòd nos hæc tenebimus ; & Rex Franciæ, ſimiliter.

Quæ omnia ſupra dicta, ut firma & ſtabilia permaneant, ſigillo noſtro confirmavimus.

Actum inter Gallionem & Vallem-Rodolii, anno incarnati Verbi M°. C°. nonageſimo quinto. *Même livre S. Juſt.* ibidem.

Lettre de l'Archevêque de Roüen au Roi de France, par laquelle il lui mande & proteſte, qu'en conſéquence de ce qu'il a été fait en exécution de ſes ordres une pleine ſatisfaction tant à lui Archevêque qu'à ſes Chanoines & à tous les autres eccléſiaſtiques de Normandie, ſur toutes les choſes que le Roi & les ſiens leur avoient priſes dans ſa province [du Vexin] avant le traité de paix de la veille de S. Nicolas de l'an 1195, il n'exigera plus rien de lui, & ne ſoufrira point qu'il ſoit inquietté par ſes ſujets.

Relaxatio Interdicti in Provincia [Normanniæ].

KARISSIMO domino Philippo Dei gratiâ illuſtri Francorum regi, Willelmus dignatione divina Rothomagenſis eccleſiæ miniſter, ſalutem, gratiam, & omnipotentem Dei benedictionem. Noverit excellentia veſtra, ſatisfactum eſſe nobis & canonicis noſtris, & ceteris eccleſiaſticis perſonis omnibus, de providentia veſtra, pleniſſimè ad honorem Dei & eccleſiæ noſtræ & noſtrum, ſuper univerſis dampnis per vos & veſtros & eos qui ad vos pertinent, de univerſis rebus illis quas de rebus noſtris & eccleſiarum de terra Domini Regis Angliæ in provincia veſtra cepiſtis ante vigiliam Sancti Nicholai anno Dominicæ incarnationis M°. C°. XC°. V°; nec propter hoc, aliquid à vobis aut à veſtris exigemus, nec in querelam vos mittemus ſuper hoc, nec vexari à ſubditis veſtris permittemus. Hoc autem, ſcripto præſenti, cum appoſitione ſigillorum tam noſtri quàm eccleſiæ noſtræ Capituli, proteſtamur. *Même livre S. Juſt.* fol. 46. verſo.

Source : BIU Cujas

Lettres patentes de Richard roi d'Angleterre, duc de Normandie, &c, du mois d'Octobre 1197, *portant que l'Archevêque de Rouen lui a cédé ſon manoir d'*Andeli *avec le château de* La Roche, *la forêt, & encore quelques autres lieux aux environs, qui n'étoient ſuffiſemment fortifiés; & qu'il lui donne en échange, tous ſes moulins de* Rouen, *les ſeigneuries de* Dieppe *&) de* Bouteilles, *le manoir de* Louviers *avec ſon métier* [*des draps*], *& la foreſt d'*Alihermont.

Octobre 1197. RICHARDUS Dei gratiâ rex Angliæ, dux Normaniæ & Aquitaniæ, comes Andegaviæ; Achiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Juſtitiis, Seneſcallis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris, & omnibus Baillivis & fidelibus ſuis, ſalutem. Cum ſacroſancta Eccleſia ſponſa ſit Regis regum, & vinea dilecta illius per quem reges regnant & principes gubernacula poſſident, tantò ampliorem ei volumus devotionem & reverentiam exhibere, quantò certiùs, non regiam tantùm, ſed omnem à Deo eſſe credimus poteſtatem. Undè, ſicut venerabilis Rothomagi eccleſia, quæ inter univerſas terrarum noſtrarum plurimâ celebritate dignoſcitur elucere, pro rerum neceſſitate vel temporum, veſtris ducit utilitatibus opportunâ diligentiâ conſulendum; nos, ejuſdem matris noſtræ commodis & augmentis dignâ compenſatione dignum duximus reſpondere.

(1) Sanè villâ *Andelii* & quibuſdam aliis adjacentibus locis, quæ erant Rothomagenſis eccleſiæ, *minùs ſufficienter firmatis*, inimicis noſtris in terram noſtram Normanniæ per eadem loca placebat regreſſus; per quod, incendiis & rapinis, nec non & aliis hoſtilitatis ſævitiis, in eadem terra nonnunquam licentiùs quaſſabantur.

(2) Quocircà, venerabili patre Waltero archiepiſcopo, & Capitulo *Rothomagi*, debitum habentibus ad noſtra & prædictæ terræ noſtræ dampna reſpectum, facta eſt permutatio inter eccleſiam *Rothomagi* & archiepiſcopum Rothomagi Walterum ex una parte, & nos ex altera parte, de *manerio* d'*Andeli*, in hac forma:

(3) Scilicèt, quòd idem Archiepiſcopus, de conſenſu & voluntate

Source : BIU Cujas

domini papæ Celestini tertii, & de assensu Capituli Rothomagensis ecclesiæ, & Clericorum suorum, & cleri ejusdem archiepiscopatûs, concessit & in perpetuùm quietum clamavit nobis & heredibus nostris prædictum *manerium de Andeli*, cum novo castello de *Rupe*, & cum foresta, & cum omnibus aliis pertinentiis & libertatibus suis: exceptis ecclesiis & præbendis, & feodis Militum, & excepto *manerio* de *Fraxinis* cum pertinentiis suis; quæ omnia idem Archiepiscopus, ecclesiæ Rothomagi, & sibi, & successoribus suis retinuit, cùm omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus suis, & cùm omni integritate sua in perpetuùm, ita quòd tam Milites quàm Clerici & omnes homines tam de feodis Militum quàm de præbendis sequentur tria molendina d'Andeli, sicut consueverunt & debent; & moltura erit nostra. Archiepiscopus autem, & homines sui de *Fraxinis*, mollent ubi idem Archiepiscopus volet; & si voluerint molere apud *Andeli*, dabunt molturas suas sicut alii ibidem molentes. Octobre 1197.

(4) In excambium autem prædicti *manerii* de *Andeli* cùm pertinentiis, concessimus & in perpetuùm quieta clamavimus ecclesiæ Rothomagi & prædicto Archiepiscopo & successoribus suis, *omnia molendina* quæ nos habuimus *Rothomagi* quando hæc permutatio facta fuit, integrè cum omni sequela & moltura sua, sinè aliquo retinemento eorum quæ ad molendina pertinent vel ad molturam, & cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus quas solent & debent habere; nec alicui alii licebit molendinum ibidem facere ad detrimentum prædictorum molendinorum. Debet Archiepiscopus solvere eleemosynas antiquitùs statutas de eisdem molendinis.

(5) Concessimus & eis villam de *Dyeppa*, & villam de *Bouteilles*, cùm omnibus pertinentiis & libertatibus & liberis consuetudinibus suis; exceptis eleemosynis constitutis in manerio de *Dyeppa* à nobis & antecessoribus nostris, quarum summa est trescentæ septuaginta duæ libræ tres denarii, quæ debent solvi per manum dicti Archiepiscopi & successorum suorum hiis quibus assignatæ sunt.

(6) Concessimus etiam eisdem *manerium* de *Louviers* cùm omnibus pertinentiis & libertatibus & liberis consuetudinibus suis, cum *ministerio* de *Louviers*: salvis ad opus nostrum venatione nostra, & destructione forestæ, ita tamen quòd non sit in revardo.

(7) Concessimus etiam eis totam foresta de *Alihermont*, cum feris & omnibus aliis pertinentiis & libertatibus suis, sicut eam habuimus.

(8) Hæc enim omnia in excambium prædicti *manerii* de *Andeli*

Source : BIU Cujas

cùm prædictis pertinentiis data, habebunt ecclesia Rothomagi &
Octobre 1197. prædictus Archiepiscopus & successores sui in perpetuùm, cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus suis, sicut prædictum est.

(9) Homines autem prædicti Archiepiscopi de præfato excambio, habebunt omnes libertates & liberas consuetudines quas habuerunt homines de *Andely* dum *manerium* illud erat in manu Archiepiscopi ipsius.

(10) Hæc autem omnia quæ idem Archiepiscopus in hoc excambio recepit, varantisabimus nos & heredes nostri ecclesiæ *Rothomagi*, & prædicto Archiepiscopo & successoribus suis in perpetuùm, contra omnes homines. Itaque si aliquis excambium aliquod est recepturus pro aliquo prædictorum quæ memoratus Archiepiscopus hîc recepit, nos, vel heredes nostri, faceremus illud excambium, & ecclesia Rothomagi hæc prædicta in perpetuùm pace possidebit.

(11) Nos autem, quantùm Rex potest, excommunicamus & concedimus, quòd indignationem omnipotens Dei incurrat quicunque contra hoc factum venerit. Testibus hiis: Huberto Cantuariensi archiepiscopo, Johanne Vigerii, Hugone Cavenc', Savarco Baton', Henrico Bajocensi, Garino Ebroicensi, Lihardo Sagiensi, Willelmo Constanciensi, episcopis; Willelmo Ebremensi electo; R. S^te. Trinitatis de Monte-Rothomagi, Rogerio S. Wandregisi, Victore S. Georgii, Martino de Ulterioribus-portubus, Osberto de Pratellis, Hugone de Ango, Willelmo de Cornenill', abbatibus; Johanne comite Moretonii *, Ottone comite Pitaviæ, Balduino comite Albæmallæ, Radulpho comite de Augo, Willelmo marescallo, Comite Descrigal, Willelmo Fil', Radulpho seneschallo Normanniæ, Roberto de Orvehan seneschallo Anglico *, Guillelmo de Houmet constabulario Normanniæ, Hugone Brun, Radulpho camerario de Tanquarvilla, Guillelmo Martel, Radulpho Tesson, Gauffrido de Say, Guilleberto filio Rainfredi, Roberto de Harecourt, & multis aliis.

Datum per manum E. Elyensis clerici, vices Cancellarii tunc agentis, apud Rothomagum, anno ab incarnatione Domini M°. C. XC°. VII, XVI°. die Octobris, anno regni nostri octavo. *Livre S. Just* folio 70.

* Jean, dit sans terre, son frere, & qui lui succéda en l'an 1199.

* Il y a *Aico* dans le regître.

Source : BIU Cujas

Confédération faite par l'Empereur, avec le Roy de France, en Juin 1198, contre le Roy d'Angleterre, Othon comte de Bourgogne neveu de cet Empereur, le Comte de Flandre, & l'Archevêque de Cologne.

PHILIPPUS Dei gratiâ Romanorum rex ſemper Auguſtus, &c. Notum, &c. Quòd propter dilectionem quam mutuò habuerunt erga dominum Philippum regem Francorum genitor noſter *Fridericus* & *Henricus* frater noſter piæ recordationis Romanorum *imperatores*, hanc confoëderationem, propter bonum pacis & publicam auctoritatem, cum cariſſimo amico noſtro Philippo illuſtri rege Francorum duximus ineundam, in hunc modum. Juin 1198.

(1) Quòd nos ei adjutores erimus nominatim contra Richardum regem Angliæ, & Comitem *Othonem* nepotem noſtrum, & *Balduinum* comitem *Flandriæ*, & *Havilphum* archiepiſcopum *Coloniæ*, & contra omnes alios inimicos ejus, ubicunque cum honore noſtro id facere poterimus, bonâ fide & ſinè malo ingenio, quando locum & tempus id faciendi habebimus.

(2) Si aliquis de Imperio noſtro faceret eidem PHILIPPO regi Francorum malum, vel ipſius regno; ſi ille qui deliquiſſet, non emendaret hoc per nos vel per nuncios noſtros, per pacem vel per rectum, in marchia competenti infra xl. dies poſtquam ſciverimus per prædictum Regem Francorum, ſi fuerimus citra montes; vel Epiſcopus Metenſis hoc ſciverit, ſi fuerimus ultra montes: Rex Francorum poterit ſe vindicare de eo, ſinè interceptione; & nos eum juvabimus bonâ fide.

(3) Nos non retinebimus in Imperio noſtro aliquem hominem de regno Franciæ, ſive clericum, ſivè laicum, contra voluntatem cariſſimi amici noſtri prædicti Regis Franciæ. Et quandocunque voluerit dictus Rex, poterit ſe vindicare de Comite *Flandriæ*, de terra quam idem Comes tenet in Imperio tam in feodo quàm in dominio; & hoc, ſinè interceptione.

(4) Nos bonâ fide promittimus quòd, ſi ſciremus quòd aliquis quæreret malum Philippo regi Franciæ, vel ejus regno, nos bonâ fide id diſturbaremus; & ſi non poſſemus, id nunciaremus eidem Regi.

(5) Et quando, Deo volente, in Imperatorem fuerimns coronati, has conventiones Regi Franciæ renovabimus, & ſigillo noſtro confirmabimus.

Source : BIU Cujas

Juin 1198.

(6) Nos autem, in manu Nevelonis venerabilis Sueſſionenſis epiſcopi, fiduciavimus, quòd omnia prædicta bonâ fide obſervabimus. Id etiam, de mandato noſtro, dilecti principes noſtri Conraudus Witeburenſis, B. Metenſis, Dithelmus Conſtantienſis, epiſcopi, Theodericus quoque de Greuch, Fridericus Ecolre, Hartemannus de Kirreberch, Godefridus de Vehingre, Everhardus de Enreſten, comites de latere noſtro, Truſardus camerarius noſter, Garnerus de Raſſevac, Garnerus de Bollanda, Garnerus Ceangue, milites, juraverunt quòd bonâ fide ſtudebunt quòd hæc à nobis obſerventur. Id quoque, unum Archiepiſcopum, & unum Epiſcopum, jurare faciemus.

Data Wannac III. Calendas Junii, anno Domini M°. C°. XCVIII°, regni noſtri primo, per manum Conradi Imperialis aulæ cancellarii. *Ampliſſime collection du P. Martene* tome I. page 1017.

Conventions faites, au mois de Mai de l'an 1200, entre le Roi, & Blanche comteſſe de Champagne [& de Brie].

Mai 1200.

EGO comitiſſa B. Trecenſis palatina, notum facio præſentibus & futuris, quòd propriâ meâ voluntate juravi domino meo Philippo illuſtri regi Francorum, ut meliùs mihi crederet & de me ſecurus eſſet, has conventiones quæ in hac carta continentur, bonâ fide tenere, & ſinè malo ingenio obſervare; nec impetrabo per me vel per alium, nec impetrari ſuſtinebo, quòd ab conventionibus his ſim liberata, nec per Apoſtolicum, nec per Clericum, nec per laicum, nec per aliquem alium: & ſi indè mihi fieret aliqua abſolutio, juravi quòd illam non reciperem, nec me propter hoc abſolutam haberem à ſubſequentibus conventionibus. Iſtæ ſunt conventiones:

Ego propriâ meâ voluntate juravi, quòd ſinè conſilio & aſſenſu & propriâ voluntate domini mei Philippi regis Francorum non acciperem maritum; & quòd ei tradam filiam meam, & alium infantem meum ſi ego remanſerim gravida de marito meo comite Th. Et prætereà, fortericias de *Braio* de *Moſterolis* eidem tradam, & ſecuritatem omnium hominum meorum manſionariorum in eiſdem caſtellis, & omnium militum qui ſunt exinde feodati: ita quòd, ſi ego reſilirem ab his conventionibus, omnes ſupradicti homines tenerent ſe cùm domino meo illuſtri Rege Francorum, & juvarent eum contra me ipſam & contra omnem hominem vel feminam.

Eandem verò ſecuritatem faciet dominus *Merroliarum* Domino Regi, de caſtello ſuo *Merroliarum*, (&) de ſe; & omnes milites

Source : BIU Cujas

feodati de *Pruvino*; & omnes homines de Pruvino; & eodem modo, omnes homines de *Latiniaco* & *Meldis*, & omnes homines milites exinde feodati. Mai 1200.

Comes verò *Ludovicus* mihi faciet homagium sicut de ballio, salvis conventionibus quas ego habeo cum domino meo Rege Franciæ; & faciam eidem *Ludovico Comiti* jurare, quòd, si ego à prædictis conventionibus resilirem, ipse tenebit se cum domino Philippo rege Francorum, & [eum juvabit] de se & de omnibus feodis quæ de Comite Campaniæ Theobaldo tenuit.

Eodem modo faciam jurare W. comitem Joviniaci & W. comitem Sacricesaris, & Guidonem de Dampetra, & Galcherum de Castellione, & Gaufridum de Jovis-villa, & H. comitem Registercensem, & Comitem Grandis-prati, & Dominum Trianguli, & Dominum Maurigniaci, vel successores istorum prædictorum, si aliquos ex eis infrà completionem istarum conventionum mori contigerit.

Guillelmus verò Remensis archiepiscopus me recepit in feminam tanquam de ballio, salvis conditionibus quas habeo cum domino meo Philippo rege Francorum eodem.

Has siquidem conventiones, bonâ fide & sinè malo ingenio, domino meo Regi Franciæ prosequar infra dies competentes quos mihi nominabit, quàmcitius potero; & ego faciam domino meo Philippo regi Franciæ homagium ligium sicut de ballio, & sicut feoda apportant, quòd ego portabo ei bonam fidem, sicut domino meo ligio, contra omnes qui possunt vivere & mori; & ego, singulis annis, domino meo Philippo regi Franciæ reddam quingentas libras pruvinenses prò custodia Braii & Mosterolii, videlicet, medietatem in Nativitate Domini, & aliam medietatem in festo Sancti Johannis Baptistæ.

De Judæis sic erit : Quòd illos de quibus terra Domini Regis saisita erat de corporibus eorum post mortem mariti mei Comitis Theobaldi, tenebo ad censam & pactiones quas idem Comes Judæis statuerat; nec ab eis aliquid amplius per vim extorquebo.

Quod ut ratum, &c.

Actum Senonis, anno Domini M°. CC°, mense Maio. *Amplissime collection du P. Martene* tome I. page 1029.

Source : BIU Cujas

Les principaux Barons de Normandie atteſtent, en l'année 1205, quels étoient les droits qu'avoient eû dans cette province les rois d'Angleterre Henri I I. & Richard, envers le Clergé, à Lizieux, & ailleurs; comme auſſi, de quels droits eux Barons avoient joui.

Année 1205.

EGO Reginaldus comes Boloniæ, ego Guillelmus Martel, ego Henricus d'Eſtouteville, ego Guillelmus cambellanus de Tancarvilla & Raduphus Teſſon, & Johannes de Pratellis, Henricus de Ferreriis, Philippus de Vance, Willelmus de Mortuomari, Robertus de Corci, Willelmus de Seranz, Fulco Paganellus, Willelmus de Homez, Stephanus de Longo-campo, Hugo de Colunces, Robertus de Weſneval, Guillelmus do Pratellis, Johannes de Roboreto caſtellanus Belvaci, Nicholaus de Montigniaco, Thomas de Paneilli, Rogerius de Mellento; Notum facimus univerſis ad quos præſens ſcriptum pervenerit, quòd nos juravimus ſuper ſacroſancta, quòd jura quæ *Henricus* & *Ricardus* quondam reges *Angliæ* habuerunt in *Normannia* adversùs *Clerum*, & apud *Lexovias* & alibi, & jura noſtra, dicemus.

(1) Nos autem, per ſacramentum noſtrum dicimus, quòd vidimus tempore Henrici & Richardi condam regum Angliæ, quòd ſi eccleſia pertinens ad donationem laïcæ perſonæ vacaret, ſi ille ad quem donatio illius eccleſiæ pertinebat, idoneam perſonam Archiepiſcopo vel Epiſcopo in cujus dioëceſi ſita eſſet eccleſia illa, (præſentabat), eandem perſonam de jure recipere tenebatur, niſi alius contenderet præſentationem illius eccleſiæ ad ſe pertinere. Si verò de jure patronatûs contentio oriretur, Archiepiſcopus, vel Epiſcopus, nunquam poſſet alicui eccleſiam conferre, nec aliquem ad Eccleſiam illam recipere, donec contentio in curia Regis, vel illius de cujus feodo movet illa eccleſia, terminaretur. Quandò verò cauſa illa terminaretur in curia Domini Regis, aut in curia illius de cujus feodo movebat eccleſia, Archiepiſcopus vel Epiſcopus, ad teſtimonium literarum Regis vel Baillivi ſui in cujus curia eſſet terminata, vel illius de cujus feodo movebat eccleſia, deberet recipere idoneam perſonam quam præſentaret ille cui adjudicatus eſſet patronatus illius eccleſiæ.

(2) Item diximus per ſacramentum noſtrum, quòd Archiepiſcopus

pus vel Episcopus, vel alia inferior ecclesiastica persona non debet ferre sententiam excommunicationis in Barones, vel in Baillivos, vel in servientes Regis, aut in Clericos domûs suæ, Rege non requisito vel suo Senescallo. Année 1205.

(3) Item diximus per sacramentum nostrum, quòd nulla ecclesiastica persona debet aliquem trahere in causam pro fide vel sacramento quod fiat de laico feodo, vel catallo hominis laici: sed si fides data fuerit de catallo maritagii, vel de legato mortui, vel de catallo clerici vel cruce signati, de causa illa benè potest judicare.

(4) Item diximus per sacramentum nostrum, quòd nunquam vidimus tempore Henrici & Ricardi quondam regum Anglorum, quòd aliquis redderet decimas de fenis, vel de geneſtis aut de boscis, nisi priùs fuerint eleemosinatæ.

(5) Item dicimus per sacramentum nostrum, quòd vidimus Henricum & Ricardum condam reges Angliæ tenentes placitum spatæ in civitate & banleuca *Lexovii*, priusquam Arnulphus episcopus Lexovienſis recessit à Normannia exul hac de causa.

(6) Item dicimus per sacramentum nostrum, quòd in feodo terræ *Gornaii* & *Feritatis*, & *Gosleni-fontis*, non debet Archiepiscopus tenere nisi tantùm duo placita, scilicet, de maritagio, de legato mortui, & de catallo Clerici.

(7) Item dicimus per sacramentum nostrum, super hoc quòd Archiepiscopus petit apud *Loviers*, quòd Ricardus condam rex Angliæ fecit ei excambium, & indè dedit ei cartam suam: & Dominus Rex faciet ei justitiam secundùm tenorem cartæ suæ, si ei placuerit.

(8) Item per sacramentum dicimus, de Clerico qui tenet laicum feodum, quòd, si Clericus injuriosus existit domino à quo tenet feodum illud, dominus feodi potest saisire omnia catalla clerici quæ invenerit super feodum, de quocunque loco venerint, donec satisfecerit de hiis quæ pertinent ad laicum feodum.

(9) Item diximus per sacramentum nostrum, quòd, si Clericus teneat aliquid de quo laicus conqueratur, & clericus dicat se tenere illud nomine eleemosinæ, per sacramentum legalium hominum patriæ recognoscetur utrùm illud sit laicum feodum an clericum; & hoc in curia Domini Regis. Similiter, si laicus teneat rem quam Clericus dicat esse suam nomine eleemosinæ, recognoscetur in curia Domini per sacramentum legalium hominum patriæ.

(10) Item dicimus per sacramentum nostrum, de rebus usurarii, quòd quandò usurarius est in lecto ægritudinis, (si) distribuat res

Source : BIU Cujas

Année 1205.

suas propriâ manu suâ, stabile est. Post mortem verò usurarii, res suæ omnes Domini Regis erunt, si probatum fuerit ante mortem, quòd infra annum mutuaverit ad usuram *.

* La construction demanderoit, *si probatum fuerit quòd infra annum ante mortem, &c.*

(11) Item dicimus de illo qui moritur intestatus, si jacuerit in lecto ægritudinis per tres dies aut quatuor, omnia mobilia ipsius, Domini Regis debent esse, aut illius in cujus terra est. Et sic est de illo qui se interfecerit spontaneus.

(11) Item dicimus (pro) treuga, quòd, si quis vulnerat alium unde debeat membrum perdere aut vitam, placitum remanebit in curia Domini Regis, si conquerens vult eum persequi; & ecclesia habebit emendam suam usque ad IX. libras, si accusatus convictus fuerit; & Dominus Rex habebit totum residuum. Treuga verò, à die Sabbati serò usque ad diem lunæ manè (durabit).

(13) Item dicimus quòd, si Clericus capiatur quâcunque ex causâ, & Ecclesia eum requirat, reddi debet Ecclesiæ. Et si convictus fuerit de furto vel homicidio, degradabitur & abjurabit terram, nec aliter pro delicto suo punietur; nec poterit postea intrare terram sinè licentia Domini Regis, quin de eo fiat Justitia. Si verò, postea aliquid forifecerit, Dominus Rex de eo faciet Justitiam sicut de laico.

(14) Notum facimus præterea, quòd jura Domini Regis, & nostra, quæ nobis memoriæ occurrebant, sicut vidimus tempore Henrici & Ricardi regum observari, advocato consilio prudentium virorum, scilicèt, Ricardi de Villequier, Ric. de Argenciis, Ric. de Fonteneto, Radulphi abbatis, & quorumdam aliorum, bonâ fide scripsimus pro jure Domini Regis & nostro conservando. Et quia quidam de Baronibus Normanniæ præsentes non erant, decrevimus inter nos, quòd ad aliam diem conveniremus, & Barones absentes convocaremus, si Domino Regi placeret; & tunc jura Domini Regis & nostra, quæ hic scripta non sunt, per sacramentum nostrum scriberemus. Huic autem scripto sigilla nostra apposuimus. Actum Rothomagi, anno Domini M°. CC°. quinto, mense Novembri, Dominicâ post octavam Omnium Sanctorum. *Terrier-cartulaire de Normandie* fol. 221. verso.

Source : BIU Cujas

Reglemens faits par le Roi [Philippe Auguſte] *& les Barons de France, au ſujet des entrepriſes du Clergé ſur la Juri-diction du Roi* [*,&) celle des Seigneurs-lays*]

Capitula de interceptionibus Clericorum adverſus juriſdictionem Domini Regis.

Regne de Philippe Auguſte.

PRIMUM capitulum eſt, quòd Clerici trahunt cauſam feodorum in curiam Chriſtianitatis propter hoc quòd dicunt, quòd fiduciæ vel juramentum fuerunt inter eos inter quos cauſa vertitur; & propter hanc occaſionem, perdunt domini Juſtitiam feodorum ſuorum.

Reſponſio: In hoc concordati ſunt Rex & Barones, quòd benè volunt quòd ipſi cognoſcant de perjurio & tranſgreſſione fidei; ſed nolunt quòd cognoſcant de feodo: & ſi quis convictus fuerit de perjurio & tranſgreſſione fidei, injungant ei penitentiam; ſed propter hoc, non amittat dominus feodi juſtitiam feodi, nec propter hoc ſe capiant ad feodum.

Præterea volunt Rex & Barones, quòd vidua poſſit conqueri Regi, vel Eccleſiæ, ſi voluerit, de dotalitio, ſi non moveat de feodo. Et ſi conqueſta fuerit Eccleſiæ, et ille à quo petit dotalitium, dicat quòd reſpondebit coram domino de quo feodum movet; Eccleſia poterit cogere ipſum ad reſpondendum, & decidere cauſam inter eos de jure (*a*).

Secundum capitulum: Quòd, quando Clericus capitur pro aliquo forisfacto unde aliquis dicitur vitam vel membrum perdere,

(*a*) La raiſon de cela eſt, que la conſtitution du douaire ſe faiſoit toujours ſous le porche de l'égliſe en laquelle le mariage étoit celebré; & l'on vient d'en voir une preuve dans l'art 7. des lettres patentes de Henry II. en faveur de tous les habitans de Normandie *. Au reſte, le chap. 18. du liv. 1. des Etabliſſemens de St. Louis donne ſemblablement à la femme, le choix de plaider pour ſon douaire, ou devant le ſeigneur de la Châtellenie dans laquelle le fief aſſigné pour ce douaire, étoit ſitué, ou en la cour eccléſiaſtique; en ces termes:„ Gentilfa-„me puet bien plaidier de ſon douére en la „cort à celui en qui chaſtellerie il ſera, „ou en la cort de Sainte Egliſe; & en eſt à „ſon choix. Et ainſi puet fere Gentil-home, „de ſon mariage qui li a eſté donné à „porte de monſtier, pourcoi ſa fame li „ait eſté donnée pucelle„.

Quant à la ſeconde portion de cet Etabliſſement, il s'y agit de la dot que la femme aportoit à ſon mari, ce qui ſe feſoit auſſi à la porte de l'egliſe, & de laquelle dot le mari avoit la jouiſſance ſa vie durant après le decez de ſa femme, au cas toutefois qu'il l'eût épouſée fille, mais non, veuve; & c'eſt ce qui ſe vérifie par ce XI. chapitre du même liv. 1. des Etabliſſemens:

„ Gentils-homs tient ſa vie ce que l'en „li donne à porte de Monſtier en mariage, „après la mort ſa fame, tout n'euſt-il

*. page 111.

Source : BIU Cujas

Regne de Philippe Auguſte.

& traditur Clero ad degradandum, Clerici volunt degradatum omnino liberare :

Ad quod reſpondemus, Quòd Clerici non debent eum degradatum reddere Curiæ, ſed non debent eum liberare, nec ponere in tali loco ubi capi non poſſit : ſed Juſtitiarii poſſunt illum capere extra Eccleſiam vel cimeterium, & facere Juſtitiam de eo, nec indè poſſunt trahi in cauſam.

[Tertium capitulum.] De decimis ita ſtatutum eſt : Quòd decimæ reddantur, ſicut hactenus redditæ ſunt, et ſicut debent reddi.

Quartum capitulum eſt : Quòd nullus burgenſis vel villanus poteſt filio ſuo Clerico medietatem terræ ſuæ vel pluſquam medietatem donare, ſi habuerit filium vel filios. Et ſi dederit ei partem terræ citra mediam, ipſe Clericus debet reddere tale ſervitium & auxilium, quale terra debebat dominis quibus debebatur : ſed non poterit talliari, niſi fuerit uſurarius vel mercator ; & poſt deceſſum ſuum, terra redibit ad proximiores parentes. Et nullus Clericus poteſt emere terram, quin reddat domino terræ tale ſervitium quale terra debet.

Quintum. Quòd Epiſcopi vel Archiepiſcopi non debent requirere à Burgenſibus vel ab aliis terræ ſuæ tale juramentum, quòd nunquam præſtaverint ad uſuram nec præſtabunt,

Si Clericus deprehenſus fuerit iu raptu, tradetur Eccleſiæ ad degradandum ; & poſt degradationem, eum capere poterit Rex vel Juſtitiarius extra eccleſiam vel atrium, & facere Juſtitiam de eo ; nec poterit inde cauſari.

Si Clericus aliquem qui non ſit Clericus traxerit in cauſam ſuper aliqua poſſeſſione de qua nunquam fuit tenens, non debet eum trahere in curiam Chriſtianitatis, ſed in curia domini ad quem ſpectat Juſtitia ; niſi ratione fundi terræ, ad Chriſtianitatem ſpectet Juſtitia.

Item Clerici non debent excommunicare eos qui vendunt bla-

„ nul hoir, pourveû qu'il en ait eu hoir „ qui ait crié & bret ; ſe ainſi eſt que ſa „ fame li ait eſté donnée pucelle „. L'auteur du Nouveau Recueil des Ordonnances a doctement remarqué ſur ce même chapitre des Etabliſſemens page 117, qu'il eſt tiré en partie du ſecond capitulaire de Dagobert, ou de la Loi des Allemans chap. 92, dont voici les termes :

Si qua mulier quæ hereditatem paternam habet, poſt nuptum prægnans pepererit filium, & in ipſa hora mortua fuerit, & infans vivus remanſerit aliquanto ſpatio, vel unius horæ ut poſſit aperire oculos & videre culmen domûs & quatuor parietes, & poſtea defunctus fuerit ; hereditas materna ad patrem ejus pertineat, eo tamen (caſu) ſi teſtes habet pater ejus quòd vidiſſent illum infantem oculos aperire, & potuiſſet culmen domûs videre & quatuor parietes. Tunc pater ejus habeat licentiam, cum lege, ipſas res defendere. Si autem aliter, cujus eſt proprietas, ipſe conquirat.

Source : BIU Cujas

da vel alias merces diebus Dominicis; neque illos qui vendunt Judæis vel emunt ab illis, vel qui opera eorum faciunt; ſed benè volunt, quòd meretrices Judæorum excommunicent. Regne de Philippe Auguſte.

Item ſuper eo quòd quando aliquis ſubmittit ſe in carcerem Regis vel alterius, ubi Rex vel alius habet capitale, ſivè vitam ſivè membrum perdere, ut redimatur; vel quando Rex vel aliquis alius capit aliquem pro redimendo, ſive vitam, ſive membrum perdere, et evadit de carcere & fugit ad eccleſiam, & eccleſia vult eum liberare, & auferre domino redemtionem.. Reſpondetur, Quòd ex quo aliquis de voluntate ſua mittit ſe in carcerem alicujus ut redimatur, vel quando aliquis capitur pro catallo, ſive vitam, aut membrum perdere, eccleſia non debet domino auferre catallum ſive redemptionem ſuam, neque illum liberare ſi fugerit ad eccleſiam & extra atrium, nec cuſtodes poſſint cauſari de jure.

Item Clerici non poſſunt de jure excomunicare aliquem propter forisfactum ſervientis ſui, neque interdicere terram ejus, priuſquam dominus fuerit ſuper hoc requiſitus, vel domini baillivius, ſi dominus fuerit forſpayſiez*.

*. *Hors du pays.*

Item ſi aliquis ſcienter vel ignoranter forisfecerit eccleſiæ, non debet excommunicari, vel ejus terra interdici, donec ſuper hoc fuerit requiſitus, vel baillivius ejus ſi dominus fuerit extra patriam.

Item quando aliquis citatur coram eccleſiaſtico judice, & judices compellunt eum in propria citatione jurare quia ſtabit juri, quamvis de jure non defecerit, vel quamvis non ſit excomunicatus... Reſpondetur, Quòd hoc non debet fieri.

Item ſuper hoc quòd (quando) ipſi Clerici aliquem trahunt in cauſam de ſervitute, & ille dicit ſe eſſe ſervum alterius, volunt quòd ipſe reſpondeat in curia eorum, quamvis dicat ſe non eſſe ſervum eorum, & cogunt ipſum ad reſpondendum coram ipſis, per excommunicationem, vel eos excommunicant qui ipſum manu tenent. Ad quod reſpondemus, Quòd ille debet reſpondere in curia illius cujus ſe eſſe ſervum profitetur. *Terrier-cartul. de Normandie* fol. 229.

Tranſaction faite entre le roi S. Louis, & Raimond VII. duc de Narbonne, comte de Toulouſe & marquis de Provence, ſur toutes les terres apartenantes à ce Raimond, ou par lui prétenduës.

REMONDUS Dei gratiâ dux Narbonenſis, comes Tholoſæ & marchio Provinciæ; univerſis præſentes literas inſpecturis, Janvier 1228. Vieux ſtile.

Source : BIU Cujas

Janvier 1228. Vieux stile.

salutem. Noverit universitas vestra, quòd nos in pacem, sicut inferiùs continetur, tractatam per H. abbatem Grandis-Silvæ Cisterciensis ordinis, quem ad hoc faciendum procuratorem juramento corporaliter præstito constituimus, firmiter consentimus, quæ talis est:

Totum episcopatum *Tholosæ*, exceptâ terrâ Marescalli quæ remanebit ex parte Domini Regis Franc', dimittet idem Dominus Rex nobis, tali modo & tali conditione: Quòd nos, ad præsens, trademus Domino Regi filiam nostram maritandam uni de fratribus suis, si Ecclesia dispensaverit, & nos à Domino Legato fuerimus absoluti usque ad Pascha primò futurum, ita quòd filia nostra habebit totum episcopatum Tholosæ post mortem nostram, sivè habuerimus alios filios, sive non.

Si autem filia nostra moreretur antequam nos, & filios vel filias haberet frater Domini Regis ex ea, habebunt totum ipsum episcopatum, sivè habuerimus filios vel filias, sive non, post mortem nostram.

Item si filia nostra moreretur, & non haberemus filios vel filias de legitimo matrimonio procreatos, nichilominus *Tholosa* cum toto *episcopatu Tholosano* revertetur ad Dominum Regem, vel fratrem ejus, si Dominus Rex voluerit post mortem nostram.

Si autem decesserimus sinè filiis de legitimo matrimonio procreatis, etiam alia terra remanebit filiæ prædictæ nostræ. Si autem filia nostra ipsa moreretur antequam nos, sinè liberis, & alios haberemus filios de legitimo matrimonio procreatos, ad eos *episcopatus Tholosanus* devolveretur: ita tamen, quòd in omnibus casibus supradictis, ut verus dominus, habeamus plenum jus & liberum dominium utendi & fruendi, & in morte pias eleemosinas faciendi secundùm usus & consuetudines aliorum Baronum regni Franciæ.

Item. Dimittet nobis Dominus Rex episcopatum * *Agennensem*, (&) *Ruthenensem*.

* Il y a ainsi dans la piéce, mais il faut lire *episcopatus*.

De episcopatu *Albiensi*, dimittet nobis Dominus Rex partem illam quæ est ultra fluvium de Tart; & civitas *Albiensis* remanebit Domino Regi, & quicquid est citra illud flumen versùs Carcassonam.

Episcopatum *Caturcensem* dimittet nobis, exceptâ civitate Caturcensi, & feodis & aliis quæ habuit in eodem episcopatu rex Philippus avus istius Regis, tempore mortis suæ: ita tamen, quòd super hoc stabimus nos, & etiam Dominus Rex, haut & bas voluntati Domini Legati & Comitum Campaniæ & Marchiæ. Quòd si ipsi tres discordarent, valebit quod factum fuerit à Domino Legato cum altero eorum.

Source : BIU Cujas

De villa *Sancti Anthonini*, rogabit Dominus Rex bonâ fide homines illius villæ, quòd revertantur ad Dominum noſtrum (Papam). Alioquin, & Dominus Rex, & nos, ſtabimus voluntati Domini Legati & Comitum prædictorum ſupradicto modo. Janvier 1228, Vieux ſtile.

Supradicta omnia dimittet nobis Dominus Rex, ſalvo jure eccleſiarum.

De donationibus factis in terra, & juribus aliorum, loquentur Dominus Legatus & Comes Campaniæ ac nuncii Domini Regis nobiſcum in primo colloquio quod habebunt.

De omnibus ſupra dictis quæ remanebunt nobis, faciemus Domino Regi ligium homagium & fidelitatem ſecundùm conſuetudinem Baronum regni Franciæ.

Totam aliam terram quæ eſt citrà Rodanum in regno Franciæ, & omne jus quod nobis competit vel competere poſſet in eo, præciè & abſolutè quitabimus Domino Regi & heredibus ejus in perpetuùm.

Terram autem quæ eſt in Imperio ultra Rodanum, & omne jus quod nobis competit vel competere poſſet in ea, præcisè & abſolutè quittabimus Domino Legato nomine Eccleſiæ in perpetuùm.

Item illi qui nati ſunt de terra illa qui f... oti * fuerunt pro Eccleſia & Domino Rege Franciæ & Comitibus Montisfortis & adhærentibus eis, vel propriâ voluntate receſſerunt ab eadem terra, niſi ſint heretici, integrè reſtituantur in ſtatum priſtinum quoad hereditates in terra quæ remanebit nobis. * Peut être faut-il lire *fugati*.

Si verò aliqui hominum qui remanebunt in terra quæ dimittetur nobis, noluerint redire ad mandatum Eccleſiæ & Domini Regis, nos faciemus eis vivam guerram, nec pacem faciemus cum ipſis ſinè aſſenſu Eccleſiæ & Domini Regis.

Nos ſecuritatem præſtabimus Eccleſiæ & Domino Regi pro pace ſervanda.

In primis, jurabimus quòd, bonâ fide & ſinè fraude & malo ingenio obſervabimus ſupradicta, & faciemus bonâ fide ab hominibus & vaſſallis & fidelibus noſtris fideliter obſervari. Faciemus etiam jurare illud idem omnes cives Tholoſanos, & alios homines terræ noſtræ quæ remanebit nobis, & quòd dabunt operam efficacem quòd nos ſervemus ea; ita videlicet quòd, ſi veniremus contra pacem iſtam, ipſo facto ſint abſoluti à fidelitate & homagio & omni alia obligatione quibus ipſi tenentur nobis, & adhærebunt Eccleſiæ & Domino Regi contra nos, niſi infra xl. dies poſtquam fuerimus moniti, hoc emendaverimus, vel juri ſteterimus coram Eccleſia de hiis quæ ad Eccleſiam pertinent, & coram Domino Rege de hiis

Source : BIU Cujas

Janvier 1228. Vieux ſtile.

quæ pertinent ad Dominum Regem, & terra noſtra ipſa incidet in commiſſum Domini Regis, & erimus in eo ſtatu in quo nunc fuimus quoad excommunicationem & omnia alia quæ fuerunt ſtatuta contra nos & patrem noſtrum in Concilio generali, vel poſtea.

Renovabuntur autem juramenta prædicta de quinquennio in quinquennium ad mandatum Domini Regis.

Item dabimus pro ſecuritate Eccleſiæ & Domini Regis, in manibus ipſius Regis caput Caſtri-novi, caput Caſtri-vauri, caſtrum de Monte-cucco, pennam de Albigenſi, pennam de Agennenſi, Rupem-Perucii, caſtrum de Cordua, caſtrum de Virdun', caſtrum de Villæmuro; & uſque ad decennium tenebit Dominus Rex ea, ita quòd primis quinque annis ſolvemus pro expenſis cuſtodum quolibet anno mille & quingentas libras turonenſes.

Si autem Dominus Rex voluerit diruere caput *Caſtrinovi*, caput *Vauri*, *Villæmuri*, & *Virduni*, poterit hoc facere; & propter hoc, non diminuetur ſumma prædicta mille & quingentarum librarum turonenſium.

In aliis quinque annis, ſi voluerit Dominus Rex tenere, propriis expenſis faciet cuſtodire. Redditus & proventus caſtrorum erunt noſtri.

Diruantur muri & impleantur foſſata iſtorum Caſtrorum & illarum, ſcilicet, de *Fano-Jovis*, de *Caſtro-novo*, de *La-Becade*, de *Avinoneto*, de *Podio-Lorentii*, de *Sancto-Palo*, de *Vauro*, de *Rabeſten*, de *Monte-acuto*, de *Podio-Celſi*, de *Verduno*, de *Caſtro*....*taceni*, de *Mollac*, de *Monte-Alban'*, de *Monte cucco*, de.... de *Condumo*, de *Gaverduno*, de *Rippa*, de *Caſſenolio*, de *Pugeoto*, de *Altovillari*, de *Villa-Pertuſii*, de *Lorr*...., & quinque alia ad voluntatem Domini Legati; & non poterunt reædificari ſinè voluntate Domini Regis, nec alibi fient novæ fortericiæ. Villas tamen non inforciatas benè poterimus facere in terra quæ remanebit nobis, ſi voluerimus.

Si verò aliqua Villarum vel Caſtrorum quæ debent dirui, ut dictum eſt, eſſent hominum noſtrorum, & nollent quòd diruerentur, faciemus eis vivam guerram; nec pacem vel treugas ſinè aſſenſu Eccleſiæ vel Domini Regis cum eis faciemus, donec diruantur, & impleantur foſſata.

Si autem Eccleſia non diſpenſaverit, ut dictum eſt, & non fuerimus abſoluti à Domino Legato, non tenebitur Dominus Rex ſervare pacem iſtam. Et ſi per Dominum Regem ſteterit quominùs ſerventur ſupradicta, non tenebimur ſervare pacem iſtam.

Actum anno ab incarnatione Dominica M°. CC°. XXVIII°, menſe Januario, *Cartul. de Champagne gardé dans la Ch. des Comptes* folio 160.

Pluſieurs

Source : BIU Cujas

Plusieurs des principaux Barons de France notifient, en Juin 1230, qu'ils ont jugé unanimement en la cour du Roi, que Pierre [de Dreux & de Braine], jadis comte de Bretagne, a perdu par droit le bail qu'il avoit de la Bretagne [, pour la minorité féodale de Jean son fils auquel ce comté apartenoit du chef de la défunte Comtesse Alix sa mere], en punition de ses forfaitures envers le Roi.

Année 1230.

GALTERUS Dei gratiâ Senonensis archiepiscopus, Galterus eâdem gratiâ Carnotensis & Guillelmus Parisiensis episcopi, F.* Comes Flandriæ, Th. comes Campaniæ, Comes Nivernensis, Comes Blesensis, Comes Carnotensis, Comes Montisfortis, Comes Vindocinensis, Comes Rouciaci, Mathæus de Montemorenciaco Franciæ constabularius, Johannes de Suessione, Stephanus de Sacrocesaris, Vicecomes Bellimontis, & alii Barones & Milites quorum præsenti scripto suppositа sunt sigilla; universis tam præsentibus quàm futuris ad quos pervenerit præsens scriptum, salutem in perpetuùm.

* *Ferrand* ou *Ferdinand.*

Notum facimus, quòd nos coram carissimo domino nostro Ludovico rege Francorum illustri judicavimus unanimiter, quòd *Petrus* quondam Comes *Britanniæ*, propter ea quæ eidem Domino Regi forifecerat, quæ pro majori parte coram omnibus nobis ibi dicta fuerunt, *ballum Britanniæ* per Justitiam amisit; & quòd Barones *Britanniæ*, & alii qui eidem fecerant homagium vel fidelitatem ratione illius balli, sunt penitus absoluti & quiti ab illa fidelitate & illo hommagio; nec tenentur ei obedire, vel aliquid pro eo facere quod pertineat ad rationem illius balli.

In cujus rei testimonium, præsens scriptum fecimus consignari nostris impressionibus sigillorum.

Actum in castris juxta Ancenisum, anno M°. CC°. XXX°, mense Junio. *Amplissime collection du P. Martene* tome 1. page 1239.

Source : BIU Cujas

Ordonnance du roi Saint Louis, touchant le relief & le rachat des fiefs.

Sans date, mais que l'on prétend être du mois de Mai 1235.

(1) ORDINATUM FUIT ad relevationem malarum consuetudinum, quòd de patre ad filium, vel alio modo quando relevare convenerit, nisi finator possit finare cum domino suo, dominus tenebit domanium suum per annum, si ibi sit terra arabilis quæ culta sit.

(2) Dominus capiet medietatem de vineis cultis; & si cultæ non essent, dominus eas coleret & fructus perciperet.

(3) Et si ibi sint vivaria, appretiarentur per duos milites juratos homines domini, si habeat; aliàs, requireret à domino capitali, qui inquirerent quantùm vivaria possent valere in quinque annis: & dominus habebit quintam partem pretii pro illo anno; & idem, de garennis.

(4) Quoad nemora, dominus haberet septimam partem ejus quod valerent si custodirentur per septennium.

(5) Et si essent homines qui talliam vel auxilium deberent, dominus non posset hoc levare.

(6) In retrofeudis venientibus infra annum, dominus habebit relevamen; & in fine anni, pro quolibet retrofeudo habebit servitium quatuor parisiensium quas relevator tenebitur reddere domino.

(7) Et si dos fuerit in quolibet feudato relevato, faciet satisfactionem secundùm valorem dotis.

(8) Postquam dominus per annum terram tenuerit, recipiet homagium ab herede, tali modo quòd heres de pretiis vivariorum, garennarum, nemorum, & valore dotium & servitiorum, debet domino priùs facere gratum suum, vel competentem securitatem ei dare; quam infra IIII^{xx}. dies facere debebit.

(9) Et quandiu dominus tenebit in manu sua vivaria, garennas, nemora, ea custodire debet bonâ fide. *Brodeau sur la Coutume de Paris* art. 2. page 61, *& Nouv. Recueil des Ordonnances* page 55.

Source : BIU Cujas

Ordonnance du même Roi, qui, à la relation des Barons & principaux vaſſaux des provinces d'Anjou & du Maine, conſtate les coutumes qui s'y obſervoient touchant le bail & le rachat des terres; & fixe, par l'avis des Barons & Chevaliers du même pays du Maine, la majorité feodale des filles dans le Maine, à l'âge de quinze ans accomplis.

Mai 1246.

IN NOMINE ſanctæ & individuæ Trinitatis. LUDOVICUS Dei gratiâ Francorum Rex; univerſis, &c. Notum facimus quòd, cùm dubitaretur ab aliquibus, de conſuetudine *ballorum* & *rachatorum Andegaviæ* & *Cenomaniæ*; Nos, volentes ſuper hoc cognoſcere veritatem, & quod erat dubium declarare; vocatis ad nos apud Aurelianum Baronibus & Magnatibus earumdem terrarum, habito cùm eis tractatu & conſilio diligenti, communi aſſertione didicimus de conſuetudine terrarum illarum, quià talis eſt:

(1) Videlicet, quòd relicta alicujus nobilis, vel alterius feodati, habet in *Andegavia ballum* liberorum ſuorum & terræ, & non facit *rachatum*, niſi ſe maritet.

(2) Et ſi ipſa moriatur, ille habet *ballum* qui eſt magis propinquus ex parte patris, vel ex parte matris, ex parte cujus hereditas movet.

(3) Quicunque autem, ſive mater, ſive aliquis amicorum, habeat cuſtodiam feminæ quæ ſit heres, debet præſtare ſecuritatem domino à quo tenebit in capite, quòd maritata non erit niſi de licentia ipſius domini, & ſinè aſſenſu amicorum ſuorum.

(4) Et ſi relicta Nobilis, vel alterius feodati ſe maritet, maritus ejus facit homagium domino, & ſolvit *rachatum*; & *rachatum* eſt valor terræ unius anni.

(5) Dominus autem non habet *rachatum* de patre ad filium, nec de fratre ad fratrem. Et omnes alii qui tenent ballum, debent homagium domino, & debent ſolvere *rachatum*.

(6) Ille autem qui tenet *ballum*, ſi terra debet ad ipſum devenire, non habet cuſtodiam puerorum; immò, proximior poſt ipſum; & habent pueri beneficium de terra patris & matris, ſecundùm valorem terræ & ſecundùm ſtatum ſuum. Et quicunque tenet *ballum*, debet facere *rachatum*, ſolvere debita, & tenere *ballum* in bono ſtatu.

Source : BIU Cujas

Mai 1246.

(7) Est autem ætas heredis masculi, faciendi homagium domino & habendi terram suam, quàmcitò idem heres ingressus fuerit vicesimum primum annum.

(8) De *ballis* & *rachatis Cenomaniæ* dicunt idem Barones *Cenomanenses*, hoc excepto, quòd vidua perdit *ballum* terræ moventis ex parte patris puerorum in Cenomania, quàmcito se maritat; & ille qui *ballum* habet, facit homagium domino, & solvit *rachatum*, nisi sit frater defuncti.

(9) Sciendum tamen est, quòd *Feritas-Bernardi* & castellania *Feritatis* aliam habent consuetudinem quantùm ad *rachata*.

(10) Quia verò supra ætate feminarum certa consuetudo non inveniebatur, Statuimus & ordinavimus de assensu Baronum & Militum prædictorum, quòd femina non maritata, postquam quindecimum annum compleverit, habeatur legitimæ ætatis ad faciendum homagium domino & habendam terram suam.

* faute. Ce doit être 1246, comme on l'a dattée dans le *Nouveau Recueil des Ordonnances*; & d'ailleurs, S. Louis n'étoit pas encore de retour de sa Croisade, en Mai 1253.

Hæc autem omnia, prout superiùs continentur, de consilio & assensu dictorum Baronum & Militum, volumus & præcipimus de cetero in perpetuùm observari. Ut autem hæc Statuta, firma & inconcussa in futurùm permaneant, ea sigilli nostri munimine fecimus communiri. Actum anno gratiæ M°. CC°. L°. tertio *, mense Maii. *Terrier-cartul. d'Anjou & Maine* fol. 103.

Le même Roi laisse à la Reine sa mere la Régence du Royaume, pendant sa Croisade.

Juin 1248.

(1) LUDOVICUS Dei gratiâ Rex; universis præsentes literas inspecturis, salutem. Notum facimus, quòd nos carissimæ dominæ & matri Reginæ concessimus & voluimus, quòd ipsa in hac nostræ peregrinationis absentia plenariam habeat potestatem recipiendi & attrahendi ad regni nostri negotia, quos sibi placuerit & visum fuerit attrahere, removendi etiam quos viderit removendos, secundùm quod ipsi videbitur bonum esse.

(2) Baillivos etiam instituere valeat, Castellanos, Forestarios, & alios in servitium nostrum & regni nostri ministros, ponere & amovere, prout viderit expedire.

(3) Dignitates etiam & Beneficia ecclesiastica vacantia conferre, fidelitates Episcoporum & Abbatum recipere, & eis *regalia* restituere, & eligendi licentiam dare Capitulis & Conventibus vice nostrâ.

Source : BIU Cujas

In cujus rei teſtimonium, ſigillum noſtrum præſentibus literis duximus apponendum.

Actum apud Hoſpitale juxta Corbolium, anno Domini M°. CC°. XLVIII°, menſe Junii. *Nouveau Recueil des Ordonnances* page 60.

Tranſaction par laquelle le roi Saint Louis quitte au Roi d'Aragon, tout le droit qu'il avoit au domaine & à la mouvance des comtés de Barcelone, Urgel, Empuriers, Cerdaigne, &c; & le Roi d'Aragon lui quite réciproquement, ſes prétentions ſur les comtés & terres de Carcaſſonne, Lauraguais, Termes, Beziers, Minerbe, Agde, Alby, &c.

NOVERINT univerſi, quòd cum inter nos JACOBUM Dei gratiâ regem Aragonum, Majoricarum & Valentiæ, comitem Barcinonenſem & Urgelli & dominum Montiſpeſſuli, ex una parte, & LUDOVICUM eâdem gratiâ regem Franciæ illuſtrem ex altera, orta eſſet materia quæſtionis ſuper eo quòd idem Rex dicebat comitatum * Barcinonenſem, Urgelli, Biſuldunenſem, Roſſilionis, Empurdanenſem, Ceritaniæ & Confluentiæ, Gerundenſem & Auſonenſem, cum eorum pertinentiis, de regno Franciæ & de feudis ſuis eſſe: & nos, ex adverſo, dicebamus nos jus habere in Carcaſſona & Carcaſſés, in Redis & Redés, Lauraco & Lauragués, Terminis & Termenés, Biteris & vicecomitatu Biterenſi, Agde & Agadés, Alby & Albegés, Ruthena & Ruthenés, comitatu Fuxenſi, Caſtrenſi & Caturcino, Narbonâ & ducatu Narbonenſi, Minerbâ & Minerbés, Fenoleto & Fenoledes, terrâ de Saltu, Petra-pertuſâ & Petræ-pertuſio, Amiliano cum toto comitatu Amiliani, Credonâ cum toto vicecomitatu Credonenſi, Gavaldano, Nemauſo & Nemauſenſi, Toloſâ cum toto comitatu Toloſæ & Sancti Ægidii, cum honoribus, diſtrictibus & juribus univerſis ac pertinentiis eorumdem. Tandem, poſt multos Tractatus habitos hincindè, bonorum mediante conſilio, cum ipſo Rege Franciæ, ad hanc compoſitionem & tranſactionem devenimus:

Août 1258.

* *lege* comitatus.

(1) Quòd idem Rex, pro ſe & heredibus ac ſucceſſoribus ſuis, nobis & heredibus ac ſucceſſoribus noſtris, & à nobis ac ſucceſſoribus cauſam habentibus, & noſtris procuratoribus ac nuntiis pro

Source : BIU Cujas

Août 1258. nobis & vice noſtrâ præſentibus & admittentibus, diffinivit, quittavit, ceſſit & omnino remiſit quiquid juris & poſſeſſionis, vel quam habebat, ſi quidem habebat, vel habere poterat, ſeu dicebat etiam ſe habere tam in domaniis ſeu dominicaturis quàm feudis, quàm in aliis quibuſcunque in prædictis comitatibus Barcinonenſi & Urgelli, Viſuldunenſi, Empurdanenſi, Ceritanenſi, Confluentiæ, Gerundenſi & Auſonenſi, cum omnibus honoribus, homagiis, diſtrictibus, juriſdictionibus, & juribus univerſis ac pertinentiis eorumdem, & cum omnibus fructibus & proventibus per nos & anteceſſores noſtros inde perceptis ac quæ etiam percipi potuerunt : promittens, & ad hoc ſe & ſucceſſores ſuos obligans in perpetuùm, quòd in prædictis omnibus & ſingulis nihil de cetero per ſe aut per alium reclamabit aut petet ; renuncians omnino ſpecialiter & expreſsè, pro ſe & heredibus ſuis ac ſucceſſoribus, omnibus chartis & inſtrumentis ſi quæ ſuper his habuit vel habebat, volens & decernens ea penitùs nulla eſſe, ac promittens quòd ea omnia reddet nobis. Renuncians etiam pro ſe, & heredibus & ſucceſſoribus ſuis, omni juris auxilio tam Canonici quàm Civilis, nec non conſuetudinarii, & omni privilegio reali & perſonali, quibus contra prædicta vel aliquid prædictorum juvare ſe poſſet.

(3) Nos autem ſimiliter, vice versâ, pro nobis & heredibus & ſucceſſoribus noſtris, præfato Regi Franciæ & heredibus & ſucceſſoribus ſuis, & ab ipſo & anteceſſoribus ſuis cauſam habentibus, diffinimus, quittamus, & cedimus atque remittimus omnino ſpecialiter & expreſsè, quicquid juris & poſſeſſionis, vel quid habemus vel habere poteramus, ſivè dicebamus etiam nos habere tam in dominiis ſeu dominicaturis, quàm feudis & aliis quibuſcumque in Carcaſſona & Carcaſſés, in Redis & Redeſio, Lauraco & Lauragués, Terminis & Termenés, Bitteris & vicecomitatu Bitterenſi, Minerba & Minerbés, Agde & Agadés, Alby & Albegés, Ruthena & Ruthenés, Caturco & Caturcinio, Narbona & ducatu Narbonenſi, Podio-Laurentii, Karbuc, Caſtro-fideli, terra de Saltu, Fenolleto & Fenolledes, Petra-pertuſa & Petra-pertuſenſi, Amiliano & comitatu Amiliani, & Gevaldano, Credona & vicecomitatu Credonenſi, Nemauſo & Nemauſenſi, Toloſa & comitatu Toloſæ & Sancti Ægidii, & in omni alia terra & juriſdictione Raimundi quondam comitis Toloſani, cum omnibus honoribus, homagiis, diſtrictibus, juriſdictionibus, ac juribus univerſis & pertinentiis eorumdem ; cum omnibus fructibus & proventibus per ipſum Regem Franciæ vel anteceſſores ſuos inde perceptis, & quæ etiam percipi potuerunt,

Source : BIU Cujas

(3) Condictum est tamen, quòd si aliqua feuda de dominatione *Fenolledes* sita sint infra terminum comitatûs Rossilionis, vel Visulduneńsis, seu aliorum comitatuum prædictorum, de quibus comitatibus nobis quitationem facit Rex Franciæ memoratus, penes nos & heredes & successores nostros perpetuò remanebunt; & ea nobis & heredibus ac successoribus nostris cessit idem Rex Franciæ & omnino quitavit, salvo tamen jure, si quod fuerit, alieno. Similiter, si aliqua feuda moventia de dominatione comitatuum eorumdem sita sint infra terminos Fenoledes, penès ipsum Regem Franciæ ac heredes & successores suos perpetuò remanebunt; & ea sibi, heredibus ac successoribus suis, definimus, cedimus & quittamus omnino, salvo tamen jure, si quod fuerit, alieno. Août 1258.

(4) De *Amiliano* autem & *comitatu Amiliani* sciendum est, nos quitationem & cessionem facere prædicto Regi Franciæ, sicut ea tenet & possidet Rex Franciæ, & ab ipso & suis tenentur & possidentur.

(5) Præterea memorato Regi Franciæ per hanc compositionem cedimus penitus & expresè concedimus, ac heredibus & successoribus suis, & ab ipso causam habentibus, omne jus repetendi pignoris, & actionem quam habemus in prædictis *Amiliano* & *comitatu Amiliani*, *Credona* & *vicecomitatu Credonenśi*, & in *Gevaldano*, cùm pertinentiis eorumdem, quæ quidem bonæ memoriæ Petrus quondam rex Aragonum genitor noster, olim titulo pignoris obligavit Raimundo quondam comiti Tolosano; & per hanc compositionem, omnes chartas & instrumenta quæ habemus super eo negotio confecta, reddemus plenariè Regi Franciæ & heredibus ac successoribus, & ab ipso causam habentibus, quicquid juris nobis competit, vel quocunque casu seu ratione vel titulo posset ad nos vel heredes & successores nostros, nunc vel in futurum aliquatenus devenire in *Tolosa* & toto *comitatu Tolosæ* & *Sancti Ægidii*, & in terris *Agennenśi* & *Venesini*, ac in tota alia terra, jurisdictione ac potestate Raimundi quondam comitis Tolosani.

(6) Hæc si quidem omnia & singula, sicut superiùs continentur, pro nobis, heredibus ac successoribus nostris, diffinimus, quitamus, cedimus & remittimus omnino specialiter & expresè prædicto Regi Franciæ, & heredibus ac successoribus suis & ab ipso causam habentibus, ac nuntiis & procuratoribus suis præsentibus coram nobis, & pro ipso Rege, vice & nomine ipsius, recipientibus & admittentibus diffinitionem, cessionem & quittationem omnium prædictorum, cùm honoribus, homagiis, districtibus & juribus omnibus ac pertinentiis eorumdem, & cum om-

Source : BIU Cujas

Août 1258.

nibus fructibus & proventibus per ipsum Regem Franciæ & anteceſſores ſuos inde perceptis, & quæ etiam percipi potuerunt: promittentes, & ad hoc nos, & heredes ac ſucceſſores noſtros, ſpecialiter obligantes, quòd in prædictis omnibus & ſingulis, nihil de cetero per nos vel per alium reclamabimus aut petemus in ipſum Regem Franciæ; nec heredes & ſucceſſores ſuos, ſeu cauſam ab ipſo vel anteceſſoribus ſuis habentes ſuper prædicta, aut aliqua prædictorum, per nos vel per alium moleſtabimus in futurum, renunciantes omnino ſpecialiter & expreſsè pro nobis & heredibus ac ſucceſſoribus noſtris, omnibus chartis & inſtrumentis, ſi quæ ſuper ipſis habuimus vel habemus; volentes & decernentes ea penitùs eſſe nulla, quoad ipſius Regis Franciæ præjudicium & ſuorum, & quòd ea omnia reddemus eidem.

(7) Renunciavimus etiam penitus & expreſsè, pro nobis & heredibus ac ſucceſſoribus noſtris, omni juris auxilio tam Canonici quàm Civilis ac conſuetudinarii, & omni privilegio reali & perſonali, quibus nos, vel heredes aut ſucceſſores noſtri, contra prædicta, vel aliquid præmiſſorum, nos juvare poſſemus.

In cujus rei teſtimonium, ptæſentem chartam ſigilli noſtri plumbei fecimus impreſſione muniri.

Acta fuerunt *Barcinonæ* in palatio noſtro, XVII. Calend. Auguſti M°. CC°. LVIII°. *Memoires de Catel pour l'Hiſtoire du Languedoc* page 29.

Tranſaction faite entre le même Roi S. Louis, & Henri III. roi d'Angleterre & duc d'Aquitaine, ſur les prétentions de cet Henri à la Normandie, & à pluſieurs autres provinces de France.

Octobre 1259.

HENRIS par la grace de Dieu rois d'Engleterre, ſires d'Illande & duc d'Aquitaine. Nous feſons aſſavoir à tous chaus qui ſont & qui à venir ſont, que Nous, par la volonté de Dieu, ouec noſtre chier couſin le noble roys Loys de France, avons pais faite & affermée en cheſte maniére:

(1) C'eſt aſſavoir, que il donne à nous, & à nos hers & à nos ſucceſſeurs, toute la droiture qu'il avoit & tenoit en ces trois éveſchiés & eſchoites, c'eſt-à-dire, de *Limoges*, & de *Caors*, & de *Pierregort*, en fyés & en demengnes, ſauf l'omage de ſes freres ſe il aucune choſe

Octobre 1259.

choſe tiennent dont il ſoient ſi home ; & ſauves les choſes que il ne puet metre hors de ſa main, par letres de lui ou de ancheſeurs ; leſqueles choſes il doit pourchacier en bonne foi vers cheus qui ces choſes tiennent, que nous les ayons dedens la Touſſains en un an, ou nous en fere eſcange convenable à l'eſgart de preudes hommes qui ſoient nommés d'une part & d'autre le plus convenable au profit des deux parties.

(2) Et encore li devant dit Roys de France nous donrra la valüe de la terre d'Agenes en deniers chaſcun an, ſelon ce que ele ſera priſiée à droite value de terre de prodes hommes nommés d'une part & d'autre. Et ſera faite la païe à Paris au Temple chaſcun an, à la quinzaine de l'Aſcenſion la moitié, & à la quinzaine de la Touſſains l'autre. Et ſe il avenoit que chele terre eſchaïſt de la conteſſe Jehanne de Poitiers au Roi de France ou à ſes heirs, il ſeroit tenu ou ſes heirs à rendre la à nous ou à nos heirs ; & rendant la terre, il ſeroit quite de la ferme. Et ſe ele venoit à autres que au Roi de France ou à ſes heirs, il nous donrroit le fyé d'Agennes avec la ferme devant dite. Et ſe ele venoit en demaine à nous, li Roi de France ne ſeroit pas tenus de rendre cele ferme. Et ſe il eſtoit eſgardé par la Cour le Roi de France, que pour la terre d'Agenes avoir, deüſſons metre ou rendre aucuns deniers pour raiſon de gaigiere, li Roi de France rendroit ces deniers, ou nous tendrions & aurions la ferme, tant que nous euſſons eû ce que nous aurion mis pour cele gaigiere.

(3) De rechief il ſera enquis en bone foi & de plain à noſtre requeſte par preud'omes, & d'une part & d'autre à ce eſleus, ſe la terre que li Cuens de Poitiers a en *Caourſin* de par ſa fame, fu du Roi d'Engleterre donnée ou bailliée ouec la terre de *Agenes* par mariage ou par gagerie, ou toute, ou partie. Et ſe il eſtoit trouvé que il euſt eſté ainſi, & chele terre li eſchéoit ou à ſes hers du decès de la Conteſſe de Poitiers, il la donrroit à nous ou à nos hers. Et ſe elle eſcaioit à autre, & il... trouvé par cele enqueſte, toutevois que ele euſt ainſi eſté donnée ou bailliée, ſi come il eſt dit deſſus, après le decès de la Conteſſe de Poitiers, il donrroit le fyé à nous & à nos hers, ſauf l'omage de ſes freres ſe il aucune choſe i tenoient, tant comme il vivroient.

(4) De rechief, après le decès le Conte de Poitiers, li Rois de France ou ſes hers de France donrra à nous ou à nos hers la terre que li Cuens de Poitiers tient ores en *Xantonge* outre la riviere de *Charente*, ſe ele lui eſchaoit ou à ſes hers. Et ſe ele ne lui eſcaoit,

Source : BIU Cujas

Octobre 1259.

en bonne maniére, ou par eſcange, ou autrement, que nous & nos hers l'aïons, ou il nous feroit avenable eſcange à l'eſgart de preudes hommes qui ſeront nommés d'une part & d'autre. Et de ce que il donrra à nous & à nos hoirs en fyés & en domaines, nous & nos hers li ferons hommage lige & à ſes hers Rois de France, & auſſi de *Bourdiaus*, & de *Baionne*, & de *Gaſcongne*, & de toute la terre que nous tenons de-là la mer d'Engleterre en fiés & en demaines, & des illes s'aucune en y a que nous tegnons qui ſoient du royaume de France, & tendron de lui comme per de France & dux d'Aquitaine. Et de toutes ces choſes deſſus dites, li ferons nous ſervices avenables juſques à tant que il fuſt trouvé quiex ſervices les choſes devront: & lors, nous ſerions tenus de faire les, tex comme il ſeroient ttouvés.

(5) De l'oumage de la conté de *Bigorre*, de *Armegnac*, & de *Foi-en lac*, ſoit ce que droit en ſera. Et li Rois de France nous claime quite, ſe nous ou noſtre anceſour li feïmes onques tort, de retenir lui ſon fyé ſans faire lui homage, & ſans lui rendre ſon ſervice & tous arriérages.

(6) Item li Rois de France nous donrra cen que chinc cens Chevaliers devroient couſter reſonablement à tenir deux ans, à l'eſgart de preudes hommes qui ſeront nommez d'une part & d'autre. Et ces deniers ſera tenu à payer à Paris au Temple, à ſix païes, par deux ans; c'eſt aſſavoir, à la quinzaine de la Chandeleur qui vient prochain la premiere paie, c'eſt-à-dire la ſixiéme partie, & à la quinzaine de l'Aſcenſion enſuivant l'autre paie, & à la quinzaine de la Touſſains l'autre; & ainſi des autres paies, en l'an enſuiant. Et de ce donrra le Roi de France, le Temple, ou l'Oſpital, ou ambedeus enſemble en plege. Et nous ne devons ces deniers deſpendre fors que el ſervice Dieu ou de l'Egliſe, ou au profit du Royaume d'Engleterre; & ce, par l'avis des preudes hommes de la terre, eſleûs par le Roi d'Engleterre, ou par les haus hommes de la terre.

(7) Et pour cheſte pais faiſans, avons quité & quitons du tout en tout, nous & noſtre dui fil, au Roy de France & ſes anceſeurs, & à ſes hers & à ſes ſucceſſeurs; & à ſes freres, & à leurs hommes, & pour nos ſucceſſeurs, ſe nous ou noſtre anceſor aucune droiture avons ou euſſiemes onques en choſes que li Rois de France tiengne on teniſt onques, ou ſi anceſor, ou ſi frere: C'heſt aſſavoir, en la duchée & en toute la terre de *Normandie*; en la conté & en toute la terre d'*Anjou*, de *Touraine*, & du *Maine*; & en la conté & en tout la terre de *Poitiers*, ou aillieurs en aucune partie du royaume de France, ou és illes s'aucune en y tient il Rois de France, ou ſi

Source : BIU Cujas

frere, ou autre de par eus; & tous arrerages. Et auſſi avons quité & quitons nous & noſtre duil fil, à tous cheus qui de par le Roi de France ou de par ſes anceſeurs, ou de ſes freres, tiegnent aucune choſe par don ou par eſcange, ou par vente, ou par achat, ou par acenſement, ou en autre ſemblable maniére, en la duchée & en toute la terre de *Normandie*, en la conté & en toute la terre d'*Anjou* & du *Maine* & de *Touraine*, en la conté & en toute la terre de *Poitiers*, ou ailleurs en aucune partie du Royaume de France, ou és illes deſſusdites; ſauf à nous & à nos hers noſtre droiture és terres dont nous devons fere hommage lige au Roi de France par ceſte pais, ſi comme il eſt deſſuſdit; & ſauf che que nous puiſſon demander noſtre droiture, ſe nous quidons avoir en *Agenes*, & avoir la, ſe la court le Roi de France le juge; & auſſinc; de *Caourſin*. Et avons pardonné & quité li uns à l'autre, & pardonnons & quitons, tous maltalens de contens & de guerres, & tous arrerages & toutes iſſües qui ont eſté eues ou qui pouront eſtre eües en toutes les choſes devant dites, & tous domages & toutes miſes qai ont été fait ou faites de cha & de là en guerres ou en autre maniéres. Octobre 1259.

(8) Et pour ce que cheſte pais fermement & eſtablement ſans nule enfregnance ſoit tenüe à tous jours, li Rois de France a fet jurer en s'ame par ſes procureeurs eſpecials & à cen eſtablis, & ſi dui fil ont juré, ces choſes à tenir tant comme à chaſcun apartendra; & à ce tenir, ont obligié eus & leurs hoirs, par leurs letres pendans.

(9) Et nous, de ces choſes tenir, ſommes tenus de donner ſeurté au Roi de France, des Chevaliers des terres devant dites, meimes de celes que il nous donne, & des villes ſelon ce que il nous requira. Et la fourme de la ſeurté des hommes, & des villes, nous ſera tele: Il jurront que il ne donrront ne conſeil ne force ne aide par quoi nous, ne noſtre hoir, veniſſiemes encontre la pais. Et ſe il avenoit, que Dieu ne volle, que nous, ou noſtre hoir, veniſſions encontre, ne ne le vouliſſions amender puis que li Rois de France ou ſi hoir nous en auroient fait requerre; chil qui la ſeureté auroient faite, dedans les trois mois que il les en auroient fait requerre ſeroient tenus d'être aidans au Roi de France & à ſes hoirs contre nous & nos hoirs juſques à tant que ceſte choſe fut amendée ſouffiſament à l'eſgart de la court du Roy de France. Et ſera renouvelée cette ſeureté, de dix ans en dix ans, à la requeſte du Roi de France ou de ſes hers Rois de France.

(10) Et nous, cheſte pais & cheſte compoſition entre nous & le devant dit Roy de France affermée, & toutes les devant dites choſes & chaſcune, ſi comme eles ſont deſſus contenues, promettons en bone foi pour nous, & pour nos hoirs & pour nos ſucceſſeurs, au devant dit

Source : BIU Cujas

Roi de France, & à ſes hoirs & à ſes ſucceſſors, loiament & fermemant à garder, & que nous encontre ne vendrons par nous ne par autre en nule maniére, & que nous n'avons fait ne ne ferons par quoi les devant dites choſes, ou aucune, en tout ou en partie aient mains de fermeté. Et pour che que ceſte pais fermement & eſtablement ſans nule effrongnance ſoit tenue à tous jours, Nous à ce obligeons nous & nos hers, & avons fait jurer en noſtre ame par nos procureurs en noſtre préſence ceſte pais, ſi comme ele eſt deſſus deviſée & eſcrite, à tenir en bonne foi tant comme à nous appartendra, & que nous ne vendrions encontre ne par nous ne par autre.

Octobre 1259.

Et en teſmoing de toutes ces choſes, nous avons fait au Roy de France ces letres pendans, ſéellées de noſtre ſéel. Et cheſte pais, & toutes les choſes qui ſont deſſus contenues, par noſtre commandement eſpecial ont juré Edouard & Edmond noſtre fil, en noſtre préſence, à garder & à tenir fermement, & que il encontre ne vendront ne par eus ne par autre. Et fu donné à Londres, le lundi prochain devant la feſte S. Luc l'euvangeliſte, l'an de l'Incarnation Noſtre S. M. CC. LIX, le mois d'Octembre. *Livre S. Juſt* foliis 55. verſo & 56.

Le Comte & la Comteſſe de Leiceſtre ratifient la tranſaction d'entre le Roi S. Louis, & Henri III. roi d'Angleterre [, frere de cette Comteſſe].

Decembre 1259.

A tous ceus qui ces letres verront &c. Simon de Montfort quens de Leiceſtre, & Aliénor de Leiceſtre ſa fame, ſalut. Nous faiſons aſſavoir à tous, que nos avons veu & entendu la fourme de la pais qui eſt fete & jurée entre noſtre ſegneur le noble rois Lois de France, & le noble rois Henri d'Engleterre notre ſegneur. Et nous Alienor, cele pais, en toutes les choſes & chaſcune par ſoi qui ſont contenues en ichele pais, par l'auctorité & l'aſſentement du devant dit conte Symon noſtre mari, & en ſa préſence, voulons & octroions & loons par noſtre gré ſans nul contregnement, & promettons à tenir & garder fermement & eſtablement pour nous & pour nos heirs, & que encontre ne vendrons par nous ne par autre. Avons quité & quitons pour nous, & pour nos heirs & pour nos ſucceſſeurs, du tout en tout au Roy de France & à ſes ancesseurs, & à ſes heirs, & à ſes freres, & à leurs heirs & à leurs ſucceſſeurs, ſe nous ou noſtre anceſeur aucune droiture avions ou euſmes onques en choſe que li Rois de France tiegne ou te-

Source : BIU Cujas

niſt onques, ou ſi anceſeur, ou ſi frere. Cheſt aſſavoir, en la duchée & en toute la terre de *Normandie*, & en la conté & en toute la terre d'*Anjou* & du *Maine* & de *Touraine*, & en la conté & en toute la terre de *Poitiers*, ou ailleurs en aucune partie du royaume de France, ou és illes s'aucunes en y tiennent li Roi de France, ou ſi frere, ou autre de par eux, & tous arriérages. Et auſſi avons quité & quitons à tous cheus qui de par le Roi de France, ou de par ces anceſours, ou de ſes fréres, tiegnent aucunes choſes, ou par don, ou par eſcange, ou par vente, ou par achat, ou par acenſement, ou en aucune ſemblable maniere, en la duchée & en toute la terre de *Normandie*, en la conté & en toute la terre d'*Anjou* de *Touraine* & du *Maine*, en la conté & en toute la terre de *Poitiers*, ou ailleurs en aucune partie du royaume de France, ou es illes deſſus dites, ſelon la maniere & la teneur qui eſt contenue en la pais deſſus dite. Et avons juré & jurons de noſtre bonne volenté &c. Et en teſmoignage &c. Che fu fet à Paris, à la préſence des deux Rois deſſusdis, & de mains autres, l'an de l'incarnation de N. S Jeſu-Chriſt M. CC. LIX, le jeudi après la feſte Saint Andrieu apoſtre. *Même livre S. Juſt* fol. 57. verſo. Decembre 1259.

Exécution d'une clauſe du Traité fait en l'année 1259. *entre le roi Saint Louis & Henri III. roi d'Angleterre.*

HDei gratiâ rex Angliæ, dominus Hiberniæ & dux Aquitaniæ; univerſis ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem. Noveritis, quòd (cùm) per pacem & compoſitionem habitam inter chariſſimum dominum & conſanguineum noſtrum Ludovicum regem illuſtrem Franciæ, & nos, teneretur idem dominus Rex Franciæ nobis dare id quod quingenti conſtare deberent rationabiliter per duos annos milites, ad tenendum ad arbitrium proborum virorum qui nominarentur hinc & indè: Tandem, ſuper hoc, aliorum arbitrium non curavimus expectare; ſed, de bonorum conſilio, communi aſſenſu ad hunc amicabilem finem devenimus: Quòd idem dominus Rex, pro eo quod conſtare deberent quingenti milites rationabiliter ad tenendum per duos annos ad arbitrium proborum virorum, nobis in centùm triginta quatuor millibus libris turonenſibus teneatur: prò qua ſumma, à nobis gratanter acceptata, dictum dominum Regem Franciæ de eo quod petere poſſemus ab eodem pro eo quod conſtare poſſent ad tenendum, ut dictum eſt, milites ſu- Janvier 1264, vieux ſt. le-

Janvier 1264, vieux ſtile.

pradictos, quitavimus & quitamus, ſolutione hujuſmodi faciendâ ad terminos infra ſcriptos; videlicèt ad quindenam purificationis ... Et eſt ſciendum, quòd jam recepimus de illa totali ſummâ ab ipſo domino Rege ſeptuaginta ſex millia librarum turonenſium, in ſervitium Dei aut Eccleſiæ, vel in utilitatem regni Angliæ expendenda, quæ cedent in ſolutionem priorum terminorum.

In cujus rei teſtimonium, præſentes literas eidem domino Regi Franciæ dedimus, ſigilli noſtri munimine roboratas. Actum Amb, die Mercurii antè purificationem Beatæ Virginis, anno Domini M°. CC°. LXiiij°. *Même livre S. Juſt* folio 57. verſo.

Lettres de l'apanage de Philippe le Hardi, fils-aîné du roi Saint Louis.

Mars 1268.

LUDOVICUS Dei gratiâ Francorum rex; notum facimus univerſis tam præſentibus quàm futuris, quòd nos cariſſimo filio noſtro primogenito Philippo, & heredibus ſuis de corpore ſuo procreatis & etiam procreandis, damus & concedimus ea quæ inferiùs notantur, jure & nomine hereditario poſſidenda, & in feodum & homagium ligium à nobis tenenda:

(1) Videlicèt, *Lorriacum* in *Gaſtineſio*, *Caſtrum-Sinçon'*, *Boſcum-communem*, *Fayacum*, *Vitriacum-in Lagio*, cùm omnibus ſuis pertinentiis in feodo & domaniis; *Montem-Argi*, cum omnibus ſuis pertinentiis in feodo & domaniis; & totum id quod habemus apud *Cepeyum*, cum pertinentiis in feodis & domaniis, & aliis quibuſcunque; foreſtam etiam noſtram & villam *Xantecuris*, cum omnibus griagiis ejuſdem, & tres partes foreſtæ totius noſtræ *Lagii* Gaſtineſio propinquiores, cum griagiis omnibus boſcorum omnium infra metas ipſarum trium partium contentorum; quartâ parte ipſius foreſtæ *Lagii*, Aurelianis propinquiore, nobis retentâ, cum omnibus griagiis ipſius quartæ partis, quam ab Aurelianis nolumus ſeparari.

(2) Hanc autem donationem ſeu conceſſionem facimus, ſalvis donis, feodis & eleemoſynis datis & conceſſis hactenus in locis & terris prædictis; ac ſalvis donationibus & reſtitutionibus, ſi quas fecimus vel fieri ordinaverimus in eiſdem; & ſalvo etiam jure in omnibus alieno.

(3) Quòd ſi fortè contigerit eundem filium noſtrum, vel heredem ſuum aut heredes, ſinè herede de corpore ſuo decedere, prædicta omnia ad heredem ſeu ſucceſſorem noſtrum, quicunque pro

Source : BIU Cujas

tempore regnum Franciæ tenuerit, liberè revertentur.

Quòd ut ratum & ſtabile permaneat in futurum, præſentes literas ſigilli noſtri fecimus impreſſione muniri. Actum Pariſius, anno Domini M°. CC°. LXVIII°, menſe Martio. *Memorial de la Ch. des Comptes cotté D.* fol. 203. verſo.

Mars 1268.

Le roi Philippe le Hardi établit Pierre [comte d'Alençon] ſon frere, Regent du Royaume, pendant que durera la minorité de l'aîné de ſes fils; & il lui nomme les perſonnes qui ſeront du Conſeil de cette Régence.

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum rex; univerſis præſentes literas inſpecturis, ſalutem in Domino. Notum facimus quòd nos, mentis compotes & in bona ſanitate, de Regno noſtro ordinavimus in hunc modum: Videlicet, quòd ſi nos morte contigerit prævenìri antequam Ludovicus primogenitus noſter, vel alter liberorum noſtrorum, quartum-decimum annum compleverit, diſponimus & volumus quòd Petrus cariſſimus frater noſter cuſtodiat Regnum noſtrum; & ipſum, principalem tutorem, defenſorem & cuſtodem conſtituimus ſuper regnum prædictum & pertinentia ad illud, quouſque unus liberorum noſtrorum quartum-decimum annum compleverit, ut dictum eſt. Tradentes eidem, & conſtituentes ſecum ad conſilium ſuum pro negotiis regni faciendis, venerabiles viros Odonem archiepiſcopum Rothomagenſem; Stephanum Pariſienſem, Odonem Bajocenſem, Philippum Ebroicenſem, epiſcopos; Mathæum abbatem S. Dionyſii in Francia; Simonem dominum Nigellæ, Erardum de Valeriaco, Petrum cambellanum, Julianum de Perona, milites; magiſtrum Henricum de Vezeliaco & magiſtrum Joannem de Trecis archidiaconos in eccleſia Bajocenſi; Nicolaum de Altolio & Joannem Sarraceni, propter Scacarios, & propter compotos Templi & alios compotos Regni noſtri faciendos.

A Cartage, en Octobre 1270.

Volumus etiam, quòd dictus Petrus frater noſter ad conſilium ſuum & ad prædicta negotia facienda advocet Petrum de Brocia cambellanum noſtrum; & etiam alios quos ad prædicta negotia facienda viderit neceſſarios, per conſilium prædictorum ſimiliter advocet ad conſilium ſuum quando viderit expedire.

Volumus autem, quòd dictus Petrus expenſas & miſſiones ſuas

Source : BIU Cujas

A Cartage, en Octobre 1270.

quas ipſe faciet pro negotiis Regni noſtri, capiat de bonis regni prædicti; & reſiduum deponatur Pariſius apud Templum, ad cuſtodiendum & tradendum mandato primogeniti noſtri.

In cujus rei teſtimonium, ad robur & firmitatem prædictorum, præſentes literas fecimus ſigilli noſtri impreſſione muniri. Actum in caſtris juxta Cartaginem, die Jovis poſt feſtum Sancti Remigii, anno Domini M°. CC. LXX°. *Nouveau Recueil des Ordonnances*, page 295.

Reglement pour la taxe du droit de Chambellage à payer par les vaſſaux de la Couronne quand ils font l'hommage au Roi.

Août 1272.

EN l'an de l'incarnation de Noſtre-Seigneur mil & deux cent & ſexante & douze, le mecredi emprés la decollation Saint Jehan Baptiſte à Nogent-l'Erembert, fu ordené pardevant le Roy, préſence Monſieur l'Abbé de Saint Deniſe, Monſieur Jehan d'Acre bouteillier de France, & pluſeurs autres: Que quiconques feroit ou aroit fet homage au Roy Philippes qui ores eſt, dont il ne fut mie en l'homage le roy Loys ſon pere, que li plus povres hons paieroit xx. ſols de Paris au meſtre Chamberlenc, chevalier, & à tous les autres Chamberlens; & li autres hons de C. livrées de terre, de qui que il les tiengnent, paieront L. ſols pariſis; & chil de v^c. livrées de rente, de qui que il les tiengne, paiera C. ſols pariſis; & li Baron, & li Eveſque, & li Arceveſque, paieront x. livres pariſis as dis Chambellens. *Terrier-Cartulaire de Normandie* folio 232. verſo.

Ordonnance par laquelle le Roi annulle les nouvelles avoüeries d'hommes des Seigneurs, que les Officiers Royaux avoient faites depuis dix à douze ans.

Novembre 1272.

PRÆCEPIT Dominus Rex & voluit in pleno Parlamento, quòd novæ avoeriæ ſeu gardæ quas Baillivi & Servientes Domini Regis ceperunt de hominibus aliorum dominorum à duodecim vel decem annis citra, revocentur & quaſſentur omnino, & pro nullis habeantur; nec novæ de cetero recipiantur. *Nouveau Recueil des Ordonnances* page 297.

Source : BIU Cujas

Arrêt du Parlement de la Touſſaint 1283, qui ajuge au roi Philippe le Hardi le comté de Poitiers & la terre d'Auvergne, contre Charles roi de Sicile ſon oncle-paternel.

NOTUM ſit omnibus, quòd cum dudum ſanctæ memoriæ Ludovico quondam Francorum rege prædefuncto, bonæ memoriæ Alfoncius quondam comes Pictaviæ poſtmodùm deceſſiſſet, illuſtriſſimo domino rege Philippo poſſidente & tenente comitatum *Pictaviæ* & terram *Arverniæ*, Procurator ſereniſſimi principis Caroli regis Siciliæ fratris dicti A. quondam Comitis *Pictaviæ*, & patrui dicti domini Philippi regis Franciæ, in curia dicti domini Regis Franciæ dictum comitatum *Pictaviæ* & terram *Arverniæ* petiit deliberari & reddi à dicto domino Philippo rege, regi Siciliæ Carolo ſupradicto, cum dictus Carolus frater dicti A. Comitis quondam, eſſet proximior quàm Dominus Rex Philippus qui dicti Alfonſii tantùmmodo nepos erat; allegans inſuper Procurator, & conſuetudinem Regni generalem, & ſpecialem locorum ubi bona conſiſtebant prædicta, dicto domino Carolo ſuffragari, præmiſſa petens idem Procurator, cum idem A. Comes dictum comitatum *Pictaviæ* & terram *Arverniæ*, ut partem terræ ab avo dicti Domini Philippi regis Franciæ habuiſſet, ut dicebat Procurator præfatus. Novembre 1283.

Verùm parte Domini Philippi regis in contrarium proponente, quòd de generali conſuetudine hactenus à multis generationibus Regum pleniùs obſervatâ, cum donatio quæcunque hereditagii procedit à Domino Rege uni de fratribus ſuis, donatario ipſo ſinè herede proprii corporis viam univerſæ carnis ingreſſo, donationes ipſæ ad ipſum donatorem aut ejus heredem ſuccedentem in Regno revertuntur pleno jure; & in hoc caſu nepos patruum excludit, cum idem nepos, ſuo jure, & generali conſuetudine, in omnibus perſonam patris donatoris repræſentet. Adjiciens pars Domini Regis Philippi, quòd defuncto Rege, filioque Regis primogenito ſuccedente in Regno, ejuſdem Regis fratres portionem certam bonorum patris, tertiam, quartam, vel quintam, ſeu quotam, non poſſunt petere, ſed nec petentes audirentur; ſed Primogenitus, quantùm vult & quando vult, eis confert. Hiis autem non contenta pars Regis, propoſuit conſuetudines ſpeciales locorum ubi bona petita ſita ſunt, tales eſſe, quòd

Source : BIU Cujas

Novembre 1283.

in talibus baroniis tales donationes, decedentibus donatariis sinè herede proprii corporis, non ad fratrem donatarii, sed ad filium donatoris succedentem in Regno, mortuo donatore, revertuntur pleno jure.

Itaque pluribus aliis rationibus & persuasionibus propositis hincindè, ac negatis hincindè factis, propositis & consuetudinibus quatenùs contrariabantur ad invicem; de consuetudinibus hincindè propositis, proùt decuit, à testibus juratis diligentiùs inquisitis; visis & attentis, & testamento quodam, & literis, & depositionibus testium super dictis consuetudinibus auditorum, & die certâ assignatâ ad audiendum Judicium, anno Domini M°. cc°. octogesimo tertio, feriâ quartâ, post Invocavit me: dictâ die, videlicèt, domino Rege Philippo ex una parte, & domino Rege Siciliæ ex altera, præsentibus, per jus PRONUNCIATUM FUIT, dictum Dominum Regem Siciliæ non habuisse, nec habere jus petendi comitatum Pictaviæ & terram Arverniæ, ac ipsum Dominum Philippum regem absolvit Curia ab impetitione regis Karoli prænotati.

Huic Judicio præsentes fuerunt:

Petrus Remensis.
Simon Bicturicensis. } Archiepis.
Petrus Nerbonensis.
Guido Lingonensis.
Guillelmus Ambian' } episcopi.
Th. Dolensis.
Th. electus Belvacensis.
Mathæus abbas S. Dionisii.
Guillelmus præpositus Insulen'.
Petrus decanus B. Martini Turon'.
Galterus Constan'.
Guillelmus Blesen'. } Archidiac.
Steph. Bajocen'.
Petrus de Sigaloia.
Abbas sancti Luciani Belvacensis.
Guido de Boiaco can: Remen'.
Et plures alii Clerici, & laïci, & Baillivi.
Robertus dux Burgundiæ, Franciæ camerarius.
Guido comes Flandriæ.
Theobaldus comes Barri.
Johann. de Falem comes Pontivi.
Simon dominus Nigellæ.
Eustachius de Coustans. (Conflans)
Imbertus de Bello-joco Franciæ constabularius.
Johannes filius Regis Iherusalem, Franciæ buticularius.
Radulphus de Nigella Franciæ cambellanus.
Guido de Tornebu miles.
Guillelmus Crespin mareschallus.
Johannes dominus de Harecort.
Frater Johannes thesaurarius Templi.
Ægidius de Brione. } milites.
Guido Basse.
Johan. de Bellomonte.
G. de Prunaio.
Forrerius de Vernolio.
Frater Arnulphus de Wisemale.

Source : BIU Cujas

Pronunciatum in Parlamento incepto in craſtino feſti Omnium Sanctorum, anno Domini M°. CC°. octogeſimo tertio. *Memorial L. de la Chambre des Comptes* fol. 130. verſo. Novambre 1283.

Ordonnance du roi Louis X, faite ſur les remontrances des Nobles de Bourgogne, & de ceux des évêchez de Langres & d'Autun, & du comté de Forés.

LOYS par la grace de Dieu, roy de France & de Navarre, &c. Nous faiſons ſçavoir à tous préſens & à venir, que come les Nobles de la duché de Bourgoigne, des éveſchez de Lengres (&) d'Oſtun, & du conté de Forés, pour eus, & pour les Relligieus & non nobles des dis païs, ſe fuſſent complaint à nous, que puis le tems Monſ. Saint Loys noſtre beſayeul, les franchiſes, les libertez, les uſages & les couſtumes anciennes des..... & des païs deſſus dis, avoient eſté enfraintes en pluſeurs cas & en pluſeurs manieres, & pluſeurs griefs & autres choſes fais & attemptez au contraire par les gens de nos prédéceſſeurs, & les noſtres, en grant grief & en grant préjudice de eus & de tout le païs, & des habitans en icelui; & nous euſſent baillez articles contenant une partie de ces griefs, ſi come il diſoient, liquel articles ſont ci deſſoubs contenus; & nous euſſent ſupliez, que nous i vouſiſſiens metre remede convenable: Nous, qui deſirons la paiz & le bon eſtat de noz ſubgiez, euë ſur ce grant deliberation de bon conſeil, ſur les griez & les nouvelletez à nous baillez de par eus, ſi come dit eſt, avons ORDENE' & ORDENONS de noſtre auctorité real, & de certaine ſcience, en la fourme & en la maniere qui s'enſuit: Avril 1315.

Le premier article baillié à nous, qui eſt tiels: Premier, Que l'en ne puiſſe, en cas de crime, aller encontre les dis Nobles par dénonciation ne par ſouſpeçon, ne eus juger ne condampner par enqueſtes, ſe il ne s'y mettent, jaçoit de... que la ſouſpeçon pourroit eſtre ſi grant & ſi notoire, que li ſouſpeçonnez contre qui la dénonciation ſeroit faite, devroit demourer en l'hoſtel de ſon ſeigneur, & illec demourer une quarantaine, ou deus, ou trois au plus; & ſe en ce termine, aucun ne l'aprochoit dou fait, il ſeroit oſtagez; & en faiſant partie, il doient avoir leur deffence par gage de bataille:

NOUS leur octroïons, ſe la perſonne n'eſtoit ſi diffamée, ou li fais ſi notoires, que li ſires y deuſt mettre autre remede. Et quant

Source : BIU Cujas

au gage de bataille, Nous voulons que il en uſent ſi come l'en
Avril 1315. feſoit anciennement.

Le ſecond article, qui eſt tiels : Item, Que l'en ne mette la main aux dis Nobles, à leurs chaſtiaux, fortereſſes, villes, & autres biens, à leur homes ne à leur ſoujez, puis que il aient de quoi on les puiſſe contraindre à eſter à droit de leur querelle dont il ſeroient pourſivi, ou que il s'applegeroient ſouffiſament :

NOUS leur octroïons, ſi l'en ne s'i eſt liez ; excepté les cas de crime.

Le tiers article, qui eſt tiels : Item, Que l'en ne contraigne les dis Nobles, leur homes ne leur ſougez, à donner aſſeurement en guerre ouverte, ne en autre cas, ſe la menace n'eſt connuë ou prouvée :

NOUS leur octroïons.

Le quart article, qui eſt tiels : Item, Que le Roy n'acquiere ne ne s'acroiſſe ès Baronies & Chaſtellenies, ès fiez & riereſiez des dis Nobles & Religieus, ſe n'eſt de leur volonté :

NOUS leur octroïons, ſauf noſtre droit en ce qui nous pourroit venir par forfaiture, ou par eſcheoite de lignage ; ès quex cas, nous baillerons au ſeigneur dou fié, deſſerveur ſouffiſant, qui gouverneroit ceſte choſe qui advenuë nous ſeroit, en la maniere que cil de qui elle nous ſeroit advenuë la gouverneroit.

Le cinquieme article, qui eſt tiels : Item, Que li Roy, ne ſa gent, ne liévent amende ſe elle leur apartenoit d'un home noble, qui monte à plus de ſoiſſante livres tournois ; & d'un home de pooſte, plus de lx. ſols tournois :

NOUS leur octroïons, & voulons que la couſtume ſoit gardée ; réſervez à nous les cas & les fais qui ſeroient ſi grant & ſi horrible, que par ceſte couſtume ne ſe debvroient juger ; deſquex cas & fais, il ſeroit cognu par ceux à qui la cognoiſſance en apartendroit.

Le ſixieme article, qui tiex eſt : Item, Que li dis Nobles puiſſent & doient uſer des armes quant leur plaira, & que il puiſſent guerroier & contregagier :

NOUS leur octroïons les armes & les guerres, en la maniere que il en ont uſé & acouſtumé anciénement ; & fera l'en ſçavoir au païs, comment il en ont uſé & acouſtumé à uſer anciennement : & ſelon ce que l'en trouvera, nous leur ferons garder. Et ſi de guerre ouverte li uns avoit prins ſur l'autre, il ne ſeroit tenu du rendre ne dou recroire, ſe, puis la deffenſe que nous ſur ce leur ayons faite, ne l'avoient pris.

Source : BIU Cujas

Le ſeptiéme article qui eſt tiex: Item, Que le Roy ne mande à armes (avec) les dis Nobles, ceux qui ne ſont nuement ſi homes; & s'il eſtoient mandé, que il ne ſoient tenu d'aller, car ainſi ne pourroient ſervir le Roy ſes Barons & li autre Noble ſes homes, ſe l'en leur oſtoit ceus qui doivent aler à leur mandement: Avril 1315.

Nous ferons ſçavoir la couſtume, & la ferons garder; & quant à ores, nous nous ſoufferons demander.

Le huitieme article, qui eſt tielx: Item, Que le Roi empeſche, ne ne ſe entremettent ſes gens, de juſticier és terres & és lieux où les dis Nobles & Relligieux ont accouſtumé à avoir Juſtice haute & baſſe; mais y juſticient les dis Nobles & Relligieux en tout cas, ſe n'eſt en cauſe d'appel fait deuëment au Roy ou à ſa gent pour défaute de droit, ou por mauvais Jugement:

Nous leur octroïons, ſe ce n'eſt en cas qui nous apartiengne pour cauſe de reſſort ou de ſouveraineté.

Au neuviéme & au dixieme article, qui tielx ſont: Item, Que le Roy mette les monoies en l'eſtat du poids & de la loy en quoi elles eſtoient au tems Monſ. Saint Loys, & les y maintiengne perpétuelment: & valoit lors le marc d'argent, LII. ſols tournois. Item, Que le Roy ne empeſche le cours des monoies faites en ſon royaume, ou dehors:

Nous leur reſpondons, que feſons faire bone monoie du poids & de la loy du tems de S. Loys, & la promettons à continuer.

Le onziéme article, qui eſt tielx. Item, Que les Nobles, Relligieux, & non nobles ne ſoient adjorné, trait ou mené hors des Chaſtellenies ou Prevoſtez où ils demeurent, queles que elles ſoient, ſe n'eſt pour cauſe d'appel de défaute de droit, ou de mauvès Jugement; & ne ſoient jugé li dit Nobles mès, que par les Nobles leur ygaus.

Nous leur octroïons en tous les cas; réſervé à Nous & à noſtre Court les cas qui nous apartiengnent par noſtre ſouveraineté royal, deſquiex cas il apartendroit nos Baillis, nos Prévos & nos Sergens, à cognoiſtre. Et ſi il feſoient le contraire, nous les en punirions, & ferions rendre domages & chaltielx. Et quant à ce que les Nobles ſoient jugé par les autres Nobles leur ygaus, nous ferons ſçavoir comment l'en a uſé, & le leur ferons garder.

Le douziéme article, qui eſt tielx: Item, Que come pluſeurs Sergens & Officials du Roy aient eſté pour leur meffaits, par enqueſtes condamnez à partie & privez pour tous jours de leur office, & il ſoient arriere mis en leurs offices, qu'icel en ſoient de

Source : BIU Cujas

Avril 1315.

rechief oſtez à tous jours, & ctontrain à païer les condamnations; & cil qui remis les ont és offices, en ſoient puni; & que jamais Sergent privé à tous jours de l'office le Roi, n'i ſoient remis.

NOUS l'octroïons, & ordenons que jamais ne ſoit fait contre: & envoierons au païs pour acomplir ledit article, & pour metre le nombre des Sergens en eſtat.

Le treizieme article, qui tielx eſt: Item, Que le Roy envoie briévement & de plain (enquerir) à ſes deniers és dis pays, en quiex choſes li Roi, ſi devancier, ou leur gens, ont grevé les dis Nobles, leur hommes, & les dis Relligieux, ou aucun d'eus, ou enfraint leur drois, leur couſtumes & leur uſaiges, & que iceux griefs face rappeller & défaire, & des ore les rappelle; quar il y a pluſeurs autres griés qui ne ſont pas ci eſpécifiez; & que choſe que li Rois, ſi devancier, ou leur gent, aient uſé, en feſant les dis griez, ne tourne à préjudice à ceuls contre qui il ont fet, ne au Roy à profit, en ſaiſine, en propriété, en temps préſent, ne en tems à venir:

NOUS leur octroïons.

Le quatorzieme article, qui eſt tielx: Item, Que le Roy comande que ſes Baillis, ſes Sergens & ſes autres Officials, jurent publiquement à leurs primes aſſiſes, & au comencement de leur offices, que il tendront & garderont toutes les choſes deſſus-dites & chaſcune d'icelles, & ne feront ne ne ſoufriront à leur povoirs à faire encontre: Et, ſe il faiſoient ou voulloient faire encontre, que l'en ne ſoit tenu à obéir à euls:

NOUS leur octroïons, & promettons à punir griément ceus qui feront encontre, & eus faire rendre les domages.

LESQUIEX Ordenances, Octrois & Reſponces, en la fourme & en la maniere que eles ſont ci deſſus contenuës, & avec ce, les Ordenances que noſtre chier Sires & pere fiſt faire & publier, Nous voullons, eſtabliſſons, mandons & commandons eſtre acomplies, entérinées, gardées, & tenir fermement en ſon dit cours en toutes les choſes & chaſcune d'icelles que les Nobles, Relligieux, & non nobles deſdis païs entendront qui leur ſoient profitables, & que facent pour leur. Et mandons & comandons à tous nos Séneſchaux, Baillis, Prévos & autres officiers & Miniſtres quiex que il ſoient, que il, les choſes deſſus dites, & chaſcune de (icelles) il gardent & facent acomplir, garder & tenir, ſans rien faire encontre. Et cognoiſſons que nous ne ſçavons aucune malgré auſdis Nobles, ne à aucun d'iceuls, de aliances que il aient faites

Source : BIU Cujas

jusques aujourd'hui; & que jamés nous, ne nostre hoir, ne demanderons aucune choſe à eulx, ou à aucun d'euls, à leur hoirs, ni à leur ſucceſſeurs. Avril 1315.

Et à plus grant ſeureté des choſes deſſus dites, nous leur avons baillié ces lettres ſéellées de nostre ſéel. Donné au bois de Vincennes, l'an de grace mil trois cens quinze, ou mois d'Avril. *Nouveau Recueil des Ordonnances* page 558.

Autre Ordonnance du même Roi, auſſi faite ſur les plaintes des Religieux & des Nobles du duché de Bourgogne, du comté de Forès, & des diocéſes de Langres, d'Autun, & de Chalon; & pour avoir également lieu dans les terres que le Duc de Bourgogne, le Comte de Forès, le Sire de Beaujeu, & leſdits Religieux & Nobles, poſſédoient par-tout ailleurs dans les mettes du royaume de France.

LUDOVICUS Dei gratiâ Franciæ & Navarræ rex; univerſis præſentes literas inſpecturis, ſalutem. Subditorum noſtrorum tranquillitati, indempnitati etiam & quieti providere totis affectibus cupientes, & quantùm juri & juſtitiæ ingruerit, ſubvenire ſuper querimoniis nobis ex parte Relligioſorum & Nobilium ducatûs Burgundiæ, comitatûs Forenſis, ac Lingonenſis, Æduenſis & Cabilonenſis dioceſium, nec non & aliarum terrarum dilectorum & fidelium noſtrorum Ducis Burgundiæ, Comitis Foreſii, & Domini Belli-joci, & aliarum terrarum ipſorum Relligioſorum & Nobilium infra regni noſtri Franciæ limites exiſtentium, gravamina quæ eiſdem, & populo ducatûs, comitatûs, & terrarum ipſarum, per gentes, officiarios & miniſtros recordationis inclitæ cariſſimi Domini genitoris noſtri, contra libertates, uſus, & conſuetudines antiquas illatas fuiſſe dicebant, continentibus, cum magna deliberatione conſilii, ordinandum duximus, proùt inferiùs continetur: 17. Mai 1315.

Primò. Videlicet, ſuper eo quòd ipſi aſſerebant ſe & prædeceſſores ſuos conſueviſſe guerras inter ſe ad invicem facere, & arma portare ad conſervationem ſtatûs, terrarum ac bonorum ſuorum, & ipſos in hoc contra eorum conſuetudines impéditos, & emendas propter hoc ab eis levatas fuiſſe: FACIEMUS, qualiter ſuper

Source : BIU Cujas

17. Mai 1315.

hoc antiquitùs uti consueverunt, veritatem inquiri, & proùt repertum fuerit, servari firmiter & teneri; & novitatem, si quæ eis in hac parte, tempore Domini genitoris nostri facta fuerit, ad pristinum & debitum statum reponi.

(2) Feudales verò dictorum Ducis, Comitis, & Domini Bellijoci, vel alios eisdem immediatè subditos, nisi homines nostri fuerint, & Relligiosos in ipsorum terra & jurisdictione, ac etiam gardâ, existentes, ad exercitus nostros venire, vel pro eis financiam vel emendam nobis præstare nullatenus compellemus, nisi in casu retrobanni, in quo casu quilibet de regno nostro tenetur, dum tamen hoc de mandato nostro per totum regnum nostrum generaliter fiat, si necessitas fuerit generalis: si autem particularis fuerit, & cum particulariter fieri poterit; & in literis quæ Officiariis nostris super hoc dirigentur, hoc specialiter caveatur, de quibus officiarii nostri copiam facere petentibus tenebuntur.

(3) Monetas verò de lege & pondere Beati Ludovici proavi nostri exnunc cudi & fieri faciemus, & continuare proponimus; & ut ipsa continuatio perseverare & durare valeat, cum pluribus Baronibus & aliis personis Bonarum Villarum regni nostri in talibus sapientibus & expertibus, nec non & super aliarum monetarum extra regnum ipsum cusarum quarumcunque, cursu, cum maturi deliberatione consilii ad utilitatem rei publicæ regni nostri intendimus ordinare.

(4) Super eo autem quòd monetæ extra regnum nostrum cusæ, vel aurum vel argentum quod haberent in massa vel vasis, per officiarios nostros vel successorum nostrorum non auferentur ab eis, nec inviti eas vendere compellantur: Eis taliter providebimus, quòd poterunt contentari, & Ordinationem ad utilitatem nostræ rei publicæ faciemus.

(5) Correctio verò & punitio nostræ falsæ monetæ, vel alienæ, in terris eorum, & quilibet abusus earumdem, exceptâ fabricatione nostræ monetæ regiæ, ad eos pertinebit. Cognitio verò & punitio nostræ monetæ fabricatæ vel cusæ in terris eorum, ad nos solùmmodo pertinebit.

(6) Executiones verò literarum & cognitiones descendentes ab eisdem super obligationibus quibuscunque, sub nostris sigillis confectarum, eisdem in terris eorum ubi omnimodam habent Justitiam, præterquam in debitis nostris, vel si negligentes aut defectivi fuerint, concedimus faciendas.

(7) In casu verò in quo super dicta cognitione, ratione falsitatis scripturæ

17. Mai 1315.

scripturæ duntaxat vel sigilli, debatum oriri contingeret, ipsius debati cognitionem nobis, quia antiquitus sic est consuetum, reservamus.

(8) Excessivas extorsiones pro sigillis nostris in literis apponendis, & excessiva notariorum & scriptorum pro scribendis literis & actis salaria, recipi prohibemus.

(9) Officiarii nostri propriis sigillis non utentur in hiis quæ pertinent ad officium eorumdem, sed parva sigilla cum signo nostro portabunt, quibus utentur; quorum emolumentum quod inde proveniet, ad nos totaliter pertinebit.

(10) Ordinationes etiam Domini genitoris nostri super adjornamentis faciendis de cetero per Servientes nostros, in terris Relligiosorum & Nobilium ipsorum, districtiùs observari, & contra ipsas Ordinationes venire vel facere scienter præsumentes, per Senescallos, Ballivos vel alios judices nostros suis, officiis perpetuò privari, & ad ea nunquam sinè speciali gratia restitui, & ut Ordinationes ipsæ meliùs serventur, ipsis Relligiosis & Nobilibus de eis copiam sub sigillo nostro fieri, & eas solemniter publicari, Volumus & mandamus.

(11) De Senescallis verò, Ballivis, Judicibus, Castellanis, Præpositis, Servientibus vel aliis officiariis, seu universis, ab eorum officiis, suis exigentibus culpis causâ legitimè cognitâ privatis vel privandis, ad sua restituendis officia præcavere rationabiliter intendimus; & eos qui privati fuerunt hactenus, & postmodùm sinè speciali gratia Domini genitoris nostri vel nostrâ ad eadem officia quibus privati fuerint restituti sunt, officiis privamus eisdem; & ad partes regni nostri, certas & competentes personas pro ipsis Officiariis amovendis, & certo numero ad debitum statum & competentem reducendo, specialiter destinare.

(12) In terris etiam eorum in quibus altam & bassam habent Justitiam, ipsos vel eorum alterum in aliquibus jurisdictionis casibus, illis duntaxat exceptis qui ratione superioritatis vel ressorti ad nos pertinuerint, impediri vel molestari districtiùs inhibemus. Et Volumus, quòd omnes Officiarii & Ministri nostri terrarum prædictarum, in principio suorum regiminum publicè jurent, quòd ex certa scientia non usurpabunt jurisdictionem eorum, aut de ea se intromittent, nisi in casibus ad nos spectantibus, vel quos verisimiliter credent ad nos sinè fraude aliqua pertinere; quodque contrarium attemptantes, sicut transgressores & contemptores Ordinationis nostræ, graviter puniantur.

Source : BIU Cujas

17. Mai 1315.

(13) Pro delictis verò, vel aliis casibus ad nos pertinentibus, personas quandiu paratæ erunt stare juri, capi vel detineri nolumus, nisi in casibus præmissis de consuetudine vel de jure. Bona verò eorum capi vel ad manum nostram poni, quandiu paratæ erunt stare juri, & super hoc de dictis bonis non alienandis, ubi casus requirit, præstare sufficienter idoneam cautionem, prohibemus omnino.

(14) Gardas etiam novas per Statuta Domini genitoris nostri prohibitas, nullas esse volumus & censemus, nisi illi qui eas allegaverint, ipsas probaverint esse antiquas. Nec in membris alicujus monasterii vel ecclesiæ, in eorum vel alicujus ipsorum jurisdictione alta vel bassa existentibus, specialem gardam, quanquam ipsius ecclesiæ vel monasterii caput in nostra sit garda speciali, nos intelligimus habere, nisi in impositione gardæ expresse actum fuerit, vel nisi prædictam gardam membrorum prædictorum præscripserimus competenter.

(15) In quibuslibet castellaniis nostris certum & moderatum Servientium numerum, qui augeri non debeat, instituí præcipimus, & eorum nomina semel in singulis Assisiis publicari, & ad hoc personas certas & sufficientes ad loca proponimus destinare.

(16) Statuta prædicti Domini genitoris nostri de Notariis & Servientibus nostris, in eorum jurisdictionibus non mansuris, inviolabiliter servari volumus; & de ipsis, omnibus petentibus, copiam sub sigillo nostro tradi.

(17) Officiariorum nostrorum extra suum officium delinquentium, ad illum ad quem loci ubi delictum perpetratum fuerit jurisdictio pertinebit, declaramus & volumus punitionem pertinere tanquam de privata persona; reservatâ nobis jurisdictione super hiis quæ commissa fuerint per eos, nostrum officium exercendo.

(18) Punitio etiam illorum qui Servientes vel officiarios nostros tanquam privatas personas offenderint, ad illos in quorum jurisdictione dicta offensio facta fuerit, pertinebit. Sed si eos, dum sua exequuntur officia, vel ratione executionis hujusmodi per eos factæ vel faciendæ, seu propter causam suum contingentem officium ostendi contigerit, tunc prædictorum punitio ad nos in solidum pertinebit.

(19) Super eo etiam quòd conquerentes prædicti asserebant, quòd Ballivus noster Masticonensis & alii officiarii nostri usum juri contrarium in hac parte volentes introducere, appellationes ad ipsos emissas, nisi infra eorum Assisias post appellationes easdem immediatè in locis in quibus de ipsis appellationibus debent cognoscere,

Source : BIU Cujas

sequentes prosecuti fuerint, vel illi qui easdem appellationes emiserint, in ipsis Assisiis non comparuerint ad prosecutionem appellationum ipsarum, easdem appellationes annulant; petunt usum aboleri tanquam juri contrarium; proùt de facto procedit, de facto revocari & annulari: VOLUMUS stari juri communi, nisi illi qui consuetudinem allegaverint, illam probent. 17. Mai 1315.

(20) De inquestis verò in curia nostra factis, partibus petentibus copiam, integrè fieri juxta juris formam suis sumptibus fieri volumus, nisi circa hoc consuetudines antiquæ, quas allegantes probare tenebuntur, in contrarium sint obtentæ.

(21) Senescalli, Ballivi, aut alii Officiarii nostri, nullas denunciationes recipient, nisi eas probabiliter & rationabiliter viderint admittendas; quo casu, si denunciatores eas prosequi, & probationes ad eas ministrare voluerint, de restituendis expensis & damnis obtentu dictæ denunciationis à curia vel à parte perferendis, si calumpniosè eos ad denunciationem hujusmodi prosequi noluerint, cautionem hujusmodi non teneantnr præstare; sed non admittantur denunciationes eorum, nisi jurent quòd ad eas faciendas ex malitia non procedant. Tunc, eâ repulsâ, via procedendi per inquisitionem, nobis, & Officiariis nostris, sit salva proùt rationabile fuerit. In casu autem ubi denunciatores jurant, Judices ad eorum denunciationes procedant, si eis justum & rationabile videatur.

(22) De venditionibus autem notariarum nostrarum, generalem Ordinationem ad utilitatem publicam, de Prælatorum, Baronum, & aliorum fide dignorum consilio, faciemus.

(23) Arrendatores etiam castellaniarum, præpositurarum, & aliorum officiorum nostrorum per se vel judices eorum, emendas ad ipsos ratione dictorum arrendatorum pertinentes, auctoritate sua taxare, & super hiis transigere vel componere districtiùs prohibentes, per solos Ballivos vel Senescallos, vel eorum majores judices, ipsas emendas volumus judicari. Constitutiones charissimi Domini genitoris nostri super hoc editas, in ceteris volumus & præcipimus universaliter observari.

(24) Ordinamus etiam, quòd Judæi, si eos contingat ex permissione nostra in regno nostro Franciæ reverti & morari, quòd illi qui in alterius jurisdictione morabuntur, dum tamen illorum in quorum jurisdictione moram traxerint, fuerint originaliter judæi, vel alios dominos non habeant, sint in omnibus dominorum prædictorum subditi & sui. Si autem nostri fuerunt judæi originarii, subditi nostri totaliter remanebunt. Si autem aliorum dominorum

Source : BIU Cujas

17. Mai 1315.

judæi fuerunt originaliter, ipsorum judæi & subditi similiter remanebunt. Si verò ultramontani in aliorum dominio quàm nostro moram traxerint, ibidem totaliter respondeant de contractibus & commissis. Sed si contra edicta nostra, vel aliàs contra nos commiserint, ad nos solùm ipsorum cognitio & punitio remanebunt.

(25) Punitionem etiam & correctionem officialium quorumcunque dictorum conquerentium, in eorum jurisdictionibus circa sibi commissa officia, vel aliàs delinquentium, eisdem omnino dimittimus, nisi ex parte nostra probetur nos tales officiales pro talibus delictis ac tanto tempore puniviſſe, quòd sufficiat ad præscriptionem; & nisi in casu ad nos legitime interposito, vel propter defectum, vel si contra nostros officiarios delinquerent eorum officia exercentes, prout est superiùs declaratum.

(26) Notariis etiam publicis nostris quandiu in eorum remanebunt officiis, quominus coram nostris & aliis Justitiariis regni, instrumenta publica super hiis quæ coram ipsis acta fuerint, conficere, & requirentibus tradere possint, per ipsos Justitiarios nostros nolumus prohiberi. Et ne alii tabelliones cujuscunque auctoritatis, coram nostris Justitiariis hoc facere audeant, districtiùs inhibemus; adjicientes, quòd Senescalli, Ballivi, aliique Justitiarii nostri, semel in suis Assisiis anno quolibet illud jurent, & quòd in fraudem non augebunt numerum Servientium.

(27) Et ne domini temporales de cetero impediantur per gentes nostras, quominus in eorum jurisdictionibus & terris assecuramenta coram ipsis inter personas sibi subditas præstari facere possint, & contradictores ad hoc compellere, districtiùs inhibemus. Et volumus quòd, in præstandis assecuramentis coram gentibus nostris in casibus ad eos spectantibus, antequam concedantur, probentur injuriæ vel suspiciones probabiles, nisi consuetudo sit contraria, quam allegans probare teneatur.

(28) Causæ etiam appellationum quarumcunque personarum Ducatûs, Comitatûs, & terrarum ipsarum, secundùm jus scriptum & bonas consuetudines curiæ ubi causæ ipsæ principaliter judicari debent, examinabuntur & terminabuntur.

(29) Pannoncellos & signa nostra in jurisdictionibus eorum, nisi in casibus ad nos pertinentibus, per Senescallos, Ballivos & alios judices nostros, & nisi priùs causâ cognitâ legitimè, poni de cetero prohibemus, & aliter posita amoveri jubemus.

(30) Sententias autem pecuniarias per dilectos & fideles nostros magistrum Joannem de Forgetis archidiaconum ecclesiæ Claromon-

Source : BIU Cujas

tanæ & Bernardum de Meso inquisitores in illis partibus deputatos, contra officiarios nostros latas, in bonis eorum contra quos latæ fuerunt, & si bona non habeant, in personis, executioni debitæ secundùm jus & consuetudinem demandari jubemus; & inquestas per eos inceptas, quæ completæ non fuerint, vocatis evocandis, compleri. 17. Mai 1315.

(31) Super jurisdictionibus verò locorum sacrorum, cheminorum vel itinerum, & fluminum publicorum, quas jurisdictiones domini temporales infra quorum jurisdictiones & terras prædicta consistunt, ad se pertinere asserunt, & in hoc se per gentes nostras, dictas jurisdictiones usurpantes, indebitè impeditos esse; inquiretur veritas, qualiter de præmissis usi sunt tempore Beati Ludovici, & ejus filii Philippi regis Franciæ; & stabitur illi parti quæ meliùs probabit: & si non probetur, juri communi stetur.

(32) In financiis verò acquestuum factorum ab innobilibus & relligiosis ac aliis personis ecclesiasticis, de possessionibus aliisque rebus, bonis & feudis, & utrum possint transferri in ecclesias & personas innobiles: antiquam consuetudinem illius patriæ volumus observari; scilicet, proùt tempore Beati Ludovici, & ejus filii, extitit observatum.

(33) In subditorum verò nostrorum feudis, vel quæ sunt sub eorum mero imperio, nihil penitus præter eorum consensum, emptionis vel alterius voluntarii contractûs titulo, deinceps acquiremus.

(34) Ea verò quæ nobis ex forefacturis propter crimen lesæ Majestatis, aut successionibus quibuscunque ratione generis tantùmmodo, in eorum feudis, vel sub eorum jurisdictione provenire contingeret, retinere poterimus, dum tamen domino feudi ubi res.... esset feudalis, deservitorem vel hominem sufficientem pro feudo tradamus, aut ei pro dicto feudo recompensationem idoneam faciamus.

(25) Præmissa verò omnia compleri, teneri & servari perpetuò, & contra facientes, de quibus per gentes nostras, causâ legitimè cognitâ, constiterit, officiis suis, ad quæ sinè nostra vel successorum nostrorum speciali gratiâ restitui non debeant, perpetuò privari, & ad refundenda dampna districtiùs compelli, præcipimus tenore præsentium & mandamus.

In quorum omnium testimonium, præsentibus nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Vicenas, die XVII°. mensis Maii, anno Domini M°. CC°. quinto-decimo. *Nouveau Recueil des Ordonnances* page 569.

Source : BIU Cujas

Ordonnance faite par le même Roi, sur les remontrances des Nobles & de tous les autres habitans du comté de Champagne.

Mai 1315.

LOYS, par la grace de Dieu, roy de France & de Navarre, Sçavoir fesons à tous préſens & à venir, que nous, deſirans procurer & garder le bien & la pais de nos ſubgés, ... lor domages & lor griez rappeller & adreſſier, ſur les griez & empeſchemens qui ont eſté fais aux Nobles & aux autres prrſonnes de noſtre comté de Champaigne, ſi come il dient, ou tems paſſé, contre lor anciens uſaiges, couſtumes & libertez, dont il ſe ſont dolu & plaint à nous; par délibération de noſtre Conſeil, avons pourvehu, octroïé & ordené en la maniere qui s'enſuit:

(1) Sur ce que il diſoient que il ont uſé & acouſtumé de donner à lor ſerviteurs nobles ou autres, en recompenſation de lor ſervivices, tant de lor terre come il leur plaiſoit, & retenir devers aux le fié & l'homage; ſur quoy, il avoient eſté & eſtoient empeſchez, ſi come il diſoient:

NOUS voulons & lor avons octroïé, que il ce puiſſent faire, ſi come deſſus eſt dit, aux perſonnes nobles tant ſeulement, maisque le fié ne ſoit trop amenuiſié.

(2) Item ſur ce que il diſoient que nous n'aviens que voir ne que cognoiſtre en lor terres, ſe n'eſtoit par défaute de droit ou par appel de faux Jugement, ſoit à nous ſans moyen, ou pour cauſe de nos Bourgeois feſans de lor bourgeoiſie lor debvoir, ou pour garde anciéne d'egliſe que nous ou nos anceſſeurs euſſent fondé ou dont la garde fuſt venuë en noſtre main pour certaine cauſe, ou pour ſeellé d'obligation faite ſoubs noſtre ſeel de laquelle metre à éxécution leſdis Nobles fuſſent defaillans:

NOUS lor avons acordé & octroïé, que nous en lor terres où il ont haulte Juſtice ne juſticierons point, fors és cas deſſus nomez, ou autres qui à nous & non à autre apartiegnent par droit royal.

(3) Item. Sur ce que il diſoient que nous ne povons rien acquierre, ne nous accroiſtre, en lor baronies, terres, fiés, arriereſiés ou cenſives, ne il alués ſeans en lor terres:

NOUS lor avons acordé & octroïé, que nous n'acquerrons riens

Source : BIU Cujas

en lor fiés ſans lor conſentement, par maniere d'achapt, ou par aultre contract volontaire. Mès ce que il nous i venra par forfaiture, ou par autre eſcheoite, nous retenirons ſe il nous plaiſt, en baillant au ſeigneur de qui fié il movera, home ſoufiſant por le fié, ou feſant ſoufiſante recompenſacion d'icelui fié. Mai 1315.

(4) Item. Sur ce que il diſoient que li Nobles qui ont toute Juſtice en lor terres, ont acouſtumé de uſer & joyr des baſtars nés, ou venus & demourans en lor Juſtice, & de toutes eſpaves de quelque condition que eles ſoient, & d'avoir les tailles & les mainmortes deſdis baſtars, & la cognoiſſance des eſpaves :

NOUS lor avons acordé & octroïé, que les choſes deſſus-dites, quant aux baſtars nés de lor fammes de cors en lor terres où il ont toute Juſtice ; & non d'autres, ni autrement.

(5) Item ſur ce que il diſoient que nos Sergens & nos Prevos aloient en lor terres adjorner privées perſonnes & lor homes, pardevant eus, & les mettoient en gehine contre lor couſtumes & lor libertez ;

NOUS volons & ordenons, que nos dis Prevos & Sergens ceſſent du tout des choſes deſſus-dites, en la maniere que il eſt plus pleinement ordené és anciénes Ordenances faictes ſur ce.

(6) Item. Sur ce que il diſoient que nos prédéceſſeurs ont ſouventes-fois mué & empiré les monoies, dont il ont eſté grevez & domagez groſſierement :

NOUS avons octroïé & promettons, que la monoie que nous avons comancié à faire & feſons, nous entendons continuer en ſa valour, & mettre peine coment ele puiſſe revenir à l'eſtat où ele eſtoit au temps de S. Loys noſtre beſaeul.

(7) Item. Sur ce que il diſoient, que par les couſtumes de Champaigne notoires & aprovées, quand il ſont adjornez, ils doivent eſtre adjornez en tout cas dedans les termes des chaſtellenies où il ſont couchans & levans, ils doivent avoir jour de quinzaine, ou au mains dedans quinzaine hors huitaine :

NOUS volons & octroïons que ainſi lor ſoit faict & gardé, excepté és cas qui nous apartiegnent pour cauſe de reſſort, ou pour cauſe de ſouveraineté.

(8) Item. Sur ce que il diſoient que il ont eſté grevez & domagiez pour cauſe de bourgeoiſies, qui n'ont mie eſté gardées ſuivant les Ordenances qui ont eſté faictes de nos Prédéceſſeurs ou temps paſſé :

NOUS voulons & octroïons, que les Ordenances deſſus-dites,

Source : BIU Cujas

faictes sur les bourgeoisies, soient tenues & gardées. Et se aucune a esté faicte au contraire ou tems passé, que il soit remis en estat dehu. Et si aucun de ci en avant fait aucune chose au contraire, que il en soit punis & corrigié.

Mars 1315.

(7) Item. Sur ce que il disoient que, si lor homes taillables, ou de mainmorte, ou de formariage, ou abonez, ou de Jurée, se partoient dessoubs eulx & venoient en nostre jurisdiction, nous ne les poons ne debvons retenir; ains, ont acoustumé de les suir, en levant d'euls par chascun an lor tailles, formariages & mainmortes, quand eles i eschoient.

Nous lor avons acordé & octroïé, que lor dis homes nous ne retenrons point, si come dessus est dit; & voulons que il les puissent sievre en la maniere dessusdite; excepté se aucun se desavouoit de son seigneur par sergent soufisant à ce establi, & li desaveux avoit esté faict sçavoir au dit seigneur, & il n'estoit poursuivi dedans l'an & jour.

(10) Item. Sur ce que il disoient que la cognoissance des Nobles de Champaigne apartient aux Baillis, & non aux Prévos, & devant les Baillis tant seulement doibvent respondre:

Nous leur acordons, quant à la cognoissance des cas d'héritage, ou de l'honeur de lor cors qui touchast crime; se ainsi n'estoit, que les parties s'acordassent d'aler devant le Prevost: & si aucun s'en doloit, nous ferions sçavoir & garder sur ce l'ancien usaige.

(11) Item. Sur ce que il disoient, que quant aucunes terres de Nobles venoient à nous, ou pour debtes, ou pour amendes, eles doibvent estre prisées par deus prud'homes, dont li uns debvoit estre de par nous, & li autre de par le Noble à qui la terre estoit; & debviens païer autant come ledit Noble, des despens faicts pour la dite prisiée; & en tele maniere, doibt être faict des Commissions qui adviennent d'entre nous, & nos subgiés:

Nous lor acordons & octoïons, si aucunes terres viegnent à nous pour debtes, ou pour amendes, par auctorité de Juge, que li Juges y mettent en présence de partie deux preud'homes sans soulpessons, pour la prisiée; & sera faicte aux despens de la chose. Et se lesdites terres venoient à nous du consentement de nostre débiteur, sans auctorité de Juge, les priseurs seroient pris de commun consentement de nous & de nostre débiteur; & sera fait aux despens de la chose. Et quant aux Commissions qui seront faictes de causes qui toucheront nous, & autre partie, nous païerons la moitié des despens.

Source : BIU Cujas

Mai 1315.

(12) Item. Sur ce que il disoient, que quand un lor home ou femme de serve condition se marient à aucune femme ou home de nostre Jurée, il sont empeschiés que il ne liévent (tailles) de lor dishomes & femmes tant que dure la Jurée:

NOUS voullons que le dit empeschement cesse du tout, & que il puissent esploiter lor dis homes & femmes, comme il ont anciennement acoustumé.

(13) Item. Sur ce que il disoient que quand aucun Noble de Champaigne estoit pris pour souspesson de cas de crime, il devoit estre ouis en ses bonnes raisons & deffenses, & tenu en prison par certain tems; & se il venoit aucun qui se feist partie contre li, il se pooit deffendre par gaige de bataille, se il ne se vouloit mettre en enqueste; & parmi ce, il devoit estre délivré de prison, se il n'estoit pris en présent meffect:

NOUS voullons & est nostre entention, que chascun pris pour cas de crime soit ouys en ses bonnes raisons, & li en soit fait droit. Et se aucune aprise se fesoit contre li, que par cette seule aprise il ne soit condamnez, ne jugiez.

(14) Item. Sur ce que il disoient que contre les us & coustumes anciénes de Champaigne nos gens s'efforcent de mettre en gehine les Nobles de Champaigne pris pour souspesson de cas de crime, jaçoit ce que il ne soient pris en présent meffect, ne ne soient connoissans le fait:

NOUS acordons & voulons & deffendons, que nuls Nobles ne soient mis en gehine, se presomption n'estoit si grant du meffait, que il convenist faire par droit & par raison, ou il meffait demouraſt sans punir; ou quel cas, deffendra l'en, & deffendons que pour cette gehine, nuls ne soit condannez ne jugiez, s'il ne persévere en sa confession par temps souffisant après la gehine.

(15) Item. Sur ce que il disoient que par la coustume de Champaigne, quand nous semonions les dis Nobles pour ost ou pour chevauchié, la semonce doit estre faite dedans les termes de Champaigne; & disent que nous les poons mener à certains gaiges parmi la Comté, mès ailleurs ne les poons nous mener, ne liévre ne nous doivent, se n'est à tous frais & à tous cousts:

NOUS octroïons & voullons que il soient semons dedans les termes de la comté de Champagne. Et quant à ce que il dient que mener ne le poons, ne siévre ne nous doivent, hors des dis termes, se n'est à tous cous & frais; nous ferons savoir coment nos ancesseurs les ont mené hors de Champagne, ou à gages, ou à tous frais.

Source : BIU Cujas

Mai 1315. (16) Et toutes les choſes deſſus dites, & chacune d'icelles, en la maniere que nous les avons acordées, ordonnées & octroïées, ſi come deſſus eſt dit, NOUS VOULONS & COMMANDONS eſtre acomplies, tenues & gardées à tous-jours; & que cil qui feront encontre, dont il aperra par connoiſſance de cauſe faite par nos gens, ſoient privez de lor offices, auſquels il ne porront eſtre rétablis ſans eſpécial grace de nous ou de nos ſucceſſeurs. Et neanmoins, voullons que il ſoient contrains à païer les domages & intereſts que les ſuſdis Nobles ou autres nos ſujets encourront pour ceſte cauſe.

Et pour ce que ce ſoit choſe ferme & eſtable à perpétuité, nous avons fait ſéeller ces préſentes lettres de noſtre grant ſéel. Donné à Vincennes-les Paris, l'an de grace mil trois cens quinze, ou mois de Mai. *Nouveau Recueil des Ordonnances* page 573.

Additions à l'Ordonnance du mois de Mai 1315. faite à la ſuplication des Nobles de Champagne.

Mai 1315. LOYS, par la grace de Dieu, roy de France & de Navarre; à tous ceuls qui verront ces préſentes Lettres, ſalut. Nous faiſons aſſavoir, que come li Nobles de Champaigne ſoient venus à nous, & nous ont requis que nous leur fiſſiens certaines additions & declarations aux reſponſes que nous leur fiſmes & donaſmes n'aguieres à Paris ſus aucuns articles que il nous avoient baillez touchant les Us & Couſtumes de l'eſtat de Champaigne, ſi com'il eſt contenu ès Lettres que nous leur avons baillées ſur leſdites reſponſes : Et eû ſur ce, & ſur leur requeſte, noſtre Conſeil, leur avons fait & acordé ces additions & declarations qui s'enſuivent :

Et premierement. A la reſponſe faicte au premier article qui contient, Que les Nobles de Champaigne diſoient que il avoient uſé & accouſtumé de donner à leur ſerviteurs nobles, & autres, en récompenſation de leur ſervices, tant come il lor plaiſoit de lor terres, & retenir par devers euls le fié & l'homage; ſur quoy, il avoit eſté empeſchié, ſi com'il diſoient; Auquel article nous leur reſpondiſmes, Que nous voullions, & leur accordions & octroyons que il puſſent faire, ſi come deſſus eſt dit, à perſonnes nobles tant ſeulement, mèſque le fié ne fuſt trop amenuiſié:

NOUS ADJOUTONS & déclarons, que li dis Nobles puiſſent

Source : BIU Cujas

donner à lor ſerviteurs non nobles aucune penſion annuelle ſeur leur terre, ſe il lor plaiſt, en tele maniere que lor fié n'en ſoit trop amenuiſiez, ſi coume il eſt contenu en noſtre reſponſe devant dite. Mai 1315.

(2) Item. Sur ce que il diſoient que nous n'aviens que voir ne que cognoiſtre en lor terres, ſe ce n'eſt par défaute de droit ou par appel de faux jugement fait à nous ſans moyen, ou pour cauſe de nos Bourgeois feſant de lor bourgeoiſie devoir, ou pour garde anciéne d'egliſes que nos anceſſeurs euſſent fondées ou dont la garde fuſt venue en noſtre main pour certaine cauſe, ou pour ſéellé d'obligations faites ſous noſtre ſéel deſquiex mettre à execution les dis Nobles fuſſent défaillans; Nous leur avons acordé & octroïé, que nous en lor terres où il aient haute Juſtice ne juſticierons point, fors que és cas deſſus nomez, ou en aucuns aultres qui nous apartinroient par noſtre droit roïal:

NOUS DECLARONS & ADJOUTONS, que és comtez, baronies, chaſtellenies & reſſort d'icelles, ne és terres des Comtes, Barons, Chaſtellains, ne en lor reſſors, garde, fiés, ou arriereſiés, nous ne juſticierons point, fors que par la maniere devant dite. Et voullons eſtre gardée la déclaration de noſtre droit royal, ſelon qu'il eſt ci-deſſus contenu.

(3) Item. La reſponſe faite au tiers article contenant, Que nous ne poons rien acquerre, ne nous accroiſtre en lor baronies, terres, fiés, arriereſiés, cenſives, ne és alués ſéans en lor terres; Auquel article nous leur reſpondimes, que nous acordiens & octroïens que nous ne acquierriens riens en lor fiés ſans leur aſſentement, par maniere d'achat, ou par autre contract volontaire; mès, ce que à nous venroit par forfaiture, ou par autre eſchoite, nous retenrions ſe il nous plaiſoit, en baillant au ſeigneur de qui il mouveroit home ſouffiſant pour le fié:

NOUS ADJOUTONS & declarons que, és cas là où nous ſerons tenu de donner homme, li Nobles, en défaut du dit homme, puiſſent aſſiner à lor fié ....; & que l'homme que nous aurons donné, ſoit tenu pour cauſe du dit fié obéir auſdis Nobles, ainſi come lor propre vaſſal, & à deſſervir le dit fié.

(4) Item. A la reſponſe faicte au quint article contenant, Que li dis Nobles diſoient que nos Prevos & nos Sergens aloient en lor terres ajorner privées perſonnes, & lor hommes, pardevant euls, & les mettoient en gehine, contre leur couſtumes & leur libertez; Auquel article nous leur reſpondiſmes, Que nous vouliens

Source : BIU Cujas

Mai 1315.

& ordonniens que nos dis Prevos & Sergens ceſſaſſent du tou des choſes deſſus dites, en la maniere qu'il eſt plus plainement con tenu és anciénes Ordonnances.

NOUS ADJOUTONS & voullons, que les anciénes Ordonnances lor ſoient de noſtre auctorité Royal confirmées de nouvel, & ſoient gardées; & que il ſoit mandé à nos Baillis, Officiers & Miniſtres, que il les gardent ſus paine de encourir noſtre indignation.

(5) Item. A la reſponſe faite au ſeptiéme article contenant, Que li Nobles diſoient que par la couſtume de Champaigne notoire & aprouvée, quand il ſont adjournés en tous cas dedans les termes des chaſtellenies où il ſont couchans & levans, il doivent avoir jour de quinzaine, ou au moins dedens quinzaine hors huitaine; Auquelarticle nous leur reſpondiſmes, Que nous voullions & octroiyons que ainſi lor ſoit fait & gardé, excepté és cas qui nous apartiegnent, en cas de reſſort; ou pour cauſe de ſouveraineté:

NOUS VOULONS & déclarons, que li dis Nobles en cas de crime, en quoy il les convenra faire adjourner, tout ce ſoit cas de reſſort ou de ſouveraineté, ſeront adjournez dedens lor chaſtellenies, ou au lieu où il ſont couchans & levans; & auront jour de quinzaine, ou au moins dedens quinzaine hors de huitaine.

(6) Item. A la reſponſe au neuviéme atticle contenant, Que li Nobles diſoient que, ſi lor hommes de main-morte ou de formariage, ou de Jurée, ſe partoient deſſoubs euls & venoient en noſtre jnriſdiction, nous ne les pourriens retenir; ains, ont acoſtumé les ſuir, en levant d'euls chaſcun an les tailles, & lor formariage ou mains-mortes quand eles y eſchoient; Auquel article, nous leur avons accordé & octroié, Que leur dis hommes nous ne recevrons point, ſi come deſſus eſt dit; & voulons que il les puiſſe ſiévre en la maniere deſſus dite, excepté ſe aucun ſe deſavouoit de ſon ſeigneur par ſergent ſouffiſant à ce eſtabli, & li deſaveus avoit eſté fait ſavoir au ſeigneur, & il n'eſtoit point pourſuis dedens l'an & jour.

NOUS DECLARONS & voulons, que li deſaveux que aucuns vouroit faire de ſon ſeigneur, ſoit fait ſçavoir ſouffiſamment au dit ſeigneur, gardées avec ce les anciénes Ordonnances des nouveaux aveux.

(7) Item. A la reſponſe faite au dixiéme article qui contient, Que li dis Nobles diſoient que la cognoiſſance des Nobles de Champaigne apartient aux Baillis, & non pas aux Prévos; & devant li Baillis tant ſeulement, doivent reſpondre; Auquel article

Source : BIU Cujas

nous leur reſpondiſmes, Que nous voulliens & acordiens ce qui eſtoit au dit article contenu, quant à la cognoiſſance des cas d'héritaige, ou de l'honneur de leur cors qui touchaſt crime, ſe ainſi n'eſtoit que les parties s'acordaſſent d'aler devant le Prevoſt; & ſe aucun s'en doloit, nous feriens ſeur ce ſçavoir l'ancien uſaige. Mai 1315.

Nous DECLARONS & adjoutons, Que ſi aucuns Prevos mercenaires qui acheteroient les prevoſtez, vouloient la cognoiſſance des Gentishomes ès cas de crime, pour dire que li dis Nobles s'i fuſſent conſenti & octroyé; que li dis Prevos ne fuſſent pas creu, ſe il ne le provoient ſouffiſament par homes, ou ainſi que raiſon donroit.

(8) Item. A la reſponſe faite ſur le treiziéme article contenant, Que li Nobles diſoient que quand aucuns Noble eſtoit pris pour ſouſpeçon de cas de crime, il devoit eſtre ouys en ſes bonnes raiſons & deffenſes, & tenu en priſon certain temps; & ſe il venoit aucun qui ſe fiſt partie contre lui, il s'en porroit deffendre par gaige de bataille, ſe il ne ſe voulloit mettre en enqueſte; & parmi ce, devoit eſtre delivré, ſe il n'eſtoit pris en préſent meffait; Auquel article nous reſpondiſmes, Que nous voliens & eſtoit noſtre entention, que chaſcun pris pour cas de crime ſoit oys en ſes bonnes raiſons & deffenſes, & il en ſoit fait droit; & ſe aucune apriſe ſe faiſoit contre lui, pour ceſte apriſe il ne ſoit condannez, ne jugiez:

Nous ADJOUTONS & déclarons, que les Ordonnances faites ſur les gages de batailles ſoient gardées.

(9) Item. A la reſponſe faite au quatorziéme article contenant, Que li dis Nobles diſoient que, contre les us & les anciénes couſtumes de Champaigne, noſtre gent s'efforçoient de mettre en geheine les Nobles de Champaigne pris pour ſouſpeſſon de cas de crime, jaçoit que il ne ſoient pris au préſent meffait; Auquel article nous leur reſpondiſmes, Que nous acordons, voulons & deffendons que nul Noble ne fuſt mis en geheine, ſe préſomption n'eſtoit du fait, ſi grant que il conveniſt faire par droit & par raiſon, ou le me fait demeuraſt ſans punir; ouquel cas, deffendrions-nous & deffendions, que pous tele geheine nuls ne ſoit condannez ne jugiez, ſe il ne perſévéroit en ſa confeſſion après la geheine, par temps ſouffiſant:

Nous ADJOUTONS & déclarons, que nul Nobles ne ſoit mis en geheine, ſe li cas ne ſont tels que mort s'en doive enſuivre, & les

Source : BIU Cujas

Mai 1315. préſomptions teles come deſſus eſt dit en noſtre reſponſe que nous fiſmes au dit article.

(10) Item. Que en pluſieurs de nos reſponſes faites à aucuns de lor articles, nous avons retenu noſtre droit royal & noſtre ſouveraineté:

NOUS DE'CLARONS & adjoutons, voullons & acordons, que nuls Sergens ne Prevos ne uſent, ne ne s'efforcent de uſer de cas apartenans à droit royal, ne à ſouveraineté, en la haute Juſtice deſdis Nobles, ſans eſpécial commiſſion de lor Bailli ou de ſon Lieutenant. Et là où li dis Nobles vorroit dire que la cognoiſſance du cas lui apartendroit, & non à noſtre royal Majeſté ou ſouveraineté, li Bailly ou ſon Lieutenant l'orroit en ſes deffenſes & raiſons, & li feroit droit; & cependant l'execution du cas ceſſeroit, & ſeroit la choſe tenue en ſon eſtat juſques à tant qu'il fut cognu de l'appel; ſauf, que ſe aucuns Prevoſt ou Sergent trouvoit aucun malfaiteur ou cas préſent, ou en cas où il ne pourroit autrement eſtre vengiez, le Prevoſt ou Sergent le pourroit penre pour paour de fuite, jaçoit ce que il n'euſſent pas de commiſſion de lor Bailli ou de ſon Lieutenant, quant à ce; & mettroient ledit malfaiteur en la garde dudit Nobles en qui juriſdiction il ſeroit pris, juſques à tant que li Prevoſt ou Sergent euſſent commiſſion ſur ce. Et ſe li Nobles ne s'i oppoſoit, li dis Prevoſt ou Sergent qui auroit commiſſion ſur ce, le menroit à Juſtice pardevers ſon maiſtre li Bailli ou ſon Lieutenant. Et ſe li dit Nobles s'oppoſoit à ce, li dis Nobles demourroit ſaiſis ſur ce, & ſeroit oys, & li ſeroit fait droit en la maniere que deſſus eſt dit. Et voullons ainſi eſtre gardez, tant en la terre des Contes, Barons, Chaſtelains & ès reſſors d'iceles, & en lor fiés & arriere-fiés, & gardes, ou Contés, Baronies, Chaſtellenies, & ès reſſors d'iceles, come en la terre des auttes Nobles. Et ſi voullons-nous que cil qui averont Commiſſion de nous pour uſer d'aucun cas apartenant à noſtre droit royal, gardent la fourme & maniere qui eſt ci deſſus contenue.

(11) Item. Quant à l'aide de l'oſt, NOUS VOULONS & acordons que nos gens députez à ce, ſe ſouffrent de prendre & lever le dit ayde des hommes aux dis Nobles, qui ſont lor taillables haut & bas à lor volenté, & de lor homes abonnez & de Jurée.

(12) Item, de tous ceuls qui lor doibvent oſt & chevauchiée.

(13) Item, de tous ceuls de que il ſont en ſaiſine de euls garantir de ayde d'oſt.

(14) Item, des égliſes qui ſont en lor garde, deſquels il ſont en ſaiſine de euls garantir & lor homes.

Source : BIU Cujas

(15) Item, des hommes des égliſes chevagiers * qui ne doivent rien que chevages, & li Sires y a le tout.

(16) Item, des demourans en lor Jouſtice ſur qui il ont mainmortes.

Mai 1315.

* Qui devoient un *cens annuel* par *teſte*.

Si MANDONS & commandons eſtroitement par la teneur de ces Lettres, à tous Baillis, Juſticiers, Officiers & Miniſtres, que il & chaſcun endroit ſoy jurent à garder & tenir fermement, gardent & tiengnent, les Additions & Déclarations deſſus dites, tout ainſi comme les articles principaux; & facent par tele maniere, que par leur défaut il ne conviengne que li dis Nobles en retournent à nous.

En teſmoing deſqueles choſes, nous avons fait mettre noſtre ſeel à ces préſentes Lettres. Donné à Sens, l'an de grace mil trois cens quinze, ou mois de Mars *. *Nouveau Recueil des Ordonnances* page 577.

* Erreur de Copiſte; liſez *Mai*.

Le même Roi confirme ſes Lettres du mois de Mai 1315. acordées aux Nobles & autres habitans de Champagne, & il leur promet de faire faire de trois-ans en trois ans des enquêtes contre les Officiers Royaux.

LOYS, par la grace de Dieu, rois de France & de Navare: Faiſons ſçavoir à tous préſens & à venir, que Nous, aux Nobles & ſubjets de notre comté de Champaigne, à lor ſupplications, octroïons par la teneur de ces préſentes Lettres: Que Nous, à tous-jours-mès-perpétuelement contre tous nos Officiers quels que il ſoient de notre dite Conté, & ſur le portement d'euls, préſens & à venir, ferons faire généraux enqueſtes de trois ans en trois ans. Et ſi adjoutons à ce octroy, & par ces préſentes Lettres mandons, commandons & enjoignons à tous & à chaſcun nos Juſticiers de la conté de Champaigne préſens & à venir, que il & chaſcun d'euls, les articles que nous avons octroïé aus dis Nobles & ſubgets, & déclairiez en la fourme & la maniere que eles ſont contenuës en nos autres Lettres ſur ce faites, tiegnent & gardent, & facent tenir & garder fermement à tous-jours-mès-perpétuelement les dis articles. Et tout ce que contenu i eſt, noſtre Bailly & noſtre Prevoſt de la dite Conté, préſent & à venir, tuit & chaſcun d'euls, de ci en avant à tous-jours jureront ſur les Sains Evangiles, en lor

Juin 1315.

Source : BIU Cujas

premiere assise & en lor premiers plais, tenir & garder fermement
Juin 1315. & loyaument sans corrompre. Et promettons d'acomplir & garder, & tenir à tous-jours-perpétuelement ; & à ce obligeons, nous, & nos hoirs.

Et pour ce que ces choses soient à tous-jours-mès fermes & estables, nous avons fait mettre nostre séel en ces Letres, qui furent faites & données ou mois de Juing à Paris, l'an de grace mil trois cens quinze. *Nouveau Receuil des Ordonnances* page 581.

Lettres portant, que les Serfs du domaine du Roy seront affranchis moyennant finance.

3. Juillet 1315. LOYS, par la grace de Dieu, roy de France & de Navarre; à nos amez & féaus mestre Saince de Chaumont & maistre Nicole de Braye, salut & dilection. Comme selonc le droit de nature chascun doit naistre franc; &, par aucuns usages ou coustumes qui de grant ancienneté ont esté entroduites & gardées jusques-cy en nostre royaume, & par avanture pour le meffet de leur prédécesseurs *, moult de personnes de nostre commun pueple soient encheues en lien de servitudes & de diverses conditions, qui moult nous desplaist.

* Beaumanoir ch. 45. au titre *Des aveus* p. 257, explique les diverses maniéres par lesqueles les *servitudes* se sont établies dans le Royaume.

Nous, considérans que nostre royaume est dit & nommé le royaume des Frans, & voullans que la chose en vérité soit acordant au nom, & que la condition des gens amende de nous en la venuë de nostre nouvel governement; par délibération de nostre grant Conseil, avons ordené & ordenons : QUE généraument partout nostre royaume, de tant comme il puet apartenir à nous & à nos successeurs, teles servitudes soient ramenées à franchises, & à tous ceuls qui de ourine ou ancienneté, ou de novel par mariage, ou par résidance, de liens de serve condition sont encheus, ou pourroient enchoir en lien de servitudes, franchise soit donnée o bonnes & convenables conditions.

Et pour ce, & spécialement, que nostre commun pueple qui par les Collecteurs, Sergens & autres officiauls qui ou temps passé ont esté députez seur le fait des main-mortes & formariages, ne soient plus grevez ne domagiez pour ces choses, si comme il ont esté jusques ici, laquele chose nous desplaist; & pour ce que les autres seigneurs, qui ont hommes de cors, preignent exemple à nous, de euls ramener à franchise ; Nous, qui de vostre léauté & aprovéç

vée discrétion nous fions tout à plein, *vous commettons & mandons* par la teneur de ces Lettres, que vous aliez dans la baillie de Senlis & ès ressors d'icele, & à tous les lieus, villes & communautez, & personnes singuliéres qui ladite franchise vous requerront, traitez & accordez aveq euls de certaines compositions par lesqueles soffisant récompensation nous soit faite des émolumens qui des dites servitudes pooient venir à nous & à nos successeurs; & à euls donnez de tant comme il puet toucher nous & nos successeurs, général & perpétuele franchise, en la maniere que dessus est dite, & selonc ce que plus pleinement le vous avons dit, déclaré & commis de bouche. Et nous promettons en bonne foi, que nous, pour nous & nos successeurs, ratifierons & aprouverons, tenrons & ferons tenir & garder tout ce que vous ferez & acorderez sur les choses dessusdites; & les letres que vous donrez sur nos traictiez, compositions & acors de franchises à Villes, Communautez, lieus ou personnes singulieres, nous les agréons des-ores-en droit, & leur en donrons les nostres sur ce toutes fois que nous en serons requis.

Et donnons en mandement à tous nos Justiciers & subgiets, que en toutes ces choses il obéissent à vous & entendent diligemment. Donné à Paris le tiers jour de Julliet, l'an de grace mil trois cens quinze. *Memorial A. de la Chambre des Comptes* fol. 78.

3. Juillet 1315.

Le Roi explique, à la réquisition des Nobles de Champagne, ce que l'on doit entendre par les cas qui touchent la Majesté Royale.

LOYS, par la grace de Dieu, roy de France & de Navarre, à tous ceuls qui ces présentes Lettres verront, salut. Sçavoir faisons, que comme nous ayons octroïé aux Nobles de Champagne aucunes requestes que il nous fesoient, en en retenant les cas qui touchent nostre Royal Majesté *; & nous eussent requis, que les cas nous leur voulsissions éclaircir; Nous les avons éclairci en ceste maniere:

C'est assavoir, que la Royal Majesté est entenduë ès cas qui de droit, ou de ancienne coustume, puént & doient apartenir à Souverain Prince, & à nul autre.

En tesmoing de laquele chose, nous avons fait séeller ces Lettres de nostre séel. Donné à Arras le premier jour de Septembre, l'an de grace mil trois cens & quinze. *Nouv. Rec. des Ordonnances* p. 606.

1. Septembre 1315.

* Voyez l'art. 10. des *Additions* à l'Ordonnance faite à la supplication des *Nobles de Champagne*.

Source : BIU Cujas

Lettres portant permiſſion aux Nobles de tout le Languedoc de donner en pure aumône leurs fiefs & leurs alleux aux égliſes, même, de les donner à des roturiers pour récompenſe de ſervices.

Janvier 1315. vieux ſtile.

LUDOVICUS Dei gratiâ Franciæ & Navarræ rex. Notum facimus univerſis tam præſentibus quàm futuris, quòd nos dilectorum noſtrorum Comitum, Baronum & aliorum Nobilium Seneſcalliarum Toloſanæ, Carcaſſonenſis, Petragoricenſis, Ruthenenſis, Bellicadri & Lugdunenſis ſupplicationibus inclinati, ipſoſque volentes favore proſequi gratioſo, ac ipſorum tranquillitati, indemnitati & quieti providere totis affectibus cupientes, ſuper requeſtis nobis ex parte ipſorum porrectis, plurima gravamina eiſdem & eorum ſubjectis, per cariſſimi Domini & genitoris noſtri, & noſtras, gentes, Officiales & Miniſtros, ut dicebant, injuſtè illata, nec non plures gratias quas à nobis ſibi concedi petebant, continentibus: habito ſuper hoc, diligenti conſilio & tractatu, proùt continetur inferiùs, duximus ordinandum:

(1) Super eo quòd dicebant ſe habere facultatem alienandi, quocunque titulo, liberè feuda vel partem ipſorum in perſonas eccleſiaſticas, ſeu ignobiles, abſque eo quòd à dictis perſonis eccleſiaſticis ſeu ignobilibus nos, quanquam ipſi Nobiles vel aliqui ex eiſdem ſub noſtra juriſdictione exiſtant, aliquam ſummam exigere debeamus, & de hoc fuerant ab antiquo in poſſeſſione pacifica, ſicut dicunt, à tempore à quo memoria hominum in contrarium non exiſtat; excepto quòd, noſtro & genitoris noſtri tempore, gentes, Officiales & Miniſtri ipſius Domini & genitoris noſtri niſi fuerunt compellere ad præſtandum nobis financias pro aliquibus de perſonis eccleſiaſticis ſeu ignobilibus, nedum de feudis & retrofeudis ſuis alienatis per ipſos, imo & de franchis allodiis, ut dicebant: Eiſdem Nobilibus, de gratia concedimus ſpeciali, quòd ipſi & eorum ſucceſſores altam & baſſam Juſtitiam habentes, de cetero de bonis ſuis immobilibus quibuſcunque, tam feudalibus quàm aliis, in ſuis juriſdictionibus conſiſtentibus, dare & in eccleſias transferre poſſint in puram, veram & perpetuam eleemoſynam, ſine fraude tamen; vel etiam eorum ſervitoribus ignobilibus, in remunerationem ſervitiorum, cum eis placuerit, &c. *Nouv. Rec. des Ordonnances* p. 617. [, où ces Lettres ne ſe trouvent ainſi qu'en fragment.]

Source : BIU Cujas

Ordonnance faite par le Roy, à la réquisition du Duc de Bretagne, touchant la Juri-diction Royale.

Mars 1315, Vieux stile.

LUDOVICUS Dei gratiâ Francorum & Navarræ rex; universis præsentes literas inspecturis, salutem. Novit ille qui scrutator est cordium & cognitor secretorum, quòd postquam ad apicem regiæ dignitatis divinâ clementiâ nos provexit, nostræ semper extitit, & adhuc est, voluntatis intentio, & ad hoc nostra desideria diriguntur, ut subjectum nobis populum, in quiete pacis & vigore Justitiæ, conservemus. Cum itaque nonnulli regnicolarum nostrorum, de illatis sibi per gentes, Ballivos, alios officiales & ministros nostros, gravibus oppressionibus & indebitis novitatibus conquerantur; nostræ intentionis est super hoc, de tam salubri & celeri remedio providere, quòd ab inferendis de cetero cessetur omnino, ac jam illata debitum & pristinum reducantur in statum, repertique culpabiles de præmissis, remanere non debeant impuniti.

Sanè super nonnullis articulis per dilectum & fidelem nostrum J. ducem *Britanniæ* nobis exhibitis, super quibus idem Dux conquerebatur, eidem, in modum qui sequitur, deliberatione cum nostro consilio diligenti super hæc præhabitâ, respondemus:

(1) Super eo quòd asserit idem Dux gardiam ecclesiarum ducatûs Britanniæ spectare ad ipsum, & se esse in possessione ejusdem; & tam ipsum quàm ejus prædecessores ab antiquo fuisse, in qua possessione per gentes nostras turbari dicitur indebitè & de novo: PER certos & probos Commissarios nostros, quos ad illas partes propter hoc mittemus in brevi, super hiis veritas inquiretur; ad quam citiùs & lucidiùs inveniendam, tradetur eis quædam inquesta olim super hujusmodi gardiæ saisina, quantùm ad Prioratum de Leononio, per certos Commissarios auctoritate regiâ deputatos, tempore avi dicti Ducis facta: qui Commissarii nostri, clara dicto Duci deliberabunt, & obscura vel dubia referent, vel sub suis nobis mittent inclusis sigillis; & interim, casus qui super hoc emerserint, in suspenso tenebuntur quousque prædicta adimpleantur ad plenum.

(2) Item. Super cognitione & punitione facti armorum cujuslibet indebiti in ducatu prædicto, in cujus possessione idem Dux se asserit esse & sui antecessores ab antiquo fuerunt, ac per gentes no-

Source : BIU Cujas

Mars 1315. Vieux ſtile.

ſtras ſuper hoc, ut dicitur minùs rationabiliter impeditur: De novo fiet Ordinatio generalis in brevi, quæ dicto Duci, & omnibus ſubditis ac fidelibus noſtris, erit utilis & accepta. Et interim, caſus ſuper hoc emergentes in dicto ducatu, tenebuntur in ſuſpenſo.

(3) Item. Super eo quòd dictus Dux conqueritur, quòd quando duo vel plures ſubditi ſui ad invicem unus contra alium, aut contra dictum Ducem, de aliqua re contendunt, vel litigium inter ſe ſeu debatum habent, ſuper quo tenentur coram dicto Duce, vel ipſius Judicibus ſeu Officialibus, litigare gradatim; cum ab omnibus Seneſcallis dicti Ducis, excepto Seneſcallo Nanetenſi, ad ſuum Seneſcallum Redonenſem per viam contradicti reſſortiatur; & ab ipſis Redonenſi & Nanetenti ſeneſcallis, ad ipſum Ducem, ac ultimò ab ipſo ad noſtram Cameram * appelletur, Gentes ſeu Officiales noſtri dictos litigantes, omiſſis eodem Duce, Judicibus aut Officialibus ejus, quaſi per modum reſſorti, indifferenter admittunt: RESPONDEMUS ipſi Duci, quòd per dictos Commiſſarios, ſuper modo reſſortiendi, faciemus veritatem inquiri, & habebunt iidem Commiſſarii poteſtatem liquida expediendi, & referendi ſub ſuis ſigillis dubia vel obſcura; caſibus emergentibus interim, remanentibus in ſuſpenſo.

* Il ſemble qu'il faudroit lire *Curiam*.

(4) Item. Super eo quòd præfatus Dux aſſerit, quòd in ipſius præjudicium, & injuſtè contra dictum Ducem & ejus ſubditos, adjornamenti, ſeu ſimplicis Juſtitiæ, nonnullis interdum noſtræ literæ conceduntur: RESPONDETUR eidem, quòd de cetero tales literæ minimè concedentur, niſi pro talibus caſibus qui ad noſtram ſuperioritatem pertineant aut reſſortum.

5. Item. Super eo quòd præfatus Dux conqueritur, quòd nonnullis, ſuper generalibus aut ſpecialibus prohibitionibus noſtris, ut aſſerunt, inter conſubditos violatis, literæ conceduntur pro caſibus in quibus aliàs juriſdictio & punitio ad Ducem pertinet antedictum: RESPONDETUR ei, quòd tales literæ de cetero minimè concedentur.

(6) Item. Super eo quòd conqueritur idem Dux, quòd nonnullis noſtræ literæ conceduntur, quibus ipſi Duci mandatur ut dampna & injuſtitias quas ab eodem vel ejus ſubditis ſibi aſſerunt eſſe illatas, reducat in ſtatum priſtinum indilatè, alioquin, damus Baillivis noſtris, eiſdem literis, in mandatis, ut prædicta compleant in ejuſdem Ducis deffectum: SUPER quibus, tales literæ de cetero non concedentur aliquibus; & Baillivis noſtris diſtrictiùs inhibemus, ne tales literas executioni demandent.

Source : BIU Cujas

(7) Item. Conqueritur idem Dux ſuper eo quòd Curia noſtra indifferenter admittit appellationes ab officialibus, ſeu curiis vaſſallorum & ſubditorum ipſius ad nos emiſſas, omiſſo dicto Duce ad quem debet primò, & convenit antiquitus, appellari : SUPER quo, reſpondetur eidem, quòd tales appellationes de cetero nullatenus admittentur. Mars 1315. Vieux ſtile.

(8) Item. Super eo quòd nonnullis, cum de ipſorum appellatione non appareat evidenter, frequenter ſe aſſerentibus appellaſſe, literæ conceduntur, ut ſic ſe à juriſdictione eximant dicti Ducis: RESPONDETUR eidem, quòd tales literæ de cetero minimè concedentur.

(9) Item. Super eo quòd idem Dux conqueritur de literis quas interdum noſtra Curia concedit de integrandis & executioni mandandis in dicto ducatu, per Baillivos, Servientes aut alios officiarios noſtros, literas confectas ſuper contractibus factis, cum ſubditis ducatûs prædicti : RESPONDETUR eidem Duci, quòd tales literæ deinceps minimè concedentur; & Baillivis, Servientibus & aliis officialibus noſtris quibuslibet inhibemus, ne tales literas executioni demandent.

(10) Item. Super eo quòd Curia noſtra de novo recipit applegiamenta à ſubditis dicti Ducis, in ejus præjudicium, ſicut dicit: RESPONDEMUS eidem, quòd hujuſmodi applegiamenta recipi de cetero nullatenus permittemus.

(11) Item. Super eo quòd ejuſdem ducatûs ſubditi ad evadendam ſuorum maleficiorum punitionem debitam ſe in gardia noſtra ponunt, & ſervientes noſtri eos indifferenter ſuſcipiunt in eadem : RESPONDETUR eidem Duci, quòd tales, niſi in caſibus appellationis per eos ad Curiam noſtram emiſſæ, in gardia noſtra non recipiantur; & hoc Baillivis & ſervientibus noſtris diſtrictiùs inhibemus.

(12) Item. Conqueritur idem Dux ſuper eo quòd nonnulli ſui ſubditi literas à curia noſtra reportant indifferenter ad Baillivos & alios officiales noſtros, tacito in eiſdem quòd ſint ſubditi Ducis ejuſdem; virtute quarum litterarum, alios ſubditos ducatûs, & gentes Ducis ipſius infeſtant ſæpius multipliciter ac moleſtant, licèt per appellationem, vel aliter, non ſint à juriſdictione dicti Ducis exempti : RESPONDETUR, quòd tales literæ non concedentur de cetero quoquomodo; & ſi Baillivis, vel aliis officialibus noſtris deferantur, eas nullatenus executioni demandent, nec demandari permittant.

Source : BIU Cujas

Mars 1315. Vieux ſtile.

(13) Item. Conqueritur idem Dux ſuper eo quòd quidam ſervientes noſtri qui dicunt ſe eſſe ſervientes generales in reſſorto Britanniæ, ſergentant ibidem & ſuas tenent aſſiſias; nonnulli etiam de ſervientibus noſtris qui in dicto ducatu morantur & larem fovent, nihilominus ſuum ibidem officium ſervientis exercent, etiam in caſibus ad nos ratione reſſorti vel ſuperioritatis non pertinentibus, quod eſt contra Statuta ſuper hoc dudum edita, in præjudicium dicti Ducis : RESPONDETUR eidem, quòd dicti Servientes generales amoveantur omnino. Et ſi in dicto ducatu aliquam executionem auctoritate noſtrâ fieri oporteat, curia noſtra, vel baillivus noſter ad quem executio hujuſmodi pertinebit, per ſpecialem ſervientem, modò per unum, modò per alium, fieri faciet executionem prædictam, caſu ſe ſuper hoc offerente; nec aliquis Serviens noſter qui in dicto ducatu larem foveat, aut moretur, exerceat ibidem officium aliquod Servientis, contra prædictorum continentiam Statutorum; ſed ſpecialis Serviens, ad hoc à noſtra curia, ſeu baillivo noſtro, quocies caſus emerſerint, deputetur, qui nullam habeat generalem poteſtatem in caſibus reſſortorum; nec officio completo, remaneat in ducatu prædicto, contra tenorem hujuſmodi Statutorum.

PRÆMISSA verò omnia & ſingula complere, tenere, ac fideliter & inviolabiliter obſervare, pro nobis & ſucceſſoribus noſtris Francorum Regibus, eidem Duci ſuiſque ſucceſſoribus promittimus bonâ fide; nec contra ea vel eorum aliqua, per aliquem ſeu aliquos de gentibus, baillivis, ſervientibus, officialibus vel miniſtris noſtris, venire, vel quomodo-libet attemptare ſeu facere permittemus; Dantes eiſdem, tenore præſentium, in mandatis, & ſpecialiter Turonenſi & Conſtantienſi baillivis & eorum cuilibet, ut prædicta, prout ſuperiùs ſunt expreſſa, compleant & obſervent, nec contra ea vel eorum aliqua veniant quomodolibet vel attemptent; ſed quoſcunque, tali fraude, dicti Ducis Juſtitiam evertere ſatagentes comperire poterunt, ad requiſitionem ipſius vel gentis ſuæ puniant; vel, ſi caſus magnitudo requirat, ipſos, ſi ſint ſubditi noſtri, ad noſtram ſub fida cuſtodia punitionem remittant : Si verò ſint ipſius Ducis ſubditi, ad ipſum remittant eoſdem, debitè puniendos.

In cujus rei teſtimonium, præſentibus literis fecimus apponi ſigillum quo ante ſuſceptum regni Franciæ regimen utebamur. Actum apud Sanctum Germanum-in Laya, anno Domini M°. CCC°. quinto-decimo, menſe Martii. *Nouveau Recueil des Ordonnances* page 620.

Source : BIU Cujas

Le roi Philippe le Long ordonne que toutes les terres qu'il avoit lors de ſon avénement à la Couronne, rentreront dans le même état & ſous le même reſſort où elles étoient avant qu'elles lui apartinſſent.

Année 1316.

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum & Navarræ rex; dilectis & fidelibus gentibus noſtris noſtrum præſens tenentibus Parlamentum, ſalutem & dilectionem. Cum nos, ex deliberatione noſtri Conſilii, duxerimus ordinandum, ut omnes terræ noſtræ in regno noſtro Francorum exiſtentes, quas habebamus antequam ad nos devenirent regna Francorum & Navarræ (*a*), eodem modo & ſub eiſdem reſſortis deinceps regantur, quibus antequam eſſent noſtræ, regebantur; quodque ſeneſcallia Engoliſmenſis per Xantonenſem, & ballivia Lemovicenſis per Pictavenſem, ſeneſcallos teneantur & regantur; ſeneſcallum Engoliſmenſem & ballivum Lemovicenſem exinde totaliter amoventes : MANDAMUS vobis, quatenus Ordinationem hujuſmodi publicantes, eam teneri faciatis & firmiter obſervari.

Actum apud boſcum Vicennarum, vigeſimâ primâ die Aprilis *, anno Domini M°. CCC°. decimo-ſexto. *Nouveau Recueil des Ordonnances* page 627.

*Le toi Louis X. n'étant décedé que le 5. de Juin 1316, cette Ordonnance eſt néceſſairement poſtérieure au mois d'Avril 1316.

Le Roi mande au Bailli de Vermandois de faire ceſſer les guerres privées dans ſon bailliage.

1. Juin 1318.

PHILIPPES, par la grace de Dieu, roys de France & de Navarre, au Bailli de Vermandois, ou à ſon Lieutenant, ſalut. Comme pour les guerres qu'il ſemble devoir que nous doïons avoir és parties de Flandres, parceque nous avons cogneu & veu,

(*a*) Le royaume de *Navarre* ne lui apartenoit pas de droit, mais bien à *Jeanne* fille-unique du feu roi Louis X. lequel l'avoit tenu à titre ſucceſſif de *Jeanne* reine de *Navarre* & comteſſe de Champagne ſa mere : auſſi le roi Philippe le Valois remit-il en l'année 1328. le royaume de *Navarre* à *Jeanne* fille de Louis X. Mais, pour ce qui eſt du comté de *Champagne*, ce Philippe de Valois, ainſi que les Rois ſes ſucceſſeurs, le gardérent pour eux, prétendans que, comme Philippe le Bel avoit poſſédé ce Comté pendant 30. années, conjointement avec la couronne de France, cela valoit preſcription en faveur de la Couronne.

Source : BIU Cujas

1. Juin 1318.

& veons chaſcun jour, au port & à la volenté des Flamens, qu'il n'ont pas fait pardevers nous, ains ont refuſé & encore refuſent à faire leur deû, en venant en pluſeurs manieres encontre la paix traiétiée & acordée entre nous & eux : Nous, pour contreſter à leur mauvéſes & déloyales volentez, ayens fait faire noſtre ſemonſe de gens d'armes à cheval & à pié, à la quinzaine de cette prochaine Madelaine à Arras, où nous entendons lors à eſtre, ſe Dieu plaiſt. Et nous, ayens entendu que entre pluſeurs nos ſubjets de ta baillie a orendroit *grans guerres & diverſes*, leſquelles ſe eles eſtoient ſouffertes à faire, meſmement orendroit durant les noſtres, ſe ainſi eſt que nous les ayens, laquelle choſe nous cuidons bien, ſelon ce que nous veons és dis Flamens, pourroient eſtre perilleuſes, & porter grant domage à nous & à tout noſtre royaume : Nous, qui deſirons à pourvoir au bon eſtat de noſtre dit royaume, meſmement, & par plus forte raiſon, marcher par de là, (ordenons que) ceſſent dou tout *toutes manieres* de *guerre* quant à ore juſques à tant que nous en mandiains noſtre volenté; non contreſtans us, couſtumes de païs, graces ou privileges octroïés ou faiſans au contraire; leſquels, nous, de noſtre auctorité & plain pooir réal, mettons & voulons eſtre en ſuſpens, tant comme il nous plaira.

Si te mandons & commandons eſtroitement, que ces choſes tu faſſe tantoſt publier par cri ſolennel par tous les lieux de ta baillie & dou reſſort d'icelle, & deffendre de par nous, Que nul ſur quanque il ſe puet meffaire envers nous de cors & d'avoir, ne faſſe au contraire de ces choſes. Et ſe aucuns ſe vouloient pourforcier de faire ou venir encontre, nous voullons que tu prengne leur perſonnes, & mette en nos priſons; & mettes en noſtre main, & tiegne ſans rendre ne ſans recroire, ſi ce n'eſt de noſtre eſpecial mandement, leur terres, leur chevaux, armeures, & tous leur autres biens quels que il ſoient & où que il ſoient : Et ce fais ſi diligemment & ſi vigoureuſement, que il n'y puiſt avoir deffault, dou quel nous te pugnerions ſi griefment comme il apartendroit.

Donné à Saint Germain-en Laye le premier jour de Juignet, l'an de grace mil trois cens dix-huit. *Nouveau Recueil des Ordonnances* page 655.

Ordonnance

Source : BIU Cujas

Ordonnance portant révocation de tous les dons faits par les Rois ſucceſſeurs de S. Louis.

29. Juin 1318.

PHILIPPE, &c; au Baillif de Senlis, ou à ſon Lieutenant, ſalut. Quant nous reçeuſmes de Dieu le gouvernement de nos dis Royaumes, le gregneur deſir que nous euſſiens, & ayons encore, fuſt & eſt, de juſtice & droiture garder & maintenir ſus leſqueles les dis royaumes ſont eſtabli & fondé; eſpéciaument, celi de France ſoit tenus & governez aus bons uz & couſtumes, & en la fourme & en la maniere, que il eſtoit ou temps le roy Monſieur S. Loys. Et pour ce, commençaſmes deſlors à penſer, conſidérer & querre toutes les voyes & les manieres par leſqueles nous poons venir ſus ce à noſtre entente. Et entre les autres choſes, avons conſidéré & conſidérons que, à ce que il puiſſe être fait ſi coume deſſus eſt dit, il eſt meſtiers que toutes choſes, expéciaument celes qui depuis le temps du dit Saint Roy ont eſté deſordonéément faictes & menées & traïctées, ſoient avant toute euvre ramenées à eſtat deû, & à meſure par quoi, à l'aide de Dieu, nous puiſſions mieux & pluſtoſt venir à noſtre deſir. Et coume pluſeurs de nos Prélas, Barons & autres grans de noſtre royaume de France, coume nos feauls nous ayent aviſé en gardant leur feaulté envers nous, & de ce eſt renommée & notoire par-tout ledit royaume de France, & ailleurs en divers lieus & eſtranges païs, & ſi qu'il ne puet eſtre teu ne celé, que nos très-chier Seigneurs pere & frere, ou temps qu'il regnerent roys de France, deçeus, ſi coume nous croïons fermément, par maintes guiſes & maintes manieres, aient fait dons très-grans & outre meſure, & pluſeurs autres contraus, coume d'achas faits ſur noſtre Treſor & ailleurs ſur nos revenus, des eſchanges & autres permutations décevables, à pluſeurs qui lors eſtoient leur ſerviteurs, & à d'autres qui devoient eſtre leur féaus, de terres, rentes, chaſteaux, villes, bois, poſſeſſions & demaines, & de pluſeurs autres choſes, au grant grief & préjudice de nous & de nos royaumes, cuidans faire les dis dons en bone foi, eſquiex il ont eſté deçeus, tant par ceus auxquiex les dis dons eſtoient faïs, coume par autres; liquel don n'ont pas eſté fais, ſi coume chaſcun le puet ſçavoir, as perſonnes aſqueles tels dons aférifſent, mais à gens qui en pluſeurs autres maniéres ont grevé & exploictié leur droiturier ſeigneur les

Source : BIU Cujas

29. Juin 1318.

devant-dis nos chier Seigneurs, en prenant de euls par manieres soutiles & cauteleuſes dons de deniers, de joyaus, de vivres, & d'autres biens muebles, dont li ſubjet du royaume de France ſont moult grevé & apovri en pluſeurs parties, dont c'eſt péchié & damages. Et encore ne lor ſouffiſiént mie les dis dons enſin fais à euls de terres, rentes, chaſtiaus, & aultres choſes deſſus dites; mès, pour plus grandement grever & decevoir leur dis Seigneurs, en venant apertement encontre leur ſermens, les foys & les loyaultés en quoi il eſtoient tenus à euls, il pourchaçoient, en decevant leur Seigneurs par qui ces dons leur eſtoient aſſis, en tels leus, & en tieux fiés & tels domaines, qui valoient bien, & ont tousjours depuis valu, ſi coume nous entendons, trop plus, que donné ne leur eſtoit. Et enſin, apert clairement que li donneur, & nous qui repréſentons leur perſonnes en la ſucceſſion des dis royaumes, il, & nous, avons eſté & fuſmes défraudez & déçeus moult grandement; de laquele fraude & déception, cil à qui ont eſté fais li don, permutation ou eſchange, ne ſe povoient bonement eſcuſer, comme depuis longuement & continuelement il en ont levé & eſploictié les fruis & les iſſuës, eſqueles il puévent bien avoir cogneu & aperçeu les fraudes & déceptions deſſus dites.

Pourquoy Nous, euë ſeur ces choſes, & ſeur pluſeurs autres grant malices & fraudes qui commiſes ont eſté, leſqueles porront eſtre, ſe meſtiers eſt, declairiées en leu & en tems, par pluſeurs fois, dès le commencement de noſtre gouvernement, aveques noſtre frere, nos oncles, & ceuls de noſtre lignaige, & aveques pluſeurs Prélas & Barons de noſtre royaume, & autres de noſtre Conſeil, grant délibération & pléniere; par le conſeil de tous, avons ORDENE' & ORDENONS, de certaine ſcience, & noſtre auctorité royal: QUE tous tiex dons, combien que il aient eſté tranſportés à autres par ceuls à qui il furent fais, ſoit par achas, par eſchanges, ou autrement, & ſpécialement tout ce que Pierre ſeigneur de Chambli, Hue de Bouville & les enfans de Jehan de Bouville, toute la lignée de Machaus, Guillaume Flote, les hoirs Guillaume de Nogaret & de Guillaume de Plaiſieu, Hugues d'Angers, les hoirs Oudart de Chambli, & les enfans la dame Neaufle, ou leur devanciers, tiegnent & ont tenu des dons de nos dis chiers Seigeurs deſſus dis, ou par aucune des cauſes deſſus dites, coume par la commune renommée & en noſtre conſcience ſoïons enformé qu'il y a à corriger & amander, ſoient dès maintenant prins, & après levé & eſploictié en noſtre main juſques à tant que chaſcun ait monſtré ſon

Source : BIU Cujas

tiltre en quoy il ſoit cogneu & declairié pardevant nous en noſtre court, que en ſera à faire par droit, & par raiſon, à laquelle nous ne voullons défaillir à nul. En laquelle cognoiſſance, nous voullons que l'en aille avant ſommairement & de plain, & en bone foy, ſans eſcript& figure de Jugement. 29. Juin 1318.

Si vous mandons, ſelonc ce que les deſſus dis, & cen que il ont, ſi coume dit eſt, ſont en voſtre juriſdiction ou en voſtre baillie, que par vous ou par autres, vous les faites ſaiſir en la fourme & maniere que il eſt dit deſſus & deviſié : & nous envoïez par inventoire tout ce que vous aurez prins ou ſaiſi, ou fait prenre ou ſaiſir en voſtre main.

Donné en l'abbaye royal de Noſtre-Dame de lez-Pontoiſe, le vint-neuviéme jour de Juignet, l'an de grace M. CCC. & dis-wit. *Memorial A. de la Chambre des Comptes* fol. 114.

Arreſt du Parlement, le Roy Philippe le Long y étant, qui anulle les dons faits par les rois Philippe le Hardi & Philippe le Bel, à Pierre *de* Chambli, *de pluſieurs châteaux, terres, & droits du domaine de la Couronne; & qui remet &* retourne *toutes ces choſes* ès *domaines du Royaume.*

PHILIPPE, par la grace de Dieu, roi de France & de Navarre; à tous ceuls qui verront ces letres, ſalut. Sachent tuit, que Nous, dès ce que nous venſiſmes au gouvernement du Royaume, avons moult deſiré de mettre & de maintenir noſtre royaume en bon eſtat, & le reformer en ce où il aura meſtier de refformation: & avons conſidéré que ès temps paſſez pluſeurs choſes des domaines du Royaume ont eſté tranſportées en diverſes perſonnes ſous couleur de divers titres, eſpécialement de dons & de eſchanges; & grant quantité en a été tranſportée en perſonnes qui eſtoient près du Seigneur, de laquelle proucheinneté il leur venoit moult de enneurs & de profis : pourquoi, ils eſtoient plus tenus de lui garder & ſon honneur & ſes drois; & plus ſe meffaiſoient, ſe il faiſoient au contreire. Deſquiex li pluſeurs, ſous la fience que li Sire avoit d'eux, procurérent par diverſes voyes en donnant à entendre moult de choſes non vrayes, & en taiſant la vérité en moult de cas & par 24. Fevrier 1320, vieux ſtyle.

Source : BIU Cujas

24. Fevtier 1320, vieux ſtile.

moult de manieres de deceptions, moult de domaines du Royaume eſtre tranſportez en eux ſous couleurs des titres deſſus dits. Et par ce, nous qui regardons que plus raiſonable choſe ſoit que ciex domoynes qui ainſi ont eſté tranſportez, eſpéciaument en celles perſonnes & par telles manieres de déceptions, fuſſent arriere remis és domaynes du Royaume, que il demouraſſent à celles perſonnes ou à leurs hoirs; & que à ce nous doit mouvoir conſcience: car nous, qui n'avons mie ſeulement à garder & gouverner noſtre royaume, ains ſommes & devons eſtre deffenſeur & protecteur de la Foy Catholique, pourons miex, & miex pouront auſſi nos Succeſſeurs, ſans grever nos Sujets faire les choſes deſſus dites, en retenant & gardant les domaynes du royaume, & en remettant arriere ceus qui mal ont eſté aliénez ou tranſportez, que Nous, ne il, ne feriens, ſe convenable remede n'eſtoit mis en ces choſes, non mie ſeulement pour le temps paſſé, mès auſſi pour donner exemple ès temps avenir: & ſur ce, avons eû bon & grant Conſeil de ſaiges hommes bons uſaigiers & Couſtumiers, de bons Clers en droit Canon & Civil, & de *Maiſtres en Divinité*. Et pour ce, Nous, qui toujours voulons aler par voye de raiſon, fiſmes aprouchier ja-piéça aucuns de celle maniere de gens, eſpecialement les hoirs feu P. Hydeus dit de Chambli que l'en appeloit le Preudomme, & les hoir feu P. le Gras ſon fils, leſquiex tiennent moult de choſes deſdis domaynes, & leur fu donné terme ſouffiſant à monſtrer leur lettres & à dire leur cauſes & leur titres. Et depuis qu'ils urent leurs lettres monſtrées, & noſtre Conſeil à ce député les euſt veuës, & examiné leur fait: NOUS, en noſtre perſonne eſtant en Parlement, leſdis hoirs auſſi préſens, leur fiſmes propoſer de par noſtre Procureur, & par noſtre Conſeil à ce député, pourquoi les choſes ci-deſſus contenues il avoient mal & non duement acquiſes, & ne leur doivent ne ne leur pévent demourer; einçois doivent revenir à Nous & aus domaynes du royaume, en monſtrant ſus ce moult de cauſes & moult de deceptions. Et li dits hoirs furent oy à tout ce qu'ils voudrent dire & maintenir au contraire. Et, depuis, la beſogne fu miſe au Conſeil. Si avons voulu en noſtre grant Conſeil, tant de ceux de noſtre lignaige, comme autres, examiner & faire examiner o grant diligence ces choſes, en conſidérant toutes choſes qui bon juge doivent & pévent mouvoir, tant ſur l'eſtat que il avoient ou temps que il vindrent premierement au ſervice du Seigneur, comme ſur l'eſtat qu'il ont maintenant, quant ſur les honneurs & les profiz qu'il ont eus par le ſervice du Seigneur. Et, en conſidérant eſpéciale-

Source : BIU Cujas

ment la teneur de leur lettres & la vertu que elles en pévent porter, & les fraudes & les deceptions qui y ſont trouvées évidamment; & eu grant Conſeil & plaine déliberation & avis ſur toutes ces choſes, avons fait dire par arreſt de noſtre Court : QUE il ſe ſe tréve que *Pierre Hideus* deſſusdit que l'en appeloit Le-Prudomme euſt des domaines du Royaume, & les tiennent ſes hoirs, les choſes qui s'enſuient : C'eſt à ſavoir, le chaſtel de *Livri*, & ſes appartenances; & *Chambli*, & ſes apartenances; la terre de *Quatremares*, & ſes appartenances, avec pluſeurs drois, comme uſages de bois, & autres. Et eſt auſſi trouvé que combien qué le chaſteau de *Neauſle* fuſt acheté d'un que l'en appeloit la Truye, toutesvoies ledit Pierre procura comment il l'uſt, & le fiſt baſtir ou point où il eſt maintenant, de l'argent du Roi noſtre chier pere; & couſta li baſtiment plus de cinquante mil livres, & y procura eſtre adjoins pluſeurs reſſors, fiefs, & domaines du Royaume. Item, il eſt trouvé que il uſt encore deſdits domaines oultre ce, & tiennent ſi hoirs, *Rotot*, & le minage d'*Andeli*, avec leur appartenances, & moult d'autres drois. Item, euſt lidit Pierre, & tiennent ſi hoirs, deſdits domaines, *Canni-Cannyel*, o toutes leur appartenances, & tous leur drois, & autres à eux adjoins. Item, ledis Pierre le Gras fils dudit P. Hideus euſt des domaines du Royaume, *Aunoi* & *Courberon*, & leur appartenances & leur drois. Item il uſt, & tiennent ſi hoirs, les drois que li Mareſchal de France avoient, pour raiſon de leur office, à *Bourges* & à *Orliens*, & ès avoines d'*Eſtampes*; & en mains autres drois, ſi comm'il eſt plus à plein contenu ès lettres qui ſont faites ſur ce. Item, deſdis domaines il euſt, & tiennent ſi hoir, les moulins du pont d'*Orliens*, & les avoines, & autres choſes deues pour cauſe de barnage en pluſeurs villes; & auſſi les avoines que l'en dit les avoines d'*Orlenois*, qui ſont deues en moult grant nombre de villes nommées ès lettres ſur ce faites; & y a bien par compte, plus de VI^xx. villes; avec toute la Juſtice que li Roi de France avoit ès dites villes; & avec ce, les greniers d'*Orliens*. Item, il uſt deſdis domaines, la tour & le manoir de *Chambay*, & les paroiſſes de *Chambay*, de *Onel*, de *Avenoles*, & de la *Freſnoye-fayal*. Et tiennent ſi hoirs par cauſe d'eſchange fait avec Jehanne de Biaumont dame de Bouſſay, & deſdites choſes, la terre que ladite Dame avoit à *Luſarches*, & la terre de *Coye*. Deſquelles choſes deſſus contenues, Nous avons fait dire par arreſt de noſtre Cour, QUE non contreſtant titres ne cauſes qu'ils ayent monſtrées, leſquiex nous réputons pour nuls, par les fraudes, baras & deceptions qui y ſont trouvez, & plus

24. Fevrier 1320, vieux ſtile.

FACULTE DE DROIT DE PARIS BIBLIOTHEQUE

Source : BIU Cujas

24. Fevrier 1320, vieux ſtyle.

gran que propoſez ne furent, ne raiſons qu'ils ont propoſées, les domaines & choſes deſſusdites, toute & chaſcune d'icelles, doivent revenir & eſtre remis ès domaines du Royaume, & desja les y remettons & les y retournons ; ſauve à Nous la queſtion & la demande des fruis & des iſſues que il en ont levé. Et, ſauvé ce cas, s'il y a aucune des choſes deſſusdites, qui par couleur de titre d'eſchange ſont venues à eus, Nous leur réſervons tel droit comme il povoient avoir ou temps de l'eſchange, ès choſes qu'il baillérent en eſchange ; & les remettons, quant à celles choſes, en l'eſtat ouquel il eſtoient ou temps de l'eſchange : Sauvé toutesfois à Nous, ce que nous vouldrons ſavoir le droit que leſdits hoirs puént avoir ès choſes qui furent baillées par eus par leſdis eſchanges ; & quel droit il ont ès autres choſes que il tiennent, qui ne ſont pas deſſus nommées, & ſe Nous, ou autres, y avons aucun droit ; pour faire raiſon ſus ce, tant à Nous, comme à autruy : Et eſt noſtre entention, & féymes dire, que ainſi entendons nous à faire de tous autres qui ſeront trouvez en tel cas, ou en ſemblable, ſelon ce que à chaſcun appartendra. En teſmoing de laquelle choſe, nous avons fait mettre à ces lettres noſtre ſéel. Donné en Parlement, vint & quatre jours de Février, l'an de grace mil trois cens & vint.

POST cujuſmodi Arreſtum, cùm executio fieri mandaretur, prædictus dominus *P.* de *Chambli*, coràm Deputatis ſupèr negotio *donorum* & *aliter alienatorum de dictis domaniis*, fecit infrà ſcriptas requeſtas :

A LA Royal Majeſté, & à Noſſeigneurs commis aux choſes qui s'enſuient, de par noſtre Sire le Roi... Supplient *Pierres* de *Chambli* chevalier, ſa mere, ſes freres & ſuers, Que, pour Dieu & pour pitié, il leur plaiſe à veoir & regarder diligemment & à grant délibération les fais & les ſupplications ci deſſous eſcriptes, & à en ordener ſelonc ce que à noſtre ſire le Roi & à ſon noble Conſeil ſemblera que bon ſoit, en maniere que l'eſtat deſdis ſuplians, qui ſont créatures de nos Seigneurs li Rois de France, y ſoit gardez.

LIVRI. Li rois Philippe qui mouruſt en Arragon, dont Diex ait l'ame, conſidérans les bons ſervices & lons que Meſſire *Pierre* de *Chambli* l'ancien & ſon pere, avoient fait au Saint roi Loys, & ledit Meſſire P. audit roi Philippe, voult, diſpoſa & promit à donner audit Meſſire P, terre. Et, pour ce qu'il ne l'aſsît pas, prévenu de la mort, le roi Philippe qui derreniérement mouruſt, veillant deſchiarger l'ame ſon pere & mettre ſa volenté à execution, li aſſit VIII^xx. l. de rente ſur la terre de *Livri* en *Launoy*, & le manoir

Source : BIU Cujas

sans pris, qui estoit gastez & décheus ; laquele terre fu prisée par le Prevost de Paris qui lors estoit, du commandement du Roi, II^c. IIII^xx. VII. l. VIII^s. II^d. parisis. Et pour tant avoit-elle esté baillée au roi Philippe qui mouruſt en Arragon, qui l'acquiſt du Conte de Loncpré, car elle ne fu pas du domaine du Royaume, *&c.* 24. Fevrier 1320, vieux ſtyle.

CHAMBLI. Le devant dit meſſire P. de Chambli acheta de la Royne de Jhéruſalem tout ce qu'elle avoit à *Thorigni*, & ès villes ci-deſſous nommées, & leurs appartenances. C'eſt à ſavoir, ladite ville de *Thorigni*, & toutes ſes appartenances ; & quanque elle avoit en la ville, ou terrouer, & ou paroiſſage du *Perron*, à *Semilli*, à *Noele*, à *Guileberville*, à *Montbercon*, à *Plachie*, & en toutes leur apartenances. Et toutes les choſes deſſusdites, avec les villes de *S. Simphorien*, de *Dampierre*, & de *Binville*, & leur apartenances, leſquelles il avoit auſſi acheté de ladite Royne, dont les lettres ſont devers la Court, lidit meſſire P. bailla en eſchange au Roi ou pris de XI^c. XLV. liv. & VIII^c. ſ. tournois de rente, *&c.* Et pour ces choſes, li Rois bailla en eſchange audit meſſire P. mil livres tournois de rente, c'eſt à ſavoir, VII^c. liv. ſus la *Commune* de *Chambli*, & toute la ſeigneurie d'icelle ville, retenu le reſſort & l'omage ; & li bailla encore li Roi, tous les fiez que meſſire Jean Poncin tenoit de lui, fuſt à *Bailleul*, ou ailleurs ; & le fié que Jehanot de Champaignes tenoit du Roi à *Champaignes*, avec toute la Juſtice haute & baſſe que li dit Roi avoit eſdis fiez ; & cent liv. pariſis de rente à prendre chaſcun an où treſor, juſques à tant que elles li fuſſent aſſiſes, *&c.*

AUNOY, *&c.*

AD QUAS requeſtas prædictas, dicti deputati fecerunt reſponſiones immediatè ſequentes :

Sus la premiere requeſte, ſembleroit que ſelonc la teneur de l'Arreſt, les cent & cinq liv. de rente deſqueles mencion eſt faite en la requeſte, doivent eſtre rotournées ou point que elles eſtoient ou point de l'eſchange, *&c.*

A la ſeconde requeſte, ſembleroit bien que *Torigny* & les autres choſes contenues en la requeſte devroient retorner ou point où elles eſtoient ou temps de l'eſchange, ſelonc la teneur de l'Arreſt. Et quant ès VII^xx. v. l. tournois que il dit que *Torigny* & les autres choſes valoient plus, *&c.*

A la tierce requeſte : Sembleroit que l'en ne leur doit mie rendre ne laiſſier *Auſnay*, ne *Courberon*, puiſque privez en eſt par l'Arreſt. Mès la *Viconté* de *Troyes*, & les autres choſes que li ſires de Virmes ſon pere

bailla en eſchange deſdites choſes, doivent eſtre renduës aſdits ſupplians, &c. *Regître de la Ch. de Comptes cotté* Bel *fol. 3. verſo, & ſeq.*

Le roi Charles le Bel enjoint au Bailli de Mâcon de ſaiſir tous les domaines aliénés dans ſon bailliage, autres que les domaines ſpécifiés en un rôle qu'il luy envoye; & il explique à ce Bailli, quelles ſont les choſes qu'il entend par le mot de domaines.

5. Avril 1321.

CAROLUS Dei gratiâ Franciæ & Navarræ rex; ballivo Maſticonenſi, vel ejus locum-tenenti, ſalutem. Recordationis inclitæ cariſſimus dominus & germanus noſter rex Philippus, inter ceteras curas ſollicitudinis ſuæ, regni noſtri proſperitatem appetens, cum matura deliberatione conſilii, malè alienata de domaniis dicti Regni ſui, & claræ memoriæ cariſſimorum dominorum noſtrorum genitoris & germani quondam regum temporibus, ſub donationis vel permutationis, ſeu cujuſvis alterius tituli nomine vel colore, ad hujuſmodi domania reducenda decrevit; & propterea, volens etiam id procedere rationabili viâ, edici fecit generaliter, & in veſtra ballivia publicè proclamari, ut quicunque de domaniis ipſis quidquam tenerent, in eos, vel illos à quibus cauſam haberent, dictis tranſlatum temporibus, nomine vel colore titulorum ipſorum, ſuas literas & munimenta quas & quæ ſuper ipſis haberent domaniis, & quæcunque alia quibus ſe juvare vellent, & negotio opus eſſet, exhiberent & prætenderent, certo dudum lapſo termino, deputatis in negotio alienatorum hujuſmodi, Pariſius in camera compotorum, ut eis viſis ordinaretur quod expediens videretur; cùm intimatione quòd, niſi in dicto termino exhiberentur & prætenderentur ſupra dicta, quòd extunc omnia quæ de prædictis domaniis tenerent, ut præmittitur, ad manum regiam ponerentur.

(2) Cujus Edicti prætextu, illi quorum nomina mittimus vobis in rotulo clauſo ſub noſtro contraſigillo, exhibuerunt & prætenderunt literas ſuas & munimenta ſuper hiis quæ in eodem rotulo ſpecialiter exprimuntur.

(3) Nos autem, dicti Domini germani veſtigiis inhærentes, & ut onus regium ad noſtrorum ſubditorum quietem, tranquillitatem & pacem leniùs & laudabiliùs ſupportemus, non minùs habentes in deſideriis Regni proſperitatem prædicti, MANDAMUS VOBIS, quatenus

Source : BIU Cujas

tenus in dicto contenta rotulo intuentes sollicitè, & etiam attendentes si quæ ultrà ea quæ in dicto rotulo continentur, vel ex eodem rotulo potuerunt comprehendi in nominatos in rotulo ipso, & quoscunque alios cujuscunque statûs aut conditionis existant, dictis temporibus, qualitercunque alienata fuerint, ad manum nostram ponatis & teneatis, ac de alienatorum vel translatorum ipsorum nobilitate, conditione & valore omnimodo, omni curâ & majore, solitâ sollicitudinis diligentiâ, perquiratis; illisque qui hujusmodi domania alienata dictis temporibus, ut est dictum, in literis exhibitis non comprehensa detinent, specialiter injungatis, & faciatis etiam ex parte nostra ex habondanti in assisiis vestris locisque insignibus, & aliis vestræ balliviæ de quibus expedierit, edici & publicè proclamari, quòd omnes & singuli qui de domaniis ipsis tenent, qualitercunque temporibus prædictis translatum in eos, vel in illos à quibus causam habent, qui nundum suas exhibuerunt literas, infra instans festum B. Remigii quod eis pro termino peremptorio assignamus, & vos etiam ex parte nostra assignetis eisdem, ut suas literas & munimenta, & omnia quibus se juvare volent & opus erit negotio, exhibeant & prætendant Parisius in camera Compotorum deputatis prædictis, ut, visis ipsis, fiat ulteriùs quod videbitur expedire; cum intimatione quòd, nisi citra dictum terminum prædicta exhibuerint & prætenderint, ut est dictum, extunc quæ sic tenent, nostris applicabimus domaniis, absque eo quòd super hoc ampliùs audientur. 5. Avril 1321.

(4) Regni autem domania intendimus, nedum ea quæ ab antiquo, sed quæ ex forefacturis, commissis, vel quibusvè causis aliis obvenerant; & alienationis translationisque tempore, in domaniis ipsis erant. In præmissis tamen nolumus comprehendi ea quæ de dictis domaniis, feodis, jurisdictionibus, juribus sive bonis, in ecclesias & alia pia loca fuerunt dictorum Dominorum nostrorum piâ largitione translata, quorum cum dicto rotulo comprehendimus, sub brevibus literarum exhibitarum, continentiam.

(5) Nostræ tamen intentionis non est, quòd ad manum nostram ponatis aliqua in dictis literis comprehensa, etiamsi in rotulo ipso fuerint causâ brevitatis omissa; sed super omnibus expressis in literis, ut præmittitur, exhibitis, quas vobis, si opus fuerit, facere poteritis exhiberi, illos qui ea tenent dimittatis in pace, donec aliud à nobis receperitis in mandatis.

(6) Nolumus etiam quòd, si quæ literæ regiæ vobis missæ fuerunt vel mittantur specialiter super facto domaniorum ipsorum,

Source : BIU Cujas

quòd earum executio impediatur vel retardetur per præsens generale mandatum; nec sumus contenti quòd, licet idem Dominus & germanus noster mandasset vobis per literas prædictas, seu generali edicto, ut vos informaretis super alienatis de domaniis ipsis, & referretis in dicto lapso ordinato termino deputatis prædictis, id tamen non facere curastis.

5. Avril 1321.

(7) Quia igitur negotium hujusmodi, in quo res nostra non mediocriter agitur, valde insidet cordi nostro, injungimus vobis sub juramento & debito fidelitatis quibus nobis tenemini, & sub nostræ indignationis incursu, quòd præmissa omnia in singulis articulis sollicitè attendentes, & omni curiositate complentes, nihil omissuri de ipsis quidquid super hiis inveneritis & feceritis, deputatis prædictis, intra dictum terminum clarè & lucidè rescribatis : scituri quòd, si apud vos reperiatur negligentia vel deffectus, vos taliter puniemus quòd pœna docebit qualiter mandata regia debeatis exequi & complere.

Datum Vicen. quintâ die Aprilis, anno Domini m°. ccc°. vigesimo primo. *Livre* Noster *de la Ch. des Comptes* fol. 156.

Le roi Philippe de Valois donne en apanage à Jean de France son fils-aîné, la duché de Normandie avec les comtés d'Anjou & du Maine, l'ayant premiérement émancipé à l'effet de cet apanage.

17. Fevrier 1331.

PHELYPPE, par la grace de Dieu, roy de France; savoir faisons à tous présens & advenir, que nous, eû nostre grant conseil & delibération sur les choses cy après escriptes & chacune d'icelles; Considérans les exemples de plusieurs Rois nommez en la Sainte Escripture, & d'aucuns de nos prédéceſſeurs Rois de France, & de plusieurs autres Rois; Voulans à l'onneur de Dieu & pour le bien commun de nostre royaume pourveoir pour le temps présent & advenir au gouvernement de nostre très-chier filz *Jehan* de *France*, lequel après nostre decès, quand Dieu plaira, doit estre roi de France, & veoir aussi comme nous desirons que il se gouverne bien ez mendres choses qui lui seront baillées, que il sache mieux aprés gouverner les plus grans choses, & le royaulme de France quand il plaira à Dieu qu'il y viengne: Audit nostre chier filz *Jehan* de *France* présent & recevant, lui premiérement par nous éman-

Source : BIU Cujas

cipé & éagé, & ſur ſon aage diſpenſé quant à ce & à toutes autres choſes, de noſtre libéralité royal, & pour bonnes & juſtes cauſes touchant la paix & la ſeurté de noſtre royaume qui à ce faire nous ont meuz, avons donné & donnons, baillé & baillons plainement & entierement la duchié de Normandie & les comtez d'Anjou & du Maine, avecques toutes honneurs, nobleſſes, Juſtices hautes-moyennes & baſſes, fiefs, hommages, droiz & appartenances quelles que elles ſoient, aux charges qui y ſont; à tenir leſdites choſes de nous à un fié & ung homaige-lige & en parrie par ledit *Jehan* noſtre filz, lequel nous en avons fait & faiſons *per* de *France* avec tous drois & honneurs de Parrie: & le droit du ſervice du fié, & noſtre reſſort & ſouveraineté royal, nous y retenons. Et voulons que, tantoſt après le decès dudit *Jehan* noſtre fils, ait enfans ou non, ladite duchié de Normandie retourne & reviengne entiérement & parfaitement à nous, ſe nous ſurvivons à luy. Et ou cas ouquel nous ſerions lors treſpaſſez de ce ſiécle, ladite duchié retournera & appartendra à celui qui ſera Roi de France, & à la Couronne & au Royaume perpétuelement, ſans eſtre jamais dèſlors en avant deſpartie ne deſſeurte dudit royaume. Et ſe ledit Jehan noſtre filz treſpaſſoit de ceſt ſiécle, nous ſurvivant à lui, & de lui ne demouraſt hoir maſle, mais ſeulement fille ou filles; en celui cas, les contez d'Anjou & du Maine revenront à nous & au royaume de France; & la fille, ſe elle eſtoit ſeule, ou l'aiſnée, ſe il y en avoit pluſeurs, emporteroit ſept mil liv. tournois de terre, ou de rente à value de terre; & la ſeconde auroit deux mil liv. de terre, & L^m. livres tournois pour une fois; & la tierce aura mil liv. de terre, & XL^m. liv. tournois pour une fois: leſquelles ſommes d'argent, Nous, ſe nous vivons, ou celuy qui ſera Roy de France après nous, ſerons tenus à païer, & aſſeoir & bailler en lieux bons & convenables leſd. terres; & de ce chargeons & voulons eſtre chargiez, nous, & nos ſucceſſeurs Rois, & le Royaume de France. Ne plus grant droit ne pourroient les dites filles demander ne avoir en la ſucceſſion dudit *Jehan* noſtre fils; car en celui cas, les contez d'Anjou & du Maine revenront au Royaume de France. Et à plus grant fermeté des choſes deſſus dites, avons receu ledit *Jehan* noſtre fils, en noſtre foy & en noſtre hommage deſdis duché, contez & parrye.

17. Fevrier 1331.

Et voulons & commandons à tous Prélaz, Ducs, Contes, Barons & autres nobles & non nobles, & à toutes maniéres de gens deſdis duchié & contez, de quelque condition qu'il ſoient, que il entrent en la foy & hommage dudit *Jehan* noſtre filz, & lui reſpondent

Source : BIU Cujas

17. Fevrier 1331.

& obéiſſent comme à vrai duc-conte & ſeigneur, en tout & partout, ainſi comme ils faiſoient & eſtoient tenus à faire à nous pour cauſe dudit duchié & contez. Et voulons & octroïons audit *Jehan* noſtre fils, lequel nous avons enveſtu des choſes deſſuſdites, & auquel nous avons baillé la ſaiſine corporelle, & la ſeigneurie & propriété de toutes les choſes à lui données deſſus dites à tenir de lui, ſi comme dit eſt, que il de ſa propre auctorité reçoive fiefs & hommages deſdits duchié & contez, & en joyſſe de cy en avant comme vrai ſire; & ſe appelle, & ſoit appelés, ducs & contes d'icelles. Et ceux qui ſeront entrez en l'hommage de noſtredit filz, nous les quitons de la foy & hommage par leſquels ils eſtoient tenus à nous, pour cauſe deſdits duchié & contez. Et promettons en bonne foy audit *Jehan* noſtre fils préſent & retenant, tenir & garder, ſans enfraindre, toutes les choſes deſſuſdites & chacune d'icelles, & les garantir & apaiſier à lui en Jugement & dehors. Voulant néanmoins, & de certaine ſcience decernons, que d'oreſ-en-avant toute audience ſoit déniée à toute perſonne qui vouldroit venir en Jugement, ne dehors, encontre les choſes deſſuſdites, ou aucune d'icelles; & que toutes les choſes deſſuſdites vaillent ainſi & ſoient miſes à exécution, comme choſe jugée par arreſt de noſtre court; nonobſtant droit eſcript & non eſcript, us, couſtume de Normandie, d'Anjou & du Maine, du royaume de France, ou de noſtre court, ſe point en avoit au contraire: & avec ce, de noſtre plain povoir & auctorité royal, & de certaine ſcience, caſſons & adnullons tous drois & couſtumes qui pourroient eſtre au contraire, & ſuppléons tout deffault, ſoit pour raiſon de aage, ou par quelque autre cauſe que ſeroit ou pourroit eſtre ès choſes deſſuſdites, ou en aucunes d'icelles.

Et commandons à tous ceuls de noſtre lignage & à tous aultres de noſtre royaulme, ſur la foy & loyaulté que il nous ſont tenus, que ledit *Jehan* noſtre fils aydent & confortent contre tous qui lui vouldroient nuire, ou mettre aucuns empeſchemens eſdites choſes ou en aucune d'icelles.

Et pour que ce ſoit ferme & eſtable à tous-jours, nous avons fait mettre noſtre ſéel en ces préſentes Lettres, faictes & données au Louvre près de Paris, le lundi XVIIe. jour en Fevrier, après ce que nous euſmes émancipé & éagé noſtredit fils, l'an de grace mil CCC. XXXI. *Memorial de la Ch. des Comptes cotté B.* fol. 104.

Source : BIU Cujas

Edit concernant les Bénéfices vacans en Régale.

PHILIPPE, par la grace de Dieu, Rois de France. Savoir faisons à tous présens & à venir, que comme il ait esté mis en doubte par aucuns, se nous avions droit & à nous appartenoit de donner les Prouvendes, Dignitez & Benéfices quant il avoient esté ou estoient trouvez non occupez, vacans à vuis de fait tant seulement ou temps de nostre Régale és egliſes de nostre royaume esquelles nous avons droit de Régale, & se ceus à qui nos prédécesseurs, ou nous, les avons donnez, en devoient joir & joyssoient : Nous nous tenons, & sommes souffisaument dehuement enformez, que nos devanciers Rois de France, pour cause de Régale, & de nobleſoe de la coronne de France, ont usé & acoustumé, & ont esté en possession & saisine de donner les Prouvendes, Dignitez & Bénéfices, quant il ont esté trouvez en tems de Regales vacans de droit & de fait, ou de droit tant seulement, ou trouvez non occupez, vuis & vacans de fait tant seulement; & que nous aussi en avons usé, usons, & entendons à user comme de nostre droit Royal toutesfois que aucun cas semblable au quelconque des cas dessus dis escherra. Et dénions toute audience de plait à tous ceus qui à nos dis usages acoustumé par nos devanciers Roys de France, & par nous continués, & aus drois royauls qui en tels cas nous appartiennent pour cause de nostre Couronne, & aux collacions par nous, nos devanciers ou succesſeurs, faites ou à faire és cas dessus dis, ou en aucun d'iceus, se voudroient oppoſer. Et se plait ou procès sur aucuns des cas dessus dis, quelconques il soient, pendent en Parlement, ou devant quelsconques nos Commissaires, nous les rappellons & mettons du tout au nient; & deffendons à nos amez & feauls les Gens qui tendront d'ores en avant nos Parlemens à Paris, & aus dessus dis Commissaires, que il de ces cas, ne de semblables, ne teignent court ne cognoissance ores, ne autres fois.

Octobre 1334.

Et voulons & ordenons que d'ores en avant nul pourvehu en quelconque des cas dessus dis, se ce n'est par vertu de Proviſion & collation royals qu'il ait de nos devanciers, ou de nous, ou de nos succesſeurs Roys de France, ne soit receus à plait, ne ois en oppoſition contre ceus qui és cas dessus dis ou en aucun d'iceuls sont pourvehus par nos devanciers, ou par nous, ou seront

Source : BIU Cujas

Octobre 1334.

pourvehus ou tems à venir par nous ou nos ſucceſſeurs Roys de France pour quelſconques lettres ou octroy que il ait ou empétre de nous, ſe expreſſe mencion n'i eſt faite de mot à mot de ces préſentes.

Et voulons que d'ores en avant tous ceus qui en ſemblable cas aus cas deſſus dis, & à chaſcun d'iceus, ont collacion de nos devanciers, ou de nous, ou auront ou temps à venir de nous ou de nos ſucceſſeurs Roys de France, ſoient tenus & gardez en poſſeſſion & ſaiſine paiſibles des Bénéfices à euls ainſi donnez : non obſtant oppoſition d'autre qui par vertu d'autre collacion s'i ſoit oppoſés, ou oppoſe à préſent, ou veuille oppoſer ou tems à venir.

Et ce avons nous ordené & ordenons, de certaine ſcience, enformez à plain de nos droit & uſage deſſus-dis. Et mandons par la teneur des préſentes à nos amez & féauls les Gens qui tendront noſtre prochain Parlement, & les Gens de nos Comptes, que à perpétuel mémoire facent ces préſentes enregiſtrer en nos Chambres de Parlement & des Comptes & mettre & garder pour original ou tréſor de nos Chartres & de nos Letres.

Et que ce ſoit ferme & eſtable à tous-jours mès, nous avons fait mettre noſtre ſéel en ces préſentes Lettres. Donné à Vincennes, ou mois d'Octobre, l'an de grace mil trois cens trente & quatre. *Memorial B. de la Chambre des Comptes* fol. 52.

Le Roi Philippe de Valois révoque le don par lui fait du Dauphiné *à Philippe ſon fils-puîné, pour le poſſéder après le decès de* Humbert *dernier des anciens* Dauphins *de* Viennois ; *& il ordonne, pour certaines conſidérations, que ce ſera Jean de France, ſon fils-ainé, qui aura le* Dauphiné *après la mort de Humbert.*

11. Avril 1344.

PHILIPPE, par la grace de Dieu, roi de France ; ſavoir faiſons à tous préſens & à venir.. La cure du gouvernement du Royaume à nous de Dieu commiſe requiert entre les autres choſes, que nous veillons & mettons noſtre cure à pourveoir pour la ſeurté, paix & tranſquillité de noſtre Royaume & de nos ſubgiez, non pas ſeulement pour noſtre temps, mais pour le temps de noſtre poſtérité & de nos ſucceſſeurs. Pour ce eſt-il que

Source : BIU Cujas

nous, desirans souverainement pourveoir au salut & sehur gouvernement de nostre dit royaume, nourrir & garder bonne paix, amour & concorde entre nos enfans & nos successeurs, pour oster toutes voyes & actions de discorde entr'euls pour le temps à venir, voulans à nostre vie faire entre nos enfans ordenances & provision convenable à chascun selon son estat, du consentement de nostre très-chiere compaigne la Royne à ce présente, de Jehan nostre très-chier ainsné fils, & de nostre très-chiere fille sa compaigne, avons fait entre nosdits enfans les provisions & ordonnances cy après escriptes : 11. Avril 1344.

Premiérement. Comme pour pourveoir à *Philippe* nostre très-chier fils puisné, nous avons faict certains traictiez & convenances à nostre chier féal cousin *Humbert Dalphin* de *Viennois*, par lesquels traictiez & convenances ledit Delphin a donné audit Philippe nostre fils le *dalphiné* de *Viennois*, avec autres terres, plusieurs contez, baronies, seigneuries & noblesses contenues ou dit don, tant pour contemplation & amour de nous, comme parmi certaines récompensations que nous lui en avons faites & devons faire, espécialement dix mil liv. de terre que nous avons assis & assigné audit Delphin à sa vie, & six vint mil florins de Florence desquieux nous li avons fait païer partie, & le demourant li devons païer à certains termes; lequel don a esté fait par ledit Dalphin à nostre dit fils Philippe, ou cas que ledit Dalphin mourroit sans hoir de son corps, masle ou femelle, ou que les enfans mourroient semblablement sans hoir de leur corps, avec plusieurs conditions, convenances & réservations, si comme plus à plain est contenu en nos letres, & dudit Dalphin, & en aucunes letres Nostre S. Pere le Pape sur ce faites.

Nous, considérans que ledit *Dalphiné* est assis ès frontieres de nostre dit royaume, & que par le bon, poissant & proufitable gouvernement d'iceli, grant sehurté & grant défense puet estre appareillié au Royaume; & au contraire, se le gouvernement estoit autre, très-grant perils en pourroit avenir; que considération, que *Jehan* nostre dit fils-ainsné est plus prouchain pour venir à la succession du Royaume, & que par li poura estre le dit *Dalphiné* plus-poissamment gouverné, que par le dit *Philippe* : Pour ceste cause, & plusieurs autres, avons voulu & ordonné, voullons & ordonnons, que ledit *Jehan* nostre ainsné-fils ait & à li appartegne le dit *Delphiné*, & toutes les choses comprises ou dit don, avec tous tiex drois, actions, propriétez, saisines, fiefs, Justices, noblesses,

Source : BIU Cujas

11. Avril 1344. seigneuries, contez, baronies, comme le dit *Philippe* y avoit, euſt, ou peuſt avoir ou temps avenir par vertu deſdis don, traictiez & convenances fais par nous & par le dit *Daulphin*, en mettant & ſubrogeant par proviſion paternelle, ou lieu du dit *Philippe*, quant à ce, le dit *Jehan* noſtre ainſné fils, & tranſportant en ly tant pour nous, quant pour noſtre dit fils *Philippe*, toutes les choſes deſſus dites, leſquelles par noſtre dit fait & pourchaz, & pour contemplacion de nous devoient venir & eſtre acquiſes au dit *Philippe*, ſelon la forme deſdites convenances.

Et ou cas que ledit *Delphiné* ne venroit à noſtre dit fils *Jehan* par vertu de ce préſent tranſport, ordonnance & proviſion, ſelon les convenances deſſus dites, nous avons ordonné & ordonnons, que les dix mille livres de terre que nous avons baillées & aſſignées au dit *Dalphin*, & leſquelles nous devoient revenir ſelon leſdites convenances, vendront & deſcendront droite voye en ſaiſine & en propriété au dit *Jehan* noſtre ainſné fils & à ſes hoirs, après la mort du dit *Dalphin*; & ſemblablement, aura les dis ſix vint mile florins, ſe ils n'eſtoient recouvrez, ſelonc la forme des dites convenances.

Et pour la récompenſacion du droit du dit *Dalphiné* que nous avions par avant pourchacié & acquis pour noſtre dit fils *Philippe*, comme pour accroiſſement de ſa proviſion & apenage, afin qu'il puiſſe convenablement ſon eſtat maintenir, & ſon ainſné frere pluspuiſſament ſervir; oultre ce que autrefois li avons baillé & ordonné pour ſa proviſion & appenage la *duchié* d'*Orleans* & le conté de *Valois*, ſauf & réſervé à noſtre très-chier compaigne la Royne, ſon droit de doaire ſeulement que nous li avons donné & aſſigné en la dite duchié, tant que elle vivra; Nous avons donné & aſſigné, donnons & aſſignons perpétuelement audit *Philippe*, pour lui & pour ſes hoirs, avec la duchié d'*Orleans* & contée de *Valoys* deſſus dites, la contée de *Beaumont-le Rogier*, qui fuſt Robert d'Artois, & toutes les autres terres que ledit Robert tenoit en la duchié de Normandie, ſauf & excepté *Quatremarres* & *Raourtot*, & tout ce que nous en avons donné à noſtre chier neveu *Philippe* fils de noſtre très-chier frere le Conte d'Alençon. En lieu deſquelles choſes exceptées, nous avons baillé & aſſigné, baillons & aſſignons au dit *Philippe* noſtre fils, la vicontée de *Brethueil*, avec ſes appartenances & appendances. Et avec ce, oultre ce, li baillons & aſſignons toutes les terres que noſtre chier dame & couſine madame la royne Jehanne d'Evreux * tient pour raiſon de douaire en Champaigne, en Brye, en Normandie, & en autres lieux quelque part que ce ſoit;

* Veuve du roi Charles le Bel.

Source : BIU Cujas

soit ; lesquelles terres nous voulons qu'elles soient & appartiegnent des maintenant au dit *Philippe* en saisine & en propriété plainement, sauf & reservé le droit dudit douaire. Et ou cas qu'il apparroit qu'aucune partie du dit douaire de la reine Jehanne de Navarre, deust estre héritaige de nostre chiere cousine *Blanche* fille de nostre très-chier cousin le roy Charles, que Dieux absoille, & de la dite royne Jehanne ; Nous voulons & ordonnons, que récompensacion deüe en soit faite audit *Philippe* nostre fils, d'autant de terre & d'autele valuë, au plus près de la terre qui li demourra du dit douaire, & au plus prouffitablement que pourra estre fait pour le dit *Philippe*, & meins de dommaige pour nous. 11. Avril 1344.

Et encore avons ordonné & ordonnons, que les provisions & ordonnances dessusdites demorent estables & perpétuels à tous-jours-mès, quelque cas qu'il aviengne.

Toutes lesquelles terres, nous avons baillié & assigné audit *Philippe* nostre fils, avec tous drois, justices, fiex, seigneuries, noblesses, & toutes leurs appertenances & appendances quelles que elles soient. Et voulons que nostre dit fils *Philippe*, ses hoirs & successeurs, les tiegnent en parrye à une foy & à ung hommage tant seulement, de nous & de nos successeurs Rois de France.

Et toutes lesdites choses, lesquelles nous & nostre dite compaigne la Royne avons promis en bonne foy, lesdits Jehan nostre ainsné fils & nostre fille sa compaigne ont juré aux Saintes Evangiles de Dieu touchées, & promis tenir, garder & accomplir, sans jamais venir encontre par quelque voye que ce soit.

Et pour ce que le dit *Philippe* est meneur d'aage, & en nostre poissance paternel, nous avons éaigé & éaigons le dit *Philippe*, de nostre plaine puissance & auctorité Royal ; lequel, premiérement éaigé, & après auctorisé de nous, a juré tenir & garder les choses dessusdites. Et dès maintenant, ledit *Philippe*, premiérement éaigé par nous, avons reçeu en foy & hommaige de toutes les terres dessus dites, présent & consentant à ce le dit Jehan nostre ainsné fils.

Et nous, tant par paternel provision comme par nostre auctorité & souveraineté royal, pour la grant seurté de nostre royaume, & pour les autres causes dessus dites, avons fait les ordonnances & provisions dessus dites, & voulons que elles vaillent perpétuelment, en suppléant tout deffaut d'éage & de solennité de droit, de coustume, de usaige ou stile se aucun en y a, de nostre plaine puissance & auctorité royal.

Et avec ce, nous & nostre dite compaigne, avons ordonné &

Source : BIU Cujas

11. Avril 1344. promis faire & évrer que noſtre dit fils *Philippe*, ſitoſt comme il vendra à l'éage de quatorze ans, jurera & ſe obligera tenir & acomplir toutes les choſes deſſus dites.

Et à tout ce que dit eſt deſſus tenir & garder, ſans enfraindre, avons obligié nous & nos dis enfans, nos hoirs & ſucceſſeurs; & voulons que ceſte préſente ordenance vaille comme faite entre viz, en teſtament ou en codicile, ou comme diviſion faite par pere entre ſes enfans comme loy & ſtatut perpétuel en la meilleure maniére que elle pourra valoir, & que elle ſoit exécutée comme arreſt de Parlement.

Toutes leſquelles choſes deſſus dites, nous, par délibération de noſtre grant Conſeil, & à cognoiſſance de cauſe, avons décerné valables à perpétuité, de noſtre pleine puiſſance & auctorité royal, & de certaine ſcience; non contreſtant droit, ſtile, loy, couſtume, uſaige, contraires, leſquelles, ſe aucun en y a, nous aboliſſons, caſſons, & adnullons, quant à ce, en tant comme il ſeroient contraires ou préjudiciables à ceſte préſente ordonnance en tout ou en partie.

Et que ce ſoit & demeure à tous-jours-mès ferme choſe & eſtable, nous avons fait mettre noſtre ſéel, & avec, le ſéel de noſtre dite compaigne la Royne, à ces préſentes Lettres.

Ce fut fait à Malbuiſſon-lez Pontoiſe, l'an de grace mil trois cens quarante & quatre, le onziéme jour d'Avril. Ainſi ſignées, Par le Roy, préſens Madame la Royne & vous, & Monſieur Hugues de Pomart.. J. Chambellan. *Mémorial B. de la Ch. des Comptes* fol. 191.

Traité de paix conclu à Bretigny-lez Chartres, entre le Roi de France, & celui d'Angleterre.

8. Mai 1360. Charles, ainſnez-fils du Roi de France, & Regent le Royaume, duc de Normandie & dauphin de Vienne; à tous ceuls qui ces préſentes letres verront, ſalut. Nous vous faiſons ſavoir, que de tous les débas & deſcors quelconques meus & demenez entre Monſieur le Roy de France & Nous d'une part, & le Roy d'Angleterre d'autre part, bien de pais eſt acordé le viii. jour de may, l'an mil ccc. & lx, à Bretigny-lez Chartres, en la maniére qui s'enſuit:

Premierement. Le Roy d'Angleterre, ouec ce que il tient en *Guyenne* & en *Gaſcoingne*, aura pour lui & pour ſes hoirs perpétuelment à tous-jours toutes les choſes qui s'enſuient, à tenir par la ma-

Source : BIU Cujas

niére que le Roy de France ou ſon fils ou aucuns de ces anceſtres Roys de France les tindrent ; c'eſt à ſavoir, ce que en ſouveraineté, en ſouveraineté ; ce que en demaine, en demaine ; & par les temps & manieres au deſſous deſclamés : 8. Mai 1360.

La cité & le chaſtel & la conté de *Poitiers*, & toute la terre & le païs de *Poitou*, enſemble les fihés de *Thohart* & la terre de *Belleville* ;

La cité & le chaſtel de *Xaintes*, & toute la terre & le pays de *Xaintonge* pardeça & pardela la Charente ;

La cité & le chaſtel d'*Agen*, & la terre & le pays d'*Agenois* ;

La cité, le chaſtel, & toute la conté de *Pierregort*, & la terre & le pays de *Pierregny* ;

La cité & le chaſtel de *Limoges*, & la terre & le pays de *Limoſin* ;

La cité & le chaſtel de *Caours*, & la terre & le pays de *Caourcin* ;

La cité & le chaſtel & le pays de *Tarbe*, & la terre-pays & conté de *Bigorre* ;

La conté, la terre & le pays de *Gaure* ;

La cité & le chaſtel d'*Engouleſme* ;

La conté, la terre & le pays d'*Engouleſmois* ;

La cité & le chaſtel de *Rodeis*, & la terre & le pays de *Roergue* ;

Et ſe il y a aucuns ſeigneurs, comme le Conte de Foys, le Conte d'Armignac, le Conte de Lille, le Conte de Pierregort, le Conte de Limoges, ou autres, qui tiegnent aucunes terres ou lieux dedens les mettes deſdiz lieux, ils feront hommaige au Roi d'Engleterre, & tous autres ſervices & devoirs deus à cauſe de leurs terres ou lieux, en la maniere que ils ont fait en temps paſſé.

(2) Item, aura le Roy d'Engleterre tout ce que le Roi d'Engleterre ou aucuns des Rois d'Engleterre anciennement tindrent en la ville de *Monſtereul-ſur la mer* & és appartenances.

(3) Item, aura ledit Roy d'Engleterre toute la conté de *Pontieu* tout entierement, ſauf & excepté que ſe aucunes choſes ont eſté aliénées par les Rois d'Engleterre qui ont eſté pour le temps, de ladite conté & appartenances, & à autres perſonnes que aux Rois de France, le Roi de France ne ſera pas tenu de les rendre au Roi d'Engleterre ; & ſe leſdites aliénations ont eſté faites aux Rois de France qui ont eſté pour le temps, ſans aucun moyen, & le Roy de France les tiengne à préſent en ſa main, il les leſſera au Roy d'Engleterre entierement ; excepté que ſe les Rois de France les ont eus par eſchange à autres terres, le Roy d'Engleterre delivrera au Roi de France ce que l'en a eû par eſchange, ou li leſ-

Source : BIU Cujas

8. Mai 1360.

sera les choſes ainſi aliénées. Mès ſe les Rois d'Engleterre qui ont eſté pour le temps, en avoient aliéné ou tranſporté aucunes choſes en autres perſonnes que ès Rois de France, & depuis ſoient venues ès mains du Roy de France, ou auſſi par partage, le Roi de France ne ſera pas tenu de les rendre. Auſſi, ſe les choſes deſſuſdites doivent hommage, le Roy les baillera à autre qui en fera hommage au Roi d'Engleterre; & s'il ne doivent hommage, le Roi de France baillera un tenant qui li en fera le devoir dedans un an prouchain après ce que il ſera parti de Calais.

(4) Item, le Roi d'Engleterre aura le chaſtel & la ville de *Calais*, le chaſtel ville & ſignourie de *Morel*, les villes-chaſteaulx & ſignouries de *Sangace*, *Couloigne*, *Hames*, *Wale*, & *Oye*, ouec terres, bois, manoirs, rivieres, rentes, ſignouries, avouaiſons d'égliſe & de toutes autres appartenances & lieux enregiſtrez dedans les mettes ou bonnes qui enſuient:

C'eſt aſſavoir, de Calais juſques au fil de la riviere pardevant Gravelingnes, & auxi par le fil de meſmes la riviere tout autour l'angle, & auxi par la riviére qui va pardela Poil, & auxi par meſme la riviere qui chiet ou grand lay de Guignes & juſques à Fretim, & d'illec par la vallée entour la montaigne de Calkuli encloant meſmes la montaigne, & auxi juſques à la mer, ouec Sangace & toutes ſes appartenances.

(5) Item, le Roy d'Engleterre aura le chaſtel & la ville & tout enterinement la conté de *Guignes*, oüec toutes les autres villes, chaſtiaulx, forteresſes, lieux, hommes, hommaiges, ſignouries, bois, fons, droitures d'icelles, auſſi enterinement comme le Conte de Guignes derrenierement mort le tint ou temps de ſa mort. Et obéiront les égliſes & les bonnes gens eſtans dedens les limitations dudit conté de Guignes, de Calais & de Merch & des autres lieux deſſus-dis, au Roi d'Engleterre, auxi comme ils obéiſſoient au Roi de France & au Conte de Guignes qui fut pour le temps. Toutes leſquelles choſes de Merech & de Calais contenues en ceſt préſent article & en l'article prouchain précédent, le Roi d'Engleterre tenra en demaine; excepté les héritaiges des égliſes qui demourront auſdites égliſes entierement, quelque part que ils ſoient aſſis; & auſſi les héritaiges des autres gens du pays de Merech & de Calais aſſis hors de la ville de Calais, juſques à la valeur de cent livres de terre par an de la monoie courante & au deſſous; leſquielx héritages leur demourront juſques à la value deſſuſdicte, & au deſſous. Mais les héritaiges & habitations aſſis en la ville de Calais, ouec-

Source : BIU Cujas

ques leurs appartenances, demourront ou demaine ou Roy d'Engleterre, pour en ordéner à ſa volenté. Et auſſi demourront aux habitans en la conté, ville & terre de Guignes, tous leurs demaines entierement, & reviendront pleinement, ſauf ce que dit eſt des confrontations, mettes & bonnes, en l'article prouchain précédent. 8. Mai 1360.

(6) Item, accordé eſt que ledit Roi d'Engleterre & ſes hoirs aront & tendront toutes les illes adjacens aux terres, pays & lieux avant nommez; enſemble & oüecques toutes les autres illes, leſquelles ledit Roi d'Engleterre tient à préſent.

(7) Item, accordé eſt que le Roi de France & ſon ainſné fils le Regent pour euls & pour tous leurs hoirs & ſucceſſours, au plus-toſt que l'en pourra, ſans fraude & ſans mal engin, & au pluſtard dedens la feſte Saint Michel prouchain venant en un an, rendront, bailleront & dellivreront audit Roi d'Engleterre & à tous ſes hoirs & ſes ſucceſſeurs, & tranſporteront toutes les honneurs, obédiences, hommaiges, li grant vaſſaux, fieux, ſervices, recognoiſſances, droitures, mere-mixte impere, & toutes manieres de juridictions hautes & baſſes, reſſors & ſauvegarde, avoiſons & patronage d'égliſes, & toutes manieres de ſignouries & ſouverainetez, & tout le droit qu'ils avoient & povoient avoir appartenans & qui appartiegnent & peuvent appartenir pour quelque cauſe, tiltre ou couleur de droit, à eulz, aux Rois & à la couronne de France, pour cauſe des citez, chaſtiaux, villes, terres, pays, illes, & lieux avant nommez, & de toutes leurs appartenances & appendances quelque part qu'il ſoient ès chaſtellenies d'icelles, ſans y rien retenir à euls, à leurs hoirs ne ſucceſſeurs, aux Rois, ne à la couronne de France.

Et auſſi manderont leſdits Roi & ſon ainſné fils par leurs letres patentes, à tous archeveſques, éveſques, & autres prélats de ſainte Egliſe, & auxi aus contes, vicontes, barons, nobles citoyens, & autres quelconques des citez, contez, terres, pays, illes & lieux avant nommez, qu'il obéiſſent au Roi d'Engleterre & à ſes hoirs, & à leurs certains commandemens, en la maniere qu'ils ont obeï aux Rois & à la couronne de France; & par les meſmes letres, leur quiteront & abſoudront au mieulx qu'il ſe pourra faire, de tous hommaiges, fois, ſermens, obligations, abjecions & promeſſes fais par aucun d'eulx au Roy & à la couronne de France en quelque maniere.

(8) Item, accordé eſt que le Roi d'Engleterre aura les citez, contez, chaſtiaulx, terres, pays, illes & liex avant nommez, oüec toutes les appartenances & appendances, quelque part qu'il ſoient,

Source : BIU Cujas

8. Mai 1360.

à tenir à lui & à tous ſes hoirs & ſucceſſeurs héréditablement & perpétuelment en demaine ce que le roi de France y avoit en demaine; & auxi en fieu, ſervice, ſouveraineté ou reſſort, ce que les rois de France y avoient par telle maniere, ſauf tant comme eſt dit par deſſus en l'article de Calais & de Merch. Et ſe des citez, contez, chaſtieaulx, terres, pays, illes & lieux avant nommez, ſouverainetez, drois, mere mixte impere, juridictions & proufiz quelconques que tenoit aucun roi d'Engleterre illec & en leurs appartenances quelconques, aucunes aliénations, donations, obligations ou changes * ont eſté faictes par aucuns des rois de France qui ont eſté pour le temp puis LXX. ans en ça, par quelque fourme ou cauſe que ſoit; toutes telles donations, aliénations, obligations & charges, ſont deſ-ores & ſeront du tout rappelées, caſſées & adnullées, & toutes choſes ainſi données, alienées ou chargiées, ſeront royaument & de fait rendues & bailliées au dit roy d'Engleterre ou à ſes députez eſpéciauls, à meſme l'ancienneté comme ils furent au roi d'Engleterre depuis LXX. ans en ça, au plus ſi toſt comme l'en pourra ſans mal engin, & au plus-tart dedens la S. Michel prouchain venant en un an, a tenir au dit roy d'Engleterre & à tous ſes hoirs & ſucceſſeurs perpétuélment & heritablement par la maniere que deſſus eſt dit; excepté ce que dit eſt en l'article de Pontieu, qui demourra en ſa force; & ſauf & excepté toutes les choſes données & aliennées aux egliſes, qui leur demourront paiſiblement en tous les pays & lieux ci-deſſus nommez, ſi que les perſonnes deſdictes égliſes prient diligeaument pour le Roi comme pour leurs fondeurs, ſurquoy leur conſciences en ſeront chargiées.

* La ſuite fait voir qu'il faut lire *charges*.

(9) Item, eſt acordé que le Roi d'Engleterre, toutes les citez, villes, chaſtiauls & païs deſſus nommez qui anciennement n'ont eſté aux rois d'Engleterre, aura & tenra en l'eſtat & auxi comme le Roi de France ou ſes fils les tiennent à préſent.

(10) Item, eſt acordé que, ſe dedens les mettes deſdis pays qui furent anciennement des (rois) d'Engleterre, avoient aucunes choſes qui autrefois n'euſſent eſté des rois d'Engleterre, dont le Roy eût la poſſeſſion le jour de la bataille de Poitiers qui fut le XIXe. jour de Septembre l'an mil CCC.LVI, elles ſeront & demourront au roi d'Engleterre & à ſes hoirs en la maniere que deſſus eſt dit.

(11) Item, eſt accordé que le Roi de France & ſon ainſné fils le Regent, pour eux & pour leurs hoirs, & pour tous les rois de France & leurs ſucceſſeurs à tous-jours, au plus-toſt qu'il ſe pourra

Source : BIU Cujas

faire, ſans mal engin, & au plus-tard dedans la S. Michel prouchain venant en un an, rendront & bailleront audit Roy d'Engleterre & à tous ſes hoirs & ſucceſſeurs, & tranſporteront en euls tous les honneurs, régalitez, obédiences, hommages, lingeances, vaſſaux, fieux, ſervices, recognoiſſances, ſermens, droitures, mere mixte Impere, toutes manieres de juridictions, haute & baſſe, reſſors, ſauvegardes, & ſignouries & ſouverainetez, qui appartenoient & appartiennent, ou pourront en aucune maniere appartenir aux rois & la couronne de France, ou aucune perſonne autre, à cauſe du Roi & de la couronne de France, en quelque tems, ès citez, contez, chaſtiaulx, terres, païs, illes, & lieux avant nommez, ou en aucuns d'euls & leurs appartenances & appendances quelconques, ou ès perſonnes, vaſſaux ou ſubgés quelconques, ſubgés d'iceux, ſoit princes, ducs, contes, vicomtes, archeveſques, éveſques & autres prelas d'egliſe, barons, nobles, & autres quelconques, ſans riens à euls, leurs hoirs & ſucceſſeurs, la couronne de France, ou autre que ce ſoit, rétenir ne réſerver en iceuls; pourquoy euls, ne leurs hoirs & ſucceſſeurs, ou autres rois de France, ou autre que ce ſoit, à cauſe du roi ou de la couronne de France, aucune choſe ne pourront chalengier ou demander ou temps avenir ſur le roi d'Engleterre, ſes hoirs & ſucceſſeurs, ou ſur aucuns des vaſſaux & ſubgès avant dis, pour cauſe des païs & liex avant nomez, ainsi comme tous les avant nommez perſonnes, & leurs hoirs & ſucceſſeurs, perpétuellement ſeront homagiez-liges & ſubgès du roi d'Engleterre, & à tous ſes hoirs & ſucceſſeurs; & que le dit Roi d'Engleterre, ſes hoirs & ſucceſſeurs, toutes les perſonnes, citez, contez, terres, païs, illes, chaſtiauls & liex avant nommez, & toutes les appartenances & appendances, tendront & arront, & à euls demourront pleinement, perpétuelment & franchement en leurs ſeignouries, ſouverainetez & obéiſſances, ligiéances & ſubgection, comme les Rois de France les avoient & tenoient en aucun temps paſſé: & que ledit roi d'Engleterre, ſes hoirs & ſucceſſeurs, aront & tendront perpétuelment tous les païs avant nommez, ouecques leurs appartenances & appendances, & les autres choſes avant nommées, en toute franchiſe & liberté perpétuele, comme ſignour ſouverain & lige, & comme voiſins au roi & au royaume de France; ſans y recognoiſtre ſouveraineté, ou faire aucune obédience, hommage, reſſort, ſubgection; ſans faire en aucun temps avenir aucun ſervice ou recognoiſſance aux Rois, ne à la couronne de France, des contez, chaſtiauls, terres, païs, illes, lieus, & perſonnes avant nommées, ou pour aucune d'icelles.

8. Mai 1360.

Source : BIU Cujas

8. Mai 1360.

(12) Item, eſt accordé que le Roy de France & ſon ainſné fils renonceront expreſſément aux dis reſſors & ſouverainetez, & à tout le droit que il ont ou péuvent avoir en toutes les choſes qui par ceſt préſent traittié doivent appartenir au roi d'Engleterre. Et ſemblablement le Roi d'Engleterre & ſon ainſné fils renonceront expreſſément à toutes les choſes qui par ceſt préſent traittié ne doivent eſtre baillées ne demourer au Roi d'Engleterre, & à toutes les demandes que il faiſoit au Roy de France, & par eſpécial, au nom & au droit de la *couronne* du dit royaume de *France*, à l'hommage - ſouveraineté - & demaine du duchié de *Normendie*, du duchié de *Touraine* & des contez d'*Anjou* & du *Maine*, à la ſouveraineté & hommaige du duchié de *Bretaigne*, à la ſouveraineté & homaige du conté & pays de *Flandres*, & à toutes autres demandes que le Roy d'Engleterre faiſoit ou faire pouvoit au Roi de France pour quelconques cauſes que ce ſoit : outre ce & excepté que, par ce préſent traittié, doit demourer & eſtre baillié audit Roi d'Engleterre & à ſes hoirs, & tranſporteront & dellaiſſeront li uns Rois à l'autre perpétuelment, tout le droit que chacun d'euls dient avoir en toutes les choſes qui par ce préſent traittié doivent demourer ou eſtre bailliées à chacun d'euls, & du temps & lieu où, & que les dictes renonciations feront, parleront & ordeneront (les) deux Rois à Calais enſemble.

(13) Item, eſt accordé, afin que ce préſent traitié puiſſe plus briefment eſtre accompli, que le Roi d'Engleterre fera amener le Roi de France à Calais dedens trois ſepmaines après la nativité S. Jehan baptiſte prochain venant, ceſſant tout juſte empeſchement, au deſpens du roi d'Engleterre, hors les frais de l'oſtel dudit roi de France.

(14) Item, eſt accordé que le Roi de France paiera au Roi d'Engleterre trois millions d'eſcus d'or, dont les deux vallent un noble de la monnoie d'Engleterre. Et en ſeront païez audit Roi d'Engleterre, ou à ſes députez VI^c. mil eſcus à Calais dedens quatre mois, à compter depuis que le roi de France ſera venu à Calais ; & dedens l'an deslors prochain enſuivant, en ſeront païez quatre cens mil eſcus, tels comme deſſus, en la cité de Londres en Engleterre ; & dès lors, chaſcun an prochain ou ſuivant, quatre cens mil eſcus, tels comme devant, en la dite cité, juſques à tant que leſdis trois millions ſeront païez.

(15) Item, eſt accordé que pourpaïant leſdis ſix cens mille eſcus à Calais, & pourbaillant les oſtages ci-deſſous nommez, & delli-

vrant

vrant au roi d'Engleterre, dedens les quatre mois, à compter depuis que le Roi de France ſera venu à Calais, comme dit eſt, la ville & es fortereſſes de la *Rochelle*, & les chaſtiaux, fortereſſes, & villes de la conté de *Guynes*, avec toutes les appartenances & appendances, la perſone dudit Roi ſera toute délivré de priſon, & pourra partir franchement de Calais, & venir à ſon pooir ſans aucun empeſchement. Mais il ne ſe pourra armer, ne ſes gens, contre le Roi d'Engleterre, juſques à tant qu'il ait accompli ce qu'il eſt tenu de faire par ce préſent traitié. Et ſont hoſtages, tant priſonniers pris à la bataille de Poitiers, comme autres qui demorrent pour le Roi de France, ceuls qui s'enſuient: C'eſt aſſavoir, Monſ. Loys conte d'Anjou, le conte Jehan de Poitiers, le duc d'Orleans, le duc de Borbon, le conte de Blois ou ſon frere, le conte d'Alençon ou Monſ. Pierre d'Alençon ſon frere, le conte de S. Pol, le conte de Harecourt, le conte de Porcien, le ſeigneur de Coucy, le ſeigneur de Fieulles, le conte de Valentinois, le ſeigneur de Preaux, le ſeigneur de S. Venant, le ſeigneur de Garencieres, le conte de Breſnes, le conte de Vauldémont, le viconte de Beaumont, le dalphin d'Auvergne, le ſeigneur de Hangeſt, le ſeigneur de Montmorency, le conte de Forès, Monſ. Guillaume de Craon, Monſ. de Harrecourt, Monſ. Jehan de Ligny. Ce ſont les noms des priſonniers qui furent pris en la bataille de Poitiers: Monſ. Philippe de France, le conte de Eu, le conte de Longueville, le conte de Pontieu, le conte de Tancarville, le conte de Joigny, le conte de Sanceurre, le conte de Dampmartin, le conte de Ventadour, le conte de Salebruches, le conte d'Auceurre, le ſire de Craon, le ſire de Reſneval, le mareſchal d'Audenehan, le ſire d'Aubigny, le conte de Vendoſme. 8. Mai 1360.

(16) Item, eſt accordé que les dis ſeize priſoniers qui venront demourer en oſtage pour le Roi de France, comme dit eſt, ſeront parmi ce délivrez de leurs priſons ſans païer aucune raençon pour le temps paſſé, ſe il n'ont eſté à accort de certain raençon par convenances faites par avant le tiers jour de May derrenier paſſé. Et ſe aucun d'euls eſt hors d'Engleterre, & ne ſe rent à Calais en oſtage dedens le premier mois après leſdites trois ſempmaines de la S. Jehan, ceſſant juſte empeſchement, il ne ſera pas quite de la priſon, mais ſera contrains par le Roi de France à retorner en Engleterre comme priſonnier, ou à païer la peine par lui commiſe & encourue par deffaute de ſon retour.

(17) Item, eſt accordé, que en lieu deſdis oſtages qui ne vendront à

Source : BIU Cujas

8. Mai 1360.

Calais, ou qui mourront & ſe départiront ſans congié hors du pooir du Roi d'Engleterre, le Roi de France ſera tenus de en baillier d'autres de ſemblable eſtat au plus près qu'il pourra eſtre fait dedens quatre mois prochain, après que le Bailli d'Amiens, ou le Maire de S. Omer (aura amené) en ſa compaignie dix des oſtages tels comme les deux Rois accorderont: & ſouffira que du nombre de XL. deſſusdis, en demeure juſques au nombre de XXX.

(18) Item, eſt accordé que le Roi de France, dedens trois mois après ce qu'il ſera départis de Calais, rendra à Calais en oſtage quatre perſonnes de la ville de Paris, & deux perſonnes de chacune des villes dont les noms s'enſuient: c'eſt aſſavoir, de S. Omer, Arras, Amiens, Beauvez, Lille, Douay, Tournay, Reins, Chaalons, Troyes, Chartres, Tholoſe, Lyon, Orliens, Compiegne, Roen, Caen, Tours, Bourges, plus ſouffiſ; deſdites villes, pour l'accompliſſement de ce préſent traitié.

(19) Item, eſt accordé que le Roy de France ſera amené d'Engleterre, & demourra en Engletèrre par quatre mois après ſa venuë: mais il ne païera rien du premier mois pour cauſe de ſa garde; & pour chacun des autres mois enſuians qu'il demourra à Calais par deffaut de lui ou de ſes gens, il païera pour ſes gardes x^{m}. Royaux tels comme ils courent à préſent en France, avant ſon départir de Calais. Et ainſi, au fuer du temps qu'il y demourra.

(20) Item, eſt accordé que au pluſtoſt que faire ſe pourra dedans l'an prochain après ce que le Roi de France ſera parti de Calais, Monſ; Jehan de Montfort aura la conté de *Montfort* avec toutes ſes appartenances, en faiſant hommage lige au Roi de France, & devoir & ſervice en tous cas, tel comme bon & loïal vaſſal-lige doit faire à ſon ſeigneur lige, à cauſe de ladite conté. Et auſſi lui ſeront rendus ſes autres héritages qui ne ſont mie de la duchée de Bretagne, en faiſant hommage ou autres devoirs qui appartendront. Et ſe il veult aucune choſe demander en aucuns des héritages qui ſont de la duchié hors du païs de Bretaigne, bonne & brief raiſon lui en ſera faite par la Court de France.

(21) Item, ſur la queſtion du domaine de la duchié de *Bretaigne*, qui eſt entre ledit Monſ; Jehan de Montfort d'une part, & Monſ. Charles de Blois d'autre part, accordé eſt que les deux Roys, appellez pardevant euls ou leurs députez les parties principaux de Blois & de Montfort, par eux ou par leurs députez eſpéciaux, s'enformeront du droit des parties, & ſe efforceront de mettre les parties à accort ſur tout ce qui eſt en debat entre euls, au pluſtoſt qu'il pour-

Source : BIU Cujas

ront. Et ou cas que leſdits Rois, par euls ne par leurs députez ne les pourroient accorder dedens un an prochain après que le Roi de France ſera arrivés à Calais, les amis d'une part & d'autre s'informeront diligemment du droit des parties, par maniére que deſſus eſt dit, & s'efforceront de mettre leſdites parties à accort au mieux que faire ſe pourra, au pluſtoſt qu'il pourront : & ſe il ne les pèvent mettre à accort dedens demy an adonc prochain enſuiant, il rapporteront auxdis Rois, ou à leurs députez, tout ce qu'il en auront trouvé, ſur le droit deſdites parties, & ſur quoi le débat demourra entre leſdites parties ; & adonc les deux Rois, par euls, ou par leurs députez eſpéciaux, au pluſtoſt qu'il pourront, mettront leſdites parties à accort, ou diront leur final avis ſur le droit de l'une partie & de l'autre, & ce ſera exécuté par les deux Rois ; & ou cas qu'il ne le pourront faire dedens demy an prochain enſuiant, adonques les deux parties principaux de Blois & de Montfort feront ce que miex leur ſemblera ; & les amis d'une partie & d'autre aideront quelque part qu'il leur ſemblera, ſans empeſchement deſdits Rois, & ſans avoir en aucun temps domage, blaſme ne reproche par aucun deſdits Rois pour la cauſe deſſus dite. Et ſe ainſi eſtoit que l'une deſdites parties ne voulſiſt comparoir ſouffiſ; devant leſdis Rois ou leurs dis députez, au temps qu'il leur ſera eſtabli ; & auſſi, au cas que leſdis Rois auroient ordené ou deſclairé que leſdites parties fuſſent à accort, ou qu'il auroient dit leur avis pour le droit d'une partie, & aucune deſdites parties ne ſe vouldroit accorder à ce, ne obéir à ladite déclaration : adonc les deux Rois ſeront encontre lui de tout leur pooir, & en aide de l'autre qui ſe vouldroit accorder & obéir ; mais en nul cas, les deux Rois, par leurs propres perſonnes, ne par autres, ne pourront faire ne entreprendre guerre l'un à l'autre pour la cauſe devant dite ; & tous-jours demorra la ſouveraineté & l'omage de ladite duchié, au Roi de France.

8, Mai 1360.

(22) Item, que toutes les terres, païs, villes, chaſteaux & autres lieux baillez aux dis Rois, ſeront en telles libertez & franchiſes comme elles ſont à préſent, & ſeront confermées par les ſeigneurs Rois ou par leurs ſucceſſeurs, ou par chacun d'euls, toutefois qu'il en ſeront ſur ce requis.

(23) Item, que li dis Rois de France rendra & fera rendre & reſtablir de fait à Monſ; Philippe de Navarre, & à tous ſes adhérens en apperte, au pluſtoſt que l'en pourra, ſans mal engiein, & au pluſtart dedans un an prochain après que le Roi de France ſera partis de Calais, toutes les villes, chaſtiaux, ſeignories, & forteref-

Source : BIU Cujas

8. Mai 1360.

ces, drois, rentes, prouffis, jurisdictions, & lieux quelconques que ledit Meſſire Philippe, tant pour cauſe de lui comme pour cauſe de ſa femme, ou de ſes dis adhérens, tindrent ou doivent tenir ou royaume de France; & ne leur fera jamais ledit Roi reproche, domage ne empeſchement pour aucunes choſes faites avant ces heures; & leur pardonnera toutes offenſes & meſpriſons du temps paſſé pour cauſe de la guerre; & ſur ce, auront ſes lettres bonnes & ſouffiſans, ſi que ledit Meſſ; Philippe & ſes avant dis adhérens retornent en ſon homage, & lui ſoient bons & loïaux vaſſaux.

(24) Item, il eſt accordé que le Roi d'Engleterre pourra donner ceſte fois tant ſeulement, à qui li plaira, en héritage toutes les terres & héritages qui furent de feu Meſſ; Godefroi de Harrecourt, à tenir du duc de Normandie, ou d'autres ſeigneurs de qui elles doivent eſtre tenuës par raiſon, parmi les hommages & ſervices ancïenement accouſtumez.

(25) Item, eſt accordé que nul homme, ne pays, qui ait eſté en l'obéiſſance d'une partie, & vendra par ceſt accort à l'obéiſſance de l'autre partie, ne ſoit empeſchié pour choſe faite ou temps paſſé.

(26) Item, eſt accordé que les terres des bannis & adhérens de l'une partie & de l'autre, & auſſi des égliſes de l'un royaume & de l'autre, & que tous ceuls qui ſont deshéritez, ou ont eſté, de leurs terres & héritaiges, ou chargiez d'aucune penſion, taille ou redevance, ou autrement grevez en quelque maniere que ce ſoit pour cauſe de ceſte guerre, ſoient reſtituez entierement en meſme le droit & poſſeſſion qu'ils héurent devant la guerre commencée; & que toutes manieres de forfaiteures, treſpas, & meſpriſons fais par euls ou aucuns d'euls en moïen temps, ſoient du tout pardonnez, & que ces choſes ſoient faites au pluſtoſt que l'en pourra bonnement, & au pluſtart dedans un an prochain après que le Roi ſera parti de Calais: excepté ce qui eſt en l'article de Calais & de Merch, & des autres lieux nommez audit article; excepté auſſi le *Vicomte* de *Fronſac*, & meſſire *Jean* de *Galart*, leſquiex ne ſont point compris en ceſt article, mais demourront les biens & heritaiges en l'eſtat qu'il eſtoient par avant ce préſent traictié.

(27) Item, eſt accordé que le roi de France délivrera au roi d'Angleterre, au pluſtoſt qu'il pourra bonnement & devra, & au pluſtard dedens la feſte ſaint Michiel prochain venant en un an après ſon départir de Calais, toutes les citez, villes, pays & autres lieux deſſus nommez, qui par ce préſent traictié doivent eſtre bailliez au roi d'Engleterre.

Source : BIU Cujas

(28) Item, eſt accordé que en baillant au roi d'Engleterre, ou autre pour lui par eſpecial depputé, les villes & fortereſces & toute la conté de *Pontieu*, les villes & fortereſces de toute la conté de *Montfort*, la cité & le chaſtel de *Xanctonge*, les chaſtiaux, villes & fortereſces de tout ce que le Roi tient en demaine en pays de *Xanctonge* deça & de delà la Charente, le chaſtel & la cité d'*Engouleſme*, & les chaſtiaux, fortereſces & villes que le Roi de France tient en demaines en pays d'*Engolemois*, avec letres & mandement des laiſſemens des fiez & hommages, le roi d'Engleterre à ſes propres cous & frais délivera toutes les fortereſces priſes & occupées par luy, par ſes ſubgiez, adhérens & alliez, ès pays de France, de Touraine, d'Anjou & du Maine, de Berry, d'Auvergne, de Bourgoigne & de Champaigne, de Picardie & de Normandie, & de toutes les autres parties, terres & lieux du royaume de France; excepté celles du duchié de Bretaigne, & des pays & terres qui par ce préſent traitié doivent appartenir & demourer au roi d'Engleterre. 8. Mai 1360.

(29) Item, eſt accordé que le roi de France fera bailler & délivrer au roi d'Engleterre, ou à ſes hoirs ou depputez, toutes les villes, chaſtiaux, fortereſces & autres terres, pays & lieux avant nommez, avec leurs appartenances, aux propres frais & cous dudit roi de France: & auſſi, que ſe il y avoit aucuns rebelles ou deſobéiſſans de rendre, bailler ou reſtituer audit roi d'Engleterre aucunes citez, villes, chaſtiaux, pays, lieux ou fortereſces, qui par ce préſent traitié li doivent appartenir, li Rois de France ſera tenus de les faire délivrer à leurs deſpens; & ſemblablement le roi d'Engleterre fera délivrer à ſes deſpens les fortereſces qui par ce préſent traictié doivent appartenir au roi de France: & ſeront tenus leſd. Rois & leurs gens, à euls entraidier quant à ce, ſe requis en ſont, aux gaiges de la partie qui le requerra, qui ſeront d'un florin de Florence par jour pour chevalier, & demi florin pour eſcuier; & pour les autres, au fuer: & du ſurplus des dobles gaiges, eſt accordé que ſe leſdits gaiges ſont trop petits en regart ou marchié des vivres ou pays, il en ſera de l'ordenance de quatre chevaliers pour ce eſleus, c'eſt aſſavoir, deux d'une partie, & deux d'autre.

(30) Item, eſt accordé que tous les Archeveſques, Eveſques & autres Prélas de ſainte Egliſe, à cauſe de leur temporalité, ſeront ſubgiez de celui des deux Rois ſous qui il tendront leur temporalité; & ſe ils ont temporalité ſoubs tous les deux Rois, pour leur temporalité que il tendront ſoubs chacun d'iceuls.

(31) Item, eſt accordé que bonnes aliances, amitiez & confé-

Source : BIU Cujas

8. Mai 1360.

dérations ſoient faites entre les deux Rois de France & d'Engleterre & leurs royaumes, en gardant l'onneur & conſcience de l'un roi & de l'autre; nonobſtant quelconques conféderations qu'il aient deçà & delà oüecques quelconques perſonnes, ſoient d'Eſcoce, de Flandres, ou d'autres pays quelconques.

(32) Item, eſt accordé que le roi de France & ſon ainſné fils le Regent, pour euls, leurs hoirs rois de France, ſi avant comme il pourra eſtre fait, ſe délairont & départiront du tout des aliances qu'ils ont oüec les Eſcos: & promettront, ſi avant comme faire ſe pourra, que jamais euls ne leurs hoirs, ne les rois de France qui pour le temps ſeront, ne devront ne feront au Roi, ne ou royaume, ne au ſubgiez d'icelui préſens ou avenir, aide, confort ou faveur contre ledit roi d'Engleterre, ne contre ſes hoirs ou ſucceſſeurs, ne contre ſon royaume, ne contre ſes ſubgiez en quelque maniere; & que il ne feront autres alliances ouec leſdis Eſcos, en aucun temps à venir, encontre leſdits rois & royaume d'Engleterre: & ſemblablement, ſi avant comme faire ſe pourra, le roi d'Engleterre & ſon ainſné-fils ſe déleiront & & départiront du tout des alliances qu'il ont oüecques les Flamens, & promettront que euls, ne les rois d'Engleterre qui pour le temps ſeront, ne donrront ne feront aus Flamens préſens ou advenir, aide, confort ou faveur contre le roi de France, ſes hoirs ne ſucceſſeurs, ne contre ſon royaume, ne contre ſes ſubgiez en quelque maniere, & que il ne feront autres alliances avec les Flamens en aucuns temps avenir contre les rois & royaume de France.

(33) Item, accordé eſt que les collations & proviſions faites d'une partie & d'autre, des bénéfices vacans tant comme la guerre a duré, tiegnent & ſoient valables; & que les fruis, yſſues & revenues receues & levées de quelconques bénéfices, & autres choſes temporalitez quelconques eſdis royaumes de France & d'Engleterre par l'une partie & par l'autre durant leſdites guerres, ſoient quictes d'une partie & d'autre.

(34) Item, que les Rois deſſuſdis ſeront tenus de faire confermer toutes les choſes deſſuſdites par N. S. pere le Pape, & ſeront vallées par ſeremens & ſentences & cenſures de court de Rome, & tous autres lieux, en la plus fort maniere que faire ſe pourra: & ſeront empetrées diſpenſations & abſolutions & letres de ladite Court de Rome touchans la perfection & compliſſement de ce préſent traictié; & ſeront baillées aus parties au pluſtard dedens les trois ſempmaines après ce que le Roi ſera arrivé à Calais.

Source : BIU Cujas

(35) Item, que tous les ſubgiez deſdits Rois, qui voudront eſtudier ès eſtudes & Univerſitez des royaumes de France & d'Engleterre, joiront des privileges & libertez deſdites eſtudes & Univerſitez, auſſi comme il pooient faire avant ces préſentes guerres, & comme il font à préſent. 8. Mai 1360.

(36) Item, afin que les choſes deſſus dites traictiées & parlées, ſoient plus fermes, ſtables & valables, ſeront faites & données les fermetez qui s'enſuient: C'eſt aſſavoir, lettres ſéellées de ſéaux deſdits Rois & des ainſnez fils d'iceuls, les meilleures qu'il pourront faire & ordenner par les Conſeils deſdis Rois; & jureront leſdis Rois & leurs enfans ainſnez, & autres enfans, & auſſi les autres des lignages deſdits ſeigneurs & autres grans des Royaumes juſques au nombre de vint de chaſcune partie, qu'il tenrront & aideront à tenir pour tant comme à chaſcun d'euls touchent leſdites choſes traictiées & accordées, & accompliront ſans jamais venir au contraire, ſans fraude & ſans mal engeign, & ſans faire nul empeſchement. Et ſe il y avoit aucuns du dit royaume de France ou du royaume d'Engleterre qui fuſſent rebelles, ou ne vouſiſſent accorder les choſes deſſus-dites, les deux Rois feront tout leur pooir de corps, de biens & d'amis, de mettre leſdits rebelles en vraye obéiſſance ſelon la forme & teneur dudit traictié; & avec ce, ſe ſoubmettront leſdits Rois, & leurs hoirs & royaumes, à choercion de N. S. P. le Pape, afin qu'il puiſſe contraindre par ſentence, cenſures d'Egliſe & autres voies deues, celui qui ſera rebelle, ſelon ce qu'il ſera de raiſon. Et parmi les fermetés & ſeurtés deſſus-dites, renonceront leſdits Rois & leurs hoirs, par foi & par ſerement, à toutes guerres & à tout procès de fait. Et ſe par deſobéiſſance, rebellion ou puiſſance de aucuns ſubgiez du royaume de France, ou autre juſte cauſe, le roi de France ou ſes hoirs ne pooient accomplir toutes les choſes deſſus-dites, le roi d'Engleterre, ſes hoirs, ou aucun pour euls, ne feront ou devront faire guerre contre leſdits roi de France, ſes hoirs, ne ſon royaume; mais tous enſemble s'efforceront de mettre leſdits rebelles en vraie obéiſſance, & de accomplir les choſes deſſus-dites. Et auſſi, ſe aucun du royaume & obéiſſance du roy d'Engleterre ne vouloient rendre les chaſtiaux, villes ou fortereſces qu'il tiennent ou royaume de France, & obéir au traictié deſſus-dit, ou pour juſte cauſe ne pourroit accomplir ce qu'il doit faire par ce préſent traictié; le roi de France, ne ſes hoirs, ou aucun pour euls, ne feront point de guerre au roi d'Engleterre ne à ſon royaume; mais tous deux enſemble

Source : BIU Cujas

8. Mai 1360.

feront leur pooir de recouvrer les chaſtiaux, villes & fortereſces deſſus-dites, & que toute obéiſſance & accompliſſement ſoient fais ès traictiez deſſus-dis. Et ſeront auſſi faites & données d'une part & d'autre, ſelon la nature du fait, toutes manieres de fermetez & ſeurtez que l'en ſaura ou pourra deviſer tant par le Pape, le college de la court de Rome, comme autrement, pour tenir & garder perpétuelment la pais & toutes les choſes deſſus accordées.

(37) Item, eſt accordé que par ce préſent traictié & accort, tous autres accors, traictiez ou prolocutions, ſe aucuns en y a, fais ou pourparlez ou temps paſſé, ſont nuls & de nulle valeur, & du tout mis au néant; & ne s'en pourront jamais aidier les parties, ne faire aucun reproche l'un contre l'autre pour cauſe d'iceuls traictiez ou accors, ſe aucuns en y avoit, comme dit eſt.

(38) Item, que ce préſent traictié ſera approuvé, juré & confermé par les deux Rois à Calais, quant il y ſeront en leurs perſonnes: &, depuis que le roi de France ſera partis de Calais & ſera en ſon pooir, dedens un mois prochain enſuiant ledit departement, ledit roy de France en fera lettres confirmatoires & autres neceſſaires, ouvertes, & les envoiera & délivera à Calais au dit roi d'Engleterre, ou à ſes députez au dit lieu; & auſſi, ledit roi d'Engleterre en prenant leſdites lettres, en baillera lettres confirmatoires, pareilles à celles dudit Roi de France.

(39) Item, eſt accordé que nuls deſdits Rois ne procurera, ne fera procurer par lui ne par autres, que aucunes nouveletez ou griez ſe facent par l'egliſe de Rome, ou par autres de Sainte Egliſe quelconques il ſoient, contre ce préſent traictié, ſur aucun deſdits Rois, leurs conducteurs, adhérens ou alliez, ne ſur leurs terres, ne de leurs ſubgiez, pour achoiſon de la guerre, ne pour autre cauſe, ne pour ſervices que leſdits conducteurs ou alliez aient fait auxdits Rois ou à aucuns d'iceuls; & ſe noſtre dit S. Pere, ou autre, le vouloient faire, les deux Rois le deſtourberont ſelon ce qu'il pourront bonnement, ſans mal engeign.

(40) Item, des oſtages qui ſeront bailliés au roi d'Engleterre à Calais, de la maniere & du temps de leur département, les deus Rois en ordonneront à Calais. Toutes leſquelles choſes deſſus eſcriptes, & chaſcune d'icelles, furent faites & ordennées & accordées par & en la préſence de reverend pere en Dieu noſtre trés-cher & féal Chancellier Jehan par la grace de Dieu eſleu de Beauvez-per de France, nos amez & féauls conſeillers maiſtres Eſtienne de Paris chanoine, Pierre de la Charite chantre de l'egliſe de Paris

Paris, Jehan d'Augerent chanoine de Chartres, meſſire Jehan le Mengre dit Boucicault mareſchal de France, Charles ſire de Montmorenci, Enart de la Tour ſire de Vinay, Jehan de Groulée, Renaut de Agoillons, Pierre d'Oment, Symon de Bucy, chevaliers; maiſtres Guillaume de Dormans & Jehan Deſmarez, Jehan Maillart bourgeois de Paris, maiſtre Macé Guehery & Nicole de Veires nos clers ſecrétaires commis & depputez de par Nous ſur ce avec les commis & depputez du roi d'Engleterre & deſſous nomez : C'eſt aſſavoir, Monſeigneur Henri duc de Lencaſtre, William conte de Norhempton, Thomas conte de Warwily, Bauf conte de Stafford, William conte de Sarebris, monſieur Gautier ſire de Mauny, monſieur Regnaut de Cohhm', monſieur Jehan de Beau-champ, monſieur Guy Briair, Jehan Captauu de Bueh, Barthelemeu de Braglieſſeh, Fraule Varhale, Guillaume de Grant-çon, Jehan Chanudes, Noel Loung', Richart la Beſch, Mile de Stapelton, chevaliers; monſieur Jehan de Wynewyk chancelier du dit Roi d'Engleterre, maiſtre henry de Aſſhton', maiſtre Willaume Lughebuidh, maiſtre Jehan de Branker, Adam de Hilton, Willame de Tyrington, l'an & le jour & au lieu deſſus dis, à l'onneur de benoiſte Trinité le Pere & le Fils & le Saint Eſprit, & de la glorieuſe vierge Marie, & pour la révérence de N. S. P. le pape Innocent VI. lequel quant il eſtoit Cardinal, en ſa perſonne, & puis ſa promotion, par reverens peres en Dieu les Cardinaus de Bouloigne & de Pierregort nos couſins, & d'Urgeel, qui furent de par lui envoïez en France & en Engleterre, qui en faire ceſte pais & accort ont adjouſté & mis très grant & bonne diligence; & de nos bien amez frere andrieu de la Roche abbé de Clugny, & meſſire Hugues de Genève chevalier ſeigneur d'Auton meſſagier derreniers envoïez par devers nous ſur ce de par noſtte dit Saint Pere, qui ont ſur ce diligement travaillié & traictié & receu les ſairemens des dis procureurs & autres pluſieurs deſſus nommez. 8 Mai 1360.

En tesmoignant chaſcune d'icelles, es noms que deſſus, nous acceptons, accordons, aggréons, approuvons & confermons de noſtre certaine ſcience, & les voulons avoir vigueur & fermeté ſi & par tele maniere comme ſe nous les euſſiens traictiés, parlé, accordé, juré & promis en noſtre propre perſonne. *Livre S. Juſt* fol. 124. v°, & *Memorial C.* fol. 253.

Source : BIU Cujas

Edit, portant révocation de toutes les tranſlations faites de Reſſors des anciennes Prevôtez Royales.

Aouſt 1361.

JEHAN, par la grace de Dieu, roi de France. Savoir faiſons à tous préſens & à venir, Que depuis & aſſez-toſt après noſtre retour & revenuë d'Angleterre à noſtre royaume, il ſoit venu à noſtre cognoiſſance que depuis le temps que nous fumes pris à Poitiers, & lone temps paravant, tant en noſtre temps comme ou temps d'aucuns de nos prédéceſſeurs, depuis le temps de noſtre très-cher ſeigneur & oncle le roi Philippe le Bel, en la faveur & pour le profit ſingulier de pluſeurs perſonnes d'égliſe, nobles & autres, pluſeurs *reſſors* de *Prevoſtez*, qui d'ancienneté avoient eſté & devoient eſtre & demourer en l'auditoire & ſubjection d'icelles *Prevoſtez*, en ont eſté oſtez indeuëment, contre raiſon; & contre les ordonnances Royales, anciennes & raiſonnables, ont eſté mis, tranſportez & aſſignez, les uns en autres Prevoſtez, en lieux plus lointiers & aſſez mal aiſiez pour nos Juſticiers & pour les bonnes gens nos ſubgiez qui avant y reſſortiſſoient, en grant grief, préjudice & domage de Nous & du bien public: Nous, par grant & meure délibération & avis de noſtre conſeil, pour le très-grant profit de la choſe publique, AVONS rappellé & mettons au néant par ces préſentes, de noſtre pleine puiſſance & auctorité royal, & de certaine ſcience, tous les tranſpors des reſſors deſſusdits; & voulons & ordenons, que toutes les terres & ſeigneuries reſſortiſſans à Nous, reſſortiſſent d'ores en avant as prévoſtez & lieux où elles ſouloient anciennement reſſortir; non contreſtant quele ou qués lettres faites & octroyées au contraire, leſquelles par ces préſentes, nous rappelons, & voulons eſtre nulles & de nulle valeur d'ores en avant; SI donnons en mandement à nos amez & féauls Gens de nos comptes à Paris, & enjoignons ſi eſtroitement comme nous povons, que noſtre préſente Ordonnance tieignent, gardent & acompliſſent, & facent tenir, garder & acomplir par nos Sénéſchaux, Baillis, Prevos, & autres quelconques, de point en point, ſans faire & venir, ou ſouffrir eſtre fait aucunement au contraire; non contreſtant quelconques letres empetrées ou à empetrer aucontraire. Et pour que ce ſoit ferme & eſtable à tousjours-mais, Nous avons fait mettre noſtre ſéel à ces letres, Données au Bois de Vincennes, l'an de grace mil trois cens

Source : BIU Cujas

soixante & un, au mois d'Aoust.. Par le Roi & par son Conseil.. P. Blanchet. Pour le Roy. *Memorial D. de la Chambre des Comptes* fol o 30. verso. Aoust 1361.

Edit, portant que le duché de Bourgogne, les comtez de Champagne & de Toulouze, & le duché de Normandie, sont & demeureront unis à perpétuité à la Couronne de France.

JOHANNES Dei gratiâ Francorum rex.. Licèt sceptri regalis imperiosa majestas in apicem celsitudinis sursum elevata, suorum subditorum reique publicæ jugiter invigilet commoditatibus, quia & subjectorum commoditate Principis locupletatur potentia; tamen non ob hoc minùs curiosè suæ coronæ jura tuens regalia, ad ejusdem exaltationem magnificam glorioſumque decorem aspirans, suæ considerationis perspicatissimos oculos debet erigere: istorum etenim alterum alterius auxilio semper eguit, ut in subditorum prosperitatibus gaudeat se felicem, & in sui diadematis exaltationem suum stabiliatur imperium. Sanè nos divinâ favente clementiâ super cathedram regalis præeminentiæ sublimati, præsidentes glorioſæ Francorum coronæ quam felicibus Prædecessorum nostrorum meritis inclitis inter ceteras hujùs orbis dominationes & regias potestates, ipse per quem reges regnant glorioſiùs exaltavit, scientiarum & aliorum bonorum communivit beneficiis, victorioſisque tribuit gloriari triumphis; donec nostris noviſſimis temporibus idem Rex regum & dominus, post tam prospera, in signum dilectionis comprobandæ, nobis subminiſtravit adversa, quia hostium nostrorum impietas exigentibus hominum peccatis adversus nos hostiliter insurrexit, atque post illata per regni nostri diversa climata magnifesta & non modica dispendia, idem Dominus omnium coronæ nostræ gloriam sugillans per eum sic exaltatam, in personam nostram humiliari, & nostram personam hostium nostrorum concludi & captivari manibus, voluit & permisit. Tandem, illo procurante qui est auctor pacis & amator liberare, non modicum nostra corona in sui alienatione patrimonii per nos factâ passa est detrimentum, quòd sic fieri nobis & rei publicæ credidimus expedire, ut quod bellorum calamitas introduxit, hoc præsentis pacis lenitate sopiatur. Quapropter, ad nostræ coronæ exaltationem, decorem & magnificentiam, nostræ providentiæ figentes intuitum, eidem providere cupientes, NOTUM fa- Novembre 1361.

Source : BIU Cujas

cimus per præsentes tam præsentibus quàm futuris, quòd cum nu-
Novembre 1361. per per mortem carissimi filii nostri Philippi ducis Burgundiæ dictus ducatus Burgundiæ cùm juribus & pertinentiis universis nobis in solidum jure proximitatis, non ratione coronæ nostræ debitus, ad nos fuerit devolutus & in nos jure successorio translatus, ac à nobis tanquam noster acceptatus, ipsum eundem *ducatum Burgundiæ*, ac *comitatum Campaniæ*, nec non *comitatum Tholosæ*, ad nos pleno jure spectantes cum ipsorum singulorum juribus & pertinentiis universis, nostræ felici coronæ Francorum, de nostra certa scientia & auctoritate regiâ, *donamus*, unimus, cunjungimus & inseparabiliter solidamus; juribus dictæ nostræ coronæ dictos ducatum Burgundiæ & comitatus Campaniæ & Tholosæ exnunc applicantes, appropriantes & inter ea jura numerantes; & sic solidatos, in perpetuùm dictæ coronæ per præsentes volumus ac decernimus unitos; & quoscunque alios successores in eisdem ducatu & comitatibus, præter futuros Reges Francorum, in perpetuùm excludentes.

Insuper dictæ nostræ coronæ augentes insignia, *ducatum Normaniæ* volumus, in modum qui sequitur, nostræ coronæ sociari. Nam cùm de præsenti dictus ducatus *Normaniæ*, sinè cujuscunque injuria dictæ nostræ coronæ uniri nequiret seu consolidari, cùm eodem ducatu carissimus noster primogenitus Carolus dalphinus Viennensis, ex dono regio per nos sibi facto jam pluribus temporibus fuerit & sit investitus, & eidem jus regale quæsitum, quem legitimum possidentem, sicut nec alium quemcunque, spoliari non intendimus; ipsum tamen *ducatum Normaniæ* tùnc nostræ dictæ coronæ uniendum & consolidandum volumus & disponimus altero duorum casuum subsequentium eventu, videlicèt: Quandò nobis præsenti vitâ functis, dictus primogenitus noster in regno successor extiterit, ad quod tunc consolidandum jubemus, & ad hoc, ipsum quantùm possumus, obligamus cùm insignia coronationis suscipiet, præstans tunc juramentum quòd nunquam per ipsum inter tam sic unita & conjuncta aliqua generabitur divisio seu scissura; Pro quibus omnibus & singulis adimplendis totaliter & complendis, dictum carissimum primogenitum nostrum juramento volumus astringi, & super hoc per ipsum de præsenti solempne præstari corporaliter juramentum: Vel si, quod absit, ordine mortalitatis turbato, nobis adhuc vitâ fungentibus, dictus noster primogenitus diem suum clauderet extremum, dictum ducatum Normaniæ tunc uniemus, consolidabimus & unire seu in perpetuùm consolidari tunc, promittimus, prout in dictis ducatu Burgundiæ ac comitatibus Campaniæ & Tholosæ superiùs est expressum.

Source : BIU Cujas

Promittentes ſub fidelitatis juramento quo eidem noſtræ coronæ ſumus obligati, contra hujuſmodi diſpoſitionem & ordinationem prædictas, ſeu contra aliqua præmiſſorum aliquâ viâ directè vel exquiſito colore per obliquum & indirectè non venire, vel in contrarium attemptare : quæ ſic fieri & adimpleri, jam ſuprà ſancta Dei Evangelia, manibus ſurſum elevatis, juravimus ſolempniter & ſervari; & ad quæ perficienda & obſervanda perpetuò, nos, & futuros ſucceſſores noſtros reges Franciæ, obligamus & volumus eſſe aſtrictos; ac dùm inſignia coronationis recipient, ad prædicta juramenta renovanda per eoſdem, modo & formâ prædictis, ipſos teneri volumus ac decernimns per præſentes. Novembre 1361.

Ad quorum omnium pleniſſimam confirmationem, noſtrum præſentibus literis fecimus apponi ſigillum. Datum in caſtro noſtro de Lupara prope Pariſius, anno Domini milleſimo trecenteſimo ſexageſimo primo, menſe Novembris.. Per Regem in ſuo Conſilio, Yvo.. T. Hocie. *Memorial D.* folio 40. verſo.

Procès verbal de la délivrance faite par le Commiſſaire du Roi de France, à eeux du Roi d'Angleterre, de toutes les Villes, Châteaux, & terres, mentionnés dans le tràité de Bretigny.

A Tous ceuls qui ces préſentes lettres verront & orront; *Jehan Chandos* viconte de S. Sauveur, ayant povoir, ordoné, commis & député de par noſtre ſire le Roi d'Angleterre, à faire acomplir & entériner les choſes ci-deſſous contenues, ſalut. Savoir faiſons, que nous avons veuës & receuës les lettres de noſtredit ſeigneur, ſeines & entieres, deſquelles la teneur s'enſuit. 22. Février 1361, vieux ſtile.

Edwart, par la grace de Dieu, roy d'Angleterre, ſeigneur d'Irlande & d'Aucquitaine, à nos chiers & feauls Richart d'Eſtantfort noſtre ſéneſchal de Gaſcoigne, *Jehan Chamdos* baron de S. Sauveur-le Viconte, Eſtiphene de Coſington, & Noël Lorvig, Richard de Toutecha', Adam de Hagoën', & Williame de Feleton, Salut. Sachiez que nous, confians de Vous, ſens, loiaulté & diſcrétion, donnons à vous & à chacun de vous, auctorité, plain povoir & mandement eſpécial, de demander, prendre, recevoir & retenir en noſtre nom, de noſtre très-cher & très-amé frere le Roi de France, toutes les contez, citez, chaſtiauls, villes, terres, lieux &

Source : BIU Cujas

22. Février 1361, vieux ſtile.

pays avec les appartenances & appendances à ycelles, qui nous doivent eſtre livrées par la pais faite entre nous & noſtredit frere, queux ne nous ſont encore délivrés quelconque part que ce ſoient; & après ce que vous aurés receu la poſſeſſion & ſaiſine d'icelles, de faire & donner à noſtredit frere, & à tous ceuls auſquels il appartient de droit, ſur ce lettres de quiétance; & meſmement, de prendre & recevoir en nom de nous, les iſſuës, rentes & revenuës, & tous manieres de leſdictes contez, citez, chaſtiaux, terres, pays & lieux, par maniere que receuës & levées eſtoient ou temps paſſé, & de uſer, eſploitier, exécuter en mêmes les contez, citez, chaſtiaux, terres, & pays & lieux en toutes leurs appartenances; & ès ſubgiez & enhabitans d'icelles, toute maniere de juridiction haute & baſſe, & par maniere que fait a eſté illecques; de prendre auſſi les ſerremens de feaulté des Nobles & autres d'icelles contées, citez, chaſtiaux, terres, pays & lieux, auſſi comme leſdits ſerremens faites eſtoient aux Contes ſeigneurs de contés, cités, chaſtiaux, terres, & pays & lieux, Juſtices, Prevoſt, Baillif, & autres Miniſtres & officiers quelconques, & de les oſter, remuer, & ſuroguer autres en leurs lieux, tant ſouvent que meſtier en ſera; & de confermer en nom de nous, tous les privileges leſquieux ceuls de leſdites contez, terres & pays, & des villes & des chaſtiaux d'icelles avoient ou temps de ladite paix faite, ſi trouvé eſt par inſpicion d'icelles que elles ne ſont mie contraires à la fourme de la paix ſuſdite; & de faire exécuter & expédier toutes autres choſes néceſſaires en celle partie, combien que plus eſpécial mandement en ſera requis. En teſmoing deſquelles choſes, nous avons fait faire nos lettres-patentes à durer juſques à noſtre rappel. Donné ſous noſtre grant ſéel à noſtre palais de Weſmonſter, le premier jour de Juil; l'an de grace mil ccc. ſoixante & un, & de noſtre regne trente & quint.

Par vertu deſquelles Lettres, & ſelon le contenu de la paix faite & accordée entre les Rois d'Angleterre & de France Noſs', nous requeiſmes noble homme Monſ. Jehan le Magre dit Boucicaut, mareſchal de France, commiſſaire de par le Roi de France noſtre ſire en ceſte partie, que par vertu de ſa commiſſion à lui adreciée, & autres lettres ſéellées en las de ſoye & en cire vert du ſéel dudit Roi de France Monſieur, contenans les tranſpors des citez, chaſtiaux, pays, terres, contées cy-deſſous eſcrips, que il nous baillaſt & délivraſt en nom de noſtre ſire le Roy d'Angleterre leſdis contez, chaſtiaux, villes, terres, lieux & pays, ſi comme plus à plain eſtoit contenu eſdites lettres.

Source : BIU Cujas

(1) Lequel Mareſchal de France, & pluſeurs autres en ſa compaignie à ce députez par vertu d'icelles, nous ont baillié & délivré, fait bailler, livrer & délivrer en nom de Roy de France Monſ. & pour Monſ. le Roi d'Angleterre, les contez, citez, chaſtiaux, forteleſces, terres, lieux & pays de *Poitiers* & de *Poitou*, les appartenances & appendances de iceuls, & le fié de *Thouars*, qui ſouloient appartenir au Roi de France Monſieur; excepté la terre de *Belleville* laquelle tient à préſent le ſire de Cliçon, & la *Roche-ſur-Yon* laquelle tient à préſent Monſieur le Duc d'Anjou, appartenant par la teneur de la pais à noſtredit ſeigneur d'Angleterre, ſi comme nous diſiens, & ledit Mareſchal diſant le contraire de la Roche-ſur-Yon; & l'uſufruit du chaſtel de *Leſignen*, lequel ledit Mareſchal dit à lui appartenir à ſa vie durant ſeulement, ſelon la teneur de ladite pais; & les féaultez du Duc d'Orliens, le Conte d'Eſtampes, & Monſ. Charles d'Artois, & de aucuns autres, que il doivent faire pour cauſe des chaſtiaux, villes & terres que il tiegnent oudit conté & pays de *Poitou*;

22. Février 1361, vieux ſtile.

(2) Et les contez, citez, chaſtiaux, forteleſces, villes, terres, lieux & pays de *Xaintes* & de *Xanctonges*, avec les appartenances & appendances d'iceuls, & avec pluſeurs ſermens de féaulté d'iceuls qui avoient fait & devoient faire foy & hommage ou temps paſſé au Roy de Franee Monſieur, pour cauſe de forteleſces, villes & terres que il avoient audit pays; ſauve & excepté le chaſtel de *Rochefort* & ſes appartenances lequel Monſieur Guichard d'Angle tient & afferme celui à lui appartenir ſelon la teneur de la pais, Nous diſans le contraire; & le uſefruit de la terre de *Frontenay* laquelle ledit Mareſchal doit tenir & avoir ſa vie tant ſeulement ſelon la teneur de la pais, Nous diſans le contraire;

(3) Et les contez, citez, chaſtiaux, forteleſces, villes, terres & pays d'*Angle* & d'*Angomois*, avec les appartenances & appendances d'iceuls, qui ſouloient appartenir audit Roi de France Monſ, & pluſeurs ſermens de féaulté de pluſeurs homes que il eſtoient tenus de faire à cauſe des forteleſces, villes, lieux & terres que il tiennent oudit pays d'Angolmois; ſauve & excepté le chaſtel de *Villebois* lequel tient monſieur Raymont de Marueil, & le chaſtel de *Gernat* lequel tient le ſire de Craon, & le chaſtel de *Baudeville* lequel tient le ſeigneur de Rochefouquaut, diſans à euls appartenir leſdits chaſtiaux, ſi comme il les tiennent, ſelon la teneur de ladite pais, & nous diſions le contraire;

(4) Et les conté, citez, chaſtiaux, villes, forteleſces, terres &

Source : BIU Cujas

22. Février 1361. vieux ſtile.

pays de *Limoge* & *Limoſin* avec les appartenances & appendances d'iceuls qui ſouloient appartenir audit Roi de France mondit ſeigneur, & les ſeremens de féaultez de vicontez de *Rochechouart*, de *Couber*, & de aucuns Bachelers & Eſcuiers pour cauſe des choſes qu'il tiennent oudit pays de Limoſin;

(5) Et les conté, citez, chaſtiaux, forteleſces, villes, terres & pays de *Pierregort* & de *Pierregnys* avec les appartenances & appendances d'iceuls qui ſouloient appartenir audit Roi de France mond. ſeigneur, & la féaulté du Conte de *Pierregort* & d'aucuns autres pour cauſe des hommages qu'il ſont tenus à faire pour cauſe des choſes qu'il tiennent oudit pays de *Pierregnys*;

(6) Et les conté, citez, chaſtiaux, forteleſces, villes, terres & pays de *Caours* & de *Caourcin* avec les appartenances & appendances d'iceuls qui ſouloient appartenir audit Roi de France mond. ſeigneur, & les féaultez d'aucuns chevaliers dudit pays à cauſe des hommages que il font des choſes que il tiennent audit pays; ſauve & excepté le chaſtel de *Caſals* lequel tient monſieur Benoiſt Jean chevalier, & le chaſtel de *Mirebel* lequel tient meſtre Pierre de la Batu, diſans à euls appartenir leſdits chaſtiaux, ſi comme il les tiennent, par la teneur de la pais, Nous diſans le contraire;

(7) Et les conté, chaſtiaux, forteleſces, villes, terre & pays de *Roërgue* avec les appartenances & appendances d'iceuls qui ſouloient appartenir au Roi de France mondit ſeigneur: ſauve & excepté les ſeremens & féaultez des grands ſeigneurs dudit pays, leſquels il ſont tenus à faire pour cauſe des hommages que il doivent des choſes que il tiennent eſdits pays: & ſauve les ſeremens de féaulté que les Contes de la Marche, d'Armignac, de Foix, de Liſle, doivent faire à cauſe des hommages que il doivent faire à mondit ſeigneur le Roi d'Angleterre pour les choſes que il tiennent eſdis pays ou en aucun d'iceuls.

(8) Et tout tel droit, obéiſſance, révérence, *féaultez*, hommages & ligences, action & raiſon que le Roi de France mondit ſeigneur avoit & devoit avoir le temps paſſé aux choſes deſſuſdites à nous de par lui bailliez ès noms que deſſus, ſelon la teneur de ladite pais & la fourme deſdites letres, Nous, pour Monſ. le roy d'Angleterre deſſuſdit, les avons prinſes, receues & retenues, comme ledit Mareſchal les nous a baillées; & nous a fait faire leſdites obéiſſances és noms que deſſus, & és choſes deſſuſdites à nous baillées & livrées: & Nous, pour mondit ſeigneur le Roy d'Angleterre, en quictons ledit Roy de France Monſieur, ledit Mareſchal, & tous ceuls

ceuls à qui quictance en peut & doit appartenir; & promettons en bonne foy les en tenir & faire tenir quictes vers le Roy d'Angleterre nostre sire, & leur en faire avoir autre lettre de quictance sous son grant séel : & dès maintenant, par la teneur de ces lettres présentes, les en quictons & chascun d'euls, leurs hoirs & successeurs; à protestation que ce n'est pas nostre entente pour ceste présente quictance, de quicter le Roy & Mareschal de France dessusdis, ne autres, des choses qui devroient estre baillées & livrées à nostredit seigneur le Roy d'Angleterre ou à ses députez, qui ne nous auroient esté baillées; mais de en avoir recort, & de les demander selonc la fourme & le contenu ou traictié de ladite paix, transpors dessusdit, & autres. 22. Fevrier 1361, vieux stile.

En tesmoing des choses dessusdites, nous avons fait mettre nostre propre séel à ces présentes lettres, données à La-Millau en Roërgue, le XXIIe. jour de Fevrier, l'an de grace mil CCC. soixante & un. *Mémorial D. de la Ch. des Comptes* fol. 45.

Le Roi, ayant égard aux Remontrances de la Chambre des Comptes, ordonne que les Lettres du don qu'il avoit fait purement & simplement au Comte d'Estampes, de la terre de Lunel sise en la Sénéchaussée de Beaucaire, seront retirées par le Chancelier de France; & qu'il en sera expédié de nouvelles, dans lesquelles il sera dit que cette terre est donnée au Comte d'Estampes pour lui & pour ses hoirs procréés & à procréer de son corps : ou du moins, que ce Comte constituëra, quant à ce, le Roy pour son héritier.

VENERIS, vigesimâ-septimâ die mensis Septembris, anno M°. CCC°. LXIIII°, Dominus Rex mandavit Dominis Computorum, quòd interessent in Requestis suis satis manè ipsâ die in domo sua Sancti Pauli juxtâ Parisius, tam prò facto *Dalphinatûs* contra Comitem *Valentinensem* dominum Aymardum Pictavensem, quàm pro requestis, & aliis. Et, dicto negotio *Dalphinatûs* completo, dictus Dominus Rex surrexit de camera Requestarum quæ tunc sibi fiebant, & ivit ad aliam minorem cameram benè propè in 27. Septemb. 1364.

Source : BIU Cujas

qua erat paratum unum computatorium : & tunc, ſtatim ſecuti ſunt
27. Septemb. 1364. ipſum Dominum Regem, videlicèt, magiſtri Odardus Leporarii, Hugo de Rota, Bertrandus de Clauſo, & Johannes de Acheriis clerici, ac Oliverus Fabri & G. de Hamecello magiſtri laïci : Qui quidem Oliverus, evocato, de aſſenſu dicti Domini Regis, domino Duce Andegavenſe fratre ſuo, dixit eidem Domino Regi ex parte totius Cameræ, modo reverentiori quo potuit, quòd benè placebant Cameræ ea omnia quæ ipſe Dominus Rex dederat & conceſſerat domino *Comiti Stampenſi*, pro ſe & heredibus ſuis, in terra & pertinentiis de *Lunello* in ſeneſcalia Bellicadri ; ſed ad hoc ſpecialiter venerant pro ipſo Domino Rege aviſando, quòd in caſu in quoidem *Comes Stampenſis* decederet abſque herede à ſuo proprio corpore procreato, Rex Navarræ, tunc inimicus Regis, ſuccederet dicto Comiti, quòd eſſet valde grave facto & auditu, omnibus conſideratis. . Qui quidem Dominus Rex, hiis auditis, reſpondit dictis Gentibus Compotorum : Optimè facitis ſic aviſando me ſuper hoc, quia non advertebam. Et tunc, fecit evocari dominum Cancellarium Franciæ qui erat in Requeſtis, & in præſentia ipſius, idem Dominus Rex narravit omnia præmiſſa, dirigendo verba ſua præfato domino Duci Andegavenſi, declarando quòd non erat intentionis ipſius Domini Regis quòd literæ ſuper donis eidem Comiti conceſſis ſic tranſiſſent ; ſed de novo fierent aliæ, & priores adnullarentur. Et tunc, idem dominus Dux Andegavenſis dixit Domino Regi fratri ſuo, quòd libenter dictus Comes *Stampenſis* ad hoc ſe aſſentiret, nec aliqualiter renueret, & quòd de hoc factus fuit ſermo eidem Comiti, qui omnino paratus erat ſtare diſpoſitioni ipſius Domini Regis : Et tunc, Dominus Rex præcepit dicto Cancellario, quòd fierent literæ aliæ & ſub alia forma, videlicèt, pro dicto Comite, & ejus heredibus à ſuo proprio corpore procreatis vel procreandis ; vel ſaltem, quòd conſtituat ad hoc Regem, heredem ſuum. *Memorial D. de la Chambre des Comptes* folio 70. verſo.

Source : BIU Cujas

Le roi Charles V, réformant l'apanage autrefois fait à Philippe duc d'Orleans ſon oncle, veut que cet apanage ſoit réverſible à la Couronne au défaut d'hoirs de l'Apanager ; & ce Roi acorde que, ſi l'Apanager à en fans de l'un & de l'autre ſexe, il pourra faire entre eux tous le partage des terres de ſon apanage ; à l'exception néanmoins du duché d'Orleans, qui ne pourra être diviſé, ni paſſer aux filles, mais retournera à la Couronne au défaut d'hoir maſle.

CHARLES, par la grace de Dieu, roi de France.. Et PHILIPPE fils de Roi de France, duc d'Orliens, conte de Valoys & de Beaumont. Janvier 1366. vieux ſtile.

COMME nous, Roi deſſus dit, conſidérans le ſerment que nous avons au royaume & à la couronne de France ; Attendens que noſtre très-chier ſeigneur roi Philippe, & noſtre très-chiere dame & ayeulle la royne Jehanne de Bourgoingne, que Dieux abſoille, pour la très-grant amour & affection naturelle & ſinguliére que ils avoient à noſtre très-chier & amé oncle le Duc d'Orliens deſſusdit leur fils, lui euſſent donné & baillié à leur vivant grans & nobles terres & poſſeſſions du demainne du royaume de la couronne de France de très-grands revenues & valeur..

Et noſtre très-chier ſeigneur & pere, que Dieux abſoille, voyans & conſidérans la valeur d'icelles terres & poſſeſſions, & l'eſtat du Royaume, & que elles excédoient appanage ou proviſion raiſonable & accouſtumée à faire & bailler à fils puiſnez de Roi de France, euſt eu propos de les retraictier & remettre au demainne de la Couronne, & de faire à noſtre dit oncle appanage & proviſion convenables ; & de ce lui euſt fait parler pour le temps que il vivoit : Et, après le décès de noſtre dit Seigneur, nous ayons ces choſes encore fait dire & expoſer amiablement à noſtre dit oncle, & que nous avions trouvé en noſtre grant Conſeil, aſſemblé par pluſieurs fois, ouquel avoit pluſieurs de noſtre ſang, Prélas, Ducs, Barons, & autres ſages clers & lays, Que par raiſon & le ſerement que nous avions fait à noſtre Sacre & couronnement, nous ne pouyons plus bonne-

Source : BIU Cujas

ment ces choſes diſſimuler, & eſtions aſtrains de y pourveoir de remé-
Janvier 1366, vieux ſtile. de convenable: c'eſt aſſavoir, de retranſchier ou faire retranſchier le dit appanage, & aſſigner à noſtre dit oncle terres pour ſon appanage en trop maindre valeur que les terres que il tient à préſent. Meſmement, conſidéré l'eſtat du Royaume, & la ſection & diviſion d'icelli, & autres très-grans inconvéniens qui s'en pourroient enſuir.

Et pour ce que noſtre dit Oncle ne vouloit mie entendre à ce, Nous li feiſmes donner journée pardevant Nous, par nos amez & feaux noſtre couſin le Conte de Bouloingne & le Conneſtable de France, pour oyr ce que ſur ce lui ferions expoſer & contre lui conclure.

Et nous, Duc deſſusdit, après ladite journée à nous aſſignée, comme dit eſt, ayons eu par pluſieurs fois grant & meure délibération ſur les choſes deſſusdites, appellez à ce aucuns de noſtre ſang, & pluſieurs autres de noſtre Conſeil. Et avons trouvé, que pour doubte de l'advènement du Jugement, & auſſi pour le deſir que nous avons & devons avoir au bon eſtat & intégrité du Royaume & de la couronne de France, ne devons mie attendre le Jugement qui ſur ce pourroit enſuir; mais, par voie amiable, aveuc toute révérence, devons procéder avec noſtre très-doubté ſeigneur & neveu Monſieur le Roy: leſquelles choſes nous avons fait ſentir & expoſer à noſtre dit ſeigneur, en lui ſuppliant que par voie de tranſaction & d'accort voulſiſt ſur ce procéder aveuc nous.

A laquelle choſe, pour l'affection que nous, Roy deſſus dit, avons à noſtre dit Oncle, avons incliné..

SAVOIR FAISONS à tous préſens & à venir, que Nous, Roi, & Duc, deſſus dis, avons ſur les choſes deſſusdictes tranſigié, pacifié & accordé en la maniere qui enſuit:

C'eſt aſſavoir, que nous, Duc deſſusdis, conſidérans la bonne amor & affection que Monſieur le Roi a & a eu tousjours à nous, confians à plain qu'il nous fera appanage bon & convenable, nous ſommes démis & démettons en la main de noſtre dit ſeigneur Monſieur le Roi, de toutes les terres à nous bailliées à cauſe de l'appanage à nous fait par noſtre très-chier ſeigneur & pere le roi Philippe & noſtre très-chiere dame & mere la royne Jehanne de Bourgoigne, dont Diex ait les ames, & ycelles délaiſſons à Monſieur le Roy & à la couronne de France, ſoient les terres & poſſeſſions que noſtre très-chiere dame la royne Jehanne tient en douaire deſquelles nous ſommes propriétaires, ou autres.

Et nous, Roy deſſusdit, attendens la bonne affection & volenté

Source : BIU Cujas

de noſtre dit Oncle, & l'amour qu'il a eu tous-jours & a encore à Nous, à noſtre Royaume & à la Couronne ; après ce que nous euſmes receu ladite démiſſion, volans à lui baillier apanage convenable comme tenus y ſommes, lui avons baillié & à lui tranſporté leſdites terres & poſſeſſions, en la maniére qui enſuit : C'eſt aſſavoir, que noſtredit Oncle aura, tendra & poſſidera paiſiblement toutes leſdites terres, aveuc les terres & poſſeſſions que noſtre dite dame la roine Jehanne tient à cauſe de douaire, s'il eſchiet noſtre dit Oncle vivant, en telle dignité de parrie, gardes & patronnages d'égliſes, collations de bénéfices, fiez, arriere-fiez, Juſtices hautes-moyennes & baſſes, nobleſſes & ſeigneuries quelconques, & auſſi noblement comme il les tenoit avant ladite démiſſion, & que noſtre dite Dame la royne Jehanne tient ſeſdites terres : & de ycelles, l'en avons receu à noſtre foy & homage, ſi & en tant comme beſoing lui eſt.

Janvier 1366, vieux ſtile.

Et ſe noſtre dit Oncle treſpaſſoit ſans hoir de ſon corps, & les hoirs nez ou procréez de lui ou de ſes hoirs en loyal mariage aloient de vie à treſpaſſement ſans hoirs de leurs corps, toutes leſdites terres tout à plain appartendront, retourneront & ſeront à Nous & au demainne de la Couronne de France.

Et en ce cas, noſtre très-chiere & amée tante Jehanne de France ſuer de noſtre dit Oncle, aura, tendra & poſſidera ſix mil livres de terre à pariſis : c'eſt aſſavoir, la conté de *Beaumont-ſur Oiſe*, avec *Chauni-ſur Oiſe*, *Condren* & *Foillouel*, *Pierrefons*, *Ouchie*, *Bethiſi*, & *Verbrie*, & la terre d'*Ervy* en Champaigne ; enſemble, les chaſtiaux, villes & chaſtelenies d'icelles, & toutes leurs appartenances, Juſtices, ſeigneuries, droits & nobleſces, juſques au parfait deſdites ſix mil livres de terre. Et ſe leſdites terres ne les valoient, le parfait ſera pris ſur les fiefs-fermes de Normandie ; & les tendront noſtredite Tante & ſes hoirs deſſusdis où lieu ou lieux qui ſeront choiſis & eſleus plus convenables & profitables pour elle & ſeſdis hoirs, tellement & ſi noblement comme les tenoit noſtre dit Oncle avant ladite démiſſion, excepté la dignité de Parrie, pour eſtre héritage de elle & des hoirs deſcendans de elle : laquelle noſtre dite Tante, & ſes hoirs deſcendans de elle, tendront leſdites ſix mil livres de terre de Nous & de nos ſucceſſeurs Rois de France, à une ſeule foy & hommage ; leſquels hoirs, tous défaillans, leſdites ſix mil livres de terre revenront à Nous, ou à nos ſucceſſeurs à la Couronne de France ; & pourra noſtredite Tante par elle, ou par autres pour elle & en ſon nom & de ſa propre auctorité, prendre & appréhender corporelment, réalment & de fait, la poſſeſſion & ſaiſine deſdites ſix mil livres

Source : BIU Cujas

de terre; c'eſt aſſavoir, leſdits conté, chaſteaux, & chaſtellenies, aveuc leurs appartenances, ainſi déſinées comme dit eſt.

Janvier 1366, vieux ſtile.

Et en accroiſſement du mariage de noſtre dite Tante, Nous Roy deſſus dit donnerons, baillerons & délivrerons, & ſerons tenus de donner, bailler & délivrer à notre dite Tante, ſoixante mille frans d'or.

Et s'il avenoit que noſtre dit Oncle alaſt de vie à treſpaſſement, & laiſſaſt enfans maſle ou maſles procréez de ſon corps en loyal mariage, ſeſdits enfans maſle ou maſles auront, tendront & poſſideront pour eulx & leurs hoirs maſles deſcendans de leurs corps en loyal mariage, toutes leſdites terres & poſſeſſions, aveuc leſdites nobleſces que noſtre dit Oncle avoit & tenoit avant ladite démiſſion; excepté les terres & poſſeſſions que tient noſtre dite dame la royne Jehanne à cauſe de douaire, leſquels après le decès de noſtre dit Oncle, ſuppoſé qu'il euſt enfans maſles ou femelles procréez de ſon corps, ſeront, revenrront & retourneront à Nous & au demainne de la couronne de France. Sauf en tout, le droit que noſtre très-chiere & amée tante la ducheſſe d'Orliens, à cauſe de ſon héritage, a ès terres que noſtre dite Dame tient en douaire.

Et s'il eſtoit ainſi que les hoirs procréez de noſtre dit Oncle, ou les hoirs procréez d'iceulx, alaſſent tous de vie à treſpaſſement ſans hoir maſle procréé de leurs corps en loyal mariage, tout appartendra, revenrra, ſera & retournera à Nous & au demainne de la Courronne de France; ſauves les modifications deſſoubs contenues, faiſans mention des femelles deſcendans de noſtre dit Oncle ou de ſes hoirs: & par ſemblable maniére appartendront, ſeront & retourneront, ou cas que tous les deſcendans de eulx deffaudroient.

Item. S'il avenoit que noſtre dit Oncle euſt hoirs maſles & femelles, ou que ſes hoirs procréez & deſcendans de lui euſſent hoirs maſles & femelles enſemble, ils partiront ſeſdites terres enſemble, ſelon les couſtumes des pays; excepté que en ladite duchié, les femelles ne ſuccéderont point:

Excepté auſſi, les terres que noſtredite dame la reine Jehanne tient en douaire; eſquelles terres de noſtredite Dame, nuls de ſes héritiers ne ſuccederont.

Item. Que ſe noſtre dit Oncle treſpaſſoit & laiſſoit filles, ou que ſe les hoirs procréez ou deſcendens de lui en loyal mariage treſpaſſoient & laiſſoient filles tant ſeulement procréées en loyal mariage, elles ſuccéderont eſdites terres de noſtredit Oncle; excepté ès terres que noſtre dite Dame la roine Jehanne tient a cauſe de ſon douaire,

Source : BIU Cujas

& la duchié d'Orliens. Et se la fille ou filles que nostre dit Oncle aura procréées de son corps n'avoient hoir ou hoirs descendant ou descendans; ou se il les avoient, & tous les descendans de eulx défailloient: toutes lesdites terres appartendront, seront, revendront & retourneront à nous & à la couronne de France. Réservé toutes-voies que, se nostredit Oncle, ou les hoirs procréés de lui, avoient aucun ou aucuns hoirs masle ou masles tant seulement, ou femelle ou femelles tant seulement, ou masle ou masles & femelle ou femelles, dont les uns trespassassent avant les autres sans hoirs de leurs corps en loyal mariage, la portion du trespassé ou trespassez revendra & escherra au seurvivant ou survivans d'iceulx; excepté ladite Duchié, en laquelle femelle ou femelles ne pourront succéder, ne autres descendans, ou à cause de elles: &, le dernier trespassé sans hoir de son corps en loyal mariage, tout appartendroit, seroit, revendroit & retourneroit à nous & à la couronne de France, sauf en toutes les choses dessusdites le douaire de nostre dite tante la Ducheſſe compaigne & femme à présent de nostre dit Oncle, & de autre ou autres femme ou femmes se il les espousoit après le trespassement de nostre dite tante la Ducheſſe; lesquels douaires ou douaire, nostre dit Oncle porra establir en ses dites terres, excepté en la terre que nostre dite dame la royne Jehanne tient en douaire.

Janvier 1366, vieux stile.

Item. Que nostre dit Oncle porra aumosner de ses dites terres à esglises une ou plusieurs, ou autres personnes une ou plusieurs, en son testament ou derrainne volenté, jusques à la value de mil livres de terre, ensemble ou par parties, en tels lieux comme bon lui semblera; exceptez chasteaux, ou villes notables: & aussi, en sa vie en porra donner à esglise ou esglises, ou à ses serviteurs un ou plusieurs, jusques à autres mil livres de terre à vie ou à héritage, ensemble, ou par parties; exceptez aussi, chasteaulx, & villes notables.

Item. Et porra nostre dit Oncle, pour la nécessité de sa personne, pour délivrance de prison ou hostage se il y estoit, que ja n'aviengne, alienner & transporter de ses terres tant comme besoing lui seroit; excepté ès dites aliennations, les terres que nostre dite dame la royne Jehanne tient en douaire.

Item. Et pour ce que le douaire de nostre dite tante la Ducheſſe est où le douaire d'autres femmes, se nostredit Oncle les avoit, pourroit estre assignez & assis sur ses terres de Valoys, & pour le parfait d'iceluy ou d'iceuls douaires au plus près d'icelles; parquoy il porroit avenir que se nostre dit Oncle avoit filles lesquelles ne succéderoient point en la duchié d'Orliens, & il aloit de vie à trespassement, vivant

Janvier 1366, vieux ſtile.

noſtre dite tante la Ducheſſe, ou autre feme ſe il l'avoit ; icelles filles n'auroient point de terre par ſucceſſion, proviſion ou appanage de noſtre dit Oncle, vivant noſtre dite tante, ou autre femme ſe il l'avoit, leſdites filles auront pour proviſion ou dit cas chaſcun an trois mil livres de terre à pariſis en la duchié d'Orliens, ſe à ce ſouffiſt ; & ſe à ce ne ſouffiſoit, en autres terres de noſtredit Oncle, durant la vie de noſtre dite tante la Ducheſſe, ou d'autre femme, comme dit eſt ; excepté la ville d'Orliens.

Et par ſemblable maniere, s'il avenoit que noſtre dit Oncle alaſt de vie à treſpaſſement ſans héritier de ſon corps, vivant noſtre dite tante la Ducheſſe, ou vivant autre femme ſe il l'avoit eſpouſée après le decès de noſtre dite Tante, qui euſt ſon douaire eſdites terres de Valoys & de Beaumont, & ès terres adjointes ; Nous voulons que noſtre dite tante Jehanne de France ait, durant ledit douaire, par maniére de proviſion ou appanage, ſix mil livres de terre à pariſis és autres terres de noſtre dit Oncle ; c'eſt aſſavoir, ès chaſteaux & chaſtellenies de Lorris, Montargis, Bois-commun & Yèvre, avec les autres lieux & terres plus prochains juſques à la perfection deſdites ſix mil livres de terre.

Et pour oſter toutes queſtions, débas, ou demandes qui pourroient eſtre faites entre Nous & noſtre dit Oncle, & que d'ores en avant ne puiſſe aucun deſcort mouvoir pour aucunes requeſtes & demandes que Nous lui peuſſions avoir faites pour le temps paſſé ; Nous baillerons, déliverrons & paierons préſentement à noſtre dit Oncle pour lui & à ſon prouſit, cinquante mil francs d'or de nos deniers.

Et parmi ce, Nous & noſtre dit Oncle demourrons quites & paiſibles l'un envers l'autre du temps paſſé ; excepté le droit que noſtredit Oncle maintient avoir en la duchié de Bourgoigne & ès autres terres à lui advenues & eſcheues par la ſucceſſion ou eſcheoite du duc Philippe de Bourgoigne noſtre couſin derrain treſpaſſé, lequel droit n'eſt pas démené en ceſte préſente tranſaction.

Et eſt encore accordé entre Nous, & noſtre dit Oncle, que ſe ou temps avenir Nous, ou nos ſucceſſeurs, alions contre les choſes deſſus-dites, ou aucunes d'icelles ; noſtre dit Oncle & ſes ſucceſſeurs, ſoient, retournent & demeurent en tel droit & eſtat comme ils eſtoient avant noſtre préſente tranſaction.

Et avenc ce, eſt accordé entre Nous, Roi, & Duc, deſſusdis, que nous Roy, ou Duc, ou nos hoirs ou ſucceſſeurs quelconques ne nous puiſſions aſſaiſiner ne tenir pour ſaiſis en quelconques temps encontre

contre ou oultre la teneur de ce préſent accort & tranſaction des choſes dedens contenues, ou aucunes d'icelles.

Janvier 1366, vieux ſtile.

Promettans, nous Roy deſſus dit, en bonne foy & en parole de Roy, pour nous & nos ſucceſſeurs Rois de France, tenir & avoir ferme & eſtable à tous-jours & loyalment entériner & accomplir en tous leurs poins & chaſcun d'iceulles choſes deſſusdites, ſans venir ne faire venir à l'encontre pour quelconque cauſe ou occaſion que ce ſoit : & pour ce faire & accomplir, obligons, Nous, nos hoirs & ſucceſſeurs, & les biens de Nous, nos hoirs & ſucceſſeurs Roys de France ; nonobſtant quelconques révocations de aliénation du demainne de noſtre royaume & de la couronne de France faictes ou à faire par Nous, nos prédéceſſeurs ou ſucceſſeurs, ne ordenances ſoubs quelconques formes de paroles au contraire, ou autres choſes quelconques que l'en porroit dire ou alléguer qui pourroient empeſchier les choſes deſſus dites, ou aucunes dicelles.

Et nous, Duc deſſus dit, veues & conſidérées les choſes devant dites, ycelles avons aggréables, & promettons loyalement par la foy de noſtre corps pour nous, nos hoirs & nos ſucceſſeurs, avoir & tenir ferme & eſtable perpétuelment, entériner & accomplir toutes les choſes deſſus dites & chacune d'icelles de point en point, ſelon ce que deſſus eſt eſcript, ſens venir ou faire venir par nous ou par autre, ores, ne ou temps avenir, au contraire en aucune maniére. Obligant quant à ce, nous, nos hoirs, & ſucceſſeurs quels que ils ſoient.

Renonçans en ce fait, nous, Roi, & Duc, deſſus dis, à toutes exceptions de droit, uſages, couſtumes ou preſcriptions, déceptions, & autres choſes quelconques qui porroient eſtre dites ou propoſées contre la teneur (de cet) accort ou tranſaction, combien que elles ne ſoient ſpéciffiées en ce préſent accort.

Et (pour) que ce ſoit ferme choſe, eſtable & perpétuelle à tous-jours-mais, nous Roy, & Duc deſſus dis, avons ſigné de nos propres mains ces préſentes letres, & fait mettre & appendre nos ſéaulx en icelles ; & voulons & conſentons que elles puiſſent eſtre eſcriptes & multipliées en ceſte fourme par pluſieurs fois.

Donné à Paris ou mois de Janvier, l'an de grace mil trois cens ſoixante ſix. Ainſi ſignées, par le Roy en ſon grant Conſeil ouquel eſtoient préſens à ceſte préſente tranſaction, Meſſires le Duc de Bourgoingne, le Conte d'Eſtampes, les Arceveſques de Reins & de Sens, les Eveſques de Beauvez & de Paris, les Contes de Bouloingne & de Valentinoys, le Conneſtable de France, le grant-Prieur de France,

Source : BIU Cujas

le Sire de Chasteillon, Messi; Guillaume de Dormans, Messi; Ancel Choquart, maistre Jaques d'Andrie, maistre Jehan le Coq, maistre Jehan Desmarez, & plusieurs autres. Charles.. N. de Veires.

Janvier 1366, vieux stile.

Item, par Monsieur le Duc en son grant Conseil ouquel estoient présens à ceste présente transaction, Messieurs, le Sire d'Andresel, messi; Robert Bailledart, messi; Adam de Gailonnel, messi; Oudart de Hucly, messi; Guillaume de Saint Supplice, messi; Guillaume de Bourbilly, maistre Nicole d'Arcies, maistre Pierre de Festigny, maistre Jehan d'Ay, Guillaume Broisset, & maistre Estienne de la Varenne.. Ph.. J. Saumer.. *Memorial D. de la Chambre des Comptes* fol. 87.

Déclaration du roi Charles V, qui porte que les Evêques & autres ecclésiastiques des sénéchaussées de Toulouse, Carcassonne, & Beaucaire, qui ont des temporalitez, seront tenus de lui faire l'hommage & le serment de fidélité; à l'exception de ceux qui en sont exemts.

28. Mai 1374.

CAROLUS Dei gratiâ, &c. Senescallo Bellicadri vel ejus vel ejus locum-tenenti, salutem. Pro parte Archiepiscoporum, Episcoporum, & aliorum Prælatorum & personarum ecclesiasticarum Tholosæ, Carcassoniæ, atque vestræ Bellicadri senescaliarum consortum in hac parte, nobis extitit graviter conquerendo monstratum: Quòd licèt nonnulli ex eisdem Prælatis & aliis personis ecclesiasticis teneant & possideant plures temporalitates judiciarias, & alias, de quibus ipsi & eorum prædecessores nobis ac nostris non consueverunt aliquam recognitionem seu *homagium* facere, vel præstare fidelitatis sacramentum, nec ex pacto, seu aliàs, ad prædicta reperiuntur astricti; sintque aliqui ex eis qui, & eorum prædecessores, usi fuerunt hactenus recognoscere infrà dictas Senescalias Officiariis nostris ibidem temporalitates quas à nobis tenere dicuntur, seu indè sacramentum fidelitatis præstare; nonnullique ex eis fecerunt recognitionem consuetam & debitam, ac homagium & fidelitatis sacramentum præstiterunt locis, modo & formâ per suos prædecessores consuetis; & de eisdem sic factis coram dictis Senescallis, promptam fidem per legitima documenta facere sunt parati.

Nichilominus vos in vestra Senescalia, & alii in suis, seu vestri

Source : BIU Cujas

aut eorum ſuper hoc deputati, prætextu quarumdem literarum à noſtra Curia ſuper recognitionibus de temporalitatibus tam judiciariis quàm aliis quibuſcunque per homagium, fidelitatis juramentum, vel aliàs à Prælatis & aliis perſonis eccleſiaſticis veſtræ & dictarum aliarum Seneſcaliarum exigendis, quarum primæ dicuntur ſub data diei IIII. Januarii, aliæ verò ſub data diei XXIIII. Aprilis præteritarum ultimò emanatarum, & per noſtram Compotorum Cameram expeditæ, nitimini atque nituntur dictos Prælatos & alias perſonas eccleſiaſticas compellere ad recognoſcendum per homagium, fidelitatis juramentum, vel aliàs, temporalitates quas poſſident in dictis ſeneſcaliis tam judiciarias quàm alias quaſcunque: pro quibus, ut eſt dictum, ipſi & eorum prædeceſſores non conſueverunt aliquam recognitionem vel homagium facere, ſive præſtare fidelitatis ſacramentum, nec ad hoc tenentur ſeu reperiuntur aſtricti: necnon illos quorum prædeceſſores, & ipſi, hactenus uſi ſunt recognoſcere temporalitates quas à nobis tenent infrà dictas Seneſcalias, officiariis noſtris ibidem, vel pro eis præſtare ſacramentum fidelitatis; ad ea recognoſcendum nobis, vel præſtandum hujuſmodi fidelitatis ſacramentum, alio modo & cum majoribus ſumptibus quàm retrolapſis temporibus fuit conſuetum; Illos etiam qui recognitiones ſeu homagium hujuſmodi aliàs fecerunt, vel præſtiterunt fidelitatis ſacramentum, ad recognoſcendum, & illud faciendum homagium ac fidelitatis præſtandum denuo ſacramentum, comminantes quòd ſuper recognitionibus factis aut faciendis quæcunque qualeſcunque, ſeu de, vel pro quibuſcunque temporalitatibus extiterint, non adhibebunt fidem aliquibus documentis, niſi per dictam Cameram compotorum noſtrorum fuerint expedita; licèt tranſactis temporibus, literis regiis, inſtrumentis publicis, & aliis legitimis documentis, in hiis & majoribus conſueverit fides plenaria adhiberi quæ in ipſorum conquerentium facta exiſtunt, & niſi per nos ſuper hoc celeriter provideatur fieri diſpoſita, grande præjudicium damnumque non modicum & gravamen, ſicut dicunt, à nobis ſuper hoc oportunum remedium implorantes. 28. Mai 1374.

Quocircà Nos, qui jura & libertates eccleſiarum & eccleſiaſticarum perſonarum illæſa permanere volumus & affectamus, ipſasque perſonas eccleſiaſticas quæ noctù dieque Altiſſimo famulantur, à curis & gravaminibus relevare, prout nobis facultas ſubminiſtrat, ut ejus cultui liberiùs intenti pro nobis & noſtri regni ſtatu proſpero apud eundem jugiter preces fundere teneantur: Præ-

Source : BIU Cujas

28. Mai 1374.

missis attentis, habitâ super hoc maturâ deliberatione consilii, nostram super hoc voluntatem declarantes: VOBIS præcipimus & mandamus, si opus fuerit, committendo, quatenus dictos Prælatos & alias personas ecclesiasticas dictæ vestræ Senescaliæ ad recognoscendum aliquas temporalitates de quibus vobis non apparuerit per libros seu registra ordinaria senescaliæ vestræ, vel aliàs legitimè, quòd pro eis consueverunt ipsi, vel eorum prædecessores, facere recognitionem vel homagium, præstare fidelitatis sacramentum, seu quòd ad prædicta facienda aliàs reperiantur astricti, minimè compellatis, aut compelli ab aliquo permittatis.

Illis autem archiepiscopis, episcopis, abbatibus, ceterisque prælatis & aliis personis ecclesiasticis in dicta senescalia constitutis, qui ratione suæ temporalitatis nobis recognitionem vel homagium facere tenentur, seu fidelitatis præstare sacramentum, præcipiatis seu præcipi faciatis, & injungi sub omni pœna quam casus exigit (& in) nos incurrere possunt hac de causa, ut infra festum Omnium Sanctorum proximò venturum quod eis pro omni dilatione ad eadem præfigimus, dictam recognitionem & illud idem nobis homagium faciant, præstentque fidelitatis juramentum, ut tenentur.

Illos autem quorum prædecessores, & ipsos, in dictis registris ordinariis curiæ vestræ, seu aliàs debito modo, reperiretur suæ temporalitatis recognitionem vobis, aut vestris antecessoribus senescalis pro tempore, seu aliis officiariis nostris in eadem senescalia, feciſſe, aut juramentum fidelitatis præstitisse hactenus, vel ad hoc teneri seu astrictos existere; ad illam recognitionem faciendam & fidelitatis juramentum præstandum pariter, vobis seu aliis officiariis nostris quibus hoc competit, modo & formâ atque locis solitis & ab antiquo observatis, infra terminum supradictum admittatis; super jam factis dictis recognitionibus & homagiis, & in posterùm faciendis, ac sacramentis fidelitatis præstitis & præstandis, literis regiis, instrumentisque publicis & aliis legitimis documentis, etiam in dicta Camera compotorum nostrorum minimè expeditis, fidem plenariam adhibentes; recognitiones ipsas, ac quicquid indè coram vobis, aut dictis aliis officiariis nostris dictæ vestræ senescaliæ fieri continget, Nobis, aut dilectis & fidelibus Gentibus dictorum compotorum, sub vestro sigillo infra festum Nativitatis Domini proximò futurum fideliter remittendo.

Si verò dicti Prælati & aliæ personæ ecclesiasticæ, vel eorum aliqui, præmissa infra dictum terminum non fecerint, prout ipsi

Source : BIU Cujas

& eorum prædeceſſores, ut ſupra dictum eſt, conſueverunt ſeu reperiuntur aſtricti, ipſos ad hoc per captionem temporalitatis ſuæ ad manum noſtram ipſiuſque explectationem per deputatos à vobis, qui tamen indè rationem cum opus fuerit reddere teneantur, viriliter compellatis ſeu compelli faciatis indilatè; quod ſic fieri vobis & veſtris in hac parte deputatis, pareri efficaciter & intendi volumus & jubemus: Dictiſque Prælatis & perſonis eccleſiaſticis in favorem cultûs divini, de gratia ſpeciali, ſi ſit opus, conceſſimus & concedimus per præſentes, prædictis literis quarum tenorem atque ſenſum ſub præſentium déclaratione & modificatione reſtringimus & arctamus; ac quicquid earum prætextu ſecus factum extiterit, ad ſtatum priſtinum & debitum reduci mandamus, ſeu aliàs ſubrepticis impetratis vel impetrandis, Ordinationibuſque & mandatis ad hoc contrariis non obſtantibus quibuſcunque. 28. Mai 1374.

DATUM Pariſius, die XXVIII. Maii, anno Domini M. CCC. LXXIIII. Sic ſignatum: Per Conſilium exiſtens in Camera compotorum, P. Cadoret. *Même Mémorial D.* fol. 143.

Edit du Roi Charles V, qui regle l'apanage ou portion héréditaire que chacun des enfans de ce Roi aura après ſon décès.

CHARLES, par la grace de Dieu, roy de France; à tous préſens & advenir. Les Rois eſtant en bonne ſanté doivent nourrir & acroiſtre amour & tranſquilité entre leurs enffans, oſter d'entre eulx toute matiere de diviſion & de contens, & de ordonner de leurs partaiges & appanaiges, en telle maniére que ils n'ayent occaſion d'avoir queſtions ou débats enſemble. Octobre 1374.

(1) Et pour ce, affin que nos enffans ſoient en bon accort & union, & s'entrayment parfaictement ſi comme ils doivent, ſans avoir diſſencions aucunes à cauſe de noſtre ſucceſſion, ou autrement, après noſtre decès; NOUS VOULONS & ordonnons que, comme noſtre très-chier & aiſné fils *Charles* doye eſtre Roy de France après nous, & ſuccéder en noſtre royaulme & en nos demaynes, drois, nobleſſes, & ſeigneuries royauls, comme noſtre droit-vray & loyal heritier, noſtre très-cher & amè fils *Loys* ait pour tout droit de partaige ou appanaige à lui appartenant en nos terres & ſeigneuries pour raiſon de noſtre devant dite ſucceſſion,

Source : BIU Cujas

Octobre 1374.

ou autrement, selon les styles, usaiges, observances ou coustumes de nostre royaulme, douze mille livres de terre au tournois, avec tiltre de conté, & quarante mille frans en deniers pour lui mettre en estat.

(2) Item. Voulons & ordonnons que *Marie* nostre fille soit contente de cent mille frans que nous lui avons ordonné donner en mariage, avec tels estoremens & garnisons comme il appartient à fille de Roy de France, & pour tout droit de partaige ou appanaige que elle pourroit demander en nos terres & seigneuries devant dites.

(3) Item. Que *Isabel* nostre fille ayt pour tout droit de partaige ou appanaige, comme dessus est dit, soixante mille frans, & telles garnisons & estoremens comme il appartient à fille de Roy.

(4) Item. Ordonnons que s'il advenoit par le plaisir de Dieu, que nous eussions autres enans, chacun des fils ait pour tout droit de partaige ou appanaige, comme dessus, douze mille livres de terre au tournois, avec tiltre de Conte, & quarante mille frans en deniers pour les mettre en estat; & chacune des filles, soixante mille frans pour son mariage, aveques tels garnisons & estoremens comme il appartient à fille de Roy : lesquelles terres nous mandons, voulons & ordenons estre assises, & les garnisons & estoremens quis, baillez & délivrez, & les sommes de deniers payées par nostre dit fils, à *Loys*, *Marie*, *Ysabel*, & autres nos enffans s'il plaisoit à Dieu à les nous donner. C'est assavoir, aux fils, sitost qu'ils seront aaigez, & aux filles quant elles seront mariées, sans refus, delay, contredit, fraude ou malice quelsconques. Toutesfois est-il nostre entente que, se nous avions baillié autres terres pour partaige ou appanaige à nostre dit fils *Loys*, ou autres fils se nous les avons, ou assises les terres, ou baillié les estoremens, ou payé les sommes de deniers dessus-dites; tout ce que fait en aura esté par nous, tiegne lieu plainement à nostre dit aisné fils, & en demeure quite & delivré tout ainsi comme se il mesmes l'avoit fait. Et par les partaiges, appanaiges & mariages dessus déclarez & ordonnez, voulons que nos dis enffans nez & à naistre soient contens, sans ce que ils puissent réclamer aucun droit, ne demander autre chose en nos terres & seignouries, en conquests fais ou à faire à nostre aisné fils dessus-dit.

(5) Item. Se par adventure, en nostre présente ordonnance avoit aucun deffaut en forme ou en substance selon les usaiges, coustumes & observances de nostre royaulme; Nous, de nostre certaine

Source : BIU Cujas

science, plaine puissance & auctorité royal, suppléons iceulx defsaux entiérement, & voulons, décernons & ordonnons que elle vaille, tiegne & ait son plain effect, tout aussi comme se les solennitez à ce néceſſaires & convenables y eussent esté gardées de point en point; non obstant quelconques coustumes, usaiges, stiles ou obſervances à ce contraires. Octobre 1374.

Et, que ce soit ferme chose & estable à tous-jours, nous avons fait mettre nostre séel à ces présentes lettres. Donné en nostre chastel de Meleun, ou moys d'Octobre, l'an de l'incaruation Nostre Seigneur mil CCC. LXXIIII, & de nostre regne le XIe. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, P. Blanchet. *Memorial D. de la Chambre des Comptes* fol. 203.

Relation des obsèques du roy Charles V. Louis duc d'Anjou & de Touraine prent aussi-tôt la Régence du Royaume, à cause de la minorité du roi Charles VI; puis, il se déporte de cette Régence, en consantant que le Roi soit réputé majeur.

DOMINUS rex Franciæ *Karolus quintus* diem suum clausit extremum in domo sua vocata gallicè *Beauté*-super Maternam, juxta nemus Vincennarum, Dominicâ XVI^a. die Septembris, anno M. CCC. IIII^XX. qui annus est XVII. annus sui regni, horâ XI. antè meridiem; & die lunæ immediatè sequenti benè manè corpus ejusdem Regis fuit delatum in ecclesia Sancti Anthonii propè Parisius, & ibi stetit & requievit à dicta die lunæ usque ad diem lunæ sequentem XXIV^am. diem dicti mensis Septembris, quâ die post prandium, dictum corpus, conditum & ordinatum more regali & solito, fuit delatum cum magnis solemnitate & processionibus in ecclesiam Parisius, & ibi receptum ut moris est; & ibi Vigiliis, Orationibus, Missis & aliis exequiis celebratis, illud corpus die Martis sequenti post-meridiem fuit portatum & delatum cum solemnitate quâ decuit ad ecclesiam Sancti Dionysii in Franciâ, ubi idem corpus post celebrationem Vigiliarum, Orationum, Missarum & aliarum obsequiarum ibidem solemniter celebratarum, die Mercurii sequenti est inhumatum. *Cui animæ parcat Deus, & requiescat in pace. Amen.* Septembre & Octobre 1380.

Source : BIU Cujas

Septembre & Octobre 1380.

QUIBUS seriosè sic peractis, dominus LUDOVICUS filius regis Francorum, dux Andegavensis & Turoniæ ac comes Cenomanensis, propter subætatem dominorum regis Karoli, & Ludovici, filiorum dicti domini Karoli regis defuncti, adeptus fuit possessionem regiminis ejusdem regni.

Et postmodum, die lunæ primâ Octobris M. CCC. XXI, idem dominus Regens existens in palatio regali Parisius, suam possessionem continuando volens & desiderans procedere super facto regni boni regiminis, legitimo scrutinio præcedenti, creavit & publicavit cancellarium, ex deliberatione sui magni consilii, dominum Milonem de Dormanno episcopum Belvacensem, qui in præsentia Consilii præstitit eâdem die in manu dicti domini Regentis solitum juramentum.

Et die martis immediatè sequentis, dominus Ludovicus Regens prædictus, certis ductus causis & rationibus, maturâ pluries sui Consilii super hoc præhabitâ (deliberatione), utilitate honoreque & securitate Regis & regni circa hoc per ipsum propensatis, voluit, deliberavit & ordinavit: Quòd dictus dominus Rex Karolus non agiatus, pro agiato teneretur, & quòd tanquam rex agiatus sacraretur; & ipso sacrato, quòd regnum ex parte ipsius & pro ipso regeretur, & omnia circa hoc agenda fient & agentur.

Quæ omnia & singula, ipsâ die, dictus dominus Dux *Andegavensis* præsens in Parlamento, publicari, ratificari, concordari & auctorisari voluit & præcepit. Et sic actum fuit, præsentibus ibi & convocatis dominabus Reginâ Blanchâ & Duchissâ Aurelianensi; dominibus Ducibus Bituricensi, Burgundiæ, & Borbonensi; Comitibus Sarepontis, Dompni-martini, Marchiæ, & de Brena, unà cùm pluribus aliis Baronibus, Militibus & Nobilibus; nec non Archiepiscopis Remensi, Senonensi, Rothomagensi & Turonensi; Episcopis Pariisiensi, Noviomensi, Belvacensi, Laudunensi, Lingonensi, Andegavensi, Agennensi & Meldensi, unà cùm pluribus aliis Prælatis & personis ecclesiasticis, nec non Gentibus Parlamenti, Præsidibus, & aliis, ac Gentibus Computorum, Consiliariis & Thesaurariis super domanio Franciæ, Præposito Parisiensi, Præposito Mercatorum & Scabinis villæ Parisius, unà cum pluribus aliis personis, Advocatis & Procuratoribus, Clericis & Burgensibus, ac aliis personis notabilibus propter præmissa ibidem congregatis & evocatis.

Et deinde, die sequenti fuit ORDINATUM, quòd dictus Dominus KAROLUS rex sic agiatus, sacraretur Dominicâ, XX. die mensis Octobris supradicti. Factum

Factum & ſcriptum in Camera compotorum, VI. die menſis Octobris, anno M^o. CCC^o. IIII^xx. ſupradicto.

Poſtmodùm verò, dicta dies prorogata fuit uſque ad diem Dominicæ quæ fuit quartâ die Novembris (M) CCC. IIII. ſæpè dicto, quâ die fuit cum magna ſolennitate conſecratus & coronatus in civitate Remenſi, prout eſt fieri conſuetum; & XXVI. die Novembris CCC. IIII^xx II°. ſubegit Flamingos. *Memorial D. de la Chambre des Comptes* fol. 207. verſo.

Arrêté ſigné des principaux Princes du Sang, touchant la forme du gouvernement de l'Etat, & la garde de la perſonne du Roi.

C'EST ce qui a eſté parlé, s'il plaiſt à Noſſeigneurs: PREMIERE'MENT. Que au conſeil du Roi ſeront tous-jours Noſſeigneurs les Ducs d'Anjou, de Berri, de Bourgongne, & de Bourbon, ou les trois ou les deux d'eux, s'il leur plaiſt; dont Monſieur d'Anjou ſera tousjours l'un quant il y vendra & pourra eſtre; & que ledit Monſieur d'Anjou aura la préſidence, & prérogative ſelon ſon degré de ainnéeſce; & nos trois autres Seigneurs, chaſcun ſelon ſon gré. Et quant ledit Monſieur d'Anjou ne y pourra ou voudra eſtre, ne ſe délivreront aucunes groſſes ne peſantes beſoignes, ſans lui faire ſavoir; & avoir ſon conſentement. 30. Novembre 1380.

Item, que Noſdis Seigneurs, comme deſſus, eſliront & nomeront ceuls que bon leur ſemblera juſques à XII. perſonnes pour eſtre continuélement & réſider au Conſeil du Roy; lequel Conſeil ſe tendra tousjours à Paris, ſe par l'avis de Noſdis Seigneurs comme deſſus, & dudit conſeil, ne convenoit néceſſairement ledit Conſeil faire ailleurs ſa réſidence.

Item, que ce qui ſera délibéré par Noſdis Seigneurs comme deſſus, avecque ledit Conſeil, ou la plus grant partie, ſe tendra; & ne ſera fait autre conſeil à part, mais ſera tenus ce qui ſera fait par la plus grant & ſaine partie dudit Conſeil comme deſſus.

Item, tous offices, capitaines, gardes de chaſteaulx, Seneſchaux, Baillis, Receveurs, & tous autres officiers principaux, ſeront mis par nos dis Seigneurs comme deſſus, par l'avis dudit Conſeil ou de la plus grant partie.

Item, la diſtribution des finances du Royaume ſera faite par noſdis Seigneurs, comme deſſus, avecque ledit Conſeil.

Source : BIU Cujas

30. Novembre 1380.

Item, que Noſſeigneurs, ne le conſeil du Roi, n'auront aucune puiſſance de bailler ou alliéner le demaine du Roy, à héritage, ne auſſi à vie, ſans le conſentement, quant à la vie, de noſdis quatre Seigneurs enſemble dudit Conſeil.

Item, ſera faict ſécretement par noſdis quatre Seigneurs Inventoire de la finance, & des joyaux du Roy, & ſeront gardez au proffit du Roy juſques il ſoit aagiez.

Item, la garde de la perſonne du Roi & de Monſieur de Valoys demourra à Monſieur de Bourgongne & à Monſieur de Bourbon; & pour ce, mettront environ euls, tels officiers comme bon leur ſemblera, par le gré de Noſſeigneurs d'Anjou & de Berry.

Nous Loys duc d'Anjou & de Touraine & conte du Maine, Nous Jehan duc de Berri & d'Auvergne & conte de Poitou, Nous Philippe duc de Bourgongne fils du Roi de France, & nous Loys duc de Bourbon, avons veu, tenu & leu ceſte cédule; & les articles contenus en icelle, ainſi comme deſſus ſont eſcripts, avons aggréables, & les voulons tenir ſans enfraindre.

En teſmoing de ce, chaſcun de nous ſe y eſt ſouſcrips de ſa main & y à mis ſon ſéel.

Donné à Paris le derrenier jour de Novembre, l'an de grace mil trois cens quatre vins.

Nous Loys fils de Roy de France, duc d'Anjou & de Thouraine & conte du Maine, entendons le premier article contenu en la cédule, parmi laquelle cette préſente eſt annexée, que ſe ceulx du linage de Monſieur le Roy qui ſeront préſens au Conſeil, & le Conſeil, eſtoient d'accort és beſongnes touchant le mariage de Monſieur, traittez de paix ou alliances prouffitables pour lui & le Royaume, ou autres groſſes & peſans beſoingnes, & nous le voulions contredire ſans cauſe raiſonnable; à l'avis de ceulx dudit lignage & Conſeil comme deſſus, leſdites beſoignes, pour noſtre contradiction, ne ſeroient empeſchées. En teſmoing de ce, nous avons fait mettre à cette dite cédule noſtre ſéel. DONNE' à Paris le derrain jour de Novembre, l'an de grace mil trois cens quatre-vins; & ſigné de noſtre main. *Même Memorial D.* fol. 212. verſo.

Source : BIU Cujas

COMPTE GENERAL DES REVENUS tant ordinaires qu'extraordinaires du Roi pendant l'an 1202.

Anno Domini m°. cc°. ſecundo.

PRÆPOSITURÆ. De primo tertio [anni], menſe Novembri.

RECEPTA SENONENSIS. IIc. libras, de primo tertio.
De Seneſcalcia XLVI. lib. & XVII. ſolidos & dimid'.
De compoto [præcedenti] XXXVI. lib. & XIII. ſol. & IIII. denarios.
De Templo VIIIxx. & VII. lib. pruvinenſes.
EXPENSA :
Bernardus de Gaillard. XII. lib.
Aubertus de Senonis, de quatuor menſibus. XXXIX. lib. & XII. ſ. & dim'.
Rodlandus, de eodem termino. XXV. l.
. . . . . .
Tres baliſtarii. XVIII. lib.
Gervaſius. XVIII. lib.
XX. Servientes pedites Braii (*a*). LXX. libras pruvinenſes.
De opere Braii. XXIII. l, XVIII. ſol. minùs.
Pro denariis Altiſſiod' portandis. IIII. ſol.
De equis Gervaſii, de adducendis baliſtis & de . . . . LXVI. ſol.
Petrus de Raveres, pro ſuo feodo XXX. lib.
Leproſi Senon. L. ſol.
Capellanus. XX. ſol.
SUMMA. VIIIxx. & XIX. lib. & LXX. lib. pruvin.
Et debet C. & IIII. l. & XII. ſ. pariſ'.
Frater Haymardus (*b*). C. & IIII. lib. &. XII. ſ. Et quitus.
AURELIANUM.
De I°. tertio. IIIIc. & VI. l. & XIII. ſ. & IIII. den.
De Seneſcalcia [, de termino] S. Johannis. LV. ſol. Et de S. Martino. XLV. ſ.
EXPENSA :

(*a*) Il faut ſe ſouvenir que, par vertu de certaines convencions faites au mois de Mai de l'an 1200. entre le Roi & la Comteſſe de Champagne, dont les Lettres patentes viennent d'eſtre raportées *, cette Comteſſe avoit conſigné ſes villes de *Bray* & de *Montereau* à la garde du Roi pour tout le tems que dureroit le *bail* qu'elle avoit de la Champagne & de la Brie ; en conſidération de quoi, & pour indemniſer le Roi des frais de la garde de ces deux Villes, elle s'étoit engagée de lui payer une ſomme de 500. livres de Provins par an.

(*b*) C'eſt celui des Chevaliers du Temple qui feſoit la fonction de Garde du Treſor Royal. On a vu ** que dans l'art. 18. du Teſtament du même roi Philippe Auguſte de l'an 1190, il eſt dit que les coffres de ſon *Treſor* ſeront mis dans le Temple.

* page XII.
** page X.

Source : BIU Cujas

Pro xx. millibus quarellorum à eſtris. LXX. lib. Et pro biſtis, & pro ducendo Pariſius. XLVIII. ſ.
Moniales de Hoſpicio, XXX. l. Et de dono. XX. l.
Curia Dei. X. lib.
Cantolium. LX. ſol.
De portis faciendis de novo. XII. ſ.
SUMMA. VI^{XX}. lib, c. ſol. minùs.
Frater Haymardus. XIIII^{XX} & XI. l. & XII. ſ. & IIII. d.
Et debet c. ſol.
Item. Fr' Haym' c. ſol. Et quit.
Et debentur ei XV. ſ. VI. den. ad ultimum compotum.

CASTRUM-NOVUM ET CHECIACUM.

De I°. tertio XXXVI. lib. & XIII. ſ. & IIII. den.
Et pro Seneſcalcia. c. ſol.
EXPENSA:
Pro vereris Caſtri-novi. XX. ſol. Et altari faciendo. XXX. ſ.
De quarrellis portandis. X. ſ.
Capellanus. L. ſol.
SUMMA. VIII. lib.
Fr' Haim'. XXXIII. l. & XIII. ſ. Et quit'.

FAYACUM. XIII. l. & VI. ſ. & VIII. den.
EXPENSA:
Moniales Hoſpitii. X. l.
Fr' Haim'. LXVI. ſ. & VIII. d. Et quit'.

GRESSIUM ET CAPELLA.

De I°. tertio. XLVI. l. & III. ſ. & IIII. den.
Et de Seneſcalcia. IIII. lib.
EXPENSA:
Pro granchia Capellæ reparanda. XXV. ſ.
Fr'. Haim'. XLIX. l. & VIII. ſ. & IIII. d. Et quit'.

NOVILLA. XXIII. l. & VI. ſ. & VIII. den.
EXPENSA:
Pro granchia tegenda. XXV. ſ.
Fr'. Haim'. XXII. l. & XX. d. Et quit'.

VICTRIACUM. XI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.
EXPENSA:
Rogerus & Aubertus, de XXXII. diebus uſque ad ſabbatum poſt S. Dionyſium. VIII. l. & VIII. ſ.
Curia Dei. c. ſ.
SUMMA. XIII. l. & VIII. ſ. Et debentur ei XXIIII. ſ. & VIII. den.

GIEMUM. III^{C}. lib.
EXPENSA:
Fr'. Haim'. III$_{C}$. lib. Et quit'.

LORRIACUM. IX^{XX}. & XIII. l. & VI. ſ. & VIII. den.
Et pro Seneſcalcia. X. l.
Et pro doliis venditis. VII. l.
Fr'. Ham'. II^{C}. & X. l. & VI. ſ. & VIII. den.
EXPENSA:
De carellis ducendis Pariſius & Bituricis. LV. ſ.
De XL^{M}. carellorum faciendis. C. l.
Johannes de Hiſpania. XX. l.
Johannes de Sulia. XX. l.
Templarii. X. l.
Capellanus S. Nicolai. XXV. l.
S. Benedictus. X. l.
Capellanus Regis. LX. ſ.
Capellanus Boſci-communis. XX. ſ.
Moniales de Roſeio, & Leproſi de Feſſard. XX. ſ.
Duo lupelli & duo magni lupi. XXX. ſ.
Luparii, à S. Dionyſio uſque ad diem Mercurii poſt Omnium Sanctorum. XXVIII. ſ.
Robertus de Aurelianis & Gaufridus, à Nativitate B. Mariæ uſque ad S. Dionyſium. XI. l, IIII. ſ. minùs.
De cellario Lorriaci religando, & de vino Giemi adducendo. IIII. l. & XVI. ſ. & IX. den.
De vino Checiaci ducendo. c. ſ. & VI. d.

Source : BIU Cujas

De vindemiis Roberti Romaudi, & de religare. VII. l. & XI. ſ. & IIII. d.

De vindemiis Boſci-communis, & de tonello implendo. LV. ſ.

SUMMA. XI^{XX}. & VI. l. & XII. ſ. & VII. d. Et debet IIII. l. & VII. ſ.

Item. Fr' Haim'. IIII. l. & VII. ſ. Et quit'.

CEPEIUM. XVIII. l. & VI. ſ. & VIII. d.

EXPENSA. Fr' Haim'. XVIII. l. & VI. ſ. & VIII. d. Et quit'.

HYENVILLA. IIII^{XX}. l, de 1°. tertio. De Seneſcalcia. X. l.

EXPENSA:

Fr' Haim'. IIII^{XX}. l.

De carpenteriis & priſonibus ducendis. XL. ſ.

Item. Fr. Haim'. VIII. l. Et quit'.

DIMONS. XX. l.

EXPENSA. Fr' Haim. XX. l. Et quit'.

CASTRUM-NANTONIS. IX^{XX}. & VI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.

De Seneſcalcia XII. l. & dim'.

EXPENSA:

Pro domo fabri de Bituricis, & jaola reparanda. LXXIIII. ſ.

De S. Johanne, de Sabbato. XX. l.

Fr' Haim'. VIII^{XX}. l. & LIX. ſ. & IIII. d. Et debet XII. l. & dim'. Et quit.

Fr' Haim' XII. l. & dim'. Et quit'.

MONS-ARGI. De 1°. termino VI^{XX}. & XVIII. l. & VI. ſ. & VIII. d.

Pro Willelmo Malo-vicino. X. l.

Pro fratre Garino. XLV. ſ.

EXPENSA:

Pro terra Johannis Latimarii. V^{c}. ſ.

Abbas Fontis-Johannis. X. l.

De eſcluſis faciendis. XLVI. l.

Landricus de Camera. LX. ſ.

Pro capella de Poencurt. XX. ſ.

De vino empto apud Montem-Argi, & de cellario religando. IX. l.

SUMMA. IIII^{XX}. & XIIII. l. & XII. den.

Et poſt. Fr' Garinus. LXII. l.

Et debetur ei C. & IX. ſ. & IIII. d.

DORDANUM. De dimidio anno uſque ad S. Remigium. L. lib.

EXPENSA:

. . . . .

Fr'. Haim'. XXVI. l. Et debet XVII. l. & VIII. ſ.

PONTYSARA. VIII^{XX}. & VI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.

Et de Seneſcalcia. XXX. l.

EXPENSA:

Pro vadiis Comitiſſæ Campaniæ. XV. l. & V. ſ.

Ricardus de Vernone, pro ſuo feodo. XV. l. & XV. ſ.

Capellanus Regis. XXX. ſ. & IIII. d.

Cereus S. Mellonis. XXXI. ſ.

De priſonibus Leonis ducendis Pariſius. XXVIII. ſ.

De duobus modiis & quatuor ſeſtariis vini empti de Rogello. IIII. l.

De duobus palliis Pentecoſtis Comitis Bellimontis. X. l.

SUMMA. XLIX. l. & IX. ſ. & IIII. d.

Fr' Haim'. VII^{XX}. & X. l. & II. ſ. Et debemus ei LVIII. ſ.

EVERA. LXVI. l. & XIII. ſ. & IIII. den.

Et de Seneſcalcia. L. ſ.

EXPENSA:

De domibus retegendis. XII. ſ.

Fr' Haim'. LXVIII. l. & XI. ſ. & IIII. d. Et quit'.

CORCIACUM. XV. l. & XVI. ſ. & VIII. den.

Et de Seneſcalcia. L. ſ.

SUMMA. XVIII. l. & VI. ſ. & VIII. d. Et quit'.

BUXIÆ. XXX. l.

Et de Seneſcalcia. XXX. ſ.

EXPENSA:

Anſellus de Botegniaco. XV. l.

Source : BIU Cujas

De vindemiis. c. ſ. & v. ſ.
Fr'. Haim'. XII. l. & v. ſ. Et quit'.

MORETUM ET SAMESIUM.

VII^XX. l. & LXVI. ſ. & VIII. d.
De Seneſcalcia. IIII. l.
De Roberto de Borron. C. l. par'.
Et de Templo. C. l. pruvin'.
De duello Sameſii. XX. l.
De Judæo de Lingonis. XX. l. pruvin'.

SUMMA. XIII^XX. & VII. l. & VI. ſ. & VIII. d. par'. Et VI^XX. l. pruvin'.

EXPENSA :

Pro XVII. lupellis. IIII. l. & V. ſ.
Pro vino Fontis-Bleaudi ducendo ad portum Sameſii, & pro III. ferratis & I. duplario. LXXIIII. ſ.
Pro V. Judiciis, & pro apparatu. XL. ſ.
De cellario Fontis-Blaudi parando. XII. l. & IX. ſ. & VIII. d.
De vivario afert' & de anguillis ducendis apud Vernonem. LXVII. ſ.
Pro domibus retegendis, & pro culcitris parandis & hoſtiis molendini. IIII. l. & III. ſ.
Viginti Servientes Moſterolii, à feſto S. Johannis uſque ad vigiliam S. Martini, de VII^XX. diebus. VI^XX. l. & LXXIII. ſ. par'. Et ex alia parte IIII^XX. l. & XXXIII. ſ. & IIII. d. pruvin.
Euſtachius falconarius, & Gaufridus, de S. Johanne uſque ad octav. S. Dionyſii. XXXI. l. & XII. ſ. & dim.
Gopillator, de ſuo tertio. XXIX. l, XI. d. minùs.
Luparius, à die Martis poſt Nativitatem B. Mariæ uſque ad vigiliam S. Martini, de LXII. diebus. C. & III. ſ. & IIII. d.
Balduinus, & Willelmus venator, de XXVIII. diebus à die Jovis poſt Nativ. B. Mariæ uſque ad S. Dion'. X. l, IIII. ſ. minùs.
De XXXVIII. modiis vini Sameſii, quatuor ſeſtariis minùs, XVIII. l.
Pro XIX. modiis vini & ſex ſeſtariis de Miliaco. XV. l. & XI. ſ.
Pro ſex modiis Moreti. VII. l.
Pro quatuor modiis & II. ſeſtariis qui ſunt apud Montem-Argi ad modium Gaſtineſii. VI. l. & XIII. ſ.
Pro quatuor modiis Gaſtineſii Recloſarum, & XII. ſeſtariis. VI. l, II. ſ. & dim' minùs.
De bordonagio. XL. ſ.

SUMMA. XIII^XX. & XIIII. l. & IX ſ. Et IIII^XX. l. & XXXIII. ſ. & IIII. d. pruvin'.

Et debentur ei VII. l. & XXX. d. par'. Et ipſe debet XXXVIII. l. & VI. ſ. & VIII. d. pruvinen'.

PISSIACUM. De dimidio anno uſque ad Natale Domini. IIII^C. l.

EXPENSA :

De vindemiis Piſſiaci, & pro vinis ducendis uſque ad Novum-Mercatum, LXVII. l. & XIIII. ſ.
Odo foreſtarius. IX. l.
Hoſpital'. XXX l.
Galterus Cantio. XLIIII. l.
. . . . .

SUMMA VII^XX. & X. l. & XIIII. ſ.

Et debent. VII^XX. & IX. l. & XIIII. ſ.

SANCTUS LEODEGARIUS. C. l, LXVI. ſ. & VIII. d. minùs.
Et pro Hemerico Ad dentes. XX. l.

EXPENSA :

Vigil. LX. ſ.
Pro travallis, & pro circulis, & pro vectura duorum ferratorum. LX. ſ.
Pro furno de Gaalus faciendo de novo. XL. ſ.
Pro aſſeribus ad targias faciendas. XLV. ſ.
Pro palicio reficiendo. X. ſ.
Pro lambruchio domûs Fratris Garini. XII. ſ.

SUMMA. XI. l. & VII. ſ.

Fr' Haim'. IIII^XX. l. & VI. l, XX. d. minùs.
Et debet XIX. l. & VIII. ſ.

Source : BIU Cujas

HENEMUNDUS. XXVI. l. & XIII. s. & IIII. d.

EXPENSA:

Templum, pro tribus modiis & dimid' bladi. x. l. & dimid'. Et pro quatuor modiis avenæ. c. & IIII. s. Et pro tribus modiis vini. XLVIII. s.

Fr' Haim'. VIII. l. & XIII. s. & IIII. d. Et quit'.

CALVUS-MONS de 1°. tertio, & Villa-nova. LX. l.

De Seneſcalcia. c. s.

EXPENSA:

De computo XXXI. s. & II. d.

De VIII. baliſtariis ad equos, de octav. S. Dion' uſque ad S. Martinum, de XXVI. diebus. LII. l.

Decem baliſtarii & magiſter Stephanus, de XVII. diebus uſque ad eundem terminum. XXIX. l. & VIII. s.

Octo baliſtarii pedites, de XVII. diebus uſque ad eundem term. VII. l, IIII. s. minùs.

Galterus Anglicus, de XIX. diebus. XXVIII. s. & dimid'.

Longus-campus, de XVI. diebus uſque ad eund. term. XXXI. l. & XVI. s.

Et L. ſervientes pedites. XXVI. l. & XIII. s. & IIII. den.

SUMMA. VII^XX. & VIII. l, XXXII. d. minùs. Et debemus IIII^XX. & IIII. l, XII. d. minùs. Et liberatio quam ſolvit, aſcendit VII. l. & XIII. s. & II. d.

MELLENTUM. De dimidio anno uſque ad Natale. IIII^C. l. & L. l.

EXPENSA:

Sanctus Nicaſius. x. l.

Pro uno porcello. v. s.

Pro uno modio vini. xv. s.

Pro candela. XIII. s.

Pro VI. modiis & VII. ſeſtariis bladi. XII. l, III. s. minùs.

Pro XIX. ſeſtariis ſalis. VI. l. & XI. ſol.

Leproſi. XX. s. Et pro tribus ſeſtariis ſalis. XXI. s.

Et pro III. modiis bladi. IIII. l. & dimid'.

Domus Dei. XXX. s. pro I. modio bladi.

Monachi de Gurnaco, pro I. modio ſalis. IIII. l. & IIII. s.

Monachi de Vall' pro V. ſeſtariis ſalis. XXXV. s.

Sanctus Euſtachius. XL. s.

Sanctus Mello. XV. s, pro cenſu ſtagni Regis.

Moniales Altarum-Bruieriarum. XV. l.

Et pro dimid' modio ſalis. XLII. s.

Pro quatuor ferratis Regis. IX. l. & dim'.

Pro furno faciendo de novo. X. s.

SUMMA. LXXIIII. l, II. s. minùs.

Pro Archiepiſcopo Rotomagenſi. XLIIII. ſol.

Pro Hugone de Bucunvilers, de veteri. LV. s.

Et debet III^C. & LXXI. l. & III. s.

BITUR' ET EXORDUN'. De 1°. tertio. VI^C. & XXXVI. l. & XIII. s. & IIII. d.

Et de Seneſcalcia. X. l.

EXPENSA:

Pro terra Galteri Flandren. XXX. l.

Capellanis foreſtæ. c. s.

Capellanus turris novæ. L. s.

Bonus-homo de Blerone. L. s.

Conſergius veteris turris. XXX. s.

Vigil. XXX. s.

Pro cruſo Regis vindemiando. LXVI. s.

SUMMA. XLVI. l. & VI. s.

Fr'. Haim'. V^C. & IIII^XX. l.

Et debet. XX. l. & VII. s. & IIII. d.

Fr'. Haim'. XX. l. & VII. s. & IIII. d. Et quit'.

STAMPÆ. De 1°. termino, V^C. l.

EXPENSA:

Hugo de Gravella. LXIIII. l.

Ad clauſtrum de Auvers vindemiandum. VIII. l, V. s. minùs.

Magiſter Richerius. LX. s.

Source : BIU Cujas

Capellani S. Jacobi, xxv. l.
Templarii. xxx. l.
Sanctus Lazarus. IIII. l.
Capellanus Regis. xx. s.
S. Lazarus, pro XII. modiis vini. IIII l. & XVI. s.
Consergius, pro II. modiis vini. XVI. s.
Capella, pro II. modiis vini. xx. s.
Pro redecima Prioris Stumparum vetũ. IIII. l.
De x. modiis vini pro expensa Auberti qui ivit vendere blados Stampis. xxv. s.
SUMMA. VII^{xx}. & VI. l. & XII. s.
Fr' Haim'. XVIII^{xx}. l, c. s. minùs.
Et debentur ei XXXII. s.

ROIA ET MONS-DESIDERII, COMPEND', CHOISI, TORETA. De I°. tertio. VIII^{c}. & LXXVI. l. & XIII. s. & IIII. den.

EXPENSA:
Apud Chosi. Capellanus. LX. s.
Pro VI. modiis vini. XL. s.
De molendinis Toretæ & de Chosi faciendis. XXIIII. l. & dimid'.
Capellanus Compendii. xx. s.
Capellanus Petræfontis. c. s.
Domina Cociaci. IIII^{xx}. l.
Consergia Montis-desiderii. XL. s.
Nevelo, pro quatuor militibus Feritatis.. XL. l.
De domibus Meriaci reficiendis. x. l.
De XL. tonellis Archiepiscopi Rothom'. VI. l.
De altaribus lavandis XVI. s.
SUMMA. VIII^{xx}. l. & XVI. l. & XVI. s.
Fr' Haim'. VII^{c}. l, XXXII. d. minùs.
Et quit'.

COMMUNIA MONTIS-DESIDERII. II^{c}. l.

EXPENSA: Fr' Haim', II^{c}. l. Et quit'.

PROCURATIO NOVIOM'. VIII^{xx}. l.

EXPENSA: Fr' Haim'. VIII^{xx}. l. Et quit'.

SILVANECT'. IX^{xx}. & VI. l. & XIII. s. & IIII. d.
De Johanne Charcelarron. x. l. & XIII. s. & IIII. d.
Et de Vavassoribus. xx. l.

EXPENSA:
S. Christophorus. XL. s.
S. Vincentius. XL. s.
Capellanus. xx. s.
Hostellaria. c. s.
Capellano Reginæ. VI. l. & dimid'.
De domibus Silvanect' faciendis. XXV. l.
De vindemiis Compendii. VIII. l. & XIIII. s.
SUMMA. L. l. & IIII. s.
Fr'. Haim'. VI^{xx}. & XVI. l. & IX. s. & IIII. d.
Et pro Johanne Charchelarron. Præpositura. x. l. & XIII. & IIII. d.
Et debet xx. l. pro Vavasoribus.

VILLANOVA IN BELVASINO. De toto anno. VII^{xx}. l.

EXPENSA: Fr'. Haim'. VII^{xx}. l. Et quit'.

BESTISIACUM, & VERBERIA, ET LAUDUNUM. III^{c}. l.
Senescalcia. IX. l. & dimid'.

EXPENSA:
Sanctus Clemens. XV. s.
Pro Priore S. Adriani. x. s.
Pro Capellano. L. s.
Pro venatoribus, à festo S. Johannis usque ad crastinum B. Laurentii. LIIII. l. & XI. s.
De cellario Bistisiaci. VI. l. & xx. d.
De c. servientibus qui perrexerunt apud Gornacum. x. l. & II. s.
Capellanus Lauduni. LX. s.
Pro vinis Lauduni & pressorio atorniando. IIII. l. & II. s.
De minutis partibus. XLIIII. s. & dimid'.
Pro Thibaudo. XXXV. s.
SUMMA. IIII^{xx}. l. & C. XI. s. & II. d.
Fr'. Haim'. XI^{xx}. l. & IIII. l, II. s. minùs. Et quit'.

PROCURATIO

Source : BIU Cujas

PROCURATIO LAUDUN'. IIc. l.
EXPENSA : Fr'. Ham'. IIc. l. Et quit'.
RECEPTA ALTISSIOD'.* De toto anno. C. l. quas Terricus debet exigere. Et de Abbate Viceliaci pro Balduvino Guntaud. XV. marcas. Et pro Priore Sovegniaci. VII. l. & dimid'. pruvinen'. Et pro Guidone Gasteblé. X. l.
RECEPTA PETRÆFONTIS.
De Io. tertio. IIIc. & IIIIxx. l. & LXVI. s. & VIII. d.
EXPENSA:
Apud S. Gervasium. X. l.
De cereo. XXXIIII, s. & IIII. d.
Et Capellanus Dominæ Agathæ. c. s.
Et Dominæ Deu Charme. XX. s.
Et Radulphus Monachus. XX. s.
Dominæ de Colviaunces. XX. s.
Dominæ de Bosco. c. s.
Pro blado Petræfontis. c. & X. s.
Radulphus de Porta. VI. l. & VIII. sol.
B. Maria Suession'. X. s.
SUMMA. XXXVII. l. & XXVIII. d.
Fr'. Ham'. IIIc. & XLVI. l. & IIII. s. & IIII. d. Et quit'.
Rta. MONTIS-LE HERICI. VIxx. l.
De Senescalcia. VI. l.
De veteri avena. c. s.
Et de Guidone Danunvile. c. & VIII. sol.
Et pro Domina Aaliz. VII. l.
SUMMA. VIIxx. l. & LXVIII. s.
EXPENSA:
David, ab octav. Septembrechiæ usque ad Dominicam ante Omnium Sanctorum. VII. l. & VII. s.
Gaufridus & Boidin, de LXXVI. diebus. XXIII. l, IIII. s. minùs.
SUMMA. XXX. l. & III.
Fr'. Ham'. in alio computo. XV. l. & dim'.
Et in isto. IIIIxx. l. & VII. s. & IX. d.
SUMMA. VIxx. & XIII. l. & II. s.
Item Fr'. Ham'. IIIIxx. l. & XI. l. & XV. s. Et pro Senescaucia. VI. l.
Rta. PRÆPOSITI BREEVALLIS.
De Io. tertio. IIIIxx. & VI. l. & XIII. s. & IIII. d.
EXPENSA:
Pro domibus reficiendis, & pro prisonibus. IIII. l. & XIIII. s.
De pontibus reficiendis. XLV. s.
Castellanus. X. l, de suo tertio.
Monachi Ebriaci. c. s.
Petrus Malus. IIII. l, V. s. minùs.
Monachi S. Germani. V. s.
De magistro Ricardo, pro paciello. c. s.
Monachi de Breevalle. XLVIII. s.
Capellanus Breevallis. VII. l.
Moniales Altarum-Brueriarum. LVI. s.
Monachi Columben'. XLII. s.
SUMMA. XLV. l. & V. s.
Fr'. Ham'. XLI. l. & VIII. s. Et quit.
Rta. PONTIVI ET AMBIAN'. De Io. tertio. VIIc. & XVI. l. & XIII. s. & IIII. d.
EXPENSA:
Driencurt, de XXVIII. diebus usque ad diem Veneris ante festum O. S. XIIIIxx. l. & LXVI. s.
Pro II. modiis frumenti & VI. sestariis leguminis qui fuerunt ducti apud Jollein-fonteine & Feritatem. XV. l.
Pro X. coriis tannatis & sex megeiciatis. IX. l. & XII. d.
Pro harnesio Epullard, & pro ducendo usque in exercitum. XVI. l. & V. s.
Pro liberationibus septem militum qui venerunt in exercitum. VIII. l. & VIII. s.
De expensa balistarum ducendarum in exercitum. LX. s.
Pro domibus Hedini reficiendis. VII, l. & V. s.
Pro fossatore Augi. XL. s.
Apud S. Jocium. X. l.

* Ce n'est ici qu'un *Memoire* pour compter.

Source : BIU Cujas

Apud abbatiam Longi-villaris. XXVIII. sol.
S. Jorius Hedini. IIII. l.
S. Martinus de Hedino. V. s.
Abbas de Anchi. XXX. s.
Cereus S. Firmini. C. s.
Dominus Alelinus de Moreil. X. l.
SUMMA. IIIc. & LXXVI. l, II. s. minùs.
Fr'. Ham'. XVIIxx. l. & XV. s. & IIII. d. Et quit'.
GASQUEMOLIN. XVI. l. & XIII. s. & IIII. d. Et de veteri V. s. quos Renaudus debet accipere.
EXPENSA: Fr'. Ham'. XVI. l. & XIII. s. & IIII. d. Et quit'.
ALBEGNIACUM. IIc. & XVI. l. & XIII. s. & IIII. d.
EXPENSA: Fr'. Ham'. VIIIxx. l.
Et debet LXVI. l. & XIII. s. & IIII. den.
PARISIUS. De 1o. tertio XIIc. & XXXIII. l. & VI. s. & VIII. d.
Seneſcalcia Caſtrifortis. I. s.
Et pro Goniſſa. C. s.
EXPENSA:
Petrus de Autiſiod'. XII. l. & II. s. & VIII, de tertio anni.
Regnerius Faber. XII. l. & II. s. & VIII. de eodem tertio.
Hubertus nepos Regneri. XXIIII. s. & VII. d. de VII. ſeptimanis, à craſtino Nativitatis B. Mariæ Septembris.
Hugo Chapellarius, de VIxx. & IX. diebus uſque ad Omnium Sanctorum XXV. l. & XVI. s.
Pro carbone & coriis & harneſio LX. s.
Simon & cuſtodes turris XVII. l. & IIII. s. de tertio anni.
Et pro vino & candela VIII. l. & XII. s. & IIII. d.
Chaalis. XL. s.
Dominus Ludovicus * VIc. & XXX. l.
Gaufridus de Monteforti XII. l. & II. s. & VIII. d. de tertio anni.
Pro filo & pro cera ad cordas XX. s.
Pro XXVII. coſtis hiſ XXIII. s.
Petro ſervienti Gaufridi de Monteforti, à craſtino tranſlationis S. Benedicti, de C. & III. diebus. C. & III. s.
Magiſter Raymondus XXVIII. l. & VI. s. de tertio anni.
Magiſter Bernardus de Limoiges, de tertio anni. XXIIII. l. & V s. & IIII. d.
Thorricus ſuus ſerviens, de tertio anni. VI. l. & II. s.
Et pro augmento ſuæ liberationis, à craſtino tranſlationis S. Benedicti LI. s. & dim'.
Galterus Hemarius pro tertio anni. XXXIX. s. & IIII. d.
Symon Lambequinus & Johannes, & VI. hotoiers & VII. falcones, à feſto S. Johannis uſque ad craſtinum Simonis & Judæ, de VIxx. & VII. diebus. LXIII. l. & dim'.
Guillelmus Burgenſis, à die Mercurii poſt Nativitatem B. Mariæ uſque ad eund. term. C. & IIII. s, de de XLVIII. diebus.
Giradus falconarius, Andreas, Guillelmus, à craſtino Nativitatis B. Mariæ in Septembri uſque ad diem Martis poſt Omnium Sanctorum, de LVI. diebus. XX. l. & VI. s.
Capellanus XXV. l. Domina Sibilla C. s. Ivo ſcutifer pro S. Johanne & pro S. Remegio X. l.
Andreas de Machel L. l. *
Galterus pater, pro feodo ſuo XX. l.
Monſmartirum, pro domino G. patre. C. s.
Templum X. l. pro feſto Sancti R.
Sanctus Medericus XV. s.
Sauceia IIII. l, II s. minùs.
Sanctus Martinus VI. l. pro Vicena.

* Cet *André de Machel* compte de ces 50. l. au chap. des *Baillies*.

* Fils-aîné du Roi.

Source : BIU Cujas

S. Lazarus. IIIIxx. l.
S. Ciriacus. xv. l.
Foatell'. xv. l.
Buticularius. x. l.
Dominus Evrardus capellanus Regis. XL. & VIII. ſ. pro VIII. haubam. *
SUMMA. XIc. & XXXIII. l. & XIIII. ſol.
Et debent C. l, VII. ſ. & IIII. d. minùs.

PACIACUM. De Io. tertio, C. & XIII. l. & VI. ſ. & VIII. d. Et de veteri, XXX. l.

EXPENSA:
De molendino fullericio faciendo. XII. l. & dimid'.
De molendino ad bladum, & pro molis. XIIII. l.
De furno reficiendo. IX. l.
Pro loricis dealbandis. XX. ſ.
Pro galeis reparandis. X. ſ.
Pro cordis ad eſſetos pendendos circa murum. XII. ſ. & dim'.
Amiraudus. VI. l.
Leproſi. XXX. ſ. carnotenſes.
Capella Paciaci. IIII. l. & dim'.
Magiſter Willelmus Brito *. LXX. ſ. Andeg'.
Magiſter Willelmus Brito, pro II. modiis & dimid'bladi mediati. VII. l. & dim'.
Renaudus Camerarius. XI. l. & VIII. ſol.
Canonici Ebroicarum. VII. l. & XII. ſol.
Capellanus Paciaci, pro II. modiis bladi. VII. l. & XII. ſ.
Monachi Ebroiaci, pro I. modio frumenti. LXXVI. ſ.
Monachi de Cruce. LXXVI. ſ.
Capellanus Leproſorum Paciaci, pro I. modio bladi. LX. ſ.
SUMMA. IIIIxx. & XII. l. & XVII. ſ. & dim'.
Fr'. Ham', XXX. l.
Et debet XX. l. & IX. ſ. & II. d. quos tradidit ad hallas Ebroicarum.

ANETUM. De Io. tertio. LXVI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.

EXPENSA:
De compoto. XLII. ſ. & dimid'.
De vinis ducendis apud Anetum. XIII. l. & dim'.
De carpentaria cellarii. LXXII. ſ.
Pro veteri garullio reficiendo, & pro liciis. LII. ſ.
Pro navibus ducendis apud Damvillam, & reducendis. XXXVIII. ſ.
Capellanus Capellæ. X. l.
Ad cenſum S. Petri. VI. l.
Pro cuſtodia caſtelli, de Io. tertio. XVI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.
De pontibus reficiendis, & minutis operibus. VI. l. & IIII. ſ.
SUMMA. LXII. l. & XII. ſ, II. d. minùs.
Et debet IIII. l. & XVIII. d.

Bta. VERNONIS. De ſecundo tertio, Vc. & LXVI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.

EXPENSA:
Petrus de Moreto. XVI. l. Andeg'.
Odo Cameriarus. c. ſ. Andeg'.
Philippus de Blarun. c. ſ. Andeg'.
Canonici Ebroicarum. X. l. Andeg'.
Ad Chavecium B. Mariæ Vernonis XLVI. ſ. Andeg'.
Canonici de Sauceuſe. XX. ſ. Andeg'.
Philippus de Domo-Dei. c. ſ.
Templum. XL. ſ.
Monachi S. Michaelis. IIII. l. & dimid'.
Canonici de Vernone, pro foreſta. LX. ſ.
Capellanus de Guleto. VII. l. & dimid'.
Pro duobus duplariis vini. VI. l.
Renaudus Camerarius, pro tribus duplariis vini IX. l.
Magiſter Hugo, pro cuſtodia turris XXX. l.
Pro robis ſex baliſtariorum Paciaci. VI. l.

* Il y a ainſi dans le compte original.

* Poëte du Roy.

Source : BIU Cujas

Pro II. ſummariis qui ſejornaverunt apud Vernonem. XLII. ſ.

Pro harneſio Flechiariorum Paciaci. XXX. ſ.

Pro ſummariis locatis. XLV. ſ.

De uno ſummario empto. XII. l.

SUMMA. IIII^{XX}. & XI. l, III. ſ. minùs par'. Et XL. l. & VI. ſ. Andeg'.

ANNO DOMINI M°. CC°. SECUNDO.

* Cet article eſt ainſi imparfait.

SERVIENTES de ballivia Guillelmi de Capella :

AUREL'. Pro II^{C}. ſervientibus, de tribus menſibus. VI^{C}. & LIIII. l.

EXPENSA :

Fr'. Ham'. de I°. compoto. XI^{XX}. l, XL. ſ. minùs. Et in alio. IIII^{C}. & XXXVI. l. Et quit'.

S. MAXIMIN'. Pro IIII^{XX}. ſervientib'. XIII^{XX}. & VII. l.

EXPENSA :

In primo compoto. IIII^{XX}. & IX. l. Et poſt, VIII^{XX}. & XVII. l. Et modò XX. ſ. Et quit'.

SANCTUS SANSON. LX. l.

* On a cru devoir retrancher ici le détail de ces paiemens faits au Garde du Tréſor du Roi, d'autant que cela n'inſtruit de rien.

EXPENSA. &c. *

CHECIACUM, & CASTRUM-NOVUM, & FAYACUM, & VICTRIACUM. Pro c. ſervientibus. XVI^{XX}. & VII. l.

EXPENSA : &c.

GRESSIUM & CAPELLA. Pro LX. ſervientibus. II^{C}. & VII. l.

NOVILLA & HYENVILLA. Pro LX. ſervientibus. II^{C}. & VII. l.

S. BENEDICTUS. Pro II^{C}. ſervientibus. VI^{C}. & LIIII. l.

MOLINEZ & VILLÆ CIRCA LORRIACUM. VII^{XX}. l. & LXX. ſ.

CEPEIUM. XXX. l.

DIMONS. LX. l.

CASTRUM-NANTONIS. Pro c. ſervientibus. III^{C}. & XXVII. l.

EVERA. Pro L. ſervientibus. VIII^{XX}. l. & LXX. ſ.

CORCIACUM. XXX. l.

BUXIÆ. Pro XL. ſervientibus. VI^{XX}. & XIII. l. & dimid'.

FERRERIÆ. Pro c. ſervientibus. XVI^{XX}. & VII. l.

MORETUM & SAMESIUM. Pro LX. ſervientibus. II^{C}. & VII. l.

SANCTUS SEVERINUS. LXXV. l.

PISSIACUM. De c. ſervientibus *. *Ballivia Hugonis de Gravella.*

DORDANUM. Pro XL. ſervientibus. VI^{XX}. & XIII. l. & dimid'.

STAMPÆ. Pro VC. ſervientibus XVI^{C}. & XXXV. l.

MAUREGNIACUM. Pro LX. ſervientibus, II^{C}. & VII. l.

MONS-LE HERI. XVI^{XX}. & XVI. l. *Ballivia Renaudi Beſtiſiac'.*

ABBAS COMPENDII. Pro LX. ſervientibus. IX^{XX}. & XIII. l. & dim'.

SILVANEC'. Pro c. ſervientibus. III^{C}. & XXXVII. l.

BERON, VERNOLIA, VILIERS-FRAXINETUM. II^{C}. & VII. l.

MUNDID'. II^{C}. & VII. l.

ROIA. VC. l, IX. l. & dimid' minùs.

COMPENDIUM. VI^{C}. & LIIII. l.

VILLA-NOVA IN BALVASINO. VII^{XX}. l, XL. ſ. minùs.

SANCTUS-MEDARDUS. III^{C}. ſervientes. M. l, XIX. l. minùs.

LAUDUMUM. M. l, XIX. l. minùs.

SANCTA MARIA SUESSION'. IIII^{C}. l. & X. ſ.

S. JOHANNES LAUDUN'. II^{C}. & VII. l.

BRUHERIÆ. III^{C}. & XXVII. l.

WILLI. VIII^{XX}. l. LXX. ſ.

CERNIACUM & CRESPIACUM. XIII^{XX}. & VII. l.

Source : BIU Cujas

BESTISIACUM & VERBERIA. IIII^{c}. l. & x. ſ.
PETRAFONS. XVI^{xx}. & VII. l.
SUESSION'. VI^{c}. & LIIII. l.
ABBAS CORBIÆ. Pro VII^{xx}. ſervientibus. IIII^{c}. & LX. l. & x. ſ.
AMBIANIS. M. l, XIX. l. minùs.
CORBIA. M. l, XIX. l. minùs.
PERONA. M. l, XIX. l. minùs.
MOSTEROLIUM. XVI^{xx}. & VII. l.
BELLAQUERCUS. VI^{xx}. & XIII. l. & dim'.
LENS, HENNINC. XVIII^{xx}. l, IIII. l. minùs.
MEDONTA. Pro VII^{xx}. & x. ſervientibus. V^{c}. l, IX. l. & dimid'. minùs.
PONTISARA. VII^{xx}. & x. ſervientes. V^{c}. l, IX. l. & dim' minùs.
PACIACUM. Pro c. ſervientibus. XVI^{xx}. l. & VII. l.
CALVUS-MONS. Pro c. ſervientibus. XVI^{xx}. l. & VII. l.
MELLENTUM. Pro L. ſervientibus. VIII^{xx}. l. & LXX. ſ.

Ballia Roberti Mellanti *.

SANCTUS DIONYSIUS. M. l, XIX. l. minùs.
S. GERMANUS. VI^{c}. & LIIII. l.
FOSSATA. XIII^{xx}. & VII. l.
S. MAGLORIUS. IIII^{xx}. & X. l.
S. MARTINUS. VIII^{xx}. l. & LXX. ſ.
S. VICTOR. VI^{xx}. & XIII. l. & X. ſ.
SANCTA GENOVEFA. XIII^{xx}. l. & VII. l.
VICTRIACUM & UNCIACUM *. LX. l.
PARISIUS. III^{m}. l. & II^{c}. & LXX. l.
VILLA-NOVA JUXTA PARISIUS. LX. l.
CHELA. VI^{xx}. & XIII. l. & dim'.
GUNESSIA. II^{c}. & VII. l.
MONS-MARTYRUM. LX. l.

ANNO DOMINI M°. CC°. SECUNDO, menſe Novembri, de compoto primo Omnium Sanctorum.

BALLIVIÆ.

RECEPTA magiſtri Galteri. De tecelino Sancti Aniani, pro vineis. XL. l.

EXPENSA :

De vineis Aurel'. XX. l. & VIII. ſ. & VII. d.

RECEPTA præpoſiti Aurel'. De vavaſoribus. IIII^{xx}. & VII. l. Pro Petro de Chilli, VII. l, III. ſ. minùs.

EXPENSA :

Frater Haim' IIII^{xx}. & VII. l. Et debet. VII. l, III. ſ. minùs.

Item. Fr' Ham' VII. l, III. ſ. minùs. Et quit'.

℔a. PETRUS CHAALONS. De compoto. XIIII. l. & XIII. ſ.

EXPENSA :

Fr' Haim'. LXXV. ſ. Et in hoc II. l, II. ſ. minùs. Et quit'.

℔a. NOVILLÆ. De decima vini X. l.

EXPENSA :

Fr' Haim'. X. l. Et quit'.

℔a. MATHÆI PECTUS-ANSERIS. De Majore Medontæ. IIII^{xx}. l. & c. ſ.

De Templo. IIII^{xx}. l.

De Præpoſito Vernonis. XL. l.

De decheio de XIII. den' uſque ad S. Johannem. C. ſ, IIII. ſ. minùs.

SUMMA. IIc. & X. l, III. ſ. minus.

EXPENSA :

Robertus Clemens & Mathæus, à feſto S. Barnabæ apoſtoli uſque in craſtinum Sanctæ Crucis in Septembri, de IIII^{xx}. & XVI. diebus. VI^{xx}. l. Et ab eodem die Mathæus, uſque ad diem Jovis poſt feſtum S. Martini in hyeme, de LX. diebus. XLV. l.

De vadiis Comitiſſæ Campaniæ, de II. d. XXXVI. l. & VII. ſ.

De camera facienda. VI. l. & dim'.

De ſex mappis & ſex toalliis. IIII. l.

* *baillie* de *Paris*.

* liſ: *Voriacum*.

Source : BIU Cujas

De harnesio Dominarum. xxxvi i i. s.
De compoto. vi. l, ii. s. minùs.
Summa. xi^{xx}. l, vii. s. minùs. Et debentur ei ix. l. & ix. s.

℔a. PRÆPOSITI GIEMI.
De Caim de Bonei. C. l.
De homine qui interfecit alium. xl. l. giemen'.
Expensa:
Fr' Haim'. C. l. par'.
Et pro vindemiis. xxxvii. l. Giem'.
Item. Fr'. Haim. xxxviii. l. iii. s. giem'. Et quit'.

℔a. PRÆPOSITI LORRIACI.
* Cette recette est sans dépense.
Pro vavasoribus. lxxii. l. *

℔. PETRI DE GONESSIA.
De tallia panis & vini Aurelian'. iiii^{c}, l. & l. l. Quas Fr'. Haym. habuit.
De Capitulo Sanctæ Crucis. ii^{c}. l.
De Capitulo Sancti Aniani. ii^{c}. l.
Pro Johanne de Santolio & Majorissa de Roam, & pro Majore de Teleio. liii. l.
** bailli de Sens (& d'Auxerre.)
De espletis Judæorum Aurel'. x. l.
Et de uno Judæo. iiii. l.
De metariis Gaufridi Peronæ. xx. l, de quibus solvit. x. l. *
* Cette recette est aussi sans dépense.

℔. PRÆPOSITI HYENVILLE.
Pro vavasoribus, lxvi. l.
Expensa:
Fr'. Haym'. lxiii. l. Et debet lx. s. ad Natale, quos Rex quitavit Hugoni de Castelers. Et quit'.

℔. PRÆPOSITI EVERÆ.
De vavasoribus. lxiiii. l.
Expensa:
Fr' Haim'. xl. l. Et debet xxiiii. l.

℔. PRÆPOSITI CASTRI-NANTONIS.
De vavasoribus. xxxiii. l.
Expensa:
Fr' Haym'. xxxiii. l. Et quit'.

PONTISARA. De veteri blado vendito. C. & xi. l, & xiiii. s.
Expensa:
Fr' Ham'. iiii^{xx}. l. & ix. s. quæ computatæ fuerunt Regi. Et post, xxviii. l. & vii. s.

℔a. PRÆPOSITI MORETI & SAMESII.
De xxxiii. modiis & xv. sestar'. & dim' vini ad modium Samesii. xxiiii. l. & vi. s. & dim'.
Et pro xxx. modiis Gastinen'. xviii. l.
De pressoragio Samesii. xii. l. & dim'.
Pro viii. modiis avenæ ad modium Moreti. ix. l. & xii. s.
Summa. lxxiiii. l. viii. s. & dim'.
Expensa:
Fr' Ham'. lvii. l. & vi. s. Et debet. vii. l. & xxx. d.

℔. PRÆPOSITI MORETI. Pro vavasoribus. xxxii. l.
Expensa:
Fr' Ham'. xiiii. l. G. Junior C. s. Et debet xiii. l.

℔. TERRICI DE CORBOLIO. **
De Abbate de Moleme. ii^{c}. l.
De Dimonte. x. l.
De homine Villæ-novæ Regis. x. l. pruvinen'.
De Altissiod'. C. l, pro Consilio.
De tensamento Vallis-Ederæ. l. s. pruvinen'.
De vino veteri Senon'. lviii. s.
De Sancto Juliano de Saltu. C. s.
De blado Senon'. iiii^{xx}, & vii. l. & xiiii. s.
De Joceo Judæo. lx. l.
De Bruerrie. xx. l.
Summa. iiii^{c}. & iiii^{xx}. & vi. l. & ii. s. paris'. Et xii. l. & dim'. pruvinen'.
Expensa:
Trufle. xx. s.
De equo Thibaudi Panet'. xliiii. s.
De culcitris Fontis-Bleaudi parandis. vii. l. pruvin',

Source : BIU Cujas

De quatuor ferratis ducendis apud Meduntam. LXX. ſ.
Pro vindemiis Senon'. LX. ſ.
De cellario ligando, & duobus tonellis. XX. ſ.
De II. barris. XX. ſ.
De vindemiis Altiſſiodori, & de tonellis. LXVIII, ſ. pruvinen'.
De compoto IIII. l, II. ſ. minùs. Et XXX. ſ. pruvinen'.
SUMMA. XV. l. & XII. ſ. paris'. Et XII. l, II. ſ. minùs pruvinen'.
Fr' Haim'. Pro bladis, LII. l. Et pro Molemes IX^{XX}. l, XX. ſ. minùs. Et debet XII. l, X. ſ. minùs. Et XII. ſ. pruvinen'.
Item. Fr' Garinus, pro Joceo, XL. l. Fr' Ham', pro blado XXXV. l. & XIIII. ſ.

℟^{a}. ALELMI.

Alelmus pro Stelling'. IIII^{XX}. & IIII. l.
Pro vino Altiſſiod' & pro glande Sancti Germani & Roboreti. C. l.
De melleia. XX. l.
Pro Domina Aaliz de Longueſſa. C. l.
De prada de Hullebef XI^{XX}. & XI. l.
De vavaſoribus. XXXIII. l.
SUMMA. VI^{C}. & IIII^{XX}. & IIII. l. & dim'. *
Pro vino Judæorum IX. l. Et pro veteri vino Altiſſiod'. XXXV. l. & IIII. ſ.
SUMMA. VI^{C}. & X. l. & IIII. ſ.
EXPENSA:
Fr' Ham'. pro Stelling'. IIII^{XX}. l. & XL. ſ. Et pro vino Judæorum. IX. l. Pro meleia Stephani meſſoris XX. l. Pro XI. doliis vini Altiſſiod' XXXIII. l. Pro racheto de Lanceſſe. * C. l.
SUMMA. XII^{XX}. & IIII. l.

℟. HUGONIS DE GRAVELLA ** ET WILLELMI TADE.

De computo. LX. ſ.
De Blandi. XL. l.
De Vervilla. XX. l.
De Anſello de Villeconeig. X. l.
De Huberto fabro. XIIII. l.
De Ricardo Strabone. L. l.
Matheus Ridel. LX. ſ.
Gaufridus Bellus. XXX. ſ.
De grenchiis. XXVII. ſ.
De Harduino Garrad. XXX. l.
De Adam Dameinvile. XX. l.
De Thibaudo de Ulmis. XXXII. l. & v. ſ.
De uxore de Auvers. X. l.
De Mantarvile. XX. l.
De Nicholao de Pleſſeto. C. l.
De homine Sancti Verani. X. l.
Et de alio homine ejuſdem villæ. C. ſ.
Dé Boſco-campo. C. l.
De Epiſcopo Carnotenſi III^{C}. l. & VII. l. & dim'.
Pro avenis Dordani. XLI. l. & VII. ſ.
SUMMA. VIII^{C}. & XIX. l, XII. d. minùs.
Et pro vavaſoribus. IIII^{XX}. l. & c. ſ.
Et pro Abbate Maurigniaci. XL. l.
Et I. p' S.* Abbate de Moreigni XIII. l. & dimid'.
EXPENSA:
Fr' Ham' pro Ricardo Strabone. L. l. Pro Boſco-campo, C. l. Pro Epiſcopo Carnotenſi C. l. Pro vavaſoribus. XL. l, III. ſ. minùs. Nicholaus de Pleſſeto. IIII^{XX}. & VIII. l. Pro Vervilla & Mantarvilla. XL. l. Hubertus Faber. XIIII. l. Thibaudus de Ulmo. XV. l. & v. ſ. Anſellus de Villa-conein. X. l. Blandi. XL. l.
SUMMA. V^{C}. l, LVIII. ſ. minùs. Et debet IIII^{C}. & LX. l. & VII. ſ.
Et pro blado. LXIIII. l.

℟. CANT'. STAMPARUM.

De veteri tallia. X. l.
De veteri brenagio. LXXV. ſ.
De cenſu vinearum. XIII. l.
De ulmo tronco. VI. ſ.
De cenſu deſuper foſſatos. XIIII. ſ.
De brenagio Aurel'. LXXV. ſ.
De pocinagio Stamparum, XVII. ſ.

* Il eſt ainſi figuré dans l'original.

* Total erroné, relevé par l'autre Total qui ſuit.

* liſ: *Longueſſe.*

** bailli d'*Eſtampes.*

Source : BIU Cujas

De area Arnulphi Frambaudi. XII. d.
De venditionibus ulmi truncatæ. XXV. ſ.
De bociis. L. ſ.
De pice. V. ſ.
SUMMA. XXXVI. l. & VIII. ſ. computatâ expenſa veteri.
EXPENSA:
De veteri expenſa. LXXV. ſ.
De cenſu vinearum. XIII. l.
Et debet XIX. l. & XIII. ſ.
* bailli de *Senlis*. R. RENAUDI DE BISTISIACO.*
De computo. XXXVIII. l.
EXPENSA: Fr' Ham' XXXVIII. l. Et quit'.
R. GUIDONIS DE BESTISIACO.
De ſuo compoto. C. & VII. ſ.
De victualibus. C. l, XX. ſ. minùs.
Et de gallinis. XX. ſ.
EXPENSA:
Fr' Haim'. C. l, XX. ſ. minùs. Et debet recipere de Manaſſero de Melloto. C. l. & XX. l. pro exercitu. Et de Guillelmo de Melloto. C. l. Et de Ricardo de Vernone, LX. l. De Buticulario, XV. l. De Johanne Chomart XL. l. De Anſello de Roquerolis. LX. l. Et pro Abbate Sancti Faronis X. marchas.
R. JOHANNIS PAALE.
De regali Katalaun', IIm. & XLVII. l. pruvinen'.
De quodam Clerico Katalaun'. X. l. pruvinen'.
EXPENSA:
Fr' Gar'. C. l.
Fr' Ham', apud Latiniacum XIXX. l. Et VIXX. & X. l. pruvinen' de pacamento, quæ valuerunt IIIIXX & XVII. l. par'.
Fr' Ham' XIXXX. l, c. ſ. minùs.
Et ante Pentechoſt' XLI. l. & X. ſ.
Et ad S. Johannem IIIIc. & XLVI. l. & V. ſ. Et XXXVII. l. & V. ſ. par',
Et ad S. Remigium. IIIc. l.
Et in craſtino Omnium Sanctorum, IIIc. l.
Pro expenſa Guidonis clerici qui ivit in Alamanniam. XIIII. l.
Pro expenſa illorum qui adduxerunt priſones, & pro ſummariis. C. ſ.
SUMMA. XIXc. & LXXV. l. & VI. ſ. pruvinen'. Et debet IIIIXX. l. & XXXIIII. ſ.
Item. Fr' Haim'. LVII. l. Et debet XXIIII. l. XIIII. ſ.
Ra. PERONÆ & BAPALMARUM.
De Io. termino XIIc, & XII. l, XXXVIII. d. minùs.
Et de veteri VIIIc. & LXVIII. l. & XIIII. d.
Pro veteribus bladis XIXX. & VII. l. & VI. ſ.
SUMMA. IIm. & IIIc. & VII. l. & VI. ſ. Et pro Micaele de Harmes XXX. l.
EXPENSA:
Pro tranv'ſiis & ſervientibus. XIXXX. l.
Pro blado Peronæ, Fr' Ham. XIXX. l.
Et pro ballivia. IIIIc. & LXIX. l.
Micael de Harmes, pro ſuo feodo, LX. l. & X. ſ.
Moniales de Charmes XX. l.
Moniales Fontis-Ebraudi XX. l.
Sancto Johanni Atrebati C. l.
Capellanus Atrebati XXII. l. & dim'.
Canonici ſancti Furſini Peronæ XIIII. l. & VIII. d.
Capellanis ſancti Leodegarii XXVI. ſ. & V. d.
Sancto Auguſtino Teruanenſi. C. ſ.
Canonici de Eureſan C. ſ.
Moniales d'Avenne XXI. l. & V. ſ.
Monachi de Henin XV. ſ.
Beatus Nicolaus de Aruaſia XL. ſ.
Monti ſancti Eligii XXX. ſ.
Moniales d'Eſtrein XXV. ſ.
Aquacurta XXX. ſ.
Apud Marolium XXV. ſ.
Sanctus Vedaſtus Atrebati LX. ſ.
Eccleſia Compendii V. ſ.
Turris Clariaci reparanda LXX. ſ. & IX. d.

Ad

Ad bordellum Clariaci XVI. ſ, II. d. minùs.
Pro furno Athiarum parando C. ſ. & XII. d.
Pro molendinis Peronæ parandis VI. l. & XIII. ſ, II. d. minùs.
Pro molendino de Hurterel XXX. ſ.
Pro molendino de Cari LXVI. ſ.
Pro molendin' de Hall' VIII. l. & dimid. & v. d.
Pro clerico Renaudi de Corneillon, & pro expenſa clerici Fratris Garini. C. ſ.
Pro II. bordellis, & pro cheyez, & pro archeura molendini de Athies, IIII. l, XII. d. minùs.
SUMMA. XIIIc. & IIIIxx. l, & VIII. l. & VII. ſ.
Et debet IXc. & XLIX. l, XII. d. minùs, quas Fr' Ham' habuit.
℟. PRÆPOSITI AMBIANENSIS.
Pro Johanne Rufo C. l.
Et de bannitis Peronæ. C. l. & XII. l. & VI. ſ.
De Ricardo de Rantellu XX. l.
De Seneſcalcia S. Richerii X. l.
De expletis Peronæ IIIIc. l, XII. l, minùs.
EXPENSA:
Fr' Ham', pro Johanne Rufo C. l. Et de bannitis Peronæ C. l. & XII. l. & VI. ſ.
℟a. PRÆPOSITI MONTIS-LE HERICI.
De vavaſoribus. XLIX. l.
EXPENSA. Fr' Haim'. XXI. l. Et debet XXVIII. l.
℟a. NEVELONIS MARASCALLI*.
De Seero ** de Gant. XX. l.
De Radulpho Dinchi XV. l.
Caſtellanus de Lens. XXX. l.
Pro Balduino de Albegniaco X. l.
SUMMA. LXXV. l.
Fr' Haim'. LXXV. l. Et quit'.
℟. PRÆPOSITI SILVANECT'.
De litteris Judæorum quas Johannes Charcelarron ei tradidit. C. l. & LX. ſ.
EXPENSA: Fr' Ham. VII. l. & dim. Simon Borrellus XIIII. l. quas Rex quitavit*.
℟a. UXORIS ROBERTI BOREIL-LON.
De computo IXxx. l, XXV. ſ. minùs.
EXPENSA: Fr' Ham. in alio compoto XX. l. Et in iſto XXXV. l. Fr' Garinus XX. l.
Et debet C. l. & LXXV. ſ. Et XXII. l. & v. ſ. pro compoto Guillelmi Paſté & Renaudi de Beſtiſiaco.
SILVANECTIS, pro vavaſoribus, XX. l.
MEDONTA, pro vavaſoribus, XXV. l.
℟. DE COMPOTO ABELINI.
XVIIIc. & LXXVIII. l. & dimid'.
De Gaufrido Troſſel, & pro Pagano Roet. IIc. l.
Præpoſitura de Exolduno XIIIIxx. l.
Giemenſes, per manum Hugonis de Capella*.
Et de melleia Duni XL. l.
De avenis venditis VIIxx & X. l. Giem'.
De IIIIxx. modiis vini venditis XLIIII, l. Giem'. & VIII. ſ. Giem'.
De Gaufrido Gainnart IIc. l.
De Domina Veure XX. l.
De veteri vino VI. l.
De veteri avena XX. l. Giem.
SUMMA. XXIIIc, & XLIIII. l. & X. ſ. Par'. Et IIIIc. & IIIIxx. & XIIII. l. & VIII. ſ. Giem', qui valent IIIIc. & XXIX. l. & XII. ſ.
EXPENSA:
De domo Duni & de muris caſtelli purferir. IIIIc. l.
Et poſt, pro facienda turri, & de ballio faciendo ad menſuram turris Pariſius, XIIc. l.

* Ce compte finit ainſi.

* bailli de *Bourges*.

* bailli d'*Arras*.

** Il eſt ainſi écrit. Ducange n'a point fait mention de ce mot.

Source : BIU Cujas

De VI^{xx}. & V. teisis fossatis foreſtæ. XII^{xx}. & X. l.
Et pro muro purferit, & pro plumbo, & pro kernellis. XX. l.
Abelinus, de dono. C. l.
De ferratis & de minutis operibus. XL. l, II. ſ. minùs.
De V^{c} & L. teisis de muro intabulando VIII^{xx}. l. & C. ſ.
De IIII^{xx}. teisis muri levandis. XXVIII. l.
De XL. teisiis de apenticio. XXVIII. l.
Pro cunenea facienda veteris turris, & pro aula dealbanda & capellâ. XX. l.
Pro XIIII. teſiis muri qui cecidit reficiendis. XXXIX. l. & V. ſ.
Ad faciendum coopertorium turris Exolduni. XVIII. l.
Pro M. XL. plumbi ad turrim tegendam. VIII^{xx}. l.
Pro II^{c}. l. ſtagni. C. ſ.
Pro puteo foreſtæ faciendo. VI. l. & II. ſ.
Pro ducendo plumbo apud Exoldunum. IIII. l.
SUMMA. II^{m}. & IIII^{c}. & IIII^{xx}. l. & LXV. ſ.
Et debet IX^{xx}. & XI. l, III. ſ. minùs.

℟. WILLELMI DE CAPELLA *.

De compoto LVIII. l. & XII. ſ.
Pro Abbate Ferreriarum. LIII. l. & VI. ſ. VIII. d.
Pro Poncio Pectus-Anſeris pro Anglico de Codrello. XX. l.
Pro Larchan. XIII. l.
Hugo de Capella, pro blado de Capella VI. l. & VIII. ſ.
Pro Exoldun'. XXX. l. Giem'.
Pro domo Canonicorum Bituris. XX. l.
Pro Johanne Tardif XX. l. Giem'.
Pro cambio C. marcharum Gaufridi Gammard. X. l.
Pro domina Veure. XXII. l.
Pro melleia Duni. XL. ſ.
SUMMA. II^{c}. l. & C. & VI. ſ. & VIII. d. Et L. l. Giem'.
HOC debet recipere Willelmus de Capella:
Comes Sacri-ceſaris, C. marchas & C. l, pro exercitu.
Major Codrelli. C. l.
Petrus de Villa-Marchei. IIII. l.
Johannes de Viana. LX. l.
Renard' de Ferreriis pro debito. XXV. l.
Checiacum & Fayacum, pro ſervientibus. XXXIII. l. & X. ſ.
Pro S. Severino. X. ſ.
Pro præpoſito Albegniaci & præpoſito Lorriaci. LXXII. l.

℟. CASTELLANI BITURICARUM.

De Templo II^{m}. l.
De Gall' XVI. l. & X. ſ.
EXPENSA:
Pro liberationibus Exolduni & Bituricarum uſque ad diem Mercurii poſt Omnium Sanctorum, & pro operibus Exolduni. XVI^{c}. & XVIII. l. & dim.
Et debuit IIII^{c}. l, XL. ſ. minùs.

℟. WILLELMI PULLI.

De compoto. LX. ſ.
De I^{o}. tertio. X. l.
De Templo XII. l.
De Petro de Richeburg. XX. l.
De Judæis. XII. l.
De X. modiis vini Becci XIIII. l. & dim.
Et pro vino Gimegiarum. XII. l, XXXVIII. d. minùs **.
SUMMA. III^{c}. & XI. l. & VII. ſ, II. d. minùs.
EXPENSA:
Pro VI^{xx}. modiis & XVII. ſeſtariis vini empti apud Mellentum. IX^{xx}. l. & XXV. l, II. ſ. minùs.
Pro XL. tonellis emptis. IX. l.

* bailli d'*Orleans*: Au ſurplus, ce n'eſt ici qu'un memoire pour compter, la plupart de ces articles étant rappellés dans le compte du 2e. terme de cette année, & notament le debet de LVIII. l. XII. ſ.

** Ces articles ne ſont pas aſſez forts pour le total qui ſuit.

Source : BIU Cujas

Pro metaria Vallium vindemianda, & pro raspa ducenda apud Meduntam & Anetum, & pro auxiliatoribus vindemiarum, & pro vino ducendo de vineis. XI. l. & dim'.

Pro vino Ph. de Alneto vindemiando. XIIII. s.

Pro merreno ad tres travallos ferratorum, & uno fundo ferrati, & pro duvis. XLIIII. s.

Pro sex ferratis Medontæ parandis, & pro XII. duodenis circulorum. IIII. l.

Pro cellario Medontæ custodiendo in vindemiis, & pro candela & carbone, & pro duobus ferratis ducendis de Mellento apud Vernonem, & pro aliis vinis ducendis. IIII. l. & XV. s.

Pro x. duplariis ducendis apud Novum-Mercatum. VI. l. & x. s.

Pro quatuor tonellis quos Præposita Medontæ emit. XIII. l. & III. sol.

Garinus Petrarius, à Maio usque ad Novembrem. XII. l.

De expensa Willelmi in vindemiis LXX. s.

SUMMA. XII^{xx}. & VIII. l. & XIII. s.

Et debet LXXII. l. & XIIII. s.

Item. Guillelmus clericus Fratris Garini XII. l. Et pro duobus duplariis vini quos Rex habuit. VII. l. & XIIII. s. tur'. . . . .

Et debet XLIII. l.

℞. ANDREÆ DE MACHEL.

De compoto. XXXVII. s.

De Præposito Parisius L. l.

Pro XXXII. modiis vini venditi. XVIII. l. & XII. d.

SUMMA. LXX. l, II. s. minùs,

EXPENSA:

De XXXVI. ferratis religandis sinè circulis. XVI. l,

De LX. duplariis religandis. XL. s.

De expensa Villæ-novæ, de vindemiis IX. l. & XVIII. s.

De charreio. VII. l. & IIII. s.

De expensa S. Stephani. IX. l. & III. s.

Et de charreio. LIII. s.

De vino dato adducendo. XLV. s.

De charreio de Chalevane. C. s, XII. d. minùs.

De expensa cellariorum & servientum. X. l. & XV. s.

De expensa vindemiatorum. C. s.

SUMMA. LXX. l, II. s. minùs. Et quit'.

℞. ROBERTI DE MELLENTO*. * *bailli* de *Paris*.

De compoto. VIII^{xx}. l, IIII. l. & XI. s. & dim' minùs.

De Majoria Balneolorum*. IIII. l. & V. s. * Bagneux.

De Nicholao carnifice. XX. l.

Pro cambio M. marcharum Judæorum. C. l.

Et pro cambio V^{c}. marcharum. XXV. l.

De Radulpho Aalu, pro Bauduvino Guntaud. XI. l. & V. s.

De Galtero Amiraud & Roberto Fabro. LIII. l.

De p'da archiarum. V^{c}. & XXIX. l.

De Bosciato. XX. l.

De Radulpho Aalu. C. s. pruvinen'.

Sanctus Dionysius, pro quadam carta. XX. l.

De compoto Johannis Marase. C. l. & LXX. s.

De vavasoribus de Muluneis. IIII^{xx}. l. & XIII. l.

De vavasoribus de Corbolio. XLVIII. l.

De vavasoribus Castrifortis. XLIII. l.

De Matheo Demonte & Guidone Sagitta. XII. l,

SUMMA. XII^{c}. & XXXVII. l, & x. s. Et C. s. pruvinen.

EXPENSA:

Pro equo, XXXV. l, & IX. s.

Source : BIU Cujas

Pro cementaria ſtabulorum Regis novorum, & de domibus Regis retegendis. XXXVIII. l. & VI. ſ.

Pro manu molis perficiendis & portandis in turri. XXXVII. ſ.

Magiſter Reymundus, pro harneſio. LXXII. ſ.

Pro tribus ferratis portandis Stamp'. VI. l. & X. ſ.

** Ce ℣. ſignifie *viridi.*

De vadiis hominum Vicecomitis Limogiarum. XXX. l.

Pro vadiis Comitiſſæ Campaniæ. XV. l.

Pro III^m. plumbi, & II^c. qui iverunt ad Ebroicas. XIII. l. & XIIII. ſol.

Pro jaola nova facienda, & aula. L. l. & XIII. ſ.

De priſonibus ducendis apud Moretum, & de denariis ducendis apud Exoldunum & in Marciam. XXVIII. l. & XIII. ſ.

SUMMA XI^XX. l. & LXXIIII. ſ. Et debet M. & X. l. & IIII. ſ. Et C. ſ. pruvinen'.

SUMMA. receptæ. XII^c. & XXXVII. l. & C. ſ. pruvinen'.

SUMMA expenſæ. XI^XX. & LXXIIII. ſ. Et debet M. & X. l. & IIII. ſ. & C. ſ. pruvinen'.

Pro Roberto de Piſſiaco XXX. l.

Et pro Mahi de Monte-maurenc'. L. l.

Et pro Johanne Briard. X. l.

Et pro Domina de Monteforti. XV. l.

Et non computavit de tallia panis & vini.

Et pro Ferrico de Bronaio XX. l.

*bailli d'*Eſtampes.*

Et pro Mahi de Monte-maurenc'. L. l.

Et pro Johanne Briard. X. l.

Et pro Domina de Monteforti. XV. l.

Et non computavit de tallia panis & vini.

Et pro Ferrico de Bronaio XX. l.

Pta. JOHANNIS DE BETEFORT.

De Templo. II^c. l.

EXPENSA *:

* Il s'agit dans ce chapitre de dépenſe, & dans les trois ſuivans, de la dépenſe faite pendant 4. mois pour les *habillemens* du Roi; & pour ceux, de ſes enfans élevés à *Poiſſi*; de Monſieur *Louis* ſon fils-aîné; & de la *Reine.*

Pro una tunica armer quam Rex habuit octo dies poſt S. Johannem. XV. ſ.

Pro I. cendallo idem, & pro uno jubeo, quos habuit XV. dies poſt S. Johannem. L. ſ.

Pro I. tunica de Stamforti, ad Magdal'. XV. ſ.

Pro I. furura unius ſupertunicalis Domini Barth. LVII. ſ.

Pro I. furura de celdal ad robam viridem quam habuit die Sabbati poſt medium Auguſtum. XL. ſ.

Pro ſupertunicali ad manicas ejuſdem panni, furato de ℣**. LXX. ſ.

Pro I. tunica de Stamfort ad eundem terminum XV. ſ.

Pro capa de camelino furato de ℣, VIII. dies poſt medium Auguſtum. C. ſ.

Pro I. tunica de Stamfort' ad S. Barth. XV. ſ.

Pro capa domini Hugonis de Gravella*, & pro pelicio gris. XII. l.

Pro furura de cendal ad ſupertunical' octo diebus poſt S. Dionyſium. XXVII. ſ.

Pro roba de camelino furata de ver, ad Omnium Sanctorum. VIII. l.

Pro ſua capa de eodem panno, furatâ de ver. C. ſ.

Pro II. capellis, & pro manicis magni ſupertunicalis furandis. XX. ſ.

SUMMA. XLVI. l. & IIII. ſ.

EXPENSA puerorum Piſſiaci.

Pro XVI. ulnis telæ ad pannos & ad camiſias, ad S. Berthol'. XXXVI. ſ.

Pro VII. ulnis panni ad tunicas & ad ſupertunical', & ad chapular', & ad coopertoria, & pro fururis. VIII. l. & dimid'.

Pro I. langello, & pro capellis, & pro freſell'. X. ſ.

Pro tunica & ſupertunicali cameratiæ, quas habuit ad S. Lazarum. LX. ſ.

Pro II. peliciis eſcurellorum, & pro II. leporum. VI. l. & II. ſ.

Pro ſubtularibus, & pro aurjcularibus. XXIII. ſ.

Et pro VI. peplis. XXXIII. ſ.

SUMMA, XXIII. l. V. ſ. minùs.

Source : BIU Cujas

EXPENSA :
Dominus Ludovicus, pro dimid' cendallo ad unum pallium, & pro cendallo ad unum capellum ad ag'. XV. ſ.
Pro roba, de viridi forato de celdal, octo dies ante Magdalenam. LX. ſ.
Pro roba de Eſtamfort quam habuit die ſabbati poſt medium Auguſtum. XXXVI. ſ.
Pro roba camelini, & pro capa forata quam habuit ad Septembrechiam. X. l, V. ſ. minùs.
Pro II. capis pluvialibus quas habuit ad S. Remigium. LXVII. ſ.
Pro ſua roba viridi quam habuit XV. dies ante Omnium Sanctorum. C. ſ, V. ſ. minùs.
Pro ſuo chapular' de camelino furato de ♆.. XL. ſ.
Pro ſua roba camelini ad Omnium Sanctorum. IIII. l.
Pro capa forata domini Tecelini. C. & IX ſ.
Pro griſiogr'intorum & muſlorum. V. ſ.
SUMMA. XXXV. l. & VII. ſ.
EXPENSA :
Regina, pro tunica & pallio & ſupertunicali quam domina Margarita habuit ad medium Auguſtum. VI. l, III. ſ. minùs.
Pro roba Reginæ, & pro ſua capa forata quam habuit ad S. Remigium. XXVIII. l, III. ſ. minùs.
Pro II. paribus robarum quas Dominæ habuerunt. XVIII. l.
Pro uno pellicio griſio, & II. de eſcurellis. VII. l. & dim'.
Pro II. ulnis de burneta ad caligas. XVI. ſ.
SUMMA. L. l.
SUMMA TOTALIS. VII^{XX} & XIIII. l. & VI. ſ. ET DEBET XLV. l. & XIIII. ſ.

℟. JOHANNIS CHARCHELARRON.
De Judæis Silvanect'. VIII^{XX}. & XIIII. l.
EXPENSA :
De litteris quas Rex fecit frangi. XXXII. l.
Fr' Ham'. C. l, IX. ſ. minùs.
Et debet XLV. l.

℟. PISSIACI. Pro bladis XLVIII. l.
EXPENSA. Fr' Haim'. XXXVII. l. Et debet XI. l.

ANNO DOMINI M°. CC°. SECUNDO, MENSE NOVEMBRI. COMPOTI BALL' (*a*).
RECEPTA GORNAII, per manum Willelmi Borgonelli.
De præpoſitura Gornaii, à feſto S. Martini bullientis uſque ad feſtum S. Lucæ XII. l. & IIII. ſ.
De cenſu. XXII. l.
Et de nundinis XXXV. ſ.
De cenſu de Hullebono. XXXVII. ſ. & V. d.
De cenſu de Bremonter XXIX. ſ. & VII. d.
De Bella-oſanna. XXV. ſ. & IIII. d.
De Miravalle. XI. ſ, II. d. minùs.
De Hodanc. XIX. ſ. & V. d.
De Fruecurt. IIII. ſ. & VI. d.
De Halacort. VIII., II. d. minùs.
De Longa-piro II. ſ. & VI d.
De Malotaio. II. ſ. & VIII. d.
De Haencurt. XVIII. ſ.
De Richeburc. VIII. ſ. & V. d.
De Quercubus & de Hermetimonte. X. ſ. & dim'.

(*a*) Il faudroit lire *MARCHIARUM*, comme on verra qu'il eſt écrit au compte du troiſiéme terme. Car il s'agit ici de la dépenſe des *garniſons* dans les villes du *Vexin*, où étoit le théatre de la guerre que le Roi faiſoit actuellement à *Jean* roi d'Angleterre, duc de Normandie, & comte d'Anjou-Maine & Touraine.

Source : BIU Cujas

De S. Clero, VII. ſ. & dim'.
De Avernis & de Cotanſtre. XLV. ſ.
De Griſmeſnil. XIX. ſ. & VII. d.
De terra Seneſcalli de Hullebone. III. ſ.
Adam de Roſeto. III. ſ.
De terra Odonis de Groci. XXII. d.
De terra Garini de Avernis. IIII. ſ.
Guillelmus de Qui. XXXII. d.
De Soomont. XXIIII. ſ.
De molendino de Griſmeſnil. X. ſ.
De Hancort. II. ſ. & IIII. d.
De terra Ricardi de Meſnil III. ſ.
De terra Johannis de Crociaco II. ſ.
De Gallinis de Bremonter. VI. ſ.
De caponibus de Maſangevilla. V. ſ. & VIII. d.
SUMMA. LI. l. & XVI. ſ. & III. den.

EXPLETA:
Aaliz de Hodenc. C. ſ.
Guillebertus de Sancto Sen, C. ſ.
De Boeſencort. XL ſ.
De Angoranno de Crevecort LX. ſ.
Guillelmus de S. Melon. LXVI. ſ.
De domina de Hericort. C. ſ.
Adam de Ferreriis. L. ſ.
Richildis de Griſmeſnil. XII. ſ.
Hugo li Rex. C. ſ.
SUMMA. XXXI. l. & VIII. ſ. Et de blado invento Gornaco, vendito. XVII. l. & dim'.
De p'da. XX. l.
De feodo de Haubers. XXX. l.
De Baco. . . . . l. & XIIII. ſ.
Dona facta Guillelmo Burg'*.
Ada Caheus. XXX. ſ.
Johannes filius Alermi. XV. ſ.
Radulphus Polens. XX. ſ.
Robertus Talum. X. ſ.
Johannes de Miravalle. XX. ſ.
Renerus de Hullebouc. XX. ſ. &c*.
Serviens de Hericort. XX. ſ.
Petrus Viator. C. ſ.
Prior de Sigi. LX. ſ. &c.

SUMMA. XLVI. l, V. ſ. minùs.
RECEPTA FERITATIS, quam Anſellus Clericus recepit. LXI. l. & IX. ſ. & VI. d.
Recepta Galteri Flandr'. Pro priſone, XL. ſ. Andeg'.
De preda Colini. C. ſ.
De preda ſervientis pedit'. VI. l.
RECEPTA JOLLENFONTIS.
De præpoſitura Jollenfontis, à die martis poſt Pentecoſt' uſque ad Dominicam poſt feſtum Omnium Sanctorum. IX. l. & VIII. ſ.
De cenſu villæ-Adæ feſto S. Remigii. XLVIII. ſ.
De Noeriis. XII. ſ. & VI. d.
De Hupeniis. LXIX. ſ.
De Comitis-villa. LIIII. ſ.
De Candecaut. XXXVI. ſ.
SUMMA. XX. l.
EXPLETA JOLLENFONTIS, & teſſamenta *.
De Candecaut. C. ſ.
De forisfactis. IIII. l.
De Belloſacco & Priore de Belloſacco. LX. l.
De Guillelmo de Poteria. LXVI. ſ. &c.
Pro IIII^{xx}. multonibus venditis. XII. l. & IX. ſ.
Pro VI. vaccis VI. l, IIII. ſ. minùs.
De porchac. Guillelmi Burg'. X. l. quas dedit ſervientibus.
SUMMA. IIII^{c}. & LII. l. & IIII. ſ.
RECEPTA apud Jollenfontem, à fratre Garino die martis antè Pentecoſt', & aliis locis. II^{m}. & III^{c}. & LX. l.
De Templo III^{c}. l. per manum G. Ju. Et V^{c}. per manum Od' Clem'. Et M. l. per manum Magiſtri Thomæ. Et IIII^{c}. l. per manum Burg' Belvacen'. Et per manum Guillelmi de Borrun. V^{c}. l. Et per manum Anſelli clerici II^{c}. l.

* Ducange n'a fait aucune mention de ce mot, qui peut-être ſignifie des *contributions*, comme s'il y avoit *taxamenta*.

* Burgonello.

* J'ai cru pouvoir ainſi ſubſtituer un *&c*, aux articles de peu d'importance de ces comptes des garniſons; ce qui, au ſurplus, eſt ſupléé par le total de la recette de chacun de ces comptes.

Source : BIU Cujas

Item, de fratre Garino pro Odone camerario. XXIX. l. & XI. s. Et pro Guillelmo de Borrun. C. s. Et pro Rogero de Caugi. XXVIII. l. & dim'.

SUMMA. V^m. & XI^xx. l. & LX. s.

RECEPTA veteris bladi de Gornaio.

Girardus præpositus XVI. modios bladi ad modium Rotomagi. Guillelmus Burgon' XV. mod'. &c.

Recepta novi bladi ad modium Gornaii.

Presbyter de Bremonter. XII. mod'. &c.

SUMMA. C. mod', XIII. minùs.

RECEPTA reddituum bladi.

De Chesnis. XVIII. min'. avenæ. &c.

SUMMA. IX. mod', II. min'. minùs.

RECEPTA JOLLENFONTIS, reddituum bladi.

De Jollenfonte, VI. mod'. bladi. &c.

. . . . . .

SUMMA. VII^c. & L. l. & XVI. s, III. d. minùs.

SUMMA totius V^m. & IX^c. & LXXIIII. l, VI. s. minùs.

EXPENSA:

Pro operibus Jollenfontis. VIII^c. & XXIII. l. & V. s.

Pro Feritate. VII^c. l. & XXI. l.

Et pro fossato de foris parando. XXII. l.

Et pro fossato intrinsecùs implendo. XXXV. l.

Pro domo facienda.....

Pro turre tegenda. X. l.

Pro duabus breteschiis, & puteo parando XVII. l.

Pro V. breteschiis Gornaii, & pro piscatura. C. & X. l.

&c.

Pro operibus Gornaii. VIII^c. l.

Pro calceia facienda, & palicio calceiæ, pro turre paranda & hurdanda, & fossato turris, & pro molendinis...

LIBERATIONES:

APUD JOLLEN-FONTEM. Pro XXXII. militibus qui habebant. VII. s, & pro XXXI. servientibus equit' de quibus sex habebant IIII. s, & ceteri XXV III. s. & pro XV. balist' pedit' qui habebant XVIII. d, & pro IIII. balist' equit' qui habebant V, s, & pro VI^xx. & X. servientibus pedit' qui habebant IX. d, à die martis antè Pentecostem usque ad diem martis antè festum S. Martini bullientis, de XXXV. diebus. VIII^c. & X. l. & V. s.

Guillelmus de Borrun se quarto, de VI. diebus usque ad diem martis ante Pentecostem. LXXII. s.

Guillelmus de Bellomonte, de VII. diebus ad eundem terminum. XXI. s.

Petrus de Argeriis, de XXIIII. d. usque ad diem martis antè S. Martinum bulientem. VI. l.

Minarii IIII, de XXVIII. d. LIIII. sol.

Marescallus equorum, de XXII. diebus XXII. s.

Pro X. servientibus equit' qui remanserunt Jollenfont' quando alii venerunt ad Feritatem, de III. d. IIII. l. & dim' usque ad diem veneris post festum S. Martini.

Item, pro X. militibus & pro X. balist' pedit', & pro servientibus LX. pedit', à die martis antè S. Martinum usque ad diem martis antè S. Laurentium, de XXXV. diebus. XI^xx. & VII. l. & dim'.

Item pro X. militibus & pro LX. servientibus pedit' & X balist' pedit', ad martem antè S. Laurentium usque ad diem Jovis antè S. Remigium, de LI. diebus, II^c. & IIII^xx. & XIII. l. & V. s.

Uxor Petri de Argeriis. XL. s.

GORNAIUM.

Pro XX. servientibus equit' qui habe-

Source : BIU Cujas

bant cotidie LXIII. ſ, & pro III. baliſt' qui habebant XII. ſ, & pro VII. baliſt' pedit' qui habebant X. ſ. & dim', & pro LX. ſervientibus qui habebant XL. ſ, à die veneris poſt S. Martinum bullientem uſque ad diem Jovis antè S. Remigium, de IIIIxx. & III. diebus. vc. & XX. l. & XVIII. d. Et pro augmento liberationumLX. ſervientium pedit' de uno denario per diem, de XIIII. diebus. LXX. ſ.

Et pro IIc. ſervientibus pedit' quos Rex accommodavit Burgenſiis Gornaii, de XV. diebus. IIIIxx. & XV. l.

Et pro IIII. cadrig' quos attulerunt, XXIIII. ſ.

FERITAS.

Pro X. militibus qui habebant VII. ſ, & pro duobus baliſt' qui habebant III. ſ, & pro VII. baliſt' pedit' qui habebant XVIII. d, & pro L, ſervientibus pedit' qui habebant IX. d, & pro duobus maçonibus, & pro duobus fabris, & pro duobus pionariis, qui habebant XV. d, à die martis poſt feſtum S. Petri in Auguſto uſque ad diem Jovis antè feſtum S. Remigii, de LI. diebus. IIIc. & XXXV. l. & VI. ſ. & dim'.

Et pro XL. ſervientibus equit', de quibus XXIII. habebant III. ſ. & dim', & XVII. III. ſ, à die veneris poſt feſtum B. Mariæ in Auguſto uſque ad diem Jovis antè S. Remigium, de XLI diebus. IIc. & LXX. l, VIII. ſ, & dim'. minùs.

Galterus Flandr. IIc. & XX. l.

Rogerus de Caugi. XL. l.

Magiſter Thomas. LX. l.

Arnulfus de Los, pro equo, X. l.

Pro C. piceis, & L. huellis, & pro vectura à Belvaco uſque ad Archas. VI. l. & XIII. ſ.

Et pro X. hominibus qui honeraverunt & conduxerunt galiam. X. ſ.

Petrus de Vernone & Bernardus de Calvimonte, pro Ganbeſoins. XXVIII. ſol.

Anculfus & Radulphus, pro robis. C. ſ.

Baliſtarii Jollen-fontis, pro doliis vini, LXX. ſ.

Pro VI. ventreriis ferri. XXX. ſ.

Pro IIII. baconibus LIIII. ſ.

Pro XX. l. ceræ, XXIIII. ſ. & VI. d.

Pro ſale. VII. ſ.

Pro famulo qui cuſtodivit arietes & vaccas munitionis. XX. ſ.

Pro equo Guillelmi de Pevera qui ſejornavit Gornaco. XV. ſ.

Pro papilione portato ad Archas, XII. ſ.

Pro Canonicis Feritatis. LX. ſ.

Pro ſomario patricii XXX. ſ.

Canonici Gornaci, de tribus menſibus C. & XV. ſ.

Pro duobus infirmis, & uno recluſo, XIIII. ſ.

EXPENSA BLADI.

Sanctus Lazarus, IIII. mod'. Par'.

Bella-Oſanna, IIII. mod'. Par'.

Hoſpital. II. modios Par'.

Epiſcopus Belvacenſis, V. mod'.

Ad Liùs. VIc. menſuras frumenti, per manum G. Præpoſiti; & IIIIc. & L. menſuras grenarii quæ valent circa XXI. modios, per manum G. Borg'.

Pro Rege, II. mod'. avenæ.

EXPENSA baconum *, per manum Girardi præpoſiti.

Coqui & Cadoc'. LX. bacones.

Liùs. XL. bacones.

Guillelmus de Garlanda, XX. bacones.

Epiſcopus Belvacenſis. X. bacones.

Et XXIIII bacones, qui fuerunt perditi per victarios & exercitum.

FERITAS JOLLAIN-FONTAINE.

Gornacum,

* *Baco*, ex Gallico-Anglico, *bacon*, quâ voce promiſcuè donantur *porcus ſaginatus*, uſtulatus & ſalitus, & petaſo aut perna. *Ducange.*

Source : BIU Cujas

Gornacum, à die Jovis ante festum S. Remigii usque ad diem Jovis antè festum Simonis & Judæ. De xxviii. diebus, vi^c. & xxviii. l.

RECEPTA Odonis Cambellani.

De fratre Garino. xiii^c. & xl. l.

De Præposito Calvimontis. iii^m. & iii^c. l.

Pro xxviii. doliis vini venditis, C. & vii. l.

Et pro vi. modiis & dim', bladi venditis ad mensuram Par'. xxi. l. & xv. s.

Et pro iii. modiis & iii. minis ad mensuram de Liûs. xiiii. l. & iiii. s.

Pro xxi. sext' avenæ ad mensuram Par' vii. l. & vi. s.

Pro xxxvi. bacconibus venditis, xviii. l. & xii. d.

Pro præda *, C. & xiii. l.

Pro prisonibus. xiii. l, ii. s. minùs, & xvi. l. & x. s. Andeg'.

Pro censu de Liûs iiii. l. & xi. s. Andeg'.

Raos Maugiers, pro ii. porcheries, xl. s. Andeg'.

Pro bigraig'. viii. s. Andeg'.

Et pro i. acra terræ ii. s. Andeg'.

Pro censu de Biau-vooir, lvii. s. & iiii. d. Andeg'.

Pro redditu Roseti de foresta. ix s, ii. d. minùs Andeg'.

Pro censu Radulphi pottarii de Roseto, xvii. s. Andeg'.

Pro redditu Michaelis Sebastiani. v. s. & dim'. Andeg'.

Pro casamento Roseti, lx. s. Par'.

Pro Humelart-villa. C. s. De Hair' x. l.

De Booloi. C. s.

Pro blado de Gaaumag' Willelmi Lochart'. xviii. s.

Summa, sinè expletis, iiii^m. & viii^c. & ix. l. & v. s. Et pro expletis, vii^c. & x. l, iiii. s.

minùs Par'. Et xxviii. l. Andeg'.

RECEPTA bladorum de Croissi. iii. modios avenæ.

Haya, xiii. sext' & plenam minam ad mensuram de Liûs.

Noolainval. ix. sext'. & plenam minã.

Pro xix consuetudinibus de Roseto, vi. sext'. & i. boissel.

De blado molendini de Liûs usque ad festum S. Dionysii, ii. mod'. & iiii. sext' ad eandem mensuram.

De blado Gornaii. xxiiii. mod' ad mensuram Par', & xi. mod' & dim' avenæ ad eandem mensuram.

De Mortem' v. mod' bladi ad eandem mensuram.

De Gaamaiche de Liûs, i. modium avenæ ad mensuram de Liuns.

Re. de bacconibus. iiii^xx, ii. minùs, & xx. fliches, & xxxvi. dolia vini.

Summa. xxix. mod'. bladi ad modium Par', & ii. mod' & iiii. sest' ad modium de Liuns. Et xi. mod' & dim' avenæ ad mod' Par'. Et vi. mod' & v. sest' ad modium de Liuns. Et iiii^xx. baccones, ii. minùs. Et xx. fliches. Et xxxvi. dolia vini.

* *præda* piratorum series. *Ducange.*

LYONS.

Expensa:

Pro lviii. militibus à die lunæ post festum sanctorum Petri & Pauli usque ad diem lunæ post octavas, de vii. d, vi^xx. l. xii. s. minùs.

Pro vi. balistariis ad equos, & pro x. balistariis ad pedem de eodem termino. xiiii. l. & xiiii. s.

Pro ii. minariis de eodem termino, xxi. s.

Pro xxi servientibus ad equos de eodem termino. xxiiii. l. & iii. sol.

Johannes Magnus, pro c. servientibus pedis de x. diebus, & H'nauz de

Source : BIU Cujas

Malicort pro IIII^{xx}. & V. ſervientibus pedis de VII. d, & pro ſe de IX. diebus, uſque ad eundem terminum. LIII. l. & IIII. d.

Item, pro XXXIX. militibus à die lunæ poſt octavas ſanctorum Petri & Pauli uſque ad diem lunæ poſt feſtum S. Benedicti de VII. d, & pro XXII. militibus de IIII. diebus, C. & VIII. l.

Pro VI. baliſt' ad equos & pro X. baliſt' ad pedem de VII. d, XIIII. l. & XIIII. ſ.

Pro duobus minariis de VII. d, XXI. ſ.

Pro XX. ſervientibus ad equos de VII. d, XXIII. l. & II. ſ.

Johannes Magnus pro IIII^{xx}. & VIII. ſervientibus pedis uſque ad eundem terminum, de VII. diebus, XXIII. l. & XVI. d.

Ernaudus de Malicort, pro IIII^{xx}. ſervientibus pedis & ſe de VII. d, XXI. l. & V. ſ. & XII. d.

Loheir pro IIII^{xx}. ſervientibus pedis, III. minùs, uſque ad eundem terminum, de X. diebus, pro uno quadrig' de VII. diebus, & pro cremento ſervientium de III. d, XXVIII. l. & XIIII. ſ. & IIII. den.

Petrus de Velli pro XXX. ſervientibus pedis, de VII. diebus. VII. l. & XV. ſ.

Ernulfus Raſtel, pro III. ſervientibus ad equos, & pro XIII. ſervientibus pedis, de III. diebus. IX. ſ, VI. d. minùs.

Item, pro XL. militibus ad lunam poſt feſtum S. Benedicti uſque ad feſtum Magdalenæ de VII. diebus, IIII^{xx}. & IIII. l.

Pro V. baliſtariis ad equos de VII. diebus, & pro I. de IX. diebus, pro X. ſervientibus pedis de VII. diebus, XV. l. & IIII. ſ.

Pro duobus minariis, de VII. diebus, XXI. ſ.

Et pro XLIIII. ſervientibus ad equos de VIII. diebus, & pro XXVI. ſervientibus ad equos de VII. diebus, & pro V. ſervientibus ad equos de VI. diebus, uſque ad eundem terminum. IIII^{xx}. l. & LII. ſ. & VI. d.

Lohierus, pro IIII^{xx}. ſervientibus pedis, III. minùs, uſque ad eundem terminum, de VII. diebus XXII. l. & XII. ſ. & VIII. d.

Ernaudus de Malicort, pro IIII^{xx}. ſervientibus pedis, & pro ſe, de VII. diebus, XXIIII. l. & VII. ſ. & VIII. d.

Johannes Magnus, pro IIII^{xx}. & IX. ſervientibus pedis de VII. diebus. XXVI. l. & II. ſ. & VIII. d.

Petrus de Velliaco pro XLVI. ſervientibus pedis, de VII. diebus. XIII. l. & VIII. ſ. & IIII. d.

Item, pro XXXIX. militibus de XIIII. diebus, & uno milite de IIII. diebus, à die feſti Magdalenæ uſque ad diem lunæ antè S. Laurentium, VIII^{xx}. l. & C. ſ.

Pro VI. baliſtariis equit' & pro X. pedis uſque ad eundem terminum, de XIIII. diebus, VIII^{xx}. & XV. l. & XV. ſ. & IIII. d.

Item, pro XXXIX. militibus à die lunæ antè feſtum S. Laurentii uſque ad diem lunæ poſt idem feſtum, de VII. diebus, IIII^{xx}. l. & XXXVIII. ſ.

Pro VI. baliſt'. equit' & X. pedis uſque ad eundem terminum, de VII. diebus. XIIII. l. XIIII. ſ.

Pro duobus minariis de VII. diebus, XXI. ſ.

Pro IIII^{xx}. ſervientibus equit', I. minùs uſque ad eundem terminum de VII. diebus, & pro II. ſervientibus equit' de XXI. diebus,

Source : BIU Cujas

IIII^{xx}. & x. l. & x. s, VI. den. minùs.

Pro III^{c}. servientibus pedis usque ad eundem terminum de VII. diebus, IIII^{xx}. & VIII. l, III. s. minùs.

Item, pro XXXV. militibus à die lunæ post festum S. Laurentii usque ad diem lunæ post Assumptionem B. Mariæ, & pro III. militibus de V. diebus, LXXVIII. l.

Pro II. minariis de VII. diebus, XXI. sol.

Pro X. balistariis pedit'. C. & V. s.

Pro XXVIII. servientibus ad equos usque ad eundem terminum de VII. diebus, XLV. l. & III. s. & dim'.

Et pro XX. servientibus ad equos qui venerunt de Andeliaco, XLIX. s.

Pro II^{c}. servientibus pedis usque ad eundem terminum, de VII. diebus, LVIII. l. & X. s. & II. d.

Item, pro XL. militibus à die lunæ post medium Augustum usque ad diem lunæ post festum S. Bartholomæi de VII. diebus IIII^{xx}. & IIII. l.

Et pro X. balistariis pedit' de VII. diebus, c. & V. s.

Pro II. minariis, XXI. s.

Pro XLI. servientibus ad equos usque ad eundem terminum de VII. diebus, XL. l. & XII. d.

Pro II^{c}. servientibus pedis usque ad enndem terminum, de VII. diebus. LVIII. l. & X. s. & II. d.

Item, pro XL. militibus à die lunæ post festum S. Bartholomæi usque ad diem lunæ post festum S. Ægidii. De VII. diebus, IIII^{xx}. & IIII. libras.

Pro X. balistariis pedis de VII. diebus, c. & V. s.

Pro duobus minariis de VII. diebus, XXI, s.

Pro XLI. servientibus equit' usque ad eundem terminum, de VII. diebus, XL. l. & V. s.

Pro II^{c}. servientibus pedis usque ad eundem terminum, de VII. diebus, LVIII. l. & X. s. & II. d.

Item, pro XL. militibus à die lunæ post festum S. Ægidii usque ad Sabbatum antè festum S. Remigii, de XXVI. diebus, III^{c}. & XII. l.

Pro X. balistariis pedit' usque ad eundem terminum de XXVI. diebus, XIX. l. & X. s.

Pro I. minario de XXVI. diebus, XXXIX. sol.

Pro XLI. servientibus ad equos usque ad eundem terminum, de XXVI. diebus. VIII^{xx}. l. & IIII. l, IIII. s. minùs.

Pro II^{c}. servientibus pedit' usque ad eundem terminum, de XXVI. diebus, IX^{xx}. & VI. l. & VI. s.

Item, pro XV. militibus à sabbato antè festum S. Remigii usque ad sabbatum post festum S. Dionysii, de XIIII. diebus, LXXV. l. & XII. s.

Pro VII. balistariis ad equos usque ad eundem terminum de XVI. diebus, & pro I. balistario pedis de XIIII. d, XXVII. l.

Pro XXI. servientibus ad equos usque ad eundem terminum, de XIIII. diebus, XLV. l. & X. s.

Pro VII^{xx}. servientibus pedis usque ad illum terminum. LXXIIII. l. & VI. d.

SUMMA. III^{m}. & II^{c}. & XXXVIII. l. & II. s. & dim'.

ITEM. Magister Hugo, pro carpentariis & maçonibus & quadrigis, VI^{c}. & LX l.

Robertus Hurdator, pro p'chis & cleis & hurdeicio. II^{c}. & LXI. l. & X. s.

Robertus Fossator de Aurel. VII^{c}. l, & C. s.

Source : BIU Cujas

Pro reſiduo operis perficiendi, XIII. l. & dim'.

Magiſter Hugo, pro lorica, LX. ſ.

Johannes Magnus, pro ronc'. C. ſ.

Ernaudus Doriac, Acelinus, Girardus, Teotonicus, Petrus de Sancto Dionyſio, Flaming pro Roberto, XII. l.

Pro avena ſecanda & verberanda, LI. ſol.

Pro nunciis & priſonibus. VII. l. & VIII. ſ.

Lanbertus li Gais, pro equo, x. l.

SUMMA EXPENSARUM MINUTARUM, & FIRMITAT', XVII^{c}. l, XX. l. minùs.

SUMMA TOTIUS. IIII^{m}. & IX^{c}. & XVIII. l. & II. ſ. & dim'.

DOMINICA poſt feſtum Sancti Lucæ, computavit Odo Cambellanus de liberationibus uſque ad ſabbatum ante feſtum Omnium Sanctorum, & debuit XLI. l. Par', & VII. ſ. & dim' Par', & XXVIII. l. Andeg', & XXI. mod' & III. ſext' Par' bladi. Et aliud fuit computatum in recepta, & debuit x. modios, III. ſext' minùs, avenæ ad menſuram Par', & VI. mod'. & V. ſext'. ad menſuram de Liuns, & XLII. bacc', & XX. ſlich, & V. dolia vini.

RECEPTA PRÆPOSITI CALVIMONTIS, antè S. Johannem.

De Templo, per litteras. III^{c}. l.

De feodo P'chei * C. l.

De compoto. x. l. & IIII. ſ.

De B. de Roia. C. ſ.

Rz, poſt S. Johannem.

De Templo, per II. paria litterarum VI^{c}. l. Et de Templo, VIII^{c}. l. Et de Templo, V^{c}. l. Et de Templo, III^{c}. l. Et per manum Johannis Gelinelli, XIIII^{c}. l.

De equo Guidonis Chaperon. XX. l.

De Templo, die compoti, V^{c}. l. De Templo, III^{c}. l. Et de Templo, V^{c}. l.

SUMMA poſt S. Johannem, IIII^{m}. & IX^{c}. & XX. l.

De Templo, die S. Dionyſii, III^{c}. l.

SUMMA TOTALIS, V^{m}. & VI^{c}. & XXXV. l. & IIII. ſ.

Item, de Templo, II^{c}. l.

EXPENSA:

C. ſervientes de Giſſorcio & de Novo-mercato à die Mercurii poſt octavas Penth. uſque ad diem Veneris poſt feſtum apoſtolorum Petri & Pauli, de XXIII. diebus, IIII^{xx}. l, XIII. ſ. minùs.

Petrus Malus-vicinus, pro XXX. militibus & pro C. ſervientibus ad pedem, de XII. diebus, VII^{xx}. & VIII. l, à die Veneris poſt Pentechoſtem uſque ad diem Mercurii antè feſtum S. Johannis.

Item, V. milites & X. ſervientes ad equos qui fuerunt apud caſtrum novum S. Dionyſii à die Veneris poſt Pentechoſtem uſque ad diem Martis poſt feſtum B. Mariæ in Setembri, de IIII^{xx}. & XV. diebus. XIIII^{xx}. l. & C. ſ.

Item, V. milites Naaſle de eodem termino, VII^{xx}. l. & L. ſ.

Item, XV. milites Novi-mercati & X. ſervientes ad equos à die Veneris poſt Pentechoſtem uſque ad diem Veneris poſt feſtum ſanctorum Petri & Pauli, de XXVIII. diebus. VIII^{xx}. & VIII. l.

Et pro X. militibus de uno die, LX. ſ.

Et pro V. militibus & X. ſervientibus ad equos, & pro XXX. ſervientibus ad pedem à die Veneris poſt feſtum S. Petri & Pauli uſque ad diem Martis poſt feſtum B. Mariæ in Septembri, de LXVII. diebus, XII^{xx}. & VIII. l.

* C'eſt peut-être *Porcheux*, paroiſſe de l'Election de *Chaumont*.

Source : BIU Cujas

LUNGUS-CANPUS. Anſoldus de Nuilliaco ſe quinto militum & pro x. ſervientibus ad equos, & pro VII. baliſtariis, & pro XX. ſervientibus ad pedem, & pro Petro de Villa-nova, & pro fabro, die Jovis poſt feſtum S. Johannis uſque ad diem Martis poſt feſtum B. Mariæ in Septembri, de LXXV. diebus, XIII^{xx}. & XIII. l. & II. ſ. & dim'.

Petrus de Charz ſe tertio, & W. de Guer ſe alio, à die Martis antè Magdalenam uſque ad diem S. Laurentii, de XXV. diebus, XXXVII. l. & dim'.

Et pro x. ſervientibus ad equos, de eodem termino, XLII. l. & dim'.

Item, Longus-canpus, à die Martis poſt feſtum B. Mariæ in Septembri uſque ad diem Veneris antè feſtum S. Michaelis, de XVII. diebus. LXII. l, XXII. d. minùs.

Item, Longus-canpus, à die Veneris antè S. Michaelem uſque ad octavas S. Dionyſii, de XIX. diebus. XXXVII. l, XXII. d. minùs.

GISORTIUM.

x. milites & c. ſervientes pedit' & III. baliſtarii, à die Mercurii antè feſtum S. Johannis uſque ad diem Martis poſt feſtum B. Mariæ in Septembri, de IIII^{xx}. & III. diebus, V^{c}. & XLIIII. l. & VII. ſ, II. d. minùs.

Guillelmus Galois ſe decimo à die Martis antè Magdalenam uſque ad vigiliam S. Petri intrante Auguſti, de XV. diebus. XXXVII. l. & dim'.

Et à vigilia S. Petri uſque ad feſtum S. Laurentii, de x. diebus. XXX. l.

Henricus de Portu ſe quinto, à die lunæ antè Madalenam uſque ad diem Martis poſt feſtum B. Mariæ in Septembri, de LVII. diebus. IIII^{xx}. l, & c. & x. ſ.

Robertus de Warclive ſe quinto, à ſequenti die Madalenæ uſque ad diem S. Laurentii, de XVIII. diebus, XXVII. l.

XXII. milites de quatuor diebus, præcepto Domini G. Junioris, XXVI. l. & VIII. ſ. p'.

TALONMOST'.

x. milites & x. ſervientes ad equos, de quatuor diebus. XVIII. l.

BALLIA GUILLELMI DE GALLANDA. A die Martis poſt feſtum B. Mariæ in Septembri uſque ad octavas S. Dionyſii, de XXXVI. diebus, LX. l.

Item, x. baliſtarii ad equos, à die Jovis antè feſtum S. Michaelis uſque ad octavas S. Dionyſii, de XX. diebus. XXXV. l.

PETRUS MALUS-VICINUS, pro Lyons. III^{m}. & III^{c}. l.

Guido Caperonus, pro equo. XX. l.

Girardus de Valengojardo, pro equo XX. l.

Firmitas Longi-campi, XXIII. l.

Item, Hoſtiarius qui fuit in firmitate, VII. l. & II. ſ.

Pro denariis portandis, & II. priſonibus ducendis. IIII. l.

SUMMA. II^{m}. & IIII^{c}. & IIII^{xx}. l. & LXII. ſ. & dim'.

ET PRO LEONS, III^{m}. & IIII^{c}. l. Et item, pro marchia, de x. diebus uſque ad Sabbatum ante Omnium Sanctorum, LIII. l. & XI. ſ. & VIII. d.

GISORCIUM. Die Dominicâ poſt S. Lucam computavit Præpoſitus Calvimontis uſque ad Sabbatum antè feſtum Omnium Sanctorum, & debuimus ei II^{c}. l. & XXXI. ſ. & II. d.

RECEPTA PRÆPOSITI VERNONIS.

De Templo, II^{m}. & V^{c}. l.

Source : BIU Cujas

De fratre Garino, III^{c} l.
De residuo de III^{m}. l, VII^{xx}. & VI. l. & x. s. & dim'.
Item. De fratre Garino, II^{c}. l.
SUMMA. III^{m}. & VII^{xx}. & VI. l. & XI. s. & dim'.
Iterùm, de Templo, XIII^{c}. l.
EXPENSA:
Bernardus de Plesseto, pro militibus, & servientibus equitibus, & balistariis pedit' & equit', de XLI. diebus usque ad Sabbatum antè Omnium Sanctorum. V^{c}. & LXXI. l, XVIII. d. minùs.
De XLI. diebus, pro servientibus pedit' de eodem termino, XVIII^{xx}. & XIIII. l. IIII. s. minùs.
PACIACUM, de eodem termino, VI^{xx}. & XVI. l. & VI. s. & VIII. d. Et pro Simone de Pissiaco, XVI. l. & dim'.
VERNO, de eodem termino, XLIIII. l. & VII. s. & IIII. d.
GULETUM, de eodem termino. VI^{c}. & XLVIII. l.
Ludovicus & Socius ejus, pro rob', VII. l. & dim'.
Robertus Hurdator, C. s.
Pro II. roncinis qui p'endinaverunt, XXVIII. s.
Pro harnesio flechiariorum, XXX. s.
Maneserus Malus-vicinus, pro roncino, C. s.
Pro pal' Reg' qui p'endinavit, XXX. s.
Pro XLVII. gresillons, LXXVI. s, & IIII. d.
Pro galea paranda, & porta combuxta, & palicio, & breteschiæ, XX. l.
Pro fossat' Vernon & breteschiæ cooperite, XXIX. l. & XII. s.
Pro denariis portandis, & quarreis, & expensa illorum qui iverunt illos quærere. XX. l.
SUMMA. IIII^{xx}. & XVI, l. & VI, s.

GAILLON. C. l. & L. s.
GRANDIS-SILVA. IIII^{xx}. l, XV. s. minùs.
MARESCALLUS & PETRUS DE MORETO. Pro C. militibus, de X. diebus. III^{c}. l.
GIRARDUS DE MARC, de eodem termino. VIII^{xx}. & VI. l. & XII. s.
GALTERUS DE TORNAIO, & servientes qui erant cum Mareschal'. VII^{xx}. & IIII. l. & VIII. s.
P'DIRA GIRARDUS DE MARC*:
Henricus de Val', pro equo X. l.
Johannes Degne, pro sommario, LX. s.
Julianus, pro equo. IX. l.
Fulcherus de Beloes, pro equo, VIII. lib.
Galterus de Hodèq, pro roncino, L. s.
Guillelmus de Cell', pro sommario, L. s.
Clais de Gant, VII. l.
Girardus de Marc, pro sommario, C. s.
Arnodinus, pro roncino. XL. s.
Robertus de Meignecort, pro equo, VIII. l.
Bernardus, pro equo. VIII. l.
Galterus Boc, pro pal' & summario, X. l.
PERDIRA Galteri de Tornaio:
Paganus serviens, pro equo, C. s.
Petrus de Husseio, pro equo, X. l.
Poisson, pro equo XII. l.
SUMMA. C. l. & XL. s. Præter istam summam, computandum est de alio compoto, XVII^{xx}. l, XX. s. minùs. Pro equo Mareschallo, XL. l. Carrera Amauric', XXVI. l. & X. s.
SUMMA. II^{m}. & VII^{c}. & IIII^{xx}. l. & VIII. s, VIII. d. minùs. De compoto, IIII^{c}, & XXII. libras.

* *Ducange* n'a point fait mention dumot *perdira*, mais il est évident qu'il signifie ici, *Perte faite à l'armée par la Compagnie de Girard de Marc.*

Source : BIU Cujas

VERNONI, die Veneris ſanctorum Simonis & Judæ computavit Præpoſitus Vernonis ; & debemus LV. l.

ITEM, EXPENSA :

EBROIC', de XXI. diebus uſque ad Sabbatum poſt S. Martinum. V^c. l. & XLIII. l. & IIII. ſ.

PACIACUM. LXIIII. l. & XI. ſ. & dim', de eodem termino.

VERNO. XVII. l. & III. ſ. de eodem termino.

GOLETUM, de eodem termino, XVIII^xx. l. & XXVII. ſ. & dim'.

GAILLON. LII. l. & dim', de eodem termino.

GRANDIS-SILVA. XL. l. & VIII. ſ. & dim'.

Urſio & Bertholomæus de Roia, XX. l.

Henricus Maraſcallus ſe vigeſimo, VI^xx. l. & VI. l.

De compoto, LV. l.

Nicholaus Bocell', XX. l,

SUMMA. XIII^c. l. & IIII. ſ. & dim'.

DIE Jovis poſt feſtum S. Martini, computavit Præpoſitus Vernonis ; & debemus ei IIII. ſ. & dim'. Et debet II^c. l. per litteras quæ factæ fuerunt apud Auvernaus.

℟. NICHOLAI BOCELLI.

De Templo III^c. l. Et poſt, CCCC. & XLVII. l.

De præpoſito Vernonis, C. l. in vigilia S. Dionyſii.

De terra Mercati-frigidi, L. l.

De femina verberata, XX. l.

De compoto Ebroicarum, XIIII^xx. l. & LXIX. ſ.

De Roberto de Veteri-ponte, C. l.

SUMMA. XIII^c. l, LX. ſ. minùs.

Item. De Præpoſito Vernonis, VI^xx. l.

Item, de Domino G, II^c. l.

De compoto, XXIII. l. Andeg', II. ſ. minùs.

SUMMA. XVI^c. l. & XX. l. & IX. ſ. Par'. Et XXII. l. Andeg'.

EXPENSA :

Pro C. ſervientibus Nonancuriæ, à feſto S. Johannis uſque ad octav. S. Dionyſii, de C. & XIIII. diebus. XIX^xx. l.

Pro X. baliſtariis pedit', de eodem termino uſque ad eundem terminum. IIII^xx. l. & C. & X. ſ.

Et pro XV. militibus, de eodem termino. V^c. & XIII. l.

Item, pro III. ſ. baliſtariis apud Apriliacum uſque ad Aſſumptionem, de LII. diebus. X. l. & VIII. ſ.

Et pro eiſdem, de LXII. diebus, XVIII. l. & XII. ſ.

Item pro Garſilio & Ramulfo, de XLIII. diebus à feſto apoſtolorum Petri & Pauli uſque ad craſtinum S. Laurentii. XXI. l. & dim'.

Stephanus flecharius, de C. & XIIII. diebus. VIII. l. & XI. ſ.

Pro Saverico de Cauda qui remanſit Aneti infirmus, de VII. diebus, XLII. ſ.

Henricus Mareſcallus ſe XV°, & pro quatuor pagis, & VIII. ſervientibus ad equos, poſt feſtum S. Bartholomæi. C. & IX. l. & IIII. ſ.

Et pro militibus ejuſdem Henrici, C. ſ.

Item, de C. ſervientibus Nonencuriæ & XV. militibus & X. baliſtariis, ab octavis S. Dionyſii uſque ad diem Mercurii poſt feſtum S. Martini, de XXVIII. diebus. XI^xx. l. & XII. l. & XL. d.

Item, pro IIII. baliſtariis Aurilliaci, de eodem termino, VIII. l. & VIII. ſ.

Item, pro L. ſervientibus Aneti, de XXXV. diebus uſque ad eundem terminum, LVIII. l. & VI. ſ. & VIII. d.

Et pro X. baliſtar' Aneti, de XXVIII. diebus. XXI. l.

Source : BIU Cujas

SUMMA. XIIII^{c}. & LXXIIII. l, v. ſ. minùs.

℟. ODONIS PLASTRAR'.

De compoto medii Auguſti, CCCC. & IIII^{xx}. l, XIII. ſ. minùs.

Et de Templo, XIII^{c}. & X. l.

Et poſt, CC. l.

Et per manum Johannis Mareſcalli, C. l.

EXPENSA:

L. milites, & III^{c}. ſervientes pedit', & XX. ſervientes ad equos, & XXV. baliſtar', à die Sabbati antè medium Auguſtum uſque ad craſtinum Sanctæ Crucis, de XXXVI. diebus, XI^{c}. & XII. l. & XIIII. ſ.

VERNO, GULETUM, PACIACUM, & GRANDIS-SILVA, & GALIO, de XXXIIII. diebus uſque ad eundem terminum. VIII^{c}. & LXXIII. l, v. ſ. minùs.

Simon de Piſſiaco, de XXI. diebus, XXXI. l. & dim'.

SUMMA. II^{m}. & XIX. l, XII. d. minùs. De hoc computatum eſt XVII^{c}. l, XX. l. minùs; & remanent XVII^{xx}, l. XX. ſ. minùs, computandæ. Henricus Mareſcallus, pro equo, XL. l. Mathæus Pectus-Anſeris, XL. l. Pro charreio quod Amarricus duxit Turonis, XXVI. l. & dim'. Johannes Maraſcallus, IIII^{c}. & X. l.

SUMMA. II^{m}. & V^{c}. & XXXVI. l. Et debemus ei IIII^{c}. & XVI. l.

ANNO DOMINI M°. CC°. SECUNDO, MENSE FEBRUARIO, APUD TEMPLUM.

PRÆPOSITURÆ.

CASTRUM-NOVUM & CHECIACUM, de ſecundo tertio XXXVI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.

EXPENSA. Frater Ham' XXXVI. l. & XIII. ſ. & IIII. d Et quit'.

FAYACUM. XIII. l. & VI. ſ. & VIII. d.

EXPENSA. Frater Ham'. XIII. l. & XIII. ſ. & IIII. d Et debemus ei VI. ſ. & VIII. d.

NOVA-VILLA. XXIII. l. & VI. ſ. & VIII. d.

EXPENSA. Fr' Ham'. XXIII. l. & VI. ſ. & VIII. d. Et quit'.

CEPEIUM. De ſecundo tertio, XVIII. l. & VI. ſ. & VIII. d.

EXPENSA. Fr' Ham'. XVIII. l. & VI. ſ. & VIII. d. Et quit'.

GIEMUM. III^{c}. l.

EXPENSA. Fr' Ham'. III^{c}. l. Et quit'.

LORRIACUM. IX^{xx}. & XIII. l. & VI. ſ. & VIII. d.

EXPENSA:

De cellario Lorriaci retegendo, XIII. l. & XII. ſ. & VIII. d.

Pro VIII. lupis captis, IIII. l.

Luparii, de LXXVI. diebus uſque ad ultimum diem Februarii, LXXVI. ſ.

Pro XL^{m}. quarellorum, IIII^{xx}. & X. l.

Et pro IIII^{m}. quarellorum ex aliis quarellis, IX. l.

Pro ponte de Bonevi, IIII. l. & III. ſ, II. d. minùs.

Pro uno loiſſello fili, LI. ſ.

Et pro I. navi, & pro I. aſſere, VIII. ſ. & VIII. d.

SUMMA VI^{xx}. & VII. l. & XII. ſ.

EXPENSA. Fr' Ham. LXV. l. & XIIII. ſ. & VIII. d. Et quit'.

℟. Johannis Mictoire de primo tertio & de ſecundo, IIII^{xx}. l, pro nemore de Legio.

EXPENSA. Fr' Ham' ad Omnium Sanctorum, XL. l. Et in hoc, XL. l. Et quit'.

CALVUSMONS & NOVA-VILLA-SANCTI MELLONIS. LX. l. Quas ſolvit in compoto liberationum.

℟. PONTISARÆ. VIII^{xx}. & VI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.

EXPENSA.

Source : BIU Cujas

EXPENSA. Petrus de Charcio C. ſ, pro feodo ſuo.
Sanctus Lazarus, IIII. ſ. & IIII. den.
Radulphus Guvion, pro feodo ſuo, XL. l.
Magiſter Chriſtoforus. XXXIIII. l, pro domibus reparandis.
Frater Garinus, pro palliis Comitis Bellimontis. X. l.
SUMMA. IIII^{XX}. & IX. l. & IIII. ſ. & IIII. d.
Fr' Ham'. LXXVII. l. & IX. ſ. Et quit'.
MONS-ARGI. VI^{XX}. & XVIII. l. & VI. ſ. & VIII. d.
EXPENSA. Fr' Ham' VI^{XX}. & XVIII. l. & VI. ſ. & VIII. d. Et quit'.
GRESSIUM & CAPELLA. XLVI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.
EXPENSA. Fr' Ham' XLVI. l. & XIII. ſ. & IIII. d. Et quit'.
℞. PRÆPOSITI AUREL'. IIII^{C}. l. & VI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.
EXPENSA:
Monialibus, XXX. l, de quatuor menſibus.
Thomas de Domeci, VI. l. quas Rex ei quictavit.
Pro duobus *turbis* removendis de Aula, X. ſ.
SUMMA. XXXVI. l. & X. ſ.
EXPENSA:
Fr' Haim', XVIII^{XX}. & X. l. & XL. d. Et quit'.
℞. PRÆPOSITI S. LEODEGARII, IIII^{XX}. & XVI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.
De Fr' Garino, XLV. ſ.
EXPENSA:
Pro uno equo quem Dominus Rex habuit, X. l.
Pro domo Meriaci reficienda, & pro ſeris & corallis carceris, & pro I. catena XX. ſ.
De aſſibus ad targias ducendas, XLVIII. ſ.
SUMMA. XIII. l. & XIII. ſ.
Fr' Ham'. IIII^{XX}. & VI. l. Et debemus ei XIIII. ſ. & VIII, d. Et debet de compoto, XIX l. & VIII. ſ.
℞. PRÆPOSITI SILVANECT', IX^{XX}. & VI. l. & XIII. ſ. & IIII. den.
EXPENSA: Fr' Ham'. IX^{XX}. l. & XIII. ſ. & IIII. d. Capellanus Reginæ. VI. l. Et quit'.
℞. PETRÆFONTIS, III^{C}. & IIII^{XX}. l. & LXVI. ſ. & VIII. d.
EXPENSA:
Radulfus de Mellento, de tertio. LX. ſ.
Balduinus de Remis, pro terra ſua. XXXI. l. & V. ſ.
Luparius, de VI^{XX}. & X. diebus uſque ad quintanam. XIII. l.
SUMMA. XLVII. l. & V. ſ.
Fr' Ham'. XVI^{XX}. & XVI. l. & XX. d. Et quit'.
℞. PRÆPOSITI AMBIANENSIS & PONTIVI, VII^{C}. & XVI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.
EXPENSA:
Magiſter Willelmus, & dominus Aubertus, & Præpoſitus, pro expenſa quandò iverunt in Flandriam, XV. l.
Driencuria, à die veneris ante Omnium Sanctorum uſque ad diem veneris antè S. Martinum, de XIIII. diebus. VII^{XX}. l. & XXVIII. ſ.
Hugo de Malo-alneto, C. l.
SUMMA. XII^{XX} & XVI. l & VIII. ſ. Fr' Haim'. IIII^{C}. & LX. l.
℞. CASTRI-NANTONIS, IX^{XX}. & VI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.
Et pro Petro de Villa-marcheis. IIII. l.
Et pro Hall' de veteri, XLII. ſ.
SUMMA. IX^{XX}. & XII. l. & XV. ſ. & IIII. d.
EXPENSA: Fratri Haim' IX^{XX}. & XII. l. & XV. ſ. & IIII. d. Et quit'.

Source : BIU Cujas

MONS-DESIDERII. Communia Montis-desiderii. IIc l.

EXPENSA. Fr' Ham'. IIc. l. Et quit'.

℟. ROIA, & MUNDID', & CHOISI, & TURETA, & COMPENDIUM. VIIIc. & LXXVI. l. & XIII. s. & IIII. d.

EXPENSA:

Guido de Betencura, pro feodo suo, XL. l.

Petrus de Milliaco, pro feodo, X. l.

Renaudus Leschace, pro feodo, IIII. lib.

Garinus de Regibei, pro feodo, IX. s.

Guido de Choisi, pro feodo, VI. l. & VIII. s.

Bertran' de Compendio, XL. s.

Venatores, XXX. l.

Apud Bestis' pro IIIc. servientibus missis apud Vernonem, & pro quadrigis, XXXVI. l. & VI. s.

De logiis Compendii, X. l. & X. s.

Piscatoribus, XXXV. s.

Pro ponte Turetæ reficiendo, VI. l.

Dominus Ludovicus, XL. l.

SUMMA. IX. & X. l. & IX. s.

Fr' Ham'. VIc. & LXX. l. & IIII. s. & IIII. d. Et quit'.

Et pro Marolio, VIII. l. Et pro Fonchiis, VIII. l.

℟. GASQUE-MOLENDINI, XVI. l. & XIII. s. & IIII. d.

EXPENSA. Fr' Ham' XVI. l. & XIII. s. & IIII. d. Et quit'.

BITURIS. EXOLDUN'. De duobus mensibus usque ad Natale, IIIc. & XVIII. l. & VI. s. & VIII. d.

Et XLV. s. qro fratre Garino.

EXPENSA:

Johannes de Lineriis, pro feodo suo, XL. l.

Herveus de Virsione, pro feodo suo de Natali, XX. l.

Jocelinus de Forges pro suo feodo apud Exoldunum, C. s. Giem'.

Pro Gaufrido Mala-terra qui erat infirmus, LIX. s.

SUMMA. LXVI. l. & IIII. s.

Fr' Ham' XIIxx. & XII. l. Et debet XLVII. s. & VIII. d, quos fr' Haim' habuit. Et quit'.

℟. ALBEGNIACI, IIc. & XVI. l. & XIII. s. & IIII. d.

Et de veteri, LVI. l. & XIII. s. & IIII. d.

EXPENSA:

Fr' Haim'. XLII. l. & XIII. s. & IIII. d. Et ex alia parte, VIxx. l. & XIII. s. & IIII. d.

Et debet C. & X. l.

Pro Pal' reparando, XV. l. giem', quæ valent IX. l. & V. s.

Et pro excubia, XX. s.

Et debet C. l, V. s. minùs.

℟. PRÆPOSITI VERNONIS. De ultimo tertio usque ad Natale, Vc. & LXVI. l. & XIII. s. & IIII. d.

Et de alio tertio, IIIIc. & LXXV. l. & X. s. & IIII. d.

SUMMA. M. & XLII. l. & III. s. & VIII. d.

Et deberet IIIc. & LXXIII. l, quas solverat liberationibus.

EXPENSA:

Capellanus Guleti, VII. l. & dim'. de termino Natalis.

Homo Radulfi Sarraceni qui fuit infirmus apud Vernonem, XXI. s.

Stephanus li Flegiers, pro faciendis flechis, VI. l.

Pro stabulis parandis, & pro retibus ducendis, IIII. l. & V. s.

Petrus de Villa-nova, de I. mense, X. l.

Magister Ricardus, pro coquina Paciaci paranda, & pro duabus turnellis retegendis, VIII. l.

Pro cameris privatis apud Vernonem curandis, VII. l. & dim'.

Willelmus vigil, pro Rob', XXX. s.

Source : BIU Cujas

De decheio Præpoſituræ, IIII^c. l.
Pro operibus factis apud Ebroicas, VI. l. & LXIX. ſ.
Fr' Garinus, C. l.
SUMMA. VI^c. & LXIX. l. & V. ſ. Et debent III^c. & LXXIII. l, quas ſolverunt liberationibus.

HYEMVILLA. IIII^xx. l.
EXPENSA:
Pro turre paranda, XXXVIII. ſ.
Pro priſonibus ducendis apud Moretum, XL. ſ.
Fr' Ham' IIII^xx. l, LX. ſ. minùs. Et quit'.
Et debuimus ei XVIII. ſ.

BUXIÆ. XXX. l.
EXPENSA. Fr' Ham'. XXX. l. Et quit'.

MELLENTUM. De compoto uſque ad Natale, III^c. & LXXI. l. & III. ſ.
EXPENSA:
De decheio Præpoſituræ, II^c. l.
Johannes de Monte-caprillo, pro feodo, X. l.
Pro VIII. ſext' & dim' mina ſalis, pro redimatione, LVIII. ſ.
SUMMA. II^c. & XII. l. & XVIII. ſ. Fr' Ham' VII^xx. & XVIII. l. & V. ſ. Et quit'.

STAMPARUM. De ultimo tertio uſque ad Natale, V^c. & XX. l.
Et pro ſervientibus Stamparum, V^c. & XXXV. l.
Et pro ſe, XXX. march'.
EXPENSA:
Hugo de Gravella *, à feſto Omnium Sanctorum uſque ad quintanam, LVII. l.
Pro ferratis ducendis de Auvers uſque ad Meduntam, C. & XII. ſ.
Magiſter molendinorum fullericiorum, X. l. & VIII. ſ.
Fratres de Enſe, pro decima, XXXVII. l. & dim'.
SUMMA. C. & X. l. & X. ſ. Et de veteri compoto, XXXII. ſ. Et de veteri, pro fratre Phil' Ennen XX. ſ. Pro domibus & turre parandis, XL. ſ. Pro foſſatis parandis, LX. ſ.
Pro duobus furet'iis XL. ſ. Bellus-locus, XXX. ſ. Pro rupibus frangendis in clauſo Auvers, IIII. l.
SUMMA TOTALIS. VI^xx. l. & C. & XII. ſ.
Fr' Haim' II^c. l. Et debet II^c. l, c. & XII. ſ. minùs; & XXX. march'.
Item, Fr' Haim'. pro ſervientibus, V^c. & XXIX. l.
Et debet pro ſervientibus, VI. l.

BESTISIACUM & LAUDUNUM, III^c. l.
EXPENSA:
Venatores, XX. l.
Et pro Rabel, VI. l. & XIII. ſ.
Andronicus, VII. l, pro I. roncino.
Willelmus Avunculus, pro feodo ſuo, XXX. l.
Pro II^c. ſervientibus qui perrexerunt apud Vernonem, XXV. l, IIII. ſ. minùs.
De venatione portanda, & de minutis rebus, XLVIII. ſ. & IIII. d.
SUMMA. IIII^xx & X. l. & XVIII. ſ. & IIII. d. Fr' Ham' II^c. & IX. l. & XX. d. Et quit'.

BREEVALLIS. IIII^xx & VI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.
EXPENSA:
Pro domibus reficiendis, XL. ſ.
De molendino reficiendo, XXV. ſ.
Caſtellanus, X. l.
Fr' Haim' LXXIII. l. & VIII. ſ. & IIII. d. Et quit'.

PISSIACUM. De compoto uſque ad Natale, VII^xx. & IX. l. & XIIII. ſ.
Et pro blado & vino, de veteri, XXXVI. ſol.
EXPENSA:
Pro culcitris Sancti Germani in Loya emptis, X. l.

* *bailli d'Eſtampes.*

Source : BIU Cujas

Pro domo Piſſiaci paranda, & domo de Chalevane, & aliis minutis partibus, LVII. ſ. & VIII. d.

Galterus Scantio, XXXII. l. & IIII. ſ. uſque ad quintanam.

SUMMA. XLV. l. & XX. d. Et Fr' Haim' IIII^{XX}. l.

Et debent XXVI. l. & VIII. ſ. & IIII. d, quas debent ponere in vineis. Et XVI. l. pro cenſu clauſi.

℟. SENON'. De ſecundo tertio, II^{C}. l,

Et de Fratre Ham'. XL. l. pruvinen.

Item, de Fratre Haim'. C. l. pruvinen, diè mercurii poſt octav. Purificationis.

EXPENSA:

Albertus de Senon' uſque ad quintanam, de VI^{XX}. & III. diebus, XXX. l. & XV. ſ.

Rolandus, de .... de eod. term. ad eund. term. XXI. l. & X. ſ. & dim'.

Duo baliſtarii qui ſunt in loco Jamæ ad eund. term. XVIII. l. & IX. ſ.

Tres alii baliſtarii, ab eod. term. ad eund. term. XVIII. l. & IX. ſ.

Gervaſius, ab eod. term. ad eund. term. XVIII. l. & IX. ſ.

Pro retibus portandis, XV. ſ. & dim.

Viginti ſervientes Braii pedit', de VI^{XX}. & III. diebus uſque ad quintanam, LXXI. l. & XV. ſ. de Pruvinen.

SUMMA. C. & VIII. l. & VIII. ſ. Par. Et LXXI. l. & XV. ſ. de Pruvinen.

Fr' Haim' IIII^{XX}. & XI. l. & XII. l. Par. & quit.

Et debet LXVIII. l. & V. ſ. de Pruvinen.

EVERA. LXVI. l. & XII ſ. & IIII. den.

EXPENSA:

Fr' Ham' IXIIII. l. & XIII. ſ. & VIII. d.

Pro piſcibus ducendis apud Buxias, XL. ſ. Et quit'.

CORCIACUM. XV. l. & XVI. ſ. & VIII. d.

EXPENSA: Fr' Ham' XV. & XVI. ſ. & VIII. d. Et quit'.

VICTRIACUM. XI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.

EXPENSA:

De Granchia, XX. ſ.

De compoto, XXXIIII. ſ. & VIII. den.

Fr' Haim' IX. l, XVI. d. minùs. Et quit'.

MONS-LIHERICUS. VI^{XX}. l.

EXPENSA. Cereo, XXV. ſ. Fr' Haim', VI^{XX}. l, XXV. ſ. minùs. Et quit'.

SAMESIUM ET MORETUM, VII^{XX}. l. & LXVI. ſ. & VIII. d.

Et de compoto, XXXVIII. l. & VI. ſ. & VIII. d. Pruvinen'.

Pro vavaſſoribus, XIII. l. Par'.

Et pro bladis. VII. l. & II. ſ. & dim'.

SUMMA. VIII^{XX}. l. & LXIX. ſ. & II. d. Et XXXVIII. l. & VI. ſ. & VIII. d. Pruvinen'. Et die compoti Frater Haim'. LX. l. pruvinen'.

EXPENSA:

De compoto, VII. l. & II. ſ. & dim'

Baliſtarii Muſterolii, à S. Martino uſque ad quintanam, de c. diebus, II. minùs. LXXVI. l, XII. d. minùs.

Servientes pedites viginti, ab eod. term. ad eund. term. LVII. l. pruvinen', & III. l. & IIII. d.

Gupilarii, de ſecundo tertio. XIX. l, XL. d. minùs.

Luparius, à S. Martino uſque ad quintanam ad octav' Purificationis. VII. l, XX. d. minùs.

Pro ſario ducendo Pariſius, XXVI. ſ.

Pro minutis partibus, & molendino parando, XLVIIII. ſ.

SUMMA. C. & XII. l. & XI. ſ. & dim' Par'. Et LVII. l. & III. ſ.

Source : BIU Cujas

& IIII. d. pruvinen'. Et debet XLI. l. & XL. d. Pruvinen. Fr' Haim' L. l. & XVII. s. & VIII. d. Et quit' de Par'. Et debet XLI. l. & XL. d. Pruvinen'.

DORDANUM. De dimidio anno usque ad Martium, L. l.

Et de compoto, XIIII. l, II. s. minùs.

EXPENSA:

Canes, & famuli qui custodierunt canes, IIII. l. & X. s. & IIII. d.

Item pro uno famulo qui custodivit canes, XXVIIII. s.

De duobus famulis custodientibus canes usque ad Martium à S. Dionysio. VII. l, II. s. minùs.

Pionarii, L. s.

Robertus Gorri, L. s.

SUMMA. XVIII. l, XXXII. d. minùs.

Fr' Haim' XLVI. l. & VIII. d. Et quit'.

PACIACUM. De secundo tertio, C. & XIII. l. & VI. s. & VIII. d.

Et de veteri, XX. l. & IX. s. & II. den.

SUMMA. VI^{XX}. & XIII. l. & XV. s. & X. d.

EXPENSA. Magister Cristoforus, pro haliis, XX. l. & IX. s. & II. d.

Pro portis Paciaci, X. l. & V. d.

Pro fossatis Paciaci, & domibus & pontibus parandis, XII. l. & XII. s. & V. d.

Pro XXX. sextariis bladi monachorum de Bec, VII. l. & dim', & XV. l. Andeg'.

SUMMA. L. l. & XII. s. & XV. l. Andeg', quæ valent X. l. & IX. s. Par.

SUMMA. LX. l. & XXI. s.

Fr' Haim' LVI. l.

Et debet XVII. l. & dim.

DUNUM. De secundo tertio, XX. l.

Et Autisiodorum, C. l. pro vino.

EXPENSA. Fr' Haim. VI^{XX}. l. Et quit.

EBROICÆ. De secundo tertio, III^{C}. lib.

Et pro eleemosinis quas Ricardus de Argenciis reddidit, XXXIII. & XVI. s. Par.

EXPENSA:

Pro molendinis Ebroicarum reparandis, XIIII. l. andeg. Et VII. l. & VII. s. de Par.

Pro furno & operibus castelli, IIII. l. & XIIII. s. Andeg.

Ecclesia B. Mariæ Ebroicarum, pro anniversario Comitis, C. s. Par.

Ædificium Ecclesiæ, LX. s. Par.

Ad Pentecostem, pro luminario, XL. sol.

Ad S. Remigium, ad vicecomitatum, XL. s.

Pro III. modiis bladi reddendis per menses, XII. l.

Pro præbenda Fulconis capellani, C. s. Andeg, ad Sanctum Remigium.

Pro uno modio frumenti, IIII. l, ad S. Remigium.

Pro emendanda præbenda, & ad duos capellanos sustinendos, L. s. Par.

Moniales Ebroicarum, pro decima censûs, XXV. s.

Pro decima forestæ, C. s.

Et in Præpositura, XL. s. Andeg. ad Rogationes.

Et de Guttebot pro cereo, XX. s. Andeg. ad Purificationem.

S. Taurinus, in vicecomitatu in prima ebdomada XL^{mæ}, pro modio bladi, IIII. l.

Et pro decima stallorum, LX. s. Andeg.

Et in molendino fossatorum, XI. sext. frumenti, qui valent LXXIII. s. & IIII. d.

Domus Dei Ebroicarum, in Præpositura, XLI. l. Andeg'. Et II. modios

frumenti, qui valent VIII. l.

Leprosi Ebroicarum, in Præpositura, C. & IIII. s. Andeg', & in dedicatione XXX. s. Andeg', & in vicecomitatu XX. s. Andeg', & in porta molendinorum fabrorum XX. s. Andeg' in prima XL^ma ebdomada.

Moniales Casæ-Dei, in vicecomitatu. IIII. l.

Capellanus castelli, LX. s. Andeg. Et XXIX. bladi sest' & plenam minam, qui valent X. l, XL. d. minùs.

Otho Ambian', XX. l.

Rog' de Chaugi, XX. l.

Castellanus de *Normanvilla*, XIII. l. Andeg.

De cereo Purificationis B. Mariæ Ebroicen', XXI. s. Andeg.

Radulfo Hareng', LX. s. Andeg.

SUMMA Par. C. & XIII. l. & XII. s. Et de Andeg. IIII^XX. & XIX. l. & IX. s, qui valent LXVIII. l. & V. s.

SUMMA TOTALIS. IX^XX. l. & XXXVII. s. Et debet VII^XX & XII. l, XII. d. minùs, quas habuit frater Ham. Et quit. Et debent XX. l. Et pro Othone & Rog' de Caugi de term. S. Johannis, quas Nicholaus Bocellus computavit pro excluſis reficiendis &molendinis de tempore Ricardi de Argenciis, XVI. l. & VI. s.

RECEPTA Præpositi Parisius, XII^c & XXXIII. l. & VI. s. & VIII. d.

De tallia panis & vini, V^c. l.

Pro præpositura Bestisiaci, X. l. pro Domino Ludovico.

Et de comporo. C. l, VII. s. & IIII. d. minùs.

EXPENSA:

SUMMA. XVIII^c. XLIII. l. XIII. s. IIII. d.

Dominus Ludovicus, IIII^c & XL. l.

Domina Blancha, L. l.

Lisoarda, C. s.

Ivo scuterius, X. l.

Templum, X. l.

Sanctus Lazarus, IIII^XX. l.

Sanctus Ciriacus, XV. l.

Footellũ, XV. l.

Buticularius, X. l.

Petrus Fabre XXX. l.

Johannes Capellarius, XIIII. l. Et pro corio, VIII. s.

Adam Haumerius, LX. l.

Pro cameriis Castellonii c'andis, & camera prisonum, XIII. l, & V. s.

Petrus de Autisiodoro, de secundo tertio. XII. l. & III. s. & IIII. den.

Renet' Fab. XII. l. & III. s. & IIII. d.

Et pro carellis, & aliis operibus, XXX. l.

Hubertus famulus Reneri fabri, LX. s. & X. d.

Simon & Robertus, de Cellario, XVII. l. & IIII. s. & IIII. d.

Et pro vino, VII. l. & XIII. s. & IIII. d.

Gaufridus de Monteforti, XII. l. & III. s. & IIII. d.

Et pro filo & cera. XX. s.

Petrus serviens Gaufridi, VI. l. & XX. den.

Magister Remundus, XVIII. l. & V. sol.

Ricardus famulus ejus, XVIII. l. & V. s. & IIII. d.

Magister Bernardus de Limogiis, XXIIII. l. & VI. s. & VIII. d.

Terricus serviens suus, IX. l. & II. s. & dimid.

Galterus Haumerius, XL. s. & dimid.

Petrus de Haugueriis, de quatuor mensibus usque ad diem . . . XVII. l, IIII. s. minùs.

Guillelmus Falconarius, & Andreas, de XXIIII. diebus, IIII. l. & XI, s.

Source : BIU Cujas

Andreas ſolus, de XLII. diebus. IIII. l. & XI. ſ.

Pro denariis portandis, & litteris, & armaturis. XI. l.

SUMMA. IX^{c}. & LXIIII. l. & XII. ſ. & II. d. Et debent IIII^{c}. & VIII. l. & VII. ſ. Et V^{c}. l. de tallia panis & vini.

ANETUM. De ſecundo tertio, LXVI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.

Et de veteri, IIII. l. & XVIII. d.

SUMMA. LXX. l. & XIIII. ſ, II. d. minùs.

EXPENSA :

Pro domibus reparandis, & haia paranda, C. & XVIII. l.

Roſellus, pro tunica. XX. ſ.

Caſtellanus, de tertio. XVI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.

SUMMA. XXIII. l. & XI. ſ. & IIII. d. Et debet XLVII. l. & III. ſ, quas ſolvit in marchia.

Et debet reddere compotum de XX. l. quas Præpoſitus Vernonis computavit pro illo.

ANNO DOMINI M°. CC°. SECUNDO, MENSE FEBRUARIO,

BALLIVI.

RECEPTA Renaudi de Corneillon. De Præpoſitura, de veteri. IIII^{xx}. & XII. l. & XIIII. ſ.

EXPENSA :

Frater Ham' LVIII. l. & XII. ſ.

Philippus de Beſtiſiac', XXVIII. l.

Pro reſiduo manumolarum portandis apud Gollenfontein', & pro I. ſumma, & pro baliſtis & gabeiſionibus portandis in Marciam, LXI. ſ.

SUMMA. IIII^{xx}. & IX. l. & XIII. ſ. Et pro avena ducenda de Moiri, LVIII. ſ.

℔. PAPINI. De tallia Checiaci, VII^{xx}. l.

EXPENSA. Fr' Ham' LXX. l. *

℔. Gueribani. De ſervientibus, XII. l. & XI. ſ.

EXPENSA. Fr' Ham' IIII. l. Et debent VIII. l. & XI. ſ.

℔. GUIDONIS BERNOVINI, LX. l.

Et pro Thibaudo Peſart, XXX. l.

Et pro Canonicis de Bethumia, XL. l. Giem.

Pro debito Romaudi, XIII^{xx} & XV. l.

Et pro abbate Fontis-Johannis, XII. l.

Pro Romaudo, pro Caym, ** III^{c}. lib.

** Il y a ainſi dans l'original.

EXPENSA. Fr' Ham' II^{c} L. l. per manum Stephani Gaſtepein pro debito Romaudi. Et pro Caym, II^{c}. l.

Et pro Theobaldo Peſart, XXX. l.

DE PRÆPOSITO LORIACI. De vavaſoribus, LXXII. l. Pro carta Domingæ, XX. l.

Et pro hominibus de Duno, XL. ſ.

Pro villa S. Benedicti, L. l.

Et pro vaſſelamento Romaudi, XXXV. l.

SUMMA. IX^{xx}. l, XX. ſ. minùs.

EXPENSA. F.' Garinus, C. l. Giem. Et XII. l. Par.

Et pro Rabello, XII. l.

Fr' Ham' IIII^{xx}. l. & XII. l. Et quit.

℔. BURGENSIUM AURELIAN. M. & V^{c}. l, pro ſervitio. *

EXPENSA. Fr' Ham' VII^{c}. L. l. Et debet VII^{c}. & L. l. ad quindenam Paſchæ.

* Ce doit être le *hauban.*

℔. PRÆPOSITI CALVIMONTIS. De præpoſitura, LX. l. De compoto de Fratre Ham' de Omnium Sanctorum, IIII^{c}. l.

Et poſt cumpotum, XVI^{c}. l.

De Brella, XXVII. l. & III. ſ.

De Anſello de Inſula, X. l.

De Johanne de Montecaprillo, X. l.

De Willelmo Calvimontis, X. l. pro plegio.

*Ce compte finis ainſi.

Source : BIU Cujas

De ballivia Willelmi de Gallanda, IX^{xx} l. Andeg.

De tensamento Vequesini de Petro Malovicino, C. march. pro S. Audoeno.

SUMMA. II^{m}. & C. l. & XVIII. l. & III. s. Par' Et IX^{xx}. l. Andeg. Et C. march.

EXPENSA :

De compoto IIII^{xx} & IIII. l, XXXII. d. minùs.

De ballivia Will'i de Garlanda, à die festi Sancti Martini usque ad diem Martis post S. Andream, de XXII. diebus. VIII^{xx} & VIII. l. & IX. sol.

Et ab illo die usque ad diem Martis antè Purificationem, de LVI diebus. XIII^{xx} & VIII. l, XXXII. d. minùs.

Et ab eodem die usque ad quintanam, de XXVI diebus. C. & XV. l. & V. s. & IIII. d.

SUMMA. VI^{c} & XXXV. l. & X. s.

Et Petrus Malusvicinus, XIIII^{c}. l, & XXVI. l.

Fr' Ham' C. march. & IX^{xx}. l. Andeg.

Et debet LVI. l. & XIII. s. Par.

Et liberatio quam solvit, valet per diem, IIII. l. & VIII. s. & VIII. den.

R^{a}. PRÆPOSITI PONTISARÆ. De bolengariis, XXXI. l. & X. s.

De sigillo Judæorum, IIII. l.

EXPENSA. Fr' Ham'. XXXV. l. & dim. Et quit.

R^{a}. Præpositi Gressii & Capellæ. De talliis, II^{c}. l.

EXPENSA. Fr' Ham'. C. l.

Et debet C. l. ad Pascha.

R^{a}. MONTIS-ARG. De glande de Rohortei, L. l.

De prisia Montis-arg', III^{c}. l.

De vino vendito Montisarg', VIII. l, III. s. minùs.

EXPENSA :

Frater Ham'. C. l.

Pro molendinis de Chaalete, LXXV. s.

Præpositus, de dono, X. l. pro encheramento præposituræ de Cepeio.

De compoto, C. & IX. s.

Et Fr' Haim' XIII. l. & XIII. s.

Et debet XXV. l, pro glande; Et pro tallia, C. L. l. ad Pascha.

R^{a}. PRÆPOSITI MONTIS-ARG' & Stephani Vertius, pro nemoribus. II^{c} & LXXV. l.

EXPENSA :

Fr' Ham'. LXVIII. l. & XV. s.

Et pro Gaufrido Berouvard' & Herberti Malivicini, LXVIII. l. & XV. sol.

Et per manum Darth', LXVIII. l. & XV. s.

Et per manum Gaufridi de Seau, XXXIIII. l. & VII. s. & dim.

Et per manum Stephani Vettius, XXXIIII. l. & VII. s. & dim.

SUMMA. XIII^{xx} & XV. l. Et quit'.

R^{a}. PRÆPOSITI S. LEODEGARII.

De Hemerico Ad dentes, XX. l.

De Garino Boreau, XX. l.

De Renaudo Galopin, C. s.

De glande Aquilinæ, L. l.

EXPENSA :

Fr' Ham', pro Hemerico Ad dentes, XX. l.

Et pro Garino Galopin, C. s.

De glande, XX. l.

Et debet XXX. l. ad carnipruvium.

PERONA & BAPALM. XII^{c}. & XII. l, XXVIII. d, minùs.

EXPENSA :

Castellanus Bapalm', apud Peronam. C. s, & apud Bapalm', XXV. l.

De exclusis molendini Athiarum, XXVIII. s.

Pro molendino hallarum, XXXV. s.

De molendino de Hurterlel, XXXI. s.

Willelmus Pasté, pro suo mantello. C. s.

SUMMA.

Source : BIU Cujas

SUMMA. XXXIX. l. & XIIII. s.
Fr' Ham' VII^{c} & LII. l. & IIII. s.
Et debet IIII^{c}. & XX. l.
℟. PRÆPOSITI AMBIAN.* IIII^{c}. & XVIII. l, de compoto.
De foresta Grunniaci, XIII^{xx}. l.
Et pro bosco de inter duas aquas, LXXVII. l.
Capitulum Ambian'. C. l.
De Braio, de tertio Purificationis, C. lib.
De expletis Peronæ & Bapalm'. XXXIX. l. & dim.
De Priore Leonum, de tertio Purificationis, C. l.
De domino Thoma de Sancto Valerico, LX. l.
De Comite Pontivi, C. l.
Mirus-mons, L. l.
De servientibus Peronæ, LXXIIII. l, IIII. s. minùs.
SUMMA. XIIII^{c} & XXVIII. l. & VI. s.
EXPENSA:
Fr' Ham' XII^{c}. & LXX. l. & VI. s.
Et debet VII^{xx} & XVII. l. & X. s.
Et debet accipere pro servitio Regis de Abbate S. Richeri, XL. l.
CASTRUM-NANTONIS. De tallia Castri-Nantonis. II^{c}. l.
EXPENSA. Fr' Ham' c. l. Et debent c. l. ad mediam quadragesimam.
℟. STEPHANI de Branlia. De tertio bosci Aurelianesii, & de bosco Joscelini de Bordis, VI^{xx} & XIII. l. & VI. s. & VIII. d.
Et pro bosco S. Leufardi, XXV. l.
Et pro se ipso, LX. l.
SUMMA. II^{c}. & XVIII. l. & VI. s. & IIII. d.
EXPENSA. Fr' Garinus, XX. l. Et ex alia parte, LXVIII. l.
Et ex alia parte, XLVIII. l. & VI. s. & VIII. d.
Et ex alia parte, XLII. l.
SUMMA. VIII^{xx} & XVIII. l. & VI. s. & VIII. d.
Et debet XL. l.
℟. RENAUDI DE BESTISIACO.** De homine Montis-desiderii, C. l.
De bosco Episcopi Silvanectensis, LV. lib.
De bosco Petri de L'imul', XXV. l.
De Willelmo de Melloto, C. marcas.
Uxor Renaudi de Melloto, II^{c}. l. & XL. marcas.
Abbas S. Pharonis de Meldis, X. marcas.
Canonici Noviom', LX. l.
De Ruilliaco, C. l.
Odo Pollard, XXXV. l.
De Moi, X. l.
Quadam femina, IX. l.
Villariæ S. Pauli, C. s.
Johannes Tireaus, X. l.
Quadam femina, IIII. l.
Gasquemolin, XXX. l.
Montegni, XV. l.
Ravenel, X. l.
Choisi, & Tureta, & Muinac, LX. l.
Meriacum, L. l.
Veneta XL. l.
Petrus li Tahaus, C. l.
Canonici Belvacenses, LX. l.
Canonici Meldenses, IIII^{xx}. l.
Petrus li Vallet, XXX. marcas ad præsens.
Uxor Roberti Bosquelun, LXXII. l. & XV. s.
Ricardus de Vernone, LX. l.
Buticularius, XXV. l.
Johannes Gormardus, XL. l.
Manasserus de Melloto, XX. l.
Comitissa de Blesis, LX. l.
Droco Morican, C. l.
Et de alio homine, C. l. pro incremento.
Et de Manasserio de Merloto, C. l.
SUMMA. II^{m}. & LIIII. l. & XV. s.

* qui paroît en être le bailli.
** bailli de *Senlis*.

Source : BIU Cujas

EXPENSA :
Fr' Ham' de homine Montis-desiderii, C. l.
Pro Petro Parvo, L. l.
Et pro Odone Polart, XXXV. l.
Et pro Johanne Turel, X. l.
Et pro I. femina, IIII. l.
Et pro Gasquemolin, XXX. l.
Et pro Montigné, XV. l.
Et pro Ravenel, X. l.
Et pro Meriaco, L. l.
Et pro Choisiaco & Torote, & Monmaq', LX. l.
Et pro Veneta, XL. l.
Et pro Moi, X. l.
Et pro femina in monasterio capta, IX. l.
Et pro femina Renaldi de Melloto, IX^{xx}. & X. l.
* Il n'est fait aucune dépense.
Et pro nemore Episcopi Silvan', LV. l.
Et pro Capitulo de Belvaco, LX. l.
Et pro Capitulo de Meld', IIII^{xx}. l.
Et pro Willelmo de Melloto, LXX. l.
Et pro Petro Raon, C. l.
Et pro Ricardo de Vernone, LX. l.
Et pro Drocone Morign', C. l.
Et pro Capitulo de Novione, LX. l.
Et pro nemore de Aionvil', XXV. l.
Et pro Ruilliaco, C. & L. l.
SUMMA. XIII^{c}. & LIII. l.
Et post, Fr' Ham' C. l.
Item, Fr' Ham' pro Willelmo de Melloto, C. l.
Item, Fr' Ham' pro censu Compendii, IX. l. & & XII. s.
Et pro fumagio Compendii, C. s.
Et pro vinis Silvan', XIX. l. & III. s.
Item, de Manassero de Melloto, VI^{xx}. l.
Et de Comitissa Blesensi, LX. l.
Et debet III^{c}. l. & XX. s.

℟. GAUFRIDI DE PONTYSARA. Pro sigillo Judæorum, VI. l. & XIII. s. & IIII. d.
EXPENSA. Fr' Ham' VI. l. & XIII. s. & IIII. d. Et quit'.

℟. SANCTIONIS CLERICI, de Bituricis. LX. l.
EXPENSA :
Abelinus. XXX. l. ad præsens, & XXX. l. ad Pascha.

℟. ABELINI. De compoto, IX^{xx} & XI. l, III. s. minùs.
Et de Sanctione Clerico, LX. l.
Et pro carta S. Germani juxtà Dunum, XX. l.
De domo canonicorum de Bituricis, XX. l.
EXPENSA :
Pro tachia turris hardenda & plumbanda, & pro aliis tachiis quas fecit apud Dunum, III^{c}. l.
Pro coquina, XII. l.

℟. PRÆPOSITI BITURICEN'. De Girauduno, C. l. *

℟. BUXIARUM. LX. l. de tallia.
EXPENSA. Fr' Ham. XXX. l. Et debet XXX. l. ad Pascha.
De redditibus Regalium de Remis, VI^{c} & LXII. l. & XV. s. & VIII. d. Par. Et XXXIII. l. & XVIII. s. Pruvinen', de XVIII septimanis.
De talliis, M. & V^{c} & LXXIIII. l. & dim.
De expletis, C. l, & LXII. s. Par'; & XLVIII. l, II. s. minùs Pruvinen.
De culcitris & bestiis venditis, LV. l. l. & VII. s.
Pro boscis venditis, & pro fenis, VIII. l. & XII. d. Par'; & XXXIII. l, XII. d. minùs Pruvinen.
De cofris Archiepiscopi, XX. l.
Pro XII^{xx}. & XV. modiis vini venditi, C. & XII. l, V. s. minùs.
De XXVIII. modiis bladi & de gallinis venditis, v. min' minùs, & VIII^{xx} & XVII. modiis avenæ & II. sest' ad modium Remen. VI^{xx} & XII. l. & XII. s. & v. d. Par'; & de Pruvinensibus, C. l. & XXVI. s. & dim.

Source : BIU Cujas

Et XLIX. modii bladi & IIII. seſtarii qui non ſunt venditi, & XXX. modii & I. seſt' avenæ.

Et de hoc blado expenſum eſt XXXIX. mod. & XII. seſt', & XV. mod. avenæ, & VI. seſt.

Et debet IX. modios & dim' bladi; & XV. mod. avenæ, v. seſt' minùs.

SUMMA. II^{m} & VI^{c}. & LXVIII. l. Par. Et II^{c} & XVI. l. & XI. ſ. Pruvinen.

EXPENSA:

De bladis & vinis colligendis, & eleemoſinis & feodis, & robis ſervientum Archiepiſcopi, II^{c}. & IIII. l. Par', & C. & XVI. ſ. VIII. d. Pruvinen.

Et remanent II^{m} & IIII^{c}. & LXIIII. l. Par. Et II^{c}. & X. l. & XIIII. ſ. Pruvinen.

De Renaudo de Maupas, III^{c}. l.

Fr' Ham' XIX^{c}. l. Par', & LXII. l. Pruvinen.

Et debet II^{c}. & LXIIII. l. Par', & VII^{xx}. & VIII. l. & XIIII. ſ. Pruvinen.

℟. GUIDONIS DE BESTISIACO.*

De Engorano de Cociaco, IIII^{c}. lib.

De Comite Sueſſion', VI^{xx} & XII. l.

De Regalibus Lauduni de Conillia & de Rione, V^{c}. l.

De Canonicis Sueſſion', C. l.

De quodam homine de Sueſſion. X. l.

De Capitulo Lauduni, III^{c}. l.

De Sario * Remis, VII^{c}. l.

De abbatiſſa de Goerra, XL. l. Pruvinen.

De abbate de Rebet, XX. l. Pruvinen.

De abbate S. Eligii de Novion', L. marcas.

SUMMA. II^{m} & II^{c}. & XLVII. l. Par. Et LX. l. Pruvinen.

EXPENSA:

Fr' Ham. XVII^{c}. l.

Item, Fr' Ham' II^{c}. l.

Et debet III^{c}. & XLVII. l. Par' & LX. l. Pruvinen.

Item, Fr' Guerinus, pro Capitulo Sueſſion', C. l.

Et pro Capitulo Laudun. XL. l.

Et debet II^{c}. & VII. l. Par', & LX. l. Pruvinen.

℟. WILLELMI DE CAPELLA * & PETRI DE TEELLEIO.

* bailli d'*Orleans*.

De expletis Aurelianeſii, XI^{xx}. l. & X. ſ. & LX. marc'.

Et de tallia, XII^{xx}. & X. l.

De ballivia Hyenvillæ, XVIII^{xx} l. IIII. l. minùs.

De Sancto Petro Carnotenſi, IIII^{xx} l.

De Eſteno, XL. l.

De domina de Freenvilla, XX. l.

SUMMA. IX^{c}. & LXVI. l. & dim', & LX. marc.

EXPENSA:

Fr' Ham' V^{c}. & LXV. l.

Idem, XXX. l, pro ſancto Maximino; & pro S. Sanſone, XXX. l.

SUMMA. VI^{c}. & XXV. l.

Et debent III^{c}. & XLI. l. & dim. & LX. marcas.

℟. MAJORIS SENONIS. V^{c}. l, de tertio Purificationis.

* Il ſemble que ce doive être le bailli de Vermandois; neanmoins au terme ſuivant, c'eſt Guillaume le Châtellier qui paroit être le bailli de Vermandois.

EXPENSA. Fr' Ham. V^{c}. l. & quit. Et debet V^{c}. l. ad Paſcha.

℟. EVERÆ. De tallia VIII^{xx}. l.

EXPENSA. Fr' Ham. IIII^{xx}. l. Et debent III-I^{xx}. l. ad Paſcha.

℟. CASTELLANI BITUR. De compoto, IIII^{c}. l, XL. ſ. minùs. De melleia de Cencoin & de Valeinni, LXIII. l.

* Il y a ainſi.

De Renaudo de Monteſaucon', II^{c}. & X. l.

Canonici S. Stephani Bituricen', LXIII. lib.

Pro domina de Veure, XXII. l.

Stephanus Fuch. II^{c}. l, pro Giraudo Longis.

Source : BIU Cujas

De Renaudo de Monte-faucon', XII. l. Giem.

SUMMA. IX^c. & LVI. l. Par. & XII. l. Giem.

EXPENSA :

Pro liberationibus Exolduni, à die martis post Omnium Sanctorum usque ad vigiliam S. Vincentii. V^c. & XXXV. l. & XI. s. & IIII. d.

Robertus de Boinet, II^c. l.

Fr' Ham' VIII^xx. l. & X. s.

Et debet LX. l, XVI. d. minùs Par', & XII. l. Giem.

℔. PRÆPOSITI MONTIS-LE HERICI.

De vavassoribus, XXVIII. l.

De expletis, LX. l.

EXPENSA :

Fr' Haim' de expletis, LX. l.

Et pro vavassoribus, XXVIII. l. Et quit.

℔. PRÆPOSITI MORETI & SAMESII. De tallia, C. l.

Et de Moreto. IIII^xx. l, XXV. s. minùs.

EXPENSA :

Fr' Ham', L. l.

Et debet L. l. ad Pascha; & pro Moreto XL. l, XXV. s. minùs. Et debet XL. l. ad Pascha.

* bailli de *Sens.* ℔. TERRICI DE CORBOL'. * De Altissiod. V^c. l. & XXX. l.

Canonici Altiss. C. l.

De Regalibus Trecarum, C. l.

De Comite Petro, C. l. Et de compoto, XII^xx. l, X. s. minùs. Et XII. s. Pruvinen.

SUMMA M. & LXIX. l. & X. s. & XII. s. Pruvinen. Et pro fratre Garino, XXIII. l.

EXPENSA :

Fr' Garinus, VII^c. l.

Fr' Ham', IIII^xx. l.

* bailli d'*Estampes.* Item Fr' Garinus, pro Joceo Judæo, LX. l.

Item, Fr' Ham' pro bladis Senon' XXXVI. l. & XIIII. s.

Pro consilio Altissiod. C. l.

Fr' Ham', pro Bruheria. XX. l.

Pro implendis tonellis de vino Altissiodor, LX. s.

SUMMA. M. l, VI. s. minùs. Et debet LXIX. l. & XVI. s. Fr' Ham' pro fratre Garino, XXIII. l. Et alia parte L. l, VI. s. ex minùs. Et debet XX. l. & II. s.

℔. EBROICARUM. Nicholaus Harch'pinus. De expletis antè Omnium Sanctorum, V^c. l. Andeg.

Et post festum Omnium Sanctorum, III^c. l. Andeg', & IIII^c. & IIII^xx & IX. l. Par.

Et pro rebus Ricardi de Argenciis, XIII^xx. & VI. l. & III. s. Andeg', & LXVIII. l. & VII. l. & II. s. dim' Par.

Et pro excheetis, XXVI. l. & XI. s. de Par.

Et pro blado castelli, X. l. Andeg.

SUMMA, M. & LXXVI. l. Andeg', & V^c & IIII^xx & IIII. l. II. s. minùs, Par'.

EXPENSA :

Præpositus Vernonis, XVI^xx. l. Par. & XVI^xx & XIIII. l. & XIII. s. Andeg.

De Mellento, pro Johanne Marascallo, LXV. l. & VI. s. & VIII. d. Andeg.

SUMMA. V^c. l. Andeg', IIII. d. minùs; & XVI^xx. l. Par.

Et debet XIII^xx & IIII. l. Par. II. s. minùs, & V^c. & LXXVI. l. Andeg' & IIII. d.

Item, Expensa: Fr' Guerinus, VII^xx. l. Andeg.

Et debet V^c. XXXVI. l. Andeg' & IIII. den.

℔. HUGONIS DE GRAVELLA. * De compoto, IIII^c & LX. l. & VII. s.

Source : BIU Cujas

Et pro blado, LXIIII. l.
De abbate Morigniaci, C. l.
Laurentius Botins, C. l.
Girardus de Paneceriis, C. l.
Nigellus Deutrunchei, LX. l.
Homines de Chaſtenei, XXX. l.
Pro hominibus Capellæ, IIIIxx. l.
De ſervientibus feodatis de foris, IIIIxx. l.
Ruillon & Capella & Maudetur, XXXII. l,
De hominibus de Goenvilla, IIc. l.
De tallia Stamparum de tertio Purificationis, vc. l.
De boſco Durdani, IIIc & XII. l. & dim' de termino Natalis.
SUMMA. IIm. & C. & XVIII. l. & XVII. ſ. Et C. ſ. pro Anſello de Botegni.

EXPENSA :
Frater Ham'XIc. & LXXVIII. l.& dim.
Fr' Garinus, per manum Willelmi Menerii, IIIIxx. l.
Item frater Ham, pro avenis Durdani, XLI. l. & VII. ſ.
Frater Ham' pro abbate Marigniaci, c.l.
Et pro Laurentio Botins, C. l.
Et pro ſervientibus, XIII. l. & dim.
Et pro abbate de Morigniaco, de compoto S. Martini. XL. l.
Et pro vaaſſoribus, XI. l. III. ſ.
Et pro expletis de S. Veraino, XV. l.
Et pro bladis de Stampis de compoto S. Martini, XLIIII. l.
Et de compoto iſto, X. l.
SUMMA. XVIc. & XXXIII. l. & dim.
Et debet IIIIc & IIIIxx & X. l. & VIII. ſ.
Item, frater Hamardus, XLI. ſ. pro terra Hecelunde.

Rx. WILLELMI DE CAPELLA, *
De compoto, LVIII. l. & XII. ſ.
De abbate Ferreriarum, LIII. l. & VI. ſ. & VIII. d.
De Liricantu, XIII. l.
De bladis Capellæ de veteri, pro fratre ſuo, VI. l. & VIII. ſ.
Et pro Exoldun', XXX. l. Giem.
Et de Johanne Tardif, XX. l. Giem', pro cambio XX. marcarum.
De melleia Duni, XL. ſ.
De Renard Morb', XII. l. & dim', & XII. l. & dim' quæ fuerunt quitatæ pro Comite Nivernenſi.
Pro ſervientibus Checiaci & Fayaci, VIII. l. & dim.
Et pro S. Severino, X. ſ.
De boſco abbatis Ferreriarum, L. l.
Tres homines pro Petro de Teleio XXX. marc' quæ valent LXIII. l.
Chaperons Boſciquins, IIIIxx. l. De Petro Berard, XX. l. Pro Domina placitante, XX. l. Pro Leone Judæo, XL. l. giem. Pro Willelmo Chauderon, X. l. Giem.
SUMMA. IIIc & IIIIxx & VIII. l. & XVII. ſ. & VIII. d. Et C. l. Giem. Et per Hugonem de Capella pro homine Monaſterii, C. l. Et pro Conredio, XLIIII. l.

EXPENSA :
Frater Garinus, LX. l. Giem.
Frater Ham' pro Chaperone Boſciguins, XL. l.
Et pro Liricantu, XIII. l.
Et pro abbate Ferreriarum, LIII. l. & VI. ſ. & VIII. d.
De abbate Ferreriarum pro nemore, L. l.
Et pro procuratione, XLIII. l.
Pro Renardo Morb'd'. XII. l. & dim.
SUMMA. IIc & XII. l. & XVI. ſ. & VIII. d.
Et debet XVIxx. l. Par. & XL. l. Giem.
Et pro Comite Sacriceſaris, IIIIxx & X. l. Et pro Capitulo Senonis, IIc. l. Et pro Roberto Sarpo, XX. marc' ad quintanam. Et pro Petro Morant, C. marc. Et pro Renar-

* bailli d'*Orleans*.

Source : BIU Cujas

do Buneaus, c. l. Et pro hominibus Monasteriorum, L. marc. Et pro partibus Giemi, C. & VI. l. Et pro pace hominum Everæ, XL. l. Et pro Priore de Puiseaus, X. marc. Et pro præposito Albegniaci, C. & X. l. Et pro Girauduno, C. l. Et pro vavasoribus Everæ, XXVII. l. Et pro filio Girardi Blanchet, C. l. Et pro hominibus S. Germani juxtà Dunum, pro I. carta, XXX. l.

* bailli de *Paris*. Rz. ROBERTI DE MELLENTO.*

De compoto, M. & X. l. & IIII. s. Et C. s. Pruvinen.

Pro Roberto de Pissiaco, XXX. l..

Pro Maheo de Montemaureen', L. l.

Johannes Beliard, X. l.

Pro domina Montisfortis, XV. l.

Pro Willelmo de Alneto, VI^{XX}. l.

De Renaudo de Trembleio, XL. l.

Pro Stephano Hermaund, IX. l. & XII. d.

Pro abbatissa de Chela, IX. l. & XII. d.

De cambio feminæ defuncti Ph. de Levicis, de CL. marcis, XV. l.

De Johanne Charchelarron, C. l.

De veteri blado Guneſſæ, L. l.

SUMMA. XIIII^{C} & LVIII. l. & VI. s. Et C. s. Pruvinen.

EXPENSA:

Pro I. carta fratris Garini, XX. l.

Et pro se ipso, VI^{XX}. l. & XXV. s.

Pro plumbo ad Ebroicas, XL. s.

Aviculariis, XL. s.

Soan portitor, XL. s.

Pro cameris Curiæ curandis, LX. s.

Filius Adæ de Meluduno pro XI. modiis avenæ, & pro C. s. * XXV. l, IIII. s. minùs.

* Sextariis.

Willelmus de S. Marcello, C. l.

Pro terra removenda, & pro domibus faciendis, IIII^{XX}. l.

Pro domibus reparandis, & pilario jungendo Aulæ, L. l.

Pro Scantionaria facienda, XV. l.

Pro debitis vaasariorum quærendis, LX. s.

Pro quatuor equis quos Rex dedit, VI^{XX} & XVI. l.

Et pro tribus aliis, IIII^{XX}. l. & XX. sol.

Et pro expensa, C. s.

Petrus Willelmi, pro equo & palefrido, & duabus sellis, XLVIII. l. & dim.

Pro Andrea Polin, IX. l, quas Rex ei quitavit.

Rogerus de Chamlé, XI. l, quas Rex ei quitavit.

Buchardus li Veautres, IX. l, quas Rex ei quitavit.

SUMMA. VII^{C}. & XXII. l. & XI. sol.

Frater Ham' de compoto S. Martini, & Willelmo de Moreto, VII. l. De Petro de Trussel, XX. s. Et de Petro de Guernoil, LX. s. Et de Adam de Spina, LX. s. Et in hoc compoto, LXIIII. l. Pro militibus & pro Maheo de Montemauréciaco, L. l. Et pro Ferrico de Brunei, XX. l. Et pro Domina Montis-fortis, XV. l. Et pro Roberto Pissiaci, XXIII. l. Et de targiis, XX. l.

SUMMA. IX^{C}, & XXVIII. l. & XI. sol.

Et debet V^{C}. & XXIX. l. & XV. s. Et XX. l. pro vaassoribus Silvan'.

Item frater Garinus, pro cordis & harnesiis pet'riarum, C. & XII. l. & XIII. s. & IIII. d. Et pro quatuor somariis, XXXIIII. l.

Et debet IIII^{C}. l. & LXI. s. & VIII. den.

Item frater Haimardus, pro bladis Goneſſæ, L. l.

Et debet III^{C}. & LIII. l. & XX. d.

Item frater Garinus, pro roncino Galteri, XII. l.

Source : BIU Cujas

Et debet III^c. & XLI. l. & XX. d.

℟. JOHANNIS DE BEDEFORD.*

De compoto, XLV. l. & XIIII. s.

Et de Templo, C. l.

EXPENSA:

Parfurura varii minuti quam Rex habuit ad ſupertunicale de camelino, in craſtino compoti, LXV. ſ.

Et pro furura varii minuti ad capam de camelino, ad S. Andream, C. ſol.

Pro furura minuti varii ad ſupertunicale quod habuit tunc, LXX. ſ.

Pro capa ſcarlatæ quam Rogerus Pica habuit, XV. diebus antè Natale, VI. l. & IIII. ſ.

Pro capa ſcarlatæ molatæ quam Rex tunc habuit, XV. l.

Pro roba ſua ſcarlatæ quam habuit ad Natale, XVI. l.

Pro capa quam Malc' habuit VIII. diebus poſt Natale, IIII. l. & III. ſ.

SUMMA. LIII. l. & II. ſ.

DOMINUS LUDOVICUS habuit poſt compotum I. capam viridem & I. capularium ad S. Andream, quæ coſtaverunt VI. l; III. ſ. minùs.

Et pro I. ſupertunicali de camelino quod habuit tunc, LXIII. ſ.

Pro ſua roba nigra quam habuit ad Natale, C. ſ, III. ſ. minùs.

Et pro ſua roba de camelino de Natali, IIII. l. & IIII. ſ.

Pro ſuo pellicio XXXV. ſ.

UXOR Domini Ludovici, pro ſua roba viridi ad Natale, XIII. l, V. ſ. minùs.

Pro pellicio Margaretæ, XX. ſ.

Pro duabus robis de burneta quas nutrices Piſſiaci habuerunt ad Natale, XVII. l. & dim'.

Pro duabus robis ſcarlatæ quas pueri habuerunt ad Natale, IIII. l. & XII. ſ.

Pro roba quam cameraria habuit VIII. diebus poſt Purificationem, LX. ſ.

Pro ſerico ad jacendum pueris, & capellis & freſellis, & pro pannis & tualliis & camiſiis quas tunc pueri habuerunt, XLI. ſ.

SUMMA. XLI. l, II. ſ. minùs.

SUMMA TOTALIS. C. & XIIII. l, IIII. ſ. minùs.

Et debet XXXII. l, II. ſ. minùs.

℟. WILLELMI PULLI.

De compoto, XLIII. l.

Et de tertio ſigilli, X. l.

Et de vino vendito, IX. l. & XII. ſ.

Ce Ceco, C. l.

De tribus priſonibus, XXIX. l. t'.

Nicholaus Cal'o, pro XII. modiis & IIII. ſextariis avenæ venditis, & plenâ minâ, XX. l, IIII. ſ. minùs.

SUMMA. II^c. & XI. l. & VIII. ſ.

EXPENSA:

Garinus petrarius, de quatuor menſibus uſque ad Martium, VIII. l.

Pro duabus ſeris, & pro tribus ferratis, XIII. ſ.

Pro uno ferrato Morati empto, VI. l. & dim.

Pro vino quod Rex quitavit monachis de Bec, XIIII. l. & dim.

Frater Garinus, XL. l.

Frater Haimardus, LXX. l.

SUMMA. VII^xx. l, VII. ſ. minùs.

Et debet LXXI. l. & XV. ſ.

℟. REGINAUDI DE CORNILL'.

De Judæis Campaniæ, IIII^c. & LXVI. l.

EXPENSA:

Robertus de Mellento, XII^xx. l, quæ fuerunt quitatæ pro VI^xx. l.

De Willelmo de Alneto, & in priſonibus, LXI. l. & IX. ſ.

Frater Garinus, in compotis tranſactis, L. l. pro Copino Judæo.

Et debet C. & XV. l, III. ſ. minùs.

* Compte de la dépenſe des habillemens du Roi, & de ſes enfans.

Source : BIU Cujas

COMPOTI BALLIARUM ad Templum facti, anno Domini m°. cc°. secundo, mense Februario.

RECEPTA RENALDI DE CORGNELON.

De Johanne de Roboreto, VII^xx. & XV. l. & VI. s. & VIII. d, de debito Willelmi Borgoignel.

De Hugone de Forgestes, XXXIIII. l. & XII. s.

De Hugone de Hopenis, V. l. & dim.

De Domino Galterio Flandren', XI. l.

De Hugone Rege, VII. l.

De Adam de Ferreriis, L. s.

De Enguerranno de Crièvecuer, XL. s.

Item de tallia feodorum.....

SUMMA. XI^xx & IIII. l. & XIIII. s. & II. d.

Item R^a.

De tallia feodorum militum de Feritate, XXXVI. l, per manum Johannis de Roboreto.

De tensamento (*a*) villarum de Feritate, II^c. & VI. l.

De mala-tota de Gornai, XXXV. l. XIIII. s.

GIULLENFONTENE. XV. l. & XVIII. d.

De redditibus caponum Natalis, militum Hugonis de Gornai. C. s, III. s. minùs.

De præpositura de Wellenfontene, à festo S. Martini usque ad Natale, & de furno, & molin. VIII. l.

De dictis ferrunnorum de Hodengel, C. & X. s.

Et de firma ipsorum, XXX. s.

De dictis ferrunnorum fabricarum Rabio, VI. l. & XI. s.

De præda quam famuli de Gornai lucrati fuerunt ad boscum Re...., C. & XII. s. & dim.

Ex alia parte, de dolio vini, XL. s.

Pro defectu servientum de Feritate, VII. l. & XIII. s.

De præpositura de Gornai ante festum S. Martini, XXXII. s.

Pro IIII^c & IIII^xx. III. minis. avenæ de Feritate, cùm avena.... fuit vendita XII. d, XXIIII. l. & II. s.

Pro duobus prisonibus qui erant ad Gornacum, XXI. l. Andeg', quæ valent XIIII. l. & VIII. s. Parisiensium.

De præda quæ fuit lucrata Feritati per manum Stephani de Villa-nova, L. & IIII. s.

De quadam femina, X. s. per manum ejusdem.

De quodam fero quod fuit ad Feritatem, XXI. d. & ob.

De redditu Belosannæ, XVI. s. & VIII. d.

De terra de Gilan' de Hodan, XX. l.

De præpositura forestæ in Brai, C. s.

De præpositura Gornaii, XII. l.

De porchaz Gornai, XIII. l. & VII. l, III. s. minùs.

De terra Galteri Flandren', IX. l. & XVI. d.

SUMMA. VI^c. & IIII^xx VIII. l. & IIII. s.

ITEM RECEPTA, per manum fratris Aimardi.

Renaudus de Cornillon, V^c. l. in supervigilia Omnium Sanctorum.

In die S. Clementis, per manum Roberti de Mellento *, IIII^c. l.

* bailli de Paris.

(*a*) Pensitatio quæ à vassallis aut subditis domino pro pensione exsolvebatur, quæ aliàs commendatio, salvamentum & tutamentum dicitur. *Ducange.* Il est probable que le mot *tensamentum* ici employé, & celui *tessamentum* ci-devant employé page CLVIII. & sur lequel nous avons fait une Note par apostille, signifioient la même chose.

Ad

Ad Octavas S. Nicholai, per manum Roberti de Mellento, VIII^{c}. l.
Die Dominica post Natale, per manum Roberti de Mellento, VI^{c}. l.
SUMMA. XXIII^{c}. l.
SUMMA TOTALIS. III^{m}. & II^{c}. & XXXI. l. & dim.
ITEM. Recepta Renaudi de Cornillon.
Die lunæ post octav. Purificationis, de fratre Haimardo, VI^{c}. l.
EXPENSA Renaldi Cornillon:
Pro Willelmo Bergonel, pro v. militibus de Feritate, XII. l. & V. s. de septem diebus.
Decem balistariis de Feritate, C. & v. s. de septem diebus.
Ad centum pedites, XXVI. l. & V. s.
Tres balistarii Gornaii ad equos, & septem ad pedem, XI. l. & III. s. & dim.
Quatuor balistarii ad equos de Gornaio, XXXVI s.
Johannes de Roboreio, IIII^{xx}. & X. l. & x. s. & VIII. d, de XXVIII. diebus.
SUMMA debiti Guillelmi Burgonel sinè taschiis, VII^{xx} & VII. l. & V. s. & II. d.
Item, Expensa Renaldi Cornillon:
De XI^{xx} & X. servientibus ad pedem ad Gornaium, singulis diebus VI. l. & XIIII. s. & II. d, à die Jovis antè festum S. Simonis & Judæ usque ad quintanam. In summa, VIII^{c}. & XVIII. l. & VIII. s. & IIII. d.
Septem balistarii ad equos ab eodem termino usque ad eund. term', singulis diebus XXXIIII. s. & dim. Summa, VII^{xx}. l. & X. s.
Septem balistarii ad pedem ab eod. term. usque ad eund. term. singulis diebus, IX. s. & IIII. d. LVI. l. & XVIII. s. & VIII. d. in summa.
Regnaudus de Cornillon se decimotertio de eodem termino usque ad eund. term. de c. diebus, II. minùs, in singulis diebus. XLI. s. In summa, II^{c}. l. & L. l. & II. s.
Item. Expensa Făcatis:
A die Jovis antè festum Symonis & Judæ usque ad quintanam, de VI^{xx}. & II. diebus, singulis diebus VI. l. & V. s. In summa, VII^{c}. & LXII. l. & dim.
ITEM. Expensa Wellenfontis, à die Jovis antè festum Symonis & Judæ usque ad quintanam, de VI^{xx}. & II. diebus, singulis diebus LXV. s, IIII. d. minùs. In summa, III^{c} & IIII^{xx}. & XIIII. l. & IX. s. & IIII. d.
ITEM. Expensa Driencort:
A die Veneris antè festum B. Martini usque ad quintanam, de c. & VII. diebus, singulis diebus X. l. & II. s. In summa, M. & IIII^{xx}. l. & XIIII. s.
SUMMA. III^{m}. & V^{c}. & XII. l. & XI. s. & IIII. d.
ITEM. EXPENSA.
Duo milites, pro duobus equis perditis, XXXV. l.
Magister Hugo carpentarius, LVIII. l. & II. s. & dim, ad opus Fietatis.
Johannes de Robraio, ad opus Wollenfontis, & de..... feritatis, XXX. l. & XVI. s.
Pro turre Gornaii cooperienda, XL. l.
Pro calcea de Chantemella, & porta reparanda, LVIII. s. & IIII. d.
Quadrigæ quæ duxerunt hostagios de Gornaio apud Ambian, XII. s.
Pro avena Feritatis mensuranda, V. s.
SUMMA. VIII^{xx}. & VII. l. & XIIII. s, II. d. minùs.
SUMMA TOTALIS. III^{m}. & VIII^{c} & XXVII. l. & X. s. & IIII. d. Et debet.....

Source : BIU Cujas

RECEPTA ODONIS PLASTRART.

De Præpositura Vernonis, IIIIc. & LXIIII. l.

De fratre Guerino, pro Cadulco, C. l. Andeg.

De Templo, IIc. l.

Item die Jovis antè S. Clementem, VIIIc. l.

Item, die martis post S. Nicholaum, VIIIc. l.

Item, per manum Roberti de Mellento, de Templo, VIc. l. die Sabbati post Natale.

Item, per manum Roberti de Mellento, XXVIIIc. l.

De Nicholao Archiepiscopi de veteri tensamento, pro XVIxx & XIIII. l. & XIII. s. Andeg', XIxx & IX. l. & dim. Par'.

De novo tensamento, XVIxx. l.

De tensamento Vernonis, L. l. Andeg.

SUMMA. VIm. & C. & XII. l. & V. s. Et CL. l. Andeg.

Item, die martis post octav. Purificationis, XIIc. l, de Templo.

Et debet.....

EXPENSA:

EBROICÆ. Pro XXV. militibus, & pro LX. servientibus ad equos, & pro IIc. servientibus ad pedem, & pro XXV. balistariis pedis, & pro Nicholao, à Sabbato post festum S. Martini usque ad quintanam, de C. diebus, I. minùs. IIm. & Vc. & XXIIII. l. & VIII. s.

GRANDIS-SILVA, ab eodem termino ad eund. term. IXxx & XI. l. & VIII. s.

PACIACUM, ab eodem termino ad eund. term. XIIIIxx. l. & LXX. s.

GALLON, ab eod. term. ad eund. term. XIIxx & VII. l. & dim.

GOLETUM, de eod. term. ad eund. term. pro LX. servientibus ad equos, & pro c. servientibus ad pedem, & pro quatuor balistariis ad equum, & pro VIII. ad pedem, & pro Ludovico & ejus sociis, & pro veteri munitione pro Vernone. XVIIc. & IIIIxx & VII. l, VI. d. minùs.

Apud Vernonem, XX. milites ab eod. term. ad eund. term. Vc & IIIIxx & VIII. l. & VI. s.

Ursio Cambellanus, de LXVI. diebus, LXVI. l.

Willelmus de Tornello se alio, de XXXVIII. diebus, XXII. l. & XVI. sol.

Pro summonitione militum de tribus diebus, XXXII. l.

Pro Vc. servientibus à die lunæ post Natale usque ad quintanam, de LV. diebus, IIc. & VI. l. & XIII. s. & IIII. d.

Pro XXXII. balistariis, de LVII. diebus, IIIIc. & LIIII. l. & IIII. sol.

Castellanus Ebroicarum, pro roba, X. l.

Et pro equo, X.....

Willelmus de Mara, pro equo, C. s.

Willelmus de Mesnilio, pro duobus equis, XXII. l.

Radulfus de Mandevile, LX. s.

Ricardus de Blaru, pro runcino, XXX. sol.

Peschevron, pro palefrido & runcino, IIII. l.

Garnerus de Direvile, pro equo, VI. l.

Rogerus de Calvomonte, pro palefrido, L. s.

Bernardus de Plesseio, pro palefrido, L. s.

Jacobus de Brueria, pro runcino, XXX. s.

Hugo Lafart, pro equo, XV. l.

Petrus de Ripara, pro equo, VI. l.

Pro roncino Simonis de Turre, LX. s.

Sociis Galteri de Torneio, XL. l.

Et pro summario, XL. s.

Source : BIU Cujas

Et pro runcino, LX. ſ.
Pro meſgeto IIII. l..
Pro denariis portandis in marchiam, XII. l.
SUMMA. VII^{m}. & II^{c}. & LXX. l. & XV. ſ.
Et debet XLI. l. & dim.
Et debemus ei Andeg. fratris Garini, & feoda & eleemoſinas Vernonis.

℞. CASTELLANI DE LIONS.

De Odone Cambellano, XLI. l. & VII. ſ. & VI. d, & XXVIII. l, IIII. d. minùs, Andeg', & XLI. bacones, & XX. flochias, & V. tonellos vini.
De Præpoſito Calvimontis, XIIII^{c}. & XXVI. l.
De Domino G. Juvene, II^{c}. l.
Pro XLII. baconibus & XX. flichiis venditis, VII. l. & X. ſ.
De Vill' de Haia, XXX. ſ.
De Winebervile, VI. l.
De Croſeio, X. l.
De Heran, XV. l.
De Doleio, C. ſ.
De priſonibus, X. l. Andeg.
De p'da, XL. l.
De foreſtagio Leonis, XXIII. d. Andeg.
De Croſeio, pro redditu Natalis, V. ſ. & II. d. Andeg.
De redditu de Mireval, X. ſ. & VIII. d. Belvacen.
De redditu de Boſco-novo, XIIII. ſ. & IIII. d. Andeg.
De redditu Bellivideri, XVI. d. Andeg.
De bernagio de Puteio, XVI. d. Andeg.
De barnagio S. Martini, IIII. ſ. & VIII. d. Andeg.
Pro redditu de Fri, VII. ſ. Par.
Pro franchefia de Fri, XI. ſ. Andeg'.
De redditu de Morrevile, VII. ſ. & IIII. d. Par.
Pro defectibus militum & ſervientum, XXII. l.

SUMMA. XVII^{c}. & LXXV. l. & XII. ſ. & dim. Par. & XL. l. Andeg. VII. d. minùs.

Et die compoti, de fratre Haimardo, IIII^{xx}. & XI. l. & XVII. ſ. & IIII. d. Et quit.
Et debét pagare uſque ad quintanam, & in munitione de Lions erant LXX. bacones & V. tonelli vini, & blad' quos debebat.

℞. BLADI.

DE ODONE cambellano, XXI. modios & III. ſext. ad menſuram Par. Et X. modios, III. ſex. minùs, avenæ ad menſuram Par. Et VI. modios & V. ſext. avenæ ad menſuram Leonis.
DE redditu foreſtæ Leonis:
De Meſnillo ſubtus Warclivo, IIII. ſext. avenæ ad menſuram Leonis.
De Coudreio, IIII. ſext. avenæ.
De Noobeinval, III. ſext. & I. minam, & I. boſſellum avenæ.
De Lyra, VI. ſext. & I. boſſellum.
De Puceio, XXII. ſext. & plenam minam & I. boſſell'.
Pro Johanne de Normanvilla, XI. ſext. avenæ & XXIII. minas bladi.
De molendino Leonis, à feſto S.... uſque ad quintanam, II. modios & dim. bladi.
De Morrevile, XXII. minas avenæ.
Monachi de Mortuo-mari habuerunt de blado Regis XI. modios & IIII. ſext.... Leonis, & reddiderunt V. modios & VIII. ſext.

EXPENSA:

Pro I. minario qui oblitus fuit ad computandum, de XXVIII. diebus, XLII. ſ.
Tibaudus de mortuo-fonte, pro equo, VII. l. & X. ſ.
Thomas venator, pro equo, VII. l. & d.
Johannes de Waleſcozi, C. ſ.

Source : BIU Cujas

Willelmus de Velli, pro equo, VI. l.
Mathæus de Folenvilla, VII. l.
Pro runcino unius balistarii LX. s.
Pro ferro, XLIIII. s. & II. d.
Pro blado empto, XXXVI. s.
Pro harengio & sale empto, VIII. l. & VIII. s. Andeg.
Pro porcis emptis, C. s.
ITEM, pro XV. militibus, de XIIII. diebus à sabbato omnium Sanctorum usque ad sabbatum ante S. Martinum, LXXV. l. & XII. s.
Pro XX. servientibus ad equos ab eodem termino ad eund. term. XLII. lib.
Pro VII. balistariis ad equum & X. peditis ab eod. term. ad eund. term. XXII. & XV. s.
Pro I. minario, XXI. s.
Pro VII^{XX} servientibus peditis ab eod. term. ad eund. term. LXXIII. l. & X. s.
ITEM, pro XV. militibus & XX. servientibus ad equos, & VII. balistariis equitis, & X. peditis, & I. minario, & VII^{XX}. servientibus peditis, à sabbato ante festum S. Martini usque ad S. Clementem, de XIIII. diebus. II^{C}. & XV. l, II. s. minùs.
ITEM, à S. Clemente usque ad S. Thomam, de XXVIII. diebus. IIII^{C}. & XXX. l, IIII. s. minùs.
ITEM, à S. Thoma usque ad octavam Innocentium, de XIIII. diebus. II^{C}. & XV. l, II. s. minùs.
ITEM, ab octava Innocentium usque ad sabbatum post festum S. Hilarii, de XIIII. diebus. II^{C}. & XV. l, II. s. minùs.
ITEM, à sabbato post S. Hylarium usque ad sabbatum post octav. Purificationis, de XXVIII. diebus. IIII^{C}. & XXX. l. IIII. s. minùs.
ITEM, à sabbato post octavam Purificationis usque ad quintanam, de octo diebus. VI^{XX}. l. & XLIIII. s. Per diem, XV. l. & V. s. & d. in his VIII. diebus.
SUMMA EXPENSÆ. XVIII^{C}. & IIII^{XX} & VIII. l. & X. s. & II. d. Par. Et VIII. l. & VIII. s. Andeg.

R. NICOLAI BOCELLI.

De compoto S. Martini, C. & IIII. l. & XIIII. s. & IIII. d. Et IIII. l. & VI. s. & VIII. d. Andeg.
Et de compoto Purificationis, XLVII. l. & III. s.
Et de Templo, de compoto S. Martini, II^{C}. l.
Item, de Templo, VI^{C}. l.
De uno prisone, XX. l.
Et de alio, X. l. Andeg.
Pro somario S. Petri, & somario de Colombis, XXIIII. l. & dim.
SUMMA. IX^{C}. & IIII^{XX} & XVI. l. & VII. s. & IIII. d.
ITEM, die veneris antè cineres, de Templo, II^{C}. l.

EXPENSA:

Nonancort, à die mercurii post S. Martinum usque ad quintanam, VIII^{C}. & XXII. l. & VI. s. & VIII. d.
Aureliacum, XXX. l. & XVI. s. & dim.
Adec. L. servientes pedites Aneti, ab eodem termino ad eund. term', VIII^{XX} & X. l.
Et pro X. balistariis peditis, de IIII^{XX}. diebus usque ad Candeloſam, LX. l.
Et pro IIII. balistariis equitibus, à Purificatione usque ad quintanam, de XXII. diebus. XX. l, IIII. s. minùs.
SUMMA. XI^{C}. l. & LIX. s. & II. d.
Et debet C. l, LXXII. s. minùs. Et XIIII. l. & VI. s. & VIII. d.

Source : BIU Cujas

Andeg. Et C. l. quas Petrus de Veteri-ponte debet, & debentur esse suæ.

ANNO DOMINI M°. CC°. TERTIO, MENSE MAII.

PRÆPOSITURÆ, de ultimo tertio.

CEPEIUM. De ultimo tertio, XVIII. l. & VI. s. & VIII. d.

EXPENSA. Fr' Haymardus, XVIII. l. & VI. s. & VIII. d. Et quit.

PARISIUS. XII^c. & XXXIII. l. & VI. s. & VIII. d.

De tallia panis & vini, V^c. l.

Et de veteri, VIII. l. & VII. s.

SUMMA. XVII^c. & XLI. l. & XIII. s. & VIII. d.

EXPENSA:

Dominus Ludovicus & Domina Blanchia, VII^c. l, XX. l. minùs.

Sanctus Lazarus, IIII^xx. l.

Sanctus Cyrius, XV. l.

Fonteau, XV. l.

Boticularius, X. l.

Andreas de Machel, LXV. l.

Johannes Capellarius, XXXVI. l. & V. s.

Pro I. corio, VIII. s.

Hugo, L. s.

Pro domo prisonorum facienda, VI. l. & X. s.

Johannes Caillete qui infirmabatur, XV. dies. apud Castrum-forte, L. s.

Stephanus Flecherius, XL. s.

Colinus de Coquina, XX. s.

Stultus Marescallus, C. s.

Archidiaconus Odo, L. s.

Pro quadrigis reparandis, & pro denariis honerandis, XVIII. s. & dim.

Petrus de Altissiodoro, pro ultimo tertio, XII. l. & III. s. & IIII. den.

Renerius Faber, de ultimo tertio, XII. l. & III. s. & IIII. d.

Et pro tonellis ferrandis, & aliis operibus, XIIII. l.

Hubelet serviens Reneri Fabri, de eodem tertio, LX. s. & X. d.

Simon de Senonis, & Robinus, de celario, XVII. l. & XIII. s. & IIII. d.

Et pro vino burgensium qui custodierunt turrim, VIII. l. & XIII. s. & IIII. d.

Gaufridus de Monteforti, XII. l. & III. s. & IIII. d.

Et pro clavibus, & pro estrivis ad balistas, XXIIII. s.

Serviens Gaufridi de Monteforti, VI. l. & XX. d.

Magister Remmundus, XVIII. l. & VI. s.

Richardus Saracinus, de eodem tertio IX. l. & III. s.

Magister Bernardus de Limogiis, XXIII. l. & VI. s. & VIII. d. de eodem tertio.

Et pro quinque coriis ad faciendum gluten, & pro costamentis, LX. s.

Terricus serviens ejus, de eodem tertio, IX. l. & II. s. & dim.

Gauterus galearius, XL. s. & VI. d.

Petrus de Argasia, de XLI. diebus usque ad diem Jovis post Pascha, VI. l. & III. s.

Simon & Girardus, à prima die Dominica Mercurii usque ad S. Johannem, de c. & XIIII. diebus, XXXIII. l. & XIIII. s. & dim.

Willelmus Burgensis & Lambekinus, de eodem termino, XXVIII. l. & dim.

Pro equis locandis, & denariis portandis in exercitum, & alio harnesio, XXIII. l. & dim.

SUMMA. IIII^c. & IIII^xx. & IX. l. & XXVI. d.

SUMMA totius. XI^c. & LXIX. l. & XXVI. d. Frater Hamardus, II^c. l.

Source : BIU Cujas

Et debent IIIc. & LXXII. l.

GRESSIUM ET CAPELLA. XLVI. l. & XIII. s. & IIII. d.

EXPENSA. Fr' Hamardus, XLVI. l. XIII. s. & IIII. d. Et quit.

R. Johannis Mintoyre.

De boscis Aurelianensibus, de ultimo tertio, XL. l.

EXPENSA. Frater Hamardus, XL. l. Et quit'.

MORETUM ET SAMESIUM, VIIXX. l. & LXVI. s. & VIII. d.

Et de compoto, XLI. l. & XL. d. Pruvinen.

De Stephano Dauvil'r, C. l.

Et ex alia parte, XXXV. s.

SUMMA. XIIXX. l. & C. & X. s. & VIII. d. & XLI. l. & XL. d. Pruvinen.

De Fratre Hamardo, XXXIII. l, XXVI. d. minùs.

EXPENSA:

Balistarii de Musterolio, à quintana usque ad S. Johannem, de VIXX & VII. diebus, IIIIXX. & XVIII. l. & VIII. s. & dim.

Viginti servientes pedites de eodem termino, LXXIIII. l. & XIIII. d. Pruvinen.

Eustachius & Gaufridus Chaillo falconarii, à crastino Paschæ usque ad S. Johannem, de IIIIXX. diebus, duobus diebus minùs. XXI. l. & IX. sol.

Vulpeculator, de ultimo tertio, XIX. l, VL. d. minùs.

De centum & sex lupis, XXVI. l. & dim.

Pro turre Musterolii facienda, & de granariis & logis ad mangenellos, IIII. l. & VI. s.

Pro vino Buxiarum ducendo Aurelian', XL. s.

Pro cervo ducendo apud Vicenas, & pro muro P'elli, & pro fenestris Fontis-Blaudi, & pro portis Moreti, LXVI. s.

SUMMA. VIIIXX & XIIII. l. & XVI. s. & II. d. Et LXXIIII. l. & XIIII. d. Pruvinen.

Frater Hamardus, LXX. l. & XIIII. s. & dim. Et quit.

HYEMVILLA. De ultimo tertio, IIIIXX. l.

EXPENSA:

Pro cooperienda aula Hyemvillæ, XXXV. s.

Et de compoto, XVIII. s.

Frater Ham', LXXVII. l. & VII. s.

CASTRUM NOVUM & CHECIACUM. XXXVI. l. & XIIII. s. & IIII. d.

EXPENSA:

Renaudus falconarius, pro duobus hostoriis & uno falcone, & pro custode à primâ die Martii usque ad festum S. Johannis, de VIXX. diebus, v. diebus minùs, IX. l. & XI. s. & VIII. d.

Frater Hamardus, XXVII. l. & XX. d. Et quit.

NOVILLA. XXIII. l. & VI. s. & VIII. d.

EXPENSA: Frater Hamardus, XXIII. l. & VI. s. & VIII. d. Et quit.

AURELIANUM. IIIIc. & VI. l. & XIII. s. & IIII. d.

EXPENSA:

De Petro Faure & Durando Cantione, IIIIXX. l, XX. s. minùs.

De Xm. carellorum, & cista, & brenno. XXX. l, IIII. s. minùs.

De tonellis emptis, & honerandis, & & mittendis in navem, XV. l.

Hugo de Fossatis, LX. l.

Naves de Blesis, VIII. l. & XII. s.

Charreriæ, XII. l.

Custodes, XXVIII. s.

Moniales, XXX. l.

Source : BIU Cujas

De maceria & camina cameræ fratris Garini, IIII. l. & IIII. s.
Pro IX. lupellis, XLV. s.
Pro septem quadrigis quæ adduxerunt pilos & uncinos, & alium harnesium apud Vernonem, IX. l. & XII. d.
Pro vino Giemi & Sacricesaris exhonerando & deponendo, XXII. s.
Pro sede Regis in capella, LII. s.
Pro domo consergii reparanda, & pro cista ad carellos deponendos, XXI. sol.
De XLIIII. arpennis vineæ faciendis de omnibus facturis, IIII^{xx}. l.
SUMMA. III^{c}. & XXXVI. l. & XII. den.
Frater Hamardus, LXX. l. & XII. s. & IIII. d. Et quit.
PONTISSARA. VIII^{xx}. l. & VI. l. & XIII. s. & IIII. d.
EXPENSA:
Pro domibus Regis parandis, XV. l.
De palliis Comitis Bellimontis, X. l.
Frater Hamardus, VII^{xx}. l. & XXXIII. s. & IIII. d. Et. quit'.
EVERA. LXVI. l. & XIII. s. & IIII. den.
EXPENSA: Fr' Ham. LXVI. & XIII. s. & IIII. d.
CORCIACUM. XV. l. & XVI. s. & VIII. d.
EXPENSA: Fr' Ham. XV. l. & XVI. s. & VIII. d.
ROIA, MONS-DIDERIUM, CHOISI, TORETA, COMPENDIUM. VIII^{c}. & LXXVI. l. & XIII. s. & IIII. d.
EXPENSA:
Reginaudus de Pompona, pro suo feodo, VII. l.
Reginaudus suus filius, XX. l. pro feodo.
Pro usagio bosci S. Medardi, XV. l.
Pro pallio Willelmi Pastilli de Natali, C. s.
Pro vineis Compendii, & Belvacensibus, & Ruirecuriæ XXIX l. & X. s.
Pro X. quadrigis quæ iverunt in exercitum, XXX. s.
Pro quodam camino faciendo, & pro feris & ferraturis, C. & VIII. s.
SUMMA. IIII^{xx}. l. & LXVIII. sol.
Frater Hamardus, VII^{c}. & IIII^{xx} & XIII. l. & V. s. & IIII. d. Et quit.
PETRAFONS. III^{c}. & IIII^{xx}. l. & LXVI. s. & VIII. d.
EXPENSA:
Luparii usque ad medium Maii, VIII. l. IIII. s.
Radulfus de Porta usque ad S. Johannem, LXVIII. s.
SUMMA. XI. l. & XII. s.
Frater Hamardus, III^{c}. & LXXI. l. & XIIII. s. & IIII. d. Et quit.
CALVUS-MONS & VILLA-NOVA-S. MELLONIS. LX. l.
EXPENSA:
Gacio de Bocunvil', pro suo feodo, C. s.
Pro liberationibus Marchiæ, LV. l. Et quit.
SENONES. De ultimo tertio, II^{c}. lib.
Et de compoto, LXVIII. l. & V. s.
Pruvinen.
EXPENSA:
Aubertus de Senonis, de VI^{xx} & II. diebus, IIII^{xx}. & VIII. l. & IX. s.
Gervasius, XVIII. l. & VI. s.
Rabellus, pro XII. canibus & I. garcione, à die sabbati post quintanam usque ad diem Martis post Pascha floridum, de XXXII. diebus, IIII. lib.
Pro coriis ad faciendum gluten, XXX. s. & VII. d.
Pro balistis conducendis, VI. s.

Source : BIU Cujas

Viginti servientes pedites, de VI^{xx}. & II. diebus, LXXI. l. & III. s. & IIII. d. Pruvinen.

SUMMA. C. & XII. l. & XI. s. & LXXI. l. & III. s. & IIII. d. Pruvinen.

Frater Hamardus, IIII^{xx} & VII. l. & VIII. s. & V. d.

Et debemus ei LVIII. s. & IIII. d. Pruvinen. Et quit.

ALBEGNIACUM. De ultimo tertio, II^{c}. & XVI. l. & XIII. s. & IIII. den.

EXPENSA:

Frater Hamardus, IX^{xx} & XII. l. & XIII. s. & IIII. d.

Pro domo Regis cooperienda, XXIIII. l. Et quit.

CASTRUM-NANTONIS. IX^{xx} & VI. l. & XIII. s. & IIII. d.

EXPENSA:

Pro jaola cooperienda, XV. s.

Frater Hamardus, IX^{xx} & VI. l, XX. d. minùs. Et quit.

DEI-MONS. XX. l.

EXPENSA: Frater Hamardus, XX. l. Et quit.

BUXIÆ. XXX. l.

EXPENSA:

Pro vino Regis ducendo Aurelian', LXXIII. s. & dim.

Pro vineis Regis, XIIII. l.

SUMMA. XVII. l. & XIII. s. & dim.

Fr' Ham', XII. l. & VI. s. & dim. Et quit.

*bailli d'Eſtampes.

LAUDUNUM & BEST'. III^{c}. l.

EXPENSA:

Pro vineis Beſt' faciendis, VIII. l. & XVI. d.

Pro aula Regis cooperienda, C. & X. ſol.

Pro avenis Beſt' colligendis, & pro venatione ducenda apud S. Germanum in Loya, XXI. s.

De molendino Regis faciendo de novo, XXIII. l. & IX. s.

SUMMA. XXXVII. l. & XII. s. & IIII. d.

Frater Hamardus, XIII^{xx}. l. & XLVII. s. & VIII. d. Et quit.

VICTRIACUM. XI. l. & XIII. s. & IIII. d.

EXPENSA: Fr' Ham. XI. l. & XIII. s. & IIII. d. Et quit.

GIEMUM. III^{c}. l.

EXPENSA. Frater Hamardus, III^{c}. l. Et quit.

℞. PRÆPOSITI MONTIS-ARGI, VI^{xx}. & XVIII. l. & VI. s. & VIII. d.

EXPENSA. Pro uno magno lupo & VII. lupellis, XL. s.

Frater Hamardus, VI^{xx}. & XVI. l. & VI. s. & VIII. d. Et quit.

FAYACUM. XIII. l. & VI. s. & VIII. d.

EXPENSA:

Pro VII. lupellis, XXXV. s.

Fr' Ham', XI. l. & V. s. Et quit.

COMMUNIA Montisdesiderii, II^{c}. lib.

EXPENSA. Frater Hamardus. II^{c}. l. Et quit.

STAMPÆ. VI^{c}. & LXVI. l. & XIII. s. & IIII. d.

Et de alio compoto, II^{c}. l, C. & XII. s. minùs.

Et pro servientibus, VI. l.

SUMMA. VIII^{c}. & LV. l. & X. s. & IIII. d.

EXPENSA. Hugo de Gravella, * à quintana usque ad S. Johannem, de VI^{xx}. & uno diebus, LX. l. & X. s.

Ad clausum de Auvers faciendum, XIIII. l.

Pro greſſiis frangendis, IIII. l.

Pro palicio reparando, XL. s.

SUMMA. IIII^{xx}. l. & X. s.

Fr' Ham', V^{c}. & LXXVII. l. & dim.

Et

Source : BIU Cujas

Et debet IIc. l, L. ſ. minùs. Et pro ſe, LXIII. l.
MONS-LE HERICI. VIxx. l.
EXPENSA. Fr' Ham' VIxx. l. Et quit.
PISSIACUM. IIIIc. l, de dimidio anno uſque ad S. Johannem.
Et de veteri, XXVI. l. & VIII. ſ. & IIII. d.
Et de cenſu clauſi, XVI. ſ.
EXPENSA:
Simon de Neafle, pro ſuo feodo, C. ſol.
Pro muro gardini faciendo, & pro domibus reficiendis, & de pueris Regis ducendis apud Meduntam, IX. l. & XVII. ſ. & VIII. d.
Galterus Cantio, XIIII. l. & XI. ſ.
Foreſtarius, IX. l.
De vineis Piſſiaci & de Chalevane faciendis, LVIII. l. & XVI. ſ.
De quatuor ferratis faciendis, & pro vino ducendo aval, XVIII. l.
SUMMA. C. & XI. l. & VIII. ſ. & VIII. d.
Frater Hamardus, IIc. & XII. l.
Et debet IIII. l.
LORRIACUM. IXxx & XIII. l. & VI. ſ. & VIII. d.
De Seneſcalcia Boſci-communis, L. ſ.
Pro X. miliaribus de carellis ducendis, XXII. l. & dim.
De vino cellarii Regis, C. l, C. ſ. minùs.
De Chaumonteis, XX. l.
De vino Boſci-communis, VII l. & VII. ſ.
SUMMA. XVIIxx. l. & VIII. ſ.
EXPENSA:
Pro jaola facienda de novo, C. & VIII. ſ.
Pro celariis Regis parandis, LXI. ſ.
Pro I. camera fratris Garini facienda, XII. l, XII. ſ. & II. d. minùs.
Hugo piſcator, pro ſuis vadiis, XL. ſ.
De VI. lupellis & I. lupo, XL. ſ.
Luparius, pro ſuis vadiis duorum menſium, LVI. ſ.
Pro chareriis ducendis apud Turon', XL. ſ.
Pro molendinis Molineti faciendis, VI. l. & XIIII. ſ.
Pro adducendis denariis & carellis Aurelianis & Pariſius, VI. l, XII. d. minùs.
Conſergius Lorriaci, pro LX. miliaribus carellorum à eſtrif, CL. l.
Et de XV. miliaribus ad duos pedes, XLII. l.
Renaudus Palmarius, XII. l. & dim.
SUMMA. XIIxx & VII. l.
Frater Hamardus, IIIIxx & XIII. l. & XIII. ſ. & VIIII. d. Et quit.
℔. S. LEODEGARII. IIIIxx. & XVI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.
Pro glande Aquilinæ, XXX. l.
De Fucheroles & Hanemont, XXI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.
SUMMA. VIIxx. & XIII. l. & VI. ſ. & VIII. d.
EXPENSA:
Pro chareio quod duxit petram Ebroicas, XIX. l.
Pro priſonibus ducendis de Galardun uſque Pariſius, XL. ſ
Pro granchia de Fucheroles, XL. ſ.
Et pro domo fratris Garini, C. & I. ſol.
Pro duobus ferratis monachorum S. Germani, XLV. ſ.
De decheio banchearum, XVIII. l. & XII. ſ. & VIII. d.
SUMMA. XLVIII. l. & XII. ſ. & VIII. d.
Frater Garinus, XXV. l.
Et de compoto, XIIII. ſ.
Pro porcis Willelmi de Garlanda, LX. ſol.
Frater Hamardus, LXXXI. l. & XII. ſ. & IIII. d. Et quit.

Source : BIU Cujas

VERNO. De primo tertio, cccc. & xxxiii. l. & vi. s. & viii. d.

EXPENSA :

Pro equis locatis, & de chareio, li. sol.

Frater Garinus, iiii^{c}. l.

Et debet xxxi. l. & vi. s. & viii. den.

PONTIVUM ET AMBIANUM ET BELLAQUERCUS ET HEDINUM ET MUSTEROLIUM, vii^{c}. & xvi. l. & xiii. s. & iii. d.

EXPENSA :

Nicholaus de Ambianis & Girardus frater ejus, de dono, xx. l

Salomon Arcuarius & Robertus Carellus, pro liberationibus suis usque ad Pascha, xiiii. l.

Pro domo de Heding paranda, & pro turre, xv. l.

SUMMA. xlix. l.

Frater Hamardus, vi^{c}. & lxvii. l. & xiii. s. & iiii. d. Et quit.

BREEVALLIS. iiii^{xx} & vi. l. & xiii. s. & iiii. d.

EXPENSA :

Castellanus, x. l.

Pro quadrigis quæ iverunt Ebroicas, vi. l.

Frater Hamardus, lxx. l. & xiii. s. & iiii. d. Et quit.

SILVANECTUM. ix^{xx} & vi. l. & xiii. s. & iiii. d.

EXPENSA:

Petrus Somtio, pro feodo, C. s.

Pro Hospitalaria, C. s.

Frater Hamardus, iiii^{xx}. l.

Item, Fr' Hamardus, xxxi. l.

Et debet lxii. l. & vi. s. & viii. d. quas Robertus Dovill' habuit.

EBROICÆ. iii^{c}. l.

EXPENSA :

Pro x. militibus Ebroicarum qui remanserunt ibi, xx. l.

Pro deperdito molendini quod combustum fuit, & de aliis molendinis reficiendis, xix. l. & xiii. s. & ii. d.

Decanus Ebroicarum, pro ix. s. Andeg', xli. s. Par.

SUMMA. xli. l. & xiiii. s. & ii. d.

Frater Hamardus, iiii^{xx}. l. & C. s.

Et debet viii^{xx} & xiii. l. & vi. s.

PACIACUM. C. & xiii. l. & vi. s. & viii. d.

Et de veteri, xvii. l. & dim.

EXPENSA :

Frater Marcus, iiii^{xx}. l.

Et debet l. l. & xvi. s. & viii. d.

ANETUM. lxvi. l. & xiii. s. & iiii. d.

Pro veteri vino, l. l.

Pro p'da, vii. l.

SUMMA. vi^{xx}. l. & lxxiii. s. & iiii. d.

EXPENSA :

Pro pavilionibus, & tonellis ad denarios portandos, xxxvi. s.

Pro x. miliarum carellorum & iiii. balistis portandis Alençon per Aubertum scutiferum, xxi. s.

Magister Christoforus, pro breteschiis parandis, iiii. l. & dim.

Pro pontibus, alloq'ndis, & pro equitibus Huelini, xxiiii. s.

Pro garda-roba Barthelomei de Raie, xlv. s.

Johannes præpositus, pro fossatis de Nonancort, xi. l. & dim.

Pro tribus tonellis vini Petri Malivicini, xiii. l. & dim.

Et pro carreio quod duxit petras ad Paciacum, x. l. & iiii. s.

Pro ii. equit' ductis Carnot', vii. s.

Odo Clemens, ix. l.

Pro custodia Aneti, xvi. l. & xiii. s. & iiii. d.

SUMMA, lxxii. l. & iiii. d.

Source : BIU Cujas

Et pro liberationibns, LI. l. & XIII. s. Et quit.

℟. PRÆPOSITI BITURICARUM, à Natali præterito usque ad S. Johannem, M. l, XXX. l. minùs.

Et pro Pagano Roaut, XL. l.

EXPENSA:

Rogerus venator, pro I. equo, X. l.

Thibaudus venator, pro I. equo, X. lib.

Baldoinus venator, pro uno equo, X. l.

De Thibaudo & Rogero, & de Ganv'no & Andrea, pro suis liberationibus de XLII. diebus usque ad Pentecosten, XLI. l. & IX. s. & dim.

De vineis Bituricarum faciendis, XXII. lib.

Hospitale Exolduni, pro X. l. Giem', VI. l. & III. s. Par.

De Roberto de Buniez, de VII. diebus Junii de anno præterito, IIII. l. & III. s. Par.

SUMMA. C. l. & LXXV. s. & dim.

Frater Hamardus, VIII^{c}. l.

Et debet XLI. l.

DUNUM. De dimidio anno de Natali præterito usque ad S. Johannem, IIII^{xx}. l.

EXPENSA:

Frater Hamardus, de compoto Candelosæ, XXVI. l. & XIII. s. & IIII. d.

Et in compoto Pent', LIII. l. & VI. s. & VIII. d.

Et fuit quitus usque ad S. Johannem.

℟. MEDUNTÆ. De toto anno, XI^{c}. l. usque ad S. Johannem.

EXPENSA:

Martinus Andoile, X. l.

Petrus Malus-vicinus, XII. l.

Capellanus, C. l.

Monssanfons, de toto anno, X. l. & VIII. s.

Ecclesia B. Mariæ de Medunta, pro feodo & eleemosina, XLVI. s. & VIII. d.

Frater Hamardus, V^{c}. l. & IIII. l. computatas in compoto Purificationis.

Frater Guerinus, apud Andeliacum, IIII^{c}. l.

SUMMA. IX^{c} & XXXV. l. & XIIII. s. & VIII. d.

Et debét VIII^{xx} & IIII. l. & V. s. & IIII. d.

ITEM, EXPENSA:

Navis Archiepiscopi, C. & III. s. & IIII. d.

Frater Garinus, XX. l. & XI. s.

SUMMA. IX^{c}. & LXI. l. & IX. s.

Item, frater Garinus, VII^{xx}. l, XIX. s. minùs. Et quit.

MELLANTUM. De primo tertio, II^{c}. & XXXIII. l. & VI. s. & VIII. d.

EXPENSA. Eustachius de Handancort, pro feodo, LX. s.

Quidam miles de Testancort, LX. s.

Et debet II^{c}. & XXVII. l. & VI. s. & VIII. d. quas computavit in compoto Ballivorum.

ANNO DOMINI M°. CC°. TERTIO, MENSE MAIO.

COMPOT' BALLIORUM.

℟. TERRICI DE CORBOLIO*. * bailli de *Sens.*

De compoto, XX. l. & II. s.

Pro burgensibus Altissiod', XX. l.

De Guidone Gasteblé, XI. l.

De Canonicis Senonis, XL. l.

De Abbate Viceliaci, pro Balduino Guntaud, LII. l. & dim.

De censu vinearum Senonis, XX. l. & III. d.

SUMMA. VIII^{xx}. l. & XXXII. s. & III. d.

EXPENSA:

De vineis faciendis, XX. l. & XII. s. & III. d.

Frater Hamardus, pro blado Vizelia-

Source : BIU Cujas

ci, VII. marcas & dim. & XXXVI. l. & XV. ſ.
Item, Fr' Hamardus, LXVIII. ſ.
SUMMA. VII^{XX}. l. & XXII. ſ. & III. d.
Et debet XX. l. & X. ſ.
℟. ROGERI BEST'. De compoto, III^{c}. l. & XX. ſ.
EXPENSA. Frater Hamardus, III^{c}. l. & XX. ſ. Et quit'.
℟. HUGONIS DE FOSSATIS.
De Præpoſitis Aurelian', LX. l.
Et de Fratre Garino, XIIII^{XX}. l. Andeg.
De vinis Aureliani venditis, VIII^{XX}. l.
EXPENSA:
* Navigii ſpecies. *Ducange.*
Pro chalannis * Domini Regis ducendis & reducendis, XVIII^{XX}. l, XXV. ſ. minùs Andeg. & XXV. l. & V. ſ. Par.
Fr' Hamardus, LVIII. l.....
℟. CASTELLANI EBROICARUM.
Per manum Nicholai Archepin, de compoto, XIII^{XX} & IIII. l, II. ſ. minùs Par. Et V^{c}. & XXXVI. l. & IIII. d. Andeg.
EXPENSA:
Bernardus de Pleſſeto, C. l. Andeg.
Præpoſitus Vernonis, IIII^{XX}. l. Par.
Ricardus de Argenciis, XXX. l. Par. & XXX. l. Andeg.
Caſtellanus, pro equo, XL. l.
De deperditis Ebroicarum à Candeloſa uſque ad Paſcha, XIII^{XX} & IIII. l.
Pro liciis circa foſſatos faciendis, & pro jarolio villæ parando, & pro pane portato apud Bellum-montem, XXIIII. l. & III. ſ. & dim.
Pro pallicio de eſchuis foſſatorum faciendo, & pro minutis expenſis, & nunciis, XIX. l. & V. ſ. Andeg.
SUMMA. VII^{XX} & IX. l. Andeg. & IIII^{c}. & XXXVIII. l. & III. ſ. & dim. Par.
Et debet XVIII^{XX} & XVI. l. Andeg.
Et debuimus ei VIII^{XX} & XIIII. l. & III. ſ. & dim. Par', qui valent XII^{XX} & XIIII. l. Andeg.
℟. Renaudi de Cornelione.
De compoto, LV. l.
EXPENSA:
De decheio, XXI. l. & IIII. ſ.
Et remanent XXXIIII. l, IIII. ſ. minùs.
℟. GUIDONIS DE BESTISIACO.
De compoto pro Regalibus Remis, II^{c}. & LXIIII. l. Et VII^{XX} & VIII. l. & XIIII. ſ. Pruvinen.
Et de alio compoto, II^{c}. & VII. l. par', & LX. l. Pruvinen.
De moneta Laudunenſi, X. l.
SUMMA. IIII^{c}. & IIII^{XX}. l. & XX. ſ. Et II^{c}. & VIII. l. & XIIII. ſ. Pruvinen.
EXPENSA:
Frater Hamardus pro Regalibus, XI^{XX} & IIII. l, & VII^{XX}. l. & VIII. l. & XIIII. ſ. Pruvinen.
Pro Comite Sueſſionenſi, VI^{XX} & XII. lib.
Pro quodam homine Sueſſionenſi pro moneta Lauduni, X. l.
Pro abbatiſſa Joerre, XL. l. Pruvinen.
Pro abbate de Rabet, XX. l. Pruvinen.
SUMMA. CCC. & LXXVI. l. Par', & II^{c}. & VIII. l. & XIIII. ſ. pruvinen.
Et debet C. l. & C. ſ. Pro abbate & pro Katalaunis, VI^{XX}. l. Et pro Renaudo Mapas, CL. l. Et pro Seneſcalcia Katalaunenſi, X. l. Et pro abbate Sancti Remigii, IIII^{XX}. marcas. Item frater Hamardus, XIX^{XX}. l. & C. ſ. Et quit. Et debet pro abbate S. Remigii, IIII^{XX}. marcas.
MORTUÆ-MANUS Guidonis de Beſtiſiaco.

Source: BIU Cujas

Jocelinus de Ru, XXII. l, v. ſ. minùs.
Radulfus Warele, VI. l.
Odo Tyrellus, C. ſ, v. ſ. minùs.
Berengarius de Neri, XXV. ſ.
Baldoinus de Naa, C. ſ, v. ſ. minùs.
De ſigillo Judæorum Beſtiſiaci, XXVIII. ſ. & III. d.
De vēteicio & boſco Cheu in G'ſia, XX. l.
De feno Verbriæ, IIII. l. & dim.
SUMMA. LXIIII. l. & VIII. ſ. & III. d, undè XLIIII. l. & VIII. ſ. & III. ſunt ad præſens, & XX. l. ad feſtum S. Arnulphi.
Frater Hamardus, XLIIII. l.
Et debet XX. l. ad feſtum S. Arnulphi.
℟. GUIDONIS BERNOINI.
De compoto, XI^{XX}. l. & XX. ſ.
De debito Romaudi, XIII^{XX} & XV. lib.
SUMMA. V^{c}. l, IIII. l. minùs.
EXPENSA:
Comes Herveus, II^{c}. l.
Nevelo, pro vino, C. l, VII. ſ. minùs.
Frater Hamardus, XXV. l. in alio compoto.
Et debet pacare VIII^{XX} & XI. l. & VII. ſ.
Frater Hamardus, LXXV. l.
Item, Frater Hamardus, IIII^{XX} & XVI. l. & VII. ſ. Et quit.
℟. ALELMI HECELINI.
De compoto, III^{c}. & IIII. l.
De Fulcone de Chavincort, III^{c}. l.
De Albo-Villano, XL. l.
De Roberto de Balneol', XL. l.
De Renaudo de Roboreto, L. l.
De Villa-nova, IIII^{XX}. l, LXX. ſ. minùs.
De terra Villæ-novæ quam emit, XL. lib.
De Giemegiis, VIII. l.
De Stephano Meſſario, IX. l.
Gilebertus de Treille, C. ſ.
De hominibus captis, L. l.
De Vicecomite Mellenti, XXX. l.
Pro priſonibus Richeri de Capella, XXX. l.
De Teſſancort, XXX. l.
De Odone de Fremecort, XX. l.
De Freagio, * C. l.
De Mathi Augers, XXV. l.
Et pro cuniculis, LVI. l. & XVI. ſ. & IIII. d.
De Willelmo de Gueri, C. l.
De Petro Burdun, XL. l.
SUMMA. XIIII^{c}. & X. l. & VI. ſ. & IIII. d.
De Præpoſito Fraxinorum, VI^{XX}. l. & C. ſ.
De Simone Fabro, LXX. l.
SUMMA. XVI. l. & C. & VI. ſ. & IIII. d.
EXPENSA:
Pro porta Mellenti, XXX. l.
Pro molendinis Mellenti faciendis, XL. lib.
Frater Hamardus, XII^{c}. & XXIIII. l. & dimid.
Et debet III^{c}. & X. l. & XVI. ſ. & IIII. d, undè II^{c}. l. ſunt ad S. Remigium, & c. & X. l. & XVI. ſ. & IIII. d. ad præſens.
Frater Garinus, C. l.
℟. PRÆPOSITI LORRIACI.
De carellis, XXX. miliaria.
EXPENSA:
Sulpicius, I. miliare.
Conſergia Aureliani, XXIX. miliaria.
℟. Conſergii Lorriaci. LXIIII. miliaria à eſtrif, & XV. miliaria ad duos pedes.
EXPENSA. Sulpicius, XIX. miliaria.
Conſergius Pariſienſis, XX. miliaria.
Et debet XL. miliaria.
℟. HUGONIS DE GRAVELLA.*

* Frea, mulier quæ ſub alterius mundio vel dominio eſt. *Ducange.*

* bailli d'*Eſtampes.*

Source : BIU Cujas

De compoto, IIII^{c}. & IIII^{xx} & X. l. & VII. ſ.
De Girardo clerico, XLII. l, pro minuto cenſu.
*bailli d'*Arras.* Philippus Aniani, pro terra Guidonis de Merevile, VI. l.
De veteri tallia Stamparum, V^{c}. l.
De terra Hecelini de Fav'niis, XLI. ſ.
SUMMA. M. & XXXI. l. & VI. ſ.
EXPENSA:
Frater Hamardus, pro tallia, IIII^{c}. & LX. l.
Et pro Roillon & Capella, XXXII. l.
Pro Caſtaneto, XXIII. l.
Pro Adam de Ameinvilla, XX. l.
Boſcuſ-campi, C. l.
Pro Girardo de Paneceriis, L. l.
Pro Girardo clerico, XL. l.
Frater Garinus, pro Goervile, LX. l.
Et pro Natali de Truncheio, XXX. l.
SUMMA. VIII^{c}. & XV. l.
Frater Hamardus, VII. l.
Et debet XI^{xx}. l, XXVIII. ſ. minùs.
R. GODARDI.
De boſco Vicenarum, III^{m}. l. Et cc. l. de p'ſtis (paſtis).
EXPENSA:
De compoto anni præteriti, M. & V^{c}. l.
De compoto Candeloſæ, M. l.
* bailli de Paris. Robertus de Mellento, * VII^{c}. l. Et quit.
ITEM, RECEPTA GODARDI.
De boſco de Loia, XIII^{c}. l.
De boſco Bieriæ, XXVII. l.
De Baivalle Bieriæ, C. l.
De Corilis, XII^{xx}. l.
De boſco Montiſ-le Heri, IIII^{xx}. l.
De corilis S. Germani, XVI^{xx}. l.
De corlis G'ſiæ, XVIII. l.
De quodam negotio Regis, XL. l.
SUMMA. II^{m}. & VI^{xx}. l. & C. ſ.
EXPENSA:
Robertus de Mellento, VI^{c}. l.
Simon de Piſſiaco . . . C. & VIII. l.
Item, Frater Hamardus, II^{c}. l, C. ſ. minùs.
Preſſorium Regis, VI. l.
Et debet XII^{c}. l. & XVI. l.
R. NEVELONIS MARASCALLI.*
De redditibus Atrebati, LIII. l. & XVI. ſ.
Et de avena vendita, XIX. l, XII. d. minùs.
De redditibus, & bladis & avena de Lens, LXV. l. & dim.
De expletis Atrebati, XXIII^{c}. & XLVIII. l. & VIII. ſ.
De expletis de Lens, XVI^{xx}. l. & II. ſol.
SUMMA. XXVIII^{c}. & VI. l. & XV. ſ.
EXPENSA:
Summa expenſarum pro domibus parandis, & pro ſervientibus & donis, cc. & XV. l.
Frater Hamardus, de compoto candeloſæ, VIII^{c}. l.
Et in iſto, XVIII^{c}. l.
Et debetur ei VIII. l, V. ſ. minùs.
PERONA & BAPALMÆ. De ultimo tertio, XII^{c}. & XII. l, XXVIII. d. minùs.
Et de compoto, IIII^{c}. & XX. l.
De expletis Peronæ, VII^{xx} & XV. l, & dim.
De expletis Bapalmarum, IIII^{xx} & XVIII. l. & III. ſ.
Pro CCC. & XI. modiis bladi, CCC. & XLV. l.
Et de XXVIII. modiis & III. ſeſtariis avenæ, XXVII. l.
De XXV. modiis bladi Bapalmarum venditis, C. & XI. l. & XIII. ſ. & IIII. d.
Et de V. modiis frumenti, XIX. l. & XL. d.
Et de IX. modiis avenæ, XXV. l.
De caponibus venditis, XXV. l.
SUMMA. II^{m}. & IIII^{c}. & XXXVIII. l, & VII. ſ. & IIII. d.

Source : BIU Cujas

EXPENSA:
Pro paſtu Scabinorum & pro vino, C. & IIII. ſ. & I. d.
Pro molendinis de Bucli & de Hurterel parandis, & pro domibus & granariis locandis, XVIII. l. & X. ſ. & VII. d.
De expenſa ſervientum, IIIIXX. l.
SUMMA. C. l. & LXXIIII. ſ. & IX d.
Frater Hamardus, XIIC. & XLIII. l. & XX. d.
Et debet M. & IIIIXX. l. & XI. l. & XI. ſ. ad S. Johannem.
Frater Hamardus, VIIIC. & XLIII. l. & V. ſ.
Item, Frater Hamardus, VIXX. l.
Et poſt, Frater Hamardus, VIXX. l.
Et debet VIII. l. & VI. ſ.

℟. PRÆPOSITI AMBIAN'.
De computo, VIIXX & XVII. l. & X. ſ.
De vivariis Bucliaci & Peronæ & Athiarum, LXII. l.
De abbate S. Ricarii, pro ſervitio annuatim, XL. l.
Item, de eodem, C. & X. marcas.
Homines Braii, C. L. l.
Bapalmæ, IIC. l.
Miraumont, L. l.
SUMMA. VIC. & LIX. l. & X. ſ. & C. & X. marcas.
EXPENSA:
Frater Hamardus, pro Comite Pontivi, C. l.
Et pro tallia Bapalmarum, CC. l.
Et pro hominibus Braii, C. L. l.
Et pro Miraumont, L. l.
Item, Frater Hamardus, VIIIXX. l, X. ſ. minùs.
Et debet C. & X. marcas ad S. Johannem.

℟. PRÆPOSITI AMBIAN', & Willelmi Paſté, & Renaudi de Biſtiſiaco, & Guidonis, de eorum expletis, XIIXX & XVI. l.
EXPENSA. Frater Hamardus, VIXX. l.

℟. RENAUDI DE BESTISIACO.* *bailli de *Senlis*
De mortua-manu Hugonis de Croteio, L. l.
De Taille-fontaine, XL. ſ.
EXPENSA:
Pro feodo Renaudi de Melloto apud Montem-deſiderium, X. l.
Pro Montegniaci (domo) paranda, C. ſ.
De vineis Dominæ Agathes, IIII. l, V. ſ. minùs.
SUMMA. XIX. l, V. ſ. minùs.
Et debet XXXIII. l. & V. ſ. ad S. Johannem.

℟. HEMERICI CHOTARD.
De ſigillo Judæorum Piſſiaci, de dimidio anno uſque ad S. Johannem, XXV. l.
EXPENSA:
Frater Hamardus, XXV. l. Et quit.

℟. CANTORIS STANPEN. IX. l. & XIIII. ſ.
EXPENSA. Frater Hamardus, IX. l. & XIIII. ſ. Et quit.

℟. GUIDONIS BESTISIACI.
De blado Perræfontis, C. l, XIIII. ſ. minùs.
De avenis, XXXV. l, XVIII. d. minùs.
De bladis Lauduni, XXI. l. & XII. ſ.
Et de avenis, LXXV. l. & XII. ſ.
Et de vino Lauduni, C. & XIIII. l, II. ſ. minùs.
De feno & gallinis, VII. l, V. ſ. minùs.
De vino terrarum vacuarum, VI. l. & X. ſ. & dim.
De vino Beſtiſiaci & Verbriæ, XXXIII. l. & IX. ſ. & dim.
SUMMA. XIXXX & XII. l. & II. ſ.
EXPENSA:
Frater Hamardus, pro blado & avenâ Petræfontis, LXVII l. l. & XXVII. den.
Et pro avena Lauduni, XXXVII. l. & XVI. ſ.
Et pro blado, X. l. & XVI. ſ.

Source : BIU Cujas

Pro vino, C. & XIIII. l, II. ſ. minùs.
Et pro feno & gallinis, VII. l, v. ſ. minùs.
De vino Biſtiſiaci & Verbriæ, XXXIII. l. & IX. ſ. & dim.
De vino terrarum vacuarum, VI. l. & X. ſ. & dim.
SUMMA. XIIIxx & XVI. l. & VII. ſ. & III. d.
Et debet C. & XVI. l. XII. ſ. ad S. Johannem.
De his, reddidit fratri H'. XLVII. l. Et debet LXVIII. l. & XII. ſ.

* bailli d'*Orleans*.

Mr. WILLELMI DE CAPELLA. *
De compoto, XVIxx. l. & XL. l. giemenſes.
De tallia Giemi, XVII. l.
De Stephano de Branlia, XXV. l.
De Stephano Gaſtepein, C. l.
De hominibus S. Germani juxta Dunum, XXX. l.
De tallia Giemi, IIIIxx. l, IIII. l. minùs.
SUMMA. Vc. & LXVIII. l. & XL. l. Giem.

EXPENSA :
Frater Hamardus, pro boſco Foſſatorum, XIIII. l.
Et pro chaperone de Boſco-communi, XL. l.
Pro melleia Duni, XL. ſ.
Pro ſervientibus Checiaci, VIII. l. & XI. ſ.
De Petro Beroud, XX. l.
De hominibus Monaſterii, C. l.
De Willelmo Chauderon, X. l. Giem.
SUMMA. IXxx & IIII. l. & XI. ſ. & X. l. Giem.

* Compte de la dépenſe pour les habillemens du Roi & de ſes enfans.

Et debet XIXxx. l. & LXX. ſ. par. & XXX. l. Giem.
Et pro vaſleto de Charenton, IIc, & X. l. Et pro Pagano Roaut, XL. l. Et pro domina de Monfaucon, LX. marcas. Et pro Priore Caritatis, CC. marcas.

ITEM, EXPENSA.
Pro Joſcelino de Bordis, XXX. libras computatas in ſumma Stephani de Branla, & X. l. quæ ſunt pro quodam homine de Monte-Argi.
Frater Hamardus, C. l.
Et pro Præpoſito Giemi, IIIIxx & XIII. l.
Et pro Stephano de Branla, XXV. l. Et de Meſgiet, XX. ſ.
SUMMA. XIIIxx. l, XX. ſ. minùs.
Et debet VIxx & IIII. l. & dim. Et XXV. l. giemenſes.

Mr. MATHÆI PIS-D'OE'.
De Templo, VIIxx. l.
De Ceco Meduntæ, L. l.
De matre Guillelmi Pucini, XL. l.
SUMMA. XIxx & X. l.

EXPENSA :
Die Jovis poſt feſtum S. Martini in hyeme uſque ad feſtum S. Johannis Baptiſtæ, de XIxx & II. diebus, VIIIxx & VI. l. & X. ſ.
De reſiduo compoti S. Martini, quos Dominus Rex debebat Mathæo, IX. l. & IX. ſ.
Pro feneſtris turris ferrandis, & de reſiduo Cameræ, XXV. ſ.
De calciatura Dominarum, LIIII. ſ.
Comitiſſa Campaniæ, pro vadiis, XXX. lib.
Petrus Faber, pro duabus navibus honerandis de merrenio, X. l.
SUMMA. XIxx. l, II. ſ. minùs.
De hoc compoto, Mathæus debuit X. l, II. ſ. minùs.

Mr. JOHANNIS DE BEDEFORT *.
De compoto, XXXII. l, II. ſ. minùs.
De p'ſto, C. l.
De Templo, cc. l.

EXPENSA :
Pro roba Hugonis de Gravella ad carni-pruvium, XIIII. l.
Pro furatura minuti varii ad capam de camelino, & pro forando capucio

capæ

Source : BIU Cujas

capæ ad aquam quam Rex habuit in prima die quadrageſimæ, VI. l.
Pro I. capello furato de griſio, IIII. ſol.
Pro roba ſcarlatæ ad Paſcha, XVI. l. & dim.
Et pro ſupertunicali furato de vario minuto quod portatum fuit in exercitum, LXII. ſ.
Et pro capa camelini furata de minuto vario quam habuit tunc, VI. l, v. ſ. minùs.
Pro II. tunicis de Eſteinfort ad armare, XXXIIII. ſ.
Pro roba ſcarlatæ ad Penthecoſten, XVI. l. & dim.
Pro furura ſupertunicalis viridis de vario minuto quam habuit tunc, LXV. ſ.
Pro furura varia magni ſupertunicalis ad ſurgendum, C. ſ, IIII. ſ. minùs.
Pro ſua capa ad Pentecoſten, IX. l. & dim.
Pro furura varia ad robam Willelmi de Garlanda, VIII. l. & dim.
Pro tribus paribus robarum Militum novorum ad Penthecoſten, XXII. l.
Coopertorium novum furatum de cendalo, LXXII. ſ. ad Penthecoſten.
Pro VI. cendalis ad capam & ſupertunicale & ad capucium capæ ad aquam, & pro I. tunica ad armare, & pro I. tunica Domini Ludovici, & pro duabus tunicis cendalis viridis ad armare, VIII. l.
Pro tribus cendalibus & dim', & dimidia ulna, nigris, ad armaturas faciendas, C. ſ.
SUMMA. VI^{xx} & VIII. l. & XII, ſol.

PUERI PISSIACI. Die Sabbati primâ quadrageſimæ, pro VIII. ulnis telæ ad camiſias & ad pannos faciendos, XVI. ſ.
Et pro XXIIII. ulnis telæ ad camiſias Dominarum ad eundem terminum, XL. ſ.
Pro camiſiis camerariarum, XV. ſ.
Pro IIII. tuallis, VII. ſ.
Pro XII. ginplis ad opus Dominarum & camerariarum, & pro laqueo ſerico, LXIII. ſ.
Pro roba cameratiæ tunc, LVIII. ſol.
Pro tunicis & ſupertunicalibus & pelliciis & caligis quas pueri habuerunt ad Paſcha, C. & VII. ſ.
Pro tunicis & ſupertunicalibus & pelliciis griſiis ad Penthecoſten, IIII. l. & dim.
Pro duabus paribus robarum quas Dominæ habuerunt ad Pentecoſten, XVIII. l. & XII. ſ.
Pro XLVIII. l. ulnis telæ ad quatuor paria pannorum quos habuerunt VIII. diebus poſt Pentechoſten, LXXIII. ſ.
Pro II. paribus pannorum ad camerarias, XX. ſ.
Pro XI. ulnis telæ ad camiſias puerorum, & ad unum cheinſe, XXII. ſ.
Pro mappis & tualliis, XI. ſ.
SUMMA. XLV. l, v. ſ. minùs.
Pro robis Domini Ludovici & uxoris ſuæ, C. & XVI. l. & XI. ſ.
SUMMA TOTIUS. XIIII^{xx} & X. l, II. ſ. minùs. Et debet XLII. l.

Bz. ROBERTI MELLANTI *.
De compoto, CCC. & XLI. l. & XX. d.
Et pro Godardo, VII^{c}. l.
Et pro aliis partibus Godardi, VI^{c}. l.
De Guidone de Domnapetra, II^{c}. l. & L. l.
Et pro Judæis Canpaniæ, LXI. l. & IX. ſ.
De Johanne Chargelarrun, pro Judæis Silvanect', XLIIII. l.
De Balduino Guntaudi, pro debito Petri Albi, VII. l. pruvinen.

* bailli de *Paris*.

Source : BIU Cujas

Radulfus Aalou, pro Balduino, XXII. l. & dim.
Et pro Petro Blanchet, XIII. l. pruvinen.
De Judæis Par', C. l.
De hominibus Goneſſæ, LVI. l.
De tallia Par. XXIX^{c}. & LV. l.
Uxor Auberti Vinetarii, IIII^{xx}. l.
Johannes de Aurea-valle, C. marchas.
Vavaſores Silvanect', XX. l.
Sanctus Maglorius, pro ſervientibus, XX. l.
Et pro Rogero Pica, XL. marchas.
Lanbertus de Liſtrevilla, pro II. equis redditis, XL. l.
Manaſſerus Niger, IIII^{xx}. l.
Mehus judæus Montis-le Herici, XL. lib.
Stephanus Gunfroi, IIII^{xx}. l.
Uxor Robini Nant, VIII^{xx}. l.
Boſcus Aquilinæ, II^{c}. l.
De Præpoſitis Pariſius, III^{c}. & LXXII. lib. *
Galterus H'neis, X. l.
Majoria Balneoli, IIII. l. & V. ſ.
Item, de Præpoſito Silvanect', LXII. l. & VI. ſ. & VIII. d.
De Fratre Hamardo, IIII^{c}. l. pruvinen.
De vota ſub Caſtelleto, XXX. ſ.
De debito Danielis, LXII. l.
SUMMA. VI^{m}. & VII^{c}. & XXII. l. & XII. ſ. & IIII. d. & VII^{xx}. march. argenti.

EXPENSA:
Guillelmus de S. Marcello, pro turre, IX^{xx}. l.
Et pro tornella, & domo Reneri Fabri, L. l.
Dominus G. Juvenis, XL. l.
Pro molendino Goniſſæ, XX. l.
Johannes Faber, pro capellis, XV. l. V. ſ. minùs.
Evrardus capellanus, pro verrinis capellæ, LV. ſ.
Caſtellanus Vernonis, M. l.
Hugo capellarius, XI. l.
Frater Garinus, pro equis & aliis partibus, IIII^{c}. l. XV. ſ. minùs.
Et pro aliis partibus, III^{c}. l. & XLIIII. ſol.
Et pro papilionibus, & cendallis, & aliis harneſiis, VII^{xx}. l. XIIII. ſ. minùs.
Et pro Odone camerario, L. l.
Pro equo Comitis de Alenchun (*a*), & aliis harneſiis, IIII^{xx}. l. & L. ſol.
Pro coriis & chablis, & aliis harneſiis, IIII^{xx} & IX. l. & dim.
Pro Guillelmo Boino, VI^{xx}. l. & XX. ſol.
Pro Guiberto de Atrebato, LVI. l.
Pro carreio, VI^{xx} & XVIII. l. & VI. ſol.
Pro cordis, & equo Rogeri de Cangi, & aliis harneſiis, C. & XII. l. & XI. ſ.
Frater Garinus, XI^{xx} & X. l. Andeg. quæ valent VIII^{xx}. & XII. l.
Item, pro Guiberto de Atrebato, XXXIII. l.
Pro Lamberto de Liſtrevel, II^{c}. (l.) & C. ſ.
Pro Guillelmo Boino, VI^{xx}. l. & XI. lib.
Pro equo Joelli de Mediana XL. l.
Pro expenſa Odonis Clementis de duobus ran'ibus, XIII. l.
Pro I. papilione, XI. l. & VII. ſ.
Frater Hamardus, pro Stephano Poont, LX. l.

* C'eſt le débet de leur compte de ce terme, ci-devant page CXC. *col.* 1. *ligne* 1.

(*a*) Preuve de ce qui a été remarqué page 104. *col.* 1, que le *Comte* d'*Alençon* fut celui des principaux Seigneurs de *Normandie* qui vint ſe ranger le premier du parti de Philippe Auguſte [& parainſi ſe mit ſous ſon hommage, ſortant de celui de *Jean* roi d'Angleterre-*duc* de *Normandie*].

Source : BIU Cujas

Præpositus Calvimontis, IIc. l.
SUMMA. IIIIm. & VIc. & LXXIIII. l. & IX. s.
Et debet IIIIm. & XLVIII. l. & III. s. & VIIxx. marchas argenti.
℟. ALELMI ACELINI.
De compoto, IIc. & X. l. & XVI. s. & IIII. d.
De p'da, XIIIIxx. l, c. & X. s. minùs.
De Petro de Hessartis, LX. l.
De prissonibus Richeri de Capella, *XXXV. l.
Pro hominibus Regis de Guntecort, LX. l.
De præpositura Mellanti, cc. & XXVII. l. & VI. s. & VIII. d.
SUMMA. VIIIc. & LXVII. l. & XIII. s.
EXPENSA. Frater Guerinus, Vc. & IIIIxx & VII. l. & XIII. s.
Et debet XIIIIxx & VII. l. & XIII. s.
℟. WILLELMI PULLI clerici.
De compoto, LXXI. l. & XV. s.
De sigillo Judæorum Meduntæ, IIII. l. pro VI. septimanis.
EXPENSA:
Mathæus Pis-doë, XXX. l.
Petrus Faber, X. l.
Guido de Gressio & Pinguetus, C. s.
Dominus G. Juvenis, XXVIII. l.
Et debet LV. s.
℟. WILLELMI PULLI castellani.
De fraagio & tessamentis (a) de Tooni, & aliundè, VIm. & VIc. l.
De prestito, M. l.
EXPENSA WILLELMI PULLI.
Frater Garinus, cc. l. per manum Guillelmi Pulli clerici. Et XIIIIxx. l. per manum Michaelis Pulli. Et VIxx. l. per manum Willelmi Pulli castellani. Et cccc. l. Parisien', & C. l. andeg. per manum Willelmi clerici.
Barthelomeus de Roia, c. l.
Frater Garinus, per manum Willelmi Pulli clerici, Vc. l. in crastino Rogationum.
Castellanus Vernonis, die veneris antè Pascha floridum, VIc. l.
Alelmus Hecelinus, C. l.
Odo Havart, pro cepto B. de Roia, X. l.
In Templo primitùs, IIc. l. Et vigiliâ S. Clementis, cc. l. Et die mercurii post festum S. Nicholai, cc. l. & dim. Et die lunæ antè Natale, C. l. Et die veneris post purificationem B. Mariæ, C, l. Et die mercurii post octavas Purificationis, cc. l. Et die festi S. Albini, ccc. l. Et Dominicâ antè mediam XLam, ccc. L. l. & C. l. andeg. Et die Paschæ floridi, ccc. L. l. Et die lunæ antè festum S. Marci evangelistæ, cc. l. Et die sabbati post Rogationes, ccc. l. Et in vigilia Penthecostis, cc. l.
Et pro vestibus servientum Girardi de Marc & Galteri de Roinai, cc. l.
Et pro XXXIII. milibus plumbi & uno miliario staminis, C. l. & C. s.
Et pro perditis Girardi de Marq', LI. l.
Et pro equis perditis die sabbati ante carni-pruvium, cc. l, LX. s. minùs.
Sulpitius, pro equo Martini Nazarez, XXV. l.
Pro equo quem Cadulcus habuit, XX. l.
Et pro robis Petri Guillel', & Dordive & Radulfi de Lyons, & Mar'callo, IX. l. & X. s.

(a) Il y a apparence que *tessamentum* signifie ici la même chose que *tensamentum* que *Ducange* explique & prouve être une redevance ou contribution qui se paye par des habitans à un [grand] Seigneur, à titre de garde & de protection; & le mot *fraagium* qui est aussi ici employé conjointement, détermine beaucoup à adopter cette interprétation.

Source : BIU Cujas

Pro plumbo & ſtamine emendo poſt Purificationē, LX. l.
Guillelmus de Lorriaco, pro defectu p'dæ, XII. l.
Pro breteſchiis, & foſſato reparando, & domo Janitoris Guleti, & pro aliis, VIII, l. *

* Il n'y a point de Total.

℞. RENAUDI DE BESTISIACO.
De expletis, C. l. & XVI. l.
De communia Compendii, XXIIII. l. & XIII. ſ. & dim', pro bladis.
EXPENSA:
Robertus de Belloramo, pro feodo, XXX. l.
Venatores, XL. l.
Frater Hamardus, XLVI. l.
Item, poſt compotum, XXIIII. l. & XIII. ſ. & dim. Et quit.

* bailli d'Eſtampes.

℞. HUGONIS DE GRAVELLA,* die ſabbati antè Magdalenam.
De compoto Pentecoſtis, XI^{XX}. l, XXVIII. ſ. minùs.
De boſco Boſci-campi, de termino S. Johannis, III^{C}. & XII. l. & dim.
Pro tallia Dordani, C. l.
Pro piſcibus Stamparum, XL. l.
Pro Galerano Beard, XX. l. ad S. Johannem.
Goervilla, LX. l.
Granchiæ, XL. l.

* Ce détail eſt trop-fort pour le détail des parties.

*SUMMA. M. & LVII. l. & dim.** EXPENSA:
Frater Hamardus, pro tallia Dordani, IIII^{XX} & X. l.
Pro tallia Stamparum, VII^{XX}. l.
Pro Galerano Board, XX. l.
Pro Boſco-campi, II^{C}. l.
Pro hominibus Goervillæ, LX. l.
Et debet V^{C}. & XLVII. l. & dim.
ANNO DOMINI M°. CC°. TERTIO, MENSE MAII.
MARCHIÆ.
LEONES.
℞. CASTELLANI LEONUM.
De Templo, XVIII.^{C}. l. per manum Præpoſiti Calvi montis.
Pro redditu foreſtæ XIX. ſ. & II. d. pariſien', & LXVIII. ſ. & IX. d. andeg. SUMMA. XVIII^{C}. l. & LXV. ſ.
Item, die Jovis poſt Penthecoſten, CCCC. l. de Templo.
Et de compoto, XXXI. l. & X. ſ. andeg.
EXPENSA:
Pro XV. militibus, de XIIII. diebus à quintana uſque ad Dominicam antè feſtum S. Gregorii, LXXV. l. & XII. ſ.
Pro XX. ſervientibus equitibus de eodem termino, XLII. l.
Pro VII. baliſtariis equitibus & X. peditibus, XXII. l. & XV. ſ.
Pro VII^{XX}. ſervientibus peditibus de eodem termino, LXXIII. l. & X. ſ.
ITEM, LEONES.
Pro XIX. militibus à die Dominicâ ante S. Gregorium uſque ad Paſcha, de XXVIII. diebus, IX^{XX} & X. l. & X. ſ.
Pro XX. ſervientibus equitibus de eodem termino, IIII^{XX} & IIII. l.
Pro VIII. baliſtariis equitibus & X. peditibus de eodem termino, LI. l. & II. ſ.
Pro VII. ſervientibus peditibus de eodem termino, VII^{XX} & VII. l.
Pro XIX. militibus, & pro XX. ſervientibus equitis, & pro VIII. baliſtariis equitis & X. peditis, & pro VII^{XX}. ſervientibus peditis, à Paſcha uſque ad Dominicam poſt Inventionem Sanctæ Crucis, de XXVIII. diebus, IIII^{C}. & LXXII. l. & X. ſ.
ITEM, LEONES:
Pro XIX. militibus & XX. ſervientibus equitis, & pro octo baliſtariis equitis & X. ſervientibus peditis, & pro VII^{XX}. ſervientibus peditis, à Dominica poſt Inventionem Sanctæ Crucis uſque ad octav. Penthecoſtes,

Source : BIU Cujas

de XXVIII. diebus. IIII^{c}. & LXXII. l.
SUMMA. XVI^{c}. & XXXI. & XII. s.

ITEM, EXPENSA LEONUM.

Pro II. tornellis faciendis de novo, IIII^{xx} & VII. l. & VII s.
Pro fossatis reparandis, XXXVII. l. & XIII. s. & IX. d.
Pro p'ticis, & caulis, & carpentaria, XII. l. & II. s. & VII. d.
Pro fab. & pisis, XLI. s. & dim.
Et pro ferro, L. s. & dim.
Pro decima monachorum S. Pauli, XLV. s. Andeg.
Clericus Castellani, XXXV. s, de dono.
Pro domino Roberto Warcelivæ, & Richardo de Plesseto, & Gileberto de Sauceia, & Engorano de Sauceia, de dono. XL. l.
Et pro vino empto, XLV. s.
SUMMA. IX^{xx} & VII. l. & IIII. den.

SUMMA TOTALIS EXPENSÆ, XVIII^{c}. & XVIII. & VII. s. & IIII. d.
Et debet XIX^{xx}. l. & C. s. Et de compoto, XXXI. l. & X. s. Andeg.

R. THIBOUDI DE CARNOTO.

De compoto Candelosæ, VII^{c}. & IIII^{xx}. l, VII. s. minùs.
De Templo II^{m}. & V^{c}. l. Et III^{m}. & VI^{c}. & X. l. andeg.
SUMMA. III^{m}. & VI^{c}. & X. l. andeg.
Et pro III^{m}, & IX^{xx} & IIII. l. & XIIII. s. par. IIII^{m}. & IIII^{c}. l. andeg.
Et remanent de parisiensibus IIII^{xx} & XV. l, XII. d. minùs.
EXPENSA:
Calducus, IIII^{m}. & IIII^{c}. l. andeg.
Comes Robertus, V^{c}. l.
Willelmus frater ejus, III^{c}. l.
Matheus de Coismes, L. l.
Ricardus de Carrogiis, C. l. die martis ferialium Paschæ.
Frater Garinus, XVII^{c}. & IX. l, de quibus Frater Haimardus habet literas de II^{m}. l.
Et ex alia parte, IX^{c}. l. andeg.
Et ex alia parte, IIII^{xx}. l. & C. s. par.
SUMMA. totius expensæ. VIII^{m}. & X. l. andeg.
Et debet X. l. par.

R. RENAUDI DE CORNELIONE.

De compoto, C. & VIII. s.
De præpositura Forgiarum in Braio, VII. l. & dim.
De jorneiis ferrariorum de forgiis, XVI. l. & IX. s.
De firma ferrariorum de Hodangel, IIII. l. & dim.
De suis jorneiis, XL. s.
De defectu servientum Feritatis, & de aliis servitiis, XLV. s. per manum Domini Stephani.
De p'da S. Michaelis albi, IIII. l.
Pro p'da de Kikanpeist, VI. l.
De p'da B. Mariæ de Fontibus, VII. l.
De Hugone Albo, LX. s. per manum Domini Stephani.
De Odone Edelin, C. s. per manum Domini Stephani.
De duobus hominibus, pro suis vaccis, XXVIII. s. per manum Domini Stephani.
De Marchetis, LIII.
De forifactis de Marchetis, XV. s.
De præpositura Golleinfontis, & de feodis militum qui sunt ex parte regis Angliæ de termino Pentecostes, C. l.
De tensamento de Mathiaco, XX. l.
Pro IIII^{xx}. modiis bladi de Cuilleres, XII. l. per manum Johannis de Roboreto.
De Sommeriaco, VI. l.
De terra domini Gilonis de Hodanc, de termino Pentecostes, X. l.

Source : BIU Cujas

De redditibus de Hellebef de ovis Paſchæ, x. ſ, IIII. d. minùs.

De molendino de Roſeio, LXX. ſ. de dimidio anno.

De mercede domorum burgenſium qui ſunt cum domino Hugone de Gornai, XXX. ſ. & VIII. d. de termino Paſchæ.

De Bella-Oſanna, XXIII. ſ. & IIII. den.

De præpoſitura Gornaci, XXXIX. l, & XIIII. ſ. & II. d.

Pro redditu Johannis Trepe, pro X. marcis, XXI. l.

Garnerus clericus, pro X. marcis, XXI. lib.

De forno Gornaci, VII. l. & dim. de dimidio anni.

De ſervitiis terræ Domini Gauteri Flandrenſis, IX. l. & XII. ſ.

De expletis Gornaci, LXVII. l. & XII. ſ.

SUMMA expletorum & reddituum, CCC. & LXXIII. l. & XII. ſ.

Et de compoto, C. & VIII. ſ.

De Templo, IIm. & IXc. l.

SUMMA TOTIUS. IIIm. & CC. & LXXIX. l.

EXPENSA:

De XIxx. & X. ſervientibus peditibus apud Gornacum à quintana uſque ad octavas Pentecoſtes de C. diebus, duobus diebus minùs, VIc. & LVII. l. & VIII. ſ. & IIII. d.

Tres Conſtabularii à die Veneris poſt mediam quadrageſimam uſque ad octav. Pentechoſtes, de LXXII. diebus, VII. l. & IIII. ſ.

Pro VII. baliſtariis equitibus à quintana uſque ad diem mercurii ferialium Paſchæ, de XLV. diebus, LV. l. & II. ſ. & dim.

Et pro VI. baliſtariis equit' ab eodem die uſque ad octav. Penthecoſtes, de LIII. diebus, LV. l. & XIII. ſ.

Pro VII. baliſtariis pedit. à quintana uſque ad octav. Pentecoſtes, de C. diebus, II. diebus minùs. XLV. l. & XIIII. ſ. & VIII. d.

Pro Renaudo de Corneillon ſe XIIIc. ſervientum equitum, ab eodem termino uſque ad octav. Pentec. de C. diebus II diebus minùs. CC. l. & XVIII. ſ.

EXPENSA FERITATIS.

ProFeritate, à quintana uſque ad octav. Pentecoſtes de C. diebus, II. diebus minùs, VIc. & XII. l. & dim.

Pro I. milite de Feritate à die veneris poſt mediam XLam. uſque ad octav. Pentecoſtis, de LXXII. diebus, XXV. l. & IIII. ſ.

Pro quatuor militibus de Feritate à die Dominica Paſchæ uſque ad octav. Pentecoſtes, de LVI. diebus, LXVII. l. & VIII. ſ.

Pro XL. ſervientibus peditis à die Paſchæ uſque ad eundem terminum, de LVI. diebus, IIIIxx & IIII. l.

De duobus baliſtariis equitis à die ſabbati ferialium Paſchæ uſque ad eund. terminum, de L. diebus, XX. l.

DE NOVO-CASTRO Driencuriæ, à quintana uſque ad octav. Pentec. de C. diebus, II. dies minùs. IXc. & IIIIxx & IX. l. & dim.

ITEM Gollenfonteine, à quintana uſque ad octav. Pentec. de C. diebus, II. dies minùs. CCC. & XVI. l. & XVII. ſ. & IIII, d.

SUMMA. IIIm. & VIxx & XVII. l. & dim.

ILEM, EXPENSA GOLLANIFONTIS.

Pro foſſatis Gollanifontis parandis, XXXVI. l. & dim. per manum Johannis de Roboreto.

Domino Alelmo de Hedino, pro I. equo, XXX. l.

Henrico de Tun, pro I. equo, X. l.

Euſtachio de Malle, pro I. equo, X. l.

Source : BIU Cujas

Lamberto de Ancuria, pro I. roncino, L. s.
Girardo de Boin, LX. s. pro I. palefrido.
Willelmo de Canci, pro I. palefrido, LX. s.
Item Henrico de Tun, LX. s. pro I. palefrido.
Roberto Hurato, L. s. pro I. roncino.
Radulfo Portans. . . ram, LX. s. pro I. roncino.
Pro furno & granario, & pro solario in quo milites jacent apud Feritatem, IX. l.
Pro III. baconibus & uno tonello vini quos dominus Johannes de Roboreto misit apud Feritatem, VI. l. & dim.
Pro pallio Johannis de Roboreto ad Natale, C. s.
Pro III. sestariis & plenâ minâ pisarum & fabarum ad munitionem Feritatis, XXII. s.
Pro III. tonellis vini, IX. l. & dim.
Pro V. baconibus IIII. l. & IIII. s.
Galfridus carpentarius, de dono, XV. l.
Willelmus de Borron, pro I. equo, X. l.
Hugo de Bremunst'. C. s. de dono.
Galfridus Chaperon, XL. s. de dono.
Rogerus de Manlia, & Petrus de Richeborg, & dominus Simon de Meseran, IIII. l. & dim.
Castellanus Feritatis, pro uno equo, XXV. l.
Quidam miles ejus, pro I. equo, X. l.
Pro hordamenta Feritatis quod ventus trebuchavit, & pro granchia reparanda, C. & XIII. s. & IIII. d.
Pro tachiis Gornaci quas Rex tradidit quando Rex fuit ibi, XLV. l.
Pro rurliato vivarii Gornaci reparando, XXVII. s. & dim.
Pro relaxo, & pro nave Gornaci paranda, & pro vinea facienda, & pro quadriga quæ adduxit harnesium apud Feritatem, & pro L. caulis ad hordamentum Gornaci, & pro seruris de portis Gornaci, & pro quatuor quadrigis quæ adduxerunt tres tonellos vini & V. bacones, & III. sestar. & plenam minam fabarum & pisarum apud Feritatem, & pro quadrigis quæ adduxerunt bladum apud Novum-mercatum, LXVIII. s. & VIII. d.
Canonici Gornaci, XI. l. & V. s. in præpositura, & XX. s. in molendino.
Leprosi Gornaci, X. s. in furno.
Duo infirmi, & una recluſa, XLV. s.
SUMMA operum, tachiarum & perditarum, & donorum, & munitionum Feritatis. XIIII^{xx}. l. & XV. s. & dimid.
SUMMA TOTIUS. III^{m}. & IIII^{c}. & XVIII. l. & V. s. & dim.
Et debet VI^{c}. & LX. l. & XIIII. s. & dim.

PRÆPOSITUS CALVIMONTIS.

De compoto, LVI. l. & XIII. s. & IIII. d.
De Præpositura, LV. l.
De Templo, XXII^{c}. l, XX. l. minùs.
SUMMA. XXII^{c}. & IIII^{xx} & XI. l. & XIII. s. & IIII. d.
ITEM, de Templo die Jovis post Pentechosten, VIII^{c}. l.

EXPENSA:

De ballia Willelmi de Garlanda, à die quintanæ usque ad diem Jovis post Pascha, II^{c}. & IIII. l, XXVI. d. minùs, de XLVI. diebus.
Novem balistarii, à quintana usque ad diem Veneris ante Pascha, de XL. diebus. IIII^{xx}. l. & XX. s.
Duo balistarii, ab eodem termino usque ad diem Jovis post Pascha, de VI. diebus, XLIX. s. & dim.
ITEM, de ballia Willelmi de Garlanda, à die Jovis post Pascha usque

Source : BIU Cujas

ad octav. Pentechostes, de LII. diebus, IIII^{c}. l. & LXIII. s. & IIII. d.

Pro firmatura Longi-campi, LX. s.

Petrus Malusvicinus, pro equo, XL. l.

Pro servientibus Novi-mercati, XL. l.

SUMMA. VII^{c}. & LXXIII. l. & XI. s. & dim. Et pro Leonibus, XVIII^{c}. l.

Et debet V^{c}. & XVIII. l. & II. s.

℞. CASTELLANI VERNONIS.

De Nicholao Harchepin, IIII^{xx}. l.

De Castellano Goleti, VI^{xx}. l.

Pro uno prisone, IIII. l. & dim.

De tensamento Vernonis, XVI. l. andeg.

De uno burgense Rothomagi, X. l. andeg.

De Templo, IIII^{m}. l.

De Guillelmo P'llo * juvene, II^{m}. & IIII^{c}. l.

* Pullo.

De compoto, XLI. l. & dim., & C. L. l. andeg.

SUMMA. VI^{m}. & VI^{xx} & VI. l. par. Et VIII^{xx} & XVI. l. andeg.

EXPENSA:

Ebroicæ, pro XXV. militibus à quintana usque ad octav. Pentecostes de c. diebus, II. dies minùs, VI^{c}. & IIII^{xx}. l. & XXIIII. s.

Et pro quatuor militibus à die lunæ post medietatem XL^{mæ}. usque ad eundem terminum, de LXXIII. diebus, VIII^{xx}. l, VIII. s. minùs.

Et pro X. militibus à die martis post Pascha usque ad eund. term. de LIIII. diebus, VIII^{xx}. l. & XL. sol.

Galterus de Tornaco, pro LX. servientibus ad equos à quintana usque ad Pascha de XLII diebus, & pro tribus servientibus de XIX. diebus, IIII^{c}. & XXXIII. l. & X. s.

Et pro vigenti servientibus à Pascha usque ad octav. Pentec. de LVI. diebus, VIII^{xx} & VIII. l.

Et pro III^{c}. servientibus pedit' à quintana usque ad octavas Pentecostes, de C. diebus, II. dies minùs. IX^{c}. & IIII^{xx}. l.

Pro XXIIII. balistariis ad pedem de eod. term. de c. diebus, duo minùs, IX^{xx}. & VIII. l. & XIII. s.

Pro III. balistariis ad equos à die lunæ post Pascha floridum usque ad eundem terminum, de LXII. diebus, XXXIIII. l. & II. s.

SUMMA. II^{m}. & VIII^{c}. & VII. l. & X. s.

GRANDIS-SILVA. A quintana usque ad octav. Pentec', de c. diebus, II. dies minùs. IX^{xx}. l. & IX. l. & IX. s. & IIII. d.

PACIACUM. A quintana usque ad eund. term. pro III. flechariis, de XLIX. diebus, XIIII^{xx}. & IIII. l. & IIII. s.

GAILLON. A quintana usque ad eund. term. de c. diebus, II. dies minùs. XII^{xx}. l. & C. s.

GULETUM. A quintana usque ad eund. term. de c. diebus, duo dies minùs, & pro Nicholao de Ambian' & fratre ejus de XXVIII. diebus. IX^{xx}. l, VIII. s. minùs.

Girardus de Machés, pro LXIIII. servientibus ad equos à quintana usque ad Pascha, de XLII. diebus. CCCC. & LX. l, II. s. minùs.

Pro c. servientibus pedit' à quintana usque ad octav. Pentec. de c. diebus, II. dies minùs. XVI^{xx}. l. & IIII. l. & IIII. s. & IIII. d.

Pro duobus balistariis ad equos & pro VII. balistariis peditis, & pro Ludovico & socio ejus, à quintana usque ad eund. term. IIII^{xx} & XIII. l. & II. s.

Petrus Gast, pro XXVIII, diebus, &

Baldoinus

Baldoinus nepos Magistri Hugonis, de XLII. diebus, usque ad Pascha, X. l, IIII. s. minùs.

Pro IIII. militibus à Pascha usque ad octav. Penthec. de LVI. diebus, LVI. l.

SUMMA. XI^{c}. & XXXIII. l. & X. s.

VERNO. A quintana usque ad octav. Penthec. pro XX. servientibus, & pro III. balistariis de c. diebus, II. dies minùs, IIII^{xx}. l. & VIII. d.

Pro XX. militibus à quintana usque ad Pascha de XLII diebus, & pro XVIII. militibus à Pascha usque ad Pentech. de L. diebus, & pro XII. militibus de VI. diebus. V^{c}. & XXXVIII. l. & dim.

Filius Pescheveron, pro toto anno, IX. l. & III. s.

Pro XXXVIII. balistariis ad equos à quintana usque ad octav. Paschæ de XLIX. diebus, & pro X. balistariis ad equos à quintana usque ad octav. Pentech. de c. diebus, duo dies minùs, & pro X. summariis. VI^{c}. & XLIX. lib.

SUMMA. XII^{c}. & LXXVII. l.

ITEM, EXPENSA:

Magister Christophorus, pro hallis Paciaci, XXX. l.

Pro deperditis, XXII. l.

Magister Hugo, pro custodia turris de ponte, XX. l.

Castellanus Vernonis, de dimidio anno, LX. l.

Magister Ricardus, pro opere Paciaci, IIII. l.

Pro garrolio Vernonis reficiendo, IIII. l. & VIII. s.

Pro aulis Vernonis cooperiendis, & pro uno apenticio faciendo, & pro muro caso reficiendo, LXV. s. & dim.

Et pro porta facienda ad Goletum, XXXVIII. s.

Pro prisonibus portandis Parisius, & pro harnesio Petri Gast ducendo apud Lions, & pro denariis portandis, VI. l. & XIII. s.

Frater Garinus, IIII^{xx} & VIII. l. andeg.

Et pro feod' XL. l. & VI. s. andeg.

SUMMA. VI^{m}. & IIII^{xx} & VII. l. & III. s. par. Et VI^{xx} & VIII. l. & VI. s. andeg.

Et debet XXXIX. l, III. s. minùs. par', & XLVII. l. & XIIII. s. andeg.

R. NICHOLAI BOCELINI.

De compoto, C. l, IIII, l. XII. s. minùs.

De Templo, M. l.

De Præpositura, LI. l. & XIII. s.

SUMMA. XI^{c}. & XLVII. l. & XII. d. Et XIIII. l. & VI. s. & VIII. d. andeg.

EXPENSA:

Pro IIII. balistariis Aneti ad equos & IIII. peditis à quintana usque ad octav. Pentech. de c. diebus, duo dies minùs, IIII^{xx} & VIII. l. & IIII. s.

APRILIACUM. Pro IIII. balistariis de eodem termino, XXIX. l. & VIII. s. pruvinen'.

L. servientes ad pedem Aneti de eod. termino, VIII^{xx}. l. & LXVI. s. & VIII. d.

NONANCURIA, de eod. termino, VII^{c}. & IIII^{xx} & IIII. l.

SUMMA. M. & LXIII. l. & XVIII. s. & VIII. d.

Et debet IIII^{xx} & XIII. l. & IIII. s. & IIII. d. Et C. libræ quas Robertus de Veteri-ponte debet, sunt suæ.

Et debet recipere de Bernardo de Plesseio pro Roberto de Foucherol, XX. l. Et de Ricardo de Argenciis, pro prisone, XX. l. Pro Decano Ebroicarum, XL. l. Pro Magistro Gileberto de Majore de Bono-villar' XXX. l.

Source : BIU Cujas

COMPOTUS CASTELLANI VERNONIS.

De compoto, xxxix. l, iii. s. minùs. Et xlvii. l. & xiiii. s. andeg.

De Templo, xviii. l.

De Roberto de Mellanto, M. l.

De Radulfo Infern', xxix. l.

Summa. xxviii^{c}. & lxviii. l.

Item, de Fratre Guarino, iiii^{c}. & & xxiiii. l.

De turre, iiii^{c}. l.

Summa. xxxvi^{c}. & iiii^{xx} & xii. lib.

Expensa :

EBROICÆ. Pro xli. militibus, & ccc. servientibus peditis, & xiii. servientibus equit', & xxviii. baliſtariis peditis, & iiii. baliſtariis ad equos, de xlix. diebus. xii^{c}. & iiii^{xx} & xvi. l, vi. d. minùs.

GRANDIS-SILVA, iiii^{xx} & xv. l, xvi. d. minùs.

PACIACUM. C. & xviii. l. & xiiii. s. & iiii. d.

VERNON. xlii. l. & v. s.

GAILLUNS. iiii^{xx} & vii. l. & x. s.

GULETUM. vi^{xx}. l. & xxxvii. s. & ii. d.

INSULA. xvii^{c}. l. & xxxviii. l. & xii. s.

Summa. iii^{m}. & v^{c}. l.

Item, Frater Guerinus, C. l. pro Comite Petro.

Et debet C. l. & xlvii. l. & xiiii. s. andeg. *

* Il y a quelque confuſion dans les chiffres de ce débet.

℟. NICHOLAI BOCELLI.

De compoto, iiii^{xx} & xiii. l.

Ricardus de Argenciis, pro uno priſone, xx. l.

De Decano Ebroicenſi, pro Magiſtro Gileberto, xl. l.

De Templo, v^{c}. l.

Summa. vi^{c}. & liii. l. & iii. s.

Et poſt, Domino G. C. l.

Expensa :

Nonencort uſque ad diem Dominicam antè Magdalenam, xvii^{xx} & xii. l.

ANETUM & APRILLIACUM, vii^{xx}. l. & ix. s. & iiii. d.

Summa. iiii^{c}. & iiii^{xx}. l. & xiii. l. & ix. s. & iiii. d.

Et debet xiii^{xx}. l, v. s. & iiii. d, minùs.

Fin du Compte général des revenus du Roy de tout l'an 1202.

TABLE DES MATIERES

Source : BIU Cujas

TABLE
DES MATIERES.

On avertit que le chiffre Romain indique le Recueil d'anciens actes qui est dans le second volume ; & que les terres qui portent un nom de Saint, ou de Sainte, sont toutes sous la lettre S.

A

ABBAYES, données à des laïques à titre de bénéfice féodal, 64. 568. 837. *col.* 2. Hugues Capet, élevé sur le trône, se démet de celles qu'il possédoit héréditairement 838. *col.* 1. Ces abbez laïques ne pouvoient exiger le droit de gîte dans leurs abbayes, *568.* Elles y étoient sujettes envers le Roi, 538. 547. ou, envers leur fondateur, 538. 563. Celles que le Roy en exempta, ne le furent point gratuitement, 541. *& suiv.* Il n'y étoit pourvû que sur la recommandation du Haut Seigneur dont elles dépendoient, 280. Nos Rois de la 3e. race les donnerent quelquefois en fief à des Evêques, pour eux & leurs successeurs à l'évêché, 281. Quels de nos Rois y ont rétabli la liberté des élections, 285. 286. 838. *col.* 1. on ne pouvoit cependant y procéder sans la permission du Roy, 285. VIII. IX. Le Comte de Champagne assujettit les abbayes de son domaine à lui demander cette permission, 826. En quel temps certaines abbayes commencerent à joüir du privilege de battre *monnoye*, 192. Elles eurent leurs *Vidames* ou *Avoüez*, 145. Même, celles de filles, 755. Le Roy seul, dans les premiers temps, leur donnoit des Avoüez, 782. Quelques abbayes obtinrent le privilege de se les choisir, 783. Elles les prirent d'entre les seigneurs les plus considérables du pays, 785. Se donnerent dans la suite des temps, autant d'*Avoüez* qu'elles avoient de domaines situez en divers lieux, 792. *& suiv.* Ces Avouez vexerent les abbayes, 801. *& suiv.* s'emparérent même de leurs biens, 816. Il y eut des Hauts-Seigneurs qui en inféoderent la garde, 806. *& suiv.* Si quelques Seigneurs en Normandie ont eû la garde de l'abbaye située dans leur châtellenie, 810. *& suiv.* Les terres données aux abbayes pour leur fondation ou dotation, le furent en aleu, *ibidem.* Néanmoins les abbez n'étoient pas dispensez du service de guerre, 816. 819.

Abbayes, qui avoient la Justice, la fesoient exercer par un prevôt, 787. Elles tenoient trois fois l'année leurs plaits-généraux, aux dépens de leurs hommes de plait, 788. Aucune puissanee étrangere n'avoit droit d'assister à ces plaits, 789. Par quelle raison, & pour quelles causes les Avouez y furent appellez dans la suite, 791. Reglement pour les droits des abbayes & ceux de leurs Avouez, par rapport à l'exercice de

Source : BIU Cujas

la Justice, 794. *& suiv.* V. *Avouez, Clercs, Eglises, Garde.*

Abbayes, dont il y a des actes dans le cartulaire de Champagne. *Discours Prélim.* XXXIX.

Abbez, en quel temps & pour quelles raisons les abbez furent dispensez de suivre en personne le Suzerain à l'armée, 819. 820. Ils n'étoient pas tenus envers le suzerain, du service *de cour & de plaits*, 820. Néanmoins ils avoient été, au temps de Charlemagne, sujets à se trouver aux assises des Commissaires que le Roy envoyoit dans la province, 824. Ils étoient obligés de prendre du suzerain l'investiture des terres attachées à l'abbaye, 825. 825. de luy faire hommage & luy prêter le serment de fidelité pour recevoir les Regales, 826.

Abbesses, ne furent point dispensées d'envoyer à l'armée du suzerain des chevaliers, pour luy faire le service dont elles étoient tenuës, 819.

Abeilles. Essaims d'abeilles épaves, donnés en fief, 42. Les Baillis se chargeoient en recepte du prix des abeilles trouvées errantes, 467.

Acapits, *arriere-acapits*, ce que c'étoit, 849. Origine de ce nom, 850. Les gens d'église ne pouvoient sans une permission particuliere du Roi donner en *acapit* à des personnes non nobles, des fiefs ou des aleuds auſquels il y avoit une Justice attachée, 850. 851. *col.* 1. Il n'étoit dû aucun droit d'amortissement pour des aleuds libres, & des fiefs de peu d'importance donnés en *acapit*, là-même. La redevance des *acapits & arriere-acapits* étoit duë au Roi, à son nouvel avènement à la Couronne, 852. Ils étoient très-anciènement usitez en la province de Languedoc, 851. 852.

Acensement. Acensement des tailles, ce que c'est, 191. Droit de gîte, *acensé*, 544. 545. Produit des Juifs, *acensé* par quelques seigneurs, 571.

Acquêts nouveaux, s'il étoit nécessaire que le Roi confirmât les nouveaux *acquêts* faits par des églises dans les terres des Hauts-Seigneurs, 657. Si Philippe *le Hardy* est le premier de nos Rois qui ait fait une recherche des nouveaux *acquêts*, 674. Ordonnance de ce Roi, & autre Ordonnance de Philippe *le Bel* son fils, pour cette recherche, 660. *& suiv.* V. *Amortissement.*

Advoueries, *advouez.* V. *avoueries*, *avouez.*

Affranchissemens, le roi Louis X. ordonne que tous les Serfs de ses domaines pourront être affranchis, moyennant finance, LXXII.

Age, quel âge étoit requis pour la majorité des Rois, 147. Quand il a été ordonné qu'ils seroient majeurs à quatorze ans, 148. Le Duc d'Anjou, qui avoit pris la Régence du Royaume lors de l'avènement de Charles VI. à la Couronne, s'en déporte & consent que ce Roi, *non âgé*, soit réputé *pour âgé*, CXXXVI. Quel âge requis pour la majorité des Pairs & des Barons, 218. *& suiv.* Le roi Philippe de Valois donnant à Jean son fils, alors mineur, plusieurs grandes terres en appanage, l'*éage* & l'émancipe, afin qu'il puisse accepter ces terres, & luy en faire l'hommage, 299. XCI. Transaction celébre confirmée par Philippe *le Hardy*, sur le procès mû entre Jeanne comtesse de Champagne, âgée de 13. ans, & Blanche sa mere remariée à Edmond d'Angleterre, touchant l'âge auquel devoit finir le *bail* que cet Edmond & Blanche avoient

Source : BIU Cujas

du comté de Champagne, 218. *& suiv. aux Notes.* Age requis par les loix du Hainaut, pour pouvoir succéder aux fiefs, 884. *col.* 2. 885. *col.* 1.

Agen & Agenois, sont promis, ou leur équivalant, au roi d'Angleterre, XLI. XLIII. lui sont donnés, XCIX.

Ageville (en Champagne), depuis quand domaine du Roi, 462.

Aide, étoit un subside extraordinaire que le Roi exigeoit des Barons; & les Barons, de leurs vassaux, 898. En quels cas le Roi ou les Barons pouvoient l'éxiger, 414. 900. La Comtesse de Champagne se fait payer par les bourgeois de Lagni une somme de mille livres, à titre d'*aide* (*pro auxilio*), pour mettre en sureté la personne de Thibaud son fils, 415. Le Roi se fait acorder par cette Comtesse le 20e. de ses revenus, pour l'*aide*, ou, secours de la terre d'Albigeois, & il lui promet qu'il ne tirera point à conséquence ni coutume cette *aide* 417. 418. Cette Comtesse avoit promis la même chose aux bourgeois de Lagni, quelques années auparavant, 415. Les vassaux du Baron contribuoient à l'*aide*, mais ils devoient être mandez pour en voir faire l'assiette, 899. 900. Les apparageurs étoient tenus de contribuer à l'aide demandée au Chef-Seigneur, 890. mais ils n'y contribuoient point, s'ils n'avoient pas été *semons* d'être présens à l'assiette, *là même*. V. *Ainesse*, *Baronie*, *Parage*.

Ainay, châtellenie tenuë par le Sire de Bourbon en fief du Comte de Champagne, 369.

Ainesse, droit d'ainesse aussi ancien que le monde, 868. En quoy consistoit anciennement ce droit, *là-même*. Les aînez ont été regardez comme les uniques héritiers, dans les successions féodales, 868. 869. Comment se partageoit en Champagne une succession noble entre mâles, ou entre filles, & quel étoit le préciput de l'aîné, ou de l'aînée, 875. 877. *& suiv.* En Bretagne, tout le domaine des baronies, & des fiefs de Chevalier, appartenoit à l'aîné, lequel devoit pourvoir à la subsistance de ses freres, 881. La fille-aînée avoit toute la terre, & devoit en marier ses sœurs, 882. Puînez apparageurs de leur frere, avoient la liberté de reconnoître leur aîné pour seigneur immédiat de la terre qu'ils tenoient en parage, ou le Seigneur de qui cette terre relevoit ancienement, 871. Ainesses en la province de Normandie, ce que c'est, 894. V. *Parage*, *Succession*.

Ajournemens, les Hauts-Seigneurs qui tourmentoient leurs vassaux, étoient ajournez en la Cour du Roi, 326. Jean Roi d'Angleterre fut ajourné à comparoir personnellement en la Cour de Philippe *Auguste*, 329. Forme en laquelle les Hauts-Seigneurs devoient être ajournez, 336. *& suiv.* Le mot *vadiare* a été employé pour signifier *ajourner*, 683. Ceûx qui étoient provoquez au duel pouvoient prévenir ou attendre qu'on les ajournat en Justice, 994. *col.* 1.

Aire (ville) quand cédée au Roi, 450. *col.* 2. 451. 452.

Alençon, étoit originairement un fief non titré, 13. Puis, cette seigneurie a eu le titre de Comté; & enfin, de Duché-Pairie, 175. Il en est compté en 1288. au Roi, 463.

Albergues, ce que ce mot signifie en Languedoc, 566. Quel droit

Source : BIU Cujas

c'étoit, *là-même*. Des *albergues*, les unes étoient nobles ; les autres, non nobles, *là-même*. Le Viguier de Montpellier avoit les *albergues* des non-nobles, 723.

Aleuds, quels biens furent appellez de ce nom, 58. Quelques anciens aleuds ont été assujettis à l'hommage *plane*, & pourquoy, 98. Comment ils ont été changez depuis, en fiefs de reprise, 126. On ne pouvoit en Champagne bâtir un fort sur un aleu, sans la permission du Comte, 386. Les acquisitions d'aleuds nobles faites par les églises, ont été assujetties par Philippe *le Hardy* aux droits d'amortissement & de nouveaux acquêts, 671. Terres données aux abbayes, leur étoient données en aleu, 817. *& suiv.* Homme sujet aux plaits d'une église, ne devoit aliéner l'aleu qu'il tenoit d'elle, 818. Aleuds importans ne pouvoient être transportez par les églises à des personnes non nobles, sans la permission du Roi, 850. 851. *col.* 1. Aleuds libres & peu considérables pouvoient être donnez en acapit par les églises, à des personnes non nobles, sans qu'on fût tenu de payer aucun droit pour amortissement, *là-même*.

Alihermont (foreſt), 443. XVIII.

Alisi, 444.

Alomne (en Normandie), 443. *col.* 1.

Ambligni, 463.

Amendes, à combien étoit taxée l'amende pour défaut de service de guerre, 167, Le Suzerain la devoit au Haut-Seigneur, pour le défaut de son vassal, 170. 171. Pouvoit la répéter sur ce vassal, s'il l'avoit semons pour l'ost, *là-même*. Par quelle maniere le Roi s'attribua, à l'exclusion des Hauts-Seigneurs, toutes les amendes concernant le fait des monnoyes, 204. Vaines tentatives des Seigneurs, pour participer au profit de ces amendes, 205. *& suiv.* Boëste du Châtelet, où l'on mettoit les amendes, 423. 431. *en la Note*. Amendes ne pouvoient être taxées par les prevôts-fermiers, 425. devoient l'être par les Sénéchaux, Baillis, ou Echevins, selon l'usage des lieux, *là-même*. Reglement fait en M. CC. I. par Blanche de Champagne, touchant la prononciation des amendes & l'application de leur profit, 430. *& suiv.* Econome des Seigneurs Ecclésiastiques prononçoit & taxoit les amendes, 432. Comment on en usoit dans les lieux où la Justice étoit commune entre un Ecclésiastique & un Laïque, 433. Ancien droit de la Ch. des Comptes, de prononcer des amendes contre des personnes autres que les comptables, 473. Amende encouruë par les Juifs de Paris, pour avoir chanté trop-haut (l'Office), 603. Celles prononcées contre les Juifs du domaine du Roi pour n'avoir porté le signal, n'entroient point dans les comptes de ses domaines, 598. *& suiv.* Les Amendes des Juifs de Champagne étoient recueillies par les prevôts, quoiqu'ils ne connussent point de leurs causes, 604. Origine du proverbe, *Les battus payent l'amende*, 979

Amiens, le comté d'Amiens relevoit de l'église de cette ville, 153. Par quelle raison l'église d'Amiens est exempte du droit de gîte, 153. 541. Amiens ne formoit en 1202, avec le Ponthieu, Beauquêne, Hedin & Montreüil, qu'une seule prévôté du Roi, 435. Mais en 1227. Amiens étoit lui seul une prevoté, *là-même*. *col.* 2. Suite des Baillis d'Amiens dans

Source : BIU Cujas

le XIIIe. siècle, 487. *colonne.* 1.
Amortissement, si les Hauts-Seigneurs étoient obligez de faire confirmer par le Roi les donations d'héritages faites aux égliſes, dans l'étenduë de leurs domaines, 657. 658. Preuves, qu'ils ont joüi du droit d'amortir ſouverainement les héritages donnez aux égliſes de leurs terres, 659. *& ſuiv.* Diverſes tentatives faites par les Rois, pour abolir ce droit des Hauts-ſeigneurs, 664. Philippe *le Hardy* fait une Ordonnance pour la recherche des nouveaux acquêts & le droit d'amortiſſement, 660. *aux Notes.* S'il eſt le premier de nos Rois qui ait ordonné une telle recherche, 674. Les Nobles de Normandie qui ſe prétendoient en poſſeſſion du droit d'amortir dans leurs ſeigneuries, en ſont déchus par un arrêt de l'Echiquier, 664. Le Roi fait ſaiſir les nouveaux acquêts faits dans les terres de certains des Hauts-Seigneurs, 665. Philippe *le Bel*, alors comte de Champagne, demande la main-levée des ſaiſies que le Roi ſon pere avoit fait faire des nouveaux acquêts de Champagne, & l'obtient, *là-même.* Ce prince y fait enſuite ſaiſir en ſon nom les fiefs nouvellement acquis, *là-même.* Devenu Roi de France, il renouvelle l'Ordonnance de ſon pere, 662. Reſtraint enſuite le nombre des Hauts-Seigneurs qui ſeroient conſervés dans le droit d'amortir (ſouverainement) ſur leurs terres, 667. Catalogue de ces Hauts-ſeigneurs, *là-même, à la Note.* Permet aux autres, de faire des fondations peu conſidérables, deſquelles néanmoins ils donneroient avis au Roi, 668. *art.* 1. & aux Prélats-pairs de France, d'amortir les choſes relevantes d'eux en arriére-fief, 669. Les Prélats dont les bénéfices tomboient en Régale, ne pouvoient rien amortir, 668. *art.* 3. Si une égliſe qui avoit toute Juſtice, avec mere & mixte empire, devoit des droits d'amortiſſement pour ce qu'elle acquéroit dans ſa Juſtice, 668. *articles* 5. *&* 6. 670. 671. Egliſe devoit le droit d'amortiſſement pour les aleuds qu'elle acquéroit, 668. *art.* 7. 671. Perſonnes non nobles qui acquéroient en acapit d'une égliſe, des aleuds libres & des fiefs de peu d'importance, ne devoient aucun droit d'amortiſſement, 850. 851. *col.* 1.
Andeli & ſa foreſt, 433. XVIII. minage d'Andeli, LXXXV.
Anet, étoit acquis au Roi avant l'an M. CC. II. 433. 442. CXLVII. *col.* 2.
Angers (égliſe d') étoit ſujette au droit de Régale, 297. *& ſuiv.* Quels Comtes d'Anjou recommandérent à l'évêché d'Angers, 295. Bailli d'Angers en M. CC. XXXIX. 489. *col.* 2.
Angicourt, 393.
Angle, ſon ancienne mouvance, 103.
Angouleſme. V. *Engoleſme.*
Anjou, (Comte d') joüiſſoit des droits régaliens, 137. Pourquoi il ne fut pas mis au nombre des Pairs de France, *là-même.* En quel temps il acquît la ville de Tours, *la même.* S'il recommandoit aux évêchez d'Angers & du Mans, & s'il a joüi du droit de Régale ſur Angers, 295. 296. *& ſuiv.* Il tenoit à titre héréditaire la grande ſénéchauſſée de France, 630. Il vend au Roi, ſon droit de battre monnoye, 210. La ſénéchauſſée d'Anjou-Maine & Touraine, étoit poſſédée héréditairement, 642. 643. Le Sénéchal en feſoit hommage-lige au Comte

Source : BIU Cujas

d'Anjou, 644. En quel temps & de quelle maniere ce comté fut réüni à la Couronne, 327. Ordonnance de S. Louis, qui conſtate quelques Coutumes d'Anjou, xxxv. Nos Rois, en donnant l'Anjou en apanage, s'en réſervérent les Régales, 298.

Anneau, le Vidame d'un Evêque étoit gardien perpétuel de ſon anneau, 756. Quand le Vidame feſoit l'hommage de ſa vidamie, à l'Evêque, celui-ci devoit le reſſaiſir par le bail de ſon *annel*, 758. *art.* 24. lequel *annel* étoit au Vidame, lorſqu'il y avoit nouvel évêque, *là-même*.

Apanage, les Apanagers recevoient les hommages des vaſſaux de leur apanage, 12. N'y pouvoient percevoir le droit de gîte, 558. Lettres de confirmation de l'apanage de Philippe-dit *Hurepel*, fils puîné du roi Philippe *Auguſte*, 444. *col.* 1re. Lettres de l'apanage de Philippe *le Hardy*, fils aîné de S. Louis, xlvi. de Robert, autre fils du même Roi, 458. *col.* 1. Le roi Philippe de Valois révoque le don qu'il avoit fait du Dauphiné à Philippe ſon fils pour ſon apanage, & veut que ce ſoit Jean ſon aîné qui ait le Dauphiné, xciv. Le roi Charles V. réforme l'apanage autrefois fait à Philippe d'Orleans ſon oncle, cxxiii.

Appartenances, ce que l'on doit entendre par les *appartenances* d'une terre 17. Différence qu'il y a entre les appartenances d'un fief, & ſes appendances, *là-même*.

Appel, nul Juge ne doit tenir à injure ſi l'on appelle de ſa ſentence, 975. Tout ſeigneur haut-Juſticier jugeoit à mort ſans appel, 227. Preuve, par un Jugement rendu à ce ſujet aux Grands-Jours de Champagne touchant *Huart Baudier* jugé & exécuté à mort dans une ſeigneurie particuliére, 221. 223, & *ſuiv.* Seigneurs-Régaliens jugeoient ſans *appel* les cauſes civiles les plus importantes, qui ſurvenoient dans leurs terres, 234. Preuve de ce fait, par pluſieurs Jugemens donnez en la cour des Grands-Jours de Champagne, 237. & *ſuiv.* Les vaſſaux pouvoient néanmoins, dans le cas de *défaute de droit*, ou de *Jugement faux*, citer leur ſuzerain en la cour du Haut-Seigneur, 235. Il ne fut pas d'abord permis d'*appeller* des Jugemens donnez par les Baillis, ſans prendre ces Baillis à partie, 236. Quels Hauts-Seigneurs ſe conſervérent plus-lontems dans ce droit, 252. & *ſuivantes*. Appels interjettés au Pape en matiere de fiefs & de domaines, 277. étoient encore en uſage en France au comencement du treiſiéme ſiécle, 278. Appel par Jean roi d'Angleterre, du Jugement que la Cour de France avoit prononcé contre luy, 278. 330. & *ſuiv.*

Appendances, ce que ſignifie ce terme, 17. Différence entre les *appendances*, & les *appartenances*, d'une terre, *là-même*. En quoy différent le *membre* & l'*appendance* d'un fief, 16.

Appointemens, les appointemens des principaux Officiers ont été appellez fiefs. 55.

Aquitaine, Duché-Pairie, 33. 34. Son Duc joüiſſoit des droits Régaliens, 132. avoit le ſecond rang entre les Hauts-Seigneurs, 134. jugeoit toutes les cauſes, ſans appel à la Cour du Roi, 253. recommandoit aux évêchez & abbayes de ce duché, 286. 287. S'il feſoit hommage au Roi de ce duché, 332. 333.

Source : BIU Cujas

Archiere, ce que c'étoit, 754.
Ardre, son anciéne mouvance, 103.
Argentan, 460.
Argenteuil, 701.
Arguel, 444.
Arles (ville d') tenuë en fief de l'Empire, 78. 80. Etats qui se formérent du débris du royaume d'*Arles*, 140. Les evêchés de la province d'Arles n'étoient pas sujets à la Régale, 293.
Armes, port d'armes deffendu à la Noblesse par les loix de Champagne, 230. Armes charmées, étoient prohibées à ceux qui se battoient en duel, 997. *col.* 1. Quelles autres armes étoient deffenduës aux Nobles qui se battoient en duel, 992. *col.* 1. Avec quelles, les non-Nobles pouvoient se battre, 926. 971. *col.* 1. 992. *col.* 2.
Aroëse, depuis quand domaine du Roi, 455.
Arques (Châtellenie d'), quand & comment fut unie au domaine du Roy, 447.
Arquintal, quel droit c'étoit à Montpellier, 728. *col.* 2.
Arras (égliſe d'), exempte du droit de Régale, 307. 308. Arras étoit dès l'an 1202. une prévôté royale, 435. Suite des Baillis d'Arras dans le XIIIe. siècle, 487. *col.* 2.
Arriere-Acapits. V. *Acapits*.
Arriere-fiefs, pour quelle raison il n'est fait mention dans les regiſtres anciens que des principaux arriere-fiefs, 12. Comment dans le XIIIe. siècle, on y énonçoit les arriere-fiefs, *là-même*. Le démembrement des grandes terres, premiere source des arriere-fiefs, 63. 64. Le parage en est la seconde, 875.
Asnieres, depuis quand domaine du Roi, 448.
Assises, les actes solennels d'assuremens réciproques entre les Seigneurs, se donnoient aux assises du Roy, 856. Abbez, au temps de Charlemagne, étoient obligés de se trouver aux assises du Comte, 824. Assises du grand-Sénéchal, 511. quand se tenoient, 514. Assises des Baillis, se tenoient une fois par mois, 505. Les Maires des lieux devoient s'y rendre, 243. Assises de la cour des Barons, quand se tenoient, 249. *Record d'assise*, ce que c'étoit, & comment se pratiquoit, 591. *col.* 2.
Assuremens des *maisons fortes*, en quoy ils consistoient, 853. Ils ont succédé en quelque sorte à l'hommage *plane* ou simple, *là-même*. Trois sortes de pactes dont on pouvoit accompagner l'*assurement*, 854. 855. *L'assurement* des maisons étoit volontaire, 853. Il ne rendoit point celuy qui le fesoit, vassal du Prince à qui il étoit fait, 853. *& suivans*. Quelques Gentils-hommes, en fesant à un haut Seigneur l'*assurement* de leurs châteaux, mirent volontairement une portion de leur terre dans son hommage, & en prirent de luy la garde en fief, 856.
Assurement des *personnes*, à quelle fin établi, 856. *& suiv.* L'*assurement*, tantôt étoit réciproque, tantôt ne l'étoit pas, *là-même*. Ce que c'étoit que l'*assurement* réciproque, 856. Il en étoit donné un acte solennel aux assises du Roy, ou du Haut-Seigneur, *là-même*, Qui obligeoit quelquefois les seigneurs particuliers à se le donner, 857. Le seigneur qui avoit enfraint l'*assurement*, étoit contraint par saisie de sa terre, de réparer les dommages faits depuis, 860. Jugement notable, rendu aux

Source : BIU Cujas

grands-Jours de Champagne, contre un infracteur d'*asſurement*, 860. *& ſuiv.* Selon les Etabliſſemens du roi S. Louis, l'infracteur devoit être pendu, 864. Celuy qui refuſoit l'*aſſurement*, étoit reſponſable de tous les maux que le demandeur en *aſſurement* ſouffroit enſuite, *là-même*. Les ſeigneurs particuliers ne pouvoient connoître de l'infraction des *aſſuremens*, & ce cas étoit reſervé aux Barons, 864. 865. Les Officiers royaux en connoiſſoient privativement à tout Seigneur, quand les *aſſuremens* avoient été donnés en leur préſence, *là-même*. & auſſi, quand ils avoient prévenu les officiers du Baron, 866. Défence aux Officiers royaux d'empêcher les Seigneurs temporels de faire donner des *aſſuremens* entre perſonnes qui leur ſont ſoumiſes, 867. de contraindre de donner des *aſſuremens*, dans le cas de guerre ouverte, ou lorſque la menace n'eſt point prouvée, *là-même*.

Athies, étoit déja en 1227. un domaine du Roi, 449.

Aubain, étimologie de ce mot, 952. Pluſieurs Seigneurs, au temps du XIIe. ſiècle, joüiſſoient dans leurs terres du droit d'*aubaine*, 944. On réputoit *aubains*, non ſeulement ceux qui étoient nés hors du Royaume, mais encore ceux qui l'étoient dans une autre ſeigneurie, 947. Origine de cet uſage, *là-même*. Celuy qui venoit s'établir dans une châtellenie, devoit dans l'an & jour reconnoître un ſeigneur, *là-même*. S'il s'établiſſoit dans quelqu'une des provinces immédiatement ſoumiſes au Roi, il ne pouvoit point y reconnoître d'autre ſeigneur que lui, 948. Cela n'empêchoit pas que les Barons de ces provinces ne puſſent éxiger des droits ſur les aubains, *là même*. En Champagne, l'aubain qui dans l'an & jour n'y avoit point reconnu de ſeigneur, appartenoit au Comte de Champagne, 949. Cette regle n'avoit pas lieu pour les Etrangers nés hors du Royaume, leſquels ſont de droit royal, *là-même*. Néanmoins pluſieurs Seigneurs ſe prétendirent en poſſeſſion dans le XIV ſiècle, de recüeillir la ſucceſſion des non-Regnicoles décédés dans leurs terres, 951.

Aubigni (en Berri), ancien domaine 439.

Avénement. Dès le XIIIe. ſiècle les Hauts-Seigneurs leverent ſur leur Juifs une taxe pour le joyeux avènement, 607. Ce que fit auſſi le roi Philippe *le Long*, au regard du royaume de Navarre, 608. Les *acapits* & arriere-*acapits* étoient pareillement ſujets à une redevance envers le Roy lors de ſon nouvel *avènement* à la Couronne, 851. 852. *col.* 1.

Avenoles (terre), LXXXV.

Aveſnes (ville), apartenoit déja en 1227. au Roy, 450.

Augment de fief, par quelle raiſon introduit, 121.

Aumale (duché d'), c'étoit autrefois un comté, & c'eſt un ancien domaine de la Couronne, 447. *col.* 2.

Aumônes. Sur quoy les Hauts-Seigneurs aſſignoient ordinairement leurs aumônes, 52. Le Roy leur défendit d'aumôner aux égliſes des biens dont l'aliénation auroit trop diminué leur terre, 667. *col.* 2. Quelles aumônes il leur étoit permis de faire, 668. *col.* 2. Aumônes & fondations modiques faites aux égliſes, ne devoient aucun droit d'amortiſſement, 669. *col.* 2. En Normandie

Source : BIU Cujas

Normandie, toutes les aumônes faites aux abbayes étoient sous la garde du Duc, 812. Ceux qui y aumônoient des biens aux églises, ne pouvoient y retenir & réclamer que des priéres, *là.*

Aunoi, (seigneurie), LXXXV. LXXXVI.

Avouëries, explication de ce mot, 768. 769. Des *avouëries*, les unes étoient des fiefs, les autres n'en étoient pas, 779. Les *avouëries* non fiefs étoient, ou gratuites, ou non gratuites, 769. Exemples des unes & des autres, 766. 770. *Avouëries* inféodées étoient, ou laïques, ou eccléſiaſtiques, 779. *Avouëries* laïques, ce que c'étoit, *là.* Exemples de ces sortes d'*avouëries*, 779. 780. 783. 784. Ceux qui tenoient des terres par *avouërie*, étoient tenus de rendre perſonnellement au ſuzerain les devoirs dont ces terres étoient chargées, 784. Quelques Hauts-Seigneurs prirent la qualité d'Avouez de certaines provinces, quoiqu'ils ne fuſſent que les Avouez des égliſes de ces provinces, 780. *& ſuiv.* Quel étoit le fief ataché à l'avouërie d'un Monaſtére, 784. Quand on commença à inféoder ces avouëries, 785. S. Louis défend les *nouvelles Avouëries*, 931.

Avouez, l'unique objet de la premiére inſtitution des Avouez fut, la défence des cauſes du monaſtere en l'aſſiſe du Comte, 784. 785. Ils furent d'abord choiſis dans le clergé, 145. 784. Depuis, ils le furent d'entre les ſeigneurs les plus conſidérables du voiſinage, *là.* leſquels devoient avoir des terres dans le comté où l'abbaye étoit ſituée, 785. *col.* 2. Au temps de Charlemagne, les égliſes étoient tenuës de venir demander au Roy un Avoué, 782. Puis il fut permis à certaines de ſe le choiſir elles-mêmes, 507. 783. Si des égliſes autres que celles qui étoient ſoumiſes immédiatement au Roi, ont eû des Avouez particuliers, 815. Raiſon pour laquelle on ne voit pas qu'aucune abbaye de Normandie en ait eu, 814. 815. Chaque monaſtere n'a d'abord eû qu'un ſeul avoué, 792. Puis, il s'en donna autant qu'il avoit de domaines ſituez en différens lieux, 794. Quelques Avouez ſous-inféodérent leur avouërie, 795. Le Concile de Rheims déffend à ces Sous-avouez de moleſter les égliſes, 797. Différence entre la ſous-inféodation des avouëries, & l'inféodation de la garde d'un monaſtere faite par le Haut-Seigneur, 809. Les Avouez conduiſoient les vaſſaux de l'égliſe à l'armée, 145. 784. Adminiſtroient la Juſtice à ces mêmes vaſſaux, 785. 799. N'avoient aucune juri-diction ſur les taillables du monaſtere, ni ſur les hommes ſujets à ſes plaits généraux, 787. *& ſ.* Il leur étoit interdit de ſe trouver à ces plaits généraux, 789. Dans la ſuite, ils y furent appellez en certains cas, 791. 792. Notice des droits & pouvoirs des *Avouez* & *Sous-avouez*, 797. *& ſuiv.* Les Avouez vexerent ſouvent les abbayes, 786. Y leverent pluſieurs exactions & coutumes injuſtes, 801. *& ſuiv.* Quelques-uns-même envahirent leurs biens, 816. Les égliſes n'ont jamais cédé leurs dixmes, en tout ni en partie, à leur Avoué, 838. Le Roi accorde à l'abbaye de S. Julien de Brioude, que les appellations des ſentences de ſon Avoué ſeront portées en droiture devant le Sénéchal de France, 508. *Avouez*

Source : BIU Cujas

de ceux qui provoquoient, ou étoient provoqués, au duel, 966. *& suiv.* 970. 972. V. *Duel, Abbaye, Eglise, Garde.*

Autun (église d'), lui apartient la régale de l'archevêché de Lion, 305. Si les Ducs de Bourgogne recommandérent à l'évêché d'*Autun*, 302. La régale de cet évêché apartenoit à l'Archevêque & au Chapitre de Lyon, 302. Qui la cédérent au roi Philippe le Long, *là.* Fief ou casement que le Comte de Champagne reçeût de l'Evêque d'*Autun*, 829. 830.

Auvergne (province d'), en quel temps fut acquise à la Couronne, 459. Y fut réunie, après qu'elle eut été donnée en apanage, *là.* XLIX. Etat des prevôtez royales d'*Auvergne* en 1277, 460. Bailli d'*Auvergne* en 1239, compte du produit du comté de *Mâcon*, 515. Baillis d'*Auvergne* dans le XIIIe. siécle, 490. *col.* 2.

Auvers, 436. *col.* 2. & 437. *col.* 1.

Auxerre (comté d'), ne relevoit pas du duché de Bourgogne, 133. 303. Le Roi y avoit quelque domaine, 515. Y partageoit dans le produit des Juifs, 572. le Bailli de Sens y tenoit ses assises, 514. A quel titre l'église de cette ville fut exemptée du droit de régale, 292. 305. Dispensée du droit de giste, 543. à quelle condition, 560.

Auzon, étoit en 1277. une prevôté royale, 460.

B

Bachelers, quel genre de chevaliers c'étoit, & en quel temps ils prirent ce nom, 165.

Bail (garde): le bailliſtre d'une Haute-Seigneurie pouvoit y accorder grace aux criminels, 218. *& suiv. Bail* des fiefs, quand finissoit selon les loix de France & de Champagne, *là, en la Note.* Le roi Philippe Auguste, & à son exemple, les princes & prélats suserains de quelque portion de la Champagne, admettent Thibaut le Posthume, comte de Champagne, à leur faire l'hommage, sans préjudice du *bail* de la Comtesse sa mere, lequel devoit durer jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge de 21. ans acomplis, 830. Pierre [dit Mauclerc], est privé du *bail* qu'il avoit de la Bretagne, en punition de ses forfaitures envers le Roi, XXXIII. Le casement n'étoit pas sujet au *bail* que les parens avoient de leurs enfans, 831. Les bailliſtres des mineurs ne pouvoient intenter pour les mineurs aucune action petitoire ni y défendre, 931. *à la Note.* Le roi S. Louis constate par une Ordonnance les coutumes qui s'observoient en Anjou, touchant le *bail* & le rachat des terres, XXXV.

Bailleul, ancien domaine, 448.

Baillies, les revenus du Roi étoient distinguez en revenus de *prévôtez* & revenus de *baillies*, 421. Territoire des quatre principales *baillies* du domaine du Roi en MCCII, 416. S'il est vrai que S. Louis ait donné à ferme ses *baillies*, 422. 423. 482, *& suiv.* Le pape Boniface VIII. mal informé là-dessus, 465. Ce que c'étoit que ce qu'on appelloit recette des *Baillies*, 466. *& suiv.* En quel temps les menus exploits & les sceaux des prévôtez commencerent à être de cette recette, 474. Les amendes du Parlement entroient dans le compte de la *baillie* de Paris, 479. En quel temps la recette des baillies fut ôtée aux baillis, & commise à des rece-

Source : BIU Cujas

veurs particuliers, 477. 478. Si Philippe le Bel eſt le premier de nos Rois qui ait établi un receveur particulier dans chaque bailliage, 475. *& ſuiv.* En l'an M. CC. LXX. la *baillie* de Paris n'étoit déja plus tenuë qu'en garde, 423. 477. Deux ſortes de *baillies*, grande, & petite; ce qu'elles étoient, 479. Deux grandes *baillies*, furent quelquefois exercées par un même bailli, 482.

Baillis, origine des *Baillis*, ſelon Ducange, 495. Les Hauts-Seigneurs eurent des *Baillis* comme le Roi, 317. Si ces *baillis*, des Hauts-Seigneurs furent inſtitués plus-anciennement que ne le furent les *baillis* royaux, 506. Quels ſont les premiers bailliages royaux, 516. 517. En quel temps il a commencé à y avoir un bailli en Bourgogne pour le Roi, 511. *& ſuiv.* Le Bailli que le Roi avoit à Sens au commencement du XIIIe. ſiécle, alloit tenir ſes aſſiſes à Auxerre, 513. 514. Il y avoit pour lors à Paris un bailli ſupérieur aux deux prévôts de cette ville, 518. Diſſertation touchant les *baillis* qui dans des lettres patentes du duc de Normandie, du XIIe. ſiécle, ne s'y trouvent nommés qu'après les prévôts, 497. L'établiſſement des grands baillis à fait ſupprimer l'office de Sénéchal de la Couronne, 631. 645. A rendu les Vicomtes des Comtes, ſans fonction, & à porté les Comtes à racheter leurs vicomtés inféodées, 691. 692. Baillis, ne pouvoient l'être dans le lieu de leur naiſſance, 481. Ni marier leurs enfans dans l'étenduë de leur bailliage, *là.* Les y établir en religion, ni leur y acquérir des poſſeſſions, ou faire avoir des Bénéfices, *là.* Ne demeuroient que trois ans dans un même bailliage, 481. *& ſuiv.* Etoient tenus d'y réſider quarante jours après leur geſtion finie, pour répondre aux plaintes, 481. C'étoit à eux à faire donner aux Pairs de France les ajournemens en la cour du Roi, 341. Devoient établir quatre prud'hommes de chaque ville, 424. Ils taxoient les amendes des prévôtez, 425. Connoiſſoient des cauſes de l'état des perſonnes, privativement aux juges des ſeigneurs, 931. Il leur appartenoit de recevoir les ſermens de ceux qui avoient été admis à ſe battre en duel, 964. Ils ne devoient affermer les rentes des prévôtez, avec les exploits de ces prévôtez, 427. Pour quels cas ils pouvoient deſtituer les prévôts, 428. Eſtre eux-mêmes deſtituez, 428. S'ils entendoient les comptes des prévôts, 428, 429. 445. 446. 455. *& ſuiv.* De quoi ils devoient ſe charger en recette dans leurs comptes, 466. *& ſuiv.* S'ils comptoient des régales & des décimes, 469. *& ſuiv.* Des dépenſes particulieres du Roi, & de celle de ſa maiſon, 470. 471. Quand la recette des *baillies*, & le droit d'en affermer les revenus, furent ôtés aux Baillis, 477. 478. Suite des Baillis royaux dans le 13e. ſiécle, 485. *& ſ.* Eaux & étangs, gardez par les Baillis, 478. Leurs apointemens, 479. Baillis des Hauts-ſeigneurs, jugeoient ſans appel, à moins qu'on ne les prit à partie, 236. Pour quel cas ils pouvoient l'être, 235. Le bailli de Troyes donnoit les lettres de la bourgeoiſie de Joigni, 931. Origine des Sous-baillis, 480. 481.

BAJULUS, ce que ce mot ſignifioit dans les IXe. ſiécle, 496.

Balleus. Voyez *Beleuës.*

Ban & arriere-ban, étoit convoqué au

Source : BIU Cujas

son de la cloche, 721. Ne pouvoit être publié à Paris sans l'ordre du Voyer, 744. Il étoit publié depar le Vidame, dans les évêchez ou il y en avoit un, 759.

Banlieuë, explication de ce mot, 707. *en la Note.* Diférence entre la vicomté de Paris, & la *banlieuë* de cette ville, 707. Voyrie de Paris, s'étend dans toute la banlieuë, 748. *art.* 14. 749. *art.* 30.

Bannerets, ou *Banneriers*, quel ordre de chevaliers c'étoit, 165. Les seigneurs Châtelains étoient *banneriers*, 174. Taxe de la journée du service d'un *bannerier*, & de l'amande pour y avoir fait défaut, 167. 168.

Ban-vin (droit de), à été donné en fief, 43. *col* 2.

Bapaumes, depuis quand domaine du Roi, 436. CLII. *col.* 2.

Barcelonne (Comte de), jouissoit des droits régaliens, 136. En quel temps il commença à se soustraire de la souveraineté de France, 137. S. Louis céda au roi d'Arragon la souveraineté de ce comté, *là.*

Baronie, ce que c'étoit que tenir par *baronie*, 173. 895. Il n'étoit pour cela néeessaire de posséder une châtellenie toute entiere, 896. 897. *Baronies* ne se partageoient point entre freres, 881. 899.

Barons de France, à quel âge majeurs, 218. Cour des Barons, ce que c'étoit, 149. 150. Jour des Barons, ce que signifie, 150. 151. Taxe de la journée de service de guerre d'un baron, & de l'amende pour défaut d'icelui, 167. 168. Comment les barons simples étoient *semons* pour l'*ost* du Roi, 170. S'ils pouvoient l'être valablement sans le ministere d'un sergent, 898. Usage sur ce, de la province de Normandie, 172. Les barons y feloient *semondre* leurs vassaux pour l'*ost* du Roi, 170. Barons ne devoient être jugez que par leurs pairs, 261. pouvoient demander au Bailli, que leurs pairs les jugeassent conjointement avec lui, 902. S'approprierent les Juifs habitans dans les terres de leur domaine, 570. V. *Juifs.* Plusieurs d'entre les Barons jouissoient du droit de battre monnoïe, Vez. *Monnoie.* Le Roi n'avoit que le ressort dans les terres des barons, 898. Pouvoit néanmoins exiger d'eux le droit d'aide, *là.* Formalité qu'ils devoient observer pour faire contribuer leurs vassaux à ce droit, 896. 900. Il exigeoient aussi en leur nom l'aide, de leurs vassaux, 898. Ils connoissoient des cas privilegiez commis sur leurs terres, 895. Concurremment à leurs vassaux, de toute sorte de causes, & n'étoient tenus de leur rendre compte de leur Jugement, 897. Privativement à eux, des cas de chemin brisé & de meffait dans les Marchez, *là.* Des infractions d'assuremens, 864. Par prévention, des cas de fausses mesures trouvées dans les terres de leurs vassaux, 900. Il leur fut interdit dans le XIII. siécle, de connoître des contraventions à l'Ordonnance de S. Louis pour les monnoïes, 204. Baron qui possédoit un fief dans la baronie d'un autre, n'avoit aucune Justice dans ce fief, 901. Les meubles délaissés par les Evêques grans-barons de France, étoient saisis de par le Roi, 316. Si quelque baron a jamais pris le titre de marquis, 175.

Bar-sur Aube, depuis quand domaine du Roi, 462.

Source : BIU Cujas

Bar-ſur Seine (ville de), quand acquiſe par le comte de Champagne, 176. Avant cela, le château de *Bar-ſur Seine* lui étoit *jurable* & *rendable*, 389. Depuis quand eſt un domaine du Roi, 462. Le ſeigneur de Linieres, vicomte de *Bar-ſur Seine*, 687. *& ſuiv.*

Bâtards, les enfans des prêtres mariés, furent déclarés bâtards, 843. *col.* 2. Les bâtards ne pouvoient dans les provinces immédiatement ſoumiſes au Roi ſe choiſir un autre ſeigneur que lui, 948. Bâtard né d'une femme de corps d'un ſeigneur, lui apartenoit, 954. 959. Les ſeigneurs hauts-juſticiers de Champagne & de Brie, furent maintenus en la poſſeſſion d'en avoir la main-morte, 959. Les collecteurs du droit de bâtardiſe pour le Roi n'exploitoient les biens des bâtards, dans les terres des ſeigneurs, qu'après qu'il avoit été prouvé que le Roi étoit en poſſeſſion de les y recueillir, 952. Bâtards ne ſuccédoient point à leurs parens, 957. Le ſeigneur ſuccédoit aux bâtards de ſon domaine, 954. tant à leurs meubles, qu'à leurs immeubles, 956. Comment ce droit des ſeigneurs fut limité, 957. En quel temps il fut permis aux bâtards de teſter, & de quelles choſes ils purent diſpoſer, 955. L'action en bâtardiſe devoit être intentée par le Haut-juſticier, dans l'année de la mort du bâtard, 959.

Baſqueville, depuis quand domaine du Roi, 458.

Baudemont, depuis quand domaine du Roi, 456.

Baugé (ville), ancien domaine, 454.

Baviere, hommage & ſerment de fidélité de Taſſilon duc de Baviere au roi Pepin, 34. *& ſuiv.*

Beaufort (en Anjou,) depuis quand domaine du Roi, 455.

Beaujeu (terre de), tenuë du Roi par baronie, 173. relevoit en partie du Roi, en partie de l'Empire, 356. Son ſeigneur & ſes habitans étoient reſſortiſſants au bailliage de S. Jengoul, 256.

Baugenci (ville), depuis quand domaine du Roi, 464.

Beaumont (en *Pic:*) ancien domaine, 448

Beaumont-le Vicomte, s'il y a eu d'autres Vicomtes de Beaumont, que les Vicomtes du Mans, 688.

Beauqueſne, depuis quand domaine du Roi, 435. 449.

Beauvais, droit de gîte que le Roi percevoit dans cette ville, 545. acenſé par les habitans, 549. 550.

Bederi (en Languedoc), depuis quand domaine du Roi, 456.

Beleues (ou *Balleus*), depuis quand domaine du Roi, 455.

Bellegarde (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.

Belleſme, ville, depuis quand eſt au Roi, 454. Si elle en relevoit avant, 368.

Belrain (en Champagne), 367. *col.* 1. 369. *col.* 1.

Belval, abbaïe, 103.

Benaon, ancien domaine du Roi, 455.

Benéfice en matiére féodale, ce que c'étoit, 58. Avant Hugues Capet, *feod.* & *bénéfice* étoient une même choſe, 72. 77. *& ſuiv.* 146. Les Comtes les conféroient au nom du Roi, 58. A quelle fin, 59. A quelle ſorte de perſonnes, *là.* Quand commencérent à être héréditaires, 59. *& ſuiv.* Leur hérédité, tant en Allemagne qu'en France, n'y fut introduite qee par degrez, 82. Redevances dont ils étoient chargez, 59. En quel temps nos Rois commençérent à en donner la ſurvivance,

Source : BIU Cujas

82. De quelle utilité fut ce nouvel usage, 83. *& suiv.* Le droit de battre monnoïe est donné par l'Evêque de Meaux, à titre de bénéfice, 193.

Berne (en Bourgogne), 398.

Berri, (province de), étoit de l'ancien domaine de nos Rois, 400. Philippe le Long, avant que d'être roi de de France, prenoit le titre de comte de Poitou & de *Berri*, palatin, 102.

Bestiaux, parcours de bestiaux, 1024. V. *Parcours*.

Bestisy, depuis quand domaine du Roi, 334.

Beton-basoches, depuis quand domaine du Roi, 1039.

Biens immeubles, sous les Rois de la premiere & de la seconde race, étoient de deux sortes, 58. De même, des biens immeubles de la Souveraineté, *là*. Combien de sortes d'immeubles en Normandie, 175. *Démembrement*. V. *Meubles, Succession, Fief*, &c.

Blle (en Basligni), depuis quand domaine du Roi, 460.

Blet (en Berri), relevoit du comté de Champagne, 369.

Blois (Comte de); prenoit la qualité de Comte Palatin, 373. En quel tems il vendit, au Roi, son droit de battre monnoye, 212. Le comté de Blois relevé de Champagne, 8. en parage, 870. Quand sa mouvance fut venduë au Roi, 8.

Boestes, du Châtelet, où l'on mettoit les amendes & menus exploits de Justice, 423. *col.* 2. 431. *col.* 2; du Voyer, quels droits on y mettoit, 742. *col.* 2. Des Monnoïes, 210. *col.* 1. 472.

Bois (paroisse du Mâconnois), depuis quand domaine du Roi, 456.

Bois-commun, depuis quand domaine du Roi, 452.

Boisses, domaine échangé, 439.

Bonnecourt (en Basligni), depuis quand domaine du Roi, 462.

Bonneval (près Chartres), depuis quand domaine du Roi, 463.

Bouchon (dans le Barrois), 366.

Boullémont, 369. *col.* 1. 859. *& suiv.*

Boulogne-sur mer (comté de), relevoit du comté d'Artois, 99. 151. Louis XI. en céda le fief & l'hommage à Notre-Dame de Boulogne, 151. Comment ce prince en fit ensuite l'hommage en personne devant l'image de la sainte Vierge, 151. 152.

Boulogne (bois de), autrefois *Rouvroy*, quand acquis par le Roi, 483. pourquoi appellé depuis *Boulogne, là*.

Bourbon (terre de), tenuë du Roi par baronie, 173. En quel temps érigée en duché-Pairie, 212. Relevoit pour partie, du comté de Champagne, 369.

Bourdons (en Basligni), depuis quand domaine du Roi, 462.

Bourgeois, ce mot se trouve dans des chartes très-anciennes, mais le mot de *Bourgeoisie* ne se lit dans aucun acte antérieur à la fin du XIIIe. siécle, 940. Ce qu'on entendoit par ce mot, 903. En quel temps les *bourgeoisies* ont pris naissance, 902. Quels hommes étoient, ou n'étoient pas capables de ce droit, 904. A qui il appartenoit dans les villes, d'agréger des particuliers au nombre des bourgeois de ces villes, 903. Homme libre acquérant une *bourgeoisie*, demeuroit justiciable de son ancien seigneur, pour les procès intentez ou les excès commis avant sa réception en la bourgeoisie, 906. Cette réception devoit être notifiée à l'ancien seigneur, ou à son juge, 906, 907. qui ne pouvoit s'y opposer, 907. *col.* 2. Avoit trois mois

Source : BIU Cujas

pour prouver le fait des procès mûs, ou des excès commis en sa seigneurie, 906. La bourgeoisie se donnoit en certains lieux, par lettres; dans d'autres, sans écrit, 907. *col.* 1. Bourgeois devoit payer sa cotte-part des tailles & autres impositions du lieu de son ancien domicile, jusqu'au jour de sa sortie, 908. Etoit tenu d'acheter une maison en la ville, dans l'an & jour de sa réception pour bourgeois de cette ville, 907. Quel séjour actuel il étoit obligé d'y faire, 912. *col.* 1. Il ne pouvoit entrer dans une autre bourgeoisie, sans avoir renoncé à la premiere, 908. Alors, il payoit des droits d'entrée, & de sortie, 909. Il y a eu de plusieurs sortes de bourgeois, 935. 936. Les Hauts-Seigneurs eurent des bourgeois qui n'étoient attachez à aucune ville, 917. Franchises & priviléges de ces bourgeois, 918. 919. En quel cas, selon l'usage de Champagne, le bourgeois du Comte n'étoit justiciable que de ses officiers, ou l'étoit des officiers du seigneur de son domicile, 921. Les Communes prétendirent la juri-diction sur leurs bourgeois, 923. Procès célébre à ce sujet, décidé aux grands jours de Champagne, 924. *& suiv.* Nul bourgeois n'étoit dispensé d'aller plaider dans la Justice des seigneurs, pour raison des héritages qu'il y tenoit, 910. Quelquefois les bourgeois ont été dispensez de suivre la juri-diction du défendeur, 936. Ils ne pouvoient en Champagne acquérir des héritages dans les terres des seigneurs qui y avoient toute Justice, & dont les habitans étoient leurs serfs ou main-mortables, 911. *& suiv.* Peine du seigneur qui poursuivoit mal-à-propos comme son homme, celui qui s'avouoit bourgeois du Roi, ou d'un Haut-Seigneur, 928. Quelles formalités devoient observer, & le seigneur dans sa demande en poursuite, & le bourgeois dans la défence de sa franchise, 929. *& suiv.* L'homme serf, affranchi par son seigneur sans le consentement du suzerain, devenoit homme de ce suzerain; mais non, son bourgeois, 934. Aucun bourgeois ne pouvoit donner à son fils Clerc, jusqu'à concurrence de la moitié de sa terre, n'eût-il eû que cet enfant, 844. Le Clerc qui tenoit un bourgage, étoit tenu des mêmes devoirs que les autres bourgeois, 845. Le bourgeois qui après s'être marié recevoit la tonsure, ne jouissoit point des priviléges de la cléricature, *là.* Avec quelles armes les bourgeois pouvoient se battre en duel, 926. Privilége des Bourgeois de Paris, de pouvoir saisir les effets de leurs débiteurs, quelque part qu'ils les trouvassent, 940. *& suiv.* Les habitans de plusieurs villes furent appellez bourgeois de ces villes, quoiqu'il ne leur eût point été accordé expressément le droit de *bourgeoisie*, 942. V. *Clercs*, *Duel*, *Homme*, *Priviléges*, *Juri-diction*.

Bourges (ville de), achetée par Philippe I, 149. 150. 399. 400. Etoit sujette au droit de hauban, 532. Issoudun fesoit partie de sa prévôté, 439. Il y avoit plusieurs prévôts à Bourges, 426. A combien ccette prévôté étoit affermée en MCCII. 509*c*. 2

Bourgogne (duc de), jouissoit des droits régaliens, 132. N'avoit pas le premier rang entre les ducs, 133. 258. Ne jouissoit pas de toutes les prérogatives des autres ducs, 255. Ne recommandoit point aux évêchez

Source : BIU Cujas

de son duché, 302. Ne battoit monnoïe que dans une seule ville, 199, *à la Note*. En quel temps, créé premiers pair de France, 134. 258. Ce duché, peu considérable dans son origine, quand & comment s'est accru, 133. Il y fut institué un Bailli de par le Roi, 256. *& suiv*, En quel temps cela se fit, 511. *& s.* Les comtés d'Auxerre & d'Autun n'étoient point de ce duché, 133. *col.* 1. 302. 303, 513. Non plus que ceux de Mâcon, & de Tonnere, & Châtillon-sur Seine, 133. *col.* 1.

Bourgogne (comté de), V. *Franche-Comté*.

Bourgneuf, depuis quand domaine du Roi, 453.

Bourlémont, V. *Boullémont*.

Bourmont, étoit reporté en fief à l'Empereur, 367. *col.* 1. 369. *col.* 1.

Boutillier, si nos Rois eurent un Boutillier au temps des Comtes du palais, 372. 628. 629. Si l'institution de cet office est antérieur au regne de Louis le Gros, 628. *col.* 2. Le Boutillier n'étoit précédé à l'armée que du Sénéchal, 633. Il avoit droit d'assister au jugement des causes des Pairs, 635. Les Hauts-Seigneurs, par imitation du Roi, eurent aussi leur Boutillier, 636. Celui du Roi avoit dans les Marchez ses provisions au prix taxé pour le Roi, 742. *en la Note*.

Bouvier, juri-diction du bouvier de l'abaye de S. Sauveur de Pruim, 798. *art.* 6. 802. *art.* VI.

Brabant (duché de), 139. 140. Henri comte de Louvain, s'intitule Comte, & *Advoué* de *Brabant*, 779.

Bracheul (en Beauvaisis), 157. *col.* 1.

Brai-sur Seine, depuis quand domaine du Roi, 461.

Brai (sur Somme), depuis quand domaine du Roi, 449.

Braine sur Vesle, 386. 387. *col.* 1. 591

Brasi, son anciéne mouvance, 273. *art.* 6.

Braye, depuis quand domaine du Roi, 344.

Bref, nom donné autrefois aux lettres d'hommage, 97. Bref d'*Etablie*, V. *Etablie*.

Bregi (seigneurie de), mise dans l'hommage plane des Comtes de Champagne & de Brie, 103.

Brennage, quel droit c'étoit, 394. Louis le gros abolissant les mauvaises coutumes que ses officiers avoient introduites dans les terres d'une abbaye, s'y réserve ce droit, *là*.

Bretagne (duché de), n'étoit autrefois qu'un comté, 138. Qui relevoit du duché de Normandie, 139. Ses Comtes prenoient néanmoins le titre de ducs, 138. En quel temps érigé en duché-pairie, 139. Combien de sortes d'immeubles dans ce duché, 175. On n'y partageoit point entre les enfans, les baronies, ni les fiefs de chevalier, 881. Comment la succession des autres terres nobles y étoient réglées, 881. *& suiv*. Le comte ou duc de Bretagne avoit la régale des évêchez de cette grande terre, 292. *& suiv*. Dans les premiers temps, on n'appelloit point de ses Jugemens en la cour du Roi, 255.

Bretesche, explication de ce mot, 382. *col.* 1.

Breteuil, en quel temps acquis à la Couronne, 7. 453. Etoit exemt du droit de fouage, 213. *col.* 1. Sa mouvance est cédée au Roi, 4. 1026.

Bréval, depuis quand prévôté royale, 438. CXLV. *col.* 2. En quel temps acquis à la Couronne, 438. *col.* 2.

Brionde (*S. Julien* de), abbaye, avoit le privilége de se choisir un Avoué, 507. 783. Franchises & immunités accordées

accordées à cette abbaie, 507. Les appellations des sentences de son *avoué* étoient portées immédiatement devant le comte du palais, 508.
Brou (*châtellenie*), son ancienne mouvance, 368.
Broyes, si ce bourg a toujours rélevé du comté de Champagne, 17.
Bruoires (en Lorraine), 1017. 1018.
Brurat (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.
Buchon (en Barrois), inféodation de cette terre, 358. *col.* 1.
Bulhion (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.

C

Cahors (ville de), le Roi n'avoit pas la régale de cet éveché-& comté 292. Raymond comte de Toulouse, à qui elle apartenoit, en fut dépouillé par le Roi, 31. 457. Puis, un autre comte de Toulouse la céda à S. Louis, 457.
Calma, explication de ce mot, 274.
Cambrai (châtellenage de), 713.
Capi, depuis quand domaine, 449.
Cardinalat, donne ouverture à la régale, 26.
Casement, ce que c'étoit, 827. Dans les premiers tems, il étoit opposé au fief, & l'homme casé ne devoit point d'hommage, 828. Dans la suite, l'homme casé l'a dû, *là-même*. Fief & *casement* ont été dans le XIIIe siécle, pris alternativement l'un pour l'autre, 829. 832. *& suiv.* Ce dernier n'étoit point sujet au douaire, ni à aucune autre hypothéque, 831. Il ne passoit à l'héritier de celui qui en avoit joui, que lorsque cet héritier en obtenoit la survivance, 832. Il y a eu dans le XIIIe siécle des *casemens* héréditaires, *là-même*. Ce qu'il faut entendre par les *hommes casez* de Châtillon, 835.
Ceinture de la Reine, quel impôt c'étoit, 526. En quel temps on le percevoit, *là-même*. V. *Taille du pain & du vin.*
Célibat, combien la loi du célibat fut peu observée par le clergé dans le XIe. siécle, 843. *col.* 1. Quels ordres de cléricature y furent astrains par le concile de Lillebonne, 842. Ce que firent les papes pour y obliger les prêtres, 843. *col.* 2. V. *Clercs.*
Celle (ville de Berry), tenuë du Comte de Chartres, qui la reportoit en fief au Comte de Champagne, 401.
Cencoing, depuis quand domaine, 451.
Cens, origine des cens, 59. 60.
Centeniers, étoient les premiers juges sous nos rois de la seconde race, 492. Ils ne connoissoient que des causes mobiliaires, & des personelles, 494.
Cepoy, depuis quand domaine, 459.
Cession de biens faite sans fraude opéroit la délivrance des prisoniers pour dettes, 243. 244. Exception pour celles contractées aux foires de Champagne, *là*.
Cerny (près *Laon*), 560. 562.
Chaalons (ville de), n'étoit point du comté de Champagne, 309. Il y étoit dû trois droits de gîte au Roi, 549. Son évêque étoit grand baron de la Couronne, 309. doit au Roi l'hommage lige & le serment de fidélité, 30. avoit un vidame, 756. Notice des droits de ce Vidame, *là, & suiv.* L'évêché de Chaalons est donné en commande au cardinal de Bar, 32. & 33.
Chablies (ville de), est un ancien domaine de S. Martin de Tours, 550. qui la mit en la garde ou *avoue-*

Source : BIU Cujas

rie du comte de Champagne, 737. 770. Elle devoit un droit de gîte à ce Comte, & auſſi un au Roi. *là*, 550. 551. Notice des autres droits qu'y avoit le comte, à titre de garde, 772. *& ſuiv.* Il ne la pouvoit tranſporter à perſonne, 771. La voyrie de cette ville appartenoit à un ſeigneur important du voiſinage, 736. qui la tenoit en fief du comte de Champagne, 737. Notice des différens droits & pouvoirs du Voier, & du Prevôt, de Chablies, 733. *& ſuiv.*

Chalon-ſur-Saone (comté de), quand fut uni au duché de Bourgogne, 133. à quel bailliage il reſſortiſſoit, 256. Louis le Jeune tint en MCLXVI. ſa cour dans la ville de Chalon, 518.

Chambli, depuis quand domaine du Roi, 448. Le roi Philippe le Long fait rentrer cette terre dans le domaine, LXXXV. *& ſuiv.*

Chambre des Comptes, ancien droit qu'elle a de prononcer des amendes contre des perſonnes autres que les comptables, 473. V. *Domaine.* Les Comtes de Champagne eurent une Chambre des Comptes, 55.

Chambrier, ſi l'inſtitution de cet office eſt plus ancienne que le regne de Louis le Gros, 628. *col.* 2. Les hauts ſeigneurs eurent leur Chambrier, par imitation du Roi, 636. 637. Quand l'office de grand Chambrier de France a ceſſé d'être tenu en fief, 632. Le grand Chambrier de France avoit droit d'aſſiſter au jugement des cauſes des Pairs, 635. Certains domaines au fauxbourg S. Antoine, & aux environs, étoient atachés à cet office, 645. Il avoit droit de prendre dans les Marchez ſes proviſions de vivres au prix taxé pour le Roi, 742. *col.* 1.

Chameſſi, depuis quand domaine du Roi, 445.

Champagne (comte de), n'étoit originairement que comte de Troyes, 134. 135. Son état dans le onziéme & le XIIe ſiécle, 248. 249. 309. De quels ſeigneurs, tant laïques qu'eccleſiaſtiques, il étoit hommager, 367. En quel temps il a commencé d'être conu ſous le nom de comte de Champagne, & de jouir de pluſieurs droits régaliens, 133. 134. *col.* 2. Quel a été ſon rang entre les ſeigneurs régaliens, 134. *col.* 2. 135. *col.* 1. Si, lors du ſacre de Louis le jeune, il étoit pair de France, 647. Si ce fut comme feudataire de l'Empire qu'il prit la qualité de comte Palatin, 370. *& ſuiv.* Par quelle occaſion il reporta en fief à l'Empereur certains châteaux de Champagne, 367. 368. 369. Quels des comtes de Troyes ou Champagne furent comtes du palais de nos Rois, 373. 374. qui néanmoins ne leur donnérent point le titre de palatins, 375. Qui de nos rois a le premier reconu le comte de Champagne pour palatin, 376. En quel ſiécle le comté de Champagne a été porté à ſon plus-haut degré de ſplendeur, 309. Son Comte avoit de grands officiers, comme le Roi, 636. *& ſuiv.* Il n'a néanmoins jamais recommandé aux évêchez de Troyes & de Meaux, 309. *& ſuiv.* Il avoit la garde des régales de ces évêchez, pendant la vacance, mais il n'en ſéſoit pas les fruits ſiens, 310. La garde de pluſieurs abbayes de Champagne y étoit prétenduë par des ſeigneurs particuliers, 813. Conteſtation touchant l'hérédité de la ſénéchauſſée de

Source : BIU Cujas

Champagne, 638. *& suiv.* Actes de reconnoissance de plusieurs grans officiers de ce comté, qu'ils ne tenoient point héréditairement leur office, 640. 641. Si tous les fiefs relevans du Comte de Champagne lui étoient jurables & rendables, 387. *& suiv.* On ne pouvoit en ce comté bâtir des forteresses sur des aleuds, sans la permission du Comte, 386. Les prévots de Champagne fésoient la recette du domaine muable, & en comptoient au Comte en droiture, 429. *& s.* qui avoit sa Chambre des Comptes, 55. Les prévots percevoient les amendes des Juifs, quoi qu'ils ne connussent pas de leurs causes, 604. Si le Roi a partagé dans le produit des Juifs de Champagne, 572. Rôle des anciennes prévotez de Champagne, 461. 462. Comment les successions nobles, tant entre masles, qu'entre filles, furent réglées en ce comté, 875. *& suiv.*

Champagne (terre en Picardie), depuis quand domaine du Roi, 448.

Champions, ne devoient combattre avec des bâtons longs de plus de trois pieds, 320. 992. l'homme *mes-haingné*, ou sexagenaire, qui provoquoit le duel, pouvoit donner un champion pour combattre en sa place, 966. 988. L'apelé pouvoit, dans ce cas, doner aussi un champion de sa part, 988. Un clerc pouvoit servir de champion, par la permission de son évêque, 146. C'étoit au Juge à décider si l'un ou l'autre des champions n'avoit point contrevenu à quelqu'une des regles du duel, 963. V. *duel.*

Chancellier, si l'institution de cet office est antérieure au regne de Louis le gros, 628. *aux Notes.* Quand il fut décidé que le Chancelier avoit le droit d'assister au jugement des causes des Pairs, 535. Il prenoit dans les Marchez ses provisions de vivres, au prix taxé pour le Roi, 742. Le vidame de Châlons étoit chancelier né de cet évêché, 756. 761. Le chancelier, & le maître écrivain, étoient en Champagne deux offices distincts, 637.

Chantecoc, 1035.

Chantemerle (en Champagne), depuis quand domaine du Roi, 461.

Chaourse (en Champagne), depuis quand domaine du Roi, 461.

Charlieu (dans le Mâconois), depuis quand domaine du Roi, 456.

Charmont, sa mouvance est donnée par Philippe de Valois en échange de celle de Vaucouleurs, 6.

Chartres (duché de), autrefois comté, quand acheté par le Roi, 8. 463. fut anciennement préféré au comté de Troyes, dans les partages de successions, 135. *col.* 1. Puis, il fut tenu en parage par un frere-puîné du comte de Champagne, 879. 880. La ville de Tours a relevé du comté de Chartres, 137. 138. En quel temps le comte de Chartres vendit au Roi, le droit de battre monnoie dont il jouissoit, 210. Les comtes de Chartres ont été comtes palatins, 373. 377. En quoi consistoit le fief de la vicomté de Chartres, 686. Privilege des serfs de l'église de cette ville, de pouvoir témoigner en Justice contre des hommes libres, & soutenir par le duel leur témoignage, 968.

Charrost (ville de), son ancienne mouvance, 402.

Chasse, droit de chasse donné en fief, 44.

Chassenay (paroisse de), son donjon & ses fossez relevoient d'un sei-

Source : BIU Cujas

gneur, & la seigneurie avec le château relevoient d'un autre. 356.
Chastenoy (en Lorraine), 1017. 1018.
Châteaux, dans les premiers temps, chaque seigneur en pouvoit bâtir sur ses terres, 378. *& suiv.* L'abus que les seigneurs en firent, porta le Roi à ordoner la démolition des nouvelles forteresses, *là.* Les hauts seigneurs ne souffroient pas que leurs vassaux en bâtissent, que de leur agrément, 381. Ces hauts seigneurs ne se permirent pas même entre eux d'en faire construire, quand c'étoit dans les marches de leurs terres, 383. Le pape le défendit aussi quelques fois à des moines de France, 380. En Champagne, cela n'y étoit pas permis sur un aleu, *là.* Dans le tems de guerre, les possesseurs de châteaux étoient tenus de les consigner au suserain, 387. *& suiv.* Ce que c'étoit que rendre un château à grande ou à petite force, 389. Le château, & ses fortifications, relevoient quelque fois de différens seigneurs, 356. Comment la succession aux châteaux étoit partagée en Champagne entre freres, & entre sœurs, 875. *& s.* Fiefs, ou aleux, sur lesquels il y avoit un château, ne pouvoient être donnez en acapit, 849. ni autrement aliénez, sans la permission du Roi, 850. *col.* 2. 851.
Château-dun (vicomté de), est l'une des plus anciennes vicomtez inféodées, 677. *col.* 2. Si elle appartenoit à une Maison, indépendement d'aucun comte, 697. *& s.* Elle fut venduë au comte de Dunois & de Blois, 699. La ville de Château-dun étoit le chef-lieu du comté de Dunois, 698. Elle est plus ancienne que Blois, 699. Sa mouvance est venduë au Roi, 8.
Château-fort, (châtellenie), 463. 511
Château-landon, depuis quand prévôté royale, 439. CXLI. *col.* 1.
Château-neuf (& *Chéci*), depuis quand prévoté royale, 439. CXL. *col.* 1.
Château-tiéri, depuis quand domaine du Roi, 462.
Château-porcien (châtellenie de), quand acquise par le comte de Champagne, 1038. Le roi Philippe le Bel céde en échange à Gui de Châtillon, *Château-porcien*, & il l'érige en comté, *là.*
Châtel-Censoy, son ancienne mouvance, 345.
Châtelains, étoient de deux sortes, *châtelains* propriétaires d'une châtellenie, 174. *châtelains* gouverneurs d'une ville où il y avoit un château, 714. Ceux-là avoient le rang de barons, & comme tels, portoient banniere à leurs armes quand ils alloient à la guerre, & connoissoient des cas privilégiez commis dans leur terre, 174. *à la Note.* 895. Ceux-ci étoient semblables aux vicomtes, & jouissoient des mêmes droits & prérogatives, 713. *& suiv.* En Champagne, les châtelains propriétaires d'une châtellenie, y formoient le second ordre des vassaux en dignité, 177. Il n'étoit pas nécessaire de posséder une châtellenie toute entiére, pour être réputé tenir par baronie, 896. V. *Baronie.* En quoi consistoit le fief attaché à un châtellenage, 712. 714. Le titre de châtelain, assés souvent confondu avec celui de vicomte, 713. Ce n'étoit point pour le plus d'importance du lieu, qu'il y avoit été mis un vicomte, plutôt qu'un châtelain, *là,* Le comte de Bar avoit un châtelain, & non un

Source : BIU Cujas

vicomte, dans sa ville de Bar-le-duc 714. Grande importance du châtelain de Vitri, 715.
Châtellenage. *Châtellenie.* } V. *Châtelains, ci dess.*
Châtellier, depuis quand prévôté royale, 445.
Châtel-neuf (dans le Mâconois), depuis quand domaine du Roi, 456.
Châtillon sur-Indre, depuis quand prévôté royale, 456.
Châtillon sur-Loing, de qui relevoit, 149.
Châtillon-sur-Marne, depuis quand domaine du Roi, 462.
Châtillon-sur-Seine (ville de), relève de l'évêché de Langres, 5. 13, 187. 272. 368. 828. 834. Elle n'étoit point un membre du duché de Bourgogne, 133. Grand procès pour la *commune* qui y fut établie, 187. 188. Ceux de cette *commune*, sont excommuniez par l'Evêque de Langres, *là*. Qu'elle monnoie devoit seulement courir dans cette ville, 198. Le duc de Bourgogne ne pouvoit faire fortifier *Châtillon*, sans la permission de l'évêque de Langres, 433. Comment ce prélat, & le duc, en partageoient la Justice, *là*.
Chaumont (dans le Vexin), 436. compte de cette prévôté rendu au Roi en MCCII, CXLIII. *col.* 1.
Chaumont-en-Bassigni, de qui relevoit autrefois, 44. En quel temps acquis par le comte de Champagne, 44. 186. Ce n'étoit dans son origine qu'une bourgade, 186.
Chaumont (*vers Beaugenci*), ancien aleu, devenu fief de reprise, 127.
Chauni, depuis quand prévôté royale, 443.
Chéci (& *Château-neuf*), depuis quand prévôté royale, 439. CXL. *col.* 1.
Chési (*Lissi & Voous*), depuis quand prévôté royale, 440.
Chevaliers, différentes sortes de chevaliers, 165. En quel temps les nobles qui étoient chevaliers, commencerent à prendre cette qualité dans les actes, 679. *col.* 1. 680. *col.* 1. La journée du service de guerre d'un chevalier, & l'amende pour y avoir manqué, à combien taxées dans le XIIIe siécle, 167. 168. Deux chevaliers ont susi pour ajourner un Pair de France, 326. Exception, pour les cas auxquels il s'agissoit de faire décheoir le Pair de sa pairie, 341. On ne commettoit que des chevaliers, pour faire les enquêtes en matiere féodale, 679. *col.* 1. Il n'étoit point permis de procéder sans eux à la montrée, dans les procès qui étoient susceptibles du gage de duel, 964. Fief de chevalier, ce que c'étoit, 174. Dixmes d'un fief de chevalier pouvoient être aumônées, à moins qu'elles n'excédassent le tiers de l'héritage, 839. En Bretagne, cette sorte de fief ne s'y partageoit point entre les enfans, 881.
Chevins (dans le Mâconois), depuis quand prévôté royale, 455.
Chinon, en qu'elle année il est premiérement compté au Roi de cette prévôté, 446.
Choisi (en Picardie), 435. CXLIV. *col.* 1.
Ciergi (paroisse de), 565.
Cire-fontaine, V. *Seri-fontaine.*
Clameci (ville & châtellenie de), relevoient du comte de Champagne, 347. 357.
Clari, depuis quand domaine du Roi, 455.
Clercs, possédans des fiefs en Champagne y formoient la troisiéme classe de vassaux qualifiez, 177. En quel

Source : BIU Cujas

temps crurent qu'il leur étoit permis de se marier, 843. *col.* 2. Quels furent ceux que l'on obligea absolument au célibat, 842. Moyens dont les papes se servirent pour séparer les prêtres de leurs femmes, 843. *col.* 2. Leurs enfans sont déclarés bâtards, & livrés à la servitude des seigneurs, *là*. Les premiers Vidames ou Advouez des églises furent pris d'entre les clercs, 145. Ils ne pouvoient être forcés d'accepter le duel offert en Jugement, 968. ni l'entreprendre, sans la permission de l'évêque, 145. 146. Par qui un clerc accusé de meurtre devoit être jugé, 233. Clercs domiciliez dans les villes, ne contribuoient point au droit de gîte dû par les habitans de ces villes, 258. étoient exempts du droit de jurée envers les hauts seigneurs, 921. 922. Les clercs mariez ne contribuoient point dans les premiers temps, aux impositions, par raport à leurs héritages, 843. Comment à cette occasion ils frustrerent les seigneurs des services qui leur en étoient dûs, 844. De quels services ils furent ensuite tenus envers ces seigneurs, 844. 845. Dans la Commune de Meaux, ils furent imposés à la taille, & aux autres contributions, du chef de leurs femmes, 848. 849. Ces clers mariez ne déservoient point l'Eglise, 845. On fut obligé de leur deffendre d'être bouchers, cabaretiers, baladins, 846. *col.* 1. Clerc qui étoit banquier, ou qui fesoit le commerce, pouvoit être mis à la taille, 844. Un bourgeois marié qui se fesoit ensuite tonsurer, ne jouissoit point du privilége de la cléricature, 845. Quand un clerc qui possédoit un fief laïque, fesoit injure à son seigneur, il pouvoit être saisi dans tous ses meubles jusqu'à satisfaction, xxv. *art.* 8. Si ce clerc prétendoit tenir le fief en aumône, la question sur la nature du fief étoit portée en la cour du Roi. *là*, *art.* 9. Un bourgeois ne pouvoit donner à son fils clerc, fut-il fils-unique, plus de la moitié de sa terre, 844. xxviii. V. *Eglise*, *Bourgeois*.

Clercs des Comptes, partageoient dès le xiiie siécle avec les Maîtres, 55.

Clermont-en-Beauvaisis (comté de), apartenoit au roi Philippe Auguste, 443. En quel temps fut aliéné, puis réuni à la Couronne, 458.

Clesmont-en Bassigni (châtellenie de), relevoit quant à sa tour & à son château, du comté de Bourgogne, 37. son bourg étoit dans la mouvance de Champagne, 356.

Colemont, depuis quand domaine du Roi, 450.

Commande, le comte de Champagne reçoit en *commande* le château de Ligni en Barrois, 362. 364. *art.* 8.

Commendare, explication de ce terme, 35. 276.

Commendatio, quelle redevance a été apellée de ce nom, 774. *col.* 1.

Commis, ce que signifie ce mot en matiere féodale, 129. Recette de domaines faites par des Commis, V. *Domaine*.

Communes, par quel roi commencerent d'être établies, 178. 180. 181. 183. Elles formérent un revenu aux suzerains, 409. En quelles villes on pouvoit en établir, 178. Pourquoi le roi Louis le Gros en mit une à Soissons, quoique cette ville eut un comte particulier, 178. *& suiv.* Contestation entre l'évêque de Langres, & le duc de

Source : BIU Cujas

Bourgogne, à l'occasion de l'établissement fait par ce duc d'une commune à Châtillon, 187. *& suiv.* Lx de la commune de Meaux 183. *& suiv.* Les clercs mariez de cette commune étoient imposés aux contributions, du chef de leurs femmes, 848. Droits de la commune de Rouen, 206. Privileges de certaines de Picardie, 216. 217. Par qui les communes devoient être conduites à l'armée du haut seigneur, 633. Redevances annuelles que payoient diverses communes, 409. 410. Prétentions de quelques communes de Champagne, d'avoir toute maniere de Justice, & dans tous les cas, sur leurs bourgeois, 923. 924.

Compagnie de biens, ce que c'étoit, 564. 565.

Compiegne, 435. CXLIV. *col.* 1.

Comptes. V. *Domaine*, *Baillies*, *Prévôtés.*

Comtes, ce que le mot de comte signifioit sous nos rois de la 1re. & de la 2e race, 370. Autorité de ces comtes, 58. Ils conféroient au nom du Roi les bénéfices féodaux de leur comté, 59. Puis, ils le firent en leur nom, quand ils eurent rendu leurs comtés successifs, *là.* Ils chargerent ces bénéfices, ou fiefs, de redevances annuelles, *là.* Ils tenoient un rôle des hommes libres qui venoient s'offrir de servir sous leur commandement, *là.* Différence entre les duchez & les comtez, 57. 138. 139. *col.* 2. Ces deux titres furent confondus pendant deux siécles, 174. Divers ducs n'ont pris que le titre de comtes, 174. 175. C'étoit un des titres de dignité des grands fiefs, 173. Comtes étoient en Champagne, du premier ordre de ses vassaux en dignité, 177. Les principaux comtes devoient être mandés au sacre du Roi, 65. 66. Ordre de la presséance entr'eux, 134. *& suiv.* Ils ne pouvoient être jugés que par leurs pairs, 271. *& suiv.* Avoient des vicomtes pour lieutenans, 677. partageoient avec eux dans les profits de la vicomté inféodée, V. *Vicomtes.* Comtes-*Marquis*, ce que c'étoit, 175.

Comtez, en quel temps devinrent héréditaires, 59.

Comte du Palais, ce que c'étoit 371. Quelle sa jurisdiction, 371. 372. 508. Quand cette dignité a cessé en France, 372. Quels hauts seigneurs y ont pris le titre de comtes palatins. V. *Palatins.*

Concile de Lillebonne, V. *Lillebonne.*

Concressaut, sa mouvance, 149.

Connestable, comment cet officier fut d'abord appellé, 372. S'il y en a eu au temps des comtes du Palais, 372. 628. 629. Si l'établissement de cette dignité a précédé le regne de Louis le Gros, 628. *col.* 2. Cet office ne duroit qu'autant que la guerre, 632. Autorité presque sans bornes du Connestable, dans les armées, 633. 634. *col.* 1. Le Roi n'y devoit rien entreprendre sans lui, 634. *col.* 2. Il ordonnoit des marches, postes, batailles, espions couriers, *là.* Quels droits & apointemens il avoit pendant la guerre, 634. *col.* 1. *aux Notes.* La garde du champ du duel lui étoit quelquefois commise, 997. *col.* 1. Protestations & requêtes que les combatans devoient lui faire, *là.* V. *duel.* Il a succédé à une partie des fonctions du comte du Palais, 629. Il avoit droit d'assister au jugement des causes des Pairs de France, 635. D'avoir

Source : BIU Cujas

les vivres au prix taxé pour le Roi, 742. L'office de connêtable a été tenu en fief lige, 631. 632. Les hauts seigneurs eurent aussi leur connêtable, 636. Connêtablie de Normandie, a été donnée en fief héréditaire, 642. Quels domaines furent annexez à cette connêtablie, 646.

Contributions, en quel temps on commença à faire contribuer les villes pour la défence de l'Etat, 417. Nobles, & clercs, domiciliez dans les villes, ne contribuoient point au droit de gîte dû par ces villes, 558. Clercs mariez de la coutume de Meaux étoient imposez aux contributions, du chef de leurs femmes, 848.

Corbeil (ville de), appartenoit au roi Philippe Auguste, 440. Il y avoit un vicomte particulier, 702. Comment la vicomté inféodée de *Corbeil* fut acquise à la Couronne, *là*.

Corinsaines (terre de), de qui relevoit, & comment est devenuë domaine du Roi, 155.

Cornage, quel droit c'étoit, 396. 397.

Couches (dans le Mâconois), depuis quand prévôté royale, 456.

Coucy (terre de), tenuë du Roi à titre de grande baronie, 173.

Coulombs (abbaye de sainte Marie de), 9. Ses moines sont associez à la terre de S. Liphard de Meun, 394. Coutumes injustes que les officiers du Roi vouloient exiger d'eux, à titre de Viguerie, 720.

Coulomiers (en Brie), depuis quand domaine du Roi, 461.

Couronnement, pourquoi nos premiers rois de la troisiéme race ont fait couronner leur fils-aîné de leur vivant, 65. *& suiv.* Pour quelles raisons Philippe Auguste s'écarta de cet usage, 66. 67. Le roi Louis VIII. son successeur, étant tombé dangereusement malade à Montpensier, y fait jurer les Grands du royaume, qu'ils couronneront aussitôt après sa mort son fils-aîné, qui est S. Louis, 67. 68. Ce prince est couronné n'étant pas encore âgé de XII. ans, 67. *& suiv.* Raisons particulieres qu'eût le roi d'Angleterre Henri II. de faire semblablement couronner roi d'Angleterre, son fils-aîné, 69. 70. Réponse de l'Archevêque de Reims à Charles duc de la basse Lorraine qui lui demandoit comment il s'y prendroit pour se faire élire & couronner roi de France, d'autant qu'il étoit le plus proche parent de défunt Louis V. dernier de nos rois de la 2e race, 66. Les grands vassaux devoient être mandez au couronnement, *là*, Eux, & tous les évêques avoient droit d'y assister, 646. C'étoit le duc de Normandie qui portoit la couronne du Roi, 133. Le comte de Flandres, l'épée royale, 134. Ce que signifie la cérémonie qui se pratique encore aujourdui, de faire représenter au couronnement du Roi les six anciens Pairs-lays, & assister les Grands du Royaume, 65. 66. Quand fut annexé à l'église de Reims le droit d'y sacrer nos rois, 548. Dans les premiers temps, l'Archevêque suportoit seul les frais de la décoration de l'église, & ceux du repas, le jour de cette cérémonie, *là*. Au sacre de Philippe Auguste, le Chapitre aida l'Archevêque dans cette dépense, *là*. Tentative que l'on fit ensuite pour forcer ce Chapitre d'y contribuer, 549. En quel temps on y contraignit les bourgeois de Reims, 548.

Cour

Source : BIU Cujas

Cour de *Chreſtienté*, ce que c'étoit, XXVII.

Courci, depuis quand prévôté royale, 439. CXLI. *col.* 2.

Courriers. Ils pouvoient ajourner un Pair de France, à la cour du Roi, 339. Pour le fait de la guerre, ils ne recevoient des ordres que du Connêtable, 634. *col.* 2.

Courſant (en Champagne), depuis quand domaine du Roi, 461.

Courtenai, Il eſt compté de cette terre aux rois Philippe Auguſte & Saint Louis, 1035.

Coutumes, c'etoit différentes exactions, 391. *& ſuiv.* Les ſeigneurs établirent de ces coutumes ſur leurs terres, *là*, 395. Plaintes que pluſieurs vaſſaux firent là-deſſus, 392. 393. L'introduction de ces mauvaiſes coutumes ruinoit le domaine du Roi, 394. On donna en fief le droit de percevoir quelqu'une de ces coutumes, 398. Il y eut tel fief qui ne conſiſta que dans l'affranchiſſement d'une coutume, 396. *& ſ.* Les anciénes coutumes, qui dans les premiers temps étoient volontaires, furent dans la ſuite renduës néceſſaires, 410. *& ſuiv.* Si nos rois de la troiſiéme race pouvoient établir des coutumes dans les terres des hauts ſeigneurs, 319. *& ſuiv.*

Creci (ſous Fere), depuis quand domaine du Roi, 458.

Creil, quand acquis par le Roi, 443.

Creſpi, depuis quand prévôté royale, 443.

Crimes, ſi les hauts ſuſerains connoiſſoient ſeuls des crimes & délicts des nobles, 231. En Champagne, tout ſeigneur haut-juſticier en connoiſſoit, & jugeoit à mort ſans appel, 221. La mémoire d'un homme qui avoit été condanné & exécuté à mort dans une ſeigneurie particuliere de Champagne, eſt rétablie en la cour des grans Jours de Troies, 222. *juſqu'à* 228. Pour quels crimes les ſeigneurs pouvoient faire tenir le duel en leur cour, 980. Le prévôt d'une Abbaie ne jugeoit les cauſes criminelles, qu'en ſe feſant aſſiſter de l'Avoué de cette abbaye, 791. *& ſuiv.* L'Avoué & le ſous-avoué ne pouvoient faire exécuter les ſentences criminelles qu'ils avoient renduës, qu'en la préſence & du conſentement des officiers de l'Abbé, 798. V. *Juſtice*, *Juridiction*, *Appel*.

Criminels, les Hauts Seigneurs pouvoient donner grace aux criminels, 217. Le Bailliſtre d'une haute ſeigneurie jouiſſoit auſſi de ce droit, 218. *& ſ.* Les nobles de Champagne ne pouvoient être mis à la *gehenne*, que pour cas méritans la mort, & lors d'une préſomption très-violente, LXV. LXIX.

Croiſades, Philippe Auguſte deffend de lever aucune taille pendant ſa croiſade, 411. IX. *art.* 13. Si les croiſés jouiſſoient de l'exemption de taille, *là-même*.

Cuſſac (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.

D.

Dammartin (comté de), diſſertation ſur ſon anciéne mouvance, 101. 102. Terres dépendantes de *Dammartin*, 102. En quel temps une partie de ce comté fut acquiſe au domaine de la Couronne, 443. 444.

Dampierre, le Comte de Champagne le reportoit en fief à l'Empereur,

Source : BIU Cujas

pourquoi, 367. *col.* 1. 369. *col.* 1.
Danger (fiefs de), ce que c'eſt, 129. En quelle Coutume ils ſont ſeulement connus, *là.*
Daule (foreſt de), eſt inféodée, 387. *col.* 1.
Dauphiné, étoit un Etat formé des débris du royaume d'Arles, 140. Il relevoit des Empereurs d'Allemagne, *là.* Philippe de Valois révoque le don qu'il en avoit fait à ſon fils puîné, pour le donner en appanage à Jean ſon fils-aîné, XCIV. *& ſuiv.*
Debtes, ceux qu'on conſtituoit priſonniers pour dettes pouvoient ſe délivrer de priſon en feſant ceſſion ſans fraude, 248. Les officiers du duc de Normandie ne devoient ſaiſir pour ſa dette la terre du débiteur, ſi les meubles ſuffiſoient pour payer, 111e. *article*, 9. On pouvoit gager le duel pour une dette de cinq ſols, 961. 962. Privilége des bourgeois de Paris, de pouvoir ſaiſir eux-mêmes les effets de leurs débiteurs, juſqu'à concurrence de leur dû, 941. Il étoit défendu d'empriſonner les Chrétiens pour ce qu'ils devoient aux Juifs, 609. Débiteurs des Juifs, furent déchargez de leurs dettes par Philippe le Bel, 509. V. *Juifs.*
Décimes, leur origine, 417. S. Louis eſt le premier de nos Rois qui en ait levé, 418. Le motif en fut, le ſecours de la Terre-Sainte, & la guerre contre les hérétiques, 418. 419. Elles ne furent perçuës qu'avec la permiſſion des Evêques, 419. Les baillis comptoient de la recette des décimes, 473. quoiqu'elle fut preſque toujours faite par des receveurs particuliers, 469.
Défaute de droit, ce que c'étoit, 235. Donnoit lieu à la priſe à partie, 236. Au gage de duel, 977. *art.* 9. Ce qui fut changé par S. Louis, *là.* Elle rendoit la cour du Suſerain ſaiſie du jugement de la cauſe, 261. 263.
Démembrement : membre d'une terre, ce que c'étoit, 16. Fiefs de dignité ne pouvoient être démembrez, ni poſſédez par pluſieurs perſonnes à la fois, 693. En quel temps la Couronne de France à ceſſé de pouvoir être démembrée, 868. Si on a ſuivi ce qui ſe pratiquoit à cet égard pour les grands fiefs, ou ſi ce ſont les grands fiefs qui ont eû en cela le même ſort que la Couronne, 868. 869. Baronies, & fiefs de chevalier, ne ſe partageoient point en Bretagne entre les enfans, 881. En combien de portions le fief de Haubert pouvoit être partagé, 174. Si une huitiéme partie de ce fief pouvoit être encore démembrée en d'autres portions, *là.* Châteaux, & principaux manoirs, ne ſouffroient point de partage, 877. 887. 892. Philippe Auguſte ordonne que les portions qui ſeront démembrées d'une terre noble relèveront du Suſerain du chef lieu, 15. 873. En conſéquence, la ſaiſie royale n'eût pas lieu ſur ces portions démembrées, 15. 16. En quelles provinces cette Ordonnance de Philippe Auguſte ne fut point executée, 874. *& ſuiv.*
Dépenſe, la dépenſe particuliere du Roi étoit écrite au dos du rouleau des comptes de ſes *Prévôtez & Baillies*, 470. De quels articles cette dépenſe étoit compoſée, 470. 471. Dépenſe faite pour le trouſſeau de la Reine de Navarre, ſeconde fille de S. Louis, 470. *en la Note.*
Dépouille mobiliaire des Evêques qui mouroient, ou quittoient leur évê-

Source : BIU Cujas

ché, étoit prise par le Haut-Seigneur, 312. Combien les maisons épiscopales étoient dégradées à l'occasion de cette coûtume, *là. & suiv.* Plaintes qu'en firent le Pape & les Prélats de France, 313. Comment on la modifia, 316. 317. Si les Vidames des églises avoient la garde des meubles, effets, & maisons des Evêques décédez, 765. *& suiv.*

Devoirs, trois devoirs du vassal *ordinaire*, 75. 164. Les fiefs sujets à l'hommage *plane* n'étoient chargés d'aucuns devoirs, 98. Devoirs du vassal lige, 106. *& suiv.* 165. Pour quels fiefs on ne devoit que la bouche & les mains, 127. Pour quels autres on étoit tenu de devoirs, ou droits, utiles, 129. Pourquoi le fils succédant au fief du pére ne doit que la bouche & les mains, 83. Devoir de l'estage, 124. V. *Estage.*

Dieppe (seigneurie de), quand donnée en échange à l'Archevêque de Rouen, XIX. *art.* 5.

Dieville (terre de), quand a été mise dans la mouvance de Champagne, 9. 10. 93. 98.

Dimont, depuis quand prevôté royale, 439. 510. *col.* 2. CXLI. *col.* 1.

Dixmes, origine des dixmes inféodées, 836. Examen de plusieurs opinions sur cette origine, 837. 838. Les églises n'inféodérent jamais leurs dixmes à leur Avoué, *là.* Regle générale observée en France touchant ces dixmes, 839. Quelles dixmes peuvent être cédées aux églises sans qu'il soit besoin du consentement du Roi, 841. On ne payoit point en Normandie la dixme des foins ni des bois, à moins que cette dixme n'eût été aumônée, XXV. *art.* 4.

Doelet, depuis quand prévôté royale, 459.

Domaine, dans le XI. siécle le domaine royale étoit presque réduit à rien, 399. En quoi il consistoit, 400. *& suiv.* 510. *col.* 2. 511. CXXXIX. *& suiv.* Examen de l'accroissement du domaine du Roi depuis l'an MCLXXX. jusqu'à l'an MCCII, 401. Etat des diverses augmentations survenuës à ce domaine pendant tout le XIIIe. siécle, 443. *& suiv.* 1036. *& suiv.* Les droits que les Maîtres & les Clercs des Comptes prenoient sur les baux des divers domaines du Roi en Champagne, étoient appellés au temps du XIIIe. siécle les fiefs des Maîtres & des Clercs des Comptes, 55. Vers ce même temps il se rendoit des comptes particuliers de l'accroissement du domaine du Roi à héritage dans toutes les *baillies* de France, environ tous les dix ans, *Disc. Prélim.* XVIII. Droits de ressort & de souveraineté ne s'aliénent point avec le domaine, 258. Domaine royal ne peut être aliéné à perpétuité, 259. Le roi Charle le Bel explique ce que l'on doit entendre par le mot de domaines, LXXXIX. *art.* 5. Ce qu'on entendoit par *domaine muable*, 402. 426. *& suiv.* par *domaine non-muable*, 400. *& suiv.* 427. 466. *& suiv.*

Dommanges (en Barrois), inféodation cette terre, 358. *col.* 1.

Dons, les premiers impôts furent perçus à titre de dons, 417. Philippe le Long révoque tous les dons faits par les Rois successeurs de S. Louis, LXXXI. Juges ne doivent recevoir des dons, 431.

Dot, la femme apportoit la dot à son mari à la porte de l'église, XXVII. *col.* 2. Deux cas auxquels le mari

Source : BIU Cujas

ſurvivant à ſa femme, avoit la jouiſſance de la dot, *là & à la p. ſuiv.*

Douaire, la conſtitution du douaire ſe feſoit ſous le porche de l'égliſe où le mariage étoit *célébré*, XXVII. *col.* 1. En quelle juri-diction la femme devoit plaider pour ſon douaire, *là.*

Doullens (en Picardie), depuis quand domaine du Roi, 449. Cette ville & ſa châtellenie ſont donnéés par Louis X. au Comte de S. Pol, 449. *col.* 2.

Dourdan (ville), depuis quand domaine du Roi, 438. 511. CXLI. *col.* 1.

Douvrent, eſt donné par le Roi en échange, 265.

Droits, accordés en fief, 42. 43. Pourquoi les droits des officiers principaux ont été appellez leurs *fiefs*, 55. D'où procéde la maxime, que les collatéraux ſuccédans aux fiefs, doivent des droits, 83. Comment le roi Louis XI. paya à Notre-Dame de Boulogne les droits ſeigneuriaux du comté de Boulogne, 151. Droits du Roi, donnez à ferme aux prévôts, 422. 477. Quels droits entroient dans cette ferme, 422. Droits-régaliens, quels ſeigneurs en jouiſſoient, 132. *& ſuiv.*

Druye, fief en ce lieu, 345.

Duc, ce qu'on entendoit par ce titre, 57. Sa différence d'avec celui de Comte, *là.* Ces deux titres ont été confondus pendant deux ſiécles, 174. Les Ducs de Normandie n'ont ſouvent pris que le titre de Comtes, 174. 175. Ducs-Marquis, ce que c'étoit, 175. Authorité des Ducs, 58. Ils avoient le premier rang entre les Hauts-Vaſſaux, 177. En quel temps ils rendirent leurs duchez héréditaires, 59. Donnérent en leur nom les *bénéfices* ou *féodes*, *là.* Ils devoient étre appellez au ſacre du Roi, 66. Ancien ordre de la préſéance entre eux, 132. 134. Pourquoi les Ducs ne prirent jamais la qualité de Palatins, 377.

Duchez, ne peuvent être mouvans que du Roi, 139. C'eſt le plus grand titre de dignité des fiefs, 173.

Duel, origine de la preuve par le duel, & comment introduite en France, 960. S. Louis la défend, & lui ſubſtituë celle par témoins, 976. *& ſ. aux Notes.* Quelques Hauts-Seigneurs, à ſon exemple, la défendent dans leurs domaines, 987. En quelles provinces cette Ordonnance de S. Louis ne fut point exécutée, 983. 984. Philippe le Bel défend cette preuve pendant la durée de ſes propres guerres, 984. La permet enſuite pour certains cas, 986. *& aux Notes.* Louis X. l'étend au larcin, 986. 987. Elle a ſubſiſté en France juſque dans le XVIe. ſiécle, 985. 986.

Duel, avoit lieu pour une dette de plus de 5. ſols, 961. 962. Pour accuſation de crime qui méritoit la mort naturelle, 986. *col.* 2. 993. *col.* 2. Le cas de larcin en étoit excepté, 994. *col.* 1, Ce qui fut changé par Louis X. 987. Il étoit admis pour la *défaute de droit*, ou le déni de Juſtice, 977. *col.* 2. Pour Jugement prétendu *faux*, 975. *& ſuiv.* Pour *querelle de ſervage* ou réclamation d'homme comme ſerf, 926. 977. *col.* 2. 978. *col.* 1. Pour le ſoutien d'un témoignage rendu, 968. 969. Dans le cas de contrariété des témoins, 970. L'on ne pouvoit provoquer au duel le premier témoin, dépoſant à charge, ni le troiſiéme témoin ſi l'on avoit manqué de provoquer le ſecond, 971.

Source : BIU Cujas

Duel, n'avoit pas lieu pour un fait notoirement certain, 973. Ou qui pouvoit être prouvé d'ailleurs, 963. 973. Qui avoit été déja décidé en jugement ou par un combat, ou sur lequel il y avoit eû un accommodement, 972. 973. 1002. *col.* 2. L'appellant devoit jurer que le fait ne pouvoit être prouvé autrement que par son corps, 994. *col.* 2. Quand le maléfice n'étoit pas notoire, 993. *col.* 1. Quand l'accusé pouvoit être puni autrement que par la voie du gage de duel, 994. *colonne* 1. Quand il n'étoit pas diffamé par des indices, ou fortes présomptions, *là.* Quand le duel étoit déja gagé pour une cause lors de la discussion d'une autre, 962. Quand aucun chevalier n'avoit été présent à la *montrée* de la chose qui fesoit l'objet de la contestation, 964. Il n'avoit lieu entre pere & fils, 973. ni entre freres, sinon pour cas de crime, *là.* Entre un noble, & un homme *coutumier*, à moins que ce dernier ne fut provoqué, 973. 991. Entre le Suzerain, & son vassal, sinon en certains cas, 974. *& suiv.* Le bâtard ne pouvoit provoquer qu'un bâtard, 972. 973. Un homme serf ne pouvoit appeller, ni être appellé, 968. 972. Exception en faveur des serfs de S. Maur des Fossez, & de ceux de l'église de Chartres, 968. Il n'avoit pas lieu contre un excommunié, avant son absolution, 990. 991. Contre un mineur, à moins qu'il ne l'offrit, 965. 972. Contre une femme en puissance de mari, 973. Femme maîtresse de ses droits pouvoit combattre par un Avoué, 971. 972. De même, les Moines & les Prêtres, 968 972. Celui qui n'étoit que Clerc, pouvoit combattre personnellement, avec la permission de son Evêque, 146. Un sexagenaire, & un *méhaingné* ou infirme, ne pouvoit être forcé de combattre autrement que par Avoué, 966. 973.

Duel, ne pouvoit être entrepris sans l'authorité de la Justice, 960. *& suiv.* Les Juges devoient connoître si la cause méritoit d'être décidée par le duel, 961. Si les deux parties en avoient observé les regles, 963. Si elles étoient d'âge & de condition à pouvoir provoquer ou accepter le duel, 965. Recevoient les sermens des Champions avant qu'ils combatissent, 964. Il n'appartenoit pas à tous seigneurs de faire tenir le duel dans leur cour, 980. Droits différens de quelques seigneurs à cet égard, 980. 981. Dans le cas de querelle d'un vassal contre son seigneur, le Suzerain ne pouvoit faire tenir le duel en sa cour, mais devoit offrir celle du Roi, ou de deux autres Barons, 974. Duel entrepris contre les loix étoit annuellé, 994. *col.* 2.

Duel, Comment l'appellant devoit proposer le cas pour lequel il demandoit à *gager le duel*, 994. *col.* 1. *& col.* 2. Quelles formalitez il devoit observer en jettant le gage de bataille, *là.* Si les gages de l'appellant étoient consignez à la partie elle-même, 982. Premier serment qu'il devoit faire en jettant le gage, 994. *col.* 2. Le défendeur pouvoit prévenir ou attendre l'ajournement en Justice, 994. *col.* 1. Devoit, en levant le gage, faire ses réquisitions d'armes & de conseil, 994. *col.* 2. Proposer l'exoine de son corps & requérir de combattre par Avoué, 995. *col.* 1. Combien de

Source : BIU Cujas

causes procuroient l'exoine du corps, 967. Lorsque l'appellant proposoit l'exoine de corps, l'appellé pouvoit, si le chef d'accusation étoit capital, se substituer un Champion, 966. 988. Philippe Auguste établit cette régle en Normandie où auparavant elle n'avoit pas lieu, 988. Le gage étant levé, les deux parties devoient donner des ôtages de se trouver aux assignations, 977. & *s.* 995. *col.* 2. Etoient arrêtées jusqu'à ce que les cautions fussent présentées, *là.* Il ne leur étoit plus permis de s'accommoder, 988. & *suiv.* Celui qui se retiroit sans congé, subissoit la peine, 995. *col.* 2. A combien de jours les parties étoient assignées pour la bataille, 978. A quelle heure devoient se présenter devant le seigneur en la cour duquel se tenoit le duel, 963. 964. 977. *col.* 1. 978. 996. *col.* 2. Comment ils partoient de leurs maisons, 995. *col.* 2. & *suiv.* Celui qui mouroit avant l'assignation échuë ne perdoit sa cause, 967. 990. Le combat étoit différé, si l'un des combattans, ou l'un des juges, se trouvoit excommunié le jour du combat, 990. 991. Comment les combattans devoient entrer en la lice, 998. *col.* 1. Leurs sermens & réquisitions, 964. 997. & *suiv.* Combattans nobles, pouvoient se battre à pied ou à cheval, 1002. *col.* 1. Quelles armes leur étoient interdites, 992. *col.* 1. 997. *col.* 2. Comment le noble, & l'homme coûtumier, combattoient l'un contre l'autre, 992. *en la Note.* Homme coûtumier ne pouvoit combattre qu'à pied avec le bâton & l'écu, 926. 971. *col.* 1. 992. En combien de maniéres on pouvoit *outrer le gage de bataille*, 1002. *col.* 1. Comment étoit puni le vaincu, 1002. *col.* 1. & 2.

Dun [*-le Roi*], depuis quand prévôté royale, 439.

Dun (dans le Mâconois), depuis quand domaine du Roi, 456.

E

Eaux, & *étangs* du Roi, étoient en la garde des Baillis, 478.

Echansons du Roi, levoient en vin le droit de hauban, 532. Leur différend avec les haubaniers fit que le roi Philippe Auguste évalua en argent ce droit, 533.

Echevins, prononçoient & taxoient les amendes au temps des prévôts-fermiers, 425. Pourquoi les Echevins de Paris font au Roi le serment de fidélité aussi-tôt après leur élection à cette charge municipale, 20. Pour quelle raison doivent être natifs de Paris, *là.*

Echiquier de Normandie, sa souveraineté, 252. Quand il a été accordé pour la premiere fois à quelqu'un des seigneurs de Normandie, que sa Justice ressortiroit au Parlement de Paris, privativement à l'Echiquier, 263. Si un tel privilége a lontemps eû son exécution, *là.*

Eglise, les églises avoient des Vidames dès le temps de Charlemagne, 755. Comme aussi des Avouez, 782. Elle se fesoient la guerre les unes aux autres, 144. Donnoient des Champions pour débattre leurs causes par le duel, 145. qui n'éanmoins étoient réservées à la cour du Roi, si ces églises étoient dans sa garde immédiate, 523. Connoissoient des délits des Cleres, 233. Quelques-uns ont joui du droit de battre mon-

Source : BIU Cujas

noïe, 192. *& suiv.* Furent vexées par les seigneurs, mais protégées par Philippe Auguste, 520. Assujetties à diverses coutumes, 521. 538. Celles de la garde immédiate du Roi lui payoient le droit de gîte, 547. Les exemptes de ce droit ne le furent pas gratuitement, 540. *& suivans.* Quelques Abbayes n'en payoient qu'un tiers, 547. Plusieurs seigneurs en fondant des églises, en retinrent l'entiére disposition, 838. *col.* 2. Il y a même eû des églises inféodées à des seigneurs laïques, 837. Réglement du Concile de Lillebonne, touchant le temporel des églises, *là.* Si S. Louis est le premier de nos Rois qui ait fait faire une recherche des nouveaux acquêts des églises, 674. Si les Hauts-Seigneurs jouirent du droit d'amortir souverainement dans leurs terres les héritages donnés aux églises, 659. Tentatives de nos Rois pour leur ôter ce privilége, 664. V. *Nouveaux-acquêts*, *Amortissement.* Louis X. permet aux nobles de Languedoc de donner aux églises en pure aumône, leurs fiefs & leurs aleuds, LXXIV. Par les loix de Normandie il étoit défendu de donner sa terre à une église, pour la tenir ensuite d'elle, VII. *art.* 46. Si quelques-uns de nos Rois ont fait l'hommage pour les fiefs qu'ils tenoient des églises, 150. *& s.* Conduite singuliére de Louis XI. à cet égard, *là.* Les terres données aux églises & monastéres, leur étoient données en aleu, 817. L'homme sujet au plait-général d'une église, ne pouvoit aliéner l'aleu du plaît, 818. Le Pape défend aux religieux d'une abbaye de France, de bâtir des forteresses, 380. V. *Abbayes, Evêques, Gardes, Main-mortes, Vidames.*

Elections, leur liberté en Normandie y est entiérement ôtée par ses Ducs, puis rétablie par Philippe Auguste, 285. Violences dont les Rois d'Angleterre-Ducs de Normandie usérent pour détruire la liberté des élections en ce duché, 886. A quelles églises Philippe Auguste permit de procéder à l'élection de leur Evêque, sans lui en venir demander la permission, 306. 307.

Engolême (la ville, le château, & tout le Comté d'), cédés au Roi d'Angleterre, XCIX.

Entrecours, si c'est la même chose que le *parcours d'hommes*, 1021. *& s.* Quelle différence on pourroit mettre entre le *parcours d'hommes*, & leur *entrecours*, 1023. V. *Parcours.*

Epernai (ville), depuis quand domaine du Roi, 462.

Epernon, étoit l'une des quatre grandes châtellenies de la baronie de Montfort, 16. 17. 173. *col.* 1. *&* 2. Relevoit nuëment du Roi, ainsi que Montfort, 17. Quelles étoient les mouvances d'*Epernon*, 12. *&* 13. Les habitans de *Villerai* devoient des chevauchées & garde aux fossez d'*Epernon*, 173. *col.* 2.

Epineuil (en Berri), son ancienne mouvence, 369.

Espantieres, fief en la mouvance d'Epernon, 13.

Essoye, prévôté de Champagne, 461.

Estage, droit de garde dû au château de Suzerain, 123. Certains vassaux prétendoient ne devoir que l'*estage*, 165. Le Connétable ne pouvoit obliger l'*Estager*, qui ne vouloit faire son estage en personne, à le racheter par argent, IV. *art.* 25. L'Estager que le Roi menoit à l'armée, étoit quitte de ce devoir

Source : BIU Cujas

pendant tout le temps de la guerre, *là.*
Eſtampes (prévôté d'), 439. 511. CXLIII.
Eſtaples (prévôté d'), en quel temps acquiſe au domaine, 449.
Eſtevenoiſe (monnoie), en quel endroit avoit cours, 353.
Eſtorci (en Champagne), depuis quand domaine du Roi, 461.
Etablie (Bref d') en Normandie, ce que c'étoit, 965. *en la Note.* Un mineur auquel on conteſtoit ſa terre, pouvoit procéder par le duel, ou par *établie*, 965.
Etûves publiques, ont été données en fief, 42.
Eu (comté d'), confiſqué par Philippe Auguſte, 447. *col.* 2. fut enſuite rendu par ce Prince, *là.*
Evêchez, quels Hauts-Seigneurs recommandoient aux Evêchez de leurs terres, 280. *& ſuiv.* La liberté des élections aux Evêchez eſt rétablie en Normandie par Philippe Auguſte, 285. 286. A quelles égliſes il étoit permis d'y procéder ſans en demander la permiſſion au Roi, 306. 307. Formule en laquelle étoit donnée l'inveſtiture des Régales des Evêchez, 827, 828. La garde des Evêchez de Normandie ne pouvoit être venduë, 11. *art.* 5.
Evêques, font au Roi le ſerment de fidélité, 20. *& ſuiv.* Devenus Cardinaux, doivent le réiterer, 26. en perſonne, pour clorre la Régale, 27. Sont de plus ſujets à l'hommage, pour raiſon des fiefs attachés à l'Evêché, 29. *& ſ.* Les rois Louis le Gros & Louis le Jeune quitent à perpétuité les Evêques d'Aquitaine, de l'hommage, & du ſerment de fidélité, 286. *& ſ.* 826. Evêques de France, ſont tous conſeillers du Roi en ſes Conſeils, & ont voix délibérative dans les Lits de Juſtice, 376. *en la Note.* Ceux d'Angleterre ſont tous Pairs de ce royaume, par leur ſeule qualité d'Evêques, *là.* Les Evêques de France étoient auſſi originairement tous Pairs, 655. Par là, avoient tous le droit d'aſſiſter au ſacre du Roi, 646. En quel temps, & pourquoi, les Evêques Pairs de fief furent élevés au rang des Pairs-Lays de France, 655. Par quelle raiſon les Evêques-Comtes-& Pairs ont été qualifiés par quelques autheurs, de Comtes-Palatins, 376. Les Evêques qui tenoient des fiefs en Champagne au temps de ſes Comtes, n'y formoient que le troiſiéme ordre des vaſſaux en dignité, 177. Ceux de Normandie avoient le droit de *ſemondre* leurs vaſſaux pour l'*oſt* du Roi, 170. jugeoient par prévention au Roi & aux Barons, du défaut du ſervice de ces vaſſaux, *là.* Quels Evêques de France devoient au Roi le ſervice de cour & de plaid, 822. Quelques-uns battoient monnoïe, 192. Leur monnoïe n'avoit pas toujours cours dans toutes les ſeigneuries qui relevoient d'eux, 196. Certains tranſportérent ce droit pour être tenu d'eux en fief, 193. Ou, y aſſociérent un Haut-Seigneur laïque, 195. Quelles monnoies ils pouvoient battre, 200. Uſurpations que certains d'entr'eux firent ſur leur égliſe à ce ſujet, 197. Les Evêques & leurs Vidames foulérent ſouvent leurs ſujets par des tailles trop-fortes, 762. Comment fut moderé le droit exorbitant de *procuration* que les Evêques exigeoient des égliſes ou monaſtéres qu'ils viſitoient, 567. Ils connoiſſoient des délits des Clercs, 233. Il ne leur étoit pas permis

Source : BIU Cujas

mis de fortifier la maison épiscopale, 379. 380. Usage de saisir les meubles des Evêques décédés, ou qui quittoient l'Evêché, 312. V. *Dépouille*. Quels Evêques de France avoient des Vidames, 767. V. *Juri-diction, Régale, Vidames, Pairs, Eglise*.

Evêques, dont-il y a des chartes, ou lettres-patentes, dans le cartulaire de Champagne. *Discours préliminaire*, XXXIX.

Evreux (ville & comté d'), en quel temps & par qui cédés au Roi, 437, *col.* 1. & 2.

Excommunications, lancées contre ceux qui commerçoient avec les Juifs, sont déclarées injustes par la cour du Roi, 582. 583. L'excommunication de l'un de ceux qui devoient combatre en duel, ou de l'un des Juges, fesoit différer le combat, 990. 991. Forme de juger dans le XIIe. siécle, si les excommunications lancées par l'Archevêque de Rouen contre le Roi de France étoient justes ou injustes, & quelle peine cet Archevêque encouroit pour les injustes, XVI. *art.* 21. Les officiers du Roi, & les Clers de sa maison, ne pouvoient être excommuniez en Normandie, sans sa participation, XXV. *art.* 2. Formule singuliére d'excommunication prononcée par le Roi d'Angleterre, XX. *art.* 11.

Exploits, en quel temps la recette des exploits commença à entrer dans le compte des Baillis, 474.

Eyneſat (ville en Auvergne), autrefois *Enneazat*, étoit une prévôté royale dès le XIIIe. siécle, 460.

F

FAre, V. *Fere*.

Faux jugement, ce que c'étoit, 235. Donnoit lieu à prendre à partie le juge, ou suzerain, qui l'avoit rendu, 236. A traduire le suzerain en la cour du Roi, ou du premier suzerain, *là*. Même, à le provoquer au duel, 974. *& suiv.*

Fâi, depuis quand prévoté royale, 439. *col.* 1. A fait partie de l'appanage donné à Philippe le Hardy, XLVI.

Feauté, V. *Fidélité*, *Foi*.

Fécamp (abbaye de), le *plait de l'épée* lui est donné, 262. C'est la premiere seigneurie de Normandie à laquelle il ait été accordé de ressortir au Parlement de Paris, 263. Si ce privilége a longtemps subsisté, *là*.

Félonie, selon les loix de Normandie le Roi ne devoit retenir que pendant an & jour les terres de ceux qui étoient convaincus de félonie, quand elles relevoient d'un seigneur, v. *art.* 29.

Femmes, qui tenoient des fiefs, prenoient séance au jugement de leurs pairs de fief, avec droit de suffrage, 262. Femme en puissance de mari ne pouvoit appeller ny être appellée en duel, 972. Celle qui étoit maîtresse de ses droits pouvoit combattre par un Avoué, 971. Veuve tenant un fief, ne devoit se remarier sans le consentement de son suzerain, III. *art.* 8. La Comtesse de Champagne, & celle d'Eu, se soumettent à cette loi, XXII. 448. *col.* 2.

Féod. V. *Fief*.

Fere, anciénement *Fare* (en *Tardenois*,) cet aleu est mis dans la mouvance de Champagne, 386. 387. *col.* 1.

La Ferté (& *Gaille-fontaine*), depuis quel temps prévôté royale, 443.

La Ferté-aalès, depuis quand prévôté royale, 458.

Source : BIU Cujas

La Ferté-Bernard, quel étoit ſon uſage touchant le bail & le rachat des terres, XXXVI.

La Ferté-Milon, depuis quel temps prévôté royale, 448.

La Ferté-ſur Amance (terre de), eſt miſe dans l'hommage de Champagne, ſans préjudice de ſon ancienne mouvance, 354. 355.

La Ferté-ſur Aube (vicomté de), relevoit du Comte de Champagne, 684. *& ſuiv.* Droits & priviléges du Vicomte, 679. *& ſuiv.* Mouvances du château de La-Ferté, 9.

Fiance, ce qu'exprime cet ancien mot, 95. 128. *Fiance*, & *Fidelité*, confonduës mal-à-propos l'une avec l'autre, 104.

Fidélité, explication des mots *fidelis*, *fidelitas*, 37. 38. Ce que c'eſt que le ſerment de fidélité, 19. Tout homme le doit au ſouverain dont il eſt né ſujet, *là.* Grande différence entre le ſerment de fidélité, & l'hommage, 26. *& ſuiv.* Le ſerment de fidélité ne diſpenſe pas de l'hommage, 31. *& ſuiv.* Engagemens réſultans du ſerment de fidélité, plus-forts que ceux réſultans de l'hommage, 33, 351. V. *Serment*, *Sujettion*, *Hommage*.

Fief. Les regles de l'ancien uſage des fiefs ſont peu connuës aujourdui, & pourquoi, 1. 2. 41. Les fiefs ſont plus-anciens que le regne de Hugues Capet, 61. *& ſuiv.* Leur origine, 57. *& ſuiv.* Ce que ſignifioit *fe-ode* chez les peuples Septentrionaux, 61. Preuve que le mot latin *feodum* étoit déja uſité au temps de nos Rois de la 2e. race, & qu'il ſignifioit deſlors la même choſe que *beneficium*, 72. *& ſuiv.* 146. 147. La propre & naturelle ſignification de *feodum* ou *feodus* eſt *mouvance*, 2. *& ſuiv.* On s'en eſt auſſi ſervi pour exprimer ce qui relevoit d'une terre, 8. Et quelquefois, pour marquer le corps-même de la choſe tenuë en fief, 13. Les mots *dare in feodum & hommagium* ont été mal-à propos rendus en françois par ceux, donner à foy & hommage, 37. S'il eſt vrai que les loix, ou regles des fiefs, ont été les mêmes pendant le XI. le XII. & le XIIIe. ſiécle, 39. 40. 829. La pleine connoiſſance de l'uſage général des fiefs au tems de ces trois ſiécles emporte avec elle celle des maximes du gouvernement de toute la France, *Diſc. prélim.* XLIX. Ces maximes s'établirent par le conſentement tacite, tant du Roi, que des Hauts-ſeigneurs, *là.* Tout ſe donnoit en fief dans le douziéme ſiécle, 42. Preuves de cela, 42. 43. 44. *aux Notes.* 396. 398. 399. 629. 631. 729. 730. S'il y a eu des fiefs en *l'air*, ou au *vent*, 397. *& ſuiv.* Pourquoi les ſeigneurs donnérent en fief des penſions, plutôt que des terres, 44. A quelle fin ils inventérent *l'augment de fief*, 121. Fiefs (& aumônes), ce que c'eſt, 53. *& ſuiv.* Fiefs des Maîtres & des Clercs des Comptes, ce que c'eſt, *là.* Sur quoi les uns & les autres de ces fiefs étoient aſſignez en Champagne, 53. 54. Premiére diſtinction des fiefs en général, 38. 92. *& ſuiv.* V. *Hommage*. Seconde & 3e. diſtinctions des fiefs, 126. *& ſuiv.* Leurs divers titres de dignité, 173. *& ſuiv.* Les fiefs de dignité ne pouvoient être poſſédés par pluſieurs perſonnes conjointement, 693. Comment la plupart des fiefs ſe ſont trouvés relever de différens ſuzerains, 367. Le fils-aîné a été

Source : BIU Cujas

pendant quelque temps considéré comme l'unique héritier dans les successions féodales, 869. Si la maxime pratiquée pour la succession à la couronne de France a servi de regle pour la succession aux grands fiefs, 868. 869. Si les filles ont d'abord succédé aux fiefs, 86. 90. Fief, & casement, opposés l'un à l'autre dans les premiers temps, ensuite confondus, 827. 828. 832.

Fief-ferme, ce que c'est, 155.

Figeac (abbaye de), sa garde est donnée à Raymond Comte de Toulouse, 780. retourne à la Couronne, 782. En quel temps la ville de *Figeac* fut cédée au Roi, 781.

Filles, au temps de nos rois de la 2e. race, la survivance des fiefs ne fut point donnée aux filles, 88. Quand elles commencérent à y succéder, 90. Sous les premiers de nos rois de la 3e. race, elles n'y succédoient qu'au deffaut des mâles, 88. Comment fut réglé en Champagne le partage des successions nobles entre filles, 875. En Bretagne, 882. Dans le Hainaut, 884. *col.* 1. Le parage avoit lieu entre filles, 892. Le mari avoit la jouissance sa vie durant, de la dot de sa femme s'il l'avoit épousée fille, XXVII.

Flagi, depuis quand prévôté royale, 445.

Flandre (comté de), différence de son état ancien, d'avec celui d'à-présent, 135. Tournay étoit le seul évêché de Flandre qui dépendît du Roi, 290. 291. Le Comte de Flandre jouissoit des droits régaliens, 133, Quel rang il avoit entre les principaux Hauts-seigneurs, 135. Il portoit au sacre des Rois l'épée royale, 134. Recommandoit aux évêchez de ses terres, 292. S'il étoit homme lige de la Couronne, 332. 886. *col.* 2.

Foires, privilége des obligations passées sous le sceau des foires de Champagne, 243. Maisons, loges, étaux de ces foires, furent des fiefs, 42. 43. Conduit des marchands venans aux foires, 42.

Flavigni, la régale de cette abbaye est donnée en fief par le roi Louis le Jeune à l'Evêque d'Autun, 1043.

Foix (Comte de), s'il devoit l'hommage au Roi, XLII. *art.* 5.

Fontaines, depuis quand domaine, 456.

Fontenay (en *Touraine*), depuis quand prévôté royale, 464.

Forcalquier (comté de), tenu en fief des Comtes de Provence, 78. 80. 1026. 1027.

Force, ce que c'étoit que rendre un château à *grande* ou *à petite force*, 389.

Forès (comté de), ressortissoit au bailliage royal de S. Jengoul, 256.

Forfaiture, si le Roi acquérant un fief par forfaiture devoit donner un homme au suzerain, 155.

Fortereſſes, bâties ordinairement par les seigneurs sur la croupe des montagnes, 378. causérent l'oppression des habitans de leur voisinage, *là*. Quelques églises s'opposent à leur construction, *là*. 379. Le Pape deffend à des moines de France d'en bâtir, 380. Les Hauts-seigneurs ne souffrirent point qu'il en fut construit dans l'étendue de leur domination, que de leur agrément, 381. pas même, qu'il fut ajouté de nouvelles fortifications aux anciennes maisons fortes, 855. Ils se firent remettre ces maisons dans les temps de guérre, 382. engagérent les nobles de leur voisinage qui ne dépendoient pas d'eux, à leur ef-

Source : BIU Cujas

ſurer celles qu'ils poſſédoient, 854. V. *Aſſurement*. Ils ne ſe permirent pas entre eux d'en bâtir en Marche, 383. Les hommes des Seigneurs étoient obligés de travailler à titre de corvée aux fortifications, 409. V. *Châteaux*.

Foſſe-more, depuis quand domaine du Roi, 453.

Foſſez des châteaux ordinaires, ne devoient point être fermez de *bretesches*, 382. Leur largeur ne devoit excéder celle de 12 pieds, 854.

Fouage, quel droit c'étoit, 212. 215. 405. Quand & comment, ſe percevoit, 212. 405. Il eſt accordé par le Roi à certains ſeigneurs, 213. 217. quelque-fois irrévocablement, 215. Quelles perſonnes & quelles villes & terres en Normandie, n'étoient point tenuës de ce droit, 213. *col.* 1. Le roi Philippe Auguſte en exemte les bourgeois de Rouen, *là. col.* 2. A combien évalué par la coutume de Normandie, *là*. Le roi Charles V. remet à tous ſes peuples ce qu'ils lui devoient pour le fouage du paſſé, 216.

Fouillous (bois de), 7. *en l'apoſtille*. Sa mouvance eſt donnée en échange par le Roi, *là*.

Fouilloy, depuis quel temps domaine royal, 463.

Fourches, il n'étoit loiſible de tirer les corps des fourches des ſeigneurs pour les mettre en celles du Roi, 222.

Fours bannaux, donnez en fief, 42.

Fouvans (en Baſſigni), ſon ancienne mouvance, 196.

Foy, ce qu'on doit entendre par ce mot en matiére de fief, ou d'héritages, 19. 894. Foy & hommage ſont deux choſes diſtinctes, 19. 37. 38. V. *Fidélité*. Les roturiers qui poſſédoient des fiefs, n'en portoient que la foy ſans hommage, 894.

France (royaume de), étoit autrefois plein de bois & de brouſſailles, 82. 83. Son ancienne diviſion en *Langue-d'oui*, & *Langue-d'oc*, 137. A été pendant trois cens ans gouverné comme un grand fief, 147. *& ſuiv.* Au temps que la couronne étoit ſuſceptible de partage, chacun des partageans prenoit le titre de roi des François, 73. Quand cette Couronne a ceſſé d'être diviſible, 868. Si l'admiſſion du ſeul fils-aîné à y ſuccéder a ſervi de regle pour la ſucceſſion aux grands fiefs, 868. 869.

Francs-fiefs, durant le XII & le XIIIe. ſiécle nos rois n'exigérent aucun droit de francs-fiefs dans les terres des Hauts-ſeigneurs, 662. Tentative de Philippe le Hardy pour y lever ce droit, 664. S'il eſt le premier de nos rois qui ait fait faire une recherche des fiefs poſſédez par des perſonnes non-nobles, 674. V. *Acquêts*, *Amortiſſement*.

Franche-Comté, ou *comté* de *Bourgogne*, eſt un état formé du débris du royaume d'Arles, 140. Relevoit de l'Empereur d'Allemagne, 140. 377.

Freſceval, ſa mouvance eſt cédée au Roi de France par Jean d'Angleterre, XIII. *art.* 14.

G

Gallardon, ſon anciéne mouvance, 12. 13.

Gaille-fontaine, depuis quand prévôté royale, 443. L'Archevêque de Rouen n'y pouvoit tenir que deux plaîts, & quelles cauſes ſeulement y devoient être traitées, XXV. *art.* 6.

Gaillon, eſtcé dé par Richard roi d'An-

Source : BIU Cujas

gleterre, au roi Philippe Auguſte, XIV. *art.* 5. & donné par S. Louis à l'Archevêque de Rouen, 265. 453. *col.* 2. Si ç'a été une prévôté royale, 453. *col.* 1.

Garde, pluſieurs abbayes de Normandie demeurérent en la garde des héritiers de leurs fondateurs, 811. Depuis, le Duc eût ſeul la garde de toutes celles de cette province, 810. 812. En pluſieurs autres provinces, cette garde y étoit prétenduë par le ſeigneur dans la châtellenie duquel l'Abbaye étoit ſituée, 813. Les Hauts-Seigneurs qui jouiſſoient de tous les droits régaliens, avoient la garde des Evêchez de leurs terres, & y recommandoient, 292. 298. La garde, tant des Evêchez que des autres égliſes de Normandie, ne pouvoit être venduë, 11. *art.* 5. Les ſeigneurs gardiens ne devoient mettre hors de leur main la garde des égliſes, 776. Ils ne laiſſérent pas néanmoins de la tranſporter quelquefois à d'autres ſeigneurs, 779. de la donner même en fief, 806. Il y avoit ordinairement un domaine attaché à cette garde, 779. Notice des droits dont le Comte de Champagne jouiſſoit à *Chablies*, en qualité de gardien de cette ville pour S. Martin de Tours propriétaire de Chablies, 772. *& ſ.* Ceux qui tenoient en fief d'un Haut-Seigneur la garde de quelque égliſe, ne pouvoient la tranſporter, 808. Différences entre l'inféodation faite de la garde d'une égliſe par le Haut-Seigneur, & la ſous-inféodation de l'*avouërie* d'une égliſe par ſon Avoué, 809. Les cauſes des égliſes cathédrales dont la garde appartenoit immédiatement au Roi étoient réſervées à ſa cour, 523. Toutes ces égliſes lui devoient un droit de gîte, 547. Garde du château d'un ſuzerain, 123. V. *Eſtage*, V. auſſi *Abbaie*, *Avouëries*, *Egliſes*, *Evêques*.

Gardes, nos Rois du XI. & de XIIe. ſiécle n'eûrent point de Gardes, 409. S. Louis eſt le premier qui en ait eû, & pourquoi il le fit, *là*.

Gaſcogne (duc de), jouiſſoit des droits régaliens, 132. étoit homme lige de la Couronne, 333. *col.* 2. XLII. *art.* 4.

Geolle, origine de ce mot, & comment ſe diſoit en latin, 918. *en la Note.*

Gien, comment acquis par Philippe Auguſte, 400. Depuis quel temps prévôté royale, 439.

Giſors, eſt cédé par le roi d'Angleterre au roi Philippe Auguſte, XIV. *art.* 1. Depuis quel temps prévôté royale, 443.

Gîte (droit de), noms différens qu'on lui a donné, 153. 537. 566. Par quelle raiſon établi, 537. Il feſoit partie des revenus de la Couronne, 405. C'eſt un de ſes plus-anciens droits, 536. En quoi il conſiſtoit, *là*. Si ce droit a toujours été fixe, 537. 538. 546. 547. Vers quel temps il fut évalué en argent, même acenſé, & pourquoi, 544. Il a néanmoins toujours été libre de le demander en nature, 545. L'argent que produiſoit ce droit étoit l'une des reſſources de nos Rois dans les preſſans beſoins de l'Etat, 551. *& ſuiv.* Ils en furent très-jaloux, 539. *& ſuiv.* Ce n'a point été gratuitement qu'ils en ont diſpenſé quelques égliſes, 540. *& ſuiv.* Ils le perçevoient ſur les terres données en appanage, & ſur celles aſſignées pour le douaire des Reines, à l'excluſion des appanagers & de ces

Source : BIU Cujas

Reines douairieres, 558. Pourquoi les villes où il y avoit un Palais, ou château royal, ne devoient aucun droit de gîte, 511. Quelques-unes en étoient tenuës, non-seulement envers le Roi, mais encore envers un seigneur, 550. *& suiv.* Il étoit dû dans une ville autant de gîtes au Roi qu'il s'y trouvoit d'égliſes & de communautez dans ſa garde immédiate, 547. *& ſuiv.* Ancien rôle des gîtes dûs au Roi, 559. *& ſuiv.* Rôle de ceux perçus par Louis VIII, 546. par S. Louis, 553. Les Evêques étoient tenus du droit de gîte envers le Roi, & le devoient même à ſes commiſſaires & à ſes couriers, 559. Charle-Magne prit pluſieurs fois ſon gîte dans les maiſons des Evêques & y fut traité par eux, 538. Nobles, & gens d'égliſe, domiciliez dans les villes, ne contribuoient point au droit de gîte dû par ces villes, 558. Exception pour le Languedoc, 567.

Gîte, les ſeigneurs fondateurs des égliſes & monaſteres y retinrent le droit de gîte, 563. évaluérent ce droit en argent, *là*. Le Comte de Champagne percevoit dans certains monaſteres un droit de gîte plus-fort qu'aucun que le Roi ait jamais perçu dans les monaſteres ou égliſes de ſa garde, *là*. Les villes & villages de Brie & de Champagne, payoient auſſi un droit de gîte au Comte de Champagne, 565. Il en apartenoit de même un aux Prélats, 567. qui y furent maintenus, 568. mais le Pape fut obligé de le fixer, 667. Les ſeigneurs laïques qui tenoient des abbayes à titre de bénéfice féodal ne devoient point y perçevoir de gîte, 368. 569.

Glos (dans le *Perche*), depuis quand domaine dn Roi, 453.

Gondrecourt, étoit reporté en fief à l'Empereur par le Comte de Champagne, & pourquoi, 367. *col.* 1. 369. *col.* 1. Ce Comte achete *Gondrecourt*, 1039.

Goneſſe (châtellenie de), n'étoit point de la vicomté de Paris, 701. Villes & bourgs importans de la mouvance de *Goneſſe*, 701. 702. Il fut, lors des premiers temps, compris dans le bail de la prévôté de Paris, 434. Quand a commencé de former une prévôté particuliére, 463.

Gothie (marquis de), titre pris par les Comtes de Thouloufe, 136.

Gournai (en *Normandie*), depuis quand prévôté royale, 443. L'Archevêque de Rouen ne pouvoit y tenir que deux plaits ſeulement, & pour quelle ſorte de cauſes, xxv. *art.* 6.

Gournai-ſur Aronde, depuis quand prévôté royale, 457.

Grace, dans le x. & le xie. ſiécle quelques Hauts-Seigneurs s'intitulérent, *par la grace de Dieu Comtes...* 71. *aux Notes*. Ils accordoient grace aux criminels, 217. *& ſuiv.*

Graërie, quel droit c'étoit, 403.

Grand-Maître de la maiſon du Roi, dignité annexée à l'office de premier Comte du palais, 372.

Grandz (forêt de), étoit commune entre le Duc de Lorraine, le Comte de Champagne, & un particulier, 239.

Grat, la terre d'entre *Grat* & *Cravelines* formoit dans le xiiie. ſiécle, avec celle de *Garennes*, une prévôté royale, 450.

Grès (& *la Chapelle*), depuis quand prévôté royale, 439.

Griſolles, appartenoit au Duc de Nevers, 5. *col.* 1. qui le tenoit en fief du Duc de Bourgogne lequel le

Source : BIU Cujas

reportoit à l'Evêque de Langres, 5.
Gruëries, ont été données en fief, 42.
Guerre, le Roi ne pouvoit entreprendre une guerre d'Etat, sans le consentement des Hauts-Seigneurs, 163. ni de particuliéres contre ses vassaux, qu'après qu'ils avoient été jugez par leurs pairs, *là*. Quels vassaux il pouvoit *semondre* pour ses guerres particuliéres, 162. Ceux-ci, dans le cas de déni de Justice, lui déclaroient la guerre, 348. *& suiv.* Les seigneurs se fesoient entre eux la guerre sans la permission du Roi, 140. Les égliſes se firent aussi la guerre, 144. Philippe le Long défend ces guerres privées pendant la durée des siennes, LXXIX. Quand cet abus fut totalement réformé, 141. *& suiv.* Si le Sénéchal avoit à la guerre la primauté sur le Conétable, 633. Grand pouvoir que ce dernier y avoit, 634. *aux Notes.*
Guînes (comté de), relevoit de celui de Flandre, 452. *en l'apoſtille*, 1037. Quand acquis par le Roi, 462. La vente qui en avoit été faite à Philippe le Bel est déclarée nulle, *là*, *en la Note.* En quel temps fut réuni à la Couronne, 463. *col.* 1.
Guionville, inféodation de cette terre, 353.
Guiſe, quel nombre de Chevaliers le seigneur de *Guiſe* étoit tenu de fournir au Roi en guerre pour raison de cette terre, 166. *col.* 1.
Guienne (duché de), possédé par les Rois d'Angleterre, XCVIII.

H

Hainault (comté de), son ancienne mouvance, 886. *col.* 2. Ses loix de l'an 1200. touchant la succeſſion aux fiefs, 844. *& suiv.* touchant son grand Bailli, 501.
Hans (dans l'Argonne), plusieurs choſes dans cette ville & aux environs relevoient de Champagne, 946. Grande querelle survenuë en 1265. entre le seigneur de *Hans* & les bourgeois de cette ville, 1011. *& ſ.*
Hauban, quel droit ou coutume c'étoit, 531. 533. Villes où le *hauban* avoit lieu, 532. Les prévôts & les viguiers l'y fesoient publier, 531. trois fois l'année, 531. 532. A Paris, il s'y percevoit en vin, 532. Puis il y fut évalué en argent, *là*. 533. Si cette évaluation en argent ne fut que pour Paris, 534. La coutume du hauban étoit introduite en faveur des artisans, 531. Il y avoit trois classes du hauban, 532. Si tous les mêtiers étoient haubaniers, 533. 534. Par qui se fesoit la recette de ce droit, 532. 534. Il subsistoit encore dans le XVe. siécle, 535.
Haubert (fiefs de), étoient le second ordre des fiefs en Normandie, 174. Origine de ce mot, *là*. En combien de portions cette sorte de fief pouvoit être partagée, *là*.
Hennemond, depuis quand prévôté royale, 438.
Heriſſon (chât.), son ancieñe mouv, 369.
Herlebec, est donné en dot à Elizabeth de Vermandois comtesse de Flandre, 452. *col.* 2.
Hervi, ancienne prévôté de Champagne, depuis quand apartient au Roi, 461.
Heſdin, depuis quand prévôté royale, 435. Pourquoi sa recette fut jadis compriſe dans celle de la prévôté d'Amiens, *là*. De qui cette châtellenie relevoit, 153.
Hommage, explication de ce mot, 19. 894. *en la Note.* Foy & hommage sont deux choſes très distinctes & qui peuvent subsister l'une sans l'au-

Source : BIU Cujas

tre, 19. Les non-nobles qui poſſédoient des fiefs n'en portoient que la foy, ſans l'hommage, 894. Le ſerment de *féauté* ou fidélité n'a rien de commun avec l'homage, 28. Les Evêques doivent l'homage pour raiſon des fiefs attachez à l'évêché, 29. Les abbez étoient tenus après leur élection, de le faire au Haut-ſeigneur de qui relevoient les terres de l'abbaye, 824. Les principaux vaſſaux ne furent admis à faire l'hommage au Roi, qu'en y joignant le ſerment de fidélité, 33. Exemples, de Henry III. roi d'Angleterre, 34. De Taſſilon duc de Bavierre, 35. Mauvaiſe traduction des mots latins *dare in feodum & hommagium*, par ceux, donner à foy & hommage, 37. Si lorſque dans les anciens actes d'hommage le fief pour lequel il a été fait n'y eſt pas exprimé, il faut entendre qu'il a été fait pour la terre dont le vaſſal y a pris la qualité, 99. Si nos Rois ont jamais fait l'hommage des fiefs qu'ils tenoient des égliſes, 150. *& ſuiv.* Différente conduite des rois Philippe Auguſte & Louis XI. à cet égard, 151. *& ſuiv.* Si dans toute preſtation d'hommage le ſouverain doit y être excepté, 161. Si le duc de Normandie ne devoit au Roi l'hommage qu'en *Marche*, 342. Quelle étoit cette eſpèce d'hommage, 343. Les hauts vaſſaux ne s'en devoient point d'autre entre eux, ſurtout quand ils ne tenoient pas l'un de l'autre leur principale ſeigneurie, 343. *& ſuiv.* Les ſeigneurs qui poſſédoient des terres ſur les frontiéres d'un Etat, étoient ordinairement homagers des deux ſouverains, ou Hauts-ſeigneurs, voiſins, 352. *& ſ.* La priorité de la ligence décidoit qui des deux devoit être ſervi préférablement à l'autre, *là.* L'hommage a été de trois ſortes, 92. *& ſuiv.*

Hommage ordinaire, comment s'exprimoit dans les regiſtres, 95. A quoi obligeoit le vaſſal, *là.* Comment dans la ſuite il dégénéra en hommage lige, 115.

Hommage plane (ou ſimple), comment entendu par Du-Cange, 92. *& ſuiv.* Ce que c'étoit, 97. 98. Origine des fiefs qui n'étoient chargés que de cet hommage, 98. En quel temps il a commencé d'être confondu avec l'hommage *ordinaire*, 121. *& ſuiv.* Les *aſſuremens* des maiſons fortes ſuccéderent en quelque ſorte à l'hommage *plane*, 853.

Hommage lige, ce que c'eſt, 106. Sa différence d'avec l'hommage *ordinaire*, *là.* En quel temps il a pris naiſſance, & à quelle occaſion, 109. Comment on changea en hommage lige preſque tous les anciens hommages, 121. Lettres de l'hommage lige du duché-pairie de Langres, 29. Du comté & pairie de Chaalons, 32. Combien de ſortes d'hommage lige, 110. Le *lige perſonel*, ce que c'eſt, *là.* En quel temps fut introduit, 113. Il a été peu uſité, 114. Le *lige réel*, ce que c'eſt, *là.* Comment dans les titres on le diſtinguoit du perſonel, *là.* Ils ont été confondus dans la ſuite, 115. Origine du mot *lige*, 116. *& ſuiv.*

Homme, explication du mot *Homo*, 94. Ce mot, & celui *miles*, étoient anciennement pris indifféremment l'un pour l'autre, 679. 680. *en la Note.* En quel temps on commença à en faire la différence, *là.* Si le Roi acquérant un fief par forfaiture,

Source : BIU Cujas

faiture, ou autrement, devoit donner un homme, 155. 156. Origine de la maxime, que les gens de main-morte doivent donner *homme vivant & mourant* pour leurs fiefs, 158. Quelles preuves avoient lieu dans les cauſes qui concernoient l'état des perſonnes, 1003. *& ſuiv.*

Homme libre, pouvoit être reçu dans les bourgeoiſies, 904. Homme *couchant & levant*, ce que c'eſt, 230. Homme qui s'avoüoit franc, étoit dans la garde du Roi juſqu'à ce que le contraire fut prouvé, 929. Comment il devoit procéder en la deffence de ſa franchiſe, 930. Il étoit jugé franc, quand il prouvoit que ſa mère étoit femme franche, *là*. Peine du ſeigneur qui pourſuivoit mal-a-propos comme ſerf celui qui s'avoüoit franc, 928. En quelques Coutumes les enfans nés d'un pere ſerf & d'une mere franche, étoient partagés, & la moitié en appartenoit au ſeigneur du pere ſerf, 930. *en la Note*. Ils pouvoient conſerver leur franchiſe en renonçant à l'héritage de leur pere, *là*. Le Roi, qui avoit tenu en franchiſe pendant vingt ans l'homme d'un ſeigneur, l'acquéroit par preſcription, 930. 933. Homme affranchi par ſon ſeigneur devenoit homme du Roi, ou du Haut ſeigneur, 931. Ne devenoit ſon bourgeois, ſi le Roi ou le Haut ſeigneur n'avoit conſenti à l'affranchiſſement, 934. Hommes qui venoient s'établir dans une châtellenie, devoient dans l'an & jour ſe choiſir un ſeigneur, 947. Ne pouvoient en choiſir d'autre que le Roi, lorſqu'ils s'établiſſoient dans les provinces qui lui étoient immédiatement ſoumiſes, 948. En Champagne, l'étranger qui n'avoit point choiſi de ſeigneur, appartenoit au Roi-Comte de Champagne, 949. ce qui n'avoit pas lieu pour les étrangers nés hors du royaume, *là*. Dans les cauſes des hommes libres, il n'y avoit que des perſonnes libres qui puſſent témoigner, 1003. *en l'apoſtille*. L'homme libre non-noble ne combattoit qu'à pied en duel, 991. & avec le bâton & l'écu ſeulement, 792. V. *Bourgeois*.

Homme de corps, ce que c'eſt, 89. ne pouvoit être agrégé dans aucune bourgeoiſie, 904. Son ſeigneur avoit ſur lui la pourſuite à retraire, 905. Le bâtard d'une femme de corps d'un ſeigneur étoit homme ſerf & main-mortable de ce ſeigneur, 954. 959. V. *Serf*.

Homme-main-mortable, ſa condition plus dure que celle du ſerf ou de l'homme de corps, 904. *col.* 1. Quelle étoit celle du main-mortable de ſa perſonne, 904. *col.* 2. Celle du main-mortable de meubles, ou d'héritages, ſeulement, *là*. Homme main-mortable ne tranſmettoit ſes poſſeſſions à ſa fille, 89. Cela lui fut permis enſuite, *là*. Ne pouvoit entrer dans aucune bourgeoiſie, 904. En Champagne, les bourgeois n'y pouvoient acquérir des héritages dans une ſeigneurie dont tous les habitans étoient main-mortables, 912.

Honneur, nom donné aux chefs-lieux de mouvances, 125. 146. Fief d'*honneur*, ce que c'eſt ſelon Salvaing, & s'ils ſont chargés de quelques devoirs, 127.

Hoſpice (droit d'), 519. V. *Gîte*, *Procuration*.

Houdelancourt (en Barrois), inféodation de cette terre, 358. *col.* 1.

Humeſnil (en Normandie) eſt donné par le Roi en échange, 265.

Source : BIU Cujas

Huriel (en Berri), son ancienne mouvance, 369.

Huymes (en Champagne), depuis quand appartient au Roi, 492.

I.

Jalage, quel droit c'étoit, 774. *col.* 2.

Infanterie, étoit fort mépriſée au commencement de notre monarchie, 406. En quel temps a commencé à faire un corps de troupes, *là*.

Interdit. V. *Excommunication*.

Intérêts, à quel intérêt il fut permis aux Juifs de prêter, 576. 616. 624. Intérêts des intérêts étoient appellés *montes-montes*, V. *Juifs*, *Uſure*.

Inveſtiture, les Abbez étoient tenus de prendre du Haut-Seigneur l'inveſtiture des terres attachées à l'abbaye, 824. Efforts que firent les Papes pour empêcher cet uſage, *là*. Le Comte de Champagne n'a jamais donné l'inveſtiture des abbayes de ſa garde, 826. Quelle étoit la formule en laquelle l'inveſtiture des régales des évêchez & des abbayes étoit donnée, 826. 827. Les Hauts-Seigneurs inveſtiſſoient des dixmes inféodées, 837.

Joigny (château de), étoit *jurable* & *rendable* au Comte de Champagne, 390. C'étoit au Bailli de Troies à donner les lettres d'aggrégation à la Bourgeoiſie de cette ville, 907. *col.* 1.

Joinville, le Sire de Joinville étoit Sénéchal de Champagne, 246. En cette qualité, Préſident-né des grands Jours de Troyes, *là*. S'il y a toujours préſidé, *là*. Conteſtation qu'il eût avec le Comte de Champagne touchant l'hérédité de cet office, 638. *& ſuiv.*

Joncheri, prévôté de *Champagne*, depuis quand domaine du Roi, 462.

Joui-le châtel, depuis quand domaine du Roi, 461.

Grands-Jours, autorité ſans bornes de la cour des grands Jours de Champagne, 237. *& ſuiv.* On y citoit les plus importans ſeigneurs, 238. 239. 245. Elle feſoit des loix générales, 242. 243. Par qui étoit tenuë, 246. De quelles cauſes elle connoiſſoit ordinairement, 249. Les actes ſolennels des *aſſûremens* réciproques étoient donnés les grands Jours tenans, 856.

Iſles, prévôté de Champagne, depuis quand domaine du Roi, 461.

Iſſoudun, eſt cédé par le roi Philippe Auguſte à Richard roi d'Angleterre, xv. *art.* 8. confiſqué enſuite par le même roi Philippe ſur Jean ſucceſſeur du roi Richard, 166. *en la Note*. Avoit anciénement un ſeigneur particulier, 402. Le Roi n'en fit pas d'abord une prevôté particuliére, & pourquoi, 439. 509.

Jugement-faux. V. *Faux-Jugement*, & *Défaute de droit*. Femmes qui tenoient des fiefs, avoient ſéance & droit de ſuffrage au Jugement de leurs pairs de fief, 262. V. *Fiefs*.

Juges, aucun Juge ne doit tenir à injure ſi l'on appelle de ſon Jugement, 976.

Juges Eccléſiaſtiques, les Inquiſiteurs de la foi qui vouloient connoître des cauſes des Juifs, ſont réprimés, 610. V. *Juri-diction eccléſiaſtique*.

Juges ſéculiers. V. *Baillis*, *Prévôts*. Les Juifs avoient des Juges particuliers pour leurs cauſes, 603. *& ſuiv.* V. *Juri-diction*, *Juſticiers*, *Seigneurs*.

Juifs, en quel temps leur établiſſement à été pour la premiére fois authori-

Source : BIU Cujas

sé en France par des loix, 569. 576. Cet établissement est contredit par le Pape & par le Clergé du Royaume, 582. Avant ce temps, ils y trafiquoient & y prétoient à usure, 569. Ils en sont chassez par le roi Philippe Auguste, *là.* qui les rappelle ensuite, *là.* Excommunications lancées contre ceux qui servoient des Juifs, ou qui commerçoient avec eux, & contre les Chrétiennes qui nourissoient les enfans de ces Juifs, 582. Ces excommunications sont déclarées abusives par la cour du Roi, 582. 583. Nouvelles loix pour l'établissement des Juifs en France sous Louis VIII, 583. *&f.* Renouvellées & augmentées par Saint Louis & par tous les grands-Barons, 385. *&f.* Ce Roi chasse de France les Juifs lors de son départ pour sa premiére Croisade, 593. Les y rappelle à son retour, 594. Les fait ensuite tous arrêter, de concert avec le Roi de Navare-Comte de Champagne, 595. Les rétablit après, à condition qu'ils porteront un signal sur leurs habits, 597. Philippe le Hardi, son successeur, maintient ce reglement, 598. Philippe le Bel les fait tous prendre, s'empare de leurs biens, & les chasse du royaume, 611. Louis X. leur permet d'y revenir habiter pendant douze ans seulement, 613. Ordonnance de ce Prince pour ce rétablissement, 614. *& suiv. aux Notes.* Charles le Bel les chasse de France, 622. Ils etoient accusés d'avoir voulu empoisonner les puits & les fontaines, 623. *en la Note.* Ils sont rétablis à quelques années de là, par le roi Philippe de Valois, 623. 624. qui, quelque temps après, les oblige de se convertir, ou de sortir du royaume, 624. Le roi Jean son successeur leur permet de revenir, puis les chasse, & trois ans après leur accorde la permission d'habiter en France pendant vingt ans, *là.* sont paisibles sous les regnes de Charles V. & de Charles VI, 625. 626. à l'exception de ceux du Dauphiné, qui en sont chassés par ce dernier, 625. *& suiv.* Enfin sont tous chassés pour toujours du Royaume, 627. Les Juifs de Mets ne furent point compris en ce banniſſement, 628. Vains efforts que firent ceux de cette nation au commencement du regne de Louis XIII. pour être rétablis en France, 627.

Juifs, leurs personnes ont appartenu en propriété au Baron du lieu de leur domicile, 39. 570. En quel temps les Barons se les rendirent ainsi patrimoniaux, 570. Leur produit étoit un des plus grands revenus de ces Barons, 405. 569. *& suiv.* Ce produit fut acensé par quelques Barons, 571. Ils usurpoient les uns sur les autres les Juifs de leurs terres, 570. 580. 586. 587. au préjudice des conventions faites entre eux à cet égard, 590. Le Juif d'un domaine, quelque part qu'il fut trouvé, étoit réclamable comme serf par le seigneur de ce domaine, quelque long séjour que le Juif eût fait dans un autre domaine, 587. Les seigneurs se crurent même en droit de pouvoir les vendre, 580. Le Roi & les Barons veilloient à la conservation des personnes des Juifs de leurs terres, & à ce qu'il ne fut rien entrepris contre eux, 602. *là.* Il appartenoit au Roi seul de faire informer contre

Source : BIU Cujas

ceux qui avoient tué un Juif, même dans la terre de quelque Baron, *là.* Comment le roi Louis X, se disposant à rappeller les Juifs, prescrivit que se régleroit la question de la propriété de leurs personnes entre les seigneurs, 612. *& suiv.* Juifs qui n'étoient d'aucun domaine, pouvoient d'abord se donner un seigneur, 619. Ils étoient tous sous la protection spéciale du Roi, *là.* furent ensuite réputés être de son domaine, *là.*

Juifs, n'eurent jamais la permission d'acquérir des terres nobles en France, 591. Celles qu'ils achetoient étoient confisquées au Roi, 592. *c.* 2. Il leur fut d'abord défendu d'acquérir des héritages en roture, 592. Puis, leur fut permis, 621. Il ne devoient les acheter à un prix moindre de la moitié de leur juste valeur, 617. *col.* 1. Dans les premiers temps, leurs meubles n'appartinrent point au Baron de leur domicile, 575. 620. Cette maxime fut établie sous le roi S. Louis, *là.* Sous Philippe le Long, ils cessérent d'être mainmortables, 620. A l'exception néanmoins de ceux qui se fesoient chrétiens, 622. mais cette exception fut abrogée par Charles VI, *là.*

Juifs, ne pouvoient être retenus ni trafiquer dans le domaine d'un Baron autre que celui dont ils dépendoient, 570. 579. 584. 587. Ne devoient habiter que dans les Bonnes-Villes, & dans les lieux où il y avoit des châteaux, 514. 515. *col.* 1. 600. Pouvoient acquérir des maisines pour leurs habitations, & des terres pour leur cimetieres, 621. Ne devoient louer leurs maisons aux Chrétiens, *là.* A quel interêt ils ont pû prêter, 576. 616. *c.* 2. 624. 625. S. Louis leur ordonne de s'abstenir à perpétuité de toutes usures, 592. Ce que Philippe le Hardi son successeur maintient, 598. Ils devoient encore moins prendre des *montes-montes*, ou *intérêts d'interêts*, 625. Néanmoins le roi Charles VI. défend de les inquiéter sous ce prétexte, *là.* Ils ne pouvoient exiger de leurs débiteurs de compter avec eux, qu'après l'an révolu, 576. étoient tenus de faire sceller leurs obligations par les Baillis, *là.* 576. Les intérêts des sommes portées en ces obligations ne couroient point en Normandie contre des mineurs, 576 *en la Note.* A quel denier ils couroient contre les débiteurs absens & fugitifs, 576. Il leur étoit défendu de prêter sur des immeubles, 577. Sur certains meubles, *là.* 616. *colonne* 2. Devoient jurer que toute la somme portée en l'obligation avoit été réellement fournie par eux, 577. Ne devoient prêter que par lettres scellées, à moins qu'ils n'eussent des gages en nantissement, 577. 616. *col.* 2. Il fut ordonné qu'ils n'auroient point de sceaux pour sceller les lettres de leurs créances, 585. Devoient faire écrire leurs obligations par un écrivain prépose à ce de par le Roi dans chaque ville, 578. lequel étoit tenu de donner caution qu'il rempliroit fidellement cet office, *là.* La garde du sceau de leurs obligations est confiée à deux prud'hommes, 577. Quel serment étoit exigé de ces prud'hommes, 585. Le roi Philippe le Bel défend à ses officiers de contraindre ceux qui avoient passé des obligations au profit des Juifs, ou qui s'en étoient rendus cautions, de leur en payer rien de plus que le pur

Source : BIU Cujas

fort, & de leur ſceller à l'avenir aucune obligation uſuraire, 609. 615. *col.* 2. Enjoint aux Juifs de vivre de leur trafic, ou du travail de leurs mains, 592. 595. 599. 609. 615. *c.* 2. 616. *c.* 1. Les Chrétiens ne pouvoient être mis en priſon pour ce qu'ils leur devoient, 609. La vente des immeubles des Juifs, après qu'ils eûrent été chaſſés de France, à ſervi quelquefois à indemniſer ceux à qui ils avoient prêté à uſure, 594. Toutes les fois qu'on les rétablit, leurs dettes anciénes demeurérent ſans intérêt, 584. Il étoit auſſi donné à leurs débiteurs des termes pour s'acquiter, 584. 588. D'autres fois, elles furent perduës totalement, 569 Ces dettes devoient être enregiſtrées par les ſeigneurs dont ils dépendoient, 585. 590. *col.* 2.

Juifs, devoient s'abſtenir de ſortiléges, blaſphêmes, & caracteres, 592. 593. *col.* 1. 595. On fit brûler leur Talmud, & pluſieurs autres de leurs livres, *là*. Il leur étoit défendu de diſputer de la Foi avec qui que ce fut, 616. *col.* 2. d'exercer la médecine, ni la chirurgie, 624. Il n'étoient admis à aucun office public, pas même aux corvées, 601. Lors de quelque accident arrivé à leur occaſion, la préſomption étoit toujours contre eux, *là*. Ils ne devoient chanter à pleine voix dans leurs Synagogues, 603. Amende qu'on fit payer à ceux de *Paris*, pour avoir chanté trop-haut, *là*. Ils étoient aſtrains en Navarre, à y ſervir dans les moulins du Roi, 609. *col.* 2. En France dans les domaines du Roi, à y porter un ſignal ſur leurs habits, 597. *& ſuiv.* Cela n'eût pas lieu pour les Juifs des domaines des Barons, 600. Le Roi leur feſoit fournir par ſes Baillis ce ſignal, & cela lui forma un revenu particulier, 599. L'amende encouruë faute de l'avoir porté n'entroit point dans les comptes du Domaine, & pourquoi, 598. *& ſuiv.* Le produit des Juifs étoit de trois ſortes au commencement du XIIIe. ſiécle, 574. Les ſeigneurs levoient ſur eux de fortes tailles, 570. Le Roi & les Barons exigoient d'eux des ſommes conſidérables à titre de preſt, 587. Ils furent dès le XIIIe. ſiécle tenus de faire un don à leur ſeigneur à ſon avènement, 607.

Juifs, avoient des Juges particuliers de leurs cauſes, 603. *& ſuiv.* 621. Le roi Philippe le Bel, Comte de Champagne, en ôta la connoiſſan- à ſes prévôts de Champagne, 604. L'entrepriſe des Inquiſiteurs de la Foi qui vouloient connoître des cauſes des Juifs, eſt réprimée par ce Roi, 610. Pourquoi les cauſes des Juifs ne pouvoient être jugées qu'en la cour du Baron, 901. Dans chaque grand domaine, il y avoit un fermier, & un receveur général du produit des Juifs, 606. Ce receveur étoit appellé *le Maitre aux Juis*, 607.

Juilly (terre de), ſi elle relevoit du Comte de Champagne, 922. 923. *aux Notes.* 945.

Jurée (droit de), ce que c'étoit, 921. *col.* 2. A combien taxé, *là*. Il étoit dû aux ſeigneurs qui jouiſſoient des droits régaliens, *là*. Les Clercs, & les autres privilégiez, en étoient exemts, 921. 922.

Juri-diction Eccléſiaſtique, Clerc accuſé de meurtre, par qui devoit être gardé, & par qui jugé, 223. Il étoit, ſelon les loix de Normandie, puni par la dégradation & l'exil, XXVI. *art.* 13. En France, le Clerc accuſé

Source : BIU Cujas

d'un forfait qui méritoit la mutilation de membre, ou la mort, ne devoit être mis après sa dégradation en lieu où les Juges séculiers ne pussent le prendre, XXVIII. *cap.* 2. Clerc qui après sa dégradation commettoit quelque délit, en étoit puni par la Justice séculiére, XXV. *art.* 3. La trop-grande tolérance que les Evêques eûrent pour les Clercs accusez d'incontinence a quelquefois obligé les Princes séculiers à entreprendre sur la juridiction ecclésiastique, 843. *col.* 1. Par qui devoit être jugé un Clerc que des laïques accusoient d'incontinence, 842. *col.* 2. Le Clerc surpris en crime de rapt, après avoir été pour ce dégradé par la Justice ecclésiastique, pouvoit être pris par la séculiére, XXVIII. *cap.* 5. Ceux qui avoient commis quelque délit touchant les dixmes, étoient amendables en Cour Ecclésiastique, 839. à laquelle il n'appartenoit pas cependant de connoître des dixmes inféodées, *là.* Le Clerc marié qui tenoit un bourgage, ou un fief laïque, étoit justiciable dans ses meubles en cour séculiére pour les charges du fief, ou du bourgage, 845. Bourgeois qui après s'être marié prenoit la tonsure, ne jouissoit point du privilége de cléricature, *là.* Clercs qui abdiquoient la tonsure & l'habit clérical, constituez prisonniers par les Juges séculiers, n'étoient point réclamablés par l'Eglise, 848. Selon les loix de Normandie, le serment fait pour un fief laïque, ou pour les meubles d'un homme laïque, n'attiroit point une cause en la juri-diction ecclésiastique, XXV. *art.* 3. En France, l'Eglise connoissoit du parjure, & de la transgression du serment, sans connoître pour cela du fond de la question, XXVII. *cap.* 1. La cour ecclésiastique connoissoit des legs faits par testament, des meubles des Clercs, & de ceux des Croisez, XXV. *art.* 3. du douaire, quand il ne relevoit pas d'un fief, XXVII. Un Clerc ne pouvoit en demandant attirer un laïque en Cour Ecclésiastique, à moins qu'il n'eût déja possédé la chose contestée, XXVIII.

Juri-diction Royale, en quel temps le Roi commença à connoître privativement à tous seigneurs, des contraventions touchant le fait des Monnoies, 203. 204. *& suiv.* S'il connoissoit privativement, des causes des nobles domiciliez dans les terres des Hauts-Seigneurs, 230. Ses officiers connoissoient des infractions d'*assuremens*, à l'exclusion des officiers des Barons, quand les *assuremens* avoient été donnés en leur présence, 864. Pouvoient, pour les autres *assuremens*, prévenir les officiers des seigneurs, *là.* Les Baillis & les prévôts royaux connoissoient seuls des causes concernant la liberté des personnes, 931.

Juri-diction des Seigneurs, vaines tentatives que firent les Hauts-Seigneurs pour connoître des contraventions à l'Ordonnance de S. Louis touchant les Monnoyes, 205. *& s.* Si le seigneur régalien connoissoit privativement aux autres justiciers, des causes des nobles domiciliez dans les seigneuries de ces justiciers, 230. *& suivans.* Un bourgeois du Comte de Champagne n'étoit justiciable que par ses officiers, 921. Exception, pour le bourgeois domicilié dans la terre d'un seigneur qui y avoit les droits

Source : BIU Cujas

royaux, 922. Les Barons connoiſſoient, privativement à leurs vaſſaux, des cas privilégiez commis dans l'étenduë de leur baronie, 895. Des infractions d'*aſſuremens*, 864. Quels étoient les cas privilégiés, 895. 897. Le roi Louis X. explique aux nobles de Champagne, ce que l'on doit entendre par les cas (privilégiés) qui touchent la Majeſté royale, LXXIII. Les Barons avoient droit de prévention pour connoître des fauſſes meſures trouvées dans les terres de leurs vaſſaux, 900. Les enquêtes pour la poſſeſſion des dixmes inféodées devoient être faites pardevant les Juges laïques, 839. Quelques Communes prétendirent avoir la juri-diction ſur leurs bourgeois, 923. Deux procès ſurvenus à ce ſujet ſont décidés aux grands Jours de Champagne, 924. *& ſuiv.* En quels cas certains bourgeois furent diſpenſés de ſuivre la juri-diction du défendeur, V. *Juſtice, Juſticiers.*

Juri-diction temporelle *des abbayes*, étoit exercée par un Prévôt, 787. Comment l'Abbé & les Avouez la partageoient, 798. L'Avoué n'avoit aucune juri-diction ſur les hommes de *plaît* de l'abbaye, 788. Il étoit néanmoins ordinairement appellé pour aſſiſter au Jugement des cauſes criminelles, 791. V. *Abbaies, Avouez.*

Juſtice, ce que l'on entendoit par le mot *Juſtitia* en matiere d'engagemens du vaſſelage, 95. Anciènement l'on ne connoiſſoit que la haute & la baſſe Juſtice, 300. En quel temps il a commencé à être parlé de moyenne Juſtice, 303. Les fiefs auxquels il y avoit une haute Juſtice atachée ne pouvoient être donnés en acapit, 849. ni aliénés ſans le conſentement du Roi, 851. *col.* 1. Ceux qui jouiſſoient du droit de *bourgeoiſie* ne furent point diſpenſés d'aller plaider en la Juſtice des ſeigneurs pour raiſon des héritages qu'ils poſſédoient dans l'étenduë de cette Juſtice, 910. Les bourgeois du Comte de Champagne ne pouvoient acquérir des héritages dans l'étenduë de la terre d'un ſeigneur qui y avoit toute Juſtice, 911.

Juſticiers, les hauts-Juſticiers jugeoient à mort ſans appel, 221. *& ſuiv.* Leurs Jugemens n'étoient pas ſujets à réviſion, 227. 265. *& ſuiv.* Cela eſt ainſi prononcé aux grands Jours de Champagne dans une afaire très-ſinguliére, 225. *& ſuiv.* 266. *& ſuiv.* Les ſeigneurs connoiſſoient des cauſes féodales de leurs vaſſaux, 260. *& ſuiv.* Jugeoient avec une entiére autorité les domaniales, 262. *& ſuiv.* Philippe le Bel fait ſoutenir par ſon Procureur général en la cour des grands Jours de Troyes, qu'il n'y avoit que le Comte de Champagne qui pût connoître des cauſes mobiliaires & criminelles de tous les Nobles de Champagne, encore bien qu'ils fuſſent (hommes) *couchans & levans* immédiatement d'un ſeigneur, 230. *& ſuiv.* En quels cas le Haut juſticier traduiſoit lui-même ſon vaſſal au tribunal du ſuzerain, 270. Si dans les affaires les plus-importantes il y avoit appel des Jugemens des Hauts-ſeigneurs, 234. En quel cas un vaſſal pouvoit citer ſon ſuzerain à la cour du Roi, ou en celle du Haut-ſeigneur, 235. 261. Quand on commença d'appeller au Parlement, des

Source : BIU Cujas

Jugemens des Hauts seigneurs, 255.

L

La Ferté. V. sous la lettre *F*.

Lagny-le Sec, de qui relevoit anciennement, 345.

Langès (en *Touraine*), depuis quand prévôté royale, 446.

Langres (évêché de), étoit de la la premiere Lyonnoise, 188. Il ne fesoit pas partie du territoire du comté de Champagne, 309. L'Evêque de Langres étoit grand baron de la Couronne, *là*. Depuis quand, 646. *& suiv.* Il doit au Roi le serment de fidélité, 22. & l'hommage lige, 29. 32. Quels grands domaines relévent de lui, 5. Il excommunia ceux de la Commune de *Châtillon-sur Seine*, & pourquoi, 187. Comment ce différend fut terminé, 188. Procès qu'il avoit eu long-temps auparavant avec le Duc de Bourgogne au sujet de cette ville, 272. 828. 834. Comment la Justice en étoit partagée entre eux, 433. Cet Evêque avoit droit de battre monnoie, 196. Il entreprend à cet égard sur les droits de son église, 197.

Languedoc, différentes dénominations de cette province, 136. 137. Son ancienne étenduë, & sa division, 136. Origine du mot *Languedoc*, 137. Les Evêques de cette province étoient dans la dépendance du Comte de Toulouse, 289. Le Roi n'avoit point la régale de leurs évêchés, 290. 293. Charles V. ordonne que les Evêques & les autres Ecclésiastiques des sénéchaussées de Languedoc qui ont des temporalitez, seront tenus de lui faire l'hommage & le serment de fidélité, à l'exception de ceux qui en sont exemts, cxxx. Albergues de *Languedoc*, V. *Gîte*, *Albergues*.

Laon (ville de), depuis quand prévôté royale, 434. L'Evêque de *Laon* avoit un Vidame, 768. Accord fait entre les habitans du *Laonnois*, & l'Evêque & son Vidame, sur les tailles excessives dont ces habitans étoient surchargés par eux, 762. *& suiv.*

La-Perriere (au Perche), son ancien mouvance, 368.

Larsicourt (en Champagne), depuis quand prévôté royale, 462.

La-Sessie, son château étoit reporté en fief par le Comte de Champagne à l'Empereur, & pourquoi, 367. *col.* 1. 369. *col.* 1.

Langeac (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.

Le-Chemin (en Champagne), depuis quand prévôté royale, 1039.

Lens, n'a d'abord formé avec la ville d'Arras qu'une seule prévôté, 435.

Lerrey, au diocèse de Langres, de qui relevoit en fief & en arriére-fief, 5.

Les-Noës (en Normandie), ce lieu est donné par le Roi en échange, 265.

Leudis, explication de ce mot latin, 792. *en la Note*.

Lices pour le duel, de quelle longueur & largeur devoient être, 998. *col.* 2.

Lige, origine de ce mot, 106. V. *Hommage*.

Ligni-en Barrois, étoit anciennement un aleu, 357. *& suiv.* Quels lieux de cette châtellenie furent inféodés au Comte de Champagne, 358. *en la Note*. Grand procès pour cette inféodation, 357. *& suiv.* Comment jugé par S. Louis entre les mains

Source : BIU Cujas

mains duquel les parties compromirent *haut & bas*, 360. *& suiv.*
Lille-Adam, 437. *col.* 1.
Lillebonne, ce que l'on doit entendre par le *Concile* de *Lillebonne*, en quel temps tenu, par qui convoqué, & de quelles personnes composé, 318. Reglement qui y fut fait au sujet des biens de l'Eglise, 837. pour obliger les ecclésiastiques au célibat, 842. *en la Note.*
Limeil (en *Périgord*), depuis quand prévôté royale, 457.
Limoges (ville & château de), sont cédés avec tout le Limosin au roi d'Angleterre, XCIX.
Linieres (en Berri), de qui relevoit en fief & en arriére-fief, 402.
Lions (en Normandie), depuis quand prévôté royale, 443.
Lissi, ne formoit anciennement avec *Chési* & *Voous* qu'une prévôté, 440.
Livrées, ce que c'est que le droit de *livrées*, 409. Livrées du grand Sénéchal allant tenir ses assises, 511. Une certaine quantité de livrées de terre a quelque-fois été donnée en baronie, 176.
Lisieux (ville de), si les ducs de Normandie y tenoient le *plait* de *l'épée*, XXV. *art.* 6.
Loches (châtellenie de), est donnée en fief par Philippe Auguste, 456. *col.* 1. Son château étoit jurable & *rendable* au Roi, *là*. Qui se réserva les régales des abbayes de cette châtellenie, *là*. Depuis quel temps réunie à la Couronne, *là*.
Loix, chaque Haute-seigneurie avoit ses loix ou coutumes particulieres, 318. Si le Roi pouvoit y en établir de nouvelles, *là*. Les premiéres loix qu'il fit pour y avoir lieu, ne furent à proprement parler que des conventions d'entre lui & les Hauts-seigneurs, 319. Qui, pour sureté de leur exécution, les souscrivirent & jurerent de les observer ponctuellement, 321.
Loriges (en Auvergne), ne formoit anciennement qu'une prévôté avec *Mauseac* & *Martres*, 460.
Lorraine, deux différens duchez de ce nom, 139. Comment on les distinguoit, *là*. 140. Godefroi duc de la Lorraine Mosellane séant dans le palais de Verdun y réprime par un Jugement les excès des Avouez des églises & monastéres de ce diocèse, 792. 793. *aux Notes.* Les Ducs de cette même Lorraine étoient d'ancienneté hommagers de Champagne, 95. 96. 99. 104. 717. Le duc de Lorraine Simon II. acorde des lettres d'*assûrement* perpétuel à Agnès de Neuf-Château, à ses hoirs, & pour tous leurs biens, & il donne le Comte de Champagne pour garand de cet *assurément*, 1044. 1045. Le duc de Lorraine Mathieu II. met Neuf-château dans la mouvance de Champagne, 389. 390. *col.* 1. Le duc Ferri II. établit une Commune à Neuf-château, & donne aux habitans de cette ville le Comte de Champagne pour garand de cet octroy, 1015. *& suiv.* Il accorde dans la suite une semblable Commune aux habitans de Montfort, Chastenoy, Bruoires, & Varches, 1017. *& suiv.*
Lorris-au Boccage, depuis quand prévôté royale, 439.
Lorris en Gastinois, depuis quand prévôté royale 452. A fait partie de l'appanage donné par S. Louis à son fils-aîné, XLVI.
Loudun (ville de), 446.
Louvois (en Champagne), 462.
Luchen (châtellenie de), est donnée

Source : BIU Cujas

en fief par le Roi au Comte de S. Pol, 160. 449. *col.* 2.

Lyon, combien il y avoit autrefois de provinces du nom de *Lyonnoise*, 188. A quel Bailli ressortissoient les causes de l'Archevêque & des habitans de Lyon, 256. 258. La ville & terre de *Lyon* étoit une baronie, 258. Son Eglise jouissoit de la régale de l'évêché d'Autun, 302. En quel temps elle la céda au Roi, *là.* Quand elle acquît la juri-diction avec le mere-& mixte empire sur cette ville, *là.* La régale de l'archevêché de *Lyon* appartient à l'évêché d'Autun, 305.

M

Maalai, ou *Maelai*. V. *Mestai.*

Mâcon, ce comté ne relevoit pas du duché de Bourgogne, 133. Quand acquis par le Roi, 255. 455. A quelle Justice il ressortissoit avant cette acquisition, 256. Le bailliage de S. Jengoul est transféré à Mâcon, 257. Ce comté est donné par le Roi au Comte de Poitiers, *là.* Le Roi s'y réserve le droit de battre monnoie, 257. *& suiv. en la Note.* En quel temps il a été premiérement institué un bailli de Mâcon, 512. *& suiv.* Ce Bailli se chargeoit en recette du produit des prévôtés, 428. La Régale de l'évêché de Mâcon appartenoit au Roi, 306. Qui en fit remise au Chapitre de cette ville, 306. 540.

Mailli (diocèse d'Auxerre), son ancienne mouvance, 345.

Maine (comté du), eût d'abord ses Comtes particuliers, 138. *col.* 1. Puis, à passé aux Comtes d'Anjou, *là.* 299. Qui recommandoient dès auparavant à l'évêché du Mans, 295. Philippe Auguste confisque le Maine sur le roi d'Angleterre, 327. Il est donné en appanage à Charles frere de S. Louis, 299. Puis, à Charles de Valois, 298. toujours, sous la réserve expresse de la régale de l'évêché du Mans, même des autres églises du Maine qui étoient en la garde spéciale du Roi, *là.* Le roi Philippe de Valois donnant le Maine à Jean son fils-aîné lui abandonne cette régale, 299. La sénéchaussée du Maine étoit possédée en fief & héritage, 642. 643.

Main-morte, gens de main-morte doivent donner un homme vivant & mourant pour leurs fiefs, 158. Le droit de main-morte avoit lieu en Dauphiné sur certains nobles, 904. *col.* 1. 905. *col.* 2. A quelle condition Humbert dernier Dauphin les en afranchît, *là.* Comment le Roi en a depuis usé envers ceux de ces nobles qui n'avoient point rempli la condition, 905. *col.* 2. *& s.* Le non-noble main-mortable étoit obligé envers son seigneur à de grands services de bras, 89. Diverses sortes de non-nobles main-mortables en la Coûtume de Troyes, 904. *col.* 2. Les bâtards nés des femmes de corps d'un seigneur étoient ses main-mortables, 954. 959. Les Juifs l'étoient du Baron en la baronie duquel ils habitoient, 575. 592. Philippe le Long leur permet de transmettre leurs biens à leurs enfans, 620. *& suiv.* V. *Homme main-mortable, Juifs.*

Majorité. V. *Age.*

Mairies, les Baillis de Champagne ne devoient point vendre les Mairies de leur ressort, 242. Elles étoient gardées par un prud'hom-

Source : BIU Cujas

me, 242. 243. De quelles affaires seulement les Maires devoient se mesler, 243. S'ils étoient tenus d'assister aux assises du Bailli pour lui rendre compte de ces affaires, *là.* Dans les Villes où il y avoit une Commune, c'étoit ordinairement le Maire qui recevoit en la Bourgeoisie, 903. Le Maire de Rouen jugeoit au nom du Roi dans cette ville & dans la banlieuë ceux qui contrevenoient à la défence de recevoir la monnoie des Barons, 207.

Maison-Maugis, 453.

Maître-Ecrivain (de Champagne), 637. 638.

Maître Queux (de Champagne), 637.

Maîtres des Comptes, les droits que les Maîtres & les Clercs des Comptes prenoient sur les baux des divers domaines de Champagne, étoient appellés leurs fiefs, 55.

Mandres (en Champagne), depuis quand apartient au Roi, 462.

Mandres (en Barrois), inféodation de cette terre, 358. *col.* 1.

MANSIONATICUM, quel droit c'étoit, 337

Mante, 436. 511. 542.

Manves, 454.

Marche. V. *Châteaux*, *Hommage.*

Marché-Morel (en Brie), inféodation de cet aleu, 358. *col.* 1.

Mareschal (office de), ce que c'étoit dans son origine, 692. Il est devenu l'un des grands offices de la Couronne, 633. Comment le roi Louis VIII. empêcha que cet office ne fut héréditaire, 629. 630. Les Hauts-Seigneurs eûrent aussi leur grand Mareschal, 633. 637. Fonctions & devoirs du Mareschal à la guerre, 634. *c.* 2. Dans les duels, 997. *col.* 1. 1001. *col.* 2. Il lui appartenoit d'avoir le cheval & les armes du vaincu, 1002. *col.* 2.

Marquis, si ç'a été un titre de dignité de fief, 175. Quelques Ducs, Comtes, & Barons, prirent cette qualité, *là.*

Martres & *Manzeac* (en Auvergne), ne fesoient anciénement qu'une prévôté, 460.

Mayet (dans le Maine), 643. *col.* 2.

Meaux (comté de), à été pendant un temps plus-considérable que celui de Troyes, 135. fut préféré à celui-ci, *là.* Quand Meaux a commencé à être un siége de bailliage, 236. 499. 500. Si l'Evêque de Meaux dépendoit du Comte de Champagne, 309. 310. S'il battoit Monnoye, 183. 207. Il met cette ville en interdit à cause de quelques gages qui lui étoient dûs par la Comtesse de Champagne, 311. Il avoit un Vidame, 767. Si ce Vidame avoit la garde des meubles & effets de l'Evêque décédé, *là.* Si la régale de l'évêché de Meaux appartenoit au Roi, 310. *& suiv.* En quel temps fut établie la Commune de cette ville, 183. Ses loix, *là*, *col.* 1. Si les Clercs mariez de cette Commune étoient exemts des contributions, 848.

Melun, 440. 511.

Membre d'une terre, en quoi il différe de l'appendance, 16.

Méri (sur Seine), depuis quand appartient au Roi, 461. 637. *col.* 1.

Mescringes (en Brie), 1043.

Mesfaire, explication de ce mot en matiere de fiefs, 326. En quels cas le suzerain étoit réputé *mesfaire* à son vassal, *là.*

Mesheing, signification de ce mot, 207. V. *Duel.*

Meslai (le *Vidame*), depuis quand prévôté royale, 463.

Mestiers, se divisoient à Paris en deux

Source : BIU Cujas

classés, les haubaniers, & ceux qui ne l'étoient pas, 533. Si l'établissement de la maîtrise des mêtiers en cette Ville est fort-ancien, 535.

Meubles des Evêques décédés, ou qui quittoient leur évêché, V. *Dépouille, Evêques.* Les causes concernant les meubles des Croisez étoient portées en la cour ecclésiastique, xxv. *art.* 3. Pareillement, celles qui concernoient les meubles des Clercs, *là.* V. *Juri-diction.* Meubles des Juifs, & meubles sur lesquels ils ne pouvoient prêter de l'argent, V. *Juifs.*

Meullent (comté de), quand acquis par le Roi, 436.

Meysi (en Normandie), 643. *col.* 1.

MILES, ce que ce mot latin signifie dans les plus-anciens actes, 679. 680. *en la Note.* En quel temps il a commencé à n'être plus appliqué qu'aux seuls Chevaliers, *là.*

Millencey (ville de), sa mouvance est cédée au Roi, 4.

Minorité, les intérêts des sommes duës aux Juifs ne couroient point en Normandie contre des mineurs pendant leur minorité, 576. *en la Note.* Les mineurs ne pouvoient intenter aucune action pétitoire, n'y y défendre, 931. *col.* 2. Par qui cet usage fut changé, 932. *col.* 1. Un mineur ne pouvoit être forcé d'accepter le Duel, mais il pouvoit l'offrir en Jugement, 965. V. *Age, Bail.*

Mirebel (en *Querri*), contestation entre le Roi, & un seigneur particulier, touchant la propriété de ce château, cxx.

Monceaux (dans le Nivernois), son ancienne mouvance, 345.

Monci, V. *Mouci.*

Mondidier, depuis quand au Roi, 435.

Monger (vers Dammartin), 102.

Monnéage, quel droit c'étoit, 212. Ne se payoit en Normandie que de trois années l'une, *là.* Pourquoi il y étoit aussi appellé *fouage, là.* C'étoit un droit régalien, 213. Les Rois ont quelquefois accordé à des seigneurs le droit de le percevoir, 213. *& suiv.* A combien ce droit est fixé par la Coûtume de Normandie, 215. Quelles personnes & quelles villes & terres en étoient exemtes, 213. *aux Notes.* 527.

Monnoie, en quel temps il a commencé à y avoir des seigneurs particuliers qui battoient monnoie, 75. 192. Nos Rois accordérent ce droit à plusieurs égliſes, 192. 193. Quelques-unes d'elles le donnérent en bénéfice féodal à des seigneurs, 193. 194. L'Evêque de Langres & le Duc de Bourgogne reglent entre eux dans le XII. siécle, qu'elles monnoies courroient seulement dans la ville de Châtillon-sur Seine, 198. 199. L'Evêque de Meaux & la Comtesse de Champagne s'associent pendant un tems pour la fabrication de la monnoie, 194. 195. Si la monnoie des Evêques avoit cours hors de la ville épiscopale, 196. Quelques Evêques s'arrogérent au préjudice de leur Chapitre le droit de battre Monnoie, 197. Si les Evêques, ou les Barons, pouvoient faire de la monnoie d'or & d'argent, 200. *& s.* Examen de toutes les prérogatives que Ducange attribuë à la monnoie du Roi sur celles des seigneurs, 200. *& suiv.* Si elle avoit cours dans les terres des Barons, 197. *& suiv.* 202. *& s.* S. Louis ordonne que sa monnoie seule courra dans les terres des Barons qui n'ont point de propre Monnoie,

Source : BIU Cujas

202. 203. Philippe le Hardi ôte aux seigneurs la connoissance des contraventions à cette Ordonnance, 204. *& s.* Philippe le Bel suspend la fabrication des monnoies des Prélats & des Barons, 207. 209. met dans les hôtels de leurs Monnoies *une garde* à ses gages, 209. ordonne que les Maîtres des siennes iront faire l'essai des leurs, *là.* En quel temps les plus-considérables d'entre les grands seigneurs vendirent au Roi leur droit de battre monnoie, 210. Monnoie *noire*, & Monnoie *blanche*, ce que c'est, 258. *en la Note.* Monnoie *Estevenoise*, ce que c'est, 353. Relèvement de la monnoie. V. *Monnéage.* Le Roi devoit tenir ses Monnoies en bon état, 528. Il avoit pour cela la *taille du pain & du vin*, 527. Le produit des Monnoies entroit dans la recette du compte des Baillis du Roi, 467. Compte rendu au Roi de la fabrication des monnoies, dans le XIII. siécle, 471. 472. *aux Notes.* Boëste des Monnoies étoit examinée pour le poids & pour la taille, 472. *col.* 2.

Monstrée. V. *Montrée.*

Monstreuil. V. *Montreuil.*

Montargis, quand acquis au Roi, 400. 439. Est donné en appanage, XLVI.

Mont-bar (château de), étoit reporté en fief par le Comte de Nevers à celui de Champagne, 344. 345. par célui-ci, au Duc de Bourgogne, *là.* & par ce Duc, à l'Evêque de Langres, 345. 368.

Mont-belet, depuis quand domaine 455.

Mont-chauvet, 443.

Montéclair (en Champagne), depuis quand domaine du Roi, 462.

Montereau (-faut-Yonne), depuis quand domaine du Roi, 461. Les vassaux de cette châtellenie devoient en temps de guerre faire garde au château, 125.

Montereau-en Foulcon, 637. *col.* 1.

Montes-montes (ou intérêts d'intérêts), 625. V. *Juifs.*

Montfort (en Lorraine), 1017. 1018.

Montfort-l'Amauri (seigneurie de), relevoit du Roi par baronie, 16. 17. 173. Quelles châtellenies y furent attachées, 16. 173.

Montigni (en Bassigni), quand acquis par le Comte de Champagne, 500. depuis quand domaine du Roi, 462.

Mont-jort, son anciéne mouvance, 345.

Mont-Isambert, depuis quand prévôté royale, 454.

Monton (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.

Montpellier (viguerie de), est donnée en fief, 91. 726. Espèce particuliére de parage établi pour la succession à cette Viguerie, 887.

Mont-real (en Languedoc), depuis quand prévôté royale, 456.

Montrée (de la chose litigieuse), dans quel cas on pouvoit y procéder sans qu'il y eût aucun chevalier présent, 964. V. *Duel.*

Montreuil (près Paris), 334. *col.* 2.

Montreuil-sur mer (ville de), est cédée au roi d'Angleterre par le traité de Bretigny, XCIX.

Montruillon, son ancienne mouvance, 345.

Monville (baronie de), est l'un des huit anciens membres du comté de Tancarville, 14. Procès sur la mouvance immédiate de *Monville*, *là.*

Mori depuis quand prévôté royale, 458.

Mortagne (au Perche), son ancienne mouvance, 368. Depuis quand pré-

Source : BIU Cujas

vôté royale, 454.
Mortaing (en Normandie), eſt donné en apanage à Philippe 2e. fils de Philippe Auguſte, 443. *col.* 2. 444. *col.* 1. Cette ville étoit exemte du droit de fouage, 213. *col.* 2.
Mortemer, confiſqué par Philippe Auguſte, 447. *col.* 2. Lui eſt enſuite cédé, *là.*
Mouci (ſeigneurie de), 102.
Moûtiers, depuis quand prévôté royale, 445.
Mouvance, V. *Fief.* Les chefs-lieux de mouvances ont été appellez *Honneurs*, 125. Comment le parage feſoit perdre aux ſeigneurs leurs mouvances immédiates, 873. Si dans le cas de l'aliénation de la terre tenuë en parage la mouvance retournoit au ſuzerain de cette terre, 892.
Muinac depuis quand domaine royal, 455.

N

Neaulphe (ſeigneurie de), eſt abandonnée par le roi d'Angleterre au roi Philippe Auguſte, XIV. *art.* 1.
Néelle (terre de), relevoit par baronie de la Couronne, 173.
Nemours, depuis quand prévôté royale, 460.
Nevers (comté de), diſſertation ſur ſon ancienne mouvance, 357. La régale de l'évêché de *Nevers* eſt remiſe à l'Evêque par le roi Philippe Auguſte, 540.
Neuf-château (en Lorraine), inféodation de cet aleu, 389. 390. *colonne* 1. En quel temps le duc de Lorraine établit une Commune à Neuf-château, 1015. Privileges & loix de cette Commune, 1016. *& ſuiv. aux Notes.* Le Comte de Champagne eſt donné pour garand de ces priviléges, 1015. 1016. 1020. *col.* 1.
Neuf-châtel (en Normandie), eſt cédé au roi Philippe Auguſte, 447. Comment cette ville s'appelloit plus anciennement, *là.*
Neuville (près Orleans), depuis quand prévôté royale, 439. 510. *col.* 1.
Neuville-en Hez, depuis quand prévôté royale, 458.
Niort, depuis quand prévôté royale, 453.
Nobles, ne devoient pour accuſation de crime être conſtituez priſoniers ſur une ſimple dénonciation, LI. *art.* 1. LXV. *art.* 13. Ceux de Champagne ne pouvoient être mis à la torture, à moins qu'ils ne confeſſaſſent le crime, ou qu'ils n'euſſent été pris en flagrant délit, LXV. ou, que le crime dont ils étoient accuſés ne méritât la mort, LXIX. *art.* 9. Si les Hauts-Juſticiers connoiſſoient des cauſes des Nobles domiciliés dans leurs terres, 229. *& ſuiv.* Le roi Philippe le Bel, Comte de Champagne, fait ſoutenir par ſon Procureur-géneral en la cour des Grands-Jours de Troyes, que le Comte de Champagne étoit en poſſeſſion de connoître des cauſes mobiliaires & criminelles de tous les Nobles de ce comté, 231. Les Nobles de diverſes provinces demandent au roi Louis X. de n'être plus tirés hors des châtellenies où ils ſont demeurans, LII. *art.* 11. LXII. *art.* 2. LXXIII. *art.* 7. Quels démembremens les Nobles de Champagne pouvoient faire de leurs terres, LXII. *art.* 1. LXVI. *art.* 1. Les Nobles domiciliez dans les villes ne contribuoient point au droit de gîte dû par ces villes,

Source : BIU Cujas

558. Noble qui provoquoit en duel un non-noble pour accusation de crime, & qui étoit vaincu, étoit pendu, 992. V. *Duel.*

Nogent-en Bassigni, quand acquis par le Comte de Champagne, 500. Depuis quand domaine royal, 462.

Nogent-le Roi, depuis quand prévôté royale, 451.

Nogent-le Rotrou, 16. 368.

Nogent-sur Seine, son ancienne mouvance, 44. *col.* 2. 156. 157. Il est donné à vie à Hugues de Bourgogne, 637. *col.* 1. Depuis quand prévôté royale, 461.

Nonnete (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.

Normandie (duché de), est le plus-considérable duché du Royaume, 133. A quelle fin la *Normandie* fut donnée par Charles le simple à Rolon, 72. Le duc Guillaume le bâtard tient un Concile à Lillebonne pour réprimer les excès du Clergé, 842. *à la Note.* Henry II. son arriere-petit-fils accorde des priviléges au Clergé, aux Nobles & à tous les habitans de Normandie, 1. 11. *& suiv.* Si le Duc de Normandie étoit tenu de l'homage lige envers le Roi, 332. S'il connoissoit souverainement des causes les plus-importantes de cette province, 252. Si quelque seigneur y avoit la haute Justice, 253. Si le Duc avoit la garde de toutes les églises de Normandie, 282. 810. *& suiv.* 812. S'il recommandoit aux évêchez, 282. 283. *& suiv.* 285. Pourquoi aucune abbaye de cette province ne s'est donnée un Avoué, 814. 815. L'Archevêque de Rouën est appellé par le roi Philippe I. l'Archevêque du Comte de Normandie, 281. Si le duc de Normandie n'étoit tenu de répondre qu'en Marche aux citations que le Roi lui fesoit faire, 336. 344. En quel temps la Normandie fut confisquée & conquise par le Roi sur celui d'Angleterre, 329. Procédure qui se fit à ce sujet, *là.* Le Roi d'Angleterre en appelle au Pape, *là.* Si les Evêques de cette province furent astraints à se trouver aux Echiquiers du Roi, 822. Si les Baillis y fesoient la recette du domaine, 428. Privilége accordé aux Normands, de ne pouvoir être ttaduits au Parlement de Paris, 263. Privilége contraire accordé à l'abbaye de Fécamp, *là.* La Normandie est donée en apanage à Jean fils-aîné du roi Philippe de Valois, LXXX. Combien de sortes d'immeubles en Normandie, 175. Aînesses en cette province, ce que c'est, 894. Le roi Jean unit à perpétuité la *Normandie* à la couronne de France, CXV. Si les Anglois ont pardevers eux quelqu'un des anciens registres de Normandie, *Disc. Prél.* XXIII.

Notaires, les Notaires royaux ne devoient habiter dans l'étenduë de la Juri-diction des seigneurs, LVIII. *art.* 16. On ne pouvoit les empêcher d'expédier & de délivrer des actes lorsqu'ils en étoient requis, dans quelque Juri-diction que ce fut, LX. *art.* 26.

Nuilli (en Champagne), depuis quand prévôté royale, 462.

O

Obligations, passées pardevant Notaires ne se détruisoient que par des actes semblables, 244. Il fut dans la suite permis aux parties de prouver par témoins qu'elles étoient

Source : BIU Cujas

acquitées, *là.* A quelles formalités les obligations des Juifs furent assujetties, V. *Juifs.* Louis X. permet aux seigneurs hauts-Justiciers de Bourgogne de connoître en certains cas des obligations passées sous le scel royal, LVI. *art.* 6. LVII. *art.* 7.

Odival (en Champagne), depuis quand prévôté royale, 462.

Oëconome, étoit à l'égard des seigneurs ecclésiastiques ce que le prevôt étoit à l'égard des seigneurs laïques, 432. Partage de la Justice de Châtillon-sur Seine entre l'Oëconome de l'Evêque de Langres, & le Prévôt du Duc de Bourgogne, 433. *&* *s.*

Offices, les premiers de nos Rois de la 3e. lignée eurent peu de grands officiers, 628. 629. Les grands offices de la Couronne étoient tenus à hommage, ainsi que les fiefs, 629. Au commencement du XVe. siécle le Roi les donnoit encore de cette maniere, 631. En quel temps cet usage a cessé, 632. Les Hauts-seigneurs eurent aussi de grands Officiers, 636. Ces grands Officiers, & ceux du Roi, prétendirent au commencement du XIIIe. siécle que leurs offices leur appartenoient à titre héréditaire, 629. 630. 638. Plusieurs exemples de semblables prétentions, 638. *&* *suiv.* Quelques-uns de ces grands offices furent effectivement donnés héréditairement, 642. Il y avoit un domaine attaché à plusieurs de ces Offices, 645. 646. Il est jugé que les grands Officiers ont droit d'assister au Jugement des causes des Pairs de France, 635. Les Officiers du Roi ne devoient, dans l'exercice de leurs fonctions, se servir de leur sceau particulier, LVII. *art.* 9. Ils troublent les seigneurs dans leur Juri-diction, LIV. Le Roi ordonne qu'ils seront tenus de jurer, lors de leur premiere assise, qu'ils observeront son Ordonnance touchant les priviléges & immunitez des Nobles, LIV. Les Officiers royaux qui commettoient quelque délit hors des fonctions de leurs charges, étoient justiciables des seigneurs, comme personnes privées, LVIII. *art.* 18.

Ongne (seigneurie d' près Chauny), 945. *col.* 1.

Orbais (abbaye d'), 563.

Orleans (duché d'), est donné par le roi Philippe de Valois à Philippe son fils-puîné, XCVI. Le roi Charles V. réformant les lettres du don fait de ce duché en apanage, ordonne qu'il ne pourra être divisé par partage de succession, ni passer aux filles, CXXIII. Il avoit été tenu en douaire par la Reine veuve de Philippe Auguste, 486. *col.* 1. La ville d'Orleans payoit la taille du pain & du vin, 254. Etoit sujette au droit de hauban, 532. Les églises de Ste. Croix & S. Aignan d'Orleans avoient le privilege de pouvoir partager avec le Roi, 930. 931. Le Roi avoit beaucoup de vignes dans l'Orleanois, 1034. Suite des Baillis d'Orleans dans le XIIIe. siécle, 488.

Orli (en Parisis), 467. 509.

Ost (vieux mot), signifie armée, 95. Estre *sujet à l'Ost de 40. jours*, ce que c'étoit, *là.* En quelles occasions le vassal lige devoit le service d'*Ost* en personne, 106. 165. Les vassaux *ordinaires* étoient tenus de l'*Ost* de 40. jours, 164. Extraits du rôle de l'*Ost* de Foix, 165. 822. A qui il appartenoit de semondre

Source : BIU Cujas

mondre pour l'*Oſt*, 169. *& ſuiv.* Richard d'Harcourt ſoutient en l'Echiquier de Normandie, qu'il n'eſt point obligé de donner le ſecours d'*Oſt*, ni de faire le ſervice à l'armée du Roi pour raiſon des cinq fiefs de Chevalier qu'il poſſéde, mais qu'il eſt ſeulement tenu du ſervice de cinq Chevaliers pendant XL. jours pour la garde du château de Beaumont (le Roger), 1028. Les Evêques immédiatement ſoumis au Roi pour leur temporel étoient tenus de lui faire le ſervice d'*Oſt*, & pourquoi il ne les en diſpenſa pas, comme il en diſpenſa les abbez dans la ſuite des tems, 819. *& ſuiv.* 822. *& ſuiv.*

Ouchie (le Châtel), 714. 779. CXXXV.

Oudelincourt (en Barrois), eſt mis dans la mouvance de Champagne, 358.

Ourine, explication de ce mot, 1004. Comment ſe feſoit la preuve de l'*ourine*, 1004. *en la Note.* 1005. V. *Serf.*

P

Pacy (château & châtellenie de), ſont cédés au roi Philippe Auguſte, 437. 442. XIV. *art.* 4. & 5. Les villes immédiatement ſoumiſes au roi Philippe Auguſte contribuent à l'entretien des troupes réglées qu'il avoit ſur pied, 415.

Pain V. *Taille du pain.*

Pairs de France, en quel temps on a commencé à faire mention de Pairs de France, 649. *& ſuiv.* Quand le nombre en fut fixé à douze, 646. Examen des diverſes époques que l'on aſſigne de cette fixation, *là. & ſuivans.* Opinion la plus probable ſur ce problême, 654. Si au temps du roi Louis le Jeune il auroit été difficile de trouver plus de ſix Pairs de France Laïques, 647. *colonne.* 1. Il y eut d'abord ſept Pairs de France laïques, 654. L'élévation de Hugues Capet duc de France à la Couronne a éteint l'un des titres des grandes pairies, *là.* En quel temps & pourquoi quelques Evêques furent inſtituez, ou réputés, pairs de fiefs du rang des Pairs laïques de France, 655. Les Evêques étoient naturellement tous pairs pour raiſon de leur dignité, *là.* Ordre ancien d'entre les Pairs, 133. *& ſuiv. aux Notes.* En quel temps le duc de Bourgogne a été créé premier Pair de France 134. *col.* 1. Le Roi ne pouvoit entreprendre une guerre d'Etat ſans l'avis des Pairs de la Couronne, 163. Ils jouiſſoient du privilége de la lui déclarer quand il leur véoit le Jugement de ſa cour, 348. Il eſt décidé que les grands Officiers de la Couronne ont droit d'aſſiſter au Jugement des cauſes des Pairs de France, 635. Formalitez requiſes pour ajourner un Pair à la cour du Roi, 336.

Pairs de fief, ce que c'étoit, 260. Il falloit en appeller un certain nombre pour juger valablement un vaſſal, *là.* Comtes & barons ne devoient être jugés que par leurs Pairs 261. Les femmes qui poſſédoient des fiefs avoient ſéance & voix délibérative à ces Jugemens, 262. Le ſuzerain qui n'avoit pas dans ſa dépendance un nombre de Pairs ſuffiſant pour juger ſon vaſſal, en empruntoit du haut ſuzerain, 270. Les Nobles de Bourgogne demandent au roi Louis X. le rétabliſſement de leur ancien uſage de n'être jugés que par leurs égaux, LIII. *art.* 11.

Source : BIU Cujas

Palatins (Comtes-), ſi ça été relativement à l'Empire, plutôt qu'à la France, que les Comtes de Champagne prirent le titre de palatins, 370. 377. Pour quelle raiſon ils s'arrogérent ſucceſſivement ce titre, 373. 374. 376. Ils ne le prenoient néanmoins que lors que c'étoit avec leurs vaſſaux qu'ils traitoient, 375. 376. Quel eſt le premier de nos Rois qui les a reconnus pour Comtes Palatins, 376. Quelques fils de France ont ajouté ce titre à ceux de leur appanage, 1033. Quels autres grands ſeigneurs de France l'ont auſſi pris, 377. Pourquoi aucun Duc ne s'eſt dit Palatin, *là*. Différence que l'on doit mettre entre ceux des grands ſeigneurs de France du XII. & du XIIIe. ſiécle qui ſe ſont intitulés *Palatins*, & les anciens Comtes du Palais, 370. *& ſuiv.*

Palluet (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.

Pannetier (de France), ſa juri-diction, 372. Pannetier de Champagne, 637.

Pape, comment le Pape s'arrogea une domination indirecte ſur les Princes, & le droit d'animadverſion ſur leur gouvernement, 277. 278. Il prenoit auſſi connoiſſance de la plupart des différens d'entre les particuliers, 278. Recevoit des appellations de France en matiére de fiefs & de domaines, 279. *& ſuiv.* Jean roi d'Angleterre ſe porte appellant au Pape de la condannation qui étoit intervenuë contre lui en la cour du roi Philippe Auguſte, 330. *& ſuiv.* Celui-ci refuſe de reconnoître le tribunal du Pape ſur cette affaire, 331.

Parage, ſignification de ce mot, 889. Ce que c'étoit que tenir une terre noble en parage, *là*. Exemples de quelques ſeigneuries tenuës en parage, 870. 871. Le frere-puîné avoit le choix de reconnoître pour ſuſerain immédiat de la terre qui lui étoit échuë en partage, ou ſon frere-aîné, ou le ſeigneur de qui la terre avoit relevé nuëment, 871. Philippe Auguſte fait une Conſtitution pour remédier à l'inconvénient du parage, qui étoit que les Hauts-Seigneurs perdoient par là leurs mouvances immédiates, 873. Cette Conſtitution n'eſt point obſervée, non pas même dans les provinces du domaine du Roi, 879. 883. 888. Elle ne l'eſt point en Champagne, 874. Eſpéce particuliére de parage établi pour la ſucceſſion à la Viguerie de Montpellier, 887.

Parage, n'avoit lieu qu'autant que les enfans du ſeigneur du chef-lieu, & ceux de l'*apparageur*, n'auroient pû ſe marier enſemble, 888. C'étoit à l'*apparageur* à prouver le lignage, *là*. En cas de conteſtation ſur le fait de la parenté, ſon ſerment étoit déciſif, *là*. Le parage ceſſoit par la vente du chef-lieu, & auſſi par l'aliénation de la portion qui avoit été tenuë en parage, 891. 892. Il ne ceſſoit point quand cette portion étoit aſſignée en douaire à la femme de l'*apparageur*, 893. Si dans le cas de l'aliénation de cette portion, la mouvance en retournoit au ſuzerain, 892. Le ſeigneur du chef-lieu, en recevant l'hommage d'une terre tenuë en parage, ne pouvoit exiger d'autres devoirs ou droits qu'un cheval de ſervice, 888. L'aîné étoit tenu, tant que le parage duroit, d'acquiter les droits de relief & de rachat des terres tenuës de

Source : BIU Cujas

lui en parage, 889. 890. d'acquiter les rentes annuelles dont elles étoient chargées, 891. *col.* 1. Il ne pouvoit vendre sa terre, qu'il n'indemnisât les *apparageurs*, 891. Le parage avoit lieu entre filles, quoiqu'elles partageassent par têtes, 892. Exemple d'un parage à vie tenu de la nièce par son oncle, 893. Il a eû lieu dans les successions des non-nobles, tant pour les fiefs que pour les rotures, 894. 895.

Parc (dans le Mâconnois), depuis quand prévôté royale, 455.

Parcours d'hommes, en quoi il consista dans les premiers temps, 1007. Extension que les seigneurs lui donnérent, 1008. Ils en ont quelquefois suspendu l'effet par convention réciproque, 1010. ou, l'ont supprimé tout-à-fait, 1021. Le seigneur de Hans en Argone entreprend de priver ses habitans de leur ancien droit de *parcours*, 1011. Ils le citent sur ce aux grands Jours de Troyes, *là. & suiv.* Si le *parcours* pouvoit subsister dans la terre d'un seigneur malgré lui, 1014. Différence qu'on peut mettre entre le *parcours*, & l'*entrecours*, 1022. 1023.

Parcours de *bestiaux*, ce que c'est, 1024. En quels lieux usité, 1025.

Paris, quand le comté de Paris a été premiérement inféodé, & en faveur de qui, 708. 709. L'étenduë de ce comté s'appelloit le *Parisis*, en latin *pagus Parisiensis*, 702. Si le Magistrat qui rendoit à Paris la Justice au nom du Comte, étoit son Vicomte, ou bien un Prévôt, 710. Si cela changea lorsque par l'avénement de Hugues Capet à la Couronne le comté de Paris se trouva confondu avec le domaine royal, 708. *& suiv.* Pourquoi il a cessé d'y avoir un Vicomte de Paris depuis environ sept cens ans, 711. 712. Grande différence entre la *Vicomté* de Paris, & la *Prévôté* de Paris, 703. 705. Paroisses qui composent cette *Vicomté*, 700. Si la Vicomté de Paris étoit moins étenduë que le Comté, 701. 702. La ville de Paris est elle-même une des Prévôtés de la Vicomté de Paris, 706. En quoi consistoit précisément la Prévôté de Paris, 703. S'il y a eû un Bailli de Paris supérieur au Prévôt de cette Ville, 517. 518. Noms des Prévôts-Baillis de cette ville pendant le XIIIe. siécle, 486. Comptes rendus par le Bailli de Paris en l'année 1202, CLV. *col.* 2. CLXXXII. Comptes des deux Prévôts de cette Ville, rendus pour la même année, CXLVI. *col.* 1. CLXXIV. Extrait d'un compte de la *baillie* de Paris de l'an MCCLXI, 374. 375. *aux Notes.* Quand la Prévôté de Paris a commencé à n'être plus donnée qu'en Garde, 477. Si quelqu'un de ceux qui furent Prévôts de Paris dans le XIII. le XIV. & le XVe. siécle, s'est dit Garde de la Vicomté de Paris, 706. Dans le cours du XIIIe. siécle, tantôt il n'y avoit qu'un seul Prévôt de Paris, tantôt il y en avoit deux conjointement, 425. Si la Prévôté de Paris étoit redevable d'un droit annuel à la Sénéchaussée de France, comme l'étoient la plupart des autres Prévôtez du Roi, 511. Ce que c'est que la banlieuë de Paris, 707. Etenduë de la Voyrie de Paris, 748. *col.* 2. 749. *aux Notes.* Si c'est le roi Louis le Gros qui a accordé à la ville de Paris les priviléges dont elle jouit, 182. A combien

Source : BIU Cujas

elle fut imposée pour contribuer aux troupes reglées que le roi Philippe Auguste avoit sur pied, 416. Elle étoit sujette à la redevance de la taille du pain & du vin, 524. au droit de hauban, 532. Privilége accordé aux Bourgeois de Paris, de pouvoir saisir par eux-mêmes les effets de leurs débiteurs jusqu'à concurrence de la dette, 941. Franchise octroyée aux hôtes des Mureaux de-lez Paris, 182. *à la Note.* Sur quelle sorte d'aubains l'Evêque de Paris pouvoit lever des coutumes lorsqu'ils demeuroient en sa Justice, 949. L'enceinte de Paris est très-considérablement augmentée par Philippe Auguste, 529. Le Roi avoit à Paris des vignes autour de son Palais, 1035. Pourquoi les Prévôt des Marchands & Echevins de cette Ville font au Roi le ferment de fidélité, 20.

Parlement, trois sortes d'Assemblées furent appellées de ce nom, selon Chantereau-le Févre, 323. 324. Quelle étoit son authorité, *là.* On l'appelloit la cour des Barons de France, 250. 251. la cour des Plaits généraux du Roi, 321. Quand cette Cour a pris le nom de Parlement sous nos Rois de la 3e. race, 321. Il ne connoissoit des affaires jugées en l'Echiquier de Normandie, 252. Si les Parlemens d'aujourd'hui ont droit de se mêler des affaires d'Etat, 323. 325.

Parloir aux Bourgeois, ce que c'étoit à Paris, 424.

Passavant (en Champagne), depuis quand prévôté royale, 462.

Patronage, comment on en usoit en Normandie lors d'une contestation touchant quelque droit de patronage laïque, XXIV. *art.* 1.

Pâturage, ceux auxquels il appartenoit un droit de pâturage le perdoient à faute de payement de la redevance dont il étoit chargé, 397. Dans les lieux où le parcours de bestiaux a lieu, on les peut mener paître sur les paroisses voisines, 1024. 1025.

Payement, les revenus des domaines du Roi se payoient, ainsi que les charges assignées sur ces domaines, en trois termes par chaque année, 421. CXXXIX. *& suiv.*

Péage (droits de), furent donnés en fief, 42.

Pensions, les Hauts-Seigneurs donnoient des pensions en fief, 44. 54.

Pentiévre (Comte de), s'il a eû la garde & la régale des évêchez de S. Brieu & de Treguier, 295.

Pequigny (en Picardie), 767.

Perche (comté du), quelles des châtellenies du Comte du Perche relevoient nuëment du Roi, 368. 647. *col.* 2. Quand le *Perche* est venu au domaine de la Couronne, 453.

Périgord (comté de), 457. La directe de ce comté est promise au Roi d'Angleterre, XCIX. Elle lui est délivrée par les Commissaires du Roi de France, CXX.

Péronne (ville de), en quel temps acquise à la Couronne, & depuis quand prévôté royale, 436. 441. C'étoit un Châtelain, & non un Vicomte, qui avoit la garde de cette ville, 617.

Personnier, explication de ce mot, 243.

Péviers, ou *Pithiviers*, 557.

Pierre-fons, depuis quand prévôté royale, 543.

Pierre-pertuis (en Nivernois), 345. 357.

Source : BIU Cujas

PIGNORA, signification de ce mot ſubſtantif feminin, 852.
Plaît de l'*épée*, ce que c'eſt, 207.
Plaîts généraux, les anciens Francs tenoient leurs plaits généraux dans la pleine de *Rongal* ou *Roncailles*, 77. Pourquoi ils les tenoient ainſi en campagne, 95.
Plaîts généraux du Roi. V. *Parlement*. Pluſieurs Evêques étoient tenus de faire au Roi le *ſervice de cour & de plaits*, 821. 822. Les Abbez n'y étoient pas aſtrains, 820. Les Nobles à qui nos Rois de la ſeconde race donnérent en premier lieu des fiefs, furent chargez du ſervice de *cour & de plaits*, 128. *col.* 1. Ceux qui ne devoient point au Roi ce ſervice étoient auſſi diſpenſez de le ſuivre à la guerre, 820.
Plaîts des *Abbayes*, ſe tenoient trois fois l'année, 788. Les hommes qui y étoient ſujets devoient contribuer aux frais de ces plaits, *là*. Aucune puiſſance n'avoit droit de s'y trouver, 789. Les Abbez y appellérent enſuite leur Avoué, 791. L'homme ſujet au plait général d'une abbaye ne pouvoit vendre l'aleu du plaît, 818.
Plaîts des *Avouez*, les Avouez des abbayes eûrent leurs plaîts généraux, 794. Ils ne pouvoient contraindre les hommes des abbayes de s'y trouver, 787. Très-anciens Réglemens pour la forme de ces plaits, 797. *& ſuiv.*
Plaîts des ſeigneurs, quelles affaires s'y traitoient, 104. Quels de leurs vaſſaux devoient s'y trouver, 95. 104.
Poiſſi (châtellenie de), ſon anciéne mouvance, 702. 703. Si cette châtellenie fut jadis ſoumiſe au Vicomte de Paris, 702. Depuis quand prévôté royale, 436. Si cette prévôté devoit un droit à la ſénéchauſſée de France, 511. En quel temps il y a eû un bailli particulier de Poiſſi, 480.
Poitiers (comté de), les rois Louis le Gros & Louis le Jeune y rétabliſſent la liberté des Elections aux Prélatures, 286. Le roi Philippe Auguſte reçoit, par avance, Artus à hommage du domaine de *Poitiers*, au cas que cet Artus, ou le Roi, en puiſſe faire la conqueſte, 328. Ce Roi fait à quelque temps de-là la conqueſte du Poitou, & l'applique au domaine de la Couronne, 446. Ce même comté eſt adjugé au roi Philippe le Hardy contre Charles roi de Sicile ſon oncle, XLIX. Il eſt dans la ſuite cédé au Roi d'Angleterre, XCIX. CXIX. La Vicomté de Poitiers appartenoit à la maiſon de Touart, 712.
Pons-ſur-Seine, depuis quand prévôté royale, 461.
Pons-ſur-Yonne, depuis quand prévôté royale, 464. 937.
Pont-Château (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.
Ponthieu (comté de), ſi l'Avoué d'Abbeville s'étoit erigé en comte de Ponthieu, 816. Si ce comté a été une uſurpation faite ſur les moines de S. Riquier, 1043. Son anciéne mouvance, *là*. Au temps du XIIIe. ſiécle le Roi poſſédoit peu de choſes dans le Ponthieu, 435. *col.* 2. Le comté de Ponthieu eſt cédé au Roi d'Angleterre, XCIX. CXIX.
Pontoiſe (ville de), 416. 436. 509. 542. Eſt tenuë en douaire par la Reine veuve de S. Louis, 463.
Pont-Sainte Maxence, depuis quand prévôté royale, 448.

Source : BIU Cujas

Posſesſe (château de), étoit reporté en fief à l'Empereur par le Comte de Champagne, & pourquoi, 367. *col.* 1. 369. *col.* 1. Le Roi en céde la mouvence par échange, 7.

Pouthieres (abbaye de), la garde en eſt donnée en fief au Duc de Bourgogne, 807.

Preſens, nos Rois en recevoient de leurs ſujets en quatre cas, 414. 898. 900. Les ſeigneurs en exigérent des leurs dans les mêmes cas, *là*.

Prêt, ſommes conſidérables que le Roi tiroit de quelques-unes de ſes Villes à titre de prêt, 420. Prêts que les Barons exigeoient des Juifs de leur baronie, 587. Il étoit défendu aux Chrétiens de prêter à uſure, 508. Cela fut tantôt permis, tantôt défendu, aux Juifs, 576. V. *Juifs. Uſure.*

Prévôtés, les revenus du Roi étoient diſtinguez en revenus de *prévôtés*, & revenus de *baillies*, 421. Ce que c'étoit que les revenus de la *prévôté* d'une ſeigneurie, 422. Pourquoi l'on appella *prévôté*, & l'exercice de la Juſtice, & les émolumens qui provenoient de cet exercice, *là*. S'il eſt vrai que S. Louis ait le premier affermé les *prévôtés* de France, 422. *& ſuiv.* Comment Philippe Auguſte pourvut aux inconvéniens qui réſultoient de ce que les prévôts étoient eux-mêmes les receveurs de leur prévôté, 424. Qualités requiſes dans ceux à qui on affermoit les prévôtez de France, 426. Elles ne l'étoient que pour trois ans, 425. Les baillis en feſoient l'adjudication, 427. Ces prévôtez données à ferme étoient appellées le *domaine muable* de la ſeigneurie, 426. On ne comprenoit dans le bail d'une prévôté que ce qui ne produiſoit point des revenus certains & fixes, 427. Combien le roi Philippe Auguſte poſſédoit de prévôtez en MCCII, 434. *& ſuiv.* Il y en avoit alors quatre qui étoient tenuës en douaire par la Reine mere de ce Roi, 440. Quelles prévôtez il acquît depuis, 443. Etat des prévôtez dont il fut compté au Roi par augmentation dans tout le cours du XIIIe. ſiécle, ſelon l'ordre de leurs acquiſitions, 447. *& ſuiv.* Montant total du produit des prévôtez de France en trois divers temps de ce ſiécle, 465. Quelles prévôtez d'entre celles qui appartenoient au Roi, étoient ſeules qualifiées de *prévôtés* de *France*, 445. Les menus exploits des prévôtez, & l'émolument du ſceau, ſont retirés du bail de ces prévôtez, 474. Différence d'entre une prévoté, & une vicomté, 703. Ce qu'étoit préciſément la prévôté de Paris, *là*. V. *Paris.*

Prévôts Royaux, ſont plus anciens que les Baillis Royaux, 503. Depuis l'inſtitution faite des Baillis Royaux, les prévôts furent ſous la ſupériorité & correction du Bailli auquel ils reſſortiſſoient, 507. 508. Ils recevoient de lui les prévôtez à ferme, 427. Pour quels cas ils pouvoient être deſtituez par le Bailli, 428. Les prévôts de France rendoient compte au Roi, & non au Bailli, *là*. Exemples du contraire dans pluſieurs provinces conquiſes, 428. *& ſ.* Avant l'inſtitution des Baillis Royaux, les prévôts de France étoient ſous la ſupériorité & correction du grand Sénéchal, 507. 508. Lui payoient à cauſe de ce chaque année un certain droit, 508. 509. Pourquoi quelques prévôtez

Source : BIU Cujas

de France n'étoient pas ſujettes à cette redevance, 511. Les prévôts tenans leur prévôté à ferme ne pouvoient taxer ni prononcer les amendes, 425. Ancien réglement de Champagne touchant la prononciation & l'application des amendes, 430. *& ſuiv.* Dans chaque ſeigneurie conſidérable il y avoit ordinairement plus d'un prévôt, 425. 426. Exemple tiré de la ville de Paris, 425. 482. 531. S'il y en a jamais eû plus de deux dans une ſeigneurie, 425. 426. Les prévôts connoiſſoient des cauſes concernant la liberté des perſonnes, à l'excluſion des juges des ſeigneurs 933. Ils recevoient le ſerment des perſonnes non-nobles qui gageoient le duel, 964. C'étoit à eux à aggréger à la bourgeoiſie dans les villes où il n'y avoit point de Commune, 903. Dans les villes où il y avoit une vicomté inféodée le prévôt du Comte l'étoit auſſi du Vicomte, 679. 680. S'il eſt vrai que ce n'a été que depuis que le comté de Paris s'eſt trouvé réuni au domaine royal, que le magiſtrat de cette ville a été appellé prévôt, 708. *& ſuiv.* L'Econome étoit à l'égard d'un ſeigneur eccléſiaſtique ce qu'étoit le prévôt à l'égard d'un ſeigneur laïque, 332. Dans les évêchez où il y avoit un Vidame, celui-ci avoit ſon prévôt particulier, & la ſupériorité ſur les prévôts de l'Evêque, 760. 761. Les abbayes eurent auſſi leur prévôt pour adminiſtrer la Juſtice à leurs hommes, 787. *& ſuiv.* V. *Abbayes, Juri-diction.*

Prévôt-des Marchands de Paris fait au Roi le ſerment de fidélité, & pourquoi, 20.

Preuve, V. *Duel, Procinct, Ourine, Témoins, Ventre.*

Priſſé (dans le Mâconois), depuis quand domaine royal, 455.

Priviléges des villes, par quel Roi ont commencé d'être acordés, 181. Elles payoient une finance pour leur renouvellement, 467. Les ſeigneurs ont quelquefois accordé à leurs villes des priviléges, ſous la garentie de quelque autre puiſſant ſeigneur qui promettoit que cet octroi ſeroit pleinement excécuté, 1015. 1016. *& ſuiv. aux Notes.* Si les Clercs mariez jouiſſoient des priviléges de la cléricature, 844. *& ſuiv.* La participation aux priviléges d'une ville eſt ce qui forme le droit de bourgeoiſie, 903.

Procinct, quelle eſpèce de preuve c'étoit, 1003. Elle avoit lieu pour prouver le *ventre & l'ourine*, 1004. Il falloit pour cela que les témoins produits fuſſent parens du coſté & ligne de la perſonne dont on conteſtoit l'état, 1004. *col.* 1.

Procuration (droit de), V. *Gîte.*

Profit, ce que c'eſt que les fiefs de profit, 129. Les profits de fiefs formérent au Roi un caſuel très-conſidérable, 403. C'étoit l'une des eſpèces des revenus de baillies, 467.

Provence (comté de), relevoit de l'Empire, 7. 140. S'étoit formé du débris du royaume d'Arles, 140. L'Empereur donne ce comté à ſon neveu, 79. *col.* 1. Si le comté de *Forcalquier* relevoit de celui de *Provence*, 78. 80. *à la Note.* 1026. 1027. Quel Comte voiſin prenoit le titre de Marquis de Provence, 175.

Provins (ville de), en quoi conſiſtoit le fief attaché à la vicomté inféodée de *Provins*, 678. En quel tems ce fief de la vicomté fut acquis par

Source : BIU Cujas

le Comte de Champagne, 678. 692. Le palais de Provins étoit le ſéjour ordinaire des Comtes de Brie, 43. Les vaſſaux dépendans de la châtellenie de Provins devoient *eſtage* au château, 125. Le Comte de Champagne n'avoit qu'un ſeul bailly pour Troyes-Meaux-& Provins, 236. 499. Ce Comte battoit monnoie à Provins, 199. Cette monnoye étoit l'une des plus importantes du Royaume, *là*. La Comteſſe de Champagne aſſocie l'Evêque de Meaux au bénéfice de la monnoie à fabriquer à Provins, 194. Cette même Comteſſe défend aux habitans de Provins de ſe ſervir du *parcours* qui étoit entre cette ville, & la terre de l'Archevêque de Sens, 1021.

Prud'hommes, étoient établis pour garder les Mairies, 242. 243. Pour être dans chaque ville les Ajoints du Prévôt, en ce qui concernoit les affaires publiques, 424.

Puiſeaux, 94. 98.

Puy-en-Velay, 549.

Puis-Roger (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.

Q

Quarnai (château de), étoit reporté en fief à l'Empereur par le Comte de Champagne, & pourquoi, 367. *col.* 1. 369. *col.* 1.

Quatre-mares, cette terre rentre dans le domaine du Roi, LXXXV.

Querci, S. Louis le céde au roi d'Angleterre, XL. qui lui en fait hommage, 33. 34. Il eſt de nouveau cédé au roi d'Angleterre, XCIX. CXX.

Quimpercorentin, ſi le Roi avoit la régale de cet évêché, 294.

R

Rachebourt (en Hainault), le Roi abandonne cette terre au Comte de Flandre, 450. *col.* 2. *& ſuiv.*

Raucourt (château de), étoit reporté en fief à l'Empereur par le Comte de Champagne, & pourquoi, 367. *col.* 1. 369. *col.* 1.

Rebrechien (en latin *Area-Bacchi*), 407. Le vin que le Roi recueilloit en ce lieu étoit celui qu'il eſtimoit le plus, 407. 408. Cette terre eſt donnée en échange de la moitié de la ville d'*Aubigni* en Berri, 407. *en l'apoſtille.*

Receveurs du Domaine, s'il y en avoit d'établis avant le regne de Philippe le Bel, 469. Ce prince en met un dans chaque bailliage, 475. *& ſuiv.* Ces Receveurs vendoient au nom du Roi les prévôtez & les autres fermes de ſon domaine, 477. V. *Domaine.*

Record d'Aſſiſe, ce que c'étoit, & comment ſe pratiquoit, 591.

Redevances, les duchez & comtez étant devenus héréditaires, les ducs & les comtes chargérent de redevances les habitans des terres qui en dépendoient, 391. Les monaſteres n'en furent pas toujours exemtés, 391. *& ſuiv.* Les redevances ſeigneuriales qui ſe percevoient en nature n'entroient point dans le compte des prévôtez, 427. 467.

Régale, effets de ce droit, 23. Elle eſt ouverte quand l'Evêque eſt promu au Cardinalat, 26. Ancien rôle des évêchez ſujets à la régale, 292. 293. Si le Roi avoit celle des évêchez d'Angers & du Mans, 297. 298. 299. 300. Le Roi donne une commiſſion pour lever & exploiter

Source : BIU Cujas

ploiter la régale de Tournay, 291. Philippe le Long acquert de l'Eglise de Lyon la régale de l'évêché d'Autun, 302. Cette église consent que le Roi acquierre de l'évêque d'Autun la régale de l'archevêché de Lyon, 305. Les rois Louis le Gros & Louis le Jeune renoncent à perpétuité à la régale des évêchez & des abbayes d'Aquitaine, 287. 288. Celle de l'évêché d'Auxerre est cédée par Philippe Auguste au Chapitre de cette église, 304. *& suiv.* La régale de l'évêché de Mâcon est cédée à l'évêque successeur 306. 540. qui devoit la recevoir des mains du Roi en lui prêtant le serment de fidélité, 306. La régale de l'évêché d'Arras est pareillement cédée à l'évêque successeur, 307. 308. Ces cessions de régales d'évêchez n'ont pas toujours été gratuites, 543. Le roi Louis le Jeune donne en fief à l'Evêque d'Autun la régale de l'abbaye de Flavigny, 1043. 1044. La régale des évêchez étoit regardée comme un profit de fiefs, & c'étoit une recette de *Baillie*, 404. 467. Combien les régales de Reims, Châlons, Laon, & Troyes, produisirent en MCCII. au Roi, *là.* CLII. *col.* 1. *& s.* Depuis S. Louis, les régales furent perçuës par des receveurs particuliers, 469. dont les comptes étoient écrits au dos du rouleau de ceux des prévôtez & des *Baillies*, 470. *& suiv.* Forme en laquelle se donnoit l'investiture des régales des évêchez & des abbayes, 826. 827. Le duc de Normandie jouissoit de la régale de l'archevêché de Rouen, 282. Si le duc de Bretagne percevoit celles des évêchez de cette province, 293. Le comte de Champagne avoit la garde des régales des évêchez de Troyes & de Meaux 310. 404. 766. Tentative qu'il fit pour s'en appliquer les fruits, 312. Edit concernant les bénéfices vacans en Régale, XCIII.

Reims (l'archevêque de), étoit grand vassal de la Couronne, 309. Quand a été attaché à l'église de Reims le droit d'y sacrer nos rois, 548. Si l'archevêque étoit obligé de faire les frais de la décoration de son église pour le sacre, *là.* du repas du Roi & des Pairs de France, *là.* En quel temps on commença à contraindre les bourgeois de Reims sujets de l'Archevêque de contribuer à cette dépense, 548. 549. Cet Archevêque avoit un Vidame, 767. Comment il s'est pu faire qu'il ait eu aussi un Vicomte, 768.

Reine, celles des villes tenuës en douaire par la Reine qui étoient sujettes au droit de gîte, le payoient au Roi, 558. La Reine avoit dans les Marchez les provisions de vivres pour son hotel au prix taxé pour le Roi, 742. A combien en MCCXVII. monta la dépense de l'Hotel de la Reine, 552. Etat de la dépense faite pour le trousseau de la seconde fille de S. Louis épouse du Roi de Navarre, 470. Ceinture de la Reine, quelle imposition c'étoit, 526.

Relèvement de la monnoie, quel droit c'étoit, 517. 527. V. *Monnéage.*

Religion, le roi S. Louis recommande à son fils-aîné d'aimer spécialement, & de protéger, les gens de religion, 1030. Il lui raporte à ce sujet & lui propose pour modelle une réponse que le roi Philippe Auguste avoit un jour faite à

FACULTÉ DE DROIT DE PARIS BIBLIOTHÈQUE

Source : BIU Cujas

ceux de ſon Conſeil qui vouloient l'indiſpoſer contre le clergé de ſon royaume, 1031.

Rémorentin (ville de), ſa mouvance & arriére-mouvance, 4. 5.

Rennes, ſi le duc de Bretagne jouiſſoit de la régale de cet évêché, 293.

Rentes, que les ſeigneurs feſoient, étoient anciennement appellées *fiefs* & *aumônes*, 56. Origine des rentes ſeigneuriales, 60. Les rentes entroient dans la recette du compte des baillis, 427.

Repriſe (fief de), ce que c'eſt, 126.

Reſſons, depuis quand prévôté royale, 443.

Rethel (comté de), 248.

Revenus, état des diverſes ſortes de revenus du Roi, & des Hauts-Seigneurs, au temps du XI. du XII. & du XIIIe. ſiecle, 402. *& ſuiv.* V. *Domaine.*

Rhodez, cet évêché eſt abandonné par le Roi au Comte de Toulouſe, XXX.

Ribemont, depuis quand prevôté royale, 443.

Riom (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.

Riſnel (château de), étoit reporté en fief à l'Empereur par le Comte de Champagne, & pourquoi, 367. *col.* 1. 369. *col.* 1.

Rochefort (terre de), ſon anciéne mouvance, 17. Etoit un membre de la ſeigneurie de Montfort-l'Amauri, 16.

Roi. V. *Couronnément*, *Domaine*, *Fiefs*, *Age*, *Majorité*, *Fidélité*, *Hommage*, *Juſtice*, *Loix*, *Offices*, *Monnoie.* Frugalité de nos Rois du XI. & du XIIe. ſiécle, 407. *& ſuiv.* Le prix de leurs proviſions & de leurs vivres étoit taxé dans les Marchez, 741. *col.* 1. Leur table n'étoit ſervie que de trois plats, 407. Ils ne buvoient que du vin de leur crû, *là.* En quel cas s'applique la maxime établie, *nul ne partage avec le Roi*, 749. *col.* 1. 930. 931. V. *Oſt*, *Seigneurs*, *Vaſſal.*

Roiſi (près Reims), 804.

Romorantin, V. *Remorentin.*

Rongal ou *Roncailles* (champ de), appellé la Cour des François, 77.

Ronnai (en Champagne), depuis quand prévôté royale, 462.

Rotot (en Normandie), cette terre rentre dans le domaine du Roi, LXXXV.

Rouci (comté de), 248.

Rouelles des Juifs, ce que c'étoit, 597. V. *Juifs.*

Rouen, ſuite des Baillis de Rouen, pendant le XIIIe. ſiécle, 489. *colone* 2. Droits & priviléges dont jouiſſoit la Commune de cette ville, 206. L'Archevêque de Rouen eſt appellé par le roi Philippe I. l'Archevêque du Comte de Normandie, 281. L'abbaye de S. Mellon lui eſt donnée en fief, *là.* Si ce Prélat étoit tenu envers le Roi, du ſervice *de cour & de plaît*, 821. Il avoit un Vidame, 767. Il ne pouvoit mettre en interdit la terre du Roi, ou celle de quelqu'un de ſes vaſſaux, ſans conſigner entre les mains du Roi la ville d'Andeli, XVI. *art.* 21, juſqu'à ce qu'il eut été jugé par les commiſſaires du Roi de France, & par ceux du Roi d'Angleterre-duc de Normandie, conjointement, ſi la cenſure étoit juſte, *là.*

Rouergue (comté de), eſt cédé par le Roi à celui d'Angleterre, XCIX. CXX.

Rougemont, de qui relevoit en fief & en arriére-fief, 344. 345.

Rouvroi (bois de), aujourd'hui *Boulogne* (près Paris), 483. En quel temps acheté par le Roi, *là.*

FACULTÉ DE PARIS BIBLIOTHÈQUE

Source : BIU Cujas

Roye (en Picardie), depuis quand prévôté royale, 436.
Rugles, depuis quand domaine royal, 453. 454. *col.* 1.
Ruignet (abbaye de), 769.
Ruilli, depuis quand domaine, 445.
Rumigni, ne forma d'abord avec S. Quentin qu'une seule prévôté royale, 449. *col.* 1.
Rumilli (en Champagne), depuis quand prévôté royale, 461.

S

Sacre, tous les grands vassaux de la Couronne avoient droit d'assister au sacre du Roi, 65. 66. Il ne fut pas néanmoins permis au Comte de Champagne de se trouver au sacre de S. Louis, & pourquoi, 68. 69. V. *Couronnement*. Les Evêques de France sont tenus de faire au Roi le serment de fidélité aussitôt après leur sacre, 20. *& suiv.* V. *Fidélité*, *Hommage*, *Evêques*.
Saci le grand, depuis quand prévôté royale, 458.
Sailli (en Champagne), 782. Etoit tenu en parage par un puîné de la maison de Joinville, *là*.
Saint Agnan (d'Orleans), 930. 931.
S. Agnan (en Berry), de qui relevoit en fief, & en arriére-fief, 5. 401.
S. Antoine (en Périgord), depuis quand domaine royal, 457.
S. Benigne de *Bertignicourt* (prieuré de), le Comte de Champagne en aliéne induëment la garde, 776. promet de satisfaire les moines à cet égard, 777. *& suiv.*
S. Benoît sur Loire (abbaye), contribuë à l'entretien des troupes réglées que Philippe Auguste avoit sur pied, 416.
S. Brice (en Berri), 149.
S. Brieu, si le Roi avoit la régale de cet évêché, 293. Le roi Charles V. en fait rendre la régale au nouvel évêque, 294.
S. Denis en France (abbaye de), à joui du droit de battre monnoye, 201. Avoit en sa mouvance tout le comté du Vexin François, 542. la châtellenie de Nogent-sur Seine, 156. 157. *en la Note*. Le Roi ayant acquis cette châtellenie commet pour en faire l'hommage à ladite abbaye, 156. En quel temps & à quel titre elle fut déchargée du droit de gîte, 541. *& suiv.* 560. 561. Elle étoit autrefois tenuë d'envoyer deux sommiers à l'armée du Roi, 820. Combien payoit pour la taille du pain & du vin, 527. D'où relevoit la ville de *S. Denis*, 701.
S. Denis (fau-bourg de Troyes), le Comte de Champagne fait, sur les remontrances de Saint Bernard, satisfaction à l'Eglise & au Chapitre de S. Pierre de Troyes, des violences qu'il avoit exercées dans leur bourg *S. Denis*-lez *Troyes*, 1031. 1032.
S. Eloi (prieuré à Paris), 749. *art.* 24.
S. Etienne (terre en Champagne), 945.
S. Evroul (abbaye), 811.
S. Fale (en Champagne), 155.
S. Faron de *Meaux*, l'Abbé revendique une femme de sa Justice, accusée d'un meurtre commis à Meaux, & la fait juger en sa Justice, 223.
S. Fiacre (en Brie), son ancienne mouvance, 1043.
S. Florent-lez *Saumur* (abbaye), 61. 392. 718. L'Abbé se plaint au Comte de Chartres des coûtumes injustes que ses officiers levoient sur cette abbaye, 391.
S. Florentin (en Champagne), depuis quand domaine royal, 461. Si les anciens Vicomtes de *S. Florentin* étoient les seigneurs propriétaires

Source : BIU Cujas

de cette Ville, 18. 697. Il y avoit parcours d'hommes entre elle, & Tonnere, 1009.

S. Frontin (en Périgord), depuis quand domaine royal, 457.

S. Germain d'Auxerre (abbaye), 779.

S. Germain des Prez, 5. 27. Cette abbaye a eû successivement plusieurs princes laïques pour Abbez, 568, A combien fut moderé le droit de procuration qu'elle devoit à l'Archevêque de Sens, 567. Si elle en devoit un à son Abbé laïque, 568. L'abbaye de la Croix-S. Ouin lui est unie, 128. Si elle avoit le droit de Voyrie à Paris, 749. *art.* 25. Combien elle payoit pour la taille du pain & du vin, 527. Etoit tenuë d'envoyer un sommier à l'armée du Roi, 820.

S. Germain en Laye, depuis quand prévôté royale, 463.

S. Gilles (en Languedoc), pourquoi les Comtes de Toulouse prirent le titre de Comtes de *S. Gilles*, 136.

S. Hillier (château de), 1045. 1046. Depuis quand domaine royal, 462.

S. Jean-d'Angeli, depuis quand prévôté Royale, 453.

S. Jean de Laon (abbaye), 416.

S. Jean de Sommetourbe (en Champagne, 1011.

S. Jengoul, depuis quand prévôté royale, 456. Il y avoit anciennement un Bailli royal à S. Jengoul, 256 512. Qu'elle étoit l'étenduë du ressort de ce bailliage, *là.* En quel temps il est premierement fait mention de ce bailliage, 512. *& suiv.*

S. Joire (en Barrois), inféodation de cette terre, 358. *col.* 1.

S. Julien de *Brioude*. V. *Brioude*.

S. Julien le *Pauvre* (prieuré à Paris), 749.

S. Julien (près *Sens*), 544.

S. Laude d'*Angers*, ancienne Notice touchant les services dûs à cette abbaye par ses vassaux, 1027. 1028.

S. Leger-en Yveline (châtellenie de), 173. 436. Est donnée par le Roi en échange, 7. 16. 173.

S. Leuffroy (abbaye), auparavant appellée *La Croix-S. Ouin*, 128. *col.* 1. *& suiv.*

S. Liphard de *Meun* (Chapitre de), 394.

S. Lou-de No (en Champagne), depuis quand prévôté royale, 1039.

S. Maard-en *Othe*, depuis quand prévôté royale, 461.

S. Magloire (abbaye à Paris), 416. 527. 820.

S. Malo, si le Roi avoit la régale de cet évêché, 293.

S. Martin des *Champs* (prieuré à Paris), 416. 527. 820.

S. Martin de *Séez* (abbaye), 811. 812.

S. Martin de *Tours*, 193.

S. Maur des Fossez, privileges accordés aux habitans de ce lieu par le roi Louis le Debonaire, 181. sont amplifiés par le roi Louis le Gros, *là.* Abbaye de *S. Maur des Fossez*, 416. 527. Ses serfs sont déclarez capables de témoigner en Justice contre les hommes libres, 968. 1003. & de soutenir leur témoignage par le duel, 968. cette abbaye étoit tenuë d'envoyer un sommier à l'armée du Roi, 820.

S. Maximin de *Trèves* (abbaye), 86.

S. Medard de *Soissons* (abbaye), a joui du droit de battre monnoie, 192. 1029. Devoit au Roi le droit de gîte, 563.

S. Melon (abbaye de), est donnée en fief à l'Archevêque de Rouen, 175. 281.

Source : BIU Cujas

S. Memer de *Châlons* (abbaye de), eſt confirmée par Arrêt des grands Jours de Champagne dans la jouiſſance de ſes bourgeoiſies, 902. 909.
S. Meſmes (vers Dammartin), 102.
S. Meſmin (abbaye), 416.
S. Michel (Mont-), ſon Abbé prétendit qu'il n'étoit point obligé de répondre à la *ſemonce* que le Roi lui avoit fait faire (pour l'*oſt*) par le miniſtere d'un ſergent, 172.
S. Omer (ville de), depuis quand appartient au Roi, 417. 450. 1037. Quels furent les Baillis de *S. Omer* pendant le XIIIe. ſiécle, 487.
S. Pathuz (en Brie), 388. *col.* 1.
S. Paul-de Leon, ſi le Roi avoit la régale de cet évêché, 293.
S. Pierre des Foſſez, les ſerfs de cette abbaye ſont déclarés capables de rendre témoignage en Juſtice contre des hommes libres, & de le ſoutenir contre eux par le duel, 969. *à la Note.*
S. Pierre-le Moutier, s'il y avoit déja un bailli de-par le Roi en ce lieu dans le XIIIe. ſiécle, 517.
S. Pierre-ſur Dive (abbaye), 810.
S. Piton, depuis quand domaine royal, 450.
S. Pol (comté de), ſon anciéne mouvance, 160. *col.* 1.
S. Pourçain, depuis quand prévôté royale, 460.
S. Quentin (en Vermandois), ville de), 441. En quel temps il a commencé d'y avoir un bailli royal, 517. L'égliſe de cette ville à joui du droit de battre monnoie, 210.
S. Quentin (en Champagne), 946.
S. Quentin-du Mont (abbaye), 658.
S. Remy de *Reims*, coûtumes injuſtes que l'Avoué de cette abbaye levoit dans les villages dépendans d'elle, 801. 804.
S. Riquier (abbaye de), ſi le comté de Ponthieu a été uſurpé ſur elle, 816. 1043.
S. Romain (dans le Mâconnois), depuis quand domaine royal, 455.
S. Sanſon (abbaye), 416.
S. Sauveur de *Pruim* (abbaye), Reglemens touchant les drois de ſon Avoué, & de ſes ſous-Avouez, 797. *& ſuiv.*
S. Sauveur en *Puiſoie*, 345-357.
S. Severin (abbaye), 416.
S. Suplex (près Dammartin), 102. *col.* 2.
S. Vaaſt (monaſtére dans l'Election de Clermont-en Beauvaiſis), 392.
S. Vaaſt d'*Arras* (abbaye), 788.
S. Valerien (ſeigneurie de), ſon ancienne mouvance, 1009. *col.* 1.
S. Victor de *Nevers* (abbaye de), en quel temps & par qui reſtaurée, 84. A été donnée aux moines de la Charité-ſur Loire, *là.*
S. Victor de *Paris* (abbaye), 749.
S. Urbain (abbaye), le ſire de Joinville en prétendoit la garde, 814.
Sainte Anaſtaſie (en Normandie), depuis quand domaine du Roi, 460.
Sainte Croix (d'Orleans), 930. 931.
Sainte Gemme (en Pariſis), 706. *en la Note.*
Sainte Geneviéve (de Paris), 416. 527. 749. *art.* 30. 820.
Sainte Maure (en Touraine), 464.
Sainte Menehoud (en Champagne), depuis quand appartient au Roi, 462.
Sainte Trinité de Fécamp, 84. *à la Note*, 263. 264.
Samois, depuis quand domaine royal, 439. 509. *col.* 2. CXLII. *col.* 1.
Sancerre (comté en Berri), étoit anciénement un aleu, 149. 870. Il a relevé du Comte de Champagne, 150. 197. *en l'apoſtille*, 402. En

Source : BIU Cujas

quel temps sa mouvance fut venduë au Roi, 8. Il avoit été tenu en parage, 869.

Saumur (ville de), depuis quand apartient au Roi, 446.

Savegnies (en l'Election de Beauvais), la mouvance en est donnée à l'Evêque de Beauvais, 3. 381. Robert comte de Dreux qui vouloit faire fortifier le château de Savegnies en est empêché par le Comte de Champagne, 381. 382.

Savonieres (en Barrois), inféodation de cette terre, 358. *col.* 1.

Sauvement, quelle espèce d'exaction c'étoit, 774. L'Avoué de l'abbaye de S. Remi de Rheims, qui avoit levé injustement le droit de *sauvement* sur plusieurs villages de cette abbaye, est obligé de renoncer à ce droit, 804.

Saux-S-Remy, 804.

Sceau, les officiers du Roi ne doivent point se servir de leur sceau particulier dans les fonctions de leurs charges, LVII. *art.* 9. En quel temps le produit du sceau des Prévôtez royales cessa d'être compris dans les baux de ces Prévôtez, 474. 475. Défense aux Juifs d'avoir un sceau particulier pour sceller les lettres ou actes de leurs créances, 585. V. *Juifs.*

Seignelay (en Champagne), 345.

Seigneurs (Hauts-), jouissoient des droits régaliens, 132. *&* *f.* Quelques-uns entreprirent de s'intituler *par la grace de Dieu* comtes de.. 71. Le Roi s'y opposa fortement, *là. col.* 1. Ils battoient monnoie, 192. Ils empêchoient sur leurs terres le cours des monnoies des autres seigneurs, 198. S'ils pouvoient battre de la monnoie d'or & d'argent, 200. Quel cours leur monnoie avoit, 202. Si dans les premiers temps le Roi a quelquefois suspendu la fabrication de ces monnoies, 207. Ils eurent le pouvoir d'établir des communes, 178. *&* *suiv.* 183. S'ils recommandérent tous aux évêchez de leurs terres, 280. *&* *f.* Ils donnoient grace aux criminels, 217. Ils jugeoient souverainement toutes les causes civiles de leurs vassaux & sujets, 234. En quel cas il fut dans la suite permis d'appeller de leurs baillis, 236. Si ces Baillis des seigneurs furent plus-anciennement institués que les Baillis royaux, 495. *&* *suiv.* Les seigneurs vexerent leurs sujets, & même les monastéres situés dans les enclaves de leurs terres, par l'établissement de plusieurs impôts ou mauvaises coutumes, 391. *&* *suiv.* 394. 395. Ils se fesoient la guerre entre eux sans la permission du Roi, 140. En quel temps cet abus a entierement cessé, 142. Ils empêchoient leurs vassaux de bâtir des forteresses dans l'étenduë de leur domination, 81. *&* *suiv.* Sous quelle condition ils en permirent quelquefois la construction, *là.* Quelle étoit la nature de leurs revenus au tems du XI. du XII. & du XIIIe. siécle, 402. *&* *suiv.* Comment ils s'approprierent les personnes des Juifs domiciliez dans leur baronie, 570. Quel produit ils en tiroient, V. *Juifs.* Si tous les seigneurs furent astraints à faire confirmer par le Roi les donations de terres & héritages qu'ils fesoient aux églises, 657. *&* *suiv.* 663. 667. *col.* 1. 668. *col.* 2. Quelle étoit la forme d'ajourner un Haut-seigneur à la cour du Roi, 336. *&* *suiv.* Il n'appartenoit pas à tous seigneurs de faire tenir le duel en

Source : BIU Cujas

ſa cour, 980. Au tems du XIIe. ſiécle pluſieurs ſeigneurs jouiſſoient du droit d'aubaine, 944. *& ſuiv.* V. *Fief*, *Hommage*, *Suſerain*, *Juri-diction*, *Vaſſal*, *&c.*

Semondre, explication de ce mot en matiere de fiefs, 162. Il n'appartenoit qu'au Roi de *ſemondre* les grands vaſſaux de la Couronne, *là.* En quelles occaſions, 163. Par le miniſtere de qui & avec quelles formalités la *ſemonce* leur étoit faite, 171. 172. Si tous les vaſſaux immédiats du Roi étoient tenus de le ſervir pendant tout le tems que duroit la guerre, 164. 165. Si les ſuzerains avoient ce droit, & à quelle condition, 1027. 1028. Comment étoient *ſemons* les arriere-vaſſaux, 160. 170.

Senéchal de France, étoit appellé en latin *dapifer*, 631. *aux Notes.* C'étoit le même officier que le premier Comte du Palais, 372. 508. 628. 629. Quelle étoit ſa dignité, & quelles ſes fonctions, 497. 508. Le Sénechal de France avoit un tribunal pour y rendre la Juſtice, 523. Ses Jugemens avoient force d'Arrêts, *là.* Il lui appartenoit un droit ou redevance annuelle ſur pluſieurs des prévôtez de France, 508. *& ſ.* Etat de ces redevances, 509. *à la Note.* Le roi Louis le Jeune accorde aux moines de S. Julien de Brioude que les appellations des Jugemens de leur *Avoué* ſeront portées devant le Comte du Palais (ou Sénéchal de France), 507. 508. En l'année 1180. l'Evêque & les Clers de Mâcon ayant porté devant le Roi les conteſtations d'entre eux, & le Comte de Mâcon, ce Roi juge par lui-même la cauſe de l'Evêque contre le Comte, & fait juger par le Sénéchal de France celle des clercs contre le même comte, 521. *& ſuiv.* Raiſon de cela, 523. Le roi d'Angleterre Henri II. notifie en l'année 1188. que la Sénéchauſſée de France lui appartient à titre héréditaire comme Comte d'Anjou, 630. Le Sénéchal de France, quand il étoit en cour, avoit ſes proviſions de vivres au prix taxé pour le Roi, 742. *col.* 1. Quand cet office a ceſſé d'être rempli, & pourquoi nos rois ne le conférérent plus, 67. 507. 631. Les Hauts-Seigneurs, à l'imitation du Roi, eurent un grand Sénéchal, 636. Conteſtation touchant l'hérédité de cette ſorte d'office en Champagne, 638. *& ſuiv.* Celui de Sénéchal d'Anjou & Maine fut conféré en fief héréditaire, 642. Si l'office de Sénéchal de l'évêché & comte de Langres étoit pareillement héréditaire, 641. Si le grand Sénéchal avoit à l'armée la primauté ſur le Connêtable, 533. 634. *col.* 1. V. *Offices.*

Sénéchaux, V. *Baillis.* Sénéchaux-communs, ce que c'étoit, 497.

Senlis, depuis quand prévôté royale, 434. CXLIV. *col.* 2. Suite des Baillis de Senlis dans le XIIIe. ſiécle, 486. *col.* 2. L'Evêque de Senlis avoit un Vidame, 767.

Sens (ville de), depuis quand prévôté royale, 429. CXXXIX. *col.* 2. CLXXII. *col.* 1. Suite des Baillis de Sens pendant le XIIIe. ſiécle, 488. Ce Bailli alloit tenir ſes aſſiſes à Auxerre, 513. Appointemens qu'il recevoit pour cela de cette ville, 514. L'Archevêque de Sens avoit un Vidame, 767. Conteſtation qu'il eût avec la Comteſſe de Champagne au ſujet du *parcours* d'entre

Source : BIU Cujas

la ville de Provins, & la terre de cet Archevêque, 1021. L'archevêque de Sens visitant certaines église de son diocèse y mène avec lui 70. hommes & 40. chevaux qu'il oblige ces églises de défrayer, 567. Reglement fait par le Pape à ce sujet, *là.*

Septimanie (duché de), 134. Origine de ce nom, 136. Quels pays comprenoit ce duché, *là.*

Serfs, différentes espèces de serfs dans la Coutume de Troyes, 904. *col.* 2. L'homme né d'une mere franche n'étoit pas serf, quoique le pere le fut, 930. En quelques Coutumes les seigneurs partageoient les enfans nez d'un pere serf & d'une mere franche, 930. *en la Note.* Ceux échus en partage au seigneur devenoient francs en renonçant à l'héritage de leur pere, *là.* Le bâtard né d'une femme de corps d'un seigneur étoit serf. *là.* L'homme serf ne pouvoit porter témoignage en Justice contre un homme libre, 968. 1003. Exception en faveur des serfs de S. Pierre des Fossez & de ceux de l'église de Chartres, 968. 969. Le serf ne pouvoit entrer en aucune bourgeoisie, 905. Son seigneur avoit contre lui la *poursuite à retraire*, 905. Quel temps lui étoit donné pour exercer cette poursuite, 904. *col.* 1. Comment le seigneur devoit former sa demande pour réclamer son serf qui s'*avouoit* homme libre, 929. S'il étoit nécessaire qu'il fit contre lui la preuve tant du *ventre* que de *l'ourine*, 1005. 1006. Les causes concernant la liberté des personnes ne pouvoient être plaidées que devant les Baillis & les Prévôts royaux, 933. Les mineurs réclamez comme serfs, étoient maintenus par provision en franchise jusqu'à leur majorité, 931. Quelle peine subissoit le seigneur qui avoit injustement réclamé comme son serf celui qui étoit jugé franc, 928. Le serf affranchi par son seigneur devenoit homme du suzerain, 934. A moins que ce suzerain n'eût consenti à l'affranchissement, 634. Le Roi ordonne que tous les serfs de son domaine pourront être affranchis moyennant finance, LXXII.

Sergens du Roi, étoient des nobles, 170. qui tenoient leur sergenterie en fief, *là.* Comment ils étoient appellés, 171. 172. S'ils pouvoient affermer leur sergenterie, 172. Ils fesoient la *semonce* des vassaux pour l'*ost*, 171. 172. En Normandie ils ne pouvoient mettre à exécution dans les terres des seigneurs qui y avoient le plaît de l'épée aucunes lettres royaux, qu'au défaut des officiers de ces seigneurs, 264. *col.* 2. En quel temps il est premiérement fait mention des douze sergens du Châtelet de Paris, 471. *col.* 2.

Sericourt (& *Rumigni*), depuis quand domaine royal, 449.

Seri-fontaine (en Barrois), inféodation de cette terre, 358. *col.* 1.

Serment de *fidélité*, V. *Fidélité.*

Service, explication du mot latin *servitium* en matiére d'engagemens de vasselage, 95. Les vassaux qui n'étoient sujets qu'à l'hommage *plane* étoient exemts de tout service, 98. V. *Fief. Hommage.* Nos Rois de la 2e. lignée ne donnérent les fiefs qu'à la charge du service de *cour & de plaît*, & de deffendre le royaume, 128. *col.* 1. Les services furent depuis limités au pacte convenu lors

Source : BIU Cujas

lors de l'inféodation, 165. 111. *art.* 12. Diverſes prétentions des différens vaſſaux du Roi touchant cette limitation, 165. *&ſ.* Si les abbez furentaſſujettis par nos premiers rois de la 3e. lignée à leur faire le ſervice de *cour & de plaît*, 820. En quel cas le vaſſal-lige pouvoit ſervir en guerre contre ſon ſuzerain, 106. Sous quelle modification, 106. 108. Le roi Philippe le Hardi évaluë en argent la journée du ſervice que ſes vaſſaux lui devoient, ſuivant la dignité & importance de leurs fiefs, 167. Ordonnance du roi Philippe de Valois portant reglement pour la paye du ſervice des gens de guerre qu'il devoit emmener outre-mer avec lui, 168. L'arriére vaſſal qui feſoit défaut du ſervice, devoit indemniſer ſon ſuzerain de l'amende que ce ſuzerain avoit encouruë envers le Haut-ſeigneur pour raiſon de ce défaut, 170. Les fiefs tenus en *parage* ne devoient au ſeigneur du chef-lieu qu'un cheval de ſervice, 888. L'aîné étoit tenu d'acquiter ſes freres *apparageurs* de tous les ſervices ordinaires dont les terres tenuës en parage étoient chargées, 890. 891. *col.* 1. Il les feſoit contribuer aux ſervices extraordinaires, *là*. Si l'Ordonnance que le roi Philippe Auguſte fit pourt aſſujétir ceux qui tenoient des portions démembrées d'une terre noble, à contribuer au ſervice dû au ſuzerain du chef-lieu, fut exécutée, 873. *& ſuiv.* Si le Roi étoit obligé de faire acquiter envers les ſuzerains les ſervices qui leur étoient dûs pour certaines terres mouvantes d'eux qu'il poſſédoit, 154. Comment, par le moyen de l'ordre de Cléricature que les tenanciers des ſeigneurs feſoient recevoir à quelqu'un de leurs fils, ces ſeigneurs ſe trouvoient être fruſtrés des ſervices dont les terres poſſédées par ces Clercs, ou miſes ſous leur nom, étoient chargées, 843. Reglement que le Roi & les Barons de France firent pour parer à cet inconvénient, 844. *& ſuiv.* V. *Oſt.*

Seſanne, depuis quand prévôté royale, 461.

Silly, inféodation de cette terre, 388.

Soiſſons, le roi Louis le Gros établît une Commune en cette ville, 178. Pourquoi le Comte de Soiſſons ne s'y oppoſa pas, 178. 179. Si l'Evêque de Soiſſons dépendoit de ce Comte, 179. La Commune de Soiſſons uſurpe pluſieurs choſes ſur ſon Evêque, *là*.

Sommancourt (paroiſſe auprès de Vitri en Champagne), 716.

Soullaigne (en Champagne), depuis quand prévôté royale, 462.

Stains (près Paris), 702.

SUBJUNCTUM, explication de ce mot latin, 521. En l'année 1180. la conteſtation d'entre l'Evêque de Mâcon & le Comte de Mâcon, & celle que les Chanoines de l'égliſe de Mâcon avoient contre le même Comte, ſont jugées *ſine ſubjuncto*, *là*.

Succeſſion aux fiefs, V. *Bénéfice*, *Fief*.

Succeſſion à la Couronne, V. *France*.

Sujettion, les habitans des ſeigneuries particuliéres en étoient appellez les ſujets, 318. *col.* 2. Comment le mot de ſujet eſt proprement exprimé en latin, 36. V. *Fidélité*.

Suly, 445. Livrées de Suly, *là*, *col.* 2.

Survivance, V. *Bénéfice féodal*.

Suſerain, V. *Semonce*, *Services*. Tout ſuſerain avoit cour pléniere ſur ſes vaſſaux au regard de leurs fiefs, 260. *& ſuiv.* Il devoit, pour les

Source : BIU Cujas

juger valablement, appeller au Jugement leurs pairs de fief, 260. Quand il n'avoit pas assés de Pairs dans sa dépendance, il en empruntoit du haut suserain, 270. Il ne perdoit point la juri-diction sur son vassal, lors même qu'il se trouvoit qu'il lui avoit fait précédemment quelque injustice, 265. *& suiv.* Pour quelles raisons il traduisoit quelquefois lui-même son vassal en la cour du haut suserain, 270. *& suiv.* Il perdoit la mouvance du fief quand il vexoit son vassal, 290. 326. En quel cas celui-ci pouvoit le provoquer au duel, 973. Comment il étoit réputé *meffaire* à son vassal & lui fausser la foy, 326. Il n'avoit plus rien à exiger du vassal qui lui rendoit le fief, encore bien qu'il fut né son sujet, 351.

T

T Abellions, ne devoient être établis que dans les châteaux, 244. Ne pouvoient instrumenter ailleurs, *là.*

Tailles, dans le XIIe. siécle la taille étoit déja établie en plusieurs lieux, 410. En quels cas les Clercs mariez étoient mis à la taille, 844. Taille *à volonté*, ou taille *abonnée*, dans la Coûtume de Troyes, 904. *col.* 1. Acensement de taille, 191. Le roi Philippe Auguste ordonne par son Testament, qu'il sera distribué une partie de son trésor à ceux qui ont été apauvris par les tailles, 411. Coûtume introduite de lever une taille sur les sujets des Evêques, quand ces Evêques quitoient leur évêché, ou qu'ils décédoient, 313. *& s.* Fortes tailles que les seigneurs evoient sur les Juifs, 570. que les Evêques & leurs Vidames levoient sur leurs hommes, 762.

Taille du pain & du vin, quelle redevance c'étoit, 524. Dans quelles Villes avoit lieu, *là.* Son motif, 527. Ne s'y levoit que tous les trois ans, 426. Fut d'abord perçuë en nature, & ensuite convertie en argent, 528. Si c'étoit une recette de *baillie*, 530.

Talemond (au pays d'Aunis), 455.

Talion, étoit usité en France, 988. Philippe Auguste l'établit en Normandie, *là.*

Tancarville (comté de) 14.

Témoins, la preuve par témoins est admise en Champagne pour prouver le payement fait des obligations contractées par actes authentiques, 244. Preuve par témoins appellée *record d'assise*, comment se pratiquoit, 591. Preuve par *procinct*, 1004. Les serfs ne pouvoient servir de témoins dans la cause d'un homme libre, 970. 971. 1003. On ne pouvoit provoquer au duel le premier témoin déposant à charge, n'y appeller le troisiéme quand on avoit laissé passer le second, 970.

Termes (ville de en Languedoc), le Roi d'Arragon céde à S. Louis, tout ce qu'il y pouvoit prétendre, XXXVII.

Terre, différence du mot latin *terra* d'avec celui *villa*, 7. Comment il arrivoit qu'une grande terre se trouvoit relever de plusieurs seigneurs, 352. *& suiv.*

Thiern (en Auvergne), depuis quand domaine royal, 460.

Thérouenne (ville de), l'Evêque de *Thérouenne* quitte le Roi de l'hommage pour le fief de *Hesdin* relevant de cet évêché, 153. Serment de fidélité fait au Roi par l'Evêque de *Thérouenne*, 27. Le titre de cet évêché est supprimé, 16.

Source : BIU Cujas

Théroüenne (terre ſiſe à Paris), ſon étenduë, 704. Quels étoient ſes priviléges, *là en la Note*. Quand acquiſe par le Roi, 156. 704. Il en paye les droits au Comte de Dammartin de qui elle relevoit, 156.

Thouars, Vicomtes de Thouars étoient les Vicomtes de Poitiers ſeigneurs de Thouars, 688. 712.

Thourote, ou *Torette*, depuis quand domaine royal, 435. 1034. CXLIV. *col.* 1.

Tonlieu, quel impôt c'étoit, 404. 457. *en la Note*.

Tonnerre (comté de), s'il relevoit du duché de Bourgogne, 133. *col.* 1.

Tooquin (en Brie), 1042.

Torcy, eſt l'une des anciénes prévôtez de la vi-comté de Paris, 706. *c.* 1. A été poſſédé par Robert de France comte de Dreux, 386. *en la Note*.

Toulouſe (comtes de), jouiſſoient des droits régaliens, 133. Se dirent Ducs de Septimanie & Marquis de Gothie, 134 Quel rang ils avoient entre les principaux Hauts-Seigneurs, 134. 135. Prirent le titre de omtes de S. Gilles, 136. Le roi Jean unit à perpétuité à la Couronne le comté de Toulouſe, CXV.

Tournai, étoit le ſeul évêché de Flandre qui fut dans la dépendance du Roi, 290. *& ſuiv.*

Tourneil (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.

Tournus (abbaye), 256.

Tours (ville de), eſt cédée par le Comte de Chartres à celui d'Anjou, 137. *col.* 2. à condition que Tours releveroit de Chartres, *là*. 138. *col.* 1. 327. Quels en ont été les Baillis dans le XIIIe. ſiécle 549.

Treguier, ſi le Roi avoit la régale de cet évêché, 293.

Treſor, trouvé dans le Royaume, doit être révélé au Roi, 611. 612. *col.* 2. Le treſor royal étoit gardé dans le Temple à Paris, 428. CXXXIX. *c.* 2.

Tréverei (en Barrois), inféodation de cette terre, 358. *col.* 1.

Trie (vers Dammartin), 102. *col.* 2.

Trilbardou, ce village eſt aſſocié aux priviléges de la Commune de Meaux, 185. *art.* 26.

Troarn (abbaye de), 881.

Troyes (comté de), ſon anciéne étenduë, 134. *col.* 2. A toujours relevé du Roi, 362. Etoit peu conſidérable dans le xe. ſiécle & partie du XIe., 137. *col.* 1. Ce n'a été que ſur la fin du XIe. ſiécle que les Comtes de Troyes ont commencé à ſe dire Comtes de Champagne, 134. Quand ce comté fut acquis par le Comte de Meaux, 500. Il n'y avoit qu'un ſeul Bailli pour Troyes, Meaux, & Provins, 236. 499. Noms de quelques-uns de ces Baillis pendant le XIIIe. ſiécle, 491. Le Comte de Champagne battoit monnoie à Troyes, 199. La monnoie de l'Evêque de Meaux y a eû cours, 194. V. *Monnoie*. Si l'Egliſe de Troyes dépendoit du Comte, 309. 310. 1031. 1032. S'il avoit la garde du temporel de l'évêché pendant la vacance du ſiége, & s'il en feſoit les fruits ſiens, 310. Dès le XIIe. ſiécle, la vicomté inféodée de Troyes apartenoit déja à trois différentes Maiſons, 689. *& ſuiv.* En quel temps l'une des portions de cette Vicomté fut achetée par le Comte de Champagne, 692. *Troyes*, depuis quand domaine royal, 461. V. *Champagne*.

Tuiſi (en Champagne), 946.

Turenne, ſi cette ſeigneurie avoit le titre de Vicomté, 688. Les ſeigneurs de Turenne étoient Vicom-

Source : BIU Cujas

tes du Comte de Limoges, *là.*

V. & W.

VALCHERIA, explication de ce mot latin, 43. *en la Note.*

Valmore, depuis quand domaine royal, 444.

Valois (comté de), 441. Eſt donné en apanage, XCVI.

Vannes, ſi le Roi avoit la régale de cet évêché, 293.

Varches (en Lorraine), 1017. 1018.

Vaſſal, V. *Fief*, *Hommage*, *Services*, *Suſerain*, *Seigneur*, *Juri-diction*, *Duel.*

Vaſſi (en Champagne), V. *Waiſſi.*

Waſque-moulin, depuis quand prévôté royale, 436.

Vatan, s'appelloit anciénement *Veſtan*, 401. De qui relevoit en fief & en arriére-fief, 5. 402.

Vavaſſeurs, arriére-vaſſaux, 146. Franche vavaſſorie, ce que c'eſt, 175.

Vaucharchies (en Champagne), depuis quand prévôté royale, 461.

Vaucouleurs, ſa mouvance eſt échangée, 6. 7. Les fiefs de la prévôté de *Vaucouleurs* ſont fiefs de danger, 130. Comment la mouvance immédiate de *Vaucouleurs* a apartenu aux Sires de Joinville, 873.

Vaudémont (comté de), étoit un ancien aleu, 99.

Vaux de Cernai (abbaye), 411.

Véer le Jugement, ce que ſignifie cette anciéne expreſſion, 158. 159. 235.

Ventre, la maxime Romaine *partus ventrem ſequitur* avoit lieu en France, 930. 954. Preuve du *ventre*, ce que c'étoit, 1004.

Verdun, Godefroi duc de Lorraine ſéant dans le palais de Verdun y réprime par un Jugement les excès des Avouez des égliſes & monaſtéres de ce diocéſe, 792. 793. *aux Notes.* Les treize Juſticiers de Verdun ſont pris à partie en la cour des grands Jours de Champagne, 919.

Vermande. V. *S. Quentin.*

Vermandois (comté de), 441. 647. *colon.* 1. Si le Comte de Vermandois jouiſſoit du droit d'Aubaine, 944. Senlis & le Vermandois ne formérent autrefois qu'un ſeul Bailliage, 482. En quel tems il a commencé à y avoir un Bailli royal dé Vermandois, 517. Noms de ceux qui en furent Baillis dans le XIIIe. ſiécle, 486.

Verneuil (au Perche), noms de ceux qui en furent Baillis pendant le XIIIe. ſiécle, 490.

Vernon, en quel temps acquis par le Roi, 436. *col.* 1. XIV. CXLVII. *col.* 2. *art.* 5. Combien il fut eſtimé valoir de revenu, 436. *col.* 2.

Verſet, (dans le Mâconois), depuis quand domaine royal, 456.

Vertus (en Champagne), depuis quand prévôté royale, 461.

Veuderie, village près de Châtillon-ſur Seine, 833.

Veuve V. *Femme.*

Vexin François (comté), relevoit de l'abbaye de S. Denis, 542. En quel temps il a été réuni à la Couronne, *là.*

Vexin Normand, eſt cédé à perpétuité au Roi de France par celui d'Angleterre, 442. XIV. *art.* 1. Fut le prix de la paix concluë entre ces deux Rois, 442.

Vichi (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.

Vicomté inféodée, en quoi conſiſtoit, 675. 678. 686. 687. Dans un grand comté, il y avoit

Source : BIU Cujas

ordinairement un Vicomte en chacune de ſes villes ou bourgs, 676. Cela étoit ainſi en Champagne, *là*. Le Vicomte d'une des villes ou bourgs d'un comté n'étoit point ſoumis au Vicomte inſtitué dans le chef-lieu du comté, 676. 684. En quel tems les Comtes ont commencé à avoir des Vicomtes, 676. 677. Ces Vicomtes étoient les lieutenans du Comte pour le gouvernement & le commandement des gens de guerre, 677. Notice des droits, fonctions, & priviléges du Vicomte de la Ferté-ſur Aube, 679. *& ſuiv.* Il y avoit certaines vicomtés inféodées auxquelles il avoit été ataché plus de droits & plus de priviléges qu'aux autres vicomtés, 684. Quand il ſe trouvoit qu'un Vicomte poſſédoit d'ailleurs une ſeigneurie, on l'appelloit le plus ſouvent le vicomte de cette ſeigneurie, 680. Les vicomtes qui ne poſſédoient point d'ailleurs une ſeigneurie particuliére portoient le nom de la ville dont ils étoient Vicomtes, 688. 689. 696. Les vicomtés héréditaires paſſérent aux filles, 689. devinrent ſuſceptibles de démembrement dans le partage des ſucceſſions, *là*. Qui des copartageans jouiſſoit des honneurs & prérogatives de la Vicomté, 690. 691. L'inſtitution des Baillis rendit les Vicomtes ſans fonction, 691. Depuis cela, les Comtes s'appliquérent à racheter les vicomtez qu'ils avoient inféodées, 692. Si les vicomtez étoient des fiefs de dignité, 693. S'il y a eu quelque ſeigneurie particuliére qui ait été érigée en vicomté, 693. 694. Vers le milieu du XIVe. ſiécle on commença à plaçer les Vicomtes entre les vaſſaux en dignité, 694. avant les Barons ſimples, 695. Quelle étoit l'étenduë d'une vicomté inféodée, 700. *& ſuiv.* Différence entre vicomté & prévôté, 703. *& ſuiv.* Entre vicomté & banlieuë, 707. Toute ville où il eſt fait mémoire de ſa vicomté a eu certainement un Vicomte, *là*. Vicomté de Paris, V. *Paris*. Les Vicomtes ſous les Comtes n'ont jamais exercé la Juſtice contentieuſe, 706. *col.* 2. 711. Le châtellenage étoit l'alternative de la vicomté, 712. Le titre de Châtelain & celui de Vicomte furent quelque fois confondus, *là*. Si c'étoit l'importance du lieu qui étoit cauſe que le Comte y avoit prépoſé un Vicomte plutôt qu'un Châtelain, 713. Grand raport entre les Vicomtes des Comtes & les Vidames des Evêques, 757. *& ſuiv.* Ceux-ci l'emportoient néanmoins ſur ceux-là en beaucoup de choſes, 759. *& ſ.* 1043. Comment il s'eſt pû faire que l'Archevêque de Reims ait eû un Vidame & un Vicomte, 768. Si le Vicomte avoit la preſſéance ſur les grands Officiers du Comte, 761.

Vichi (en Auvergne), depuis quand prévôté royale, 460.

Vidames, leur origine, 144. Quelles leurs fonctions, 145. 755. Ils furent d'abord choiſis dans le Clergé, *là*. Dès le tems de Charlemagne les égliſes & monaſteres, & même ceux de filles, avoient leur Vidame, 755. Puis, ils furent pris d'entre les ſeigneurs laïques les plus acc éditez du voiſinage, 144. 755. Quelles furent les fonctions de ces Vidames laïques, 755. 756. Ils repréſentoient l'Evêque entant que ſeigneur temporel, 756. Les Evêques leur aban-

Source : BIU Cujas

donnérent une partie de leur temporel, à la charge de la tenir en fief d'eux, 756. En quoi consistoit le fief d'une vidamie, 756. Denombrement du fief de la vidamie de Chaalons, 756. *& suiv. en la Note.* Paralelle des Vidames, & des Vicomtes, 757. 1043. Le ban & la Justice étoient criés dans la ville épiscopale, de-par le Vidame, 759. Il avoit la Justice & seigneurie de tous les hommes de corps habitans dans la ville épiscopale, 758. *art.* 26. 760. un prévôt particulier, *là.* la supériorité sur les prévôts de l'Evêque, 760. 761. Jugeoit les causes des vassaux de l'évêché, 761. Il recevoit l'investiture de la vidamie par la tradition que l'Evêque lui fesoit de son anneau, 761. Par là il étoit chancelier né de l'Evêque, *là.* Il avoit la presséance sur ses grands Officiers, *là.* Exactions que les Vidames firent sur les habitans des villes épiscopales, 762. *& suiv.* S'ils avoient la garde des meubles, effets & maisons de l'Evêque décédé, 765. *& suiv.* Vidames qui avoient d'ailleurs une seigneurie particuliére, se dirent Vidames de cette seigneurie, 767. Quels Evêques de France eûrent des Vidames, *là.* Comment l'Archevêque de Reims a eû un Vidame & un Vicomte, 768.

Viennois (comté de), s'est formé du débris du royaume d'Arles, 140. De qui relevoit, *là.*

Vierzon (ville de), son ancién mouvance, 401. 402. *col.* 1. Le seigneur de Vierzon battoit monnoie, 197. *à l'apostille.*

Viéville (en Barrois), inféodation de cette terre, 358. *col.* 1.

Vignori (en Champagne), 37. 356.

Viguier Viguerie, est la même chose que *Vicaire & Vicairie*, 717. Consistance d'une viguerie inféodée, 717. 718. Le viguier rendoit la Justice aux non-nobles d'une contrée, dans un châtelet ou hôtel à ce destiné, 718. Si les filles succédoient à ces vigueries, 718. Le possesseur d'une viguerie inféodée commettoit ordinairement à son exercice, 719. *en la Note.* Le droit que le viguier levoit sur les hommes de la viguerie étoit aussi appellé viguerie, 719. 720. Inféodation de la viguerie de Montpellier, 722. *& s.* Fonctions, droits & priviléges des anciens Viguiers, *là.*

Villa, différence de ce mot de la basse latinité d'avec celui *terra* de la même latinité, 4.

Villers (au bailliage de Gisors), depuis quand domaine royal, 458.

Villes, quelles villes étoient appellées *Bonnes-Villes*, 19. 20. V. *Communes.*

Villemor (en Champagne), depuis quand prévôté royale, 461.

Villenage, ce que c'est, 155.

Ville-neuve (en Bauvaisis), depuis quand prévôté royale, 436. CXLIV. *col.* 2.

Ville-neuve près *Paris*, 416.

Ville-neuve (près Sens), depuis quand domaine royal, 440. 511.

Ville-neuve-au chemin (en Champagne), depuis quand prévoté royale, 460.

Ville-neuve-Mauger, 384.

Ville-neuve S. Melon, depuis quand domaine royal, 436.

Vin, quel étoit jadis le vin de la bouche du Roi, 407. C'étoit du cru de ses vignes, 408. 409. 1035.

Vincennes (bois de), 483. Fondation des Bons-hommes de Vincen-

Source : BIU Cujas

nes, 434. *colonne.* 1. & 2.
Vinri, si ce village relevoit du comté de Mâcon, 519.
Vitri (en Champagne), 17. Anciénes prévôtez de son bailliage, 462. Noms de quelques Baillis de Vitri dans le XIIIe siécle, 491. C'étoit un Châtelain, & non un Vicomte, qui avoit le Gouvernement de Vitri, 713. 719.
Vitri (aux Loges), depuis quand prévôté royale, 439. CXL. *col.* 2.
Vivants (près Dammartin), 102. *c.* 2.
Voous, depuis quand domaine royal, 440.
Voyries, furent données en fief, 730. 737. 738. Les seigneurs y attachérent des droits, des revenus, & une Justice particuliére, *là.* Le Voyer avoit son Sous-voyer, *là.* Si le Voyer étoit subordonné au Prévôt, 731. Celui-ci devoit être appellé par le Voyer au Jugement de certaines causes, 732. Le Voyer ne pouvoit saisir aucune personne ni ses effets, sans le commandement du Prévôt, 733. Notice des droits & prérogatives du Voyer de Chablis, 731. *& s.* Les seigneurs qui n'inféodérent par la voyrie de leurs terres la donnérent quelquefois à vie, 738. 739. La voyrie de Paris est donnée pour moitié, & l'autre moitié de ses profits réservée au Roi, 739. Anciéne Notice des droits utiles attribuez au Voyer de Paris, 741. *& suiv.* Nos Rois donnérent à ferme la voyrie de quelques-unes de leurs principales villes, 753. *& suiv.* La voyrie de Paris appartient au Roi sans partage avec aucun seigneur, 741. Si le Voyer de Paris avoit ses provisions de vivres dans les Marchez au prix taxé pour le Roi, 741. 742. Droits du Voyer sur les menus métiers quand ils étoient vendus, 742. sur les gages de bataille donnés au Prévost, *là.* sur le charbon, 742. 750. sur les étaux & auvens, & sur ceux qui vendent dans les ruës, 745. 746. 747. 750. pour la réception des bouchers, 739. 743. 749. *c.* 2. Quelle est la Justice du Voyer de Paris, 743. 750. *c.* 2. *& s.* S'il est dû le droit de géollage pour ceux qu'il fait mettre en prison, 744. 752. *c.* 1. Le ban & arriére-ban ne doivent être publiés sans son ordre, 744. Doit assister aux Jugemens criminels du Prévôt de Paris, 744. 748. *col.* 2. Il lui apartient de faire débarasser les chemins, 744. 747. *col.* 2. Détail de son pouvoir & de ses droits à cet égard, 744. 747. *& suiv. aux Notes.* Quels seigneurs à Paris y avoient ou n'avoient pas droit de Voyrie, 749. *col.* 1. & 2. Limites de la voyrie de Paris, 748. *col.* 2. 749. *col.* 2.
Vraye Croix, Enguerrand de Couci prête au roi S. Louis une somme de quinze mille livres pour le rachat de la Vraye Croix, 552. *col.* 1.
Usure, est défenduë aux Chrétiens par les loix séculieres, 588. Le roi S. Louis déclare qu'il entend par le mot d'*usure* tout ce qui est au de là du sort principal, 588. *art.* 4. 589. *col.* 1. *art.* 4. Comment punie par les loix de Normandie, XXV. *art.* 10. Fut permise aux Juifs, 576. 616. *col.* 2. 624. 625. D'autres fois leur fut défenduë, 592. 594. 595. 599. 609.
Vrigni (en Mâconnois,) depuis quand domaine royal, 458.
Waquemoulin, depuis quand prévôté royale, 436. CXLVI. *col.* 1.
Waissi (en Champagne), depuis quand domaine du Roi, 462.

Source : BIU Cujas

Willi, 416.

X

Xaintonge (comté de), 400. Est cédé au Roi d'Angleterre, XCIX. CXIX.

Y

Yenville, depuis quand prévôté royale 439. CXLI. *col.* 1.

Yévre, depuis quand prévôté royale, 439. 509. *col.* 2. CXLI. *col.* 2.

Ygi (dans le Mâconnois), depuis quand domaine royal, 458.

Yveline (l'), toute entiere est donée par le Roi en échange, 7.

Yvri, près *Paris*, 416.

Yvri (en Normandie), depuis quand domaine royal, 1037.

Fin de la Table des matiéres.

TABLE

Source : BIU Cujas

TABLE CHRONOLOGIQUE

Des Chartes, Edits, Lettres-patentes, &c, contenus dans cet Ouvrage.

ON doit se souvenir que l'année civile ne commençoit en France qu'à Pâques avant que le roi Charles IX. eût par l'article 39. de son Ordonnance du mois de Janvier 1563. prescrit qu'elle commenceroit à l'avenir au premier jour de Janvier. Cela supposé, on ne sera pas surpris de nous voir placer une Charte du mois de Janvier après une autre de Décembre de la même année. On avertit aussi que le chifre romain indique la page du Recueil d'Actes, Chartes, & Ordonnances, qui est à la suite de ce Traité.

RELATION de l'hommage & du serment de fidélité faits par Tassilon duc de Bavière au roi Pepin, *page* 35. — Année 757.

Serment de fidélité fait par l'Evêque de Laon au roi Charles le Chauve, *p.* 21. — Charles le Chauve.

Decret de Charles le Gros, roi des Romains, portant réglement pour les devoirs & services que les Princes (de l'Empire) pourront exiger à l'avenir de leurs bénéficiers (ou vassaux), & sujets, quand l'Empereur les convoquera pour se rendre en la plaine de Rongailles, ou pour quelque expédition militaire; comme aussi, de quelle maniére se partagera le butin entre le Seigneur & ses hommes & quels grands Officiers chaque Prince devra avoir, ensemble, ce qu'il leur donnera pour leur paye, 73. — 5. Juin 881.

Charte du roi Charles le Simple qui unit à la mense des moines de S. Germain des Prez, l'abbaye de la *Croix-S. Ouin* (ou *S. Leuffroi*), à l'exception de ceux des biens de cette abbaye précédemment accordés à Rollon & aux Normans, pour la défense du Royaume, *p.* 128. — 14. Mars 918.

Charte de Thibaut comte (de Chartres, Blois, Tours, &c.), par laquelle il donne aux moines de *S. Florent* un certain lieu situé dans le faubourg de Château-Chinon, où repose le corps de S. Lupan, lequel lieu lui Comte, & ses ancêtres, ont tenu en bénéfice de l'église de Tours, *p.* 63. — Avant l'année 973.

Lettres d'Eudes I. comte (de Chartes, Blois, Tours, &c), portant défense au Gouverneur de son château de Saumur de lever aucunes coutumes ou exa- — Février 978.

Source : BIU Cujas

ctions dans les domaines de l'abbaye de *S. Florent*, & de troubler cette abbaye dans sa Justice, *p.* 392.

Décembre 978. Hardouin archevêque de Tours & son Chapitre consentent à cette donation, à la charge que l'Abbé de *S. Florent* payera 10. sols de cens à l'église de Tours, *p.* 61.

1016. Jugement rendu par le roi Robert en faveur de l'abbaye de Corbie, contre Efroi vassal & avoué de ce monastére, sur les coûtumes qu'il exigeoit de cette abbaye, *p.* 787.

Environ l'an 1020. Lettre très-forte du comte Eudes au roi Robert, sur ce qu'il venoit de le disgracier sans l'avoir voulu entendre dans sa défence, 337.

Même tems. Constitution faite par Hédouin abbé de *S. Vaast* d'*Arras*, du consentement des deux Avouez de cette abbaye, pour la forme d'en tenir les plaits généraux, *p.* 789.

1027. Extrait d'un Jugement donné par le roi Robert & la Reine son épouse, en faveur de l'abbaye de *S. Germain des Prez*, contre le Viguier des campagnes d'autour de Paris, *p.* 719.

Vers l'an 1035. Charte de l'échange faite entre le duc de Normandie Robert II, & les moines de Fécamp, du moutier de *Montivilliers* que le duc Richard II. avoit donné à ces moines, contre le moutier de *S. Taurin*, *p.* 817.

18. Juillet 1047. Guillaume fils de Richard II. duc de Normandie, remet les moines de *Fécamp* en possession d'une terre que ces moines avoient donnée à Gozelin en fief pour sa vie à la charge de l'améliorer & de n'en rien aliéner, à quoi Gozelin avoit contrevenu, *p.* 83.

Vers l'an 1060. Jugement de Godefroi duc de Lorraine & Marquis, qui réprime les excès des Avouez des églises & monastéres du diocése de Verdun, & regle les fonctions & les droits de ces Avouez pour l'avenir, 792.

1091. Charte du roi Philippe I. par laquelle il donne en fief à l'Archevêque de Rouen, & à ses successeurs, l'abbaye du *S. Melon* de *Pontoise*, à la charge du service de cour & de plaits quand le Roi l'en aura fait *semondre* d'une maniére convenable, *p.* 281.

Vers l'an 1100. Charte de l'empereur Henri $\frac{IV}{V}$. confirmative d'une enquête faite des droits de l'*Avoué*, & du *Sous-avoué* de l'abbaye de *S. Sauveur* de *Pruim*, & qui regle leurs droits, *p.* 800.

Même tems. Henri surnommé Etienne, comte de Chartres & de Blois, renonce pour lui & ses successeurs au droit de pouvoir prendre les meubles des Evêques de Chartres décédés, 313.

Janvier 1103. Donation faite par Raimond seigneur de Montpellier, à Raimond & Bernard Guillaume freres, de la *Viguerie* de toutes les terres, maisons, & fermes de *Montpellier*, aux droits & conditions marqués dans l'acte, *p.* 726.

1104. Charte de Louis roi désigné, qui constate les coûtumes dont le domaine possédé par l'église de *S. Vaast* à *Angicourt* étoit seulement chargé, *p.* 393.

2. Janvier 1118. L'empereur Henry $\frac{IV}{V}$. rend à l'abbaye de *S. Maximin* de *Trèves*, Anshelme vassal de cette abbaye, & le fief que ledit Anshelme tenoit d'elle à titre de précaire; confirme ledit Anshelme & son fils dans la possession de ce fief; & cependant, pour ne pas être privé de leur service, il leur donne à tenir de lui

Source : BIU Cujas

en fief *Butendorf* avec ſes appartenances, *p.* 87.

Lettres patentes du roi Louis le Gros, qui accordent aux ſerfs de l'abbaye de *S. Pierre-des Foſſez*, le privilége de pouvoir témoigner en Juſtice contre des hommes libres, & de ſoutenir contre eux leur témoignage par le duel, 968. 1118.

Lettres du même Roi confirmatives de la donation faite par Alix dame de Péronne & Robert ſon défunt mari, de la ville d'*Alaine*, à l'égliſe & convent de *S. Quentin du Mont*, laquelle donation avoit été approuvée par la Comteſſe de Vermandois ſuzeraine de cette terre, *p.* 658. 1119.

Autres du même Roi approbatives de l'acte par lequel les chanoines de *S. Liphard de Meun* avoient aſſocié l'abbaye de *Coulombs* à une terre ſituée ſur la riviére d'Eure au diocèſe de Chartres; comme auſſi, l'acte par lequel les Chanoines de S. Etienne de Dreux avoient aſſocié la même abbaye à la terre de *Merreville*, *p.* 394. 1119.

Rainaud archevêque de Reims, qui avoit excommunié Guitier comte de Retel, avoué de l'abbaye de S. Remi de Reims, notifie les injuſtes exactions pour raiſon deſquelles il l'avoit excommunié, & les promeſſes du Comte ſous leſquelles il lui a accordé ſon abſolution, *p.* 805. 1127.

Lettres de Burchard évêque de Meaux par leſquelles il retire le droit de battre monnoye appartenant à l'égliſe de Meaux, de deux particuliers qui prétendoient le tenir à droit héréditaire, & cependant il conſent qu'ils en jouiſſent ſolidairement leur vie durant, *p.* 193. Vers l'an 1134.

Lettres patentes du roi Louis le Gros qui accordent aux Bourgeois de Paris le privilége de pouvoir ſaiſir par eux-mêmes les effets de leurs débiteurs juſqu'à concurrence de la dette, 941. 1134.

Ce même Roi réprime par un Jugement pluſieurs injuſtices & uſurpations que la Commune de Soiſſons avoit commiſes contre ſon Evêque, *p.* 179.

Le même Roi, & Louis le Jeune ſon fils duc d'Aquitaine & déja couronné Roi, rétabliſſent, chacun par ſa charte particuliére, la liberté des élections aux évêchez & abbayes d'*Aquitaine* & de *Poitou*, avec don à perpétuité de leurs *régales* aux Evêques & Abbez ſucceſſeurs, *p.* 287. 288. 1136. 1137.

Le roi Louis le Jeune accorde à l'Evêque de *Châlons*, qu'après le décès des Evêques de Châlons, il ne ſera enlevé par le Roi ou ſes Officiers aucun meuble de bois ni de fer des maiſons de l'évêché, & ce Roi conſent que l'Evêque puiſſe diſpoſer par teſtament de ſes meubles, *p.* 316. 1147.

Lettres de reconnoiſſance de Henry comte palatin de Troyes, qu'il ne peut mettre hors de ſa main la garde de *Chablies*, le droit de gîte, ni le ſerment de fidélité des hommes de cette ville, & il déclare qu'il n'a point conféré ces choſes à Anſeric de Mont-réal, *p.* 771. 1151.

Notice des droits & revenus dont le Comte de Champagne jouiſſoit à *Chablies*, *p.* 775.

Lettres patentes du même Henry comte de Troyes par leſquelles il déclare que, ſur les remontrances de S. Bernard abbé de Clairvaux, il a fait entiére ſatisfaction à l'égliſe & au Chapitre de *S. Pierre* de *Troyes* des violences qu'il avoit exercées dans leur bourg appellé *S. Denis*, & il reconnoît la liberté & franchiſe de ce bourg, en témoignage dequoi il a laiſſé ſon cha- (Sans date.) Vers l'an 1152.

Source : BIU Cujas

peau en gage à l'Archidiacre de ladite église, *p.* 1032.

1152. Le même Comte décharge l'Abbé de *Lagni* de bâtir la tour ou donjon que cet Abbé s'étoit obligé envers lui de faire construire, *p.* 380.

Avril 1153. Jugement donné par le roi Louis le Jeune, en faveur de l'Evêque de Langres, contre Eudes (11) duc de Bourgogne, *p.* 272.

Vers l'an 1155. Lettres patentes en forme de Charte de Henry II. roi d'Angleterre & duc de Normandie, en faveur du Clergé, des Nobles, & de tous les habitans de Normandie, *p.* 1.

1155. Lettres patentes du même Roi qui confirment la charte du roi Philippe I. approbative de la renonciation faite en l'an 1100. par Henry surnommé Etienne comte de Chartres & de Blois, & par Alix son épouse & leurs quatre fils, au droit ou coûtume de s'emparer des meubles des Evêques de Chartres après leur décès, *p.* 315.

1155. Notice du roi Louis le Jeune de l'association faite des Rois de France, par l'abbaye de S. Jean de Sens, dans les seigneuries de *Chési*, *Lissi* & *Voous*, *p.* 440.

1158. Privilége accordé par le même Roi aux habitans des *Mureaux*-lez *Paris*, *p.* 182.

1159. Constitution de douaire faite par Philippe d'Alsace comte de Flandre à Elisabet de Vermandois son épouse, *p.* 452.

1160. Lettres du roi Louis le Jeune par lesquelles il donne à la nommée *Théci* femme d'Yves la Choé, & à ses hoirs, la maîtrise de cinq mestiers dans la ville de Paris, *p.* 536.

1160. Conventions d'entre Robert de France comte de Dreux, & Henry comte de Champagne, touchant la maison de Savigny, & les fortifications que ce comte Robert y pourra faire, *p.* 382.

1162. Charte par laquelle l'empereur Frederic I. donne en fief à Raymond son neveu, le comté de *Provence*, la ville d'*Arles*, à la réserve de ce que l'Archevêques d'Arles y possède depuis cent ans, & le comté de *Forcalquier*; à la charge de la foi & du service envers l'Empereur, & de lui payer annuellement six marcs d'or, &c, *p.* 79.

1165. Henry comte de Champagne jure à l'Evêque de Meaux, qu'il ne contrefera & n'altérera la monnoye de l'Evêque de Meaux, qu'il punira ceux qui la contreferont ou altéreront, & qu'il fera son possible pour quelle ait cours avec la sienne à Troyes & à Provins, sans aucun change, *p.* 194.

1166. Jugement rendu par le roi Louis le Jeune, en faveur de l'Eglise de *Mâcon*, contre Girard comte de Vienne & de Mâcon qui prétendoit avoir droit de lever des coûtumes sur l'église de *Mâcon*, & à *Vinri*, *p.* 519.

1167. Le même Roi notifie que Henry comte de Champagne a accordé à Barthélemi évêque de Beauvais, & à ses successeurs à cet évêché, la mouvance de *Savigni*, & que l'Evêque en a promis au Comte le service & la Justice par un Chevalier, *p.* 3.

1168. Conventions faites entre Hugues duc de Bourgogne, & Gautier Evêque de Langres, touchant les fortifications des murailles de Châtillon-sur Seine, 834.

1169. Le roi Louis le Jeune confirme par ses Lettres les coutumes qu'Archambaut sire de Bourbon levoit sur la ville de *Monestai*, laquelle ville cet Archambaut a mise sous la protection du Roi, *p.* 396.

Source : BIU Cujas

Lettres de Henry comte palatin de Troyes portant promesse à l'Abbé & aux moines de *S. Benigne* de *Dijon*, de reprendre quand il sera de retour de la Terre-Sainte la garde du prieuré de *S. Benigne* de *Bertignicourt*, laquelle garde il avoit cédée à Guiart sire de Rinel, *p.* 778. 1178.

Charte de l'établissement de la Commune de Meaux par Henry comte de Champagne & de Brie, *p.* 183. 1179.

Jugement rendu par le roi Philippe Auguste, sur les contestations d'entre l'église & les Clercs de Mâcon, & Girard comte de cette ville, *p.* 522. 1180.

Simon sire de Clesmont (en Bassigni) notifie que Guichard son frere à cédé à l'église de Langres toutes les prétentions qu'il avoit sur le village de *Bonnecourt*, qu'il lui a aumôné tout ce qu'il y possédoit & y avoit acquis, & que l'Evêque de Langres a aussitôt donné ce village & apartenances en casement à vie audit Guichard, qui lui en a fait l'hommage, *p.* 829. 1182.

Charte par laquelle le roi Philippe Auguste quitte l'église d'Amiens du droit de gîte dont elle étoit tenuë tant envers lui qu'envers ses officiers, en considération de ce que cette église l'a dispensé de lui faire l'hommage de la ville & comté d'Amiens, *p.* 153. 1185.

Autre du même Roi approbative de l'accord fait entre Roger évêque de Laon, & les hommes de l'Evêché, sur les tailles excessives & non duës dont ces habitans seplaignoient que l'Evêque les accabloit, *p.* 764. 1185.

Geoffroi duc de Bretagne fait une Assise (ou Constitution) qui régle la succession aux baronies & aux fiefs de chevalier de la Bretagne, *p.* 883. 1185.

Notice de Henry II. roi d'Angleterre & comte d'Anjou, qui porte, que le Roi de France vient de reconnoître qu'à lui Henry apartient en qualité de Sénéchal de France la garde de l'abbaye de *S. Julien* de *Tours*, *p.* 630. Avril 1188.

Conventions faites entre Hugues duc de Bourgogne, & Manasser évêque de Langres, touchant les *hommes* que chacun d'eux avoit en la ville de *Châtillon-sur Seine*, *p.* 1008. 1188.

Testament ou Ordonnance du roi Philippe Auguste, qui régle de quelle manire l'Etat sera gouverné pendant sa croisade, & ce qui sera fait au cas qu'il décéde dans ce voyage, VII. 1190.

Charte du même Roi, par laquelle il constate les coutumes qu'il lui appartient de prendre en la terre dite de *Thérouenne* que Jean de Monstreuil a dans Paris au lieu appellé Champeaux, *p.* 704. 1190.

Henry comte de Champagne acense à perpétuité par une Charte la taille de la ville de *Provins*, moyennant une redevance annuelle de six cent livres, *p.* 191. 1190.

Henry seigneur de Fouvans accorde par ses lettres patentes à l'Evêque & à l'église de Langres, que la monnoye de Langres aura cours à perpétitué dans toute la terre de Fouvans, *p.* 196. 1190.

Charte de Richard roi d'Angleterre & duc de Normandie, par laquelle il confirme à Guillaume du Houmet & à ses hoirs les différentes concessions que le roi Henri II. son pere leur avoit faites, & en particulier celle de tenir en fief héréditaire la Connestablie de Normandie, *p.* 642. 1190.

Le roi Philippe Auguste donne en augmentation de fief à Raymond comte Fevrier 1190.

Source : BIU Cujas

de S. Gilles (, ou de Toulouſe), pour lui & ſes hoirs, la garde de l'abbaye de *Eigeac*, *p.* 780.

1190. Le même Roi confirme la conceſſion que ſon pere avoit faite à l'Evêque de Paris, que pendant la vacance du ſiége épiſcopal, ni lui, ni les Rois ſes ſucceſſeurs ne pourroient demander la taille aux habitans de la terre de l'Evêque, *p.* 413.

1192. Lettres patentes du même Roi confirmatives du don fait par le Roi ſon pere, de la régale de l'abbaye de Flavigni, à l'Evêque d'Autun, pour la tenir en fief du Roi, 1044.

1193. Autres portant don à Gaucher de Châtillon, de *Montreuil* près *Paris*, & de 80. livres de rente à *Clichy*, en échange de *Pierrefons*, 435.

1193. Le même Roi quitte par une charte l'Evêque de *Théroüenne* de tout droit de gîte à l'avenir, en conſidération de ce que cet Evêque lui a remis à perpétuité l'hommage pour le fief d'*Heſdin*, *p.* 154.

1193. Conventions faites entre le roi Philippe Auguſte, & Jean d'Angleterre comte de Mortaing, ſur toutes les terres poſſédées en France par Richard roi d'Angleterre ſon frere que l'Empereur retenoit en Allemagne où il l'avoit arrêté à ſon retour de la terre ſainte, XI.

1195. Lettres du roi Philippe Auguſte portant don en fief lige à Hugues comte de S. Pol, des terres & ſeigneuries de *Pons*, *Pompone* & *Vernueil*, en vuë de ſon ſervice, & pour le porter à ſe déſiſter de ſa prétention ſur *Beauquêne*, 449.

1195. Acte de la ceſſion faite au roi Philippe Auguſte, de la châtellenie de *Paci*, par Robert comte de Leyceſtre; & lettre de ce Comte au roi d'Angleterre, par laquelle il le prie inſtamment de vouloir bien confirmer cette ceſſion, 437. 438.

1195. Charte du Duc de Bourgogne portant convention entre lui, & l'Evêque de Langres, qu'il n'y aura que la monnoie de Dijon & celle de Langres qui auront cours à Châtillon, 198.

1195. Lettres patentes de Richard roi d'Angleterre, contenant les conditions du traité de paix par lui conclu avec le Roi de France ſon ſeigneur, entre Iſſoudun & Charroſt, XIII.

1197. Autres lettres du même roi Richard, portant qu'il a donné à l'Archevêque de Rouen les *moulins* de *Rouen*, la ſeigneurie de *Dieppe*, &c. en échange du *manoir* d'*Andely*, du château de *la Roche*, &c, XVIII.

Avril 1198. Lettres par leſquelles le Roi reçoit Thibaut, frere du défunt Comte Henri, à hommage-lige du comté de Champagne. Thibaut promet au Roi, qu'il le ſervira envers & contre tous, comme ſon homme-lige; & il lui en donne pour ôtages pluſieurs ſeigneurs de Champagne qui jurent au Roi que, ſi ce Comte manquoit à ſa promeſſe, ils viendroient dans le mois ſe rendre priſonniers à Paris juſqu'à ce qu'il eût émendé le fait. Et le Roi jure perſonellement au Comte, qu'il l'aidera comme ſon ſeigneur lige contre toutes perſonnes; & il le lui fait encore jurer par Pierre comte de Nevers, & par pluſieurs autres ſeigneurs de ſa cour, qui reconnoiſſent que ſi, le Roi venoit à ne pas remplir cet engagement, ils ſeroient ſemblablement tenus de s'aller rendre dans le mois priſoniers du Com-

Source : BIU Cujas

te à Troyes. Il eſt auſſi réciproquement accordé, que l'Archevêque de Reims, & les Evêques de Châlons & de Meaux, pourront mettre en interdit la terre de celui, du Roi, ou du Comte, qui ſera refuſant d'accomplir ces conventions, *p.* 117.

Lettres patentes de Thibaut comte de Troyes portant donation en fief & caſement, du village appellé *Veuderie*, & d'un bois appellé *Lieumartin*, à Mr. Raoul nommé *Plunquet* pour lui & ſes hoirs, 833. 1198.

Confédération faite par l'Empereur avec le Roi de France, contre le Roi d'Angleterre, le Comte de Bourgogne, le Comte de Flandre, & l'Archevêque de Cologne, *p.* xxi. 1198.

Lettres du roi Philippe Auguſte, portant convention entre lui, & Thibaut comte de Champagne, touchant les Juifs de leurs domaines, *p.* 571. 1198.

Traité de paix fait par le même Roi, avec Baudouin comte de Flandre & de Hainault, touchant les terres données en dot à Iſabelle de Hainault premiére femme de ce Roi, *p.* 451. 1199.

Notice de Thibaut comte de Champagne, ſur les divers droits que lui, & le Vicomte de *la Ferté ſur-Aube*, avoient en cette ville, *p.* 682. 1199.

Le roi Philippe Auguſte confirme la conceſſion faite par Artus duc de Bretagne & comte d'Anjou, à Guillaume Des-Roches pour lui & ſes hoirs, de la Sénéchauſſée des comtez d'Anjou & du Maine, à tenir en fief, *p.* 643. 1199.

Blanche comteſſe de Champagne, demeurée enceinte après la mort de ſon mari, & qui en avoit outre ce une fille, demande au roi Philippe Auguſte le *bail* du comté de Champagne, ce qu'il lui accorde ; & elle s'engage à pluſieurs choſes à ce ſujet, & entr'autres, de ne ſe point remarier ſans le conſentement du Roi, *p.* xxii. 1200.

Loix données par Baudouin comte de Flandre & de Hainault, pour la ſucceſſion aux fiefs dans le Hainault, & qui réglent la compétance & le pouvoir du Bailli de Hainault, 884. 1200.

Le roi Philippe Auguſte accorde par une Charte aux bourgeois de Paris, de pouvoir payer en argent le droit de hauban, & il fixe ce droit, *p.* 533. 1201.

Reglement de Blanche comteſſe de Champagne, concernant toutes les prévôtez de Champagne & de Brie, la prononciation des amendes, & l'application de leur profit, *p.* 432. 1201.

Lettres patentes de Simon II. duc de Lorraine par leſquelles il accorde à Agnès de Neuf-château un *aſſurement* de lui & toute ſa puiſſance, & il lui en donne pour garand la comteſſe de Champagne & celui de ſes hoirs qui ſera comte de Champagne, *p.* 1045. Vers l'an 1202.

Lettres du roi Philippe Auguſte, portant qu'il a reçu Artus comte de Bretagne à hommage lige des comtez d'Anjou, Maine, & Touraine, *p.* 327. Juillet 1202.

Lettres d'Artus duc (ou comte) de Bretagne, relatives à celles ci-deſſus du roi Philippe Auguſte, 328. Juillet 1202.

Compte général des revenus tant ordinaires qu'extraordinaires du Roi pendant l'année 1202, *p.* cxxxix. *& ſuivantes.* 1202.

Relation du Jugement à mort donné en la cour de France, contre *Jean* dit *ſans terre*, roi d'Angleterre, duc de Normandie, comte d'Anjou-Maine & 1202.

Source : BIU Cujas

Touraine, & des tentatives qu'il fit plusieurs années après pour se relever de ce Jugement, tirée de Matthieu Paris historiographe de Henri III. roi d'Angleterre fils de ce Jean, *p.* 331. *& suiv.*

1203. Le roi Philippe Auguste donne la régale de l'évêché d'Arras au successeur à cet évêché, le dispense à perpétuité du service de guerre, & permet au Chapitre de procéder à l'élection d'un nouvel Evêque, sans en être auparavant venu lui en demander la permission, *p.* 307. 308.

1203. Conventions faites en la présence du Roi, entre Blanche comtesse de Champagne, & Cressélin l'un des plus-riches Juifs de Champagne qui avoit passé de la terre de cette Comtesse dans celle du Roi, *p.* 535.

Mars 1203. Pierre de Courtenay comte d'Auxerre & de Tonnerre compromet entre les mains de Clairambaud de Chappes, sur le différend qu'il avoit avec la Comtesse de Champagne au sujet du *parcours d'hommes* établi à *Hervi*, *p.* 1010.

1204. Lettres par lesquelles le Roi donne à Amicie sœur du comte de Leycestre le château de *S. Leger en Yveline*, & toute l'*Yveline* tant en domaine qu'en mouvances, avec la mouvance des *Bardes* & de *Fouillous*, en échange de *Breteüil* & de ses appartenances, & de tout ce que le dit Comte avoit possédé en deça de la mer d'Angleterre, *p.* 7.

1204. Lettres en forme de charte du même Roi, qui réglent les droits que Guillaume Des-Roches Sénéchal héréditaire d'Anjou percevra à l'avenir dans l'étenduë de la sénéchaussée d'Anjou-Maine-& Touraine, *p.* 643.

Août 1204. Quittance donnée par le même Roi à l'église d'Arras, de la somme de mille livres, pour la remise perpétuelle que ce Roi lui avoit faite de la régale dudit évêché, *p.* 543.

Novembre 1204. Eudes duc de Bourgogne notifie qu'il est convenu avec la Comtesse de Champagne que le *parcours d'hommes* anciénement établi entre certaines de leurs villes sera suspendu pendant cinq ans, *p.* 1010.

1205. Jean de Brienne notifie qu'il a rendu à la Comtesse de Champagne, moyennant récompense, le village de *Fontaine-Mâcon* que le comte Thibaut son défunt mari lui avoit donné en fief & casement, & sur lequel le douaire de cette Comtesse étoit assigné, *p.* 833.

1205. Lettres patentes de Pierre de Courtenay comte d'Auxerre & de Tonnerre, portant reconnoissance qu'il y a *parcours d'hommes* entre la ville de *Tonnerre*, & celles d'*Hervi* & de *S. Florentin*, *p.* 1009.

Avril 1205. Les principaux Barons de Normandie attestent par écrit, quels ont été les droits dont Henri II. & Richard rois d'Angleterre & ducs de Normandie ont joui en Normandie au regard du Clergé, & quels y avoient été les priviléges d'eux Barons, *p.* XXIV.

Août 1205. Robert évêque de Clermont certifie que le Prieur & les moines de *Ruignet* ont reconnu en sa présence, qu'ils sont sous la garde du Sire de Bourbon, *p.* 769.

Environ l'an 1205. Enquête faite par l'ordre du roi Philippe Auguste, au sujet de l'élection de l'Archevêque de Rouen, & des régales de cet archevêché, *p.* 282. 283.

Même tems 1205. Reglement touchant la maniére de lever le *fouage en Normandie*, & qui constate quelles sortes de personnes & quelles villes en étoient exemtes, *p.* 212. 213.

Donation

Source : BIU Cujas

Charte de la donation faite à perpétuité par le roi Philippe Auguſte au Chapitre d'Auxerre, de la régale de l'évêché d'Auxerre, *p.* 305. — 1206.

Notice d'Eudes duc de Bourgogne, ſur les coutumes qui s'obſervoient à *Châtillon ſur-Seine* entre lui, & l'Evêque de Langres, par raport au domaine que chacun d'eux y avoit, *p.* 433. — 1206.

Simon de Montfort ratifie l'échange que ſa mere Amicie avoit faite avec le roi Philippe Auguſte, de la terre de *Breteüil*, *p.* 214. — 1206.

Premier Etabliſſement des Juifs en France fait par le roi Philippe Auguſte, de concert avec Blanche comteſſe de Champagne & avec Gui de Dampierre, *p.* 578. — 1206.

La même Blanche comteſſe de Champagne, & Geoffroi évêque de Meaux, s'aſſocient touchant la monnoie à fabriquer dans les villes de Troyes, Provins & Meaux, *p.* 195. — Octobre 1208.

Eudes duc de Bourgogne, qui étoit en conteſtation avec l'Evêque de Langres au ſujet de la Commune nouvellement établie à *Châtillon* par ce Duc, promet par ſes lettres d'eſter à droit dans la cour de l'Evêque, & de ne point appeller de la ſentence qui y interviendra à cet égard, *p.* 188. — Octobre 1208.

Charte par laquelle le Roi remet à perpétuité à l'Evêque de Mâcon la régale de cet évêché, voulant qu'elle ſoit dépoſée entre les mains du Chapitre, auquel il permet de procéder à l'élection d'un nouvel Evêque ſans lui en venir demander la permiſſion, *p.* 306. — 1209.

Conſtitution faite par le même Roi & par pluſieurs des Barons de France, touchant le démembrement des terres nobles, & le ſervice dont ſeroient tenus les poſſeſſeurs des portions démembrées, *p.* 874. — 1. Mai 1210.

Lettres patentes du même Roi, portant que lui, & la Comteſſe de Champagne, ſe ſont réciproquement promis de ne recevoir ni retenir les Juifs du domaine l'un de l'autre, *p.* 579. — Mai 1210.

Semblable convention entre Eudes duc de Bourgogne, & Blanche comteſſe de Champagne, *p.* 580. — Octobre 1210.

L'abbé de Fécamp & tous ſes moines notifient que le Roi leur a accordé le plaît de l'épée dans toute leur terre, enſorte que ce qui ſera jugé dans leur cour y ſortira ſon plein effet avec toute ſtabilité. Que ſi ils feſoient *défaute de droit* à quelqu'un, ils ſeroient tenus de ſe contenir & de l'émender au dire de la cour de France. Et néanmoins, la connoiſſance des obligations, & généralement des actions procédentes de contracts civils, ſera reſervée au Roi, *p.* 263. — 1211.

Le roi Philippe Auguſte reçoit, par l'avis de ſa cour, Guillaume évêque de Cahors, au ſerment de fidélité & à l'hommage lige pour la ville & comté de *Cahors* & leurs appartenances, *p.* 31. — Octobre 1211.

Etabliſſement fait par Blanche comteſſe de Champagne, du commun avis de tous ſes Barons & Vaſſaux, touchant le partage des châteaux & maiſons-fortes entre filles, *p.* 876. — 1212.

Lettres du roi Philippe Auguſte qui ordonnent, que ſa monnoie de Bourges courra dans tout le Berry, & que l'autre mauvaiſe monnoie y ſera entiérement abolie, *p.* 197. — Janvier 1212.

Source : BIU Cujas

Fevrier 1212. Lettres d'Eudes duc de Bourgogne par lesquelles il se ligue avec Blanche comtesse de Champagne pour empêcher que le Comte de Nevers ne bâtisse une forteresse à *Grisolles*; & ils se promettent de ne traiter avec ce Comte l'un sans l'autre, à moins toutefois que le Roi n'ordonnât quelque chose au contraire, *p.* 5.

25. Juin. 1214. Lettres de Guillaume évêque de Meaux par lesquelles il agréé la societé qui avoit été faite entre Blanche comtesse de Champagne, & Geoffroi précédent évêque de Meaux, touchant la monnoie, *p.* 195.

Aoust 1214. Simon sire de Joinville fait hommage à Blanche comtesse de Champagne, de la sénéchaussée de Champagne, par provision jusqu'à ce que le comte Thibault fils de Blanche ait atteint l'âge de 21. ans, & qu'il lui en donne l'investiture; & au cas qu'il refuse de la donner, les droits de Simon & de ses hoirs sur cette sénéchaussée seront dans le même état qu'ils étoient avant cette investiture provisionelle, *p.* 638.

Septembre 1214. Eudes duc de Bourgogne reconnoît par ses Lettres, que le Comte de Champagne n'est tenu de lui faire l'hommage qu'en Marche, *p.* 344.

Janvier 1214. Aveu fourni par Guillaume Desbarres, de ce qu'il tient en fief du Comte de Champagne, *p.* 388.

Fevrier 1214. Notice de Thomas comte du Perche, touchant la taille que les vassaux de sa châtellenie de *Bellesme* lui doivent de leurs fiefs & de leurs hommes en quatre cas, *p.* 414.

Mars 1214. v. st. Etienne évêque de Noyon certifie que le Prévôt de la Comtesse de Champagne a rendu en toute franchise, & sauf le droit de cette comtesse, certains gages appartenans à l'église de Meaux, pour le défaut de payement desquels Guillaume évêque de Meaux avoit mis la ville de Meaux en interdit, *p.* 311.

Juin 1215. Blanche comtesse de Champagne notifie, qu'elle a juré par ordre du Roi au Comte de Nevers, que, si l'un des fils de Monsieur Louis (fils du Roi) n'épouse pas Agnès fille-unique du Comte, elle ne reconnoîtra plus le Roi ni Monsieur Louis pour ses souverains jusqu'à ce qu'ils ayent émendé ce fait, *p.* 162.

Août 1215. Le Roi donne avis à Blanche comtesse de Champagne, de l'Ordonnance qu'il a faite touchant les champions, & il lui mande que sous la foi qu'elle lui doit elle ait à faire publier & exécuter ce réglement en Champagne, *p.* 320.

Septembre 1215. Eudes duc de Bourgogne, & Blanche comtesse de Champagne, consentent que le *parcours d'hommes* qui étoit entre certaines de leurs villes avant qu'ils en eussent suspendu l'effet en l'année 1204. pour cinq ans, soit de nouveau suspendu pendant quatre ans, *p.* 1010.

Septembre 1215. Lettres patentes d'Alix abbesse de Poullangy, au sujet de l'*entrecours* (d'hommes) d'entre ses domaines, & la terre de l'Evêque de Langres, *p.* 1022.

Juillet 1216. Arrêt de la cour du Roi garnie de Pairs de France, qui déboute Erard de Brienne & Philippe sa femme de leur demande à ce qu'ils fussent admis à faire au Roi l'hommage du comté de Champagne, *p.* 651.

1217. Lettres du Roi portant donation aux héritiers du seigneur d'Issoudun, des terres & mouvances confisquées sur sa succession, *p.* 401.

Source : BIU Cujas

Lettres de Robert évêque de Clermont par lesquelles il promet d'indemniser entiérement Blanche comtesse de Champagne, des mille marcs d'argent qu'elle s'est engagée de payer au roi Philippe en cas que lui Evêque vint contre le serment & féauté qu'il a faits à ce Roi, *p.* 21. — Mars 1217.

Lettres patentes de Hugues comte de Rethel, par lesquelles il *assure* la Comtesse de Champagne & le comte Thibaut son fils (mineur), de ses fiefs & de ses hommes, & du château de *S. Hillier*, *p.* 1045. — Caréme 1218. v. stile.

Reglemens faits par le roi Philippe Auguste & par les principaux Barons de France, touchant les entrepriſes du Clergé ſur la Juri-diction tant du Roi que des ſeigneurs lays, *p.* XXVIII. — Environ l'an 1218.

Declaration de Blanche comteſſe de Champagne, que c'eſt à titre de ſecours qu'elle a receu la ſomme de mille livres des bourgeois de *Lagny*, & qu'elle ne tirera point ce ſecours à conſéquence, *p.* 415. — 1219.

Lettres d'Aliz ducheſſe de Bourgogne, qui admettent Ponce de Chaponay à lui faire l'hommage d'un denier à prendre ſur chaque trouſſeau de marchandiſes paſſant par Berne, *p.* 398. — Juin 1219.

Lettres d'Alix comteſſe d'Eu, contenant l'accommodement qu'elle a fait avec le roi Philippe Auguſte, au ſujet du comté d'*Eu* & des châtellenies d'*Arques*, *Mortemer*, & *Driancourt*, *p.* 447. — Aouſt 1219.

La Comteſſe de Champagne donne à Barthelemy de Saulx en fief & hommage lige 20. l. de rente payable au terme de la foire de Bar, moyennant quoi il devient ſon homme lige, ſauf la ligence dont il eſt tenu envers pluſieurs ſeigneurs, leſquels néanmoins il n'aſſiſtera contre la Comteſſe que dans le cas où il s'agiroit de leur guerre propre où ils ſeroient préſens, & qu'il ni pourra être accompagné que d'un ſeul chevalier, *p.* 107. — Octobre 1219.

Thibaut comte de Champagne notifie, qu'il a juré au Roi de le ſervir bien & fidellement comme ſon ſeigneur lige tant qu'il lui fera droit en ſa cour par ceux qui le peuvent & le doivent juger, *p.* 349. — 1220.

Matthieu duc de Lorraine met ſon bourg & ſa châtellenie de *Neuf-château* dans la mouvance de Champagne, en augmentation du fief qu'il tenoit déja de la Comteſſe de Champagne & du comte Thibault ſon fils; & il leur promet qu'il remettra la forteresſe & le bourg de *Neuf-château* à leur diſpoſition toutes les fois qu'ils l'en requerront ou feront requerir, permettant à ſes vaſſaux & à ſes hommes de ſe tourner vers eux contre lui s'il étoit refuſant de le faire, *p.* 389. — 30. Juillet 1220.

Simon de Rochefort notifie qu'il eſt devenu homme lige de la Comteſſe de Champagne, ſauf la ligence de la ducheſſe de Bourgogne & celle du ſeigneur de Vignory, leſquels il ne ſervira contre la Comteſſe que quand ils feront la guerre en chef; & pour lors, il abandonnera à la Comteſſe la terre qu'il tient d'elle, avec les vaſſaux & hommes qui en dépendent, afin qu'elle s'en puiſſe aider; & il lui promet qu'au cas qu'il ait deux fils, il donnera à l'un d'eux ce qu'il tient de la Comteſſe, pour qu'il en ſoit homme lige de cette Comteſſe & la ſerve contre toutes perſonnes, *p.* 108. — 29. Juillet 1220.

Bref du pape Honorius III. par lequel il nomme des commiſſaires pour entendre l'Archevêque de Sens, & la Comteſſe de Champagne, ſur leur — 1 Avril 1221.

Source : BIU Cujas

différend au sujet du parcours d'hommes d'entre la terre de l'Archevêque, & la ville de Provins, *p.* 1021.

6 Janvier 1221. Matthieu de Tosquin reçoit au nom de Blanche comtesse de Champagne les sermens des vassaux de la châtellenie de *Joigny* & des bourgeois de cette ville, qu'ils se tiendront à la Comtesse au cas que Pierre comte de *Joigni* refusât de remettre à cette Comtesse le château de *Joigni* qui lui est jurable & *rendable*, *p.* 390.

Avant l'an 1223. Lettre de Richard évêque d'Amiens au roi Philippe Auguste, par laquelle cet Evêque atteste qu'une des fonctions du Vidame d'Amiens est de garder la maison & les revenus de l'Evêque pendant la vacance du siége, *p.* 766.

Aoust 1223. Lettres patentes de Jean Clement Mareschal de France, portant qu'il a juré au roi Louis VIII, que ny lui ny ses hoirs ne réclameront point cette mareschaussée pour la tenir à titre héréditaire, &c. *p.* 630.

Novembre 1223. Etablissement des Juifs fait par le roi Louis VIII, de l'avis & consente-de plusieurs des Prélats, Comtes, Barons, & autres vassaux du Royaume possédans des Juifs, juré & souscrit par eux, *p.* 585.

Novembre 1223. Lettres patentes de Guillaume évêque d'Angers, portant qu'il a fait le serment de fidélité à son très-cher seigneur Louis roi de France, & que ce Roi a reconnu que l'Evêque d'Angers n'est point tenu d'aller en personne à l'Ost ou chevauchée du Roi, n'y d'y envoyer à ses dépens, & qu'à l'occasion de ce serment de fidélité il ne poura être imposé aucune charge sur l'évêché d'Angers ; que quand l'élu Evêque d'Angers aura été confirmé par le Métropolitain, le Roi lui rendra ses régales, &c; & que si le comté d'Anjou venoit à être séparé du domaine de la Couronne, l'Evêque d'Angers ne seroit point tenu de faire le serment de fidélité au Comte d'Anjou, *p.* 296.

Fevrier 1223. Le roi Louis VIII. confirme l'appanage fait à Philippe comte de Boulogne son frere par le feu roi Philippe leur pere, & y aporte néanmoins quelques modifications, *p.* 444.

1224. Jugement donné en la cour du Roi, dans la cause de Jean de Néelle contre Jeanne comtesse de Flandre, contenant trois dispositions principales, *p.* 235. 340. 635.

Juin 1224. Guillaume archevêque de Reims & Legat du S. Siége notifie, que Thibaut comte de Champagne a donné en fief & hommage lige à Simon sire de Joinville la sénéchaussée de Champagne à vie seulement, à la charge que si l'héritier de Simon vouloit réclamer cet office comme héréditaire il sera dans le même point où étoit Simon avant cet acte, & qu'il ne pourra en être mis en possession qu'après la décision de la question sur l'hérédité, *p.* 639.

25. Décemb. 1224. *Etablissement* fait par Thibaut comte de Champagne, pour le partage des successions nobles des Châtelains & des Barons entre enfans mâles, *p.* 879.

Mai 1225. Reconnoissance de l'Evêque de Meaux, qu'il tient en fief du Roi le droit de battre monnoie, & promesse par lui qu'il ne changera point sa monnoye sans en avoir donné avis au Roi quatre mois auparavant, *p.* 200.

Novembre 1226. Lettres patentes du roi Louis VIII, portant ordre à tous les Prélats, Barons & vassaux de la Couronne, de faire, au cas qu'il décéde de sa ma-

Source : BIU Cujas

ladie, le ſerment de fidélité & l'hommage à Louis ſon-fils aîné, & de ſe trouver à ſon ſacre au jour qu'ils en ſeront requis, conformément au ſerment qui vient de lui en être fait par douze tant Prélats que grands Seigneurs dénommez dans ces Lettres qui ſe ſont trouvés près de ſa perſonne à Montpenſier où il eſt tombé malade, *p.* 68.

Signification faite par ces douze Prélats & grands Vaſſaux, au Comte de Champagne, après la mort du Roi, de ſe trouver à Reims au jour qu'il lui marquent pour aſſiſter au ſacre du nouveau Roi, *p.* 68. 69. Novembre 1226.

Lettres de Thibaut comte de Champagne, portant ceſſion au Roi, de tout ce qu'il avoit dans la mouvance de *Breteuil*, *Millencey*, & *Romorantin*, *p.* 4. Mars 1226.

Lettres d'Othon duc de Meranie & comte de Bourgogne, par leſquelles il engage à Thibaut comte de Champagne le *comté* de *Bourgogne* pour une ſomme de quinze mille livres eſtevenoiſes, *p.* 354. Novembre 1227.

Lettres du roi S. Louis, portant renouvellement de la convention d'entre lui, & le Comte de Champagne, de ne retenir réciproquement aucun Juif qui appartienne à la terre de l'autre d'eux deux, *p.* 586. Avril 1228.

Philippe comte de Boulogne accorde à l'Evêque de Meaux, qu'il pourra dans les cas de conteſtation entre cet Evêque & le Comte de Champagne, ſe retirer lui huitiéme, ſans armes & à ſes dépens, dans le château de *Dammartin* avec vingt perſonnes de ſa maiſon ; au moyen de quoi, il eſt convenu que les habitans de cette ville & château de *Dammartin* ſont quittes des Synodes & redevances prétenduës par l'égliſe de Meaux, *p.* 101. Octobre 1228

Aveu de Hugues duc de Bourgogne, qu'il eſt homme lige de l'Evêque de Langres après le Roi de France, & qu'il tient de cet Evêque en fief lige, tout ce qu'il a à *Châtillon* & dans ſes appendances tant en mouvances qu'en domaines, comme auſſi le château de *Montbar* & ſes appendances, &c. *p.* 5. Janvier 1228.

Tranſaction faite entre le roi S. Louis, & Raymond comte de Toulouſe, ſur toutes les terres appartenantes à ce Raymond, ou par luy prétenduës, *p.* XXIX. Janvier 1228.

Extrait d'une charte de Thibaud comte de Champagne, par laquelle il accorde aux habitans de *Chaumont* (en Baſſigni), les mêmes coûtumes dont joüiſſent ceux de *Lorri*, *p.* 500. Mars 1228.

Notice de ce qui s'obſervoit à *Chablies* pour la forme des Jugemens, & laquelle conſtate les divers droits & pouvoirs dont le Seigneur de Noyers *Voyer* héréditaire de *Chablies*, & le Prévôt de cette ville pour le Chapitre de S. Martin de Tours, y joüiſſoient l'un envers l'autre, *p.* 735. Au plûtard de l'an 1229.

Charte de Simon ſeigneur de Château-vilain, contenant la convention faite en ſa préſence, entre Hugues évêque de Langres, & Renier de Bretons ſeigneur de Maraſe, touchant la *Sénéchauſſée* de *Langres* que ce dernier prétendoit luy appartenir à droit héréditaire, *p.* 641. 1229.

Lettres patentes de Thibaut comte de Champagne, qui exemptent de taille, levée, &c, certains particuliers & leurs femmes, à la charge que chacun de ces particuliers lui payera annuellement un demi marc d'argent, & que Aouſt 1229.

Source : BIU Cujas

leurs enfans seront tenus aux us & coutumes des autres hommes de son domaine, *p.* 918.

Juin 1230. Lettres patentes, par lesquelles plusieurs seigneurs notifient, qu'ils ont jugé en la cour du Roi, que Pierre de Dreux cy-devant comte de Bretagne étoit déchu du *bail* qu'il avoit de la *Bretagne*, pour ses forfaitures envers le Roi, XXXIII.

Décembre 1230. Nouvel Etablissement des Juifs fait par le roi S. Louis, de l'avis & consentement de presque tous les Barons de France, qui jurent & promettent de l'observer & qu'ils forceront à le garder ceux des Barons qui en seroient refusans, *p.* 589.

22. Mai 1233. L'Archevêque de Lyon notifie, qu'Eudes duc de Bourgogne, & Robert évêque de Langres, ont compris entre ses mains sur la contestation qui étoit entre eux au sujet de la *Commune* établie par le Duc à *Châtillon*, *p.* 188.

Mai 1233. Le même Archevêque déclare qu'Eudes duc de Bourgogne a, de son gré & pour l'amour de la paix, consenti de révoquer l'établissement fait d'une *Commune* à *Châtillon*, soit qu'il eût eû, ou non, droit d'établir cette Commune, *p.* 189.

27. Mai 1233. Lettres patentes du même Duc de Bourgogne par lesquelles, en acquiesçant à la sentence arbitrale de l'Archevêque de Lyon, il révoque la *Commune* qu'il avoit établie à *Châtillon*, *p.* 190.

Juillet 1233. Lettres patentes du roi S. Louis adressantes au Comte de Champagne & à ses officiers, portant injonction de délivrer les régales à Nicolas évêque de Troyes qui lui a fait le serment de fidélité, *p.* 310.

1233. Autres Lettres patentes du même Roi, qui anullent les confédérations & ligues que les vassaux & sujets de l'Evêque de Langres avoient jurées entre eux, au préjudice de cet Evêque, *p.* 276.

Fevrier 1234. Autres du même Roi adressantes à Thibaut roi de Navarre & comte de Champagne, par lesquelles il lui enjoint de rendre à la Comtesse de Dreux, en exécution de l'Edit d'établissement des Juifs, ceux qui avoient passé de ses terres dans le comté de Champagne, *p.* 590.

Vers Mai 1235. Ordonnance du même Roi, touchant le relief & le rachat des fiefs, XXXIV.

Aoust 1239. Lettres patentes d'Alphonse de Portugal comte de Boulogne, & de Mahaut sa femme, portant reconnoissance qu'ils tiennent du Roi à titre de don révocable à volonté le *fouage* de la terre qu'ils ont en *Normandie*, *p.* 215.

Novembre 1239. Assurement fait par Pierre de Richeville, de sa maison de *Chéégni*, au Comte de Dreux seigneur de *Montfort*, *p.* 855.

Avril 1240. Compromis & nomination d'arbitres par Eudes seigneur de *Grançei*, & par Robert évêque de Langres, sur ce que cet Evêque avoit dessaisi ledit Seigneur de Grancey de la *garde* de l'abbaye d'*Aube-rive*, *p.* 814.

Mai 1246. Ordonnance du roi S. Louis qui, à la relation des Barons & principaux vassaux d'Anjou & du Maine, constate plusieurs coûtumes de ces deux Comtez, & fixe pour le pays du Maine l'âge de la majorité féodale des filles, XXXV.

Octobre 1247. Lettres patentes de l'Evêque de Liége, portant qu'il a reçû Jean d'Avesnes, fils-aîné de Marguerite comtesse de Flandre & de Hainault, à hommage du comté de *Hainault*, *p.* 886.

Source : BIU Cujas

Lettres patentes par lesquelles le roi S. Louis laisse à la Reine sa mere, la régence du Royaume pendant qu'il sera outre-mer, xxxvi. — Juin 1248.

Bref du pape Innocent IV. aux Evêques de Champagne, qui leur enjoint d'exécuter celui qu'il leur avoit premiérement adressé pour faire cesser le scandale des Clercs mariez, & le préjudice que cela apportoit au Comte de Champagne, *p.* 846. — 28. Mars 1248.

Lettres patentes du roi S. Louis, par lesquelles il commet Guillaume évêque d'Orleans, B. Abbé de Bonneval, & Pierre de Nimci archidiacre de Poissi dans l'église de Chartres, pour restituer en son nom sur les biens qu'il a pris aux Juifs avant de partir pour sa croisade les usures à ceux de qui les Juifs les avoient perçuës, & vendre les biens immeubles de ces Juifs, leur rendant néanmoins leurs Synagogues & cimetiéres, *p.* 594. — Vers l'an 1254.

Concession de priviléges faite par Ferry duc de Lorraine, aux habitans de *Neuf-château*, sous la garantie du Comte de Champagne qui leur promet qu'il procurera que cet octroi soit pleinement exécuté, *p.* 1016. — Janvier 1256.

Lettres de Jacques de Château-gontier, portant qu'il a reçu du Roi en fief lige *Maison-Maugis*, & qu'il quitte au Roi tous les droits qu'il pouvoit avoir ou prétendre au comté du *Perche* à quelque titre que ce fut, *p.* 453. — Juin 1257.

Transaction faite entre le roi S. Louis, & le Roi d'Arragon, par laquelle S. Louis se désiste de tout le droit qu'il avoit au domaine & à la mouvance des comtez de Barcelone, Empuriers, Urgel, &c; & le Roi d'Arragon renonce à ses prétentions sur plusieurs villes & domaines situez en France, xxxvii. — Aoust 1258.

Lettres patentes du roi S. Louis, par lesquelles il reconnoît que l'abbaye de S. Denys en France ne doit aucun droit de gîte au Roi, *p.* 541. — 1259.

Transaction d'entre le roi S. Louis, & Henry roi d'Angleterre & duc d'Acquitaine, sur les prétentions de ce Henry à la *Normandie*, & à plusieurs autres provinces de France, xl. — Octobre 1259.

Relation de l'hommage lige & serment de fidélité faits par le même roi Henry au roi S. Louis à Paris, 33. — Décembre 1259.

Ratification de la transaction d'entre le roi S. Louis, & le Roi d'Angleterre, par le Comte & la Comtesse de Leycestre, xliv. — Décembre 1259.

Ordonnance du roi S. Louis, portant abrogation des *duels* & *batailles* dans tout son domaine, *p.* 976. — Vers l'an 1260.

Exécution d'une clause de la transaction faite entre le roi S. Louis, & le Roi d'Angleterre en l'année 1259, *p.* xlv. — Janvier 1264.

Decret du Concile de la province de Rouen tenu au Pont-Audemer, contre les Clercs qui trafiquoient, qui s'occupoient à des emplois indécens, qui étoient mariez, ou qui ne portoient point l'habit clérical, *p.* 848. — 29. Août 1267.

Le Comte de Champagne, & le Seigneur de Hans, compromettent sur leur différend au sujet du *parcours* d'*hommes* d'entre la ville de Hans, & trois villages du comté de Champagne, *p.* 1012. — Novembre 1267.

Lettres de l'appanage fait par le roi S. Louis à Philippe son fils-aîné, *p.* xlvi. — Mars 1268.

Jugement arbitral du même Roi, sur la contestation d'entre le Comte de Luxembourg, & celui de Bar, touchant la nouvelle inféodation faite du château & châtellenie de *Ligni* en *Barrois* au Comte de Champagne, *p.* 362. — Septembre 1268.

Source : BIU Cujas

Novembre 1268. Le même Roi interpréte ce qu'il y avoit d'obſcur ou trop-peu expliqué dans ſon Jugement arbitral du mois de Septembre 1268. au ſujet de la nouvelle inféodation de *Ligni* en *Barrois*, *p.* 364.

Mars 1268. V. ſt. Lettres patentes du roi S. Louis, contenant la convention faite entre lui, & le Roi de Navarre-Comte de Champagne, touchant les Juifs qu'ils avoient pris l'un ſur l'autre, lorſqu'ils avoient fait de concert arrêter tous les Juifs de leurs domaines & prendre leurs biens, *p.* 596.

1269. Etat des droits de gîte perçus par le roi S. Louis en l'année 1254. & dans les ſuivantes juſqu'en 1269, *p.* 553.

Vers cet an 1269. Rôle des gîtes dûs au Roi en différens lieux du Royaume, *p.* 559.

Juin 1269. Ordonnance du roi S Louis, par laquelle il eſt enjoint aux Juifs de portet un ſignal ſur leurs habits, à peine d'une amande, *p.* 598.

Mars 1269. Lettres de l'appanage donné par le même Roi à Robert, ſon fils, *p.* 458.

Mars 1269. Conſtitution du roi S. Louis, portant permiſſion à tous ſeigneurs laïques poſſédans des dixmes dans les lieux qui lui ſont immédiatement ſoumis, de les céder aux égliſes qui les percevroient ſi ces laïques n'en étoient pas en poſſeſſion, ſans qu'il ſoit beſoin de prendre le conſentement du Roi ſur ces ceſſions, *p.* 841.

1270. Etabliſſemens (25. chapitres des) de cour de Baronie, ſelon l'uſage de Paris, d'Orleans, & de toute la Sologne, faits par le roi S. Louis, *p.* 158. 864. 865. 889. 891. 892. 894. 895. 897. 900. 901. 929. *& ſuiv.* 947. 948. 955. 957. 965. 966. 974. 975. 980. 901. XXVII.

1270. Regître de Jean Sarraſin voyer de Paris, contenant la notice des droits du *Voyer* de *Paris*, *p.* 741.

Octobre 1270. Lettres du roi Philippe le Hardy données outremer, par leſquelles il établit Pierre comte d'Alençon, ſon frere, Regent du royaume pendant la minorité du fils-aîné de ce Roi, & il lui nomme les perſonnes qui ſeront du conſeil de cette Régence, XLVII.

Vers l'an 1272. Ordonnance du roi Philippe le Hardy, qui taxe l'amande encouruë par les Evêques, Barons, Chevaliers, & autres vaſſaux qui avoient manqué de ſe trouver à l'*oſt* de *Foix*, *p.* 167.

Même tems. Autre Ordonnance du même Roi, qui renouvelle celle du Roi ſon pere touchant le ſignal des Juifs, & la ceſſation par eux de toute uſure, *p.* 519.

Aouſt 1272. Reglement pour la taxe du droit dû au grand Chambellan par les vaſſaux de la Couronne quand ils font l'hommage au Roi, XLVIII.

Novemb. 1272. Ordonnance du Roi, qui annulle les nouvelles *avouëries* d'hommes des ſeigneurs faites par les officiers royaux depuis dix à douze ans, XLVIII.

1275. Autre Ordonnance du Roi, touchant les *amortiſſemens* & les droits de francs-fiefs, *p.* 660.

Juin 1283. Lettres patentes du Roi, par leſquelles il donne à Edouard roi d'Angleterre les forfaitures & autres peines qui ſeront prononcées en Parlement au regard du duché d'Aquitaine dans les cas d'appel des Jugemens donnés par les Sénéchaux dece Roi dans ledit duché, *p.* 254.

Novemb. 1283. Arrêt du Parlement, qui adjuge au roi Philippe le Hardy le *comté* de *Poitiers*, & la terre d'*Auvergne*, contre Charles roi de Sicile ſon oncle-paternel, *p.* XLIX.

Le roi

Source : BIU Cujas

Le roi Philippe le Hardy confirme la transaction faite sur le différend mû entre Jeanne comtesse de Champagne, & Edmond d'Angleterre & Blanche femme de cet Edmond, mere de la dite Jeanne, au sujet du bail qu'Edmond & Blanche vouloient continuer d'avoir de la Champagne, *p.* 218. — Mai 1284.

Ordonnance faite par le roi Philippe le Bel en son Parlement, touchant les Bourgeoisies, *p.* 910. — 1287.

Jugement célebre donné en la cour des grands Jours de Champagne, touchant la juridiction que la *Commune* du lieu de *Montois* prétendoit qu'elle avoit dans tous les cas sur ses Bourgeois, *p.* 926. — Septembre 1289.

Arrêts (au nombre de 48.) donnés en l'Echiquier de Normandie, sur differentes contestations concernant les droits des Ecclésiastiques, des Nobles, & d'autres habitans de cette province, *p.* 15. 170. 171. 172. 173. 175. 205. 206. 577. 591. 592. 601. 602. 603. 609. 664. 813. 821. 839. 840. 841. 845. 932. 933. 957. 960. 962. 963. 964. 965. 983. 1029. 1037. — 1207. jusqu'à 1290.

Arrêts (au nombre de 50.) donnés en la cour des grands Jours de Troyes, sur diverses contestations survenuës en Champagne & en Brie, *p.* 155. 218. 222. *& suiv. jusqu'à* 233. 237. *& suiv. jusqu'à* 248, 266, 267, *& suiv.* 385. 566. 808. 858. 862. 865. 917. 920. 921. 923. 926. *& suiv.* 934. 935. 937. *& suiv.* 989. 1014. — 1284. jusqu'à 1290.

Ordonnance du roi Philippe le Bel, touchant les *amortissemens* & les *francs-fiefs*, *p.* 662. — Novembre 1291.

Declaration du même Roy, par laquelle il limite le nombre des Barons qui pourront continuer d'amortir dans leurs domaines, & modifie les amortissemens qu'ils feront à l'avenir, 667. — Vers l'an 1292.

Notice de l'abbé de *S. Laude* d'*Angers*, qui détaille les différens services dûs à cette Abbaye par ses vassaux, *p.* 1028. — 1292.

Lettres du don fait par le roi Philippe le Bel à Charles comte de Valois, d'Alençon, d'Anjou & du Maine, son frere, de la garde de toutes les eglises d'*Anjou* & du *Maine*, à l'exception des Cathédrales d'*Angers* & du *Mans*, *p.* 299. — Avril 1292.

Autres Lettres patentes du même Roy, portant don à Robert comte d'Artois, de deux mille livres Tournois de revenu annuel à asseoir dans la terre du comté de *Guînes*, *p.* 1038. — Novembre 1297.

Ordonnance du même Roy par laquelle il renouvelle celle de S. Louis contre l'usure, & deffend à ses officiers de Justice de contraindre ceux qui avoient passé des obligations au profit des Juifs, ou d'autres usuriers, ou qui s'en étoient rendus cautions, de rien payer au-delà du sort principal, deffendant de plus à ces mêmes officiers de sceller à l'avenir de pareilles obligations, *p.* 609. — 29. Juin 1299.

Ancien rôle des Paroisses de la *Vicomté* de *Paris*, *p.* 700. — Vers l'an 1300.

Ordonnance du roy Philippe le Bel, concernant les biens des aubains & des bâtards, *p.* 951. — Mars 1301.

Ordonnance du même Roi, portant deffense à ses officiers de donner aucun secours aux Inquisiteurs, soit pour arrêter les Juifs, ou pour les inquieter en quelque autre maniere que ce soit, *p.* 610. — Juillet 1302.

Source : BIU Cujas

15. Août 1303. Lettres patentes du même Roy adressantes à l'Evêque d'Amiens, pour faire lever dans son diocèse la Décime imposée pour subvenir à la guerre contre les Flamans, *p.* 419.

Samedi après l'Epiphanie 1303. Ordonnance du même Roy, qui deffend les guerres privées & la provocation au duel pendant tout le tems que dureront ses propres guerres, *p.* 984.

Mercredy après la Trinité 1306. Ordonnance du même Roy, qui révoque son autre Ordonnance du samedy après l'Epiphanie de l'an 1303, & permet le duel pour les cas & griefs qui ne peuvent être prouvés par témoins, *p.* 986.

1306. Reglement du même Roi, qui prescrit toutes les formalitez à observer pour gager le duel, & pour la maniere de combatre, *p.* 993.

1. Septembre 1307. Lettres patentes du même Roy, par lesquelles il reconnoît que l'Evêque de Meaux a le droit de battre monnoye, & il déclare que cet Evêque lui en a fait l'hommage, *p.* 208.

22. Mars 1307. v. st. Autres Lettres de ce Roy, par lesquelles, en conséquence de ce qu'il a suspendu la fabrication de la monnoye des Prélats & des Barons, il deffend à l'Evêque de Meaux d'en faire fabriquer jusqu'à nouvel ordre, *p.* 208.

27. Août 1309. Mandement du même Roy aux Sur-Intendans des affaires des Juifs dans la sénéchaussée de *Toulouse* & de *Bigorre* & au Sénéchal, de faire vendre au profit du Roi les immeubles des Juifs, avec injonction aux acquéreurs de révéler les trésors qu'ils y trouveroient, *p.* 611.

Juin 1311. Mandement du même Roy au Bailli d'*Orleans*, de ne plus affermer les rentes des Prévôtez de sa *Baillie* conjointement avec leurs exploits, *p.* 427.

6. Octobre 1311. Lettres patentes du même Roy, portant commission au Bailli d'Orleans de lever dans le Domaine de sa *Baillie* & dans les terres des Barons du ressort, le droit d'*ayde* à cause du mariage d'Isabelle sa fille avec le Roy d'Angleterre, *p.* 398.

Juin 1313. Edit du même Roy, contenant plusieurs Reglemens touchant les monnoyes des Prélats & des Barons, *p.* 209.

22. May 1315. Lettres patentes du roy Louis X. adressantes aux Sénéchaux de Languedoc, par lesquelles il leur ordonne d'éxiger les droits des *acapits* & *arriere-acapits*, & les autres devoirs qui lui sont dûs à cause de son nouvel avénement à la Couronne, *p.* 852.

28. Juin 1315. Ordonnance du même Roi, qui permet aux Juifs d'habiter en France pendans 12. ans, aux clauses & conditions portées par cette Ordonnance, *p.* 614.

Instruction (sans date) de la Chambre des Comptes, intitulée, *L'Ordenance sur le fait des Juis*, *p.* 617.

Avril 1315. Ordonnance du roy Louis X. faite sur les remontrances des Nobles de Bourgogne & de ceux des évêchez de Langres & d'Autun, & du comté de Forès, *p.* 11.

27. May 1315. Autre Ordonnance du même Roi, aussi faite sur les plaintes des Religieux & des Nobles du duché de Bourgogne, du comté de Forès, & des diocéses de Langres, d'Autun, & de Chalon; & pour avoir également lieu dans les terres que le Duc de Bourgogne, le Comte de Forès, le Sire

Source : BIU Cujas

de Beaujeu, & lesdits Religieux & Nobles, possédoient par tout ailleurs dans les mettes du royaume de France, *p.* LV. — May 1315.

Ordonnance faite par le même Roi, sur les remontrances des Nobles & de tous les habitans de Champagne, *p.* LXII. — May 1315.

Additions à cette Ordonnance, *p.* LXVI.

Lettres patentes du même Roy, qui confirment son Ordonnance du mois de May précédent, faite en faveur des Nobles & autres habitans de Champagne, *p.* LXXI. — Juin 1315.

Autres du même Roy, portant que les serfs de son Domaine seront affranchis moyennant finance, *p.* LXXII. — 3. Juillet 1315.

Déclaration du même Roy, qui, à la réquisition des Nobles de Champagne, explique ce que l'on doit entendre par les cas qui touchent la Majesté Royale, *p.* LXXIII. — 1. Septembre 1315.

Lettres du même Roi, portant permission aux Nobles de Languedoc de donner en aumône leurs fiefs & leurs alleux à des eglises, même de les donner à des roturiers pour récompense de services, *p.* LXXIV. — Janvier 1315.

Donation faite par le même Roi, à Gui de Châtillon comte de S. Pol, boutillier de France, de la ville & châtellenie de *Doulens* & de toutes les appartenances de cette châtellenie, en augmentation du fief de *Luchen*, *p.* 449. — Février 1315. — Mars 1315. v. st.

Ordonnance faite par le même Roy, à la réquisition du Duc de Bretagne, touchant la Juri-diction Royale, *p.* LXXV.

Ordonnance du roy Philippe le Long, portant que les terres qu'il possédoit lors de son avénement à la Couronne rentreront dans le même état & sous le même ressort où elles étoient avant qu'elles luy appartinssent, *p.* LXXIX. — 1. Avril 1315.

Mandement du même Roi au Bailli de Vermandois, de faire cesser dans son Bailliage toutes les guerres privées, *p.* LXXIX. — 11. Juin 1318.

Ordonnance du même Roy, portant révocation de tous les dons faits par les Roys successeurs de S. Louis, *p.* LXXXI. — 29. Juin 1318.

Lettres patentes du même Roi, qui confirment l'assiette faite du doüaire que le roi Louis X. son frere avoit assigné à la reine Clemence, sa veuve, *p.* 1034. — Septembre 1318.

Lettres du roi Philippe le Long, portant que Charles de Valois son oncle lui a vendu ses *monnoies* de *Chartain* & d'*Anjou* moyennant la somme de cinquante mille livres de bons petits tournois, *p.* 210. 211. — 14. May 1319.

Ratification de cette vente, *p.* 211. 212. — 15. May 1319.

Echange faite par l'Archevêque & l'Eglise de Lyon avec le Roy, de la Régale de l'évêché d'Autun contre la haute-basse & moyenne Justice avec mere & mixte empire de la ville de Lyon & des appartenances, que le Roy leur donne à tenir en fief par l'Archevêque, lequel, & le Doyen au nom du Chapitre, en feront au Roi le serment de feauté & l'hommage-lige, *p.* 303. — 4. Avril. 1320.

Arrêt du Parlement, le Roy y séant, qui annulle les dons faits par les rois Philippe le Hardy & Philippe le Bel à Pierre de Chambly, de plusieurs Domaines, & les remet & retournées domaines de la Couronne, *p.* LXXXIII. — 24. Février 1320.

Source : BIU Cujas

5. Avril 1321. Lettres patentes du roy Charles le Bel, portant injonction au Bailli de Mâcon de saisir tous les Domaines aliénez de son Bailliage autres que ceux dont il luy envoye le rôle, & par lesquelles il explique à ce Bailli quelles sont les choses qu'il entend par le mot de Domaines, LXXXVIII.

18. Juillet 1326. Ordonnance du même Roy, pour la recherche des droits d'amortissement & de francs-fiefs, *p.* 674.

Vers l'an 1330. Deux lettres patentes du roy Philippe de Valois, concernant les Juifs des terres possédées par le Comte d'Alençon son frere, lesquels Juifs ce Comte lui avoit vendus *p.* 605.

Vers l'an 1330. Rôle des Evêchez de France dont le Roy prend les *Régales*, *p.* 292.

Février 1331. Donation faite par le roi Philippe de Valois à *Jean* son fils-aîné, du duché de *Normandie* & des comtez d'*Anjou* & du *Maine*, à les tenir de la Couronne en fief & hommage lige, le Roy s'en réservant le service du fief, le ressort & la souveraineté royale, *p.* XC.

Octobre 1334. Edit du même Roy, concernant les *Bénéfices* vacans en *Régale*, *p.* XCIII.

11. Avril 1334. Lettres patentes du même Roi, par lesquelles il révoque le don qu'il avoit fait du *Dauphiné* à Philippe son fils-puîné, & ordonne que ce sera Jean son fils-aîné qui le possédera, *p.* XCIV.

16. Décemb. 1334. Lettres du Sire de Joinville par lesquelles il donne en échange au Roi la mouvance de *Vaucouleurs*, contre celle des terres de *Possesse* & de *Charmont*, *p.* 5. 6.

7. Aoust 1335. Ordonnance du Roi, portant réglement pour la paye des gens de guerre qu'il devoit emmener avec lui outre-mer, *p.* 168.

12. Janvier 1337. Lettres de la semonce faite par le Roi à l'Evêque de Châlons, de se rendre à l'*ost* à Amiens en *chevaux & en armes*, *p.* 824.

21. Juillet 1346. Jean de Hainault seigneur de Beaumont devient vassal du Roi, moyennant vingt mille florins d'or à l'écu & trois mille livres de ferme rente à vie au bon noir tournois, & il promet de servir le Roi contre tous, excepté contre le Comte de Hainault, *p.* 48. *& suiv.*

22. Juin 1349. Lettres de Mandement du Roi à Geoffroi de Charny, de mettre en sa main les effets mobiliaires du défunt Evêque de *Tournay*, & d'exploiter la *régale* appartenante au Roi à cause de la vacance de cet évêché, *p.* 291.

2. Septemb. 1357. Lettres patentes de Charles fils-aîné du roi Jean, lieutenant du Royaume, qui portent main-levée de la saisie faite au nom du Roi par le prévôt & le receveur de *Paris*, de la *voyrie* de cette ville, sur Jean Des-Essarts donataire de cette *voyrie*, & il leur est enjoint de lui restituer les droits & émolumens perçus de cette *voyrie* pendant la saisie, *p.* 752.

Decembre 1359. Déclaration du même Charles de France régent du Royaume, qui renouvelle l'établissement autrefois fait d'un bailliage royal à *S. Jengoul*, & qui porte que dans les Lettres de don du comté de Mâcon au Comte de Poitiers les droits de souveraineté n'y ont point été compris, *p.* 256,

8. May 1360. Traité de paix conclu à Bretigny-lez Chartres, entre le Roi de France, & celui d'Angleterre, XCVIII.

Aoust 1361. Edit du roi Jean, portant révocation de toutes les translations faites des ressors des anciénes Prévôtez Royales, CXIV.

Novembre 1361. Edit du même Roi, qui ordonne que le duché de *Bourgogne*, les comtez de *Cham-*

Source : BIU Cujas

pagne & de *Toulouse*, & le duché de *Normandie*, seront & demeureront unis à perpétuité à la couronne de France, cxv.

Procez verbal de la délivrance faite par le commissaire du Roi à ceux du Roi d'Angleterre, de toutes les villes, châteaux, &c, mentionnés au traité de Bretigny, cxvii. 22. Fevrier 1361.

Roger de Beauchamp, chevalier du Roi d'Angleterre, reçoit en fief du Roi de France deux mille florins à l'écu de rente à vie, lui en fait l'hommage, & promet de le servir contre tous, excepté contre le Roi d'Angleterre & ses enfans, *p.* 52. 26. Juillet 1362.

Le roi Charles V, ayant égard aux remontrances de la Chambre des Comptes, modifie les Lettres du don qu'il avoit fait au Comte d'Estampes, de la terre de *Lunel*, cxxi. 27. Septemb. 1264.

Le même Roi réforme & modifie les Lettres de l'appanage autrefois fait à Philippe duc d'Orleans son oncle, cxxiii. Janvier 1366.

Edit du même Roi, qui fixe la majorité Royale à l'âge de quatorze ans, *p.* 148. 14. Mai 1374.

Déclaration du même Roi, qui porte que les Evêques & les autres ecclésiastiques de Languedoc qui ont des temporalitez, seront tenus de lui faire l'hommage & le serment de fidélité, à l'exception de ceux qui en sont exemts, cxxx. 28. Mai 1374.

Edit du même Roi, qui régle l'appanage ou portion héréditaire que chacun de ses enfans aura après son décès, cxxxiii. Octobre 1374.

Lettres patentes du même Roi addressantes à ses officiers en Bretagne, qui portent main-levée des *régales* de l'évêché de *S. Brieuc*, *p.* 294. 22. Fevrier 1375.

Relation de ce qui se passa à la mort du roi Charles V, & comment le Duc d'Anjou qui avoit aussitôt pris la Régence, s'en déporta en consentant que le roi Charles VI. fut réputé majeur, cxxxv. Sept. & Oct. 1380.

Arrêté, signé des principaux princes du sang, touchant la forme du gouvernement de l'Etat, & la garde de la personne du Roi, cxxxvii. 30. Novem. 1380.

Extrait de la déclaration fournie par Archambaut évêque de Châlons, au roi Charles VI, du temporel de cet évêché, ledit extrait concernant le fief de la *vidamie* de l'église de *Châlons*, *p.* 756. 12. Mars 1383.

Lettres patentes du Roi qui portent, qu'il est notoire & a été jugé par son Conseil, que les meubles des Aubains de Champagne appartiennent au Roi seul en quelque Justice qu'ils soient trouvez, *p.* 950. 5. Septem. 1386.

Lettres de l'hommage lige & serment de fidélité faits au Roi, par Charles de Poitiers évêque de Châlons, lesquelles portent main-levée de la saisie faite des fruits de cet évêché pendant l'ouverture de la régale, *p.* 32. 29. Janvier 1389.

Lettres des foi & hommage-lige faits par Waleran de Luxembourg comte de Ligny & de S. Pol, au roi Charles VI, pour l'office de Connétable de France, *p.* 632. 5. Mars 1411.

Lettres de l'hommage lige & serment de fidélité faits au même Roi par Louis Cardinal de Bar administrateur perpétuel de l'évêché & comte de *Châlons*, portant main-levée de la saisie faite des fruits pendant l'ouverture de la *régale*, *p.* 33. 9. Juin 1414.

Acte devant Notaires, par lequel Jean & Louis de *La-Balme* reconnoissent qu'ils sont solidairement hommes liges-personnels du seigneur de *Chassenage*, 12. Janv. 1421.

Source : BIU Cujas

& s'engagent eux & toute leur postérité à lui faire cette sorte d'hommage, *p.* 111. & 112.

16. Juill. 1439. Lettres par lesquelles le roi Charles VII, qui avoit confisqué deux terres mouvantes de l'Evêque de Beauvais, commet son Procureur au bailliage de Senlis pour faire en son lieu & place l'hommage de ces deux terres, *p.* 157.

2. Mai 1442. Autres Lettres par lesquelles le même Roi commet Jean de Mesgrigny écuyer, pour faire en son lieu, à l'Abbé de S. Denis en France, l'hommage pour la ville & châtellenie de *Nogent-sur Seine*, *p.* 158.

14. Fevrier 1451. Déclaration du Roi au sujet de la Régale, *p.* 27. 28.

9. Avril 1453. Lettres du serment de *féauté* fait au Roi par Geoffroi évêque de Châlons, pour raison de la temporalité de cet évêché, *p.* 30. *col.* 1.

9. Avril 1453. Lettres de l'hommage lige fait au même Roi par le même Evêque, pour le comté & pairie de *Châlons*, *p.* 30. *col.* 2.

11. Mai 1454. Lettres du serment de *feauté* fait au Roi par Gui Bernard évêque & duc de Langres, à cause de la temporalité de cet évêché, *p.* 24.

11. Mai 1454. Lettres de l'hommage lige fait au même Roi par le même Evêque-duc de Langres, pour le duché & pairie de *Langres*, *p.* 29.

1459. Mémoire des droits du *Voyer* de *Paris*, & de l'étenduë de la *voyrie* de cette ville, *p.* 747.

Avril 1478. Extrait des Lettres patentes du roi Louis XI. par lesquelles il céde à Notre-Dame de Boulogne, la mouvance du *comté* de *Boulogne*, & promet de tenir ce comté en fief & hommage de Notre-Dame, *p.* 151.

May 1479. Extrait d'autres Lettres du même Roi, qui portent qu'il a fait devant l'image de Notre-Dame de Boulogne l'hommage du *comté* de *Boulogne*, & qu'il a donné aux moines de cette abbaye ce qui proviendra des amendes & exploits de Justice au dedans du ressort de cette comté, ensemble les amendes de lx. livres parisis en quoi les sujets de ladite comté seront condannés par arrest du Parlement pour les frivoles appellations qu'ils interjetteront, *p.* 151. 152.

31. Decemb. 1724. Brevet du serment de fidélité fait au roi Louis XV. par messire Pierre Pardaillan de Gondrin-d'Antin évêque & duc de Langres, pour raison de cet évêché, *p.* 22.

Fin de la Table des Chartes, Edits, &c. contenus tant dans cet Ouvrage, que dans le Recueil d'act es étant ensuite.

Source : BIU Cujas

APPROBATION.

J'AY examiné par ordre de Monſeigneur le Garde des Sçeaux, un Manuſcrit intitulé *Nouvel examen de l'uſage général des fiefs en France pendant les* XI. XII. XIII. *&* XIVe. *ſiécles, pour ſervir à l'intelligence des plus anciens titres du domaine de la Corronne ; par M. Bruſſel Conſeiller du Roi, Auditeur ordinaire de ſes Comptes.* Cet ouvrage m'a paru plein d'éclairciſſemens convenables à ce que l'Auteur s'eſt propoſé. Fait à Paris ce *24.* Fevrier *1726.* RASSICOD.

PRIVILÉGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, roi de France & de Navarre ; à nos amez & féaux Conſeilliers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers, qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien amé le Sieur *Bruſſel notre Conſeiller, Auditeur ordinaire en notre Chambre des Comptes de Paris*, Nous ayant fait remontrer qu'il ſouhaitteroit faire imprimer & donner au public un ouvrage de ſa compoſition, qui a pour titre, *Nouvel examen de l'uſage général des fiefs en France pendant l'*XI. XII. XIII. & XIVe. *ſiécles*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége ſur ce néceſſaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier, & en beau caractere, ſuivant la feuille imprimée & attaché pour modéle ſous le contreſçel des préſentes. A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes de faire imprimer ledit livre cy-deſſus ſpécifié, en un ou pluſieurs volumes, conjointement ou ſéparément, autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caractere conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modéle ſous notredit contreſçel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de dix années conſécutives, à compter du jour de la datte deſdites préſentes ; faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition quelles ſoient d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance ; comme auſſi, à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre cy-deſſus expoſé en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de

Source : BIU Cujas

confiscation des exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles ; que l'impression de ce livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notament à celui du dixiéme Avril dernier, & qu'avant que de l'exposer en vente le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit livre ; sera remis dans le même état ou l'Approbation aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Fleuriau d'Armenonville Commandeur de nos Ordres, & qu'il en sera remis ensuite deux exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayant causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il lui soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit livre, soit tenuë pour duëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux, Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original : Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de haro, charte normande, & lettres à ce contraires, car tel est notre plaisir. Donné à Paris le septiéme jour du mois de Mars, l'an de grace mil sept-cens vingt-six, & de notre regne le onziéme. Par le Roi en son Conseil, NOBLET.

Registré sur le Registre vi^e. de la Chambre Royale & Syndicale de la Librairie & Imprimerie de Paris n°. 396. fol. 319. conformément au Réglement de 1723. qui fait défense art. iv. à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, & faire afficher aucuns livres pour les vendre en leurs noms soit qu'ils s'en disent les Auteurs, ou autrement, & à la charge de fournir les Exemplaires prescrits par l'article CVIII. du même Réglement. A Paris le huitiéme Mars mil sept cent vingt-six. BRUNET Sindyc.

PARIS

Source : BIU Cujas